UNIVERSITE DE LA SORBONNE NOUVELLE – PARIS III

Ecole doctorale 268 : « Langage et langues : description, théorisation, transmission »
Discipline : Sciences du langage

UNIVERSITE DE LJUBLJANA

Faculté des lettres

Département des langues et littératures romanes

Ana ZWITTER VITEZ

LES STRATÉGIES DES LOCUTEURS ET LA STRUCTURATION DE L'ORAL SPONTANÉ EN FRANÇAIS ET EN SLOVÈNE

Thèse en cotutelle
dirigée par les professeurs
Mary-Annick MOREL et
Vladimir POGAČNIK

Texte integral

Jury :

Hugues CONSTANTIN DE CHANAY (Université Lumière Lyon 2)

Mary-Annick MOREL (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Mojca SCHLAMBERGER BREZAR (Faculté des lettres de Ljubljana)

Janez JUSTIN (Institutum Studiorum Humanitatis de Ljubljana)

Vladimir POGACNIK (Faculté des lettres de Ljubljana)

Soutenance :

le 14 décembre 2009

Merci à mes directeurs et à ma famille.

La structure de l'étude

PREMIÈRE PARTIE

1. Thèse en français.....……1
2. Résumé substanciel en slovène ……...171
3. Résumé court en français.....……241
4. Résumé court en slovène..... …… 243

DEUXIÈME PARTIE

1. Les conventions de la transcription et de la notation et.….....2
2. Les transcriptions …….5
3. Le tracés mélodiques ……68
4. Un bref précis de la langue slovène.....248-257

Table des matières

1 INTRODUCTION 7

1.1 Buts de l'étude 8

1.2 Organisation de l'étude 8

PARTIE THÉORIQUE

2 CADRE THÉORIQUE 10

2.1 Etudes de l'oral 10

2.1.1 Approches structuralistes 10

2.1.2 Recherches sur le slovène parlé 12

2.2 Etudes de l'oral spontané 14

2.2.1 Le concept d'oral spontané 14

2.2.2 Premières analyses des traces de spontanéité 15

2.2.3 Le problème de l'unité de base de l'oral 17

2.2.4 Recherches sur le slovène oral spontané 23

3 THÉORIE DU PARAGRAPHE ORAL : LE CAS DU FRANÇAIS 25

3.1 Les valeurs d'indices intonatifs 25

3.1.1 Le rôle stratégique de F0 26

3.1.2 Le rôle stratégique de l'intensité 27

3.2 Interaction d'indices intonatifs 27

3.3 Le paragraphe oral 28

3.4 La structure segmentale du paragraphe oral en français 28

3.4.1 Le préambule 29

3.4.2 Le rhème 32

3.4.3 Le postrhème 33

3.5 Remarques finales 33

PARTIE ANALYTIQUE

4 CADRE MÉTHODOLOGIQUE 35

4.1 Corpus et participants 35

4.2 Enregistrements 36

4.3 Méthode 38

4.4 Conventions de transcription dans les exemples (chapitres 5 et 6) 40

5 STRUCTURATION DU PARAGRAPHE ORAL : LE CAS DU SLOVÈNE 43

5.0 Délimitation du paragraphe oral par la prosodie 43

5.1 Le préambule 49

5.1.1 La structure du préambule 49

5.1.2 Variation selon le locuteur / type de conversation 70

5.1.3 Points communs 72

5.1.4 Comparaison avec le français 72

5.1.5 La prosodie et la valeur communicative des constituants du préambule 76

5.1.6 Bilan sur la structuration du préambule en slovène 94

5.2 Le rhème 96

5.2.1 La structure du rhème 96

5.2.2 Eléments du préambule qui peuvent aussi se rencontrer dans le rhème 106

5.2.3 La prosodie et la valeur communicative du rhème 109

5.2.4 Points communs 111

5.2.5 Comparaison avec le français 112

5.2.6 Bilan sur la structuration du rhème en slovène 113

5.3 Le postrhème 114

5.4 Les manifestations sonores de l'écouteur 115

5.5 Les différents types de paragraphes oraux 116

5.5.1 La recatégorisation 116

5.5.2 Les paragraphes monoconstruits et co-construits 116

5.5.3 La longueur des paragraphes oraux 117

5.5.4 Le rapport préambule - rhème 118

5.6 Bilan sur la structuration du slovène oral spontané 120

6 RÉALISATION DE STRATÉGIES COMMUNICATIVES 122

6.1 Lutte pour la parole 123

6.1.1 Prosodie 125

6.1.2 Morphosyntaxe 126

6.1.3 Discours 129

6.1.4 Combinaisons fréquentes 133

6.2 Attirer l'attention de l'autre 136

6.2.1 Attention sans réaction 136

6.2.1.1 Prosodie 140

6.2.1.2 Morphosyntaxe 140

6.2.1.3 Discours 141

6.2.1.4 Combinaisons fréquentes 142

6.2.2 Attention pour réaction 146

6.2.2.1 Prosodie 148

6.2.2.2 Morphosyntaxe 149

6.2.2.3 Discours 150

6.2.2.4 Combinaisons fréquentes 151

6.3 Demande de réaction 154

6.3.1 Prosodie 155

6.3.2 Morphosyntaxe 157

6.3.3 Discours 158

6.3.4 Combinaison de moyens 158

6.4 Bilan sur la réalisation de stratégies communicatives 160

7 CONCLUSION 162

7.1 Résultats 162

7.2 Pistes à réaliser 166

7.3 Débat 167

8 BIBLIOGRAPHIE 168

« Quand dans une réunion un homme ne dit rien
alors que tout le monde parle,
on n'entend plus que lui. »
R. Devos

1 Introduction

Nous communiquons tous les jours dans des situations différentes avec des interlocuteurs différents. C'est pourquoi notre production spontanée diffère selon les différents éléments du contexte et du déroulement spontané de la conversation. Mais ce qui semble être universel dans n'importe quel type de conversation, c'est le fait que le locuteur a toujours un but qu'il veut réaliser auprès de celui qui l'écoute.

Les moyens dont on peut se servir afin d'atteindre ce but communicatif sont extrêmement variés et interagissent entre eux dans des combinaisons très complexes. C'est pourquoi il est, bien évidemment, impossible de prévoir comment un individu va réagir dans une certaine situation. Pourtant, la production orale spontanée représente un champ très attrayant pour toutes sortes d'analyses qui cherchent à expliquer pourquoi à un moment donné un certain individu a produit une certaine manifestation verbale avec des caractéristiques prosodiques, morphosyntaxiques, semantiques et discursives bien précises.

Dès qu'on jette un coup d'oeil sur une transcription d'une production orale spontanée, on se rend compte qu'elle n'a pas beaucoup en commun avec la langue écrite. Pas de majuscules, pas de signes de ponctuation, partout des structures entamées et abandonnées, et surtout des suites interminables sans marque de découpage évident. Ainsi, il semble presque impossible de s'y prendre avec les instruments traditionnels fournis par exemple par l'analyse syntaxique de la phrase écrite. C'est pourquoi l'un des défis les plus sérieux des études de l'oral spontané semble donc être celui de trouver une approche capable de **déterminer une unité de l'oral de base qui s'avère suffisamment concise et cohérente dans chaque type de conversation**.

Finalement, la citation en exergue, à première vue paradoxale, ouvre encore un domaine de réflexions pour lesquelles l'analyse de l'oral semble tellement attirante. Si on écoute attentivement un enregistrement d'une conversation orale spontanée, on sera surpris par la rapidité avec laquelle un individu s'adapte au déroulement imprévisible d'une conversation. Cette rapidité, souvent automatisée et au delà de nos capacités de contrôle, semble diriger le choix de moyens stratégiques dont l'efficacité n'est pas telle que l'on trouverait décrite dans les manuels de rhétorique traditionnelle. C'est pourquoi il semble particulièrement intéressant d'**analyser quelles combinaisons de moyens stratégiques sont plus efficaces que les autres**.

1.1 Buts de l'étude

A la base de la réflexion du départ, le but de la présente étude consiste en deux étapes : d'abord, on voudrait décrire la structuration du discours oral spontané en slovène par raport aux analyses effectuées pour le français. Malgré la supposition que les stratégies communicatives de base ne diffèrent pas entre ces deux langues, on s'attend à des résultats qui découlent des différences entre les deux systèmes linguistiques. De plus, on espère répérer aussi les changements de la structuration du discours conditionnés par le profil des locuteurs, le rapport qu'ils ont entre eux et le type de conversation qu'ils entretiennent.

Une fois l'unité de base et ses éléments constitutifs délimités, on espère pouvoir effectuer une analyse de la réalisation de quelques stratégies communicatives qui semblent être tellement élémentaires qu'on peut les considérer universelles : lutte pour la parole, demande d'attention et demande de réaction. Les trois stratégies mentionnées seront analysées par l'observation de l'interaction de trois niveaux de structures : prosodique, morphosyntaxique et discursif.

1.2 Organisation de l'étude

Après une réflexion introductrice, l'étude présentera dans le chapitre 2 les travaux importants effectués dans la recherche de la production orale spontanée. Le troisième chapitre tend à présenter les principaux postulats de la théorie du paragraphe oral, tandis que le chapitre 4 décrit l'organisation du corpus et les étapes de la méthode de l'analyse.

Au début de la partie analytique, le chapitre 5 essaie d'examiner en détail la structuration de l'oral spontané du slovène par rapport au français oral spontané. Ainsi, on analyse le préambule, le rhème, le postrhème et les manifestations sonores de l'écouteur. Ensuite, on effectue une analyse des paragraphes oraux dans leur totalité.

Dans le chapitre 6, on se concentre sur l'observation de trois stratégies communicatives de base : lutte pour la parole, demande d'attention et demande de réaction. Pour chacune des stratégies, on effectue une comparaison des niveaux prosodique, morphosyntaxique et discursif affin de pouvoir repérer leurs combinaisons les plus efficaces dans une conversation spontanée.

Dans le septième et dernier chapitre, on présente les résultats de l'analyse et des pistes d'analyse que cette étude n'a pas pu englober. Une réflexion finale essaie d'éclaircir le but de cette recherche d'un point de vue plus large et plus applicatif.

PARTIE THÉORIQUE

2 Cadre théorique

L'objet de cette étude, l'oral spontané, représente un intérêt relativement nouveau dans la recherche linguistique. C'est pourquoi il semble pertinent de présenter les pensées linguistiques qui ont défini ce domaine du point de vue théorique ou développé les méthodologies qui ont influencé la méthodologie adoptée pour la présente recherche.

2.1 Etudes de l'oral

Bien avant les recherches sur les manifestations orales spontanées, le premièr intérêt pour la langue parlée porte sur les caractéristiques de l'oralisation de la langue écrite, surtout dans le domaine de phonologie structurale et l'intonation phrastique. Regardons les approches principales internationales et slovènes qui définissent ou analysent la langue parlée du point de vue morphosyntaxique, lexical, phonologique et prosodique.

2.1.1 Approches structuralistes

2.1.1.1 La langue et la parole

La théorie structurale de Saussure (1916) se donne pour ambition d'analyser « l'ensemble des manifestations du langage humain ». Dans la cadre du langage, Saussure fait opposer la langue à la parole. La langue représente ainsi un système de représentations digne d'analyse, et la parole englobe les réalisations individuelles[1] de ce système : celles-ci varient selon toutes sortes d'éléments qui en font un imbroglio impossible à supporter toute analyse rigoureuse.
Même si Saussure se concentre à l'étude du système, son apport à la linguistique de la parole est énorme : il définit la parole en tant que *actualisation* orale ou écrite de ce système.

2.1.1.2 Le fonctionnalisme

Le fonctionnalisme de Martinet (1961) représente un courant linguistque fondé sur la tradition saussurienne. Son intérêt porte sur la question du *choix* de certains éléments du *paradigme* (du système) et de leur introduction sur *l'axe syntagmatique*.
Martinet postule que chaque énoncé s'articule sur deux plans. Au niveau de la première articulation, l'énoncé s'articule en unités de sens. Ces unités (signes pour Saussure) sont

[1] Orales ou écrites.

appelées par Martinet des "monèmes", ou unités de première articulation. Chacun des monèmes peut être remplacé par un autre monème disponible sur l'axe paradigmatique (je-t'-aim-e). Au niveau de la deuxième articulation, chaque monème s'articule en unités qui n'ont plus de sens elle-mêmes, mais qui ont chacune sa valeur distinctive [□-□-t-□-**m** / □-□ t-□-**d]**.

Les unités de la deuxième articulation sont analysables parce qu'elles fonctionnent sur l'axe paradigmatique (qui est l'axe de la substitution) et existent par opposition à d'autres unités aux mêmes caractéristiques. Comme la langue parlée, avec le phénomène de l'intonation, connaît une valeur oppositive limitée, elle représente pour Martinet un fait marginal[2].

2.1.1.3 La fonction distinctive de l'intontion

Tout en restant dans le cadre de la conception structuraliste du langage, P. Delattre (1966) considère que l'intonation est, comme les autres structures, telles que la syntaxe ou la morphologie, porteuse de sens parce qu'on peut lui attribuer la fonction disctinctive. C'est pourquoi il établit 10 formes intonatives de base représentées par le dialogue ci-dessous :

(1)	Quand j'au vu	.....	**continuation mineure**
(2)	l'accident,	.....	**continuation majeure**
(3)	j'ai pris peur.	.....	**finalité**
(4)	- Quelle horreur!	.....	**exclamation**
(5)	Aidez-nous.	.....	**commandement**
(6)	Ne voyez-vous pas,	.....	**interrogation**
(7)	Monsieur l'agent?	.....	**parenthèse**
(8)	- Je vois fort bien,	.....	**implication**
(9)	chère Madame.	.....	**écho**
(10)	Que puis-je faire?	.....	**question**

La fonction distinctive de l'intonation décrite par Delattre a influencé de nombreux autres courants linguistiques.

2.1.1.4 Intonologie

[2] Mario Rossi parle du phénomène de « la troisième articulation », ce que Martinet rejette.

A la base des 10 formes intonatives de Delattre, l'école qui s'appelle l'intonologie[3] considère que l'intonation n'est pas limitée à refléter l'attitude du locuteur, mais qu'elle fonctionne en tant que *porteuse de signification* et en tant que *moyen de démarcation* entre les parties du discours.

Les deux exemples ci-dessous montrent que la structure syntaxique ne suffit pas pour dégager la signification de la phrase :

(1)
Les Dupont /↑/ ont vendu leur château /↑/ en Espagne.
(la montée mélodique sur *château* représente une limite entre le groupe nominal et le groupe prépositionnel : celui qui l'a achetée venait probablement de l'Espagne)

(2)
Les Dupont /↑/ ont vendu /↑/ leur château en Espagne.
(l'intonation continue représente un certain lien entre les syntagmes nominal et prépositionnel : le château qu'avait possedé la famille Dupont se trouvait en Espagne).

Le problème majeur de l'approche des intonologues, c'est qu'ils tentent une description de l'intonation sur des principes de la phonologie. C'est pourquoi ils réussissent à décrire très minutieusement les liens entre la syntaxe et l'intonation en français oralisé mais ne prennent pas en considération le fait que la communication spontanée se caractérise par une structure différente à celle de la phrase, ce qui problématise leur unité d'analyse.

2.1.2 Recherches sur le slovène parlé

2.1.2.1 L'intonation phrastique

Jusque dans les années 60, les recherches de la langue parlée en slovène portent sur l'accent lexical et la durée des sons et des syllabes[4]. Le premier linguiste qui commence à étudier la phonétique de la phrase est Jože Toporišič[5].

Dans sa conception de la *phonétique de la phrase*, l'intonation est définie de la manière suivante : « L'intonation phrastique est le contour typique de la mélodie dans le segment

[3] Cette école se développe dans les années 70 à l'Institut de la Phonétique de l'Université d'Aix-en-Provence sous la direction de Mario Rossi.
[4] En 1870, S. Škrabec analyse l'accent lexical en slovène.
[5] Afin de donner une image complète du slovène parlé, Toporišič étudie aussi la segmentation du discours par les pauses, le registre (la plage mélodique des contours intonatifs), la durée des unités du texte et le timbre des sons.

analysé. » Ces contours typiques de l'intonation sont appelés, par analogie aux intonologues, *les intonèmes*.

Pourtant, sa conception de la valeur distinctive de l'intonation est un peu différente de celle de l'intonologie : pour Toporišič, la valeur distinctive de l'intonation conditionne **la modalité** de la phrase, c'est pourquoi il parle de l'intonation déclarative, interrogative, impérative et injonctive. Ainsi, le lien entre l'intonation et la syntaxe est dans la plupart des cas représenté par les signes de ponctuation.

Les recherches de Toporišič sont complétées par celles de T. Srebot-Rejec qui étudie l'intonation phrastique en slovène sur la phrase déclarative et interrogative. Elle conclut que la forme la plus neutre en slovène est donnée par l'intonation descendante qu'on pourrait appeler l'intonation « non marquée ».

2.1.2.2 La place de l'accent et l'unité accentuelle

Les recherches de Primož Vitez portent sur la place du noyau accentuel à l'intérieur de l'unité accentuelle en slovène et en français.

Il constate (1995 : 74) « qu'il y a très peu de différences entre les usages slovène et français des signes intonatifs…», mais son analyse rend compte de différences importantes concernant les variations de F0 (1995 : 74) : *« C'est une constatation [...] qui résulte logiquement du rôle que l'intonation phrastique exerce en français. Il s'agit de la fonction démarcative (délimitation des parties du discours et des segments énonciatifs) que l'intonation phrastique a reprise de l'accent d'intensité. [...] Il s'en ensuit que les réalisations intonatives ont en français des variations de F0 plus radicales, les conclusions tonales sont donc relativement plus exprimées qu'en slovène.»*

Les constatations de P. Vitez mettent en relief la différence entre l'unité accentuelle en slovène (le mot) et en français (le syntagme) et expliquent ainsi la coïncidence fonctionnelle de l'accent final et de l'événemet mélodique en français que le slovène ne connaît pas.

2.1.2.3 Unité de ton

Rastislav Šuštaršič réalise une analyse contrastive de l'intonation en slovène et en anglais, s'inscrivant dans la tradition des linguistes Arnold et O'Connor. L'accent de son étude porte sur la fonction expressive de l'intonation qui présuppose que le locuteur montre toujours un rapport (affectif ou neutre) par rapport à ce qu'il dit.

L'unité d'analyse proposée, *tone unit*, peut être dégagée par les pauses au début et à la fin, par la place de l'accent et par le contour intonatif. Ces critères sont expliqués plus en détail dans les travaux de Smiljana Komar dont le modèle de référence est celui élaboré par le linguiste anglais D. Brazil dans les années 80.
En analysant le discours médiatique, S. Komar formule les hypothèses concernant la valeur communicative du contour intonatif.
Ainsi, quand le locuteur :

- introduit une nouvelle information, le contour mélodique est :
  descendant ou ascendant – descendant,
- se réfère à un savoir partagé, le contour mélodique est :
  descendant-ascendant ou ascendant.

Ce modèle d'analyse semble être très utile parce qu'il segmente d'une manière assez efficace le discours en unités mineures[6] et attribue à certains indices de l'intonation des valeurs communicatives générales.

2.2 Etudes de l'oral spontané

Si les recherches présentées dans la section précédente ont pour intérêt central l'étude de la langue oralisée, cette section présentera les solutions des recherches dont le centre d'intérêt est l'emploi de la langue dans sa forme la plus courante : la conversation orale spontanée.

Avant de présenter les approches qui s'y prennent des points de vues différents (énonciatif, pragmatique, macrosyntaxique, conversationnel), il semble nécessaire d'éclaircir les éventuelles ambigüités liées au concept du terme *spontanéité*.

2.2.1 Le concept d' « oral spontané »

Hans-Georg Gadamer, dans son article de 1966 *L'homme et la parole,* avance que la linguistique est une approche dans laquelle « le phénomène du langage représente un

[6] Claire Blanche Benveniste découpe la chaîne parlée d'une manière semblable. Elle prend l'accentuation pour critère principal de segmentation : une suite de syllabes non accentuées suivie d'une syllabe accentuée représente l'unité de base qu'elle appelle « groupe intonatif » (1991 : 161). Le découpage en groupes intonatifs permet d'organiser la chaîne syllabique en unités plus petites selon la présence de syllabes accentuées.

excellent champ d'expression sur lequel on peut étudier le développement de l'essence humaine. » Pourtant, même si cette approche fournit des explications très fructueuses du monde, « l'essence de la parole est inséparable de *l'inconscience* de ce même langage. » La conséquence de ce fait, selon Gadamer, est qu'on ne peut jamais expliquer tous les phénomènes de la parole parce que « la parole est toujours un pas avant la réflexion sur le langage. On ne peut réfléchir qu'à l'aide de la parole. »

Dans une première étape, l'analyse de la communication quotidienne met les concepts philosophiques de Gadamer à l'épreuve : les caractéristiques de chaque manifestation verbale sont conditionnées par l'intention que le locuteur veut atteindre auprès de celui auquel le message est destiné. Peut-on donc vraiment parler de la spontanéité lors de la communication ordinaire ?

Dans l'étape suivante, le dilemme terminologique est résolu par le fait que la communication orale spontanée comporte une caractéristique importante et intéressante (Zwitter Vitez, 2008 : 241) : « cela se passe tellement vite que les locuteurs ne peuvent jamais complètement contrôler leur énonciation. Contrairement aux textes écrits ou leurs oralisations, *la planification et la production de l'oral spontané* sont pratiquement *simultanées*, c'est pourquoi on n'a pas beaucoup de temps pour la planification : lorsqu'on parle, on n'a pas le temps de planifier, et lorsque c'est quelqu'un d'autre qui parle, on le suit et on réagit à ce qu'il dit. »

C'est pourquoi, malgré le caractère complexe du terme *spontanéité,* on peut conclure que la situation orale spontanée est chaque situation dans laquelle les participants produisent leurs manifestations linguistiques sans un texte préparé antérieurement.

2.2.2 Premières analyses des traces de spontanéité

Bien avant les méthodologies élaborées de l'analyse de l'oral spontané, au début du 20ème siècle, les linguistes Charles Bally et Mikaïl Bakhtine-Volochinov considèrent que *l'analyse du langage humain ne peut se faire que dans son fonctionnement social (*dans : M.-A. Paveau, G.-E. Sarfati, 2003 : 168).

En 1963, Jakobson reprend le schéma classique de la communication[7] et le complète afin de montrer que la *signification* d'un message n'est jamais exempte de l'énonciation. Ainsi, chacun des éléments de la communication joue un rôle, laisse un trace et colore le message, ce qui aboutit au schéma suivant :

[7] Le schéma de communication communément admis comprenait uniquement les processus d'encodage et de décodage.

contexte

destinateur message destinataire

contact

code

Ce schéma est corrigé et complété par les linguistiques de l'énonciation, qui y intègrent le processus de *l'interprétation* lors de l'encodage et du décodage.

2.2.2.1 Approches énonciatives

Une fois le schéma de communication élaboré, plusieurs courants linguistiques se développent autour de cette base. Ainsi, Emile Benveniste formule dans les années 80 du 20ème siècle la théorie de l'énonciation (1974: 80) : « l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. »

A la base de cette définition, la linguistique de l'énonciation consiste à repérer et analyser les marques de l'énonciation dans la parole qui ont pour fonction d'inscrire dans l'énoncé *la subjectivité du locuteur.* Les traces que le sujet parlant laisse dans son discours dépendent des éléments concrets de la situation de l'énonciation : le locuteur, l'interlocuteur, le lieu et le moment de leur échange. Dans la plupart des cas, ces éléments s'inscrivent dans la langue à travers *la deixis*[8].

2.2.2.1.1 Les opérations énonciatives

Tout en restant dans le cadre de l'énonciation qui prend le sujet parlant pour le centre d'analyse, Culioli définit le langage par une double activité signifiante des sujets (1999 : 3) : « la faculté universelle de *produire* et d'*interpréter* les textes ».

Ainsi, non seulement que les deux énononciateurs marquent leurs énoncés (en laissant des traces comme indices de personnes, les modalités, les temps et les aspects), mais le message se construit à travers tout un processus de leurs interprétations au cours du dialogue. A propos de l'interprétation, il rajoute (1999 : 11) : « L'on ne peut se satisfaire d'un modèle simplifié

[8] Ducrot et Todorov (1972 : 323) définissent les déictiques en tant que « expressions dont le référent ne peut être déterminé que par rapport aux interlocuteurs. » Ce sont les expressions comme *je, tu, ici, hier, maintenant* etc.

du langage ramené à une boîte noire entre un émetteur et un récepteur, qui, comme leur nom l'indique, tour à tour émettent et reçoivent. »
De plus, les participants dans la communication n'ont pas seulement les fonctions d'*émetteur* et de *récepteur*, leurs rôles sont complexifiées par le fait que tout émetteur est simultanément son propre récepteur et vice versa. C'est pourquoi il préfère les appeler « *co-énonciateurs* ».

Pour la méthodologie adoptée dans la présente analyse, la conséquence du phénomène de la *co-énonciation* est très importante : malgré la dissymétrie entre les systèmes d'interprétation des co-énonciateurs, les locuteurs s'efforcent à chaque moment de la communication d'atteindre l'effet maximal auprès de l'adressé. Comme l'énonciation se déroule dans les circonstances réelles de la conversation, celles-ci fournissent au locuteur différents moyens stratégiques. Ces moyens sont représentés souvent par des structures qui ne sont pas analysées par les descriptions linguistiques traditionnelles : les spécificités morphosyntaxiques, les marqueurs discursifs[9], la prosodie, le mimique-gestuel etc. Ces éléments semblent extrêmement importants dans l'échange oral spontané à cause de leur rôle dans la gestion du sens et de la réalisation de la stratégie communicative du locuteur.

Pourtant, le problème qui n'est pas résolu par la théorie de l'énonciation, c'est le problème de l'unité d'analyse. Benveniste (1966 : 130) écrit même que: « la phrase […] est la vie même du langage en action. Nous en concluons qu'avec la phrase on quitte le domaine de la langue comme système de signes, et l'on entre dans un autre univers, celui de la langue comme instrument de communication, dont l'expression est le discours. » Et même si Culioli analyse les énoncés du type : « Moi, mon père, son vélo, le guidon, le chrome, il est parti», il ne propose tout de même pas de solution de segmentation du discours.

2.2.3 Le problème de l'unité de base de l'oral

Lorsqu'on écoute attentivement une conversation orale spontanée ou si on jette un coup d'oeil sur sa transcription, on peut constater qu'il s'agit très souvent d'un imbroglio de séquences de longueur et de nature différentes. A ce moment-là, la phrase perd son caractère utile et opérationnel, ce que de nombreux chercheurs ont constaté :

[9] Par le terme de *marqueurs discursifs* on comprend les dénominations différentes (particules discursives, opérateurs discursifs, connecteurs discursifs, marqueurs pragmatiques, etc.) pour les éléments qui relient en général les parties du discours entre elles, marquent le rapport entre les locuteurs et leur rapport envers ce qui est dit.

(Blanche-Benveniste 1997 :111) :
« La syntaxe de la **phrase** et des **propositions**, fondée sur les catégories grammaticales et leurs fonctions, ne suffit pas à rendre compte de certaines organisations de la langue parlée. »

(Berrendonner 1990 : 25) :
« La phrase traditionnelle […] constitue, de l'aveu commun, un instrument grammatical à peu près inefficace lorsqu'il s'agit de segmenter un discours oral, ou même d'analyser à l'écrit certaines configurations syntaxiques non rectionnelles (appositions, détachements, incises, etc.). Il est donc urgent de lui trouver un remplaçant plus opératoire. »

Avant de présenter la méthodologie adoptée, regardons plusieurs théories linguistiques et leurs essais de segmenter le discours oral spontané en unités cohérentes qui sont identifiables par des critères aussi clairs que possible.

2.2.3.1 Approche pragmatique

Courant issu de la philosophie. Au début des années 30, J. L. Austin prend pour objet de son analyse *le langage ordinaire* et fonde la théorie des *actes de parole.* Cette théorie a inspiré les courants de la pragmatique linguistique qui veulent analyser non plus *la signification de la proposition*, mais *la fonction de l'acte de langage* réalisé par l'énoncé.

Les chercheurs de l'Université de Genève, rassemblés autour de E. Roulet et de J. Moeschler, mettent en évidence le problème de segmentation du discours en unités mineures et mettent en question l'opérationnalité de la phrase traditionnelle.
La structuration du discours qu'ils proposent est basée sur la définition de trois types de constituants conversationnels : **l'échange** (la plus petite unité dialogale composant l'interaction), **l'intervention** (la plus grande unité monologale composant l'échange), et **l'acte de langage** (la plus petite unité monologale constituant l'intervention).

L'acte de langage

En opposition à la sémantique, qui définit le sens d'une proposition en termes de ses conditions de vérité, la pragmatique linguistique donne une image du sens centrée sur sa **fonction** dans le contexte général de son énonciation :
L'acte de langage possède plusieurs propriétés :

- il consiste en la **réalisation d'une action**, donc représente une activité qui transforme la réalité (ordre, promesse, requête, question, menace, avertissement, conseil etc.),
- c'est un **acte intentionnel** parce que son interprétation est conditionnée par l'intention du locuteur d'atteindre un effet auprès de son adressé,
- c'est un **acte conventionnel** : pour qu'il soit réussi, il doit satisfaire à certaines conditions d'emploi qui dépendent des circonstances et des personnes impliquées dans la réalisation de l'acte de langage,
- c'est un acte de nature **contextuelle** et **cotextuelle**. Le rôle du contexte intervient comme une composante décisive parce qu'il permet d'interpréter ce qui est dit.

Malgré le dernier point qui intègre l'importance du contexte, la théorie étudie les actes du langage sur des exemples artificiels et isolés de la réalité communicative. C'est pourquoi la pragmatique linguistique est complétée par l'approche conversationnelle.

2.2.3.2 Approche conversationnelle

Elaborée dans les années 70 par le sociologue Harvey Sacks, cette méthode est établie aujourd'hui dans de nombreuses disciplines, comme la sociologie, anthropologie, sociolinguistique interactionnelle, analyse du discours, et psychologie discursive. Il s'agit d'analyser à partir des enregistrements audio et video la structure et les mécanismes principaux qui gèrent l'interaction verbale.
Le point de départ de la théorie est l'idée que l'une des caractéristiques les plus universelles valables pour toutes les langues est *l'alternance des tours de parole*. Dans toute conversation, les participants s'échangent les tours de parole et essaient en même temps d'éviter les chevauchements et les silences prolongés.

Lors de l'analyse de l'organisation des tours de parole, Kerbrat-Orecchioni (1998 : 182) parle de la *systématique d'alternance* où elle prévoit trois possibilités :

- le L1 choisit le locuteur suivant,
- le L2 se choisit lui-même ou

- le L1 continue.

En ce qui concerne les différents moyens par lesquels les locuteurs se signalent leurs désirs, elle fait ressortir les structures suivantes :

- signaux de nature verbale (questions, morphèmes connotant la clôture comme *voilà*, expressions phatiques comme *hein*),
- signaux de nature prosodique et
- signaux de nature mimo-gestuelle (regard porté en fin du tour sur le destinataire).

Kerbrat-Orecchioni (1998 : 172) s'intéresse en particulier aux *ratés* du système des tours qui sont la conséquence du fait que le successeur prend la parole :

- trop tard (le signal a été mal percu ou le locuteur n'a pas le désir d'indiquer la fin de tour) ou
- trop tôt (le L2 a cru percevoir une fin de tour qui n'était pas programmée par L1 ou il s'empare de la parole tout en sachant que L1 n'a pas terminé son tour).

(repris par Kerbrat-Orecchioni 1998 : 159-192).

Il apparaît que la segmentation en constituants proposés par le courant pragmatique est assez utile pour la segmentation des échanges oraux où les interventions se succèdent rapidement l'une après l'autre. La définition de l'acte de langage n'explique pas les critères de sa délimitation.

2.2.3.3 Approche macrosyntaxique

L'équipe du GARS[10] sous la direction de Claire Blanche-Benveniste met les données prosodiques en relation avec des unités de *macro-syntaxe*, parce que la syntaxe de la phrase et des propositions, fondée sur les catégories grammaticales et leurs fonctions, « ne suffit pas à rendre compte de certaines organisations de la langue parlée ». C'est pourquoi ils commencent à analyser « l'au-delà de la syntaxe »

Unité d'analyse de la macrosyntaxe

Le noyau

[10] Groupe Aixois de Recherches en Syntaxe.

Blanche-Benveniste appelle l'unité centrale de la macro-syntaxe ***noyau*** : « C'est l'unité qui, dans un énoncé, est dotée d'une autonomie intonative et sémantique. Plusieurs noyaux peuvent former autant d'unités distinctes de macro-syntaxe, » ce que montre l'exemple avec quatre noyaux successifs, prosodiquement indépendants l'un de l'autre :

(3)
- Elle habite à Toulon, n'est-ce pas?

- A Toulon / exact / oui / à Toulon

(Blanche-Benveniste 1990 : 128)

Seul le noyau peut fonctionner en tant qu'un un énoncé indépendant, tandis que les autres unités « donnent l'impression d'un énoncé en suspens. » Prenons l'exemple suivant :

(4)
il dépensait / tout ce qu'il avait

(Blanche Benveniste 1990 : 129)

Une seule unité syntaxique couvre l'ensemble, mais chacun des deux morceaux forme une unité que la prosodie rend autonome.

Le terme noyau est formé par analogie de la structure du *mot*, où l'on reconnaît un radical, des préfixes et des suffixes. C'est pourquoi Blanche-Benveniste propose d'analyser le même type d'éléments dans la macrosyntaxe : *les préfixes, les suffixes et les postfixes* d'un noyau.

Le préfixe

Avant le noyau, on trouve souvent des éléments que les grammairiens appellent *compléments de phrase*. Ils portent souvent sur l'ensemble de l'énoncé :

(5)
selon eux / de toute façon / une année de formation / ça suffit amplement pour tout savoir

(Blanche Benveniste 1990 : 130)

Souvent, ces compléments de phrase expriment un point de vue (*selon eux*) ou une opinion de l'énonciateur (*de toute façon*) qui modalise l'énoncé. Comme ces expressions ne peuvent pas fonctionner indépendamment de ce qui suit, on les appelle ***préfixes***.

Parfois, c'est l'intonation qui décide si un élément peut représenter un énoncé autonome :

(6)
ce soir↑ / **pas moyen↓**

(Blanche Benveniste 1990 : 128)

En termes d'analyse macro-syntaxique, l'expression *pas moyen* est un noyau, doté d'une intonation et d'une modalité qui lui permet de faire un énoncé indépendant. De l'autre côté, l'intonation de l'expression *ce soir* marque une dépendance à cause de laquelle l'expression est nommée préfixe.

Le suffixe

Dans la position après le noyau, on trouve souvent des séquences introduites par de suffixeurs spécialisés (*tandis que, de telle sorte que*) ou des éléments qui peuvent fonctionner aussi bien comme préfixes que comme suffixes (*puisque, bien que*) :

(7)
on n'a pas des machines **tandis que** eux ils ont des machines spéciales
(Blanche Benveniste 1990 : 136)

Le postfixe

Le postfixe est caractérisé par une forte démarcation intonative :

(8)
j'aime bien comprendre comment ça marche **les autres**
(Blanche Benveniste 1990 : 140)

La séquence qui constitue le postfixe, *les autres*, est tout entière sur un ton bas, sans syllabe accentuée.

2.2.3.4 La période intonative

Anne Lacheret (2003 : 56) se rend compte d'une certaine impuissance des approches qui veulent segmenter le discours oral spontané « en unités syntaxiques qui se construisent autour d'un pivot verbal, ses arguments et ses satellites », et constate de nombreux cas « de la non-congruence entre le niveau prosodique et le niveau syntaxique ».

C'est pourquoi elle cherche à substituer le terme de la phrase par un autre concept « pour désigner une unité linguistiquement pertinente, i.e. dotée d'une certaine épaisseur structurale et répondant à des occurrences stables et régulières » (2003 : 56). Consciente du fait que les recherches linguistiques sont aujourd'hui inséparablement liées au traitement des grandes bases de textes écrits ou oraux que représentent *les corpus nationaux*, elle cherche des critères

de segmentation le plus objectifs que possible affin de pouvoir permettre *la segmentation automatique*.

Dans ce but, elle élabore les critères exacts et justifie l'introduction du concept de *période intonative*[11], fondé sur l'analyse de variations prototypiques de la mélodie et de la distribution des pauses. Son équipe élabore ensuite une sorte d'algorithme implémenté dans le logiciel utilisé[12] qui comprend plusieurs critères. La frontière de la période est définie si et seulemnemt si les quatres conditions suivantes sont réunies (2003 : 57) :

- la durée de la pause dépasse un seuil de 30 cs,
- la différence entre la hauteur de l'extremum de F0 et la moyenne de la totalité du signal dépasse 4 dt,
- la différence de hauteur entre le dernier extremum de F0 précédant la pause et la première valeur de F0 suivant la pause dépasse un seuil de l'ordre de 3 dt,
- il n'y a pas de euh à proximité immédiate de pause.

Même si ces critères paraissent techniquement compliqués, ils témoignent du fait que cette méthode intègre dans la segmentation du discours oral spontané *la dimension énonciative*. En effet, ces critères sont le reflet des opérations cognitives du locuteur qui fait qu'une confusion apparente des informations obtienne une valeur communicative.

2.2.4 Recherches sur le slovène oral spontané

Aujoud'hui, les recherches sur le slovène oral spontané sont riches et portent sur des structures différentes : les connecteurs, les genres discursifs, l'acquisition du langage, la syntaxe en fonction du genre discursif et les éléments de spontanéité en fonction des techologies de langue.

Ainsi, Mojca Schlamberger Brezar (1998, 2000) **a**nalyse le discours argumentatif et les principes rhétoriques sur des enregistrements authentiques. Son étude présente les classes morphologiques des connecteurs pragmatiques (conjonctions de subordination, conjonctions de coordination, adverbes, particules) et signale l'importance de leur fonction dans le discours.

L'étude de Mojca Smolej (2006) élargit le champ de l'analyse des conversations orales spontanées avec son étude de l'influence du genre discursif à la structuration du discours. Sur

[11] Le terme de période est introduit par A. Berrendonner (1990).
[12] Le logiciel utilisé est Analor.

un corpus de textes oraux narratifs, elle réussit à prouver que le genre discursif a un impacte important sur le choix de réalisations lexicales et morphosyntaxiques.
Marina Zorman (2005) analyse l'oral spontané du point de vue sociolinguistique et montre les changements de registres dans la conversation orale spontanée. Elle constate que l'emploi de certaines structures qui traditionnellement appartiennent à des types de discours différents reflètent l'identité sociale et l'état psychique du locuteur, ainsi que son rapport face à la situation de communication aux interlocuteurs et à l'objet du discours.
Simona Kranjc (1997) prend pour l'objet de son étude l'acquisition de l'oral des enfants et expose les différences entre la forme et la signification de certains énoncés.
La monographie de Darinka Verdonik (2007) représente le travail le plus élaboré dans ce domaine. L'auteure étudie *les éléments de spontanéité* sur un corpus de conversations téléphoniques enregistrées dans les agences de tourisme. Elle prend pour le point de départ le fait qu'*un énoncé oral est produit en même temps qu'il est déjà transmis à l'adressé* et analyse les conséquences de ce fait. Elle se concerntre sur les éléments qu'on peut trouver très fréquemment dans les échanges oraux spontanés et très rarement dans des textes écrits, ce qui l'amène à rassembler ces phénomènes dans deux groupes : les termes appelés *marqueurs discursifs* et la structure qu'elle appelle *correction*.
Elle analyse aussi les malentendus à l'oral spontané (2003).

Les théories et les recherches internationales et slovènes présentées dans ce chapitre ont, chacune à son tour, contribué à l'élaboration de cette étude. D'abord, elles ont montré les pistes de recherche qu'il faut encore réaliser, et ensuite, une fois l'objet d'analyse déterminé, elles nous ont facilité notre recherche d'une méthodologie optimale.

3 Théorie du paragraphe oral : le cas du français

La théorie qui représente le cadre méthodologique de la présente étude est fondée par Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau[13] dans leur ouvrage Grammaire de l'Intonation. Elle est issue de l'approche énonciative d'E. Benveniste (cf. chap. 2.2.4) et son idée que tout sujet parlant laisse dans son discours des traces de sa subjectivité. C'est pourquoi les auteurs partent du postulat que dans l'échange oral spontané, l'intonation représente un moyen stratégique important qui joue un rôle crucial dans la construction d'unités cohérentes du discours.

Avant d'étudier les critères de définition de l'unité de l'oral proposée par cette méthodologie, examinons, étape par étape, les approches (prosodique, morphosyntaxique, énonciative et discursive) et les postulats sur lesquels la théorie est construite.

3.1 Les valeurs d'indices intonatifs

Le premier niveau d'analyse essaie de montrer que l'échange oral spontané est délimitable en unités plus petites par des critères prosodiques. Les auteurs partagent le point de vue que l'intonation[14] se voit communément accorder deux fonctions, l'une iconique et l'autre conventionnelle (1998, 9) : *« La fonction conventionnelle est démarcative: elle découpe le continuum de la parole en constituants homogènes. La fonction d'expressivité est, quant à elle, iconique: elle manifeste les émotions du sujet. »* Regardons d'abord la valeur iconique de base de chacun des quatre indices suprasegmentaux qui entrent en jeu dans la mélodie.

La valeur de la *hauteur mélodique* permet d'attirer l'attention sur un fragment du discours. La montée mélodique indique ce que l'énonciateur juge négociable, argumentable dans son échange avec l'autre. La chute mélodique indique à l'inverse un désintérêt relatif pour ce que l'autre peut penser de ce qui est dit.

L'intensité indique la façon dont le locuteur gère son tour de parole. S'il veut prendre la parole, l'intensité monte, s'il l'abandonne ou s'il considère ce qu'il dit comme un à côté de son discours, elle chute.

La durée relative d'une syllabe indique l'état de la formulation des idées que le locuteur s'apprête à exposer. Quand il ne sait pas comment poursuivre, la durée de la syllabe qu'il

[13] Nous utilisons à partir d'ici l'abbréviation M&DB.
[14] Le terme *intonation* englobe dans la méthodologie de M&DB quatre indices qui, dans la plupart d'études de la langue parlée, représentent les indices du terme *prosodie* : fréquence fondamentale (F0), intensité, durée et pauses.

profère s'allonge, quand le discours se poursuit simplement, la syllabe conserve la durée des précédentes, et enfin, quand ce qui est dit est l'expression à voix haute d'un monologue intérieur, le débit s'accélère.

La pause silencieuse indique le tournant au sein d'un cadre déja constitué. Elle met en relief le discours qui va suivre, et permet d'homogénéiser ce qui a précédé ou d'annuler une opération qui a pu être ébauchée.

3.1.1 Le rôle stratégique de F0

Dans un échange oral spontané, les indices intonatifs entrent en un jeu d'anticipations stratégiques de tous interlocuteurs. Ainsi, la fréquence fondamentale représente la réalisation d'une attitude particulière qui prend en compte « la façon dont celui qui parle envisage la réception de son discours par celui auquel il s'adresse » (Morel 1999 : 31), ce qui se définit comme **la coénonciation**. Cette attittude de l'énonciateur explicite la représentation de la réaction hypothétique de celui auquel le discours est adressé (considéré comme le coénonciateur). L'énonciateur peut adopter deux positions de la coénonciation :

- soit il prend en compte la position qu'il prête au coénonciateur et, anticipant un désaccord ou une incompréhension, il cherche à obtenir un consensus sur ce qu'il vient de développer : il va se servir alors de la remontée de F0 en plage haute pour l'expliciter ;
- soit il ne prend nullement en compte et se moque de ce que celui auquel le discours est adressé peut savoir ou penser, ou bien il tient à asserter sa position personnelle. Cela veut dire qu'il se situe en rupture par rapport à la coénonciation, il opère un repli sur soi : il y a alors chute de F0 ou maintien de F0 en plage basse.

L'exemple suivant montre comment le locuteur veut attirer l'attention sur des fragments du discours précis par la montée mélodique :

(9)
alors {80} elle par e^{xem}ple {50} elle racontera un ^{truc} et pui alors quand on s'en aper^{çoit} {30} elle se vexe pas du ^{tout} en général les gens mytho^{manes} se vexent ^{pas} ils s'en ^{foutent}
(M&DB : 13)

3.1.2 Le rôle stratégique de l'intensité

La prise en compte du droit à la parole et l'anticipation d'une éventuelle revendication de la parole de celui auquel le discours est adressé, relèvent de **la colocution**. Les modulations dans l'attitude colocutive sont marquées par les variations d'intensité :

- si le locuteur se situe dans la continuité, il assure son droit à la parole en maintenant une intensité constante ;
- si au contraire il anticipe une prise de parole imminente du colocuteur et qu'il veut manifester qu'il tient à conserver son tour de parole, il va donner plus de force à l'intensité ;
- enfin, s'il se prépare à céder son droit à la parole, par exemple en fin d'une question totale, ou s'il n'a aucune appréhension de se le voir revendiquer, il va laisser chuter l'intensité.

L'exemple suivant montre comment la deuxième locutrice interrompt l'énonciation de la première et, vu l'intensité très élevée de son débit, garde la parole :

(10)
A : t'avais pas des bons pour soix§ante dix francs§§
B : §ben (I+) ouais (I+) mais (I+) e §§ c'est sur Nova et c'est Daniel qui l'a
(M&DB : 16)

3.2 Interaction d'indices intonatifs

Comme dans un échange oral spontané, les indices intonatifs interagissent toujours entre eux, il faut prendre en considération la conjonction régulière de plusieurs indices. Regardons maintenant les couplages d'indices intonatifs les plus signifiants analysés par M&DB : quand le locuteur veut attirer l'attention de l'autre et en même temps garder la parole, il va monter simultanément la fréquence fondamentale et l'intensité. En revanche, quand il ne veut plus garder l'attention de celui qui l'écoute ni garder le droit de la parole, il va baisser simultanément les deux indices, le F0 et l'intensité.

L'hypothèse centrale de M&DB repose sur le postulat que le couplage d'indices intonatifs révèle la valeur démarcative de la prosodie parce qu'il permet de segmenter le discours en unités plus petites.

3.3 Le paragraphe oral

Les deux couplages ci-dessus représentent la base du découpage de l'échange oral spontané en unités cohérentes, paragraphes oraux. L'unité d'analyse de la parole spontanée qu'introduit l'approche de M&DB, **le paragraphe oral**, est donc définie par la prosodie :

1. la chute conjointe et rapide (sans allongement) de l'intensité et de F0 à un niveau bas représente l'indice le plus fiable de la fin du paragraphe. Celle-ci s'opère sur la dernière syllabe du dernier segment du paragraphe.

2. La remontée de F0 sur la syllabe finale d'un constituant a pour effet rétroactif d'unifier l'ensemble, en lui conférant le statut de préambule du texte oral qui le suit.

Le choix du terme paragraphe comme unité d'analyse de l'oral se justifie par l'analogie avec la définition qu'on en donne à l'écrit (M&DB, p.11) : *«De même qu'à l'écrit le paragraphe ne peut être défini que par des indices typographiques - alinéa au début et blanc à la fin (donc extérieurs au plan segmental) - de même à l'oral seuls les indices suprasegmentaux permettent le découpage en paragraphes»*.

(11)
c'est intéressant (F0+) parce que pendant la guerre du Golfe en quatre-vingt-onze (F0+) les Américains nous interdisaient (F0+) **de quitter Dharan (F0-, I-)**
(M&DB : 24)

L'exemple montre que le locuteur fait monter la fréquence fondamentale et l'intensité à la fin des segments qui représentent son désir de continuer à parler, tandis que le dernier segment est donné par une chute conjointe des deux indices prosodiques.

3.4 La structure segmentale du paragraphe oral en français

Si le paragraphe oral et sa cohésion intérieure ne peuvent être délimités que par les indices prosodiques, les constituants qui le composent sont délimitables et identifiables par les critères morphosyntaxiques et discursifs.

Un paragraphe comprend au moins un rhème, précédé d'un ou de plusieurs préambules, qui sont des segments à valeur thématique et modale. De plus, le paragraphe peut, sous certaines conditions, être de structure ternaire: le rhème est alors suivi d'un postrhème[15] :

(12)
mais c'est bon / elle est décapotable / la bagnole
(M&DB : 22)

On pourrait donc résumer la structure type du paragraphe oral en français :

paragraphe oral type = préambule + rhème + postrhème[16].

Pourtant, M&DB soulignent que » contrairement à la phrase à l'écrit, le paragraphe oral n'est pas une unité parfaitement stable. Ainsi, une séquence préambule + rhème peut être recatégorisé comme nouveau préambule pour la suite par une simple remontée de F0 » :

[préambule1 + rhème 1 (F0+)] > préambule + [x].

3.4.1 Le préambule

Le préambule constitue le constituant initial du paragraphe oral. En français, le préambule est extrêmement décondensé, formé de plusieurs éléments juxtaposés sans marque de fonction syntaxique. Ces éléments correspondent à des fonctions énonciatives et discursives bien définies et se suivent dans l'ordre suivant :

préambule = ligateur + point de vue + modus dissocié + cadre + support lexical disjoint

Comme les éléments du préambule représentennt des termes nouveaux, il semble logique de définir les occurrences morphosyntaxiques et la valeur discursive de chacun d'entre eux ainsi que de les présenter dans des contextes réels.

3.4.1.1 Le ligateur[17]

Ces petits mots qui balisent l'oral représentent d'habitude le lien entre ce qui va se dire et ce qui a déjà été dit. Selon leur fonction dans le discours, on distingue les ligateurs énonciatifs (tu vois, bon, bah, eh bien…) et les ligateurs discursifs (mais, et donc, alors…).

[15] Le postrhème représente, à part la chute conjointe de l'intensité et de F0, l'indice fiable de fin de paragraphe.
[16] Dans ses publications récentes, Morel (2003) distingue deux types de paragraphe oral – *binaire* et *ternaire*.
[17] D'autres denominations de cette structures sont connues sous des termes *connecteurs dicursifs* (Moeschler), *particules discursives* ou simplement *connecteurs*.

Les ligateurs énonciatifs gèrent l'anticipation de celui qui parle sur ce que l'autre peut penser de ses propos, donc la coénonciation. Dans ce contexte, ils peuvent être donnés en plage haute et montante s'ils marquent un mouvement vers l'autre (tu vois, tu sais etc.) :

(13)
tu sais (F0+) c'est des gens qui t'font des coups de fil anonymes
(M&DB : 95)

Lorsqu'ils ils traduisent un recentrage sur soi ou un désir de contrôler le débat (oh la la, attends etc.), ils peuvent avoir un contour mélodique plat ou bas) :

(14)
père X non non moi **écou$_{tez}$ (F0-)** je souhaite ardemment que …

De l'autre côté, les ligateurs discursifs qui ont un rôle structurant au niveau du dicours lui-même, soit en tant que marqueurs de récit (alors, et puis), soit en tant que marqueurs d'une hiérarchie, sont donnés en prosodie descendante (et, mais, donc etc.) :

(15)
par **consé$_{quent}$ (F0-)** ce qui m'intéresse moi c'est que…

3.4.1.2 Le point de vue

Le point de vue souligne l'identité de l'énonciateur qui sert de caution à ce qui va être dit. Ce terme englobe des expressions comme » moi, à mon avis, pour moi, ou X dit que » etc.

(16)
je sais pas **il m'a dit** qu'il a e **au téléphone il m'a juste dit** qu'il avait la gueule de l'emploi

3.4.1.3 Le modus dissocié

Le modus dissocié définit le degré de certitude de l'information que l'on s'apprête à délivrer. On y trouve des expressions épistémiques, telles que des adverbes » effectivement, bien sûr, peut-être » etc., ou des verbes syntaxiquement autonomes, comme » je crois », mais aussi des expressions appréciatives, comme » c'est génial » :

(17)
non **je crois que** le principal c'est la télé
(M&DB : 40)

(18)
je trouve fantastique de bon d'entendre un musicien qui joue très vite
(M&DB : 40)

3.4.1.4 Le cadre

Cet élément définit le domaine référentiel sur lequel va se construire le rhème, donc il représente une sorte de contexte dans lequel on va placer le rhème :

(19)
mais e je suis sûre que **si on recense le nombre de cafards en France** y a plus de cafards que d'individus ah
(M&DB : 41)

3.4.1.5 Le support lexical disjoint

Le dernier segment du préambule vient mettre en place le référent qui sert de support au rhème. Dans l'oral spontané du français, ce support se trouve dissocié intonativement et syntaxiquement du rhème et repris ensuite par un pronom personnel, démonstratif ou relatif :

(20)
non je crois que **le principal** c'est la télé

3.4.1.6 Conclusion

Après cette brève présentation de tous les éléments du préambule, rappelons encore une fois qu'il arrive rarement que tous les éléments soient présents dans un seul paragraphe, il peut y en avoir un ou deux seulement :

(21)

préambule 1				**préambule 2**
lig	**mod**	**cad**	**cad**	**sld**
parce que	c'est vrai qu'	souvent	dans notre courrier **(F0+)**	on a des gens **(F0+)**

rhm
qui disent ah oui je suis à la retraite je ne sais pas quoi faire je m'ennuie je m'embête
(M&DB : 24)

L'exemple montre la présence de tous les éléments du préambule, mais pas dans le cadre d'un seul préambule (les deux préambules sont séparés à cause d'une forte montée mélodique qui marque le début d'un nouveau constituant à l'intérieur du même paragraphe oral).

A la différence des approches qui segmentent les énoncés oraux en thème – rhème, cette approche donne de l'importance au ligateur qui précise le lien de ce qui va se dire avec ce qui a déjà été dit, les indices de modalité qui expriment le point de vue et donnent à ce qui va se dire une valeur épistémique ou appréciative, au cadre qui délimite une zone de sens et au support lexical disjoint qui place un objet de discours dans cette zone.

3.4.2 Le rhème

Le rhème est en général très bref. Très souvent, il est construit autour d'un verbe conjugué ou introduit par le marqueur spécialisé *c'est*. Le rhème simple se caractérise par la position initiale du verbe conjugué et par l'indication d'un sujet (indice personnel ou démonstratif, pronom relatif). Il est fréquemment suivi par un ponctuant spécifique (cf. *quoi* et *hein*).

Voici quelques structurations typiques du rhème :

1. Le rhème est introduit par le présentatif *C'est* qui permet d'infléchir l'objet du discours :

(22)
préambule **rhème**
non enfin **c'était** pour savoir ce que c'était quoi
(M&DB :46)

(23)
rhème
c'est odieux de vivre comme ça
(M&DB : 47)

2. Le rhème est construit autour d'*un verbe conjugué* précédé d'un indice sujet et suivi d'une séquence de nature variable :

(24)
et elle vivait comme ça dans cet espèce de (h) de vie étrange…
(M&DB : 48)

Quand le rhème s'organise autour d'un verbe, les constructions syntaxiques y sont plus proches de la grammaire de l'écrit.
Il semble important de souligner aussi la valeur sémantique qu'attribuent M&DB au rhème : « sur la base d'un consensus construit dans le préambule sur l'objet du discours et de la façon de l'envisager, le rhème exprime toujours un positionnement singularisé par rapport au jugement que l'on prête à autrui ».

3.4.2.1 Le ponctuant final

Le rhème est souvent terminé par un marqueur spécialisé dans le rôle de ponctuant tel que « quoi, hein, voilà » :

(25)
ouais ça en revient à ce que je te disais tout à l'heure se faire une petite douceur un petit plaisir **quoi**
(M&DB : 48)

Pour conclure la présentation du rhème selon la méthodologie M&DB, on peut schématiser la structure générale du rhème :

[c'est / il y a / proV] + X + (ponctuant)

3.4.3 Le postrhème

Comme précisé dans les critères de délimitation du paragraphe oral, la chute simultanée de la mélodie et de l'intensité marque la fin d'un paragraphe. Mais il arrive parfois qu'après une telle chute, on rencontre encore une suite de syllabes basses, plates et de faible intensité. Ce constituant est appelé *le postrhème* :

(26)
mais elle est vieille °sa filleule°
(M&DB : 29)

(27)
attends j'hallucine °moi° j'hallucine mortel
(M&DB : 29)

M&DB constatent aussi que le postrhème ne peut appartenir qu'à deux classes sémantiques et discursives :

- modalité épistémique / point de vue (je crois, à mon avis etc.)
- argument nominal antécédé par un pronom du rhème.

3.5 Remarques finales

Par rapport aux autres méthodologies de l'analyse de l'oral spontanée, la présente théorie semble avoir deux qualités principales : la globalité de son approche et la souplesse de son appareil définitoire.

D'abord, la globalité de la méthodologie présentée consiste en deux points. Le premier point concerne la multimodalité de niveaux du traitement du discours oral spontané. L'analyse repose sur les niveaux prosodique, morphosyntaxique, sémantique, discursif et énonciatif et interprète d'une manière très efficace leur interaction.

La globalité caractérise aussi la totalité de la production orale, prise en analyse. En effet, la plupart d'approches de l'oral préfèrent analyser le phénomènes isolés, tels que les connecteurs ou l'exclamation, qui s'intègrent plutôt mal dans l'explication globale du fonctionnement réel d'une conversation spontanée. Par conséquent, il faut un certain « courage » scientifique pour s'apprêter à décrire la structuration du phénomène tellement complexe et tellement difficile à saisir comme l'oral spontané.

En ce qui concerne la souplesse de l'appareil définitoire, la plus grande qualité de cette approche semble résider dans la recatégorisation de valeur de constituants discursifs selon le déroulement d'une conversation. Le fait que les constituants d'un paragraphe oral peuvent être éventuellement recatégorisés en préambule reflète dans la mesure très importante la conscience des auteurs que les fonctions de parties constitutives de l'oral spontané dépendent du déroulement imprévisible de la conversation et ne se laissent pas, en conséquence, analyser par des instruments traditionnels.

4 Cadre méthodologique

Le but de cette étude est donc d'examiner quatre conversations spontanées afin de pouvoir en dégager une structuration générale de l'oral spontané en slovène par rapport au français et afin de pouvoir repérer les combinaisons de structures les plus efficaces qui réalisent certaines stratégies communicatives.

Avant de commencer l'analyse, il semble nécessaire de présenter d'une manière plus détaillée le corpus, les locuteurs et les relations qu'ils entretiennent entre eux, mais aussi de préciser le contenu et le genre de leurs conversations. Ensuite, nous allons présenter, étape par étape, la méthode d'analyse qui a servi de moyen principal d'acquisition de résultats.

4.1 Corpus et participants

Le corpus comporte en tout quatre conversations réalisées par six locuteurs[18]. Ces locuteurs sont répartis en trois groupes selon les trois classes d'âge qu'ils représentent : de 20 à 30 ans, de 45 à 55 ans, de 70 à 80 ans.

Le tableau présente les débuts des prénoms des locuteurs, leur âge, leur profession ou l'enseignement qu'ils suivent, la relation qu'ils entretiennent avec l'interlocuteur et la conversation dans laquelle ils sont engagés.

Locuteur	**Age**	**Profession/ Etudes**	**Relation**	**Conversation**
Na	75	femme au foyer	**famille**	**NaMon**
			famille	**NaNe**
Ne	20	étudiante en droit		
Ur	25	journaliste, inscrit en mastère de linguistique	**amis**	**UrNi**
Ni	25	étudiante en histoire de l'art		
Ma	53	médecin	**amis**	**MaVo**
Vo	53	géographe		

[18] La conversation avec la dame agée et sa petite-fille a été utilisée pour deux extraits : le premier représente un exemple de monologue pure, le deuxième engage dialogiquement les deux locutrices

Toutes les conversations ont été enregistrées en octobre 2003 dans la salle multimédia à la Faculté des Sciences sociales de Ljubljana. Afin de pouvoir étudier la production de chacun des locuteurs séparément, chaque locuteur a été enregistré par un microphone cravate connecté à son lecteur minidisc. Les dialogues ont été pris également par deux caméras. Le matériel filmé sert de support lors de l'observation perceptive de la production de chaque locuteur, mais n'a pas été utilisé pour l'analyse de la mimique et de la gestualité.

Vu l'environnement plutôt officiel de la salle de l'université et la présence du matériel d'enregistrement, il semble logique de se poser la question sur la possibilité de perdre le caractère spontané des conversations. Ce dilemme a été résolu par une simple ruse : les locuteurs ont, évidemment, décidé consciemment de participer à l'expérimentation. Mais dans la salle d'enregistrement, les microphones et les caméras installés, il leur a été demandé de patienter quelques minutes. Pendant qu'ils « attendaient » le début de l'enregistrement, ils ont tous entamé une conversation sans savoir qu'ils étaient déjà enregistrés.

4.2 Enregistrements

D'abord, il semble pertinent de présenter les données quantitatives des quatre conversations analysées : la longueur (en secondes), le nombre de mots produits par chacun des locuteurs et le nombre total de mots produits dans chaque conversation.

Conversation	Duree (sec)	Locuteur	Nb de mots/loc.	∑ Nb mots
NaMon	81	**Na**	223	223
NaNe	115	**Na**	106	427
		Ne	321	
UrNi	225	**Ur**	621	902
		Ni	281	
MaVo	178	**Ma**	310	574
		Vo	264	

Vu l'ambition d'atteindre le degré le plus élevé que possible de la spontanéité des locuteurs et la méthode décrite dans la section précédente, il semble logique que le choix de thèmes ne leur a pas été imposé. Voici les résumés des quatre conversations enregistrées.

NaMon

Il s'agit d'un monologue d'une dame âgée sur le vol de son sac. D'abord, elle décrit d'une manière détaillée comment le voleur a essayé de lui arracher son sac avec une gradation assez dramatique sur sa résistence et sa chute sur une voiture garée. Ensuite, elle raconte dans un

ton plus modéré comment un motard qui est passé a demandé comment elle se portait, tandis qu'au fond de la rue, quelques jeunes filles observaient la situation. Elle termine par le commentaire qu'elle était fermement convaincue que sa main était cassée.

NaNe

La conversation représente une sorte d'élargissement de la thématique des vols organisés, mais cette fois-ci, en forme de dialogue, avec Ne dans le rôle de locutrice principale. Elle raconte sa propre expérience des voleurs qui ont cambriolé plusieurs fois la maison de ses parents, d'abord à leur insu, ensuite après le changement de la serrure. La locutrice Na suit sa narration et intervient d'une manière vive avec les questions et les réactions à ses propos. La locutrice Ne termine par le commentaire que ces vols se perpétuaient même pendant qu'ils étaient à la maison.

UrNi

Dans ce vif débat, les deux amis discutent de l'utilité de l'aide des psychotheurapeutes à travers l'exemple d'un ami commun. D'abord, la locutrice Ni introduit la thématique en disant que son ancien petit ami aurait, selon elle, besoin de l'aide d'un psychiatre. Le locuteur Ur n'est pas d'accord avec elle et donne l'exemple d'un ami commun auquel quelqu'un a déjà conseillé de faire la même chose, mais Ur pense qu'il y a d'autres possibilités pour garder la santé mentale, par exemple celle de sortir avec ses copains, de s'alcooliser et de draguer les filles. La locutrice Ni présente ensuite son avis que peut-être cet ami commun devrait quand même voir un médecin. Ur termine par la constatation que si on continue comme ça, on va tous terminer chez des psychiatres.

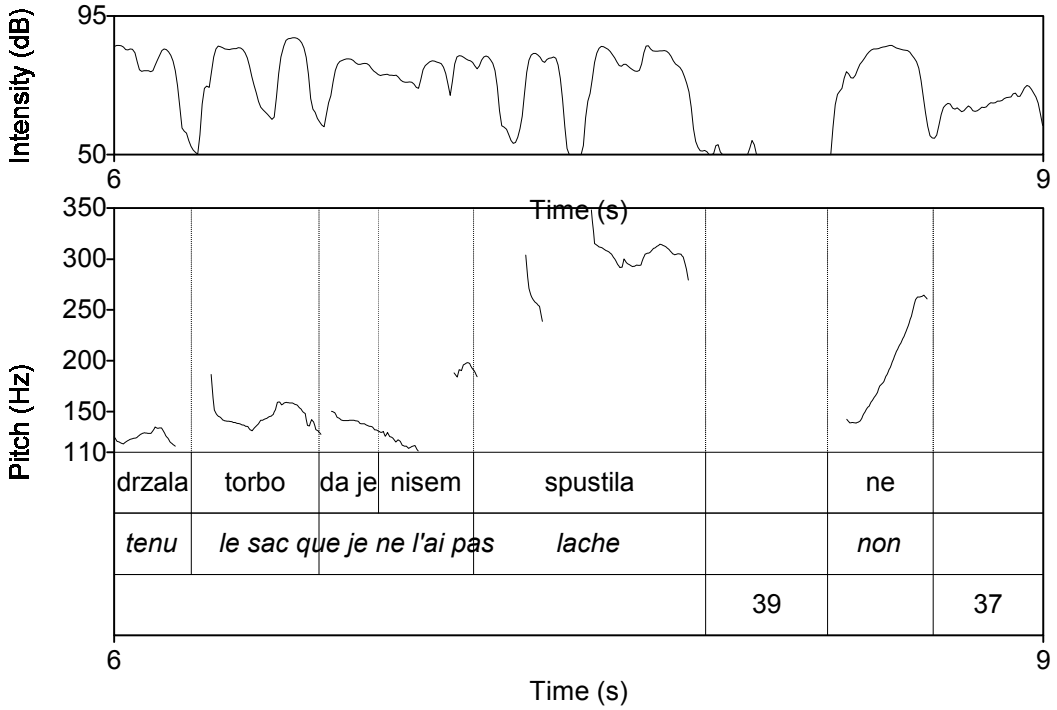
MaVo

Les deux amis parlent des changements récents et passés dans la ville de Ljubljana. D'abord, Ma exprime son mécontentement sur les nouveaux plans architecturaux de construire des hôpitaux dans le centre ville, tandis que les centres commerciaux et les bars trouvent leur place à la périphérie. Le locuteur Vo continue par la thématique des académies artistiques qui seront, peut être, placées hors de la ville, ce que les deux locuteurs trouvent catastrophique. Ils terminent par le consensus que les étudiants en général sont très importants pour les villes parce qu'ils les rendent vivants et leur donnent de l'esprit et du caractère.

4.3 Méthode

Rappelons que l'objectif de cette étude est de décrire la structuration de l'unité de base de l'oral en slovène par rapport à celle en français et de relever les combinaisons les plus efficaces des structures qui interagissent lors de la lutte pour la parole, de l'appel à l'attention et de la demande de réaction.

Afin de pouvoir réaliser la segmentation en paragraphes oraux avec leurs sous-constituants, les segments analysés ont été transcrits dans le logiciel Praat qui permet de visualiser la combinaison de *la transcription* et des courbes prosodiques indiquant ainsi *l'intensité*, *la hauteur mélodique* et *la durée* des segments transcrits[19].



En vue d'une lecture simplifiée de la thèse, on a décidé de ne pas opérer avec les unités techniques exactes (dB pour l'intensité et Hz pour la hauteur mélodique), mais de diviser le registre intonatif de chaque locuteur en 3 niveaux relatifs d'intensité et en 4 niveaux relatifs de hauteur mélodique.

[19] La totalité des courbes prosodiques transcrites et traduites se trouve dans l'annexe.

Les quatre niveaux relatifs de hauteur mélodique auprès des six locuturs :

Convers.	Locuteur	Niveau H1	Niveau H2	Niveau H3	Niveau H4
NaMon	**Na**	110 - 170	171 - 230	231 - 290	291 – 350
NaNe	**Na**	90 - 137	138 - 185	186 - 232	233 – 280
	Ne	140 - 195	196 - 250	251 - 305	306 – 360
UrNi	**Ur**	90 - 115	116 - 140	141 - 165	166 – 190
	Ni	110 - 152	153 - 194	195 - 236	237 – 280
MaVo	**Ma**	70 - 100	101 - 130	131 - 160	161 – 190
	Vo	60 - 94	95 - 128	129 - 162	163 – 195

Les trois degrés relatifs de l'intensité auprès des six locuteurs :

Convers.	Locuteur	I Forte	I Moyenne	I Basse
NaMon	**Na**	50 - 63	64 – 76	77 - 90
NaNe	**Na**	50 - 63	64 – 76	77 - 90
	Ne	60 - 71	72 – 83	84 - 95
UrNi	**Ur**	45 - 58	59 – 71	72 - 85
	Ni	40 - 53	54 – 66	67 - 80
MaVo	**Ma**	40 - 53	55 – 66	68 - 80
	Vo	35 - 48	49 – 61	62 - 75

La segmentation en paragraphes oraux avec leurs sous-constituants est présentée dans le cadre de la transcription détaillée à six niveaux :

1	Na	ne in da tist moč dubu					
2		ne	in	da	tisto	moč	dob-il
3		adv.nég.	cjc	cjs	adj.dém.	Nf	vb-pps.ms
4		non	et	que	cette	force	obtenu
5	pré+rhm	lig	lig.dsc.	rhm			
6		*tu vois pour reprendre sa force*					

Cette transcription, qui tient compte des lecteurs non slovènophones, comporte les niveaux suivants[20] :

ligne 1 : transcription ortographique adaptée à l'image acoustique du mot

ligne 2 : décomposition en mots et en morphèmes

ligne 3 : gloses morphologiques

ligne 4 : traduction mot-à-mot

ligne 5 : segmentation en constituants discursifs

ligne 6 : traduction libre

[20] La totalité de la transcritpion, ainsi que les conventions des tags, sont données en annexe.

La transcription présentée ci-dessus représente la base pour la réalisation des calculs. Ensuite, les résultats obtenus par l'analyse quantitative ont été combinés par l'interprétation aux niveaux prosodique, morhosyntaxique et discursif afin de parvenir aux conclusions concernant les deux parties analytiques : la structuration du paragraphe oral et la réalisation de stratégies communicatives.

4.4 Conventions de transcription dans les exemples (chapitres 5 et 6)

Dans la partie analytique, on utilise la transcription ortographique adaptée à l'image acoustique du mot. C'est pourquoi elle comporte les marques suivantes :

§ : à l'intérieur d'un énoncé, l'interlocuteur intervient provoquant un chevauchement de paroles

§§ : note la fin de chevauchement de paroles

{} : note une pause

(h) : note une pause remplie par une inspiration audible

\ : indique une rupture dans dans la construction syntaxique

: : note l'allongement d'un son

MAJ : les caractères majuscules indiquent une prononciation appuyée; accent d'insistance

<r> : rire

Les constituants discursifs sont donnés avec les abbréviations suivantes :

préambule	…pré
rhème	…rhm
postrhème	…pst
ponctuant	…pct
point de vue	…pdv
modus	…mod
cadre	…cad
support lexical disjoint	…sld

Un exemple de la transcription telle qu'utilisée dans les chapitres 5 et 6 :

§15	**… N^{o} du par. oral**
Na	**… locuteur**
ma ježeš ja (h) §in\§§	… transcription
oh jésus oui (h) §et\§§	**…***traduction*
Ne	**… locuteur**
§pa§§ {} v bistvu je blo enkrat ko sta bla mama in oče v dnevni	… transcription
et {} en fait une fois quand maman et papa étaient dans la salle de séjour	*... traduction*

PARTIE ANALYTIQUE

5 Structuration du paragraphe oral : le cas du slovène

Le but de dégager la structuration de l'oral spontané du slovène par rapport au français repose sur l'hypothèse suivante, composée de deux sous-hypothèses :

a) En français et en slovène, on utilise les mêmes moyens linguistiques pour réaliser les stratégies communicatives de base réalisées par les valeurs iconiques d'indices intonatifs (lutte pour la parole, attention de l'autre), ce qui permet de délimiter le même type d'unité cohérente de l'oral, le paragraphe oral.

b) Même si le paragrape oral est délimité par les mêmes indices, la structure de cette unité de l'oral en français est différente de celle en slovène à cause des différences dans les deux systèmes linguistiques. De plus, la structuration de l'unité de base est conditionnée dans une grande mesure par le profil des locuteurs, le rapport qu'is ont entre eux et par le type de la conversation.

5.0 Délimitation du paragraphe oral par la prosodie

Comme présenté dans le chapitre 3, le paragraphe oral du français est une unité délimitée sur des critères énonciatifs (qui prennent en compte le fait comment le locuteur anticipe les réactions éventuelles de celui auquel le discours est adressé). Ces critères énonciatifs sont réalisés surtout par la chute conjointe de la hauteur mélodique et de l'intensité dans le cadre d'une *unité accentuelle*.

Le terme de l'unité accentuelle représente le premier niveau de différences typologiques entre les deux langues observées : en français qui ne connaît pas l'accent lexical, l'unité accentuelle est représentée par *le syntagme*, tandis qu'en slovène, l'accent se réalise dans le cadre d'*un mot contenant une syllabe accentuable*[21].

C'est pourquoi les critères de démarcation du paragraphe oral en slovène doivent être changés : afin de pouvoir délimiter la fin du paragraphe oral en slovène, nous allons observer la chute conjointe de la hauteur mélodique et de l'intensité sur *la dernière syllabe accentuée dans une suite de mots syntaxiquement achevée*.

[21] En slovène, l'accent de mot peut avoir un rôle distinctif. Par exemple ***go**ra* est nom féminin singulier sujet (*une montagne*), tandis que *go**ra*** marque le même nom féminin au duel ou au pluriel COI (*de montagnes*). Par contre, en français, l'accent ne joue aucun rôle distinctif et il est entièrement au service de la démarcation des groupes (il marque la dernnière syllabe du groupe).

Il en va de même pour les marques de cohésion à l'intérieur d'un paragraphe oral : les changements prosodiques marquant la recatégorisation d'un constituant discursif en nouveau préambule seront, comme ceux de la fin du paragraphe oral, observés sur *la dernière syllabe accentuée dans une suite de mots syntaxiquement achevée*.

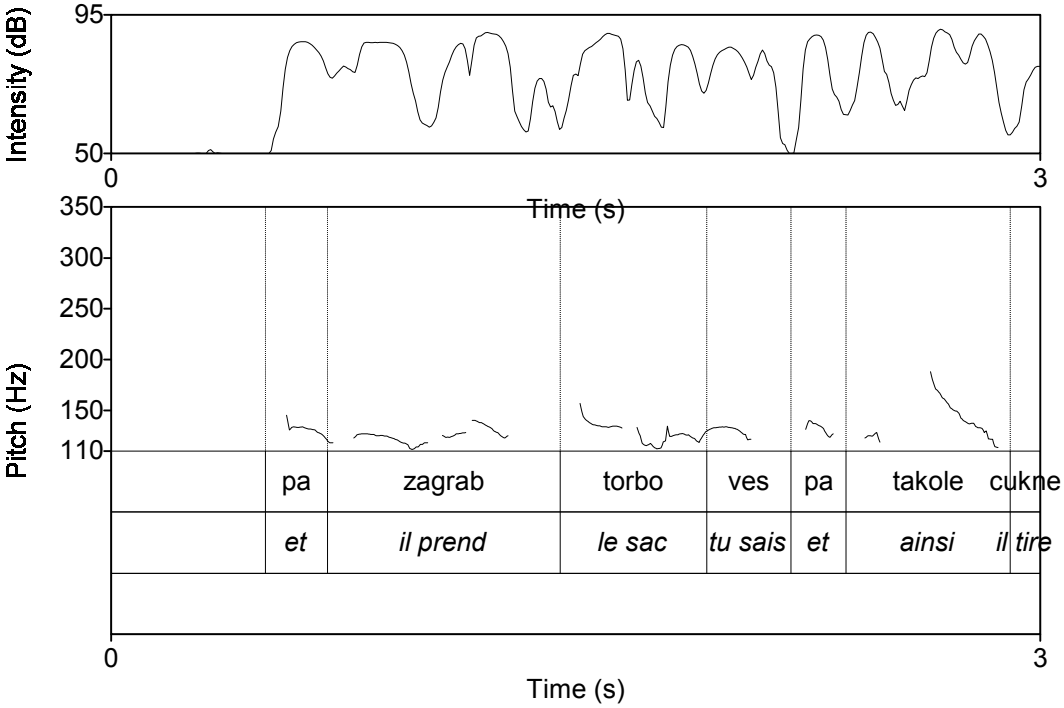
Regardons d'une manière détaillée les indices de démarcation et de cohésion du paragraphe oral en slovène, ainsi que les endroits de leur réalisation.

(28)
(la narratrice Na raconte à sa petite-fille comment un homme, un jour dans la rue, a voulu lui arracher le sac)

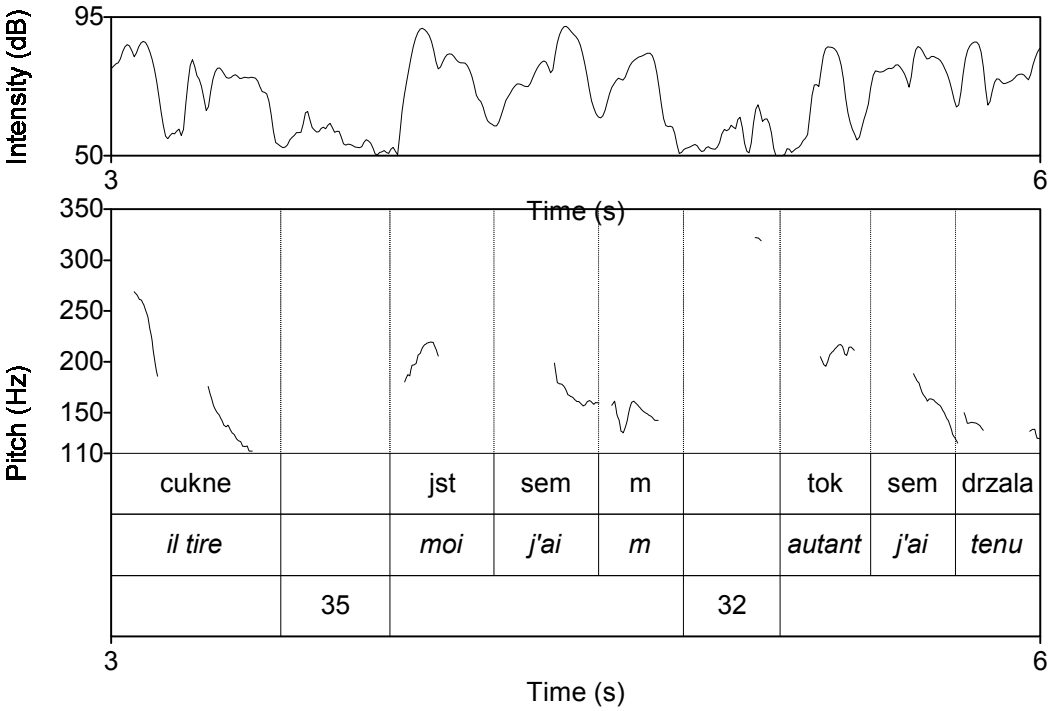
Na	pa zagrab torbo veš pa takole cukne {} jst sem\ {} tok sem držala torbo
fr[22]	*et il prend le sac tu sais et il tire comme ça {} moi j'ai\ {} autant je tenais le sac*
Na	da je nisem spustila {} ne {} ampak e {} sem kar tekla {} ene tri korake
fr	*que je ne l'ai pas lâché {} hein {} mais euh {} j'ai simplemen couru {} environ trois pas*
Na	tekla {} je on sp\ {} m ni spustu ampak sam tok je\ on se je ustavu {}
fr	*j'ai couru {} il a lâ\ {} m il n'a pas lâché mais seulement autant il a\ il s'est arrêté {}*

Un coup d'oeil sur la transcription toute seule ne donne pas beaucoup d'informations sur le découpage de ce segment en unités plus petites. Pourtant, les tracés mélodiques dans le programme Praat fournissent d'autres informations sur la structuration de l'oral en slovène.

[22] La traduction en français respecte la structuration syntaxique du slovène et paraît pour cette raison maladroite. Pour une traduction mot-à-mot ainsi que pour la traduction en français courant, voir *La transcription à 6 niveaux* dans le *Tome 2*.



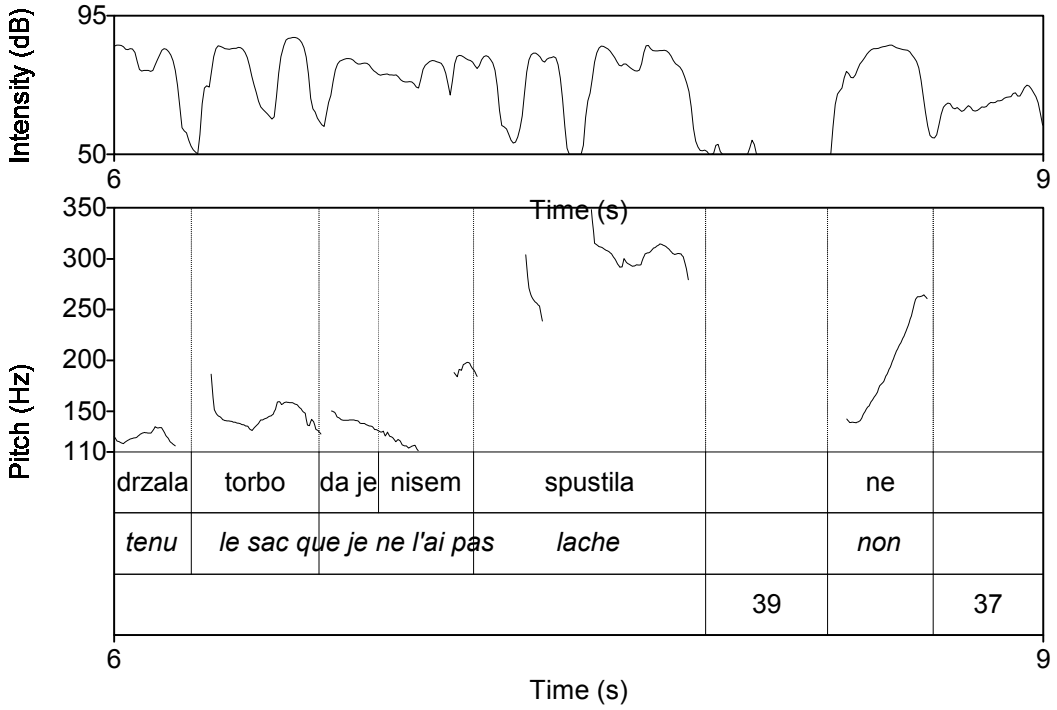
La première proposition, *pa zagrab torbo (et il prend le sac)*, semble être prosodiquement complètement liée à la deuxième *pa takole cukne (et il tire comme ça)* : comme on ne peut voir aucune modulation de la mélodie ou de l'intensité, on observe ce qui se passe ensuite.



La fin de la deuxième proposition, *pa takole cukne (et il tire comme ça),* se caractérise par une montée mélodique jusqu'à H3, suit une pause de 35 cs. La nature de ces indices prosodiques

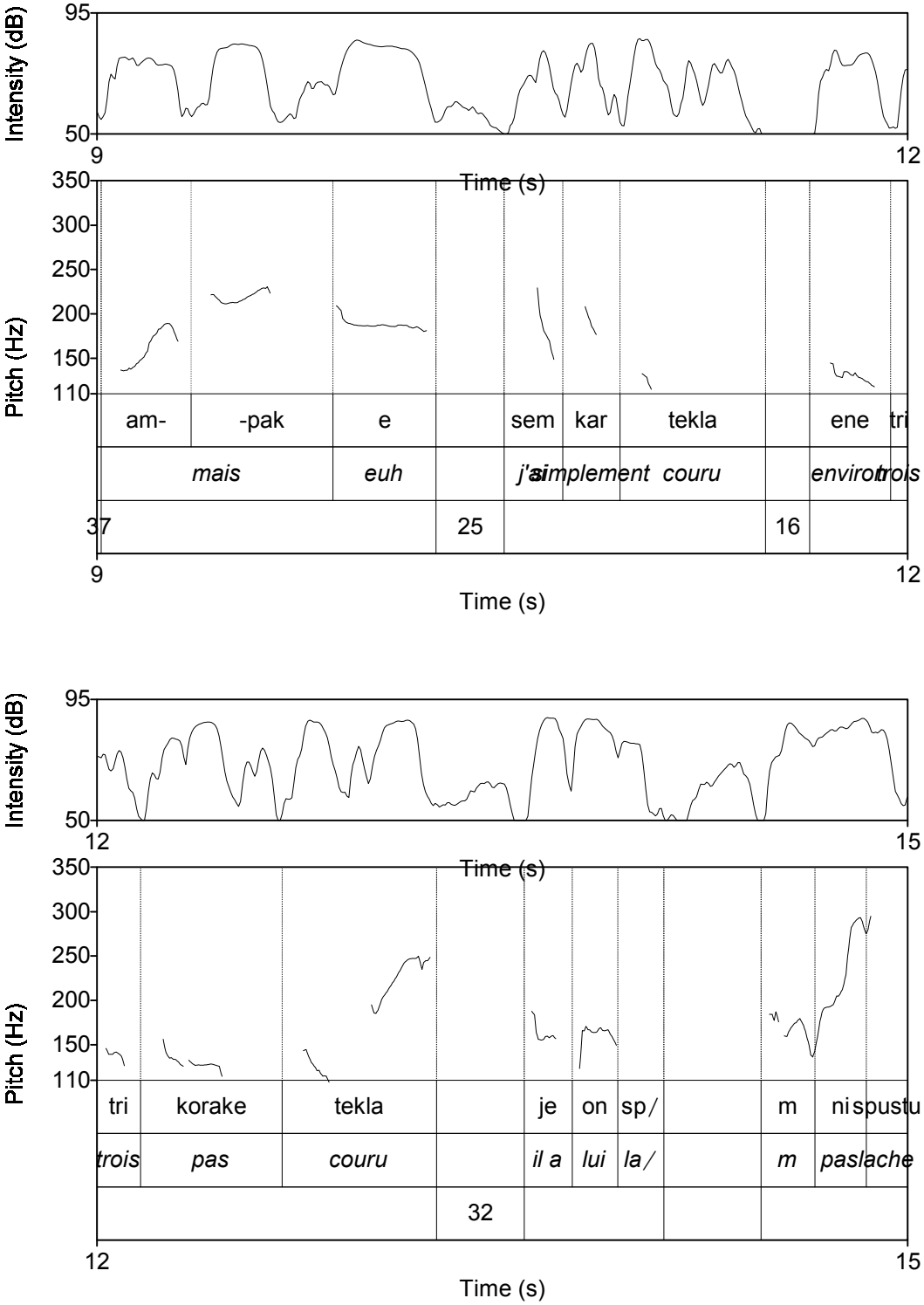
montre, selon les hypothèses de M&DB, que la proposition est recatégorisée en préambule pour ce qui suit, ce qui est la marque de la cohésion à l'intérieur d'une unité de l'oral.

Le segment (3-6) *jst sem\ m (moi j'ai\ m)*, malgré la chute simultanée de la mélodie et de l'intensité, n'est pas terminé du point de vue syntaxique, la locutrice continue.



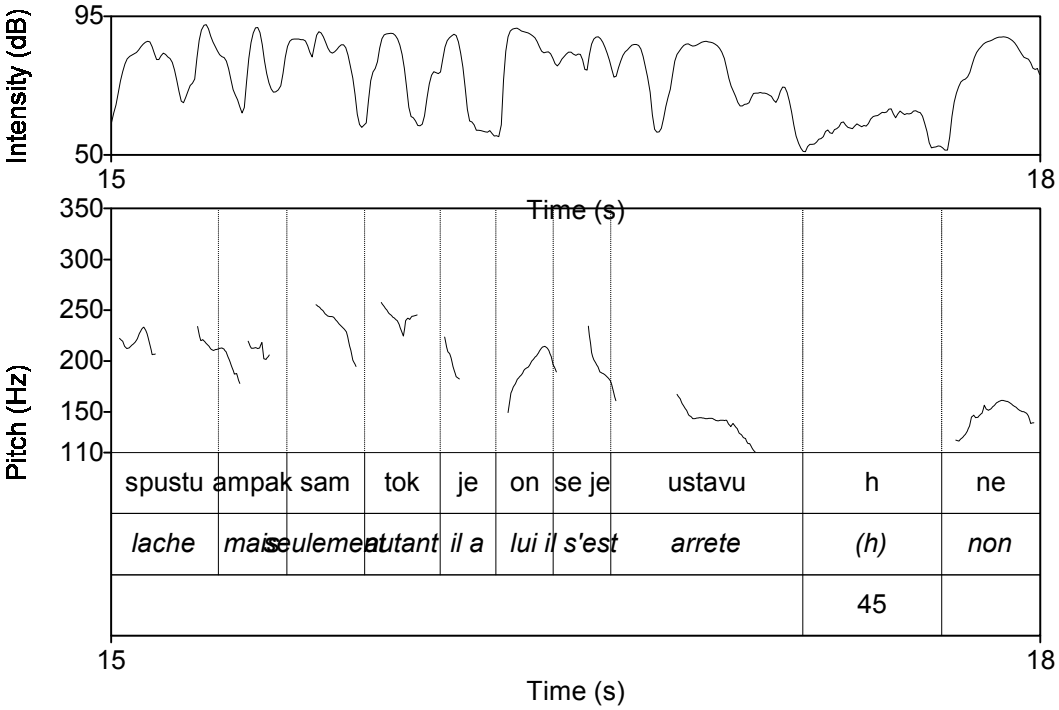
Le segment (6-9) *tok sem držala torbo da je nisem spustila (autant je tenais mon sac que je ne l'ai pas lâché)* est syntaxiquement composé des propositions principale et subordonnée, mais représente prosodiquement une unité homogène qui connaît une forte montée mélodique sur la dernière syllabe accentuée du mot *spus**ti**la (lâché)*, suivi d'une pause de 39 cs. Le ligateur *ne (hein)*, intoné très haut, témoigne lui aussi du désir de la locutrice de garder l'attention et la parole.

Dans le segment (9-12) *ampak e {} sem kar tekla (mais euh {} j'ai simplement couru)*, on peut observer une chute conjointe de la mélodie et de l'intensité. Ceci témoigne, du point de vue énonciatif, du désir de la locutrice de ne plus garder la parole ni d'attirer l'attention, ce qui montre que le paragraphe oral est clos.



Regardons la suite. Après une pause de 16 cs, la locutrice reprend le contexte par la structure syntaxique *ene tri korake tekla (j'ai couru environ trois pas)*, donnée par une forte montée mélodique sur la dernière syllabe accentuée.

Après une pause de 32 cs, la locutrice continue par la structure *je on sp\ (il a lâ\)*, mais l'abandonne aussitôt et recommence par la correction *m ni spustu (m il n'a pas lâché)* qui, par ses indices prosodiques montants, semble refléter le désir de la locutrice de continuer.



La locutrice continue dans un tempo asez rapide sans pauses par le segment inachevé *ampak sam tok je\ (mais seulement il a\)* tout de suite corrigé par *on se je ustavu (il s'est arrêté)*. Ce dernier segment est donné en mélodie et en intensité descendantes. Ceci représente un indice sûr du fait que la locutrice ne s'efforce plus ni de garder la parole ni d'attirer l'attention, ce qui délimite le deuxième paragraphe oral analysé.

Le corpus montre qu'à l'oral spontané du slovène, la chaîne parlée peut être découpée en unités cohérentes selon les critères énonciatifs réalisés par les indices prosodiques :

- la cohésion à l'intérieur du même paragraphe oral est assurée par *une montée mélodique sur la dernière syllabe accentuée dans une suite de mots syntaxiquement achevée*,
- la fin du paragraphe oral est indiquée par *la chute conjointe de la hauteur mélodique et de l'intensité sur la dernière syllabe accentuée dans une suite de mots syntaxiquement achevée.*

On constate que la différence de *l'endroit de réalisation* de cet événement prosodique en français et en slovène est due aux divergences des systèmes accentuels de ces deux langues.

5.1 Le préambule

Comme le préambule représente une structure très importante du paragraphe oral en français, il semble important d'examiner de plusieurs points de vue la structure du préambule en slovène à partir des quatre conversations enregistrées.

5.1.1 La structure du préambule

D'abord, on va présenter une analyse quantitative des éléments du préambule qui inclut les calculs sur les configurations de constituants discursifs de chaque extrait :

- la variation interne des préambules (le nombre de combinaisons différentes de constituants),
- longueur des préambules (nombre de constituants),
- composition des préambules (nombre de types de constituants employés par longueur du préambule),
- fréquence de différents constituants (les constituants le plus fréquemment employés),
- occurrences réelles de certains constituants (analyse sémantique de ligateurs, cadres et de modus).
- ordre de constituants du préambule

Dans la section 5.1.2, les résultats obtenus par l'analyse quantitative des quatre extraits en slovène seront comparés entre eux. L'hypothèse centrale concernant les différrences parmi les structurations du préambule est basée sur l'importance de deux éléments :

- la classe d'âge des locuteurs,
- le type de discours (monologue, narration, argumentation, confrontation d'opinions différentes).

La section 5.1.3 comporte une synthèse des traits communs des quatre conversations qui semble, malgré les différences analysées dans la section 5.1.2, donner une structuration générale du préambule en slovène oral spontané.

La dernière section de ce chapitre a pour but de comparer la structuration du préambule en français avec celle en slovène afin de pouvoir cerner les points communs et les divergences, ainsi que d'expliquer les raisons pour ces divergences.

5.1.1.1 Variation interne des préambules

La section sur la variation des préambules comporte une analyse quantitative des combinaisons différentes de constituants du préambule employées par chacun des locuteurs du corpus.

NaMon

Type de préambule		**Na**	
Pr à 1 cst	lig	10	35,71%
	pdv	1	3,57%
	modus	0	0,00%
	cad	1	3,57%
	sld	4	14,29%
Pr à 2 cst	lig + lig	7	25,00%
	lig + cad	1	3,57%
	cad + cad	1	3,57%
	sld + lig	1	3,57%
Pr à 3 cst	lig + pdv + mod	1	3,57%
	sld + lig + cad	1	3,57%
Pr à 4 cst+		0	0,00%
∑		**28**	**100,00%**

La locutrice Na produit surtout des préambules courts à un ou deux constituants qui sont dans la plupart des cas des ligateurs tous seuls ou des successions de ligateurs. Elle produit également quelques combinaisons comportant des cadres spatiaux qui servent à situer son discours dans un contexte spatial plus concret :

(29)
§1
Na
pa zagrab torbo **veš**
et puis *il prend mon sac* ***tu sais***
pa takole cukne
et puis *il secoue comme ça*
jst sem\ tok sem držala torbo da je nisem spustila {52} **ne**
moi j'ai\ autant je tenais mon sac que je ne l'ai pas lâché {} ***hein***
ampak e sem kar tekla
mais *euh j'ai simplement couru*

L'exemple montre pourquoi les préambules produits par Na ne comportent qu'un nombre limité de combinaisons de constituants : lors de sa narration, elle produit de ligateurs qui ont soit la fonction des connecteurs discursifs qui font avancer son discours *(pa - et puis, ampak - mais)* soit celle de garder le contact avec son interlocutrice *(veš - tu sais, ne - hein)*.

NaNe

Type de préambule		Na		Ne		∑	
Pr à 1 cst	lig	5	55,6%	13	52,0%	18	52,9%
	pdv	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
	modus	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
	cad	0	0,0%	1	4,0%	1	2,9%
	sld	1	11,1%	2	8,0%	3	8,8%
Pr à 2 cst	lig + lig	0	0,0%	2	8,0%	2	5,9%
	lig + sld	0	0,0%	1	4,0%	1	2,9%
	lig + mod	0	0,0%	3	12,0%	3	8,8%
Pr à 3 cst	lig + lig + lig	1	11,1%	0	0,0%	1	2,9%
	lig + lig + pdv	1	11,1%	0	0,0%	1	2,9%
	lig + lig + cad	0	0,0%	1	4,0%	1	2,9%
	lig + lig + sld	0	0,0%	1	4,0%	1	2,9%
pr à 4 cst+	lig + lig + lig + sld	0	0,0%	1	4,0%	1	2,9%
	lig + lig + lig + lig	1	11,1%	0	0,0%	1	2,9%
∑		**9**	100,0%	**25**	100,0%	**34**	100,0%

Le tableau ci-dessus montre que même si la locutrice Ne prévaut dans la conversation et produit plus de paragraphes oraux (25) que Na (9), son répertoire de préambules semble être beaucoup plus figé que celui de Na. En effet, elle produit en tant que narratrice principale surtout des préambules comportant un seul ligateur (13), ou des successions régulières d'un ligateur et d'un autre constituant discursif (ligateur, sld ou modus).

La locutrice Na, de son côté, produit des préambules courts mais quand même assez variés, ce qui est probablement dû au fait qu'elle se manifeste surtout sous forme de réactions qui diffèrent l'une de l'autre :

(30)

§ 14
Na
§a je blo to§§ večkrat al samo enkrat §vzeto§§
est-ce que c'était pris plusieurs fois ou une seule fois
Ne
§večkrat§§ več§krat§§
plusieurs fois plusieurs fois
Na
§a več§§krat vzeto {}
ah c'était pris plusieurs fois {}
§15
Na
ma ježeš ja (h) §in t\§§ {}
oh jésus oui (h) et t\ {}
Ne
§pa§§ {} v bistvu je blo enkrat ko sta bla mama in oče v dnevni sobi
et {} en fait *une fois quand maman et papa étaient dans la salle de séjour {}*

Dans l'exemple, la locutrice Ne garde le cours de son discours et produit surtout des préambules qui l'aident à formuler la séquence principale (***pa v bistvu*** *je blo enkrat ko sta bla mama in oče v dnevni sobi – et puis en fait une fois quand maman et papa étaient dans la salle de séjour*), tandis que la locutrice Na s'arrête beaucoup en posant des questions *(a je blo to večkrat al samo enkrat vzeto - est-ce que c'était pris plusieurs fois ou une seule fois)* et en réagissant d'une manière émotionnelle et moins structurée (*ma ježeš ja in - oh jésus oui et).*

UrNi

Type de préambule		Ur		Ni		∑	
Pr à 1 cst	lig	13	28,9%	2	7,1%	15	20,5%
	pdv		0,0%		0,0%	0	0,0%
	modus		0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	cad	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	sld	3	6,7%	8	28,6%	11	15,1%
Pr à 2 cst	lig + lig	3	6,7%	3	10,7%	6	8,2%
	lig + sld	5	11,1%	2	7,1%	7	9,6%
	lig + pdv	1	2,2%		0,0%	1	1,4%

	lig + mod	3	6,7%		0,0%	3	4,1%
	pdv + mod	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	mod + cad	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	sld + lig	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
Pr à 3 cst	lig + lig + lig	2	4,4%	1	3,6%	3	4,1%
	lig + lig + cad	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	lig + lig + mod	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	lig + lig + sld	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	lig + mod + sld	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	lig + sld + lig	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	lig + sld + mod	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	lig + cad + lig	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	mod + lig + sld	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
Pr à 4 cst+	lig + lig + pdv + mod	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	lig + lig + lig + lig	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	lig + mod + lig + cad	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	lig+ pdv + mod + cad	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	lig + pdv + mod + lig	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	mod + mod + cad + lig	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	mod + pdv + sld + mod	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	lig + pdv + lig + mod	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	pdv + lig + mod + cad	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	mod + mod + lig + lig + sld	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	lig + lig + lig + mod + sld	0	0,0%	1	3,6%	1	1,4%
	mod + lig + mod + lig + mod + lig	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	mod + lig + lig + lig + lig + lig + mod + lig	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
	lig + lig + lig + lig + lig + lig + lig + lig + lig + lig + lig	1	2,2%		0,0%	1	1,4%
∑		**45**	**100,0%**	**28**	**100,0%**	**73**	**100,0%**

On peut voir que les locuteurs Ur et Ni n'ont pas de rôles tout à fait égaux parce qu'à part l'introduction de Ni, le locuteur Ur reste dominant pendant toute la conversation (45 préambules), tandis que Ni intervient par des commentaires et des réactions (28 préambules).

Le locuteur Ur produit des préambules très longs mais qui semblent avoir une structure assez régulière avec quelques types de combinaisons de constituants très fréquents (lig tout seul, suite de ligateurs, lig+sld) :

(31)
Ur
§6
ja sej ne takoj
mais en tout cas *pas tout de suite*
sej je bil šter leta z njo al kok **ne** {}
en tout cas *il est resté avec elle quatre ans ou combien* ***hein*** *{}*
pa to pod težkimi pogoji **ne** {}**a veš**
et *ça dans des conditions difficiles* ***hein*** *{}* ***tu sais***
Ni
ni to\ mislm {} **ni to prov** da da {} **a veš**

ce n'est pas\ je veux dire *{}* ***ce n'est pas bien*** *que que {}* ***tu sais***
to je {} ena odvisnost\ iz ene odvisnosti v drugo {}
c'est une addiction\ d'une addiction à l'autre {}
a veš ne {} iz enga {} eee na drucga se takoj naslont **ne a veš**
tu sais hein *{} de quelqu'un {} eee on se déplace sur qqn d'autre* ***hein tu sais***

Il apparaît que Ur se sert surtout des ligateurs énonciatifs qui construisent son argumentation (*ja – mais, sej – en tout cas*) et permetent de garder le contact avec l'interlocutrice, ce qui a pour conséquence des préambules moins variés avec une structuration plus prévisible. La locutrice Ni réagit avec des constituants très variés (modus : *ni to prov – ce n'est pas bien,* autocorrecteur *: mislim – je veux dire*), ce qui témoigne de son investissement très personnel et moins structuré dans le débat.

MaVo

Type de préambule		Ma		Vo		∑	
Pr à 1 cst	lig	10	38,5%	7	25,0%	17	31,5%
	pdv	1	3,8%	0	0,0%	1	1,9%
	modus	0	0,0%	1	3,6%	1	1,9%
	cad	0	0,0%	3	10,7%	3	5,6%

	sld	4	15,4%	4	14,3%	8	14,8%
Pr à 2 cst	lig + lig	1	3,8%	3	10,7%	4	7,4%
	lig + sld	4	15,4%	1	3,6%	5	9,3%
	lig + mod	1	3,8%	1	3,6%	2	3,7%
	cad + cad	0	3,8%	1	3,6%	1	1,9%
	sld + lig	0	0,0%	2	7,1%	2	3,7%
	sld + mod	1	3,8%	0	0,0%	1	1,9%
	sld + sld	0	0,0%	1	3,6%	1	1,9%
Pr à 3 cst	lig + lig + sld	2	7,7%	0	0,0%	2	3,7%
	lig + lig + mod	0	0,0%	1	3,6%	1	1,9%
Pr à 4 cst+	sld + lig + lig + sld	1	3,8%	0	0,0%	1	1,9%
	lig + lig + lig + mod + lig + lig	0	0,0%	1	3,6%	1	1,9%
	lig + lig + lig + lig + cad + sld	1	3,8%	0	0,0%	1	1,9%
	lig + lig + sld + sld + mod + mod	0	0,0%	1	3,6%	1	1,9%
	lig + lig + lig + lig + lig + lig + sld	0	0,0%	1	3,6%	1	1,9%
∑		**26**	**100,0%**	**28**	**100,0%**	**54**	**100,0%**

Le tableau montre que les deux locuteurs produisent un nombre plus ou moins égal de préambules (26 Ma et 28 Vo). Pourtant, ces deux locuteurs varient dans une mesure importante selon le nombre de combinasions de constituants que comportent leurs préambules. En effet, Ma semble avoir un répertoire de préambules beaucoup moins varié et produit des préambules simples à un ligateur ou des successions prévisibles du type lig+sld. Le locuteur Vo, de son côté, produit des préambules assez hétérogènes :

(32)
§2
Ma
bolnco tlačjo v središče mesta
l'hôpital *on le déplace dans le centre de la ville*
in zapravljajo {} grozljive milijarde za gradnjo v centru mesta za bolnco {}
et *on dépense {} des milliards monstrueux pour la construction de l'hôpital dans le centre-ville*
trgovski centri pa pa {} zabavišča grejo pa ven iz mesta { }

les centres commerciaux et puis et puis {} les bars *par contre quittent la ville {}*
Vo
ja no pa ne pa recimo tist kar\ {} še dobr to trgovski centri še {} nekak po logiki
oui bon et puis non et puis disons ce que\ {} encore\ bon ça les centres commerciaux encore
à la limite c'est logique
povsod so zuni ne
partout ils sont dehors hein

L'exemple montre que le locuteur Ma utilise beaucup la construction sld + rhème (*bolnco tlačjo v središče mesta - l'hôpital on le pousse dans le centre de la ville),* ce qui rapproche son discours des constructions fréquentes de la langue écrite. Vo, à son tour, qui réagit souvent aux réflexions de Ma et semble produire des préambules beaucoup moins prévisibles (*ja no pa ne pa recimo tist kar\ še dobr to trgovski centri še nekak po logiki - oui bon et puis non et puis disons ce que encore bon ça les centres commerciaux encore).*

Si on essaie de condenser les résultats concernant la variation des préambules, on peut présenter le nombre de combinaisons différentes de constituants employées par chacun des locuteurs du corpus :

Conversation	**NaMon**	**NaNe**		**UrNi**		**MaVo**	
Locuteur	**Na**	**Na**	**Ne**	**Ur**	**Ni**	**Ma**	**Vo**
Combinaisons différentes	10	5	9	25	17	10	14
Nombre de préambules	28	9	25	45	28	26	28
%	**35,7%**	**55,6%**	**36,0%**	**55,6%**	**60,7%**	**38,5%**	**50,0%**

Il ressort des chiffres ci-dessus que les locuteurs Na, Vo et Ni ont un répertoire plus varié que les locuteurs NaMon, Ne, Ma et Ur. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que les locuteurs qui produisent des préambules comportant beaucoup de combinaisons de constituants différentes se manifestent surtout sous forme de réactions. Ces réactions témoignent souvent de leur investissement personnel et émotionnel dans le débat, d'où l'imprévisibilité de moyens différents et de leurs combinaisons.
De l'autre côté, il apparaît que les locuteurs avec un nombre restreint de combinaisons de moyens sont souvent des locuteurs dominants qui parlent la plupart du temps dans la conversation ou qui ont le rôle de narrateurs dans la conversation (c'est le cas de NaMon dans

le monologue qui représente une narration pure, de Ne qui raconte son expérience des cambrioleurs à la maison, de la réflexion de Ma sur les conceptions urbanistes de la ville de Ljubljana et de l'expérience émotionnelle d'Ur avec l'ami psychologiquement instable). Comme leur manifestation verbale est centrée plutôt vers la transmission d'informations concernant une réflexion ou une expérience qu'ils ont vécue, une structure plus monotone du préambule est prévisible : elle comporte des successions de ligateurs ou des structures du type ligateur + support lexical disjoint, ligateur + cadre spatial/temporel etc.

5.1.1.2 Longueur des préambules

La longueur du préambule représente un côté assez simplifié de l'analyse quantitative, mais donne, justement grâce à sa simplicité, une image assez fiable de la production des six locuteurs dans les quatre conversations.

Nana

	Pr à 1 cst	Pre à 2 cst	Pre à 3 cst	Pre à 4 cst+	∑
Na	17 60,7%	10 35,7%	1 3,6%	0 0,0%	**28**

La production monologale de Na montre que la plupart des préambules (60%) sont des préambules tout courts comportant un seul constituant discursif. On peut également voir que NaMon ne produit pas de longs préambules, c'est-à-dire à 4 constituants ou plus.

(33)
NaMon
§1
pa zagrab torbo veš
et *puis il prend mon sac tu sais*
pa takole cukne
et *puis il secoue comme ça*
jst sem\
moi j'ai\
tok sem držala torbo da je nisem spustila {52} ne
autant je tenais mon sac que ne l'ai pas lâché {} hein
ampak sem kar tekla
mais *j'ai simplement couru*

Dans ce type de préambule, les ligateurs discursifs sont en grande majorité des conjonctions dont la fonction est de lier les unités syntaxiques entre elles.

NaNe

	Pr à 1 cst		Pre à 2 cst		Pre à 3 cst		Pre à 4 cst+		∑
Na	6	66,7%	0	0,0%	2	22,2%	1	11,1%	9
Ne	16	64,0%	6	24,0%	2	8,0%	1	4,0%	25
∑	22	64,7%	6	17,6%	4	11,8%	2	5,9%	34

Les locutrices Na et Ne produisent, toutes les deux, surtout des préambules courts (Na 66,7%, Ne 64,0%) avec un nombre très restreint de préambules à quatre constituants ou plus. Ceci semble logique parce que Ne occupe le rôle de narratrice principale et essaie surtout de lier les séquences par de ligateurs ou situer son discours dans le contexte concret par des cadres spatiaux et temporels.

UrNi

	Pr à 1 cst		Pre à 2 cst		Pre à 3 cst		Pre à 4 cst+		∑
Ur	17	37,8%	13	28,9%	5	11,1%	10	22,2%	45
Ni	11	39,3%	7	25,0%	6	21,4%	4	14,3%	28
∑	28	38,4%	20	27,4%	11	15,1%	14	19,2%	73

On peut voir que les locuteurs Ur et Ni produisent relativement peu de préambules à 1 seul constituant, mais se font remarquer surtout par la production de préambules très longs, c'est-à-dire à quatre constituants ou plus (Ur 22,2%, Ni 14,3%). Il suffira d'examiner un exemple très particulier :

(34)
Ur
§2
préambule
lej ne vem no sej veš kaj ne VEM ne ne vem ne ampak recimo { } veš to { }
écoute je ne sais pas hein en tout cas tu sais quoi je ne sais pas hein je ne sais pas hein mais disons {} tu sais ça {}
rhème
jaz nimam nč proti temu ne
moi je n'ai rien contre ça quoi

On peut voir que le locuteur Ur produit 12 ligateurs *(lej – écoute, ne vem-j'sais pas, no-hein, sej – en out cas, veš kaj – tu sais quoi, ne vem – j'sais pas, ne – tu vois, ne vem – j'sais pas, ne - tu vois, ampak – mais, recimo – disons, veš – tu sais)* suivis par un support lexical disjoint *(to – ça)* sans se faire interrompre par son interlocutrice (voir transcription Urni, tome 2). Il semble intéressant que parmi ces 12 ligateurs, on ne peut trouver qu'un seul ligateur discursif, les 11 autres sont des ligateurs énonciatifs qui ont un rôle important dans le réglage de la coénonciation. Cela veut dire que leur rôle est étroitement lié aux attentes du locuteur quant aux réactions éventuelles de son interlocutrice. En effet, tous ces ligateurs sont produits par une intensité forte ou très forte, ce qui souligne davantage le désir du locuteur de garder la parole même s'il ne sait pas encore comment formuler la suite.

Le fait que les locuteurs Ur et Ni produisent plus de préambules longs que les autres locuteurs pourrait être dû à la nature de leur conversation. En fait, leur conversation est la seule parmi les quatre productions analysées qui comporte des éléments d'opinions adversaires. Ceci mène à la réflexion suivante : si deux locuteurs ne sont pas d'accord l'un avec l'autre et qu'ils ne veulent pas entrer en dispute, il faut plus de temps et plus d'énérgie pour trouver des moyens plus complexes, d'où les préambules les plus longs de la conversation analysée.

MaVo

	Pr à 1 cst		Pre à 2 cst		Pre à 3 cst		Pre à 4 cst+		∑
Ma	15	57,7%	7	26,9%	2	7,7%	2	7,7%	26
Vo	15	53,6%	9	32,1%	1	3,6%	3	10,7%	28
∑	30	55,6%	16	29,6%	3	5,6%	5	9,3%	54

La conversation MaVo se caractérise par un taux relativement élevé de préambules courts (Ma 57,7%, Vo55,6%) et un taux plutôt faible de préambules longs (Ma 7,7%, Vo 10,7%), ce qu'illustre l'exemple ci.dessous :

(35)
Ma - Vo
§2
bolnco tlačjo v središče mesta
l'hôpital *on le pousse dans le centre de la ville*
in zapravljajo { } grozljive milijarde za gradnjo v centru mesta
et *on dépense {} des milliards monstrueux pour la construction dans le centre*

Le locuteur Ma introduit le premier rhème par le support lexical disjoint *bolnco (l'hôpital)* et le deuxième par le ligateur discursif *in (et).*

Les préambules courts semblent donc être la caractéristique commune des manifestations verbales où les locuteurs ont tendance à informer sur un événement ou une réflexion, tandis que les préambules longs paraissent être plutôt typiques pour les conversations plus émotionnelles qui comportent des éléments d'opinions adversaires.

5.1.1.3 Composition interne des préambules

L'analyse du corpus a montré que souvent, des préambules à plusieurs constituants se composent effectivement des constituants du même type. C'est surtout le cas d'accumulation de plusieurs ligateurs dans le cadre du même préambule. Pour cette raison, l'analyse inclut la comparaison du nombre de types de constituants par rapport au nombre total d'éléments du préambule chez les locuteurs des quatre conversations.

NaMon

Na	1 type de cst		2 type de cst		3 type de cst		4 type de cst+		∑
Pr à 1 cst	17	60,7%							**17**
Pr à 2 cst	8	28,6%	2	7,1%					**10**
Pr à 3 cst	0	0,0%	0	0,0%	1	3,6%			**1**
Pr à 4 cst+	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	**0**
∑	**25**	89,3%	**2**	7,1%	**1**	3,6%	**0**	**0,0%**	**28**

Les préambules produits par la locutrice Na comportent dans une grande majorité un seul type de constituants. Comme il s'agit de la narration, il semble fort possible qu'il s'agit surtout des ligateurs ou des cadres tous seuls, mais cette supposition sera vérifiée dans la section Fréquence des constituants.

NaNe

Nane	1 type de cst		2 types de cst		3 types de cst		4 types de cst+		∑
Na	6	**75,0%**	2	**25,0%**	0	0,0%	0	0,0%	8
Ne	18	**72,0%**	7	**28,0%**	0	0,0%	0	0,0%	25
∑	**24**	**72,7%**	**9**	**27,3%**	**0**	**0,0%**	**0**	**0,0%**	**33**

De même que lors de la narration monologale, la locutrice Na produit surtout des constituants d'un seul type (75%). C'est aussi le cas da la locutrice Ne (72,0%).

Pourtant, dans les préambules de Na, ce sont les ligateurs énonciatifs qui prévalent (*ma – oh, joj – ah, ježeš - jésus*), tandis que dans les préambules de Ne, les constituants le plus fréquemment utilisés sont les ligateurs discursifs (*pol – puis, pa – et puis, in – et, zdej - maintenant*). Ceci semble logique parce que Na réagit de manière très affective, tandis que Ne, pour construire sa narration, se sert surtout d'adverbes temporels ou de conjonctions qui construisent le cadrage temporel et spatial d'un événement.

UrNi

Urni	1 type de cst		2 types de cst		3 types de cst		4 types de cst+		∑
Ur	22	**48,9%**	17	**37,8%**	6	**13,3%**	0	0,0%	45
Ni	15	**53,6%**	7	**25,0%**	6	**21,4%**	0	0,0%	28
∑	37	**50,7%**	**24**	**32,9%**	**12**	**16,4%**	**0**	**0,0%**	**73**

Si dans le chapitre précédent, nous avons constaté que les locuteurs Ur et Ni produisent les préambules les plus longs, on peut dire que la composition de leurs préambules est également plus variée que celle des autres locuteurs. En effet, leur conversation est la seule à comporter un taux de 16,4 % de préambules de 3 types de constituants différents, tandis que les autres en contiennent moins de 5 % (3,6% dans le NaMon, 0 % dans la conversation NaNe et 3,7% dans la conversation MaVo).

MaVo

Mavo	1 type de cst		2 types de cst		3 types de cst		4 types de cst+		∑
Ma	17	**65,4%**	8	30,8%	1	3,8%	0	0,0%	26
Vo	17	**60,7%**	10	35,7%	1	3,6%	0	0,0%	28
∑	**34**	**63,0%**	**18**	**33,3%**	**2**	**3,7%**	**0**	**0,0%**	**54**

L'argumentation MaVo montre la composition des préambules assez variée. Même si le taux de préambules à un seul type de constituant reste élevé (Ma, 65,4% Vo 60,7%), on peut voir aussi un taux modéré de préambules qui comportent deux ou trois types de constituants. Ceci s'explique par le fait que pour pouvoir argumenter son avis sur quelque chose, il faut se servir, à part les ligateurs, d'autres constituants discursifs (voir section Fréquence de constituants).

Les différences entre les compositions de préambules que produisent les locuteurs du corpus peuvent en partie s'expliquer par les différents types de discours observés. Par exemple, une conversation où les locuteurs donnent leurs propres opinions sur quelque chose, qu'il soient d'accord ou non, exige nécessairement l'usage de plusieurs types de constituants différents, parmi lesquels le point de vue (*jaz mislim – moi je pense*) et le modus dissocié (*ni to prov – ce n'est pas bien*) semblent le plus évidents (voir chapitre Fréquence de constituants). De l'autre côté, dans une narration, le locuteur se servira surtout de ligateurs et de cadres temporels et spatiaux (*pa – et puis, tam – là-bas, potem – puis*) pour pouvoir construire le cadrage contextuel de son histoire.

L'analyse des différents types de constituants utilisés dans les préambules du corpus a également montré un point commun de toutes les productions en slovène : dans aucune des quatre conversations, aucun locuteur n'utilise plus de trois types de constituants, même si en théorie (voir chapitre Cadre méthodologiue), un paragraphe oral en français comporte cinq types de constituants.

5.1.1.4 Fréquence de différents constituants

Il semble intéressant d'observer aussi le taux de fréquence de chaque constituant de préambule par extrait et par locuteur pour voir quels constituants sont le plus et le moins utilisés par certains locuteurs et pourquoi.

NaMon

	ligateur	cadre	point de vue	modus	sId	∑
Na	28 71,8%	4 10,3%	2 5,1%	1 2,6%	4 10,3%	**39**

Le ligateur est le constituant le plus fréquemment utilisé par tous les locuteurs du corpus. Dans la narration monologale de Na, ce résultat est d'autant plus prévisible parce qu'elle construit son histoire à l'aide de ligateurs qui relient plusieurs parties de son discours (*pol – puis, pa – et puis, in – et, ampak – mais, veš – tu sais, ne – hein/tu vois*). Sa production verbale se caractérise aussi par un taux très élevé de cadres (10,3%), ce qui l'aide davantage à présenter son histoire dans un contexte crédible (*dol - là-bas, na konc ulce – au fond de la rue, če bi jaz\ – si j'avais*).

NaNe

	ligateur		cadre		point de vue		modus		sld		∑
Na	14	87,5%	0	0,0%	1	6,3%	0	0,0%	1	6,3%	**16**
Ne	28	71,8%	2	5,1%	0	0,0%	4	10,3%	5	12,8%	**39**
∑	**42**	**76,4%**	**2**	**3,6%**	**1**	**1,8%**	**4**	**7,3%**	**6**	**10,9%**	**55**

Le taux très élevé de ligateurs chez Na (87,5%) est peut-être dû à son rôle dans la conversation NaNe, où elle interagit surtout sous forme de réactions assez émotionnelles à ce que raconte la locutrice Ne, souvent ne terminant même pas son intervention :

(36)

§15
Na
ma ježeš ja (h) in t\ {}
oh jésus oui (h) et t\ {}

La locutrice Ne, à son tour, produit également beaucoup de ligateurs pour construire son histoire (71,8%), mais se caractérise aussi par un usage assez fréquent de modus :

(37)
§16
Ne
pa enkrat **men se zdi**
*et une fois **il me semble***
ko so\ sta bla na vrtu
quand ils étaient\ étaient dans le jardin

Une production fréquente de modus témoigne de la capacité de la locutrice Ne de commenter son propre degré de certitude sur ce qu'elle est en train de raconter.

UrNi

	ligateur		cadre		point de vue		modus		sld		∑
Ur	85	69,1%	7	5,7%	5	4,1%	16	13,0%	10	8,1%	**123**
Ni	28	45,9%	1	1,6%	3	4,9%	12	19,7%	17	27,9%	**61**
∑	**113**	**61,4%**	**8**	**4,3%**	**8**	**4,3%**	**28**	**15,2%**	**27**	**14,7%**	**184**

La locutrice Ni, qui utilise un taux de ligateurs moins élevé (45,9%), construit ses préambules avec beaucoup de modus (19,7%), ce qui témoigne de son investissement personnel et parfois même de sa prudence lorsqu'elle fait surgir des thémathiques délicates :

(38)
§ 1
Ni
{} in {} ne vem in { } **res te težave to** so {} hude stvari no
{} et {} je ne sais pas et {} ***vraiment ces problèmes*** *c'est des choses qraves hein*
verjamem jaz to vidm ne { }
je le crois je le vois *tu vois {}*

Le discours de Ni se caractérise par un emploi plus fréquent de support lexical disjoint (27,9% : *te težave to so hude stvari no – ces problèmes c'est des choses qraves hein*).

Le locuteur Ur produit lui aussi un taux assez élevé de modus :

(39)
§4
Ur
mislm ona {} pač\ {} **čist drži** in **vse kul** in {} **jasno** ne {}
tu vois elle {} simplement ***tout à fait d'accord*** *et* ***tout cool*** *et {}* ***clair*** *hein /{}*
ampak ke **jz vidm** da on v bistvu {} se čist enak {} lahko spasi tud s tem
mais ***je vois*** *quand même que lui en fait {} il peut très bien {} se sauver aussi*
da gremo mi ven na per {}
en allant prendre une bière avec nous {}

L'usage fréquent de modus auprès des locuteurs de la présente conversation montre que ce constituant est utilisé surtout quand les locuteurs donnent leur propre avis sur une thématique délicate ou qu'ils expriment une opinion différente de celle que présente l'interlocuteur.

MaVo

	ligateur		cadre		point de vue		modus		sld		∑
Ma	27	60,0%	1	2,2%	1	2,2%	2	4,4%	14	31,1%	**45**
Vo	38	62,3%	5	8,2%	0	0,0%	6	9,8%	12	19,7%	**61**
∑	**65**	**61,3%**	**6**	**5,7%**	**1**	**0,9%**	**8**	**7,5%**	**26**	**24,5%**	**106**

Les locuteurs Vo et NaMon se distinguent des autres locuteurs par leur usage de cadres (8,2% et 10,3%), mais comme il s'agit d'une catégorie assez hétérogène, il semble plus raisonnable de laisser l'interprétation au chapitre Occurrences réelles de certains constituants du préambule.

Les deux locuteurs, mais surtout Ma, semblent produire plus fréquemment que les autres locuteurs le support lexical disjoint (31,1%). Ceci témoigne de la structuration régulière de ses énoncés du type S + V + C, ce qui est une structure canonique des phrases à l'écrit.

5.1.1.5 Occurrences réelles de certains constituants du préambule (ligateur, cadre, modus)

Comme les 5 catégories de constituants du préambule représentent des catégories grammaticalement et sémantiquement assez hétérogènes, il semble important d'analyser certaines parmi ces catégories un peu plus en détail. Ceci permettra de mieux comprendre pourquoi, dans un certain contexte de la situation de communication, un certain locuteur se sert de certains moyens.

C'est pourquoi, pour les trois constituants les plus fréquents, plusieurs sous-catégories ont été formées : ligateurs énonciatifs et discursifs, cadres hypothétiques, spatiaux et thématiques, modus épistémiques et appréciatifs.

NaMon

		Na	
lig	lig.enc	8	28,6%
	lig.dsc.	20	71,4%
cad	cad.hyp.	1	25,0%
	cad.spt.	3	75,0%
	cad.thm	0	0,0%
	cad.tmp	0	0,0%
mod	mod.epi	1	100,0%
	mod.app.	0	0,0%

Si on observe d'abord la catégorie des ligateurs, les tableaux montrent que les locuteurs varient dans une grande mesure selon leur emploi de ligateurs énonciatifs et discursifs. Ainsi, la locutrice NaMon se caractérise par un emploi très fréquent de ligateurs discursifs qui représentent des organisateurs des séquences discursives. C'est pourquoi le monologue NaMon, comme l'exemple de narration pure, est l'enregistrement où on peut s'attendre à des ligateurs qui organisent le discours en unités cohérentes. Les ligateurs discursifs sont dans la

plupart des cas des expressions temporelles (*pol, poj – puis, pa – et puis*), causales (*zarad – à cause de*) et conséquencielles (*in zato – et c'est pourquoi*).

NaNe

		Na		Ne	
lig	lig.enc	8	57,1%	14	50,0%
	lig.dsc.	6	42,9%	14	50,0%
cad	cad.hyp.	0	0,0%	0	0,0%
	cad.spt.	0	0,0%	0	0,0%
	cad.thm	0	0,0%	1	50,0%
	cad.tmp.	0	0,0%	1	50,0%
mod	mod.epi	0	0,0%	4	100,0%
	mod.app	0	0,0%	0	0,0%

Dans la conversation NaNe, l'emploi de ligateurs discursifs et énonciatifs est plutôt équilibré, mais ce qui semble être assez étonnant, c'est l'emploi du modus. Chez la locutrice Ne, ce constituant est représenté uniquement par la catégorie de modus épistémique. Ceci veut dire que le locuteur n'exprime pas son jugement positif ou négatif sur quelque chose (*to ni dobro – ce n'est pas bien, ja krasno – mais génial etc.*), mais exprime le degré de sa propre certitude en ce qu'il est en train de raconter (*men se zdi – il me semble, sem prepričana – je suis sûre etc.*).

UrNi

		Ur		Ni	
lig	lig.enc	62	72,9%	17	60,7%
	lig.dsc.	23	27,1%	11	39,3%
cad	cad.hyp.	0	0,0%	0	0,0%
	cad.spt.	0	0,0%	0	0,0%
	cad.thm	7	100,0%	1	100,0%
	cad.tmp.	0	0,0%	0	0,0%
mod	mod.epi	15	93,8%	12	100,0%
	mod.app	1	6,3%	0	0,0%

Comme démontré dans la section précédente, le modus est le plus fréquemment employé dans la conversation UrNi où il témoigne de la difficulté des locuteurs à exprimer une opinion différente par rapport à l'autre. Ceci s'avère également par un taux très élevé du modus épistémique :

(40)
§8, §9
Ur
jaz zdej **ne vem** po kerih\ {} po keri logiki je una\
*moi là **je ne sais pas** d'après quelles\ {} d'après quelle logique elle a*
sta se ful pogovarjala
ils ont tellement discuté
…
ampak jaz tud **mislm** da ga dobr poznam {}
*mais moi aussi **je pense** que je le connais bien {}*
in {} **vidm** kaj njega lahko reš ne
*et je **vois** ce qui peut le sauver hein*

L'exemple montre que les locuteurs ont tendance à moduler le degré de certitude avec laquelle il s'apprêtent à formuler un énoncé avec une thématique délicate.

Matjaž – Vojc

		Ma		Vo	
lig	lig.enc	6	22,2%	22	57,9%
	lig.dsc.	21	77,8%	16	42,1%
cad	cad.hyp.	0	0,0%	2	40,0%
	cad.spt.	1	100,0%	2	40,0%
	cad.thm	0	0,0%	1	20,0%
	cad.tmp.	0	0,0%	0	0,0%
mod	mod.epi	1	50,0%	6	100,0%
	mod.app	1	50,0%	0	0,0%

Le locuteur Ma se caractérise par un taux très élevé de ligateurs discursifs (77,8%), même si du point de vue global, il n'utilise pas beaucoup de ligateurs :

(41)
§10
Ma
ne to je bil {} en del { } enga {} načrta
***bon** c'était {} une partie {} d'un {} plan*

da je treba {}študentsko {} populacijo mal razbit
qu'il fallait {} décentraliser un peu la population {} des étudiants
zarad {} tistga osemin̆sesdesetga leta
***à cause de** {} l'année soixante-huit*
pa vseh teh strahov ke so jih mel {}
***et puis** et de toutes les peurs qu'ils avaient {}*
in zato so pol pač {} e {}
***et pour ça** ils ont simplement {} euh {}*
tko da maš pol zarad tega razbite fakultete ene tuki ene tm neki na viču
***c'est pourquoi** on a les facultés éparpillées les unes ici les autres là-bas à Vič*

L'exemple montre que seulement le premier ligateur *ne - bon* représente la catégorie de ligateurs énonciatifs qui, d'après M&DB (1998 : 95), permettent d'expliciter la position de l'énonciateur par rapport à lui même puisqu'ils sont donnés en intonation basse. Les autres ligateurs dont se sert le locuteur sont des ligateurs discursifs qui représentent des organisateurs de séquences discursives (*zaradi – à cause de, pa – et puis, in – et, zato – pour cela, tako da – c'est pourquoi*). Le locuteur Ma se révèle ainsi comme un locuteur qui contrôle son argumentation par des moyens très structurés.

5.1.1.6 Ordre de constituants

Un constat très intéressant de la méthodologie adoptée porte sur la fixité de l'ordre des constituants qui se retrouvent dans le préambule en français oral spontané : lig + pdv + modus + cad + sld. A première vue, il semble qu'en slovène, les constituants ne suivent pas vraiment cet ordre fixe et qu'ils sont produit d'une manière plus flexible.

C'est pourquoi l'analyse comporte une comparaison de préambules où les constituants ne suivent pas l'ordre proposé par M&DB par rapport au nombre total de préambules produits par chacun des locuteurs du corpus.

	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
Ordre différent	2	0	0	5	7	2	3	**19**
Préambules	28	9	25	45	28	26	28	**189**
%	**7,1%**	**0,0%**	**0,0%**	**11,1%**	**25,0%**	**7,7%**	**10,7%**	**10,1%**

L'analyse quantitative a montré un taux relativement bas de constituants produits dans un ordre différent que celui valable pour le français (10,1% en moyenne). De plus, il semble que

le seul constituant qui est placé autrement qu'à la position constatée pour le français peut être le ligateur :

(42)
§9
Ni

lig	**pdv**	**mod**	**lig**	rhm
ja	jaz	ne vem	zdej[23]	kašn problem točno ma on a veš
bon	*moi*	*je ne sais pas*	*là*	*quel problème exactement il a tu sais*

On peut voir que la locutrice produit encore une suite de constituants lig + pdv + mod + lig, ce qui veut dire que le deuxième ligateur est placé à la fin du préambule. Le phénomène de la position flexible du ligateur semble être très présent dans tout le corpus, c'est pourquoi on a décidé d'omettre sa position autre qu'initiale des calculs :

	NaMon	**Na**	**Ne**	**Ur**	**Ni**	**Ma**	**Vo**	**∑**
Ordre différent	1		0	0	2	1	1	**5**
Préambules	28	9	25	45	28	26	28	**189**
%	**3,6%**	**0,0%**	**0,0%**	**0,0%**	**7,1%**	**3,8%**	**3,6%**	**2,6%**

Si on omet le ligateur posé ailleurs qu'en position initiale, il ne reste plus qu'un nombre dérisoire de préambules où les constituants ne suivent pas l'ordre décrit pour le français. Ceci mène à la conclusion qu'en slovène, dans la plupart des cas, on trouve des préambules qui comportent un ou plusieurs constituants qui se suivent dans l'ordre lig + pdv + mod + cad + sld.

[23] L'adverbe temporel *zdej* serait littéralement traduit pas *maintenant*. Pourtant, sa fonction énonciative n'est pas celle de localiser quelque chose du point de vue spatial : il semble plutôt neutraliser par une expression relativisante ce qui est dit, ce qui équivaut à l'expression *là* dans l'exemple *je ne sais pas* ***là.*** Comme cette expression est placée avant le rhème, on ne la traite pas non plus de ponctuant, mais de ligateur.

5.1.2 Variation selon le locuteur / type de conversation

L'analyse des chapitres précédents a montré beaucoup de différences entre les productions de différents locuteurs dans les quatre conversations étudiées. C'est pourquoi il semble intéressant de faire un bilan des caractéristiques les plus saillantes. L'hypothèse est que certains traits caractéristiques sont conditionnés plutôt par le locuteur-même (sexe, âge, niveau d'instruction, provénience démographique), et d'autres par la situation de communication (qui comporte le type et le contenu de la conversation, le rapport avec l'interlocuteur).

Le monologue de Na représente un exemple de narration pure avec toutes ses caractéristiques discursives : les liens temporels, causals et conséquenciels se réalisent sous forme de préambules très courts qui comportent dans la plupart des cas un seul type de constituant, le ligateur discursif.

Dans la conversation NaNe se confrontent deux locutrices très différentes qui ont aussi des rôles différents : la jeune locutrice Ne joue le rôle de narratrice, la locutrice âgée Na réagit par ses interventions très émotionnelles. C'est pourquoi la production de Ne se caractérise par des préambules de longueur moyenne dont la composition est plutôt simple : elle utilise beaucoup de ligateurs énonciatifs et discursifs, mais aussi un taux important de modus avec lesquels elle commente son propre degré de certitude sur ce qu'elle raconte. Le disours de Na semble être complètement différent : avec ses préambules courts, elle intervient constamment dans la narration de son interlocutrice et produit beaucoup de questions et de ligateurs énonciatifs.

Dans l'argumentation MaVo, les deux locuteurs se trouvent au pied d'égalité par leur âge et le rapport qu'ils ont entre eux, mais s'avèrent tout de même en tant que locuteurs assez différents. Ainsi, le locuteur Ma produit des préambules de composition assez variée et utilise, à part les ligateurs discursifs, beaucoup de supports lexicaux disjoints, ce qui représente à notre avis un phénomène étroitement lié à une forte présence du rhème à structure syntaxique canonique Sujet + Verbe + Complément (dont le sujet est le sld mentionné). Le locuteur Vo se révèle moins prévisible en produisant des préambules relativement longs avec un répertoire assez varié. Il se caractérise par un taux élevé de cadres hypothétiques, spatiaux et thématiques, ainsi qu'un taux élevé de ligateurs énonciatifs.

La dernière conversation se distingue des autres par des préambules de longueur presque extrême. Puisqu'il s'agit d'un débat avec des opinions adversaires, les préambules se

composent de plusieurs types de constituants parmi lesquels on peut remarquer un taux très élevé de modus et de ligateurs énonciatifs. Pourtant, cette conversation comporte également d'éléments de narration, ce qui explique aussi un taux important de ligateurs discursifs et de cadres temporels chez le locuteur Ur.

Coversation	Type de discours	Structuration du préambule
NaMon	**narration**	**préambules courts, ligateurs discursifs**
NaNe	**narration**	**préambules courts, ligateurs discursifs et énonciatifs, modus**
	réactions	**préambules courts, ligateurs énonciatifs**
UrNi	**réflexion**	**préambules longs, ligateurs énonciatifs, modus**
	narration	**préambules courts, ligateurs discursifs, énonciatifs**
	confrontation d'opinions différentes	**préambules très longs, ligateurs énonciatifs, points de vue, modus**
MaVo	**argumentation**	**préambules de longueur moyenne, assez variés, ligateurs discursifs et énonciatifs, sld**
	réactions argumentées	**préambules de longueur moyenne, ligateurs discursifs et énonciatifs, cadres hypothétiques, spatiaux, temporels**

On peut conclure que le type du discours a une grande influence sur la structuration des unités de l'oral spontané auprès tous les locuteurs. L'analyse des types du discours examinés (narration avec les réactions, réflexion personnelle, confrontation d'opinions différentes, argumentation avec les réactions argumentées) a montré des différences importantes concernant la longueur des préambules, le nombre de combinaisons de constituants et la fréquence des constituants produits par les locuteurs.

Le profil des locuteurs semble avoir la plus grande influence sur le choix concret des ligateurs le plus fréquemment utilisés (voir aussi section 5.1.5 La prosodie et la valeur communicative des constituants du préambule).

5.1.3 Points communs

Malgré les différences entre les productions étudiées, le corpus montre un nombre considérable de traits communs qui ne semblent pas être dépendants du profil des locuteurs et de la situation de communication. Ces tendances communes à toutes les conversations pourraient représenter des bases pour une description de la structure du slovène oral spontané.

L'analyse du corpus a d'abord démontré qu'en slovène, les stratégies communicatives de base se réalisent auprès des six locuteurs de la même façon qu'en français : quand le locuteur veut continuer son discours et attirer l'attention de son interlocuteur, il va augmenter l'intensité et la hauteur mélodique, quand il ne s'intéresse plus à garder la parole et l'attention de l'autre, ces deux indices prosodiques vont baisser.

Cette observation a permis de constater que l'unité de base de structuration de l'oral peut être délimitée par des indices prosodiques, notamment par une chute conjointe de l'intensité et de F0 sur la dernière syllabe accentuée d'une unité syntaxiquement et sémantiquement achevée. A cause des ressemblances mentionnées avec cette unité en français, la dénomination de cette unité s'assimile à celle du français, le paragraphe oral.

Ensuite, on a effectué une analyse détaillée du premier constituant du paragraphe oral, le préambule. Sa structuration varie beaucoup selon le type de conversation et le profil des locuteurs, mais dans les quatre productions, tous les cinq types de constituants du préambule sont présents : le ligateur, le cadre, le point de vue, le modus et le support lexical disjoint. A part le ligateur qui semble avoir une position assez libre dans la structuration du préambule, les autres constituants sont produits dans un ordre très fixe.

5.1.4 Comparaison avec le français

Comme démontré dans les chapitres *Théorie du paragraphe oral* et *Points communs*, la méthodologie adoptée est applicable à la langue slovène sous condition de quelques modifications liées aux différences entre les systèmes accentuels français et slovène. Pourtant, il semble que ces différences ont également un impact important sur la structuration du

préambule dans les langues étudiées. En effet, les constituants du préambule en slovène sont semblent être assez dépendants l'un de l'autre ainsi que de l'ensemble du préambule du point de vue syntaxique et prosodique.

C'est pourquoi quelques points problématiques de segmentation nécessitent une discussion supplémentaire.

5.1.4.1 Points problématiques

Point de vue et modus

Ces deux constituants ne sont pas problématiques dans les exemples qui suivent leur définiton de base :

(43)
§1
Na

lig	lig	**pdv**	rhm	
ampak	pa	**pravjo**		da to je \ so vsi tili
mais	*pourtant*	***on dit***		*que c'est\ ce sont tous ces*

Dans l'exemple ci-dessus, le point de vue représente le sujet qui prend en charge le rhème qui suit. On peut voir qu'en slovène, d'habitude, la forme verbale (*pravijo – ils disent)* est synthétique, donc le verbe conjugué n'est pas précédé par le pronom personnel.

(44)
§16
Ne

lig	cad	**mod**	rhm
pa	enkrat	**men se zdi**	ko so\ sta bla na vrtu
et	*une fois*	***il me semble***	*quand ils étaient\ étaient dans le jardin*

Voici un exemple de modus par lequel la locutrice commente le degré de certitude en ce qu'elle est en train de raconter. De nouveau, le sujet impersonnel traduit en français par *il me semble* n'est pas explicité en slovène (*men se zdi*)

:

(45)
§7
Ni

…

?	?	rhm
jaz	**vidm**	da mu ne morm pomagat {}
moi	***je vois***	*que je ne peux pas l'aider {}*

Les extraits du corpus et leurs traductions en français montrent qu'en français, le verbe conjugué est toujours précédé par le pronom personnel, tandis qu'en slovène, ce n'est pas le cas. Quand on trouve ce type de structure en slovène, on l'exlique par le phénomène de pronoms toniques. Pourtant, on peut voir que les images prosodiques de l'exemple () et de sa traduction en français ne sont pas équivalentes : en français, le pronom tonique (*jaz – moi*) avec la fonction de point de vue est séparé prosodiquement du verbe (*vidim – je vois*) qui représente le modus, tandis qu'en slovène, ils forment un ensemble prosodique difficilement séparable. Plusieurs questions surgissent :

Q1) S'agit-il d'un seul ou de deux constituants discursifs ?
Q2) Le verbe *vidim (je vois)* est précédé par le pronom personnel *jaz*, ce qui correspond à la forme tonique du pronom *moi* en français. S'agit-il d'un support lexical disjoint ou de l'énonciateur du rhème qui suit, traité comme un point de vue ?
Q3) Le verbe *vidim (je vois)* exprime à la fois l'énonciateur du rhème et en même temps un jugement personnel sur le rhème. S'agit-il du point de vue ou du modus ?
Comme ce type de problème est assez fréquent dans le corpus, les décisions suivantes ont été prises :
R1) Malgré la dépendance prosodique et syntaxique des deux éléments, on a décidé de traiter la construction du pronom personnel tonique avec un verbe de jugement personnel comme deux constituants du préambule pour pouvoir distinger cette construction des structures sans pronom personnel précédant le verbe.
R2 et R3) L'indice personnel suivi du verbe de jugement est, suivant la méthodologie M&DB, traité en tant que point de vue + modus (exs. et), les autres présences du pronom personnel suivies d'un rhème plus complet sont traités en tant que sld + rhm (ex.).

(46)
§4
Ur
lig lig **pdv** **mod** rhm
ampak ke jz vidm da on v bistvu {} se čist enak {} lahko spasi tud s tem
mais quand même moi je vois que lui en fait {} il peut très bien {} se sauver aussi
rhm
da gremo mi ven na per { }
en allant prendre une bière avec nous

(47)
§7
Ni
pdv **mod** rhm
jaz mislm da to ni prov da morš bit\

moi je pense que ce n'est pas bien qu'il faut être

(48)
§10
Ne
lig sld rhm
a veš mi smo mel una vrata
tu sais nous on avait cette porte
rhm\
k se zap\ zaklenejo pač {}
qui se fer\ qui se ferme simplement{}
rhm
jih ni treba s ključem
qui ne se ferme pas à clé
lig rhm
ampak je sam una bunkica{}
mais il y a juste une petite boule {}

Ceci nous mène à la conclusion qu'à des moments donnés, l'identification de certains constituants discursifs du préambule est plus adéquate en français qu'en slovène où les critères paraissent parfois un peu artificiels.

Le support lexical disjoint

On observe ensuite un phénomène semblable quant au support lexical disjoint. En effet, même s'il connaît une certaine autonomie prosodique, il semble être étroitement lié au rhème en slovène, surtout du point de vue syntaxique parce qu'il n'y a pas de pronom avant le verbe. Regardons deux exemples du support lexical en slovène et en français :

(49)
§2
Ma
…
sld lig **sld**
trgovski centri ↑ pa pa {} **zabavišča ↑**
les centres commerciaux ↑ *et puis et puis {}* ***les bars ↑***
rhm
grejo pa ven iz mesta {}
*par contre **ils** quittent la ville {}*

(50)
lig **sld** **sld** rhm
ben **Pigalle** **moi** j'ai trouvé ça hyperpoétique
(M&DB, 44)

Si on compare les deux exemples du support lexical disjoint français et slovène, on constate qu'en slovène, on peut garder la dénomination *support lexical*, mais c'est le terme *disjoint* qui ne décrit vraiment pas dans la mesure adéquate la réalité de la structure analysée. En effet, comme décrit dans le chapitre 3 *Théorie du paragraphe oral*, en français ce constituant est repris dans le rhème par un pronom personnel, tandis qu'en slovène, ce n'est pas le cas. La décision de le traiter comme support lexical réside dans sa forme prosodique : même si en slovène, il représente dans la plupart des cas un groupe nominal ou pronominal suivi d'une structure verbale, il est séparé de la suite par une montée mélodique, comme la majorité de supports lexicaux disjoints en français.

5.1.5 La prosodie et la valeur communicative des constituants du préambule

Dans les chapitres précédents, l'analyse a porté sur la structuration de différents types de préambule produits en slovène par des locuteurs différents. Pourtant, même si les unités qu'ils construisent connaissent des structurations différentes, les constituants qui composent ces unités sont les mêmes.

Pour mieux comprendre la valeur communicative de chacune de ces unités, on a établi une liste de toutes les occurrences des constituants du préambule, ensuite on a analysé leur valeur discursive qui dépend souvent de leur forme prosodique.

5.1.5.1 Le ligateur

Voici les listes de tous les ligateurs produits par les locuteurs du corpus.

NaMon

Ligateur	NaMon
pa (par contre)	12
ne↑ (tu vois)	7
ampak	5
pa (et puis)	4
in (et)	2
a veš/veš (tu sais)	2
pol/poj/po (puis)	2
ne↓ (quoi)	1
zarad (à cause de)	1
tako da (alors)	1
∑	**37**

La locutrice Na produit lors de sa narration monologale relativement peu de ligateurs, parmi lesquels les plus fréquents sont *pa* dans le sens *par contre*, *ne* donné en intonation montante qui se trouve d'habitude à la fin du préambule ou du rhème et avec la valeur de *hein*, le ligateur discursif *ampak (mais)* et le ligateur *pa* dans le sens *et puis*.

NaNe

Ligateur	Na	Ne	∑
pa (par contre)	3	4	**7**
pa (et puis)	2	5	**7**
in (et)	2	5	**7**
ne↑ (tu vois)	0	4	**4**
pač (simplement)	0	4	**4**
v bistvu (en fait)	0	4	**4**
ampak (mais)	2	1	**3**
ker/ke (parce que)	0	3	**3**
a veš/veš (tu sais)	0	2	**2**
al pa (ou bien)	1	1	**2**
sam/samo (seulement)	0	2	**2**
ma (bon)	2	0	**2**
ne↓ (quoi)	0	1	**1**
ne vem (je ne sais pas)	0	1	**1**
sej (en tout cas)	0	1	**1**
mislim (je veux dire)	0	1	**1**
ja (bon)	0	1	**1**
pol/poj/po (ouis)	0	1	**1**
in pol (et puis)	0	1	**1**
itak (en tout cas)	0	1	**1**
a/ah (ah)	1	0	**1**
kako bi ti rekla (comment dirais-je)	1	0	**1**
ne vem kaj (je ne sais pas quoi)	1	0	**1**
joj (oh)	1	0	**1**
kokerkol	0	1	**1**
ježeš (jésus)	1	0	**1**
∑	**17**	**45**	**62**

En tant que narratrice principale de la conversation, la locutrice Ne produit beaucoup plus de ligateurs que Na, parmi lesquels les plus fréquents sont *pa* dans le sens *par contre*, *pa* dans le sens *et puis*, *in (et)* et le ligateur phatique qui permet de garder la contact avec l'interlocutrice, *ne* (*hein / tu vois*).

UrNi

Ligateur	Ur	Ni	∑
ne↑ (tu vois/hein)	16	2	**18**
in (et)	9	5	**14**
ne↓ (quoi)	10	4	**14**
ne vem (je ne sais pas)	8	5	**13**
a veš/veš (tu sais)	8	2	**10**
ampak (mais)	7	1	**8**
mislim (je veux dire)	6	2	**8**
sej (en tour cas)	5	2	**7**
pač (simplement)	2	3	**5**
ja (ben)	2	2	**4**
ker / ke (parce que)	4	0	**4**
no (bon)	3	1	**4**
recimo (disons)	4	0	**4**
pa (par contre)	2	1	**3**
pa (et puis)	3	0	**3**
v bistvu (en fait)	3	0	**3**
sam/samo (seulement)	2	0	**2**
in pol (et puis)	1	1	**2**
veš kaj (tu sais quoi)	1	1	**2**
okej (ok)	2	0	**2**
pol/poj/po (puis)	1	0	**1**
tako da (alors)	1	0	**1**
itak (en tout cas)	1	0	**1**
a/ah (ah)	1	0	**1**
tud (aussi)	1	0	**1**
magar (quitte à)	0	1	**1**
lej (écoute)	1	0	**1**
ko/ke (parce que)	1	0	**1**
a razumeš (tu comprends)	0	1	**1**
valjda (clair)	1	0	**1**
∑	**111**	**36**	**147**

Comme démontré dans les sections 5.1.1.1–5.1.1.6, la conversation UrNi connaît une structuration du préambule caractéristique à la fois pour les discours narratifs et pour les dicours où se confrontent les opinions différentes. C'est pourquoi la première place est occupée par le ligateur *ne* (*tu vois/hein*), la deuxième par le ligateur discursif *in* (*et*).

MaVo

Ligateur	Ma	Vo	∑
pa (et puis)	7	8	**15**
pa (par contre)	5	6	**11**
ne↓ (quoi)	0	6	**6**
ne↑ (tu vois)	2	3	**5**
ampak (mais)	1	3	**4**
al pa (ou bien)	0	4	**4**

in (et)	1	2	**3**
ja (ben)	0	3	**3**
pol/poj/po (puis)	3	0	**3**
no (bon)	1	2	**3**
recimo (disons)	0	3	**3**
zarad (à cause de)	2	1	**3**
pač (simplement)	1	1	**2**
sej (en tout cas)	1	1	**2**
pr čemer	2	0	**2**
dobr (bon)	1	1	**2**
ne vem (je ne sais pas)	0	1	**1**
ker/ke (parce que)	1	0	**1**
tako da (alors)	1	0	**1**
tud (aussi)	1	0	**1**
sploh (en particulier)	1	0	**1**
še (encore)	0	1	**1**
provzaprov (en tout cas)	0	1	**1**
zato (pour cela)	1	0	**1**
pol pa (et puis)	1	0	**1**
vsaj (au moins)	0	1	**1**
marskej	0	1	**1**
drgač (sinon)	0	1	**1**
∑	**33**	**52**	**85**

Comme il s'agit d'argumentation, il semble logique que les deux ligateurs les plus fréquents soient le ligateur *pa* dans le sens *et puis*, qui fait avancer l'argumentation, et le ligateur *pa* dans le sens *par contre* qui fait opposer un argument à l'autre.

Avant de procéder à l'analyse de la valeur communicative des quelques ligateurs les plus fréquents, voici un tableau global indiquant la fréquence de tous les ligateurs produits par tous les locuteurs du corpus[24].

Ligateur	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
ne↑ (tu vois)	7	0	4	16	2	2	3	**34**
pa (par contre)	12	3	4	2	1	5	6	**33**
pa (et puis)	4	2	5	3	0	7	8	**29**
in (et)	2	2	5	9	5	1	2	**26**
ne↓ (quoi)	1	0	1	10	4	0	6	**22**
ampak (mais)	5	2	1	7	1	1	3	**20**
ne vem (je ne sais pas)	0	0	1	8	5	0	1	**15**
pač (simplement)	0	0	4	2	3	1	1	**11**
sej (en tout cas)	0	0	1	5	2	1	1	**10**
a veš/veš (tu sais)	2	0	2	8	2	0	0	**14**
mislim (tu vois)	0	0	1	6	2	0	0	**9**

[24] Le tableau montre une certaine variété des ligateurs, mais cette liste est quand même loin d'être exhaustive. Un ligateur assez frequent chez certains locuteurs est aussi le ligateur *ej* qui apparaît normalement à la fin du préambule ou du rhème, par exemple *veš kaj sem pa dons sanju* ***ej*** *(tu sais de quoi j'ai rêvé* ***hein)***. Il paraît que sa function principale est surtout celle d'attirer l'attenton de l'interlocuteur.

ja (bon)	0	0	1	2	2	0	3	**8**
ker/ke (parce que)	0	0	3	4	0	1	0	**8**
pol/poj/po (puis)	2	0	1	1	0	3	0	**7**
no (ben)	0	0	0	3	1	1	2	**7**
recimo (disons)	0	0	0	4	0	0	3	**7**
v bistvu (en fait)	0	0	4	3	0	0	0	**7**
al pa (ou bien)	0	1	1	0	0	0	4	**6**
zarad (à cause de)	1	0	0	0	0	2	1	**4**
sam/samo (seulement)	0	0	2	2	0	0	0	**4**
tako da (alors)	1	0	0	1	0	1	0	**3**
in pol (et puis)	0	0	1	1	1	0	0	**3**
ma (ah)	0	2	0	0	0	0	0	**2**
itak (clair)	0	0	1	1	0	0	0	**2**
a/ah (ah)	0	1	0	1	0	0	0	**2**
veš kaj (tu sias quoi)	0	0	0	1	1	0	0	**2**
okej (ok)	0	0	0	2	0	0	0	**2**
tud (aussi)	0	0	0	1	0	1	0	**2**
pr čemer	0	0	0	0	0	2	0	**2**
dobr (bon)	0	0	0	0	0	1	1	**2**
kako bi ti rekla (comment dirais-je)	0	1	0	0	0	0	0	**1**
ne vem kaj (je ne sais pas quoi)	0	1	0	0	0	0	0	**1**
joj (oh)	0	1	0	0	0	0	0	**1**
kokerkol	0	0	1	0	0	0	0	**1**
ježeš (jésus)	0	1	0	0	0	0	0	**1**
magar (au moins)	0	0	0	0	1	0	0	**1**
lej (écoute)	0	0	0	1	0	0	0	**1**
ko/ke (quand)	0	0	0	1	0	0	0	**1**
a razumeš (tu comprends)	0	0	0	0	1	0	0	**1**
valjda (clair)	0	0	0	1	0	0	0	**1**
sploh (en particulier)	0	0	0	0	0	1	0	**1**
še (encore)	0	0	0	0	0	0	1	**1**
provzaprov (en tout cas)	0	0	0	0	0	0	1	**1**
zato (pour cela)	0	0	0	0	0	1	0	**1**
pol pa (et puis)	0	0	0	0	0	1	0	**1**
vsaj (au moins)	0	0	0	0	0	0	1	**1**
marskej	0	0	0	0	0	0	1	**1**
drgač (sinon)	0	0	0	0	0	0	1	**1**
∑	**37**	**17**	**45**	**111**	**36**	**33**	**52**	**331**

Les chiffres ci-dessus montrent que les ligateurs le plus fréquemment produits par tous les locuteurs du corpus sont les suivants : *ne↑ (hein/tu vois), pa (par contre), pa (et puis), in (et), ne↓ (bon/quoi), ampak (mais), ne vem (j'sais pas), pač (simplement), sej (en tout cas), a veš (tu sais), mislim (je veux dire/tu vois), ja (ben), ker (parce que), zdej (là), pol (puis), no (bon),*

recimo (disons), v bistvu (en fait). C'est pourquoi ces ligateurs seront présentés en détail par des exemples qui montrent que leur valeur communicative dépend souvent de leur forme prosodique.

Le ligateur *ne (hein/tu vois/quoi/bon[25])*

Le ligateur le plus fréquemment produit par les locuteurs slovènes est le ligateur *ne*. De nombreuses analyses de l'oral spontané attribuent au ligateur *ne* une fonction de mise en relief de ce qui vient d'être dit. Pourtant, il semble que sa valeur discursive dépend dans une grande mesure de sa *forme prosodique* et de sa *position à l'intérieur d'une unité discursive*. Nous avons dégagé quatre fonctions du ligateur *ne* selon sa forme prosodique élevée ou basse et selon sa position au début de préambule ou à la fin du rhème.

Le *ne↑(hein/tu vois)*

Examinons d'abord le ligateur *ne* donné en indices prosodiques élevés qui est le ligateur le plus fréquemment produit dans le corpus. Le plus souvent, il est placé à la fin du rhème et souvent suivi d'une pause[26].

(51)
Ur
§3
…
ampak recimo ne vem a sem ti že reku
mais disons je ne sais pas est-ce que je t'ai déjà dit
ke je os\ em {} me je osredkar zadnč klicu {}
que osredkar m'a appelé l'autre jour {}
ke e on mislm ko se je glih s\ ko smo ga glih se[lil] **ne {}**
*parce que lui\ quand il était en train de\ quand on était en train de le déménager **hein***
{} in pol {} pol me kliče en večer **ne {}**
*et puis {} puis il m'appelle un soir **hein {}***
čist neki v bedu **ne { (h) }**
*complètement dans le noir **hein { (h) }***
in prav da ga je ena klicala e prjatlca od vesne **ne { }**
*et il dit que quelqu'un l'a appelé euh une amie de Vesna **hein {}***
te {} punce **ne {}**
*de cette {} fille **hein {}***

[25] Afin de signaler les quatre fonctions dicursives du ligateur *ne* qui dépendent des critères prosodiques et positionnels, nous l'avons traduit par quetre formes différentes :
ne↑ au début du préambule : *tu vois*
ne↑ à la fin du rhème : *hein*
ne↓ au début du préambule : *bon*
ne↓ à la fin du rhème : *quoi.*

[26] Sauf le dernier *ne* dans l'exemple qui sera examiné lors de l'analyse du ligateur *ne↓ (quoi/bon)*.

da da mu je pač\ {(h)} da sta se eno uro pogovarjala
que que simplement elle lui a\ qu'ils discutaient pendant une heure
ker ona {} p/psihologijo študira **ne {}**
parce qu'elle {} étudie la psychologie **hein {}**
em in da mu je ona tud ne/nekak {} da sta se zlo lepo pogo^{va}rjala
euhm et qu'elle aussi lui a en quelque sorte\ qu'il ont très bien parlé
ampak mu je dobronamerno {} v bistvu svetovala **ne**
mais elle toute bien intentionnée {} en fait lui a conseillé ***hein***
naj si poišče eno strokovno pomoč **ne {} a veš {}**
de chercher de l'aide d'un professionnel **quoi {} tu sais {}**

La prosodie montante du ligateur *ne*↑ en combinaison avec la place que celui-ci occuppe lors d'un échange oral spontané semble construire sa fonction d'**homogénéiser ce qui vient d'être dit** pour en former une unité cohérente pour celui qui parle et plus facile à capter pour celui qui écoute. Pour ces raisons, on a choisi la dénomination de *ne* rétroactif.

Pourtant, le ligateur *ne*↑ peut être placé aussi au début d'un préambule :

(52)
Na
§2
…
m ni spustu ampak sam tok je\ on se je ustavu {}
m il n'a pas lâché mais il a seulement\ lui il s'est arêté
§3
ne in da tist moč dubu
tu vois *pour reprendre sa force*
poj pa en korak
et puis un pas
po me pa spet fino cukne {}
puis il me secoue bien fort {}
me pa na pr^{tla}žnik vrže na ^{av}to {}
et ça me fait tomber sur l'arrière de la voiture sur la voiture {}
veš {} tako da sem na zadn del prtlažnika na avto padla {}
tu sais {} s'ensuit que je suis tombée sur l'arrière de la voiture {}
ne padla tok me je vrglo {}
tu vois *tombée tellement ça m'a bousculée*

Dans l'exemple, le ligateur *ne* connaît toujours une forme prosodique montante, mais cette fois-ci, il est placé au début du préambule. Sa première occurrence dans l'exemple est placée au début du paragraphe, mais comme montre le cotexte immédiat (la fin du paragraphe oral précédent), il **unifie ce qui vient d'être dit, attire l'attention de celui qui écoute par sa forme prosodique** et le prépare ainsi pour mieux se concentrer sur ce qui suit.

C'est pourquoi on l'a dénominé le *ne* proactif.

Le ligateur *ne↓ (quoi/ bon)*

A part les deux valeurs discursives du ligateur *ne* décrites ci-dessus, le corpus comporte aussi les occurrences du ligateur *ne* donné en indices prosodiques descendants qui peut être placé à la fin du rhème ou au début du préambule :

(53)
§6
Vo
zdele dejstvo pa je da študentarija provzaprov {} mesto nardi zlo živahno e al pa {}
alors le fait sûr c'est que les étudiants en fait {} rendent la ville très animée euh ou bien {}
če JE not **ne**
*s'ils sont là **quoi***
če ga pa NI je pa {} dolgčas **ne** {}
*s'il n y en a pas {} c'est de l'ennui **quoi** {}*

Dans l'exemple, les deux occurrences de *ne (quoi)* sont données en mélodie plutôt basse et en intensité faible, ce qui veut dire que le locuteur Vo n'a plus l'ambition de garder la parole et demande, surtout par le deuxième *ne (quoi)*, à son interlocuteur d'intervenir.
Lorsque le ligateur *ne* est donné à la fin du rhème par indices prosodiques bas ou descendants, il a la fonction de **clore une unité et de signaler à l'interlocuteur qu'il est temps d'intervenir**.

Pourtant, le *ne* descendant ou bas peut avoir une autre fonction lorsqu'il est placé au début du préambule :

(54)
§10
Ma
ne to je bil {} en del { } enga {} načrta
***bon** c'était {} une partie {} d'un {} plan*
da je treba {}študentsko {} populacijo mal razbit
qu'il fallait {} décentraliser un peu la population {} des étudiants

Dans l'exemple, le *ne* donné en prosodie basse au début du préambule, traduit par *bon*, **relativise ce qui a été dit auparavant**. Il reflète ainsi une attitude d'un locuteur qui semble être assez sûr de lui-même et qui n'a pas besoin d'attirer l'attention de l'interlocuteur.
On peut conclure que le ligateur ne peut avoir quatre fonctions discursives différentes selon sa forme prosodique et sa position dans l'unité discursive :

ne↑ à la fin du rhème : homogénéise ce qui vient d'être dit *et facilite la compréhension* (traduit par *hein*),

ne↑ au début du préambule : attire l'attention de l'interlocuteur afin qu'il puisse mieux suivre la continuation (traduit par *tu vois*),

ne↓ à la fin du rhème : clôt une unité discursive (traduit par *quoi*),

ne↓ au début du préambule : relativise ce qui a été dit auparavant, reflète une attitude égocentrée (traduit par *bon*).

Le ligateur *pa (par contre)*[27]

Ce ligateur semble avoir un rôle intéressant dans l'analyse du slovène oral spontané parce qu'il n'a pas de correspondant exact en français :

§1
Ma
{} pa lublanska\ te zgodbe v lublani
{} et puis celle de ljubljana\ ces histoires de Ljubljana
pr čemer je\ {} pr čemer je **pa** ena od stvari
*n'empêche que\ {} n'empêche que **par contre** l'une des choses*
ke **pa** sploh ne pride ven
*qu'on ne fait **par contre** pas du tout sortir*
je **pa** {} da je mesto čist brez koncepta
*c'est **par contre** {} que la ville n'a aucun concept*
nekak a veš {}
en quelque sorte tu sais {}

La traduction française, *par contre*, saute aux yeux tout de suite parce qu'elle paraît maladroite et artificielle. En effet, il est difficile de trouver une structure pour exprimer la nuance adéquate de quelque chose qui, dans une autre langue, n'a pas de correspondant exact.

Le ligateur *pa* est effectivement un mot grammatical sémantiquemet proche de *par contre*. Mais à quoi se réfère-t-il dans le contexte présenté par l'exemple ci-dessus ? Le locuteur Ma produit le ligateur *pa* trois fois de suite dans l'exemple *pr čemer je **pa** ena od stvari (n'empêche que **par contre** l'une des choses) ke **pa** sploh ne pride ven (qu'on ne fait **par***

[27] On aurait pu analyser le ligateur *pa* en tant qu'une seule expression à deux (ou plusieurs) valeurs différentes. Pourtant, comme le sens de cette expression varie tellement, on traite l'expression *pa* en tant que deux ligateurs différents : dans le sens *par contre* et dans le sens *et puis*. Normalement, ils diffèrent aussi par leur position syntaxique : le *pa (par contre)* se trouve d'habitude à l'intérieur d'un syntagme : *me je **pa** on spustu / il m'a **par contre (=imprévisiblement)** lâché*, tandis que le *pa (et puis)*, coordonne deux éléments équivalents intersyntagmatiques ou intrasyntagmatiques : *me je pa on spustu **pa** teku (il m'a imprévisiblement lâché **et puis** il a couru*.

contre *pas du tout sortir) je* ***pa*** *da je mesto čist brez koncepta (c'est* ***par contre*** *que la ville n'a aucun concept).* Ce ligateur apparaît immédiatement devant les structures *ena od stvari (l'une des choses)*, *sploh ne pride ven (pas du tout sortir), da je mesto čist brez koncepta (que la ville n'a aucun concept)* qui sont les focus de ce que dit Ma.
Il apparaît que ce ligateur a donc la fonction de mettre le focus sur quelque chose qui va être dit par rapport à un contexte plus large.

Le ligateur *pa (et puis)*

Il s'agit d'un ligateur qui ne connaît pas, lui non plus, de structure directement correspondante en français. Sémantiquement, il est très proche du ligateur *in* (*et)*, pourtant, il semble qu'il a aussi d'autres fonctions en slovène :

§15
Na
ma ježeš ja (h) §in t\§§ {}
oh jésus oui (h) et t\ {}
Ne
§pa§§ {} v bistvu je blo enkrat
§et§§ *{} en fait une fois*
ko sta bla mama in oče v dnevni sobi
quand maman et papa étaient dans la salle de séjour {}
§16
Ne
pa enkrat men se zdi
et puis *une fois il me semble*
ko so\ sta bla na vrtu
quand ils étaient\ étaient dans le jardin
v bistvu so bli skoz ljudje doMA ko se je to dogajal
en fait on était tout le temps à la maison quand ça se passait

Outre le fait que c'est la variante dite relâchée de la conjonction *in (et),* la première occurrence de *pa* montre que la locutrice Ne, même si Na fait un grand effort pour intervenir, réussit à garder la parole juste à cause de la forte intensité par laquelle elle articule son intervention. C'est pourquoi c'est aussi le moyen par lequel le locuteur communique son désir de continuer à parler.

Le ligateur *in (et)*

Ce ligateur ne paraît à première vue pas du tout problématique parce qu'il est décrit dans les grammaires en tant que conjonction de coordination qui relie plusieurs unités syntaxiques (propositions ou leurs parties) entre elles. C'est la fonction que ce ligateur remplit dans l'exemple :

(55)
kar je zdej verjetn\ {} mislm ona {} pač/ {} čist drži **in** vse kul **in** {} jasno ne {}
*ce qui est maintenant probablement\ tu vois elle {} simplement\ tout à fait d'accord **et** tout cool **et** {} clair hein {}*
ampak ke jz vidm
mais je vois quand même
da on v bistvu {}
que lui en fait {}
se čist enak {} lahko spasi tud s tem da gremo mi ven na per {}
il peut très bien {} s'en tirer aussi en allant prendre une bière avec nous
da on misl\ mislm da on gleda druge ženske
que lui il pense\ je veux dire qu'il regarde les autres femmes
da ne vem da {} si najde eno pač tm **in** jo gre zbu^{šit} ne {}
*qu'il/ je ne sais pas {} qu'il trouve une fille là-bas simplement **et** va coucher avec elle hein {}*

Pourtant, dans certains contextes, il semble que cette structure a aussi d'autres fonctions que celle d'une conjonction :

(56)
§1
Ni
{} **in** {} ne vem **in** { } res te težave
*{} **et** {} je ne sais pas **et** {} vraiment ces problèmes*
to so {} hude stvari no
c'est des choses qraves hein

L'exemple montre que les deux occurrences de *in* ne relient pas les propositions entre elles mais semblent plutôt servir de moyen par lequel le locuteur signale à celui qui l'écoute qu'il veut continuer à parler même s'il est encore en train de chercher la formulation.

5.1.5.2 Le point de vue

Le point de vue, avec sa définition donnée dans M&DB (1998 : 40), « souligne l'identité de l'énonciateur qui sert de caution de ce qui va être dit ». Voici deux exemples de point de vue en français présentés par l'ouvrage cité :

(57)
les mecs **à mon** avis ils doivent changer pas mal\ e enfin le les acteurs **à mon avis** souvent ils doivent changer pas mal le le texte de départ
(58)
je sais pas **il m'a dit** qu'il a\ e **au télephone il m'a juste dit** qu'il avait la gueule de l'emploi

Pourtant, comme démontré dans la section 5.1.4.1 *Points problématiques*, ce constituant n'est pas toujours repérable sans hésitation. Les structures qui correspondent à l'emploi du point de vue en français sont tout de même présentées dans le tableau suivant :

Point de vue	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
jaz	1	0	0	2	4	0	0	**7**
pravijo/pravi/so pravili	0	1	0	1	0	1	0	**3**
sem rekla	0	1	0	0	0	0	0	**1**
∑	**1**	**2**	**0**	**3**	**4**	**1**	**0**	**11**

On peut voir que le point de vue le plus fréquemment produit et le pronom tonique *jaz (moi)*. Pourtant, la seule forme grammaticale ne dit rien sur le contexte dans lequel il est traité en tant que point de vue. En effet, le pronom tonique est toujours suivi d'un verbe qui exprime une modalité et qui est traité, en conséquence, comme modus :

(59)
§7
Ni
jaz mislm da to ni prov da morš bit\
moi *je pense que ce n'est pas bien qu'il faut être*\

(60)
§8
Ur
jaz zdej ne vem po kerih\ {} po keri logiki je una\ sta se ful pogovarjala
moi *je ne sais pas d'après quelles\ {} d'après quelle logique elle a\ ils ont tellement discuté*
mu je ona to svetovala ne {}
elle lui a conseillé ça quoi {}

(61)
§9
Ur

ampak **jaz** tud mislm da ga dobr poznam {}
*mais **moi** aussi je pense que je le connais bien {}*

(62)
§9
Ni
ja **jaz** ne vem zdej kašn problem točno ma on a veš a al on\ {}
*bon **moi** là je ne sais pas quel problème exactement il a tu sais si lui\ {}*

(63)
§9
Na
ne **jaz** sem bla pa trdno prepričana da sem\ mam tle zlomljeno roko
hein moi j'étais fermement convaincue que mon bras était cassé

Les exemples montrent la fréquence de la combinaison point de vue + modus (*jaz mislim – moi je pense, jaz ne vem – moi je ne sais pas, jaz sem bla prepričana – moi j'étais sûre* etc.).

5.1.5.3 Le modus dissocié

M&DB définissent le modus dissocié en tant que « le degré de certitude de l'information que l'on s'apprête à délivrer ». Rappelons que ce constituant peut se réaliser par des expressions à valeur épistémique, telles que des adverbes *effectivement*, *bien sûr* et *peut-être*, mais aussi des verbes syntaxiquement autonomes, tels que *je crois*.
La section 5.1.4.1 a montré que le modus peut être une catégorie difficilement déterminable, pourtant, dans la plupart des cas, il se manifeste sous forme de structures claires et facilement reconnaissables :

Modus	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
mogoče (peut-être)				4	5			**9**
ne vem/nisem vedel (je ne sais pas)			1	1	1		1	**4**
vem/sem vedel/so vedeli (je sais)			2					**2**
mislim/sem mislil/smo mislili (je pense)			1		1			**2**
vidim (je vois)				2	1			**3**
res (vraiment)					2			**2**
lahko (il peut)			1	1				**2**
ziher (surement)					2			**2**
čist (complètement)				2				**2**
verjetno (probablement)				1				**1**
sto posto (cent pourcent)				1				**1**
valjda (clair)				1				**1**
itak (clair)				1				**1**
drži (c'est sûr)				1				**1**
kul (cool)				1				**1**

jasno (clair)				1				**1**
na vsak način (c'est sûr)							1	**1**
pravzaprav (en qque sorte)							1	**1**
dejstvo pa je (c'est un fait)							1	**1**
dobro je (c'est bon)							1	**1**
je fino (c'est agréable)						1		**1**
še nekak (encore)							1	**1**
po logiki (logique)							1	**1**
sem prepričan (je suis persuadé)	1							**1**
verjamem (je crois)					1			**1**
se mi zdi (il me semble)			1					**1**
so morali (ils doivent)			1					**1**
vprašanje (je me demande)						1		**1**
∑	**1**	**0**	**7**	**17**	**13**	**2**	**7**	**47**

Le tableau montre que le modus le plus fréquemment employé est l'adverbe *mogoče (peut-être)* :

(64)
§7
Ur

lig	**mod**	lig	cad	mod
okej	**mogoče**	zdej	v TEM primeru{}	**mogoče** v primeru jerneja{}
o*k*	***peut être***	*là*	*dans ce cas-là {}*	***peut-être*** *dans le cas de jernej {}*

lig	cad	lig	rhm
ampak\ {}	v primeru jerneja	ne	ko ti bolj veš kva ne
mais\ {}	*dans le cas de jernej*	*hein*	*où toi tu sais le mieux que faire quoi*

Pourtant, cet adverbe est employé uniquement par les locuteurs Ur et Ni. Une structure plus répandue semble être le verbe nié *ne vem* (*je ne sais pas*) au présent ou au passé :

(65)
§9
Vo

mod	rhm\
ne vem	zakaj so jo\ {}
je ne sais pas	*pourquoi on l'a\ {}*

rhm
zakaj niso naredl neki\ našl {} neki v {} v mestu ta[krat] { }
pourquoi on n'a pas fait quelque chose\ trouvé {} quelque chose dans {} dans la ville à ce moment-là {}

(66)
§10
Ne
mod
suml smo
on s'en doutait

lig **mod**
sam **nismo vedl**
mais ***on ne savait pas***

rhm pct
kako sploh noter pridejo ne {}
comment ils entraient dedans tu vois {}

Dans les deux exemples ci-dessus, le modus précède directement le rhème, duquel il est séparé par la prosodie : la prosodie du modus monte dans les deux exemples au niveau H3 et redescend au début du rhème.

(67)
§8
Ur
pdv lig **mod** cad
jaz zdej **ne vem** po kerih\ {} po keri logiki
moi ***je ne sais pas*** *d'après quelles\ {} d'après quelle logique*

rhm\
je una\
elle a

rhm
sta se ful pogovarjala
ils ont tellement discuté

rhm
mu je ona to svetovala ne {}
elle lui a conseillé ça quoi {}

Même si le modus du dernier exemple est suivi encore d'un cadre thématique (*po keri logiki – d'après quelle logique*), ce qui veut dire qu'il ne coïncide pas avec la fin du préambule, il connaît, lui aussi comme deux autres exemples, une autonomie intonative.
La raison pour laquelle les modus sont séparés du reste du discours par la prosodie plus élevée réside probablement dans le fait que ce sont des éléments qui témoignent de l'investissement personnel et affecté du locuteur dans le débat.

5.1.5.4 Le cadre

Le cadre définit le domaine référentiel du rhème qui suit. Sémantiquement, M&DB définissent 3 types de cadres : hypothétique, temporel et spatial, auxquels on a rajouté aussi une quatrième catégorie, les cadres thématiques.

Cadre	Structure	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
Hypothétique	**Subordonnée**	1						2	**3**
Temporel	**Gadv**		1						**1**
Spatial	**Gprép**	3					0	3	**6**
	Gadv	2						1	**3**
Thématique	**Gprép**			1	7	2		1	**11**

Grammaticalement, les cadres peuvent être représentés par une subordonnée, un adverbe ou un nom introduit par une préposition.

Structure grammaticale	Occurrence réelle
Subordonnée	če bi jaz (si j'avais) če je not (s'il y en a) če ga pa ni (s'il n'y en a pas)
Gadv	dol (en bas) tlele (ici) enkrat (une fois)
Gprép	na avto (sur la voiture) pr nas (chez nous) čez nabiralnik (par la boîte aux lettres) v bedu (dans la déprime) v tem primeru (dans ce cas-là) v primeru N (dans le cas de N) v primeru N (dans le cas de N) pr N (chez N) po keri logiki (d'après quelle logique) v tem primeru (dans ce cas-là) v alkoholu (dans l'alcool) v tem primeru (dans ce cas-là) z razlogom (avec l'argument) v mestu (dans la ville)

Les cadres hypothétiques sont réalisés par des subordonnées hypothétiques, les cadres temporels par des groupes adverbiaux :

(68)
Ne
cad cad.spt
dol na konc ulce
là-bas le long de la rue

rhm
so pa ble ene štir pun[pun]čke iz gim\šo[le] { }
il y avait environ quatre filles de ly\école

lig rhm
pa so stale pa gledale
et elles étaient là et elles regardaient

Les cadres le plus fréquemment produits par les locuteurs du corpus sont des cadres thématiques réalisés dans la plupart des cas par un groupe nominal introduit par une préposition :

(69)
Vo
(le locuteur explique la situation des académies artistiques que les autorités de la ville veulent positionner hors du centre de la ville)

cad> (lig) **> cad.thm**
z ne vem z z razlogom
avec je ne sais pas avec l'argument

rhm
da je pač to drago
que simplement c'est cher
…
Le cadre est dans la plupart des cas séparé du rhème qui suit par une montée mélodique sur la dernière syllabe accentuée.

5.1.5.5 Le support lexical disjoint

Le support lexical disjoint vient mettre en place la référence qui sert de support à la prédication du rhème. Il a déjà été démontré qu'en français, ce support est dissocié syntaxiquement et prosodiquement du rhème, tandis qu'en slovène, cette séparation concerne uniquement la prosodie.

Sld	Structure	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
Gnominal		2		1	4	3	9	6	**25**

Pro tonique	**jaz**[28]	2			1	1			**4**
	on	2			2				**4**
	mi					1			**1**
	ti				2	1			**3**
Pro pers			1	3				1	**5**
Pro dém	**to**	1			2	6	1	2	**12**
	tisto						1	1	**2**
∑		7	1	4	11	12	11	10	56

Le tableau montre que la structure par laquelle se réalise le support lexical disjoint est dans la plupart des cas le groupe nominal :

(70)
§9
Na
sld lig cad\
motorist pa ene {} tri al\ {} avtomobile al štir\ {}
le motard *par contre* *environ {} trois ou\ {} voitures ou quatre\ {}*

cad
ene štir avtomobile naprej
environ quatre voiture plus loin

rhm
se ustavi {}
il s'arrête
...

Même si dans le présent exemple, l'ordre des constituants du préambule ne suit pas l'ordre proposé par M&DB, on peut voir que si on omet tout ce qui se trouve entre le sld et le rhème du segment, il reste juste la séquence suivante : *motorist se ustavi (le motard il s'arrête)*. Cela veut dire que le support lexical disjoint correspond vraiment au GN sujet d'une séquence.
Notons également que le sld est dissocié prosodiquement du constituant discursif qui suit (que ce soit un autre constituant du préambule ou un rhème).

[28] Les critères de classification des pronoms sujets précédant le verbe dans la catégorie de modus et de sld sont les suivants :

- si le verbe qui suit le pronom personnel (tonique) peut être classé en tant que modus, le pronom sera classé parmi les pdv, ce qui donne la séquence pdv + mod :
  pdv modus
  jaz *mislim da moraš bit*
  (moi *je pense qu'on doit être)*
- si le verbe qui suit le pronom personnel (tonique) est l'élément du rhème, le pronom sera classé parmi les sld :
  sld rhm
  ti *poznaš eno drugo njegovo plat*
  (toi *tu connais un autre côté de lui)*

5.1.6 Bilan sur la structuration du préambule en slovène

Malgré les différences entre les productions étudiées, l'analyse du préambule en slovène a montré beaucoup de traits communs qui ne semblent pas être dépendants du profil des locuteurs et de la situation de communication.

D'abord, les stratégies communicatives de base se réalisent auprès des six locuteurs de la même façon qu'en français Cette observation a permis de constater que l'unité de base de structuration de l'oral peut être délimitée par des indices prosodiques, notamment par une chute conjointe de l'intensité et de F0 sur la dernière syllabe accentuée d'une unité syntaxiquement et sémantiquement achevée. A causes des ressemblances mentionnées avec cette unité en français, la dénomination de cette unité est restée la même qu'en français, le paragraphe oral.

Ensuite, on a effectué une analyse détaillée du premier constituant du paragraphe oral, le préambule.

L'analyse a montré les résultats orientés dans deux directions : la première montre les caractéristiques communes à tous les locuteurs, la deuxième direction regroupe les caractéristiques qui varient dans une grande mesure selon le profil des locuteurs et la situation de communication.

En ce qui concerne les points communs, l'observation la plus évidente est que dans les quatre productions, tous les cinq types de constituants du préambule sont présents : le ligateur, le cadre, le point de vue, le modus et le support lexical disjoint. A part le ligateur qui semble avoir une position assez libre dans la structuration du préambule, les autres constituants sont produits dans un ordre très fixe.

Le type de discours a une grande influence sur la structuration des unités de l'oral spontané auprès de tous les locuteurs. Ainsi, une narration se caractérise par des préambules courts qui comportent surtout des ligateurs discursifs, parfois même des ligateurs énonciatifs et des modus. Une réflexion personnelle, de l'autre côté, comporte des préambules très longs avec un taux important de ligateurs énonciatifs et de modus. L'analyse d'une confrontation d'opinions contradictoires montre également des préambules très longs où prédominent des ligateurs énonciatifs, des points de vue et des modus. Dans une argumentation, on peut trouver des préambules de longueur moyenne assez variés avec une présence remarquable de ligateurs discursifs et énonciatifs, de cadres et de supports lexicaux disjoints.

Et finalement, dans tous les types de conversations observés, on peut trouver aussi des moments de réactions du locuteur qui n'a pas de rôle de locuteur principal[29]. Ces réactions sont produites dans la plupart des cas sous forme de préambules de longueur courte ou moyenne qui comportent des ligateurs énonciatifs et discursifs.

Le profil des locuteurs semble avoir la plus grande influence sur le choix concret des ligateurs. Les résultats montrent que les ligateurs le plus fréquemment produits sont : *ne ↑ (hein/tu vois), pa (par contre), pa (et puis), in (et), ne↓ (quoi), ampak (mais), ne vem (j'sais pas), pač (simplement), sej (en tout cas), a veš (tu sais), mislim (je veux dire/tu vois), ja (ben), ker (parce que), zdej (là), pol (puis), no (bon), recimo (disons), v bistvu (en fait)*. Leur valeur communicative dépend souvent de leur forme prosodique.

Quant aux différences entre la structuration du préambule en français et en slovène, on peut remarquer deux tendences principales : une plus grande dépendance prosodique des constituants et des liens syntaxiques plus étroits en slovène qu'en français.

La conséquence de ces deux tendences est la plus perceptible dans la difficulté de déterminer certains constituants, notamment le point de vue et le support lexical disjoint. Ainsi, lorsqu'en trouve une construction de pronom personnel sujet suivi d'un verbe modal, cette structure est traitée comme *pdv + modus*, même si dans un autre contexte, un pronom personnel sujet suivi d'une autre structure syntaxique est analysé en tant que support lexical disjoint. Ceci nous mène à la conclusion qu'à des moments donnés, l'identification de certains constituants discursifs du préambule est plus adéquate en français qu'en slovène où les critères paraissent parfois un peu artificiels.

[29] Cette analyse ne traite pas des marques sonores de l'écouteur (voir section 5.4), mais des productions plus longues qui ont la forme de vrais paragraphs oraux.

5.2 Le rhème

Le rhème n'est pas composé de sous constituants, donc on a tout de suite procédé à l'analyse. Celle-ci traite d'abord de la structure syntaxique des rhèmes auprès de tous les locuteurs des quatre conversations, ensuite elle se concentre sur la présence éventuelle d'éléments du préambule dans le rhème.

Comme expliqué ci-dessus, l'instrument principal d'analyse des rhèmes est la syntaxe, ce qui souligne encore une fois que par rapport au préambule, les caractéristiques du rhème sont beaucoup plus proches des textes écrits.

5.2.1 La structure du rhème

La présente section comporte une analyse quantitative des rhèmes produits par les six locuteurs du corpus en vue de mieux comprendre la structure syntaxique de ce constituant discursif. L'analyse inclut le rapport entre les propositions principales et subordonnées et la présence de phrases infinitivales, averbales ainsi que de groupes nominaux et adverbiaux.

5.2.1.1 La syntaxe du rhème

Afin de voir les différentes possibilités de la structuration du rhème, on a d'abord réalisé une analyse de structures syntaxiques de la production de chacun des six locuteurs du corpus.

Na mon

Type de rhème	**Namon**
Propositions subordonnées	
da + V + x *(que + V + x)*	2
da + je to/so to + x *(que c'est/c'etait + x)*	0
ker + V + x *(parce que + V + x)*	1
ko + V + x *(quand + V + x)*	0
ki + V + x *(qui + V + x)*	0
kako + V + x *(comment + V + x)*	0
naj + V + x *(que + V + x)*	0
če + V + x *(si + V + x)*	0
kjer + V + x *(ou + V + x)*	0
kar + V + x *(ce que + V + x)*	0
∑	**3**

Propositions principales	
V + (x)	17
CODpro + V + (x)	3
CODn + V + (x)	1
COIpro + V + (x)	0
COIn + V + (x)	0
CCM + V + (x)	1
CCM + CODpro + V + (x)	4
CCL + je / je bil + x *(CCL + il y a/il y avait + x)*	1
(to) je/(to) je bil + x *(c'est/c'etait + x)*	0
∑	**27**
Sans verbe	
ja *(oui)*	0
ne *(non)*	0
∑	0
Infinitif	0
GN	**4**
GADV	**0**
Question	**1**

Le tableau montre que la narration de Na comporte beaucoup de rhèmes (35 au total) avec un pourcentage très élevé de propositions principales par rapport aux propositions subordonnées. A l'intérieur des propositions principales, la structure V + (x) prévaut sur toutes les autres structures, ce que montre l'exemple suivant :

(71)
§3
Na
ne in **da je tist moč dubu**
*tu vois **pour reprendre sa force***
poj pa **en korak**
*et puis **un pas***
po **me pa spetfino cukne {}**
*puis **il me secoue bien fort {}***
me pa na pr^{tla}žnik vrže na ^{av}to { }
et ça me fait tomber sur l'arrière de la voiture sur la voiture {}
več{} **tako da sem na zadn del prtlažnika na avto padla {}**
tu sais {} **s'ensuit que je suis tombée sur l'arrière de la voiture {}**
ne **padla**
*tu vois **tombée***
tok me je vrglo {}
tellement ça m'a bousculée

L'exemple dans lequel Na décrit les manoeuvres du voleur du sac et la chute qu'elle a subi montre une prédominance de propositions principales à l'intérieur des rhèmes : elle commence par une subordonnée de but *(da je tist moč dubu – pour reprendre sa force)*, continue par une structure averbale *poj pa en korak (et puis un pas)* avec la portée la structure *puis il fait / je fais un pas*. Ensuite elle commence par la suite de propositions principales *po me pa spet fino cukne* (*puis il me secoue bien fort), me pa na prtlažnik vrže (et ça me fait tomber sur l'arrière de la voiture), tok me je vrglo* (*tellement ça m'a bousculée),* interrompue seulement par la subordonnée *tako da sem na zadn del prtlažnika na avto padla (que je suis tombée sur l'arrière de la voiture)* et la proposition elliptique *padla (tombée)* dans le sens *sem padla (je suis tombée).*

Le taux élevé de propositions principales est probablement dû au genre de discours : la locutrice Na raconte son expérience passée en faisant succéder les actions l'une après l'autre à l'aide de propositions verbales introduites seulement par des ligateurs représentés dans la plupart des cas des conjonctions *(in – et)* et des adverbes temporels *(potem - puis).*

Nane

Type de rhème	**Na**	**Ne**
Propositions subordonnées		
da + V + x *(que + V + x)*	3	0
da + je to/so to + x *(que c'est/c'etait + x)*	1	0
ker + V + x *(parce que + V + x)*	0	1
ko + V + x *(quand + V + x)*	0	7
ki + V + x *(qui + V + x)*	0	2
kako + V + x *(comment + V + x)*	0	1
naj + V + x *(que + V + x)*	0	0
če + V + x *(si + V + x)*	0	0
kjer + V + x *(ou + V + x)*	0	0
kar + V + x *(ce que + V + x)*	0	0
∑	**4**	**11**
Propositions principales		
V + (x)	1	17
CODpro + V + (x)	0	0
CODn + V + (x)	0	0
COIpro + V + (x)	0	0

COIn + V + (x)	0	0
CCM + V + (x)	0	0
CCM + CODpro + V + (x)	0	0
CCL + je / je bil + x *(CCL + il y a/il y avait + x)*	0	3
(to) je/(to) je bil + x *(c'est/c'etait + x)*	0	0
∑	**1**	**20**
Sans verbe		
ja *(oui)*	1	0
ne *(non)*	1	1
∑	**2**	**1**
Infinitif	**0**	**2**
GN	**0**	**0**
GADV	**0**	**3**
Question	**3**	**0**

Dans la conversation étudiée, c'est la locutrice Ne qui produit beaucoup plus de rhèmes (37 au total) que la locutrice Na (10 au total). Ce résultat est probablement dû au fait que Na, certes, introduit la thématique des vols en général, mais se contente ensuite du rôle de celle qui écoute la narration de Ne en intervenant de temps en temps pour lui montrer son support et intérêt pour ce qu'elle dit.

Les deux locutrices diffèrent aussi par la structure syntaxique des rhèmes produits dans la présente conversation. Tandis que chez Na prévalent les propositions subordonnées, Ne produit plus de propositions principales :

(72)
§1
Na
ampak pa pravjo
mais on dit
da to je\ so vsi tili\ { }
que c'est/ce sont tous ceux\ {}
kako bi ti rekla { }
comment dire
em **NE{ } da bi kar tko šu krast al pa ne vem kaj**
non { } qu'on va voler juste comme ça ou quelque chose comme ça
ampak **da že VSE mal naprej vedo kako pa kaj**
mais ***qu'ils savent tout un peu en avance que faire et comment***

Dans l'exemple, Na introduit la thématique des voleurs professionnels en s'appuyant sur l'opinion des autres *ampak pa pravjo* (*mais on dit),* ce qui conditionne aussi la structure des

rhèmes qui suivent : le rhème corrigé et abandonné *da to je\ so vsi tili\ (que c'est/ce sont tous ceux\),* le rhème qui décrit la tactique des voleurs par la forme négative *ne da bi kar tko šu krast al pa ne vem kaj (non qu'on va voler juste comme ça ou quelque chose comme ça)* et le dernier rhème qui perce finalement dans leur fonctionnement *da že VSE mal naprej vedo kako pa kaj (qu'ils savent tout un peu en avance que faire et comment)* sont tous syntaxiquement dépendants du constituant *ampak pa pravjo (mais on dit).*

(73)
§11
Ne
pol **smo kupl pa to ta drugo kljuko**
et puis ***on a acheté un autre mécanisme***
k pa samo zapreš ne {}
lequel on n'a qu'à fermer tu vois {}
in smo mislil
et on pensait
zdej pa [itak] noben **ne bo mogu noter pridet** [ne]
maintenant c'est clair personne ***ne pourra plus entrer tu vois***
ker je avtomatično za[pr]to
parce que c'était automatiquement fermé
in pol **nikol nismo za[kle]pal {}**
et puis ***on ne fermait jamais à clé {}***
kadarkol sva midva z matevžem poznej do[mov pr]hajala ne {}
quand moi et matevž rentrions plus tard tu vois {}
mami pa oči **sta šla** [spat] **{}**
maman et papa ***sont allés se coucher***
in **so bla v bistvu vrata skoz odklenjena {}**
et ***la porte était en fait tout le temps ouverte***

La locutrice Ne, de l'autre côté, raconte sa propre expérience en variant les propositions principales et subordonnées. Pourtant, il semble que les propositions principales sont produites quand elle décrit une action plus ou moins indépendante des autres, ce qui est le cas de *smo kupl pa to ta drugo kljuko (on a acheté un autre mécanisme), ne bo mogu noter pridet ne* (*ne pourra plus entrer tu vois), nismo zaklepal (on ne fermait jamais à clé), sta šla spat* (*sont allés se coucher), so bla v bistvu vrata skoz odklenjena (la porte était en fait tout le temps ouverte).*

Les propositions subordonnées semblent être produites quand la locutrice donne une information supplémentaire à l'action principale : *k pa samo zapreš ne* (*lequel on n'a qu'à fermer tu vois), ker je avtomatično zaprto* (*parce que c'était automatiquement fermé), kadarkol sva midva z matevžem poznej domov prhajala ne (quand moi et matevž rentrions plus tard tu vois).*

Urni

Type de rhème	**Ur**	**Ni**
Propositions subordonnées		
da + V + x *(que + V + x)*	10	2
da + je to/so to + x *(que c'est/c'etait + x)*	0	1
ker + V + x *(parce que + V + x)*	2	0
ko + V + x *(quand + V + x)*	3	0
ki + V + x *(qui + V + x)*	0	1
kako + V + x *(comment + V + x)*	0	0
naj + V + x *(que + V + x)*	1	0
če + V + x *(si + V + x)*	1	0
kjer + V + x *(ou + V + x)*		0
kar + V + x *(ce que + V + x)*	0	0
∑	**17**	**4**
Propositions principales		
V + (x)	6	11
CODpro + V + (x)	2	0
CODn + V + (x)	0	0
COIpro + V + (x)	2	1
COIn + V + (x)	0	0
CCM + V + (x)	0	0
CCM + CODpro + V + (x)	0	0
CCL + je / je bil + x *(CCL + il y a/il y avait + x)*	0	0
(to) je/(to) je bil + x *(c'est/c'etait + x)*	2	3
∑	**12**	**15**
Sans verbe		
ja *(oui)*	0	0
ne *(non)*	0	0
∑	**0**	**0**
Infinitif	**0**	**0**
GN	**0**	**1**
GADV	**1**	**0**
Question	**2**	**0**

La conversation UrNi comporte plusieurs genres discursifs et reste, par conséquence, assez hétérogène dans la structure syntaxique des rhèmes produits par les deux locuteurs.

Pourtant, on peut observer deux tendances générales : quand ils exposent une suite d'événements ou décrivent une situation, ils produisent surtout des propositions principales ou nominales, quand ils s'appuient sur une opinion ou une expérience, qu'elles soient leurs propres ou celles de quelqu'un d'autre, ils produisent surtout des propositions subordonnées de structure *da/naj + V + (x).*

(74)
§1
Ni
{} in {} ne vem in {} res te težave
{} et {} je ne sais pas et {} vraiment ces problèmes
to **so {} hude stvari no**
c'est des choses qraves hein
verjamem jaz to vidm ne {}
je le crois je le vois moi tu vois {}
hude manke a veš
de graves lacunes *tu sais*
in {} magar ne vem
et {} au pire je ne sais pas
bi s strokovno pomočjo\ {}
on pourrait avec de l'aide professionnelle\{}
sej to ni ne vem kaj a veš
en tout cas ce n'est pas quelque chose de super important tu sais
to je sam mogoče {} voden {} pogovor
c'est peut-être juste {} un entretien {} contrôlé
ne vem kaj res mislm {} pač jaz **nisem {} sposobna za to**
je ne sais pas ce que c'est vraiment tu vois {} simplement moi ***je ne suis pas {} capable de ça***
jaz vidm **da mu ne morem pomagat {}**
moi je vois ***que je ne peux pas l'aider {}***

Il apparaît que Ni, lorsqu'elle décrit son opinion sur les problèmes psychologiques d'un ami commun, produit surtout des propositions principales, comme *to so hude stvari no (c'est des choses qraves hein), sej to ni ne vem kaj a veš (en tout cas ce n'est pas quelque chose de super important tu sais), to je sam mogoče voden pogovor (c'est peut-être juste un entretien contrôlé)* ou *nisem sposobna za to (je ne suis pas capable de ça).* Elle produit aussi des propositions nominales ou elliptiques, comme *hude manke a veš (de graves lacunes tu sais), bi s strokovno pomočjo\ (on pourrait avec de l'aide professionnelle\).*

A la fin de la séquence analysée, la seule proposition subordonnée apparaît quand la locutrice explicite son opinion par *jaz vidm da mu ne morem pomagat (moi je vois que je ne peux pas l'aider).*

(75)
§3
Ur
ampak recimo ne vem **a s\ sem ti že reku**
*mais disons je ne sais pas **est-ce que je t'ai déjà dit***
ke je os\ em { } me je osredkar zadnč klicu {}
que osredkar m'a appelé l'autre jour {}
ke e on mislm ko se je glih s\ ko smo ga glih se[lil] ne {}
parce que lui je veux dire\ quand il était en train de\ quand on était en train de l'aider à déménager
{} in pol {} pol **me kliče en večer ne {}**
*et puis {} puis **il m'appelle un soir tu vois {}***
čist neki v bedu ne { (h) }
complètement dans le noir tu vois { (h) }
in prav **da ga je ena klicala e**
et il dit **que quelqu'un l'a appelé euh**
prjatlca od vesne ne {}
une amie de Vesna hein
te {} punce ne
de cette fille hein
da da mu je pač\ {(h)} da sta se eno uro pogovarjala
que que simplement elle lui a\ qu'ils discutaient pendant une heure
ker ona {} p/psihologijo študira ne {}
parce qu'elle {} étudie la psychologie tu vois {}
em in **da mu je ona tud ne/nekak\{}**
*euhm et **qu'elle aussi lui a en quelque sorte***
da sta se zlo lepo pogo[va]rjala
qu'il ont très bien parlé
ampak **mu je dobronamerno {} v bistvu svetovala ne**
*mais **elle toute bien intentionnée en fait lui a conseillé hein***
naj si poišče eno strokovno pomoč
de chercher de l'aide d'un professionnel

L'exemple montre que les propositions principales apparaissent dans la première étape de l'épisode raconté *me kliče en večer ne (il m'appelle un soir tu vois), čist neki v bedu ne (complètement dans le noir tu vois)* et dans la toute dernière étape de l'épisode *mu je dobronamerno v bistvu svetovala ne (elle toute bien intentionnée en fait lui a conseillé hein).*

Les propositions subordonnées sont utilisées quand le locuteur Ur explicite son propre rôle dans l'expérience de l'ami : *a s\ sem ti že reku (est-ce que je t'ai déjà dit)* est ainsi suivi par les subordonnées *ke me je osredkar zadnč klicu* (*que osredkar m'a appelé l'autre jour)* et *ko smo ga glih selil ne (quand on était en train de l'aider à déménager).*

Il apparaît également que l'emploi de subordonnées est plus fréquent quand le locuteur explicite l'expérience de quelqu'un d'autre par *in prav (et il dit)*, qui est suivi par les subordonnées *da ga je ena klicala (que quelqu'un l'a appelé)*, *da da mu je pač\ (que que*

simplement elle lui a\), da sta se eno uro pogovarjala (qu'ils discutaient pendant une heure) et *da sta se zlo lepo pogovarjala (qu'il ont très bien parlé).*

Quand le locuteur veut donner une explication supplémentaire sur quelque chose, il se sert de subordonnées, comme *ker ona psihologijo študira ne (parce qu'elle étudie la psychologie tu vois).*

MaVo

Type de rhème	**Ma**	**Vo**
Propositions subordonnées		
da + V + x *(que + V + x)*	5	2
da + je to/so to + x *(que c'est/c'etait + x)*	0	1
ker + V + x *(parce que + V + x)*	0	1
ko + V + x *(quand + V + x)*	0	0
ki + V + x *(qui + V + x)*	1	2
kako + V + x *(comment + V + x)*	0	0
naj + V + x *(que + V + x)*	0	0
če + V + x *(si + V + x)*	0	1
kjer + V + x *(ou + V + x)*	1	0
kar + V + x *(ce que + V + x)*	0	2
∑	**7**	**9**
Propositions principales		
V + (x)	9	12
CODpro + V + (x)	0	1
CODn + V + (x)	2	0
COIpro + V + (x)	0	0
COIn + V + (x)	0	0
CCM + V + (x)	0	0
CCM + CODpro + V + (x)	0	0
CCL + je / je bil + x *(CCL + il y a/il y avait + x)*	0	0
(to) je/(to) je bil + x *(c'est/c'etait + x)*	1	1
∑	**12**	**14**
Sans verbe		
ja *(oui)*	0	0
ne *(non)*	0	0
∑	**0**	**0**
Infinitif	**0**	**0**
GN	**1**	**2**

GADV	**0**	**0**
Question	**1**	**0**

La conversation MaVo comporte un taux plus ou moins équilibré de propositions principales et subordonnées. On peut observer la même tendance que dans l'analyse des conversations précédentes : le moment principal d'un épisode est donné en proposition principale, tandis que ses spécificités sont exposées sous forme de subordonnées, ce que monre l'exemple :

(76)
§10
Ma
ne to je bil\ **to je bil {} en del {} enga {} načrta**
*bon c'était\ **c'était {} une partie {} d'un {} plan***
da je treba {} ºtko so takrat pravlº {} **študentsko {} e populacijo mal razbit**
qu'il fallait** {}ºon disait comme çaº {} **décentraliser un peu la population {} des étudiants
da ne sme bit preveč na enem kupu
qu'on ne devait pas trop rester ensemble
zarad {} tistga oseminšesdesetga leta
à cause de {} l'année soixante-huit et puis
pa vseh teh strahov **ke so jih mel {}**
*et de toutes les peurs **qu'ils avaient {}***
da se bo {} da se bo študentarija dvignla
qu'on va {} que les étudiants vont se révolter
in da s\ da bojo\ {} in zato so pol pač\ {} e {}
et qu'il vont se\/ {} et pour ça ils ont simplement\ {} euh {}
tko da maš pol zarad tega razbite fakultete ene tuki ene tm neki na viču
***puis voilà à cause de ça on a les facultés éparpillées** les unes ici les autres là-bas à Vič*
po pa {(h)} po pa tle ta:: nov center v bežigradu
et puis {(h)} et puis ce nouveau centre à bežigrad
ke jih maš cel kup
où on en a tout un tas
…

Il semble que les deux étapes principales du développement de la réflexion de Ma sont l'introduction *to je bil en del enga načrta (c'était une partie d'un plan)* et la conséquence principale *tko da maš pol zarad tega razbite fakultete (puis voilà à cause de ça on a les facultés éparpillées)*.

Les autres parties de son discours semblent être la spécification supplémentaire des deux étapes : *da je treba študentsko populacijo mal razbit (qu'il fallait décentraliser un peu la population des étudiants)*, *da se bo študentarija dvignla (que les étudiants vont se révolter).* A la fin, la conséquence *tko da maš pol zarad tega razbite fakultete (puis voilà à cause de ça on a les facultés éparpillées)* est explicitée davantage par l'information *ke jih maš cel kup (où on en a tout un tas).*

5.2.2 Eléments du préambule qui peuvent aussi se rencontrer dans le rhème

Cette section est en quelque sorte liée à la section 5.1.1.6 *L'ordre des constituants du préambule* parce qu'elle aborde les éléments spécificifiques du slovène oral spontané qui n'ont pas été prévus par la méthodologie de M&DB élaborée pour le français. Souvent, il s'agit d'éléments qui servent, à l'intérieur d'un rhème déjà parti, à nuancer le discours par un moyen stratégique qui se trouve d'habitude au début de l'unité de l'oral. Ce sont dans la plupart des cas des ligateurs spécifiques, des modus ou même des supports lexicaux disjoints.

5.2.2.1 Le ligateur *pa (par contre)*

Comme démontré dans la section 5.1.5 *La prosodie et la valeur communicative des constituants du préambule*, le ligateur *pa* dans le sens *par contre* a vraiment une valeur particulière en slovène. Non seulement qu'il est sémantiquement ambigu, il connaît aussi une position spécifique à l'intérieur du rhème, comme l'illustrent les exemples suivants :

(77)
NaMon
po me **pa** spet fino cukne {}
puis il me secoue bien fort {}

(78)
NaMon
me **pa** na pr^{tla}žnik vrže na ^{av}to {}
et ça me fait tomber sur l'arrière de la voiture sur la voiture {}

(79)
NaMon
je **pa** en motorist pršu {}
c'est qu'un motard est venu {}

(80)
Ma
pr čemer je **pa** ena od stvari ke pa sploh ne pride ven
n'empêche que l'une des choses qu'on ne fait pas du tout sortir

(81)
Ma
je **pa** {} da je mesto čist brez koncepta
c'est {} que la ville n'a aucun concept

Il semble que dans tous ces exemples, le ligateur *pa* a le rôle de permettre au locuteur d'exprimer la valeur de son tour de parole, ce qui met le rhème en question en contraste avec un contexte beaucoup plus large mais non explicite.

5.2.2.2 Le ligateur *pač (simplement)*

Comme décrit dans la section 5.1.5 *La prosodie et la valeur communicative des constituants du préambule*, ce ligateur semble avoir deux fonctions principales. La première le place parmi les moyens de recherche de formulation parce que le locuteur l'utilise quand il ne sait pas exactement comment continuer :

(82)
Ne
a veš mi smo mel una vrata
tu sais nous on avait cette porte
k so { } k se zap\ zaklenejo **pač** {}
qui est {} qui se fer/ qui se ferme ***simplement****{}*
jih ni treba s ključemampak je sam una §bunkica { }
qui ne se ferme pas à clé mais il y a juste une petite boule

La deuxième fonction de ce ligateur est liée plutôt à sa sémantique. Le locuteur s'en sert quand il veut moduler tout le rhème par un moyen qui exprime sa distance, son indifférence au sujet :

(83)
Ne
ke je **pač** čist na {} določenih mestih\ je bil vedno dnar {}
parce que simplement sur des endroits précis était\ était toujours l'argent

(84)
Vo
ja ne ampak na vsak način jih hočjo ven iz mesta porint nekam {}
ben non mais à tout prix on veut les pousser hors de la ville quelquepart {}
z ne vem z z razlogom da je **pač** to drago
je ne sais pas avec l'argument que simplement c'est cher

5.2.2.3 Le support lexical disjoint

Même si dans la section 5.1.5 *La prosodie et la valeur communicative des constituants du préambule*, la position du support lexical disjoint est dans la plupart des cas immédiatement avant le rhème, il apparaît que dans certains contextes, il connaît une autre position à l'intérieur du rhème, d'habitude avant le verbe[30] :

(85)
§4
Ur
čist drži in vse kul in {} jasno ne {}
tout à fait d'accord et tout cool et {} clair hein /{}
ampak ke jz vidm
mais moi je vois quand même
da **on** v bistvu {} se čist enak {} lahko spasi tud s tem
*que **lui** en fait {} il peut très bien {} se sauver aussi*
da gremo **mi** ven na per {}
*que **nous** on va prendre une bière {}*
da **on** misl/\ mislm da **on** gleda druge ženske
*que **lui** il pense\je veux dire qu'il regarde les autres femmes*
da ne vem da {} si najde eno pač tm in jo gre zbu^{šit} ne {}
que je ne sais pas que {} il trouve une fille là-bas simplement et va coucher avec elle {}

Dans l'exemple, on peut voir que le rhème commence après un point de vue dans lequel le locuteur explicite sa propre position *ke jz vidm* (*moi je vois).* Ensuite, il commence par une succession de rhèmes qui se réfèrent syntaxiquement à la proposition prinicipale *jaz vidim (moi je vois)* : *da **on** v bistvu se čist enak lahko spasi tud s tem* (*que **lui** en fait il peut très bien se sauver aussi), da gremo **mi** ven na per* (*que **nous** on va prendre une bière), da **on** misl/\ mislm da **on** gleda druge ženske* (*que **lui** il pense\ je veux dire qu'il regarde les autres femmes).* Le support lexical disjoint est donc placé à l'intérieur du rhème[31] pour mettre en contraste l'identité de l'énonciateur dont le point de vue est exprimé dans le rhème et le référent du rhème :

(86)
§8
Ur
jaz zdej ne vem po kerih\ {} po keri logiki je una\
moi je ne sais pas d'après quelles\ {} suivant quelle logique elle a

[30] Comme démontré dans la section 5.1.5.5, le sld en slovène est réalisé dans la plupart des cas par un GN. Lorsqu'il s'agit d'un pronom sujet, la dénomination de SLD est un peu artificielle parce qu'elle se réfère au rôle du pronom tonique en français qui est souvent disjoint de la forme verbale (e.g. ***lui** il travaille*)

[31] A l'oral, le pronom personnel **devant le verbe** est beaucoup plus fréquent qu'à l'écrit. Pourtant, il peut occuper aussi la position **après le verbe** (*gremo mi ven na per – on va prendre une bière*), mais il semble que dans cette position, il est plus explicitement mis en relief.

sta se ful pogovarjala
ils ont tellement discuté
pa ga nekak tud pozna
et elle en quelque sorte le connaît
ke je prjatlca od vesne pa tko {(h)}
parce qu'elle l'amie de vesna et voilà {(h)}
mu je **ona** to svetovala ne {}
***elle** lui a conseillé ça quoi {}*

Le premier rhème *po keri logiki je una\ (d'après quelle logique elle a\)* est interrompu par trois rhèmes explicatifs : *sta se ful pogovarjala (ils ont tellement discuté), pa ga nekak tud pozna (et en quelque sorte elle le connaît), ke je prjatlca od vesne (parce qu'elle l'amie de vesna)*. Ensuite, le locuteur fait une pause pour reprendre le souffle et rattache le dernier rhème au premier ce qui donne à la fin la construction suivante : *po keri logiki (d'après quelle logique) .... mu je **ona** to svetovala ne* (***elle** lui a conseillé ça quoi).* Comme le premier et le dernier rhème sont écartés de quelques secondes et de quelques énoncés l'un de l'autre, il semble que le locuteur préfère expliciter encore une fois le référent du dernier rhème.
A part le rôle de rattachement du sujet référentiel au rhème, on constate que le sld positioné à à l'intérieur du rhème a en général le rôle de mettre un référent en contraste par rapport à un autre référent.

5.2.3 La prosodie et la valeur communicative du rhème

Le chapitre Le paragraphe oral a démontré que le paragraphe oral est une unité prosodique stable délimitée par l'interaction des indices prosodiques qui révèlent la stratégie communicative du locuteur. M&DB font également l'observation qu'à l'intérieur du paragraphe oral, les constituants discursifs ne sont délimitables qu'à l'aide d'indices segmentaux, c'est-à-dire morphosyntaxiques et pragmatiques. Pourtant, on ne peut pas dire que le rhème n'a pas de forme prosodique reconnaissable :

(87)
§9
Ni

mod	lig	sld	**rhm**
mogoče	recimo	vesna	**ga b/ bl intimno pozna ke ti a veš ne**
peut-être	*disons*	*vesna*	***elle le connaît d'un côté plus intime que toi tu sais hein***

Malgré la forte dépendance syntaxique du sld avec le rhème, la fin du préambule (le sld dans le présent exemple) est donc marquée par une montée d'indices prosodiques, tandis que le début du rhème est prosodiquement moins intense.

Ce qui semble problématique dans un nombre restreint de rhèmes, c'est de délimiter par la prosodie le début du rhème, parce qu'il est souvent étroitement lié au préambule (surtout quand le préambule comporte des ligateurs discursifs) :

(88)
§3
NaMon
poj pa **en korak**
*et puis **un pas***
pol **me pa spet fino cukne {}**
*puis **il me secoue bien fort {}***
me pa na pr^{tla}žnik vrže na ^{av}to {}
et ça me fait tomber sur l'arrière de la voiture sur la voiture {}

Certes, l'exemple montre une certaine dépendance prosodique et syntaxique du début du rhème par rapport au préambule, mais dans ce type de paragraphe, il faut s'appuyer sur les indices syntaxiques et discursifs : le premier rhème est un rhème elliptique où la locutrice exprime par la structure nominale *en korak (un pas)* ce qui pourrait être dit par la structure *il fait un pas*, le deuxième rhème commence après le ligateur discursif *pol (puis).*

Malgré l'absence d'autonomie prosodique totale de certains rhèmes par rapport aux préambules, on a remarqué un trait commun des rhèmes prosodiquement indépendants et dépendants : le début de tous les rhèmes est toujours marqué par un niveau prosodique bas (même si parfois, la fin du préambule l'est aussi).

La deuxième régularité remarquée : la fin du rhème est normalement très bien marquée. Elle connaît soit une montée d'intensité et de mélodie sur la dernière syllabe accentuée (quand il est recatégorisé en préambule pour la suite) soit leur chute (quand le locuteur clôt le paragraphe oral) :

(89)
§2
NaMon
ene tri korake tekla {}
j'ai fait à peu près trois pas
je on sp\ **m ni spustu**
*il a lâ\ **m il n'a pas lâché***
ampak sam tok je
mais il a seulement

on **se je ustavu {}**
*lui **il s'est arête {}***

Dans l'exemple, la locutrice réalise une forte montée de mélodie et d'intensité à la fin des deux premiers rhèmes *ene tri korake tekla* (*j'ai fait à peu près trois pas)* et *ni spustu* (*il n'a pas lâché)*, et laisse le troisième rhème, *ampak sam tok je\ (mais il a seulement\),* inachevé, mais recatégorisé quand même en préambule par l'intense prosodie. La valeur du dernier rhème semble être celle de clore le paragraphe oral en communiquant que la locutrice n'est plus intéressée à garder la parole ni à attirer l'attention de l'interlocutrice.

5.2.4 Points communs

Comme démontré dans le chapitre précédent, le rhème est une unité sans autonomie prosodique totale, mais qui comporte certains traits prosodiques reconnaissables : un contour bas-haut ou bas-(haut)-bas, selon que le rhème est recatégorisé en préambule pour la suite ou représente la fin de l'unité de l'oral réalisée par un locuteur.

Contrairement au préambule, le rhème paraît être une unité syntaxiquement cohérente et structurée d'une manière assez condensée. La grande majorité de rhèmes produits dans les quatre conversations étudiées sont des phrases verbales (156 sur 180 soit 87%). Celles-ci peuvent être représentées par des propositions principales (101 sur 156 soit 65%) ou par des propositions subordonnées (55 sur 156 soit 35%). Les propositions comportent souvent le présentatif *to je / to so (c'est / ce sont)*.

L'analyse des quatre conversations a montré deux tendances générales : les propositions principales, nominales ou coordonnées sont utilisées quand les locuteurs exposent une suite d'événements ou décrivent une situation, ou qu'ils expriment leur opinion sans l'expliciter. En revanche, les locuteurs produisent des propositions subordonnées quand ils explicitent leur propre opinion ou expérience ou bien quand ils exposent l'opinion ou l'expérience de quelqu'un d'autre.
Au niveau énonciatif, le rhème est une unité plutôt élémentaire qu'on ne saurait diviser davantage en sous constituants. Pourtant, certains rhèmes comportent aussi des éléments de préambule dont l'analyse a montré les fonctions suivantes :

- de placer le rhème et la position du locuteur en contraste avec un contexte non explicite (*pa*)

- d'exprimer la distance, l'indifférence du locuteur (*pač*) :

- d'expliciter le sujet de l'action (*sld pronominalisé*).

5.2.5 Comparaison avec le français

La méthodologie de M&DB constate qu'en français, le rhème est un constituant plutôt court parce que, à cause d'une grande décondensation de l'oral, beaucoup d'éléments du paragraphe oral se trouvent déjà réalisés dans le préambule. Le rhème représente une unité syntaxiquement assez simple représentée par une phrase verbale composée de sujet pronominal + v + x ou introduite souvent par un présentatif c'est / c'était + x ou il y a + x.

L'analyse du corpus a montré une présence importante de présentatifs dans le rhème, mais le rhème en slovène ne comporte jamais de structure sujet pronominal + v + x. Cette différence réside dans la décision méthodologique de traiter, pour les raisons d'autonomie prosodique, les sujets pronominaux en tant que sld (même si celui-ci n'est pas dissocié syntaxiquement du rhème et repris ensuite par un pronom), voir section 5.1.4.1 *Points problématiques* :

(90)
§2
Ur
sld **rhm**
jaz nimam nč proti temu ne v bistvu
moi *je n'ai rien contre ça quoi {} en fait*

On constate également que le rhème en slovène n'est pas aussi court et condensé qu'en français. A part les différents types de subordonnées, on trouve également de nombreux exemples de compléments circonstanciels à l'intérieur du rhème[32] :

(91)
§4
Na
lig lig rhm
veš {} tako da sem na zadn de:l prtlažnika na avto padla {}
tu sais {} s'ensuit que je suis tombée sur l'arrière de la voiture {}

lig rhm
ne padla
tu vois tombée

rhm
tok me je vrglo {}
tellement *ça m'a bousculée*

[32] Dans cet exemple, le complément circonstanciel *na zadn del prtljažnika (sur l'arrière de la voiture)* est placé entre le verbe auxiliaire *sem (je suis)* et le participe passé *padla (tombée).*

5.2.6 Bilan sur la structuration du rhème en slovène

Au niveau prosodique, le rhème comporte des traits prosodiques reconnaissables : un contour bas-haut ou bas-(haut)-bas, selon qu'il est recatégorisé en préambule pour la suite ou représente la fin de l'unité de l'oral réalisée par un locuteur.

La grande majorité de rhèmes produits dans les quatre conversations étudiées sont des phrases verbales (87%). Celles-ci peuvent être représentées par des propositions principales (65%) ou par des propositions subordonnées (35%). Les propositions comportent souvent le présentatif *to je / to so (c'est / ce sont)* ou sa variante subordonnée *da to je / da to so (que c'est / que ce sont)*.

L'analyse des quatre conversations a montré deux tendances générales : les propositions principales, nominales ou coordonnées sont utilisées quand les locuteurs exposent une suite d'événements ou décrivent une situation, ou qu'ils expriment leur opinion sans l'expliciter. En revanche, les locuteurs produisent des propositions subordonnées quand ils explicitent leur propre opinion ou expérience ou bien quand ils exposent l'opinion ou l'expérience de quelqu'un d'autre.
Certains rhèmes comportent aussi des éléments de préambule dont l'analyse a montré les fonctions suivantes :

- de placer le rhème et la position du locuteur en contraste avec un contexte non explicite (*pa*)

- d'exprimer la distance, l'indifférence du locuteur (*pač*) :

- d'expliciter le sujet de l'action (*sld pronominalisé*).

Les tendances générales communes à toutes les productions du corpus montrent aussi l'existence de certaines différences par rapport à la structuration du rhème en français : en français, le rhème est un constituant plutôt court. Ceci est dû à la grande décondensation de l'oral, à cause de laquelle la plupart de constituants de l'oral se trouvent réalisés dans le préambule. Il s'agit donc d'une unité syntaxiquement assez simple représentée par une phrase verbale composée de *sujet pronominal* + *v* + *x* ou introduite souvent par un présentatif *c'est / c'était* + *x* ou *il y a* + *x*. En slovène, le rhème ne comporte jamais de structure *sujet pronominal* + *v* + *x*. Cette différence réside dans la décision méthodologique de traiter, pour les raisons d'autonomie prosodique, les sujets pronominaux en tant que *sld*.

5.3 Le postrhème

Le postrhème est considéré par M&DB en tant qu'élément qui suit immédiatement le rhème et se caractérise par une prosodie basse et plate. Le plus souvent, il est constitué par un argument nominal ou pronominal tonique qui coréfère avec un pronom dans le rhème qui précède.

(92)
mais elle est vieille **°sa filleule°**
(M&DB : 29)

Dans le corpus analysé, on ne peut pas trouver ce type de constituant. Pourtant, l'occurrence d'un élément nominal détaché du rhème mais annoncé par un pronom n'est pas impossible en slovène, ce que montre un exemple extérieur du corpus analysé :

(93)
a s'ga vidu **°špekulanta°**
tu l'as vu **°le malin°**

Au niveau morhosynaxique, dans les deux langues, il existe tout un panoplie de pronoms personnels qu'on classe parmi les clitiques et qui peuvent annoncer l'élément nominal détaché du rhème. Mais pour expliquer la différence entre la fréquence du postrhème en français et l'emploi plutôt rare de cette structure en slovène, le seul niveau morphosyntaxique ne suffira pas.

Cela veut dire qu'il faut tout d'abord examiner les contextes les plus fréquents dans lesquels apparaît le postrhème en français et voir ensuite si en slovène, la valeur communictive du postrhème se réalise en slovène par d'autres structures linguistiques. M&DB constatent que le postrhème est particulièrement fréquent dans des **contextes polémiques** comme un coup de force qui **vient mettre en relief un élément problématique ou rectifier ce qui a été dit auparavant**. A cause du contexte de sa production et de sa valeur communicative, il semble logique que cette structure apparaît à des moments où **le locuteur ne demande pas la réaction de l'interlocuteur.**

L'analyse de l'oral spontané du slovène a montré que le contexte comparable d'un argument d'autorité mis en place par un locuteur qui veut insister sur sa propre opinion dans un contexte plutôt polémique est représenté dans le chapitre *6.2.1 Attention sans réaction*. Prenons un exemple du locuteur qui insiste sur un point et en même temps interdit à l'interlocuteur de réagir :

(94)
§6
Ni
NI↑ to\ mislm {} NI↑ to prov
ce n'est pas\ je veux dire {} ce n'est pas bien °ça°

Même si la locutrice réalise une montée de la mélodie et de l'intensité sur l'élément de la négtion *ni* (*ce n'est pas*) et se sert d'un pronom démonstratif *to* (*cela*) avec la fonction de focalisation, on est tenté de traduire la totalité du segment par la structure détachée du pronom démonstratif *ça*, ce qui en ferait un postrhème.

Ceci nous mène à la conclusion qu'en slovène, le coup de force sur l'élément exposé n'est pas réalisé pas une structure détachée comme en français : la focalisation en slovène est réalisée par une forte montée simultanée de l'intensité et de F0 et la présence de pronoms facultatifs précédant la forme verbale.

5.4 Les manifestations sonores de l'écouteur

Pendant le discours du locuteur, celui qui l'écoute produit des manifestations verbales afin de lui montrer qu'il suit son discours et qu'il comprend ce que l'autre est en train de raconter.

Selon Gaulmyn, ces manifestations sonores sont appelées des *régulateurs* et ont une fonction de soutien dans la mesure où ils expriment une convergence avec l'acte de l'énonciation et avec l'énoncé du locuteur. Ils encouragent ainsi le locuteur à continuer sa parole.

Le tableau suivant présente toutes les occurrences de manifestations sonores de celui qui écoute le locuteur principal.

Manifestation sonore	**Na**	**Ne**	**Ur**	**Ni**	**Ma**	**Vo**	**∑**
ja *(oui)*	6	1	0	2	5	0	**14**
mhm *(mhm)*	6	0	0	2	0	0	**8**
ja ja *(oui oui)*	0	0	1	0	0	1	**2**
ne vem *(je ne sais pas)*	0	0	0	0	1	0	**1**
aja *(ah bon)*	1	0	0	0	0	0	**1**
eo, joj *(oh)*	2	0	0	0	0	0	**2**
majkaš, ježešta, ježeš *(mon dieu)*	3	0	0	0	0	0	**3**
∑	**18**	**1**	**1**	**4**	**6**	**1**	**31**

Les chiffres montrent que les manifestations sonores les plus fréquentes auprès de tous les locuteurs sont le régulateur *ja (oui)* et le régulateur *mhm (mhm)*.

5.5 Les différents types de paragraphes oraux

Jusqu'à présent, l'analyse a montré beaucoup de caractéristiques de la structuration du préambule et du rhème, mais n'a pas encore abordé l'unité du paragraphe oral dans sa totalité.

5.5.1 La recatégorisation

Rappelons que les paragrahes oraux »idéalisés« qui se composeraient d'un seul préambule qui précède un seul rhème sont rares dans un corpus réel. La section 3.3 sur le paragraphe oral décrit le phénomène de recatégorisation des rhèmes en préambules. Dans l'exemple, quatre rhèmes sont récatégorisés en préambules par les indices prosodiques montants, tandis que le dernier rhème est produit par la chute conjointe de l'intensité et de la mélodie, ce qui représente la fin du paragraphe oral :

(95)
§5
Na
ampak če bi jaz na\ {} pa nisem spustila ↑
pourtant si j'avais\ {} mais je n'ai pas lâché
sem še držala {} ↑
je tenais encore
to ko sem bla [dvi]gnjena ne {} ↑
ça parce que j'étais debout hein
veš {} in me je pa on spustu ↑
tu sais et finalement il m'a lâchée
pa teku {} ↓
et il a couru {}

5.5.2 Les paragraphes monoconstruits et co-construits

Le deuxième phénomène constaté concerne le nombre d' « auteurs » d'un paragraphe oral. En effet, le corpus comporte presque la moitié de paragraphes oraux (45%) qui ne sont pas produits par un seul locuteur mais par les deux locuteurs[33] :

(96)
§9
Ur
ampak jaz tud mislm da ga dobr poznam {}
mais moi aussi je pense que je le connais bien {}
in {(h)} vidm kaj njega lahko reš ne
et je vois ce qui peut le sauver hein
in to je un {}

[33] Les manifestations sonores de l'écouteur n'ont pas été traitées comme élément de double construction d'un paragraphe.

et c'est cette {}
Ni
ja jaz ne vem zdej §kašn problem§§
bon moi là je ne sais pas quel problème
Ur
§ žur od\ §§
fête de
Ni
točno ma on a veš
exactement tu sais si lui\ {}
a al on\ {} zdej ne vem { } mogoče ga\ je to pač {} normalna reakcija
là je ne sais pas {} peut être le\ c'est tout simplement une réaction normale
da se dva ke sta tok časa skupi {}
que deux personnes qui sont ensemble si longtemps {}
naveličata drug drucga
ont marre l'une de l'autre
in ne vem iščeš neki novga ne in {}
et je ne sais pas on cherche qqch de nouveau hein et {}
Ur
ja jaz bi temu tko re\ §mislm§§{}
bon moi je dirais la même cho\ je veux dire {}

5.5.3 La longueur des paragraphes oraux

Suite au taux important de paragraphes produits par les deux locuteurs et comportant les rhèmes récatégorisés, une question a surgi : est-ce qu'il y a un rapport entre la structure du paragraphe et le contexte d'une manifestation verbale ? Pour pouvoir répondre à cette question, nous avons d'abord pris le nombre total de paragraphes et examiné ensuite combien d'entre eux ont été produits par un seul locuteur et combien d'entre eux sont co-construits par les deux locuteurs. Ensuite, nous avons analysé la longueur des paragraphes oraux. La notion de longueur comprend le nombre total de constituants discursifs, c'est-à-dire de préambules et de rhèmes, qui construisent un paragraphe oral. Les manifestations sonores de l'écouteur n'ont pas été incluses dans l'analyse.

Conversation	Producteur	Nombre de paragraphes	Longueur min	Longueur max	Longueur moyenne / Médiane
Na		10	1	15	9,0 / 4
NaNe	**Na** **Ne** **Co-construit**	2 (12,5%) 10 (62,5%) 4 (25%)	1 1 4	7 15 10	4,0 / 3 5,4 / 9 6,0 / 6
	∑	16			5,1
Urni	**Ur** **Ni**	4 (36%) 1 (9%)	2 17	21 17	12,5 / 9 17,0 / 17

	Co-construit	6 (55%)	7	33	12,8 / 11
	∑	11			14,1
MaVo	**Ma** **Vo** **Co-construit**	1 (6%) 7 (47%) 7 (47%)	3 2 5	3 9 20	3,0 / 3 5,3 / 4 8,8 / 11
	∑	15			5,7

Le tableau montre qu'environ la moitié de paragraphes oraux sont co-construits par les deux participants dans la conversation (55% dans UrNi, 47% dans MaVo[34]). Ce taux est un peu plus bas dans NaNe (25%) où la locutrice Ne prédomine la plupart du temps et construit ses unités de l'oral elle-même, tandis que Na se contente de réactions sonores, et parfoisrelance des préambules.

En ce qui concerne la longueur maximale et moyenne des paragraphes oraux, on voit que les paragraphes construits par les deux locuteurs sont plus longs d'environ 20% que les paragraphes monoconstruits. Les paragraphes les plus longs sont produits dans la converations Urni (avec la longueur moyenne de 14,1) et les paragraphes les plus courts dans la convesation NaNe (avec la longueur moyenne de 5,1).

Si on examine tous les paragraphes produits par tous les locuteurs, la longueur moyenne est 8,5, ce qui veut dire que le paragraphe oral du corpus comporte en moyenne 8 constituants discursifs.

5.5.4 Le rapport préambule - rhème

Les résultats concernant la longueur des paragraphes oraux ne disent rien sur le rapport entre le nombre de préambules et de rhèmes, d'où la nécessité de prendre en compte le tableau suivant :

Conversation	Locuteur	Nombre de préambules	Taux de préambules	Nombre de rhèmes	Taux de rhèmes	Nombre total de segments
Na	**Na**	28	44%	35	56%	63
NaNe	**Na** **Ne**	9 25	45% 40%	11 38	55% 60%	20 63
	∑	34	41%	49	59%	83
Urni	**Ur** **Ni**	45 28	58% 58%	32 20	42% 42%	77 48

[34] Le monologue de Na est, bien sûr, exclu de cette analyse parce qu'on ne peut pas s'attendre à l'intervention de l'interlocutrice Ne.

	∑	73	58%	52	42%	125
MaVo	**Ma** **Vo**	26 28	55% 53%	21 25	45% 47%	47 53
	∑	54	54%	46	46%	100
Nombre total de segments	∑	**189**	**51%**	**182**	**49%**	**371**

Il ressort des chiffres du tableau que la répartition des préambules et des rhèmes est, dans une mesure étonnante, semblable auprès de tous les locuteurs du corpus. Le rapport entre le taux de préambules et de rhèmes produits varie de 41% vs 59% dans la conversation NaNe jusqu'à 58% vs 42% dans la conversation UrNi. Si on prend en compte la totalité de paragraphes oraux produits par tous les locuteurs, on peut voir qu'il sont composés par 51% de préambules et par 49% de rhèmes. Cela veut dire qu'en moyenne, un rhème produit est précédé par un préambule.

5.6 Bilan sur la structuration du slovène oral spontané

A la fin du chapitre sur la structuration du slovène oral spontané, il semble pertinent de faire un point sur tous les résultats quantitatifs et qualitatifs des sections précédentes. L'analyse a porté sur la structuration du préambule et du rhème, expliqué l'absence du postrhème en slovène et montré la structuration du paragraphe oral en slovène dans sa totalité.

Le premier constat concerne les stratégies communicatives de base qui se réalisent auprès de tous les six locuteurs de la même façon qu'en français. Cette observation a permis de constater que l'unité de base de structuration de l'oral peut être délimitée par des indices prosodiques, notamment par une chute conjointe de l'intensité et de F0 sur la dernière syllabe accentuée d'une unité syntaxiquement et sémantiquement achevée. A causes des ressemblances mentionnées avec cette unité en français, la dénomination de cette unité est restée la même qu'en français, le paragraphe oral.

Ensuite, on a effectué une analyse détaillée du premier constituant du paragraphe oral, le préambule. La plus grande valeur de démarcation et de l'analyse de ce constituant semble résider dans le fait qu'il comporte tous les éléments principaux qui révèlent la production et la planification presque simultanées de l'oral spontané. Ces éléments semblent être à l'origine du fait que l'oral spontané soit tellement différent de l'écrit.

L'analyse du préambule a montré les résultats orientés dans deux directions : la première montre les caractéristiques communes à tous les locuteurs, la deuxième direction regroupe les caractéristiques qui varient dans une grande mesure selon le profil des locuteurs et de la situation de communication.

En ce qui concerne les points communs, l'observation la plus évidente est que dans les quatre productions, tous les cinq types de constituants du préambule sont présents : le ligateur, le cadre, le point de vue, le modus et le support lexical disjoint. A part le ligateur qui semble avoir une position assez libre dans la structuration du préambule, les autres constituants sont produits dans un ordre très fixe.

Le type de discours a une grande influence sur la structuration des unités de l'oral spontané auprès tous les locuteurs. Les types du discours examinés dans la présente analyse (narration avec les réactions, réflexion personnelle, confrontation d'opinions différentes, argumentation avec les réactions argumentées) a montré des différencs importantes concernant la longueur des préambules, le nombre de combinaisons de constituants et la fréquence des constituants produits par les locuteurs. Le profil des locuteurs semble avoir la plus grande influence sur le

choix concret des ligateurs. Leur valeur communicative dépend souvent de leur forme prosodique.

Quant aux différences entre la structuration du préambule en français et en slovène, on peut remarquer deux tendences principales : une plus grande dépendance prosodique des constituants et des liens syntaxiques plus étroits en slovène qu'en français. La conséquence de ces deux tendences est la plus perceptible dans la difficulté de déterminer certains constituants, notamment le point de vue et le support lexical disjoint. Ceci nous mène à la conclusion qu'à des moments donnés, l'identification de certains constituants discursifs du préambule est plus adéquate en français qu'en slovène où les critères paraissent parfois un peu artificiels.

La grande majorité de rhèmes produits dans les quatre conversations étudiées sont des phrases verbales. L'analyse des quatre conversations a montré deux tendances générales : les propositions principales, nominales ou coordonnées sont utilisées quand les locuteurs exposent une suite d'événements ou décrivent une situation, ou qu'ils expriment leur opinion sans l'expliciter. En revanche, les locuteurs produisent des propositions subordonnées quand ils explicitent leur propre opinion ou expérience ou exposent l'opinion ou l'expérience de quelqu'un d'autre.

Les tendances générales communes à toutes les productions du corpus montrent aussi l'existence de certaines différences par rapport à la structuration du rhème en français : en français, le rhème est un constituant plutôt court. Ceci est dû à la grande décondensation de l'oral, à cause de laquelle la plupart de constituants de l'oral se trouvent déjà dissociés dans le préambule.

Le rhème en slovène connaît un contour prosodique reconnaissable : un contour bas-haut ou bas-(haut)-bas, selon qu'il est recatégorisé en préambule pour la suite ou représente la fin de l'unité de l'oral réalisée par un locuteur.

En ce qui concerne la structuration du paragraphe oral en slovène, l'analyse a montré que la moitié de paragraphes oraux sont co-construits par les deux participants dans la conversation. En moyenne, le paragraphe oral comporte en moyenne 8 constituants discursifs dont 51% de préambules et 49% de rhèmes. Cela veut dire qu'en moyenne, un rhème produit est précédé par un préambule.

6 Réalisation de stratégies communicatives

Dans le chapitre 5, nous avons effectué plusieurs analyses afin de pouvoir relever la structuration du discours oral en slovène par rapport à la structuration de l'oral en français. Cette analyse a également donné des résultats significatifs concernant l'influence du type de discours et des caractéristiques du locuteur sur la structuration du paragraphe oral.

Lors de ces analyses, une réflexion a surgi : le couplage d'indices prosodiques est important pour pouvoir déterminer d'abord les frontières entre les différentes unités de l'échange oral et analyser ensuite leur structuraton plus détaillée. Pourtant, dans la conversation, les indices prosodiques interagissent non seulement entre eux, mais aussi avec d'autres structures linguistiques afin que le locuteur puisse réaliser sa stratégie communicative. Celle-ci semble être particulièrement importante lors de moments de l'échange oral où le locuteur doit se montrer particulièrement efficace pour qu'il puisse atteindre un certain effet auprès de celui qui l'écoute. Il semble que cette caractéristique ne dépend pas de la situation de communication et du locuteur, mais représente un trait universel de l'échange oral spontané.

Cette réflexion a donné l'hypothèse suivante : **l'efficacité de l'énonciation est le résultat de l'interaction complexe de plusieurs moyens linguistiques, mais dans des moments-clés de la conversation, certaines combinaisons de ces moyens paraissent particulièrement efficaces. Cette caractéristique se retrouve dans chacune des situations de communication.**

C'est pourquoi nous allons essayer de voir quelles combinaisons de moyens linguistiques s'avèrent être les plus efficaces lors des trois phénomènes de conversation observés : lutte pour la parole, lutte pour l'attention de l'autre et demande de réaction auprès de l'interlocuteur. Dans chacun de ces trois phénomènes, nous allons examiner en détail les productions des locuteurs aux niveaux prosodique, morphosyntaxique et discursif et observer ensuite leur effet dans la continuation de l'échange oral.

6.1 Lutte pour la parole

Le premier événement examiné, la lutte pour la parole, a été choisi pour pouvoir répondre à la question très simple : pourquoi, dans un échange oral spontané, lorsque deux locuteurs parlent en même temps, l'un garde la parole tandis que l'autre l'abandonne ?[35]

Liste d'exemples

Conv.	No	Loc.	Exemple
NaNe	**1**	**Na**	§ježešta§§ jésus christ
		Ne	§in so TOčno§§ vedl kam it ne {} *et ils savaient exactement où aller quoi {}*
	2	**Na**	ma joj §ampak§§ {}(h) pa kako ste kej mal sumli *mais oh mais et comment vous vous en doutiez un peu*
		Ne	§a veš§§ *tu sais*
	3	**Ne**	ne čist §nč mislm§§ {} *non pas du tout je veux dire*
		Na	§nč niste\§§ {} *vous n'avez pas du tout*
	4	**Ne**	(h) je v bistvu lahko §vsak večer noter\§§ *(h) en fait tous les soirs il pouvait à l'intérieur*
		Na	(h) §ti {} ob kašnem§§ času je blo to pri vam vzeto ob kašnem času {} *(h) écoute {} quand est-ce que cela s'est passé chez vous quand {}*
	5	**Na**	§a je blo to§§večkrat al samo enkrat §vzeto§§ *est-ce que c'était pris plusieurs fois ou une seule fois*
		Ne	§čist raz\§§ *complètement différ*
	6	**Na**	ma ježeš ja (h) §in t\§§ {} *oh jésus oui (h) et t\ {}*
		Ne	§pa§§ {} v bistvu je blo enkrat *et {} en fait une fois*
UrNi	**7**	**Ur**	§lej ne vem no sej veš kaj ne VEM ne ne vem§§ ne ampak recimo { } *écoute je ne sais pas hein en tout cas tu sais quoi je ne sais pas hein je ne sais pas hein mais disons {}*
		Ni	ja ne §vem v alkoholu ziher nau najdu pomoči §§ *bon je ne sais pas avec l'alcool sûrement il ne va pas se sauver*
	8	**Ur**	§tko da\§§ *alors*
		Ni	ampak §to gre§§ loh v nedogled uroš *mais ça peut aller à l'infini uroš*
	9	**Ni**	a razumeš §si {} skenslaš enga in pol takoj { }§§{} na drucga prešaltaš {}

[35] Tous les moments de la conversation où la production d'un des locuteurs ne représente que les marques sonores de l'écouteur du type *mhm, je vois* etc. ne sont pas considérés en tant que phénomènes de lutte pour la parole et sont par conséquant exclus de cette analyse. Ces productions seront analysées dans le chapitre 6.3 Demande de feedback.

			tu comprends tu te débarasses de qqn et puis tout de suite tu bascules sur qqn d'autre
		Ur	§pa sej to ni pa sej kaj pa je to slabga§§ *§mais en tout cas mais qu'est-ce qu'il y a de mal§§*
	10	**Ur**	pa to§pod težkimi pogoji ne§§ {} *et ça dans des conditions difficiles hein {}*
		Ni	§ni to\ mislm §§ {}ni to prov da da { } a veš *ce n'est pas\ je veux dire ce n'est pas bien que que tu sais*
	11	**Ur**	mislm {} ne vem veš kaj je §fora§§ *je veux dire {} je ne sais pas tu vois le truc*
		Ni	§ena§§ odvisnost\ iz ene odvisnosti v drugo {} a veš ne {} *une addiction\ d'une addiction à l'autre {} tu sais hein {}*
	12	**Ni**	jaz mislm §da to ni prov da morš bit\§§ *moi je pense que ce n'est pas bien qu'il faut être*
		Ur	§okej mogoče zdej v TEM primeru§§{} mogoče v primeru jerneja{ } o*k peut être là dans ce cas-là {} peut-être dans le cas de jernej {}*
	13	**Ur**	in to je un {}§ ž u r o d\ §§ *et c'est cette {} fête de*
		Ni	ja jaz ne vem zdej §kašn problem§§ točno ma on a veš a al on\ {} *bon moi là je ne sais pas quel problème exactement tu sais si lui\ {}*
	14	**Ni**	ti pač ne veš v §tem primeru a veš§§ *toi tu ne le sais pas dans ce cas-là tu sais*
		Ur	§ m o g o č e j a §§ no { } recimo ne sej { } itak ne *peut-être oui bon disons hein {} en tout cas hein*
MaVo	**15**	**Vo**	no §to so {}mes\§§ *bon c'est la vi*
		Ma	§pr čemer je\§§ {} pr čemer je pa ena od stvari ke pa sploh ne pride ven *n'empêche que\ n'empêche que l'une des choses qu'on ne fait pas du tout sortir*
	16	**Vo**	§akademije pa na:\§§ *et puis les académies par contre sur*
		Ma	§trgovski centri§§ pa: pa {} zabavišča grejo pa ven *les centres commerciaux et puis et puis {} les bars par contre quittent*
	17	**Ma**	ke jih maš §cel kup§§ *où on en a tout un tas*
	18	**Vo**	§ja ja ampak§§ dobr je saj zdej kar je/ tis:t kar se na nov prpravla *oui oui d'accord mais au moins maintenant ce qu'on planifie maintenant*

6.1.1 Prosodie[36]

D'abord, nous avons comparé la forme prosodique de la production des six locuteurs au moment où ils s'efforcent, chacun à son tour, de prendre la parole dans l'échange oral.

Conversation	**NaNe**		**UrNi**		**MaVo**	
Locuteur	**Garde**	**Cède**	**Garde**	**Cde**	**Garde**	**Cède**
Intensité	3	2,7	3	2,8	3	2,6
Hauteur mélodique	2,6	2,1	2,8	3,4	2,3	1,7
Pauses	3	0	1	0	2	0

Les chiffres ci-dessus montrent que l'indice le plus stable dans la lutte pour la parole est l'intensité. On peut voir que dans les trois conversations, le locuteur qui garde la parole monte l'intensité au niveau le plus élevé (le niveau 4 pour toutes les trois situations). Pourtant, le locuteur qui cède la parole semble, à son tour, lui aussi, monter l'intensité à un niveau assez élevé (3,7 dans la conversation NaNe, 3,8 UrNi et 3,6 MaVo).

Les pauses représentent un autre indice intéressant dans la lutte pour la parole. En effet, les locuteurs qui gardent la parole font tout compris 6 pauses de longueur entre 40 et 80 cs tandis que ceux qui la cèdent n'en font aucune. Cela semble logique selon la fonction de la pause donnée par M&DB : elle »permet d'unifier ce qui précède en une sorte de continuum thématique et peut aussi accompagner un changement radical de construction syntaxique ou d'orientation argumentative. Elle annule la valeur et la portée de ce qui précède.« Voilà un exemple pour voir comment ceci se réalise dans la réalité d'un échange oral:

(97)
§6
…
Ur
sej je bil šter leta z njo al kok ne {}
en tout cas il est resté avec elle quatre ans ou combien hein {}
pa to§pod težkimi pogoji ne§§
et ça §dans des conditions difficiles hein§§
Ni
§ni to\ { } mislm { }§§ ni to prov
§ce n'est pas\ {} je veux dire { }§§ ce n'est pas bien
da da { } a veš
que que { } tu sais

[36] Les chiffres concernant *l'intensité* et *la hauteur mélodique* représentent la moyenne des niveaux prosodiques dans les situations étudiées. Les critères de remplacement de valeur concrète d'indices prosodiques par 3 niveaux d'intensité et 4 niveaux de hauteur tonale sont expliqués dans la section 4.3. Les chiffres concernant *les pauses* représentent le nombre réel de pauses produit par chacun des locuteurs.

L'exemple montre que, lors de la production simultanée des deux locuteurs, la locutrice Ni abandonne la construction syntaxique *ni to\ (ce n'est pas\)*, fait une pause et repart de nouveau par le ligateur *mislm (je veux dire)*, fait encore une pause et recommence par une intensité très forte la construction *ni to prov da da {} a veš (ce n'est pas bien que que {} tu sais)*, et le locuteur Ur cède la parole.

Nous pouvons donc conclure que dans la lutte pour la parole, les locuteurs qui produisent des énoncés avec une intensité très forte et annulent les opérations précédentes par les pauses s'avèrent être très efficaces quand ils veulent garder la parole.

6.1.2 Morphosyntaxe

Le deuxième moyen stratégique de la lutte pour la parole est représenté par les structures morphosyntaxiques. Cette catégorie nécessite une explication plus détaillée parce que l'observation de structuration du discours des locuteurs a changé d'une manière radicale les critères prévus de structures employées. En effet, on s'est rendu compte que les catégories morphosyntaxiques traditionnelles, efficaces pour l'analyse des textes écrits, n'ont pas beaucoup d'importance lorsqu'on veut analyser l'efficacité des locuteurs essayant de prendre ou de garder la parole.

Au contraire, il semble que les moyens les plus efficaces dans la lutte pour la parole sont représentés par des éléments directement issus du phénomène de la production spontanée de l'oral où le locuteur n'a pas le temps de planifier consciemment ce qu'il va dire. Ces phénomènes sont regroupés en trois catégories :

- axe paradigmatique explicite sur l'axe syntagmatique (répétition, autocorrection, construction abandonnée),
- spécificités sur l'axe syntagmatique (ordre de mots changé, présence de pronom personnel avant la forme verbale, actualisateurs textuels comme *ta (ce), un (ce), en (un)*, adresse directe de l'interlocuteur) et
- spécificités dans le moment d'articulation (question sur des endroits dits imprévisibles).

Le tableau suivant montre tous les phénomènes répérés auprès des locuteurs du corpus lors de la lutte pour la parole.

Conversation	**NaNe**		**UrNi**		**MaVo**	
Morphosyntaxe	**Garde**	**Cède**	**Garde**	**Cède**	**Garde**	**Cède**
Répétition	1	0	4	1	2	0
Autocorrection	0	0	1	0	0	0
Construction abandonnee	0	1	0	4	0	1
Ordre de mots changé	0	0	2	0	0	0
Propers + forme verbale	0	0	2	0	0	0
Actualisateur textuel (ta, un, en)						
Adresse directe	1	0	2	0	0	0
Question	2	0	0	1	0	0

Il semble bien évident que dans toutes les trois conversations, les deux participants emploient des structures qui divergent de la langue écrite. Regardons maintenant les différences entre la production des locuteus qui gardent la parole et ceux qui la cèdent.

La catégorie d'axe paradiqmatique sur l'axe syntagmatique comporte les phénomènes de répétition, d'autocorrection et de construction abandonnée. Il semble que les locuteurs qui gardent la parole ont tendance à produire beaucoup de répétitions et d'autocorrections, ce qu'illustre l'exemple suivant :

(98)
§5
…
Ni
a razumeš §si {} skenslaš enga in pol\§§
tu comprends §tu te débarasses de qqn et puis\§§
Ur
§pa sej to ni pa sej kaj pa je to slabga§§
§mais en tout cas ce n'est pas mais en tout cas qu'est-ce qu'il y a de mal§§

Le locuteur Ur répète d'abord une partie de la structure *pa sej to ni* (*mais en tout cas ce n'est pas)* par *pa sej (mais en tout cas)*, ensuite, il corrige toute la construction en démarrant de nouveau par la question *kaj pa je to slabga* (*qu'est-ce qu'il y a de mal).* La locutrice Ni, à son

tour, abandone la parole. Le phénomène de construction abandonnée est donc prévisiblement présent chez les locuteurs qui cèdent la parole.

La catégorie de spécificités syntagmatiques, qui regroupe les phénomènes d'ordre de mots changé, de pronom personnel devant la forme verbale conjuguée et d'actualisateurs textuels semble être la catégorie qui se rapproche le plus des descriptions morphosyntaxiques traditionnelles. Si l'ordre des mots ordinaire en slovène dans une phrase slovène est sujet + verbe + complément, il apparaît que dans la situation de la lutte pour la parole, certains locuteurs forment un ordre de mots différent :

(99)
§6
…
Ur
sej je bil šter leta z njo al kok ne {}
en tout cas il est resté avec elle quatre ans ou combien hein {}
pa to§pod težkimi pogoji ne§§
et ça §dans des conditions difficiles hein§§
Ni
§ni to\ { } mislm { }§§ ni to prov
§ce n'est pas\ {} je veux dire { }§§ ce n'est pas bien
da da { } a veš
que que { } tu sais
…

L'exemple ci-dessus montre que la locutrice Ni, qui garde la parole, non seulement répète la construction *ni to\ ni to prov (ce n'est pas\ ce n'est pas bien)*, mais forme également un ordre non typique pour la langue slovène (*ni to* au lieu de *to ni*). Il semble qu'en utilisant cette structure, la locutrice réussit à accentuer davantage la portée de la négation qu'elle produit.

L'utilisation du pronom personnel accompagnant la forme conjuguée du verbe semble avoir le même effet :

(100)
§9
…
Ur
in to je §un { } ž u r o d\ §§
et c'est§ cette {} fête de\§§
Ni
§ja **jaz** ne vem zdej kašn problem§§ točno ma **on** a veš a al on\ {}
*§bon **moi** je ne sais pas là quel problème§§ il a **lui** exactement tu sais si lui\ {}*

Comme précisé dans la section 5.1.5 *La prosodie et la valeur communicative de constituants du préambule*, le pronom personnel précédant la forme verbale accentue le rôle de l'énonciateur et grade ainsi l'effet de ce qui est dit.

Il en va de même pour l'adresse directe de l'interlocuteur :

(101)

§5
Ur
§tko da§§
alors
Ni
ampak §to gre§§ loh v nedogled uroš
mais ça peut aller à l'infini uroš

La dernière catégorie de structures orales représente un phénomène fréquemment utilisé dans la langue écrite, mais la spécificité de l'oral est liée au moment dans lequel il est produit, ce qui contribue aussi à l'effet qu'il a dans l'échange oral :

(102)
§13
Ne
(h) je v bistvu lahko §vsak večer noter\§§
(h) en fait tous les soirs il pouvait à l'intérieur
Na
(h) §**ti {} ob kašnem času §§ je blo to pri vam vzeto ob kašnem času** {}
*(h) §**écoute {} quand est-ce que§§ cela s'est passé chez vous quand** {}*

L'exemple montre la force de la question de Na accompagnée de l'adresse directe de l'interlocutrice qui surgit lors de sa narration fluide. La locutrice Ne abandonne tout de suite la parole et continue la narration dans le rhytme imposé par la question de son interlocutrice.

6.1.3 Discours

Le chapitre 5, *Structuration du paragraphe oral,* a montré que la structure du paragraphe oral dépend dans une mesure importante des critères textuels et sociolinguistiques. Ce chapitre a pour but d'analyser les combinaisons de constituants discursifs fréquentes dans la lutte pour la parole afin de voir lesquelles d'entre elles, indépendamment du type de conversation et du profil des locuteurs, se montrent plus efficaces que les autres.

L'analyse des productions des locuteurs lors de la lutte pour la parole a pris en compte la longueur du préambule, la fréquence des différents constituants du préambule et la présence du rhème.

6.1.3.1 Longueur du préambule

D'abord, on essaie d'analyser dans chacune des trois conversations analysées le rapport entre le nombre de constituants du préambule produits par le locuteur qui garde la parole et par celui qui la cède.

Conversation	NaNe		UrNi		MaVo	
Longueur du préambule	**Garde**	**Cède**	**Garde**	**Cède**	**Garde**	**Cède**
1 constituant	3	2	2	2	0	1
2 constituants	1	0	4	0	1	1
3 constituants	2	0	0	1	0	0
4 constituants+	0	0	3	1	2	0

En ce qui concerne les préambules tout courts, c'est-à-dire à un constituant, on peut voir que les locuteurs qui gardent la parole en produisent un nombre équivalent (5) à celui des locuteurs qui cèdent la parole (5).

Les locuteurs commencent à diverger lors de la production des préambules à 2 constituants ou plus. En effet, le rapport bascule au 6 vs. 1 au profit des locuteurs qui gardent la parole. Les préambules à 3 constituants sont peu nombreux, mais le rapport reste le même (2 : 1), les préambules à 4 constituants ou plus montrent la même chose (5 : 1). L'exemple illustre les rapports donnés par les chiffres :

(103)
§7
…
Ni
jaz mislm §da to ni prov da morš bit\§§
moi je pense §que ce n'est pas bien qu'il faut être\§§
Ur
§okej mogoče zdej v tem primeru§§{} mogoče v primeru jerneja{}
§o*k peut être là dans ce cas-là§§ {} peut-être dans le cas de jernej {}*

Dans l'exemple, la locutrice Ni introduit son discours par la combinaison du point de vue et modus *jaz mislm (moi je pense)* et continue son énonciation par le rhème *da to ni prov (que ce*

n'est pas bien), où intervient Ur par la combinaison du ligateur *okej (ok),* du modus *mogoče (peut-être),* du ligateur *zdej (maintenant)* et du cadre *v tem primeru (dans ce cas-là),* ce qui suffit pour que son interlocutrice abandonne la parole.
Ces résultats révèlent la caractéristique générale suivante : les locuteurs qui produisent plus d'éléments du préambule au moment de la lutte pour la parole semblent garder la parole et vice versa, ceux qui se servent de moins d'éléments du préambule vont presque toujours céder la parole.

6.1.3.2 Fréquence de constituants

Ce chapitre a pour but de voir s'il y a une différence entre les locuteurs qui gardent et ceux qui cèdent la parole, concernant l'emploi de différents constituants du préambule.

Conversation	NaNe		UrNi		MaVo	
Fréquence de constituants	**Garde**	**Cède**	**Garde**	**Cède**	**Garde**	**Cède**
lig	10	2	2	2	9	2
cad	0	0	4	0	0	0
pdv	1	0	0	1	0	0
mod	0	0	2	1	1	0
sld	0	0	1	0	3	1

Le tableau montre que les deux catégories des locuteurs diffèrent dans la mesure la plus radicale au niveau des ligateurs. Ceux-ci sont presque quatre fois plus fréquemment utilisés par les locuteurs qui gardent la parole que par ceux qui la cèdent (rapport 21 : 6), ce que révèle aussi l'exemple de la section précédente, *Longueur du préambule*.

Pourtant, il existe des moments dans le corpus où, même si les deux locuteurs parlent en même temps, il est difficile de savoir s'il s'agit vraiment de la lutte pour la parole ou simplement d'une réaction qui se superpose à la fin de l'énonciation déjà planifiée par le locuteur. Dans la plupart de ces exemples, ce sont les indices prosodiques qui expliquent si l'intention du locuteur est de garder ou de céder la parole ou non. Dans l'exemple suivant, l'intensité reste forte :

(104)
§10
Ma
…
po pa {(h)} po pa tle ta:: nov center v bežigradu ke **§jih maš cel kup§§**
et puis {(h)} et puis ce nouveau centre à bežigrad où ***§on en a tout un tas§§***
Vo
§ja ja ampak dobr je§§ saj zdej kar je/ tis:t kar se na nov prpravla
§oui oui d'accord§§ *au moins maintenant ce qu'on planifie maintenant*

...

Malgré l'ambiguité de l'exemple qui semble être le seul de ce type dans le corpus, on peut conclure que les éléments les plus efficaces lors de la lutte pour la parole semblent être le ligateur, le cadre et le modus.

6.1.4 Combinaisons fréquentes

Les observations des sections précédentes sont condensées dans une liste de toutes les combinaisons de moyens qui ont été employés par les six locuteurs dans les situations de lutte pour la parole. Comme les résultats dans les trois conversations sont très homogènes, nous en avons fait une seule catégorie.

	Combinaison de moyens
Loc garde	l4+F03+lig+lig +lig +lig +lig +lig +lig +lig +lig +lig +lig (3 rep, 1 voc) l4+F02+lig+lig+lig+mod+lig+lig+sld+rhm l4+F02+lig+mod+lig+cad (rep, foc) l4+F03+lig+pdv+mod+lig (1 omch) l4+F02+T1+sld+lig+lig+sld (re) l4+F04+lig+lig+lig (excl) l4+F02+lig+lig+pdv l3+F03+lig+sld+lig.voc.rhm l4+F04+sld.rhm+lig.rhm+sld.rhm (1rep,1omch) l4+F03 + lig (voc) + Qstp+Qstp (rep) l4+F02+rhm + rhm+ lig (comm) + P (80) l3+F02+P+lig+lig l4+F03+lig+rhm\+lig+rhm (rep) l4+F02+T1+P(35)+lig+lig+rhm l4+F03+lig l4+F04+sld+rhm (corr) l3+F03+Qst
Loc cède	l4+F04+lig+lig+sld+rhm\+lig+lig (1rep) l4+F02+lig+lig+lig+lig l4+F03+lig+lig+cad+mod l4+F02+sld+lig+rhm\ (abd) l2+F02+rhm\ (abd) l2+F03+lig l3+F01+lig l4+F03+lig.rhm

	I3+F02+lig I4+F02+lig+rhm\ (abd) I3+F03+T1+lig (abd) I3+F02+rhm (lig+cad) (abd) I4+F02+ rhm (abd) I4+F03+rhm I3+F01+rhm I3+F03 I4+F04 (abd)

A partir des résultats du tableau, on peut conclure que les locuteurs qui gardent la parole se sont servi de structures ou de combinaisons de structures suivantes :

	Locuteur garde	**Locuteur cède**
Prosodie	intensité très forte	intensité très forte ou forte
	F0 modérément élevé	F0 modérément élevé
	pauses nombreuses	pauses peu nombreuses
Msy	répétition, autocorrection	structure abandonnée
	ordre de mots changé et pronom personnel devant la forme verbale, adresse directe de l'interlocuteur	
	question à un moment de la conversation imprévisible	
Discours	nombreux constituants du préambule, surtout ligateur, modus et cadre	constituants du préambule peu nombreux

Les résultats concernant la prosodie sont plus ou moins décrits de la même manière dans les publications de la méthodologie adoptée : les locuteurs dont la production verbale lors de la lutte pou la parole est marquée par une intensité très forte et la présence des pauses vont dans la plupart des cas garder la parole.

De l'autre côté, les résutats au niveau morphosyntaxique et textuel semblent surprenants. En effet, la répétition et l'autocorrection sont des phénomènes d'habitude traités en tant que caractéristiques qui révèlent la compétence rhétorique plutôt faible d'un locuteur. Pourtant, le corpus a montré que ce sont des moyens stratégiques efficaces pour garder la parole dans une conversation. Il en va de même pour les phénomènes qui servent en quelque sorte à mettre un accent sur un segment comme l'ordre de mots changé, le pronom personnel devant la forme verbale et adresse directe de l'interlocuteur. L'analyse a également montré qu'une question, même si placée au plein milieu de l'énonciation d'un locuteur, aura pour effet l'interruption immédiate de son discours.

Au niveau discursif, les locuteurs qui produisent de nombreux constituants du préambule dont surtout les ligateurs, les modus et les cadres, se révèlent plus efficaces que ceux qui en utilisent moins.

6.2 Attirer l'attention de l'autre

Le deuxième phénomène analysé consiste à trouver la combinaison de structures par lesquelles un locuteur attire l'attention de celui qui écoute. Selon la méthodologie adoptée, cette fonction est attribuée à la montée mélodique, c'est pourquoi cet indice prosodique représente le critère principal pour qu'un segment ait été classé sur la liste d'exemples analysés. Pourtant, il semble que les locuteurs, lorsqu'ils essaient d'attirer ou de garder l'attention de celui qui écoute, combinent la montée mélodique avec d'autres moyens stratégiques. C'est pourquoi l'analyse comprend les niveaux de la prosodie, de la morphosyntaxe et du discours.

De plus, la stratégie d'attirer l'attention peut avoir deux fonctions : celle d'exposer un élément qui semble plus important ou intéressant que les autres et celle qui comporte, entre autres, une demande auprès de l'interlocuteur de réagir. C'est pourquoi l'analyse des moyens qui contribuent à l'effet final de la stratégie d'attirer l'attention est divisée en deux sections suivantes, Attention sans réaction et Attention pour réaction.

6.2.1 Attention sans réaction

La décision d'analyser la première étape d'analyse des moyens de l'appel à l'attention est basée sur l'hypothèse qui ressort, en effet, de la théorie de la coénonciation : un locuteur qui est en train de raconter quelque chose doit s'assurer que son interlocuteur reste suffisament intéressé pour pouvoir capter l'essentiel du message. Il semble logique que ce phénomène se réalise non seulement au niveau prosodique mais aussi à d'autres niveaux.

Liste d'exemples

Conv.	**N°**	**Loc.**	**Exemple**
NaNe	**1**	**Na**	ampak pa pravjo *mais on dit*
	2	**Na**	da to je\ so vsi tili\ { } *que c'est/ce sont tous ceux\ {}*
	3	**Na**	em NE{ } da bi kar tko šu krast *non { } qu'on va voler juste comme ça*
	4	**Na**	vnaPREj vedo pa tko §naprej§§ {} *un peu en avance et ainsi de suite*
	5	**Ne**	§ja sej pr§§ nas so mogl tud gledat ne noter {} *ben en tout cas chez nous ils devaient aussi contrôler l'intérieur quoi*
	6	**Ne**	pač §od sobe§§ do sobe natančno { }

			comme ça d'une chambre à l'autre exactement
	7	**Ne**	ke pač noben ne bi mogu it v Mojo sobo *parce qu'il n'y avait personne qui puisse aller chercher dans ma chambre*
	8	**Ne**	ke je pač čist na { } določenih mestih\ je bil vedno dnar {} *parce que simplement sur des endroits précis était\ était toujours l'argent*
	9	**Na**	(h) pa kako ste kej mal sumli al čist §nč§§ *et comment vous vous en doutiez un peu ou pas du tout*
	10	**Ne**	a veš mi smo mel una vrata *tu sais nous on avait cette porte*
	11	**Ne**	(h) in pač {} ko si zaprl vrata {} *(h) et simplement {} quand on a fermé la porte {}*
	12	**Ne**	vedno vsa odp\ je blo vedno vse odprto {} *toujours tout ouv\ c'était toujours ouvert*
	13	**Ne**	in smo mislil zdej pa ^{itak} noben ne bo mogu noter pridet ^{ne} *et on pensait maintenant c'est clair personne ne pourra plus entrer tu vois*
	14	**Ne**	ker je avtomatično za^{pr}to *parce que c'était automatiquement fermé*
	15	**Ne**	samo čez nabiralnik je lopnu po kljuki pa so se odprla *il n'avait qu'à pousser par la boîte aux lettres sur la poignée de porte et c'était ouvert*
	16	**Na**	(h) §ti {} ob kašnem§§ času je blo to pri vam vzeto ob kašnem času {} *(h) écoute {} quand est-ce que cela s'est passé chez vous quand {}*
	17	**Ne**	v bistvu so bli skoz ljudje doMA ko se je to dogajal *en fait on était tout le temps à la maison quand ça se passait*
UrNi	**18**	**Ni**	{} in {} ne vem in { } res te težave *{} et {} je ne sais pas et {} vraiment ces problèmes*
	19	**Ni**	to so {} hude stvari no c'est des choses qraves hein
	20	**Ni**	verjamem jaz to vidm ne { } *je le crois je le vois moi tu vois {}*
	21	**Ni**	in { } magar ne vem *et {} au pire je ne sais pas*
	22	**Ni**	bi s strokovno pomočjo { } *on pourrait avec de l'aide professionnelle*
	23	**Ni**	to je sam mogoče { } voden { } pogovor *c'est peut-être juste {} un entretien {} contrôlé*
	24	**Ni**	ne vem kaj res mislm {} pač jaz *je ne sais pas ce que c'est vraiment tu vois {} simplement moi*
	25	**Ni**	jaz vidm da mu ne morm pomagat {} *moi je vois que je ne peux pas l'aider {}*
	26	**Ur**	veš to::{ } jaz nimam nč proti temu ne v bistvu: *tu sais ça {} moi je n'ai rien contre ça quoi {} en fait*
	27	**Ni**	**ja** ne §vem v alkoholu ziher nau najdu pomoči §§ ***bon*** *je ne sais pas avec l'alcool sûrement il ne va pas se sauver*
	28	**Ur**	da pač se ne spo$^{zna::m}$ na na te strokovne pomoči ne {} *je n'en sais rien de l'aide de professionnels hein{}*
	29	**Ur**	{} in pol {} pol me kliče en večer ne {}

			et puis {} puis il m'appelle un soir tu vois {}
	30	**Ur**	čist neki v bedu ne { (h) } complètement dans le noir tu vois { (h) }
	31	**Ur**	prjatlca od vesne ne { } *une amie de Vesna hein*
	32	**Ur**	da sta se eno uro pogovarjala *qu'ils discutaient pendant une heure*
	33	**Ur**	ker ona: {} p/psihologijo študira ne { } *parce qu'elle {} étudie la psychologie tu vois {}*
	34	**Ur**	da sta se zlo lepo pogo^{va}rjala *qu'il ont très bien parlé*
	35	**Ur**	da on: v bistvu {} se čist ena:k { } lahko: spasi tud s tem *que lui en fait {} il peut très bien {} se sauver aussi*
	36	**Ur**	da gremo mi ven na pe:r { } *en allant prendre une bière avec nous*
	37	**Ur**	mislm da on gleda druge ženske *je veux dire qu'il regarde les autres femmes*
	38	**Ur**	da: ne vem da: {} si najde eno pač tm in jo gre zbu^{šit} ne {} *qu'il/ je ne sais pas {} qu'il trouve une fille là-bas simplement*
	39	**Ur**	TO je njegova terapija lahko: a veš *ça peut être sa theurapie peut-être tu sais*
	40	**Ni**	ampak §to gre§§ loh v nedogled uroš *mais ça peut aller à l'infini uroš*
	41	**Ur**	§pa sej to ni pa sej kaj pa je to slabga§§ *mais en tout cas mais qu'est-ce qu'il y a de mal*
	42	**Ur**	ja sej ne takoj *mais en tout cas pas tout de suite*
	43	**Ni**	§ni to\ mislm §§{}ni §to prov §§ *ce n'est pas\ je veux dire ce n'est pas bien*
	44	**Ni**	§ena§§ odvisnost\ iz ene odvisnosti v drugo {} *une addiction\ d'une addiction à l'autre {}*
	45	**Ni**	iz enga {}eee na drucga se takoj naslont ne §a veš§§ *de quelqu'un {} eee on se met sur qqn d'autre tu sais*
	46	**Ni**	jaz mislm §da to ni prov da morš bit\§§ *moi je pense que ce n'est pas bien qu'il faut être*
	47	**Ur**	osredkar je ful {} drgač samostojen ne *sinon osredkar est complètement {} indépendent hein*
	48	**Ur**	ampak jaz tud mislm da ga dobr poznam {} *mais moi aussi je pense que je le connais bien {}*
	49	**Ur**	in {(h)} vidm kaj njega lahko reš ne *et je vois ce qui peut le sauver hein*
	50	**Ni**	zdej ne vem { } mogoče ga\ je to pač {} normalna reakcija *là je ne sais pas {} peut être le\ c'est tout simplement une réaction normale*
	51	**Ni**	veš kaj mogoče ti ga\ {} *tu sais quoi peut-être toi tu le\ {}*
	52	**Ni**	mogoče recimo vesna ga b/ bl intimno *peut-être disons vesna elle le connaît d'un côté plus intime*
	53	**Ni**	in vesna ZIher se je v tem primeru

			et vesna sans doûte dans ce cas-là
	54	**Ni**	ke pa { } ma neko strokovno znanje a veš ne *qui quand même a une certaine connaissance tu sais hein*
	55	**Ni**	mogoče ve o čem govori a veš {} *peut-être elle sait de quoi elle parle tu sais {}*
	56	**Ni**	ti pač ne veš v tem primeru *toi tu ne le sais pas dans ce cas-là*
MaVo	**57**	**Ma**	pr čemer je pa ena od stvari ke pa sploh ne pride ven *n'empêche que l'une des choses qu'on ne fait pas du tout sortir*
	58	**Ma**	in zapravljajo { } grozljive milijarde za gradnjo v centru *et on dépense {} des milliards monstrueux pour la construction*
	58	**Ma**	§trgovski centri§§ pa: pa {} zabavišča grejo pa ven *les centres commerciaux et puis et puis {} les bars par contre quittent*
	59	**Vo**	povsod so zuni ne *partout ils sont dehors hein*
	60	**Vo**	ampak recimo da akademije ne pa te visokošolske zavode *mais disons le fait que les academies tu vois et puis toutes ces*
	61	**Vo**	z ne vem z z razlogom da je pač to drago *je ne sais pas avec l'argument que simplement c'est cher*
	62	**Vo**	pa {} vse razne mejhne knjigarnice in take stvari *et puis {} toutes les petites librairies et ces trucs-là*
	63	**Vo**	ne vem zakaj so jo\ {} zakaj *je ne sais pas pourquoi on l'a\ {} pourquoi*
	64	**Ma**	ene tuki ene tm neki na viču *les unes ici les autres là-bas à Vič*
	65	**Vo**	kar je/ tis:t kar se na nov prpravla *ce qu'on planifie maintenant*
	66	**Vo**	al pa kar se na nov da nardit *ou bien ce qu'on peut construire maintenant*
	67	**Vo**	bi pa lahko recimo: te strah/prastrahove opustl ne { } *on pourrait quand même se débarasser disons de ces peurs anciennes quoi {}*
	68	**Ma**	ne pa umetniška bi bla: bi [sploh] morala bit *bon ben les académies artistiques devraient/ devraient en premier lieu être*
	69	**Ma**	§mislm to§§ spada /{} to spada gotov v mest *tu vois ça doit rester/ {} ça doit sans doute rester dans la ville*
	70	**Ma**	une {} umetniške je pa že fino da maš *mais pour les facultés artistiques il serait quand mme bien de les avoir*
	71	**Vo**	kakršnakol študentarija ne {} *les étudiants en général*
	72	**Vo**	to to je le:: {} mladi§na ke ma:/§§ {} kakršnekol usmeritve *ça ça c'est quand meme {} les jeunes qui ont {} toutes les disciplines*
	73	**Vo**	ma vsak svoje neki posebnga *chacun son truc quelque chose de spécial*
	74	**Vo**	pa je ŽIvo ne *et puis c'est animé hein*

6.2.1.1 Prosodie

Ce niveau a été pris en compte pour voir s'il y a d'autres indices prosodiques à part les fortes montées mélodiques qui attirent l'attention de l'autre.

Prosodie	NaNe	UrNi	MaVo
Intensité	2,3	2,4	2,5
Hauteur mélodique	3,7	3,6	3,8
Pauses	3	4	1

Le tableau ci-dessus montre que la hauteur mélodique garde prévisiblement le niveau le plus élevé auprès de tous les locuteurs du corpus. Pourtant, l'intensité accompagne les pics de mélodie en atteignant, elle aussi, un niveau très élevé. Examinons l'exemple suivant :

(105)
§1
Na
ampak pa **pravjo** da **to** je\ so **vsi** tili\ {}
*mais on **dit** que **c**'est/ce sont **tous** ceux\ {}*
kako bi ti rekla {}
comment dire
em **NE**{} da bi kar tko šu krast al pa ne vem kaj
***non** {} qu'on va voler juste comme ça ou quelque chose comme ça*
ampak da že **VSE** mal naprej vedo kako pa kaj
*mais qu'ils savent **tout** un peu en avance que faire et comment*

Les mots en gras représentent les pics de mélodie, mais les contours prosodiques montrent que les mêmes mots sont donnés en intensité également très élevée, surtout *NE (non)* et *VSE (tout).* Selon M&DB, la combinaison de ces deux indices prosodiques montre que le locuteur expose à ces endroits-là non seulement un désir d'attirer l'attention de l'autre mais aussi une forte ambition de ne pas être interrompu.

6.2.1.2 Morphosyntaxe

L'exemple du chapitre précédent a montré un certain nombre de mots qui sont donnés en mélodie et en intensité plus élevées que les autres. Ce chapitre a pour but d'examiner si parmi ce type de mots dans le corpus, il y a des catégories grammaticales qui sont exposées plus souvent que les autres.

Classe grammaticale	verbe	nom	pronom	adverbe	adjectif/det	particule
Nane	6	5	1	5	4	3
UrNi	10	8	2	10	3	4
MaVo	4	5	2	8	2	2
∑	20	18	5	23	9	9

Il ressort des chiffres ci-dessus qu'auprès de tous les six locuteurs certaines catégories grammaticales sont plus fréquemment données en F0 montante que les autres. Ce sont l'adverbe (23 fois), le verbe (20 fois) et le nom (18 fois), mais aussi l'adjectif et la particule (9 fois les deux).

(106)
§1
Ni
{} in {} **ne vem** in {} **res** te težave to so {} **hude** stvari no
{} et {} je ne sais pas et {} vraiment ces problèmes c'est des choses qraves hein
verjamem jaz to **vidm ne** {}
je le crois je le vois moi tu vois {}
hude manke a veš in {} magar **ne vem** bi s **strokovno** pomočjo {}
de graves lacunes tu sais et {} au pire je ne sais pas on pourrait avec de l'aide professionnelle {}
sej to **ni** ne vem kaj a veš
en tout cas ce n'est pas quelque chose de super important tu sais
to je **sam** mogoče { } **voden** { } pogovor
c'est peut-être juste {} un entretien {} contrôlé
ne vem kaj **res** mislm {} pač jaz **nisem** {} sposobna za to
je ne sais pas ce que c'est vraiment tu vois {} simplement moi je ne suis pas {} capable de ça
jaz **vidm** da mu ne morm pomagat {}
moi je vois que je ne peux pas l'aider {}

L'exemple montre que les pics de hauteur mélodique sont par rapport aux exemples de lutte pour la parole plus fréquents et plus courts. Ils portent sur un seul mot qui peut être dans l'exemple analysé un verbe (*verjamem, vidm, vidm* et les formes négatives *ne vem, ne vem, ni, nisem*), un adverbe (*res, sam*) ou un adjectif (*hude, hude, strokovno*). Il apparaît que par les mots donnés en mélodie élevée, la locutrice non seulement garde l'attention de son interlocuteur mais aussi structure son discours.

6.2.1.3 Discours

Si l'analyse a montré jusqu'à présent que les locuteurs attirent l'attention de l'interlocuteur par la montée mélodique fréquemment accompagnée par une forte intensité sur un mot qui est

dans la plupart des cas un adverbe, un verbe ou un nom, il semble intéressant de voir comment ces moments se situent dans la structure globale de l'échange oral. C'est pourquoi nous allons regarder sur quels constituants discursifs portent les appels à l'attention les plus fréquents.

Element discursif	lig	cad	pdv	mod	sld	pct	rheme	fin rheme	Q
NaNe	1	0	0	0	2	2	11	6	1
UrNi	2	0	2	8	3	2	9	6	0
MaVo	3	1	0	2	6	0	10	3	1
∑	6	1	2	10	10	4	30	15	2

Le tableau montre que le lieu de l'appel à l'attention se situe le plus souvent à l'intérieur du rhème (30 fois), à la fin du rhème (15fois) ou porte sur le modus ou le support lexical disjoint. L'exemple () montre que ces résultats semblent étroitement liés aux résultats de la section précédente parce qu'à l'intérieur du rhème, c'est souvent le verbe qui est mis en relief, le modus est souvent représenté par un adverbe. Le support lexical disjoint représente dans l'analyse de la phrase traditionnelle le thème ou le sujet nominal du type *Le thé est sur la table* où la montée mélodique au début est prévisible :

(107)
§2
Ma
bolnco tlačjo v središče mesta in zapravljajo {} grozljive milijarde za gradnjo v centru mesta za bolnco {}
l'hôpital *on le pousse dans le centre-ville et on dépense {} des milliards monstrueux pour la construction de l'hôpital dans le centre-ville {}*
Vo
§**akademije** pa na:\§§
les académies *par contre sur*
Ma
§trgovski centri§§ pa: pa {} zabavišča grejo pa ven iz mesta { }
les centres commerciaux et puis et puis {} les bars *par contre ils quittent la ville {}*

6.2.1.4 Combinaisons fréquentes

Voici une liste de toutes les occurrences de montée mélodique en interaction avec d'autres stuctures qui semblent contribuer à l'effet optimal de l'appel à l'attention.

Constituant discursif	Constituant discursif
lig	**pdv**
I3 + F03 + Vneg + lig I3 '+ F03 + Vneg + lig I4 + F04 + part + lig I4 + F04 + part + lig I3 + F04 + adv + lig	I3 + F04 + V + pdv I4 + F04 + V + pdv
mod	**cad**
I3 + F03 + Vneg + mod I3 + F04 + adv + mod.app I3 + F04 + adv + mod.epi I4 + F04 + Vneg + mod I3 + F03 + V + mod I4 + F04 + adv + mod.epi I3 + F03 + adv + mod I4 + F03 + adv + mod	I3 + F04 + P70 + N + part.neg + cad
sld	**Q**
I4 + F03 + N + sld I4 + F03 + N + sld I4 + F03 + adj.dem + sld I4 + F03 + pro.dem + sld I3 + F04 + adj + N + sld I4 + F04 + adj + N + sld I3 + F04 + adj + N + sld I4 + F03 + pro.dem + sld I3 + F04 + P50 + N + part.neg + sld I4 + F03 + pro.dem + sld I4 + F04 + N + sld I4 + F04 + N + sld	I4 + F03 + pro + Q I3 + F03 + adv + Q I4 + F04 + V + Q I4 + F04 + adj + Q
rhème	**Frhème**
I4 + F04 + part-neg. + rhm	I3 + F04 + N + Frhm

I3 + F03 + adv. + rhm	I3 + F04 +P40 + N + Frhm
I4 + F03 + adv.+ rhm	I4 + F04 + adj + Frhm
I3 + F03 + N + rhm	I3 + F04 + P45 + V + Frhm
I4 + F04 + adj. + rhm	I3 + F03 + N + Frhm
I4 + F03 + adv + rhm	I3 + F03 + adv + Frhm
I3 + F04 + adj + rhm	I2 + F03 + pro.dem. + Frhm
I4 + F04 + adv + rhm	I3 + F04 + P40 + N + part.neg + Frhm
I3 + F03 + adv + rhm	I4 + F04 + P40 +V + prt.neg + Frhm
I3 + F04 + adj + rhm	I4 + F04 + V + Frhm
I4 + F03 + adv + rhm	I3 + F04 + N + Frhm
I4 + F04 + part + rhm	I3 + F04 + N + Frhm
I3 + F03 + pro.dem + rhm	I3 + F04 + P40 + V + part.neg + Frhm
I3 + F03 + adv + rhm	
I3 + F03 + adv + rhm	
I3 + F04 + adv + rhm	
I3 + F04 + adv + rhm	
I3 + F03 + adj + rhm	
I3 + F04 + V + rhm	
I3 + F03 + V + rhm	
I4 + F03 + adv + rhm	
I3 + F04 + N + rhm	
I4 + F04 + Vneg + rhm	
I4 + F03 + V + rhm	
I4 + F04 + V + rhm	
I4 + F04 + Vneg + rhm	
I4 + F04 + Vneg + rhm	
I4 + F04 + adv + rhm	
I3 + F04 + adv + rhm	

Le résultats dans le tableau montrent que les structures qui interagissent le plus fréquemment entre elles, lorsqu'un locuteur essaie d'attirer l'attention, se regroupent de la façon suivante :

Appel à l'attention	
Prosodie	F0 très élevé
	intensité forte ou très forte
Msy	adverbe
	verbe
	nom
	adjectif
Discours	rhème
	fin rhème
	modus
	support lexical disjoint

Au niveau prosodique, les pics de F0 étaient anticipés, d'ailleurs M&DB désignent cet indice prosodique en tant que moyen le plus efficace pour attirer l'attention. Pourtant, on a été surpris de découvrir que la plupart des pics de F0 sont accompagnés par une forte montée d'intensité.

Les montées de hauteur mélodique mentionnées sont réparties entre quatre catégories grammaticales : l'adverbe, le verbe, le nom et l'adjectif, ce qui semble être étroitement lié au niveau discursif. En effet, ces catégories se superposent aux segments qui contribuent à l'organisation du discours : à l'intérieur du préambule, le modus est représenté souvent par un adverbe, le support lexical disjoint n'est rien d'autre qu'un sujet nominal. Celui-ci est suivi par une construction verbale qui s'intègre dans le rhème ou se place à la fin du rhème.

L'analyse des appels à l'attention a montré que ceux-ci sont placés dans les structures morphosyntaxiques et discursives assez hétérogènes, ce qui veut dire qu'ils ont la fonction de structurer le discours en unités plus petites et plus faciles à suivre pour celui qui écoute.

6.2.2 Attention pour réaction

Dans le chapitre précédent, l'analyse porte sur des appels à l'attention qui servent à structurer le discours en unités plus petites et plus intéressantes à suivre. Pourtant, il semble bien évident qu'à des moments donnés, celui qui parle a besoin de quelque chose de plus : pour cette raison, il va demander à celui qui l'écoute de confirmer s'il suit son discours et comprend son message.

C'est pourquoi, l'analyse inclut tous les moments où, après un pic de F0 produit par le locuteur, l'interlocuteur réagit par une marque sonore[37]. Ce chapitre représente donc la combinaison de deux stratégies communicatives : appel à l'attention et demande de réaction.

Liste d'exemples

Conv.	**N°**	**Loc**	**Exemple**
NaNe	**1**	**Ne**	k se zap\ zaklenejo pač {} jih ni treba s ključem *qui se fer/ qui se ferme simplement{} qui ne se ferme pas à clé*
		Na	ja *oui*
	2	**Ne**	ampak je§§ sam una §bun§§kica { } *mais il y a juste une petite boule*
		Na	ja *oui*
	3	**Ne**	ne vem ko si šel smeti nest al §pa koker§§kol *je ne sais pas quand on allait vider la poubelle ou n'importe quoi*
		Na	§mhm§§ *mhm*
	4	**Ne**	k pa samo zapreš ne { } *lequel on n'a qu'à fermer tu vois {}*
		Na	ja *oui*
	5	**Ne**	zdej pa [itak] noben ne bo mogu noter pridet [ne] *maintenant c'est clair personne ne pourra plus entrer tu vois*
		Na	§mhm§§ *mhm*
	6	**Ne**	in pol§§ nikol nismo za[kle]pal {} *et puis on ne fermait jamais à clé {}*
		Na	§mhm§§ *mhm*
	7	**Ne**	§kadar§§kol sva midva z matevžem poznej do[mov pr]ha:jala ne { } *quand moi et matevž rentrions plus tard*
		Na	§mhm§§ *mhm*
	8	**Ne**	mami pa oči sta šla [spat] {}

[37] Les marques sonores de l'écouteur seront analysées en détail dans le chapitre suivant.

			maman et papa sont allés se coucher
		Na	§mhm§§ *mhm*
UrNi	**9**	**Ur**	ke je os\ em: { } me je osredkar zadnč klicu {} *que N m'a appelé l'autre jour {}*
		Ni	ja *oui*
	10	**Ur**	ko smo ga glih se[lil] §ne§§ {} *quand on était en train de l'aider à déménager*
		Ni	§mhm§§ *mhm*
	11	**Ur**	prjatlca od vesne ne { } te: { } punce ne *une amie de Vesna hein de cette fille hein*
		Ni	ja *oui*
	12	**Ni**	in ne vem iščeš neki novga ne in {} *et je ne sais pas on cherche qqch de nouveau hein et {}*
		Ur	ja jaz bi temu tko re\ §mislm§§{} *bon moi je dirais la même cho\ je veux dire {}*
MaVo	**13**	**Ma**	in zapravljajo { } grozljive milijarde za gradnjo v centru mesta za bolnco {} *et on dépense {} des milliards monstrueux pour la construction de l'hôpital dans le centre-ville*
		Vo	§akademije pa na:\§§ *et puis les académies par contre sur*
	14	**Vo**	§če§§ ga pa NI je pa { } dolgčas ne { } *s'il n y en a pas {} c'est de l'ennui quoi {}*
		Ma	ja *oui*
	15	**Vo**	ke jih zdele: po mestu praktično skor ni več ne { } *qui maintenant n'existent presque plus dans la ville quoi {}*
		Ma	ja *oui*
	16	**Vo**	zakaj niso naredl neki\ našl {} neki v {} v mestu ta[kra:t] { } *pourquoi on l'a\ {} pourquoi on n'a pas fait quelque chose\ {} trouvé quelque chose dans {}dans la ville à ce moment-là { }*
		Ma	{} ne vem {} *{} je ne sais pas {}*
	17	**Ma**	po pa {(h)} po pa tle ta:: nov center v bežigradu ke jih maš §cel kup§§ *et puis {(h)} et puis ce nouveau centre à bežigrad où on en a tout un tas*
		Vo	§ja ja ampak§§ dobr je *oui oui d'accord mais*
	18	**Ma**	ke maš tam potlej\ tud teater maš tam *parce qu'ainsi on a/ on a aussi le théâtre là-bas*
		Vo	marskej ja {} tega je §ka:r kar§§ *toutes sortes de choses oui {} il y en a §beaucoup beaucoup§§*
	19	**Vo**	drgač je pa: {} dolgčas ne (r) *sinon c'est ennuyeux hein (r)*

		Ma	(r) začneš zehat tko ko jaz (r) *(r) on commence à bailler comme moi* ®

6.2.2.1 Prosodie

Comme confirmé dans le chapitre précédent, les pics de F0 sont prévus comme moyens stratégiques par excellence de l'appel à l'attention. Pourtant, dans ce chapitre, on a essayé de voir si on peut trouver des régularités du côté des autres indices prosodiques qui contribuent à construire la stratégie du locuteur qui demande une réaction de la part de celui qui suit son discours.

Prosodie	NaNe	UrNi	MaVo
Intensité	2,2	2,1	2,0
Hauteur mélodique	3,8	3,7	3,8
Pauses	6	5	4

Auprès des six locuteurs, à part les pics de F0 prévisibles, le niveau d'intensité n'est pas aussi fort que celui observé dans le chapitre Attention sans réaction. On peut également voir la présence de nombreuses pauses, ce qu'illustre l'exemple suivant :

(108)
§6
…
Vo
če JE not ne §če§§
s'ils SONT là tu vois §s'il§§
Ma
§ja§§
oui
Vo
ga pa ni je pa {} **dolgčas** ne {}
*n'y en a pas c'est {} de **l'ennui** quoi {}*
Ma
ja
oui

Le locuteur Ma produit deux fois la marque sonore qui confirme sa compréhension du locuteur Vo, mais la première occurrence de *ja (oui*) n'est pas la conséquence d'un pic de F0 et sera analysée plus en détail dans le chapitre suivant, Demande de réaction. Pourtant, la deuxième occurrence de *ja (oui)* est produite après une forte montée mélodique jusqu'à 140 Hz sur le nom *dolgčas (l'ennui)*, suivie par une baisse de mélodie et de l'intensité, ainsi que d'une pause de 40 cs.

Ceci mène à la conclusion que les trois indices prosodiques, la hauteur mélodique, l'intensité et les pauses, interagissent souvent entre eux et construisent ensemble la stratégie du locuteur qui est orientée à l'appel à l'attention et en même temps à la demande d'une information sur la compréhension de ce qui est dit.

6.2.2.2 Morphosyntaxe

Dans cette section, l'analyse se concentre sur la question s'il existe un rapport entre les caractéristiques prosodiques de l'appel à l'attention et les catégories grammaticales des mots par lesquels les locuteurs attirent l'attention et demandent la réaction de celui qui écoute.

Classe grammaticale	verbe	nom	pronom	adverbe	adjectif/det	particule
Nane	4	2	0	0	0	3
UrNi	2	1	1	0	0	4
MaVo	0	5	0	2	1	1
∑	6	8	1	2	1	8

Il ressort des chiffres du tableau que les appels à l'attention sont placés surtout sur trois catégories grammaticales : le nom, le verbe et la particule. Nous allons analyser un exemple pour voir le déroulement du discours dans lequel le locuteur réalise cette stratégie communicative :

(109)
§3
…
Ur
ampak recimo ne vem a sem ti že reku
mais disons je ne sais pas est-ce que je t'ai déjà dit
ke je os\ em { } me je osredkar zadnč **klicu** {}
*que N m'a **appelé** l'autre jour {}*
Ni
ja
oui

Ur
ke e on mislm ko se je glih s\ ko smo ga glih **selil** §ne§§ {}
*parce que lui je veux dire quand il était en train de\ quand on était en train de le **déménager** §hein§§*
Ni
§mhm§§
mhm
Ur
{} in pol {} pol me kliče en večer ne {}
et puis {} puis il m'appelle un soir tu vois {}
čist neki v bedu ne { (h) }
complètement dans le noir tu vois { (h) }
in prav da ga je ena klicala e prjatlca od vesne ne {}
et il dit que quelqu'un l'a appelé euh une amie de Vesna hein {}
te: { } **punce ne {}**
*de cette **fille hein {}***
Ni
ja
oui

La première montée de hauteur mélodique à 170 Hz se situe sur le verbe *klicu (appelé*) qui semble être la fin d'une construction syntaxique achevée. Celle-ci est suivie d'une pause de 80 cs. L'appel à l'attention suivi d'une demande de réaction est donc réalisé par les indices morphosyntaxiques et prosodiques (construction syntaxique achevée par la hauteur mélodique et suivie d'une pause). La locutrice Ni produit la marque sonore *ja (oui)*.

La deuxième occurrence de la marque sonore, *mhm*, montre un phénomène semblable : d'abord, le locuteur monte la mélodie sur le verbe *selil (déménager)* suivi d'une particule *ne (hein),* ensuite il fait une pause de 77 cs pendant laquelle la locutrice réagit.

La troisième production de *ja (oui)* est conditionnée par les mêmes circonstances : le locuteur produit le nom *punce (fille)* suivi par la particule *ne (hein)* en mélodie élevée, et fait une pause qui permet d'homogénéiser ce qui a été dit et invite la locutrice à réagir.

6.2.2.3 Discours

Dans les deux sections précédentes, les résultats ont montré que l'appel à l'attention avec la demande de réaction se réalise à l'aide d'une montée mélodique en intensité stable et par la présence de pauses sur des verbes, de noms et des particules à la fin d'une construction syntaxique achevée. Il semble intéressant de savoir si l'appel à l'attention et l'invitation de réagir se réalisent aussi sur des structures discursives spécifiques.

Element discursif	lig	cad	pdv	mod	sld	pct	rheme	fin rheme	Q
NaNe	0	0	0	0	0	2	0	4	1
UrNi	0	0	0	0	1	4	1	6	0
MaVo	0	0	0	0	3	2	0	4	1
∑	0	0	0	0	4	8	1	14	2

On peut voir que la moitié des appels à l'attention sont placés à la fin du rhème, et si on ajoute encore la catégorie des ponctuants qui fait partie du rhème, cela fait environ trois quarts de toutes les occurrences.

Effectivement, l'exemple (109) de la section précédente montre, lui aussi, que les trois occurrences des confirmations de la part de la colocutrice, *ja (oui), mhm* et *ja (oui)* sont placées à la fin de deux rhèmes, *me je osredkar zadnč klicu* (*que osredkar m'a appelé l'autre jour)* et *k smo ga glih selil ne* (*quand on était en train de le déménager hein)* et après un support lexical disjoint non typique, *te punce ne (de cette fille hein)***,** placé comme une explication supplémentaire d'un rhème déjà achevé.
Les conclusions sur les constituants discursifs qui entrent en jeu lors de l'appel à l'attention avec demande de confirmation semblent logiques parce que l'endroit de la fin du rhème, qu'il soit conclu par un ponctuant ou non, est l'endroit discursif le plus approprié pour qu'un locuteur manifeste sa présence et compréhension sans vouloir interrompre le discours du locuteur principal.

6.2.2.4 Combinaisons fréquentes

Pour terminer l'analyse de l'appel à l'attention avec demande de réaction, une liste de toutes les combinaisons a été établie afin de pouvoir récapituler les combinaisons les plus fréquentes de ces indices.

Constituant discursif
sld
I3 + F03 + N + sld
I3 + F03 + N + sld
I4 + F03 + P35 + pro.dem + sld
I3 + F04 + P40 + N + part.neg +sld

rhm
I3 + F04 + V + rhm
Frhm
I3 + F04 + N + Frhm
I3 + F04 + P40 + N + Frhm
I3 + F04 + P40 + V + part.neg. + Frhm
I3 + F03 + P40 + V + part.neg. + Frhm
I3 + F04 + P45 + V + Frhm
I3 + F04 + P45 + V + Frhm
I3 + F03 + P50 + N + Frhm
I3 + F04 + P40 + N + part.neg + Frhm
I2 + F03 + P45 + part.neg. + Frhm
I3 + F04 + P40 + adv + Frhm
I3 + F03 + P40 + N + part.neg + Frhm
I3 + F04 + P40 + V + part.neg. + Frhm
I3 + F03 + P45 + adj. + part.neg + Frhm
I4 + F04 + P40 + V + Frhm

On peut voir que les structures linguistiques qui contribuent à la réalisation de cette stratégie communicative se regroupent de la manière suivante :

Appel à l'attention avec réaction	
Prosodie	mélodie très élevée
	intensité moyenne
	présence de pauses
Msy	verbe
	nom

	particule
Discours	fin rhème + ponctuant

Au niveau prosodique, la combinaison des trois indices était prévisible parce que la méthodologie de M&DB décrit leurs valeurs iconiques de la façon suivante : la montée mélodique représente l'appel à l'attention de celui qui écoute, la chute d'intensité indique que le locuteur ne prête plus beaucoup d'attention à garder la parole, la pause homogénéise ce qui a été dit et facilite la compréhension auprès de celui qui écoute.

Les catégories morphosyntaxiques sont beaucoup moins variées que celles qui entrent en jeu lorsqu'un locuteur veut simplement structurer son discours sans vouloir demander la réaction de celui qui l'écoute. Le verbe et le nom se situent souvent à la fin d'une séquence terminée, souvent ils sont suivi par la particule *ne (non),* comme dans l'exemple *in pol me kliče en večer ne {} et puis il m'appelle un soir tu vois {}*.

Le niveau discursif est la catégorie la plus homogène parce que la plupart des appels à l'attention avec demande de réaction sont produits à la fin de rhèmes parfois terminés par des ponctuants.

6.3 Demande de réaction

Jusqu'à présent, l'analyse a montré que celui qui écoute produit de temps en temps des marques sonores pour signaler au locuteur qu'il a bien reçu et compris ses propos. Les manifestations sonores analysées jusqu'à présent avaient la tendance à apparaître après une montée de F0 suivie d'une chute d'intensité et, très souvent, d'une pause, dans la plupart des cas à la fin du rhème.

Pourtant, le corpus montre d'autres occurrences de marques sonores de l'écouteur qui sont produites sans l'appel à l'attention, et qui nécessitent une analyse plus détaillée.

Conv.	**N°.**	**Loc.**	**Exemple**
NaNe	**1**	**Ne**	§ja sej pr§§ nas so mogl tud gledat ne noter {} *ben en tout cas chez nous ils devaient aussi contrôler l'intérieur quoi*
		Na	kako {} *comment*
	2	**Ne**	k so {} nas okradl ko so §noter§§ prišli *quand ils ont cambriolé chez nous quand ils sont entrés*
		Na	§aja§§ *ah oui*
	3	**Ne**	so točno vedl kje iskat {} *ils savaient exactement où chercher*
		Na	eo *oh*
	4	**Ne**	pač §od sobe§§ do sobe natančno { } *simplement d'une chambre à l'autre exactement*
		Na	majkaš *mon dieu*
	5	**Ne**	ke je pač čist na { } določenih mestih\ je bil vedno dnar {} *parce que simplement sur des endroits précis était\ était toujours l'argent*
		Na	ježešta jésus christ
	6	**Ne**	§ne§§ čist §nč mislm\§§ {} *non pas du tout je veux dire*
		Na	ja *oui*
	7	**Ne**	ne vem ko si šel smeti nest al §pa koker§§kol *je ne sais pas quand on allait vider la poubelle ou n'importe quoi*
		Na	§mhm§§ *mhm*
	8	**Ne**	in §so bla§§ v bistvu vrata skoz odklenjena { } *et la porte était en fait tout le temps ouverte*
		Na	§mhm§§ *mhm*
	9	**Ne**	§pa§§ {} v bistvu je blo enkrat ko sta bla mama in oče v dnevni sobi *et {} en fait une fois quand maman et papa étaient dans la salle de séjour {}*

		Na	mhm *mhm*
UrNi	**10**	**Ni**	mogoče recimo vesna ga b/ bl intimno pozna ke ti a veš ne *peut-être disons vesna elle le connaît d'un côté plus intime que toi tu sais hein*
		Ur	§ja::ja§§ *ouais ouais*
MaVo		**Vo**	če JE not ne *s'ils sont là tu vois*
		Ma	§ja§§ *oui*
		Ma	da ne sme bit preveč na enem kupu zarad {} §tistga osemin§§šesdesetga leta *qu'on ne devait pas trop rester ensemble à cause de {} l'année soixante-huit et puis*
		Vo	§potencialnih§§ *de potentielles*
		Vo	bi pa lahko recimo: te strah/prastrahove opustl ne { } *on pourrait quand même se débarasser disons de ces peurs anciennes quoi {}*
		Ma	ja *oui*
		Ma	no sej pravna je šla zdej v mesto ampak{}§vprašanje§§ *bon la faculté de droit est dans le centre ville maintenant mais je me demande*
		Vo	§pravna je§§ šla v mesto ja {} *la faculté de droit est dans le centre ville oui*

6.3.1 Prosodie

M&DB constatent que les régulateurs apparaissent «…à des moments précis et codifiés dans la parole de l'autre » et que «…les variations de F0 donnent des informations sur l'état de la coénonciation » (DB&M 2003 : 245).

C'est pourquoi, pour que l'écouteur produise une manifestation sonore, il doit percevoir une demande de la part du locuteur de réagir, ce qui se fait sous forme de chute d'intensité sur plusieurs syllabes dans le discours. Il faut en général environ 40 centisecondes entre la chute d'intensité et la marque sonore de l'écouteur, ce qui correspond au temps de réaction nécessaire pour construire le sens d'une séquence produite.

L'analyse aborde d'abord le niveau prosodique des séquences où le locuteur demande à celui qui l'écoute une confirmation de réception de ses propos.

Prosodie	NaNe	UrNi	MaVo
Intensité	1,3	1,5	1,3
Hauteur mélodique	1,9	2	2
Pauses	4	0	1

Comme prévu par les observations de M&DB, les productions sonores se réalisent entre 30 et 40 cs après la chute d'intensité à un niveau plutôt faible (de 1,3 à 1,5 auprès de tous les locuteurs).

Dans certains exemples, cette chute d'intensité est suivie par une pause de longueur variable.

(110)
§4, §5
Ne
ja sej pr nas so mogl tud vse gledat ne **noter {}**
*ben en tout cas chez nous ils devaient aussi contrôler **l'intérieur** quoi {}*
Na
kako {}
comment
Ne
k so {} nas okradl ko so **§noter§§** prišli so točno vedl kje iskat {}
*quand ils ont {} cambriolé chez nous quand ils sont entrés **§dedans§§** ils savaient exactement où chercher {}*
Na
§aja§§
ah oui

Pour pouvoir examiner la demande de réaction dans cet exemple, il faudra donner un contexte un peu plus large. D'abord, la locutrice Ne commence son énonciation par la proposition *ja sej pr nas so mogl tud vse gledat ne noter* **(***ben en tout cas chez nous ils devaient aussi contrôler l'intérieur quoi)* terminée par l'intensité faible et suivie par une pause, ce qui semble déjà représenter une demande auprès de l'interlocutrice de confirmer si elle suit son discours ou non. Celle-ci réagit par la question *kako (comment)*, alors Ne recommence par une description plus détaillée et prudente. Dans la première partie de l'énoncé, on peut voir d'abord une montée de l'intensité sur *nas (nous),* ensuite l'intensité commence à baisser après le verbe *okradl (cambriolé)* et atteint le niveau 1 au début du nouveau rhème, sur la conjonction *ko (quand)*. 35 cs après cette chute de l'intensité intervient la locutrice Na par la manifestation *aja (ah oui)* qui manifeste qu'elle a finalement compris le discours de Ne.

6.3.2 Morphosyntaxe

Cette section aborde l'interaction de la chute de l'intensité suivie d'une pause avec les classes grammaticales des mots donnés par les indices prosodiques mentionnés.

Classe grammaticale	verbe	nom	pronom	adverbe	adjectif/det	particule
Nane	4	2	0	1	0	0
UrNi	1	0	1	0	0	0
MaVo	1	0	0	1	1	1
∑	6	2	1	2	1	1

Les chiffres ci-dessus montrent que la plupart des demandes à réagir sont placées sur des verbes, parfois aussi sur des noms ou des adverbes. Il semble que ces catégories grammaticales figurent immédiatement après la fin d'une séquence sémantiquement achevée :

(111)
§6
Vo
zdele dejstvo pa je da študentarija provzaprov {} mesto nardi zlo živahno **e al §pa§§** {}
alors le fait sûr c'est que les étudiants en fait {} rendent la ville très animée ***euh ou §bien§§{}***
Ma
§ja§§
oui
Vo
če JE not ne **§če§§** ga pa NI je pa {}
s'ils sont là tu vois ***§s'il§§*** *n y en a pas c'est {}*
Ma
§ja§§
oui
Vo
dolgčas ne {}
de l'ennui quoi {}
Ma
ja
oui

Le locuteur Vo réalise la première chute de l'intensité à la fin de la première proposition *zdele dejstvo pa je da študentarija provzaprov {} mesto nardi zlo živahno (alors le fait sûr c'est que les étudiants en fait {} rendent la ville très animée),* et même s'il continue à parler, le locuteur Ma semble sentir qu'il doit confirmer sa compréhension pour que Vo puisse continuer. La deuxième proposition, la subordonnée *če JE not ne (s'ils sont là tu vois),* est réalisée d'abord par une montée d'intensité sur le verbe, mais elle est terminée par l'adverbe *not (là)* donné en

intensité faible. 30 cs après l'achèvement de cette séquence, le locuteur Ma produit la manifestation sonore *ja (oui)* par laquelle il invite de nouveau le locuteur Vo à continuer.

6.3.3 Discours

L'analyse veut également répondre à la question s'il existe un rapport entre la demande de réagir réalisée par une chute d'intensité à la fin d'une séquence syntaxique achevée et les unités discursives.

Element discursif	lig	cad	pdv	mod	sld	pct	rhm	Frhm	Q
NaNe	1	1	0	0	0	0	6	0	0
UrNi	0	0	0	0	0	0	1	1	0
MaVo	0	0	0	0	0	0	0	1	0
∑	1	1	0	0	0	0	7	2	0

On peut voir que la grande majorité de demandes de réagir sont placées à l'intérieur ou à la fin d'un rhème, ce que prouve aussi l'exemple de la section précédente.

6.3.4 Combinaison de moyens

Afin de faciliter la compréhension de l'interaction de structures qui contribuent à la réalisation et à l'efficacité de la stratégie communicative de la demande de réagir, un bilan de toutes leurs combinaisons est présenté dans le tableau suivant.

Constituant discursif
cad
I2+F01+adv+cad
rhm
I2+F01+pro+rhm
I2+F02+adj+rhm
I2+F01+v+rhm
I2+F02+v+rhm
I2+F02+v+rhm
I1+F02+P40+adj+rhm
I1+F02+P35+N+rhm
Frhm
I1+F02+P40+N+Frhm
I1+F01+P30+N+Frhm
I2+F02+P40+v+Frhm
I2+F02+v+Frhm

Comme prouvé dans les chapitres précédents, la stratégie du locuteur qui veut obtenir une réaction de la part de celui qui l'écoute est réalisée par l'interaction complexe de moyens différents dont les tendances générales sont reprises dans le tableau suivant :

Demande de réaction	
Prosodie	chute d'intensité
	mélodie moyenne ou basse
	présence de pauses
Msy	verbe
	nom, adverbe
	séquence syntactiquement achevée
Discours	rhème
	fin rhème + ponctuant

Les résultats au niveau prosodique sont prévus déjà par M&DB qui décrivent la chute de l'intensité en tant qu'indice principal de demande de réaction. En combinaison avec la mélodie moyenne ou même basse et la présence de pauses, sa fonction est renforcée davantage : cela montre que le locuteur n'a pas d'ambition de garder l'attention de l'interlocuteur, mais veut tout simplement l'inciter à confirmer la compréhension et l'accord avec ses propos.

Les niveaux syntaxique et discursif semblent être étroitement liés lorsqu'on parle de demande de réaction. En effet, si la combinaison de chute d'intensité et de mélodie stable est donnée sur un verbe ou un nom à la fin d'une séquence syntaxiquement achevée, cela correspond exactement à la fin d'une proposition à l'intérieur ou à la fin d'un rhème.

6.4 Bilan sur la réalisation de stratégies communicatives

Le but de ce chapitre était d'examiner en détail quelles sont les structures réalisant certaines stratégies communicatives qui semblent être présentes dans n'importe quel type de conversation avec n'importe quel profil de locuteurs : lutte pour la parole, appel à l'attention et demande de réaction. Pour chacune des stratégies mentionnées, on a effectué une analyse prosodique, morphosyntaxique et discursive afin de pouvoir réconstruire la combinaison la plus efficace des moyens employés par un locuteur.

Le premier phénomène étudié, la lutte pour la parole, essaie de répondre à une question plutôt simple : pourquoi, lorsque deux locuteurs parlent en même temps, l'un continue à parler tandis que l'autre abandonne la parole ?

L'analyse a montré que les locuteurs qui gardent la parole produisent leurs énoncés avec une intensité très forte et F0 modérablement élevé et font beaucoup de pauses pour annuler les opérations précédentes et mettre un accent sur ce qui suit. Au niveau morphosyntaxique, ces locuteurs se servent surtout de moyens d'habitude traités en tant que »faiblesses« rhétoriques : le corpus a montré la présence fréquente de répétitions et d'autocorrections. Il en va de même pour les phénomènes qui servent en quelque sorte à mettre un accent sur un segment, comme l'ordre de mots changé, le pronom personnel devant la forme verbale et l'adresse directe de l'interlocuteur. Une question placée au plein milieu de l'énonciation d'un locuteur aura pour effet l'interruption immédiate de son discours. Au niveau de l'énonciation, les locuteurs qui produisent de nombreux constituants du préambule dont surtout les ligateurs, les modus et les cadres, se révèlent plus efficaces que ceux qui en utilisent moins.

Le deuxième phénomène présent dans toutes les conversations est lié à la stratégie du locuteur pour garder l'attention de celui qui l'écoute.

L'analyse du niveau prosodique a montré que les pics de hauteur mélodique, traditionnellement traités comme moyens d'appel à l'attention, sont souvent accompagnés d'une intensité très forte. Les montées de hauteur mélodique mentionnées sont réparties entre quatre catégories grammaticales : l'adverbe, le verbe, le nom et l'adjectif, ce qui semble être étroitement lié au niveau discursif. En effet, l'éparpillement des catégories grammaticales est visible aussi sur les positions très diverses à l'intérieur du paragraphe oral. Ceci mène à la conclusion que ce type d'appel à l'attention a surtout la fonction de structurer le discours en unités plus petites et plus faciles à suivre pour celui qui écoute.

Pourtant, le phénomène de l'appel à l'attention semble avoir aussi la fonction de marquer l'endroit où le locuteur demande auprès de celui qui l'écoute de confirmer s'il suit et approuve ses propos. Cette stratégie est marquée par la mélodie très élevée, l'intensité moyenne et souvent par la présence d'une pause à la fin d'un énoncé syntaxiquement achevé. Au niveau discursif, la plupart d'appels à l'attention avec demande de réaction sont produits à la fin de rhèmes et parfois terminés par des ponctuants.

Le troisième phénomène étudié est la demande de réaction qu'exerce le locuteur auprès de celui qui l'écoute. Comme décrit par M&DB, la chute de l'intensité est l'indice principal de demande de réaction. En combinaison avec la mélodie moyenne ou même basse et la présence de pauses, sa fonction est renforcée davantage : cela montre que le locuteur n'a pas d'ambition de garder l'attention de l'interlocuteur, mais veut tout simplement l'inciter à confirmer la compréhension et l'accord avec ses propos. La combinaison de chute d'intensité et de mélodie stable est donnée sur des endroits syntaxiques et discursifs assez précis : sur un verbe ou un nom à la fin d'une séquence syntaxiquement achevée, ce qui correspond exactement à la fin d'une proposition à l'intérieur ou à la fin d'un rhème.

7 Conclusion

La présente analyse de la structuration et des stratégies de l'oral spontané en français et en slovène avait pour but de répondre à trois questions liées à la simultanéité de la planification et de la production lors d'un échange oral spontané :

Q1[38]) comment les stratégies communicatives participent à la délimitation de l'unité de base de l'oral et quelle est sa structure en français et en slovène,

Q2) quelle est l'influence des éléments contextuels sur la structuration de cette unité et

Q3) quelles sont les combinaisons de moyens les plus efficaces pour qu'un locuteur réalise son but comunicatif.

7.1 Résultats

Pour pouvoir répondre à la première question, l'étude analyse le corpus slovène et le compare avec les constatations de M&DB sur la structuration du français oral spontané à travers l'hypothèse suivante :

H1) En français et en slovène, les indices prosodiques délimitent le même type d'unité de base de l'oral, *le paragraphe oral.* La structure de cette unité de l'oral en français est différente de celle en slovène à cause de la diversité des deux systèmes linguistiques.

R1) L'analyse du corpus a permis de constater que dans les deux langues observées, l'unité de base de structuration de l'oral peut être délimitée par des indices prosodiques, notamment par une chute conjointe de l'intensité et de F0. Pourtant, à cause des différences entre les deux systèmes accentuels, cette chute prosodique est observée à la fin d'un syntagme en français et sur la dernière syllabe accentuée d'une unité syntaxiquement et sémantiquement achevée en slovène. A causes des ressemblances mentionnées avec cette unité en français, la dénomination de cette unité est restée la même qu'en français : *le paragraphe oral*.

Une fois l'unité de base délimitée, nous avons procédé à l'analyse des constituants du paragraphe oral qui sont observables et interprétables selon les critères morphosyntaxiques et discursifs. L'analyse a démontré le poids extrêmement important du premier constituant du paragraphe oral, *préambule*, parce qu'il comporte le plus de caractéristiques qui différencient

[38] La présente conclusion connaît la structure suivante : d'abord, on présente les trois questions principales auxquelles l'étude veut répondre (**Q1, Q2 et Q3**). Ces questions repésentent les bases pour les trois hypothèses (**H1, H2 et H3**) qui sont suivies, chacune à son tour, par les résultats de l'étude (**R1, R2 et R3**).

l'oral spontané de la langue écrite. Il reflète en effet tous les problèmes d'un locuteur lors de la formulation d'un énoncé, sa confiance en lui-même ainsi que son rapport envers l'interlocuteur et le sujet du discours.

L'observation la plus évidente est que dans toutes les productions du corpus, les cinq types d'éléments du préambule sont observables : *le ligateur, le cadre, le point de vue, le modus* et *le support lexical disjoint*. Même s'il arrive rarement que tous les éléments soient présents dans le cadre d'un seul préambule, l'analyse a montré que ils sont produits dans un ordre très fixe. Pourtant, cet ordre est parfois difficilement observable en slovène parce que les constituants du préambule sont syntaxiquement plus liés qu'en français. La conséquence de ces deux tendances est la plus perceptible dans la difficulté de déterminer certains constituants, notamment le support lexical disjoint. Ceci nous mène à la conclusion qu'à des moments donnés, l'identification de certains constituants discursifs du préambule est plus adéquate en français qu'en slovène.

Ensuite, l'analyse porte sur la structuration du *rhème* en slovène par rapport à sa structuration en français. Ce constituant du paragraphe oral est en quelque sorte privilégié parce qu'il n'est formulé qu'après que le locuteur surmonte toutes les difficultés de la formulation lors du préambule : c'est pourquoi il s'agit d'un constituant qui, par sa structure, semble être le plus proche des textes écrits.

L'analyse des rhèmes du corpus révèle aussi des différences par rapport à la structuration du rhème en français : en français, le rhème est un constituant plutôt court. De l'autre côté, le corpus a montré qu'en slovène, le rhème comporte souvent des éléments qu'on peut trouver aussi dans le préambule, le plus souvent le ligateur *pa* (*par contre*) avec la fonction de placer le rhème et la position du locuteur en contraste avec un contexte non explicite et le ligateur *pač* (*simplement*) avec la fonction d'exprimer la distance et l'indifférence du locuteur.

H2) La structuration intérieure de cette unité varie selon le profil socio-culturel des locuteurs et selon la situation de communication.

R2) En ce qui concerne l'influence des éléments contextuels sur la structuration de l'oral spontané, l'analyse a montré que *le type du discours* exerce un rôle crucial dans la construction des pragraphes oraux. En effet, l'analyse des genres discursifs différents a montré des différences importantes concernant la longueur des préambules, le nombre de combinaisons de constituants et la fréquence des constituants produits par les locuteurs. Ainsi,

une narration comporte des préambules courts avec des ligateurs discursifs, une confrontation d'opinions différentes se caractérise par des préambules très longs comportant beaucoup d'éléments modaux et de ligateurs énonciatifs tandis que dans une argumentation, la majorité de préambules sont de longueur moyenne et comportent surtout des ligateurs discursifs et fréquemment le support lexical disjoint.

Le *profil des locuteurs* semble avoir la plus grande influence sur le choix concret des ligateurs. Leur valeur communicative dépend souvent de leur forme prosodique et de leur position à l'intérieur d'un énoncé. Ainsi, le ligateur *ne,* par exemple, peut avoir quatre fonctions (et correspondants en français) possibles :

ne↑ à la fin du rhème :	homogénéise ce qui vient d'être dit et facilite la compréhension (traduit par *hein*),
ne↑ au début du préambule :	attire l'attention de l'interlocuteur afin qu'il puisse plus facilement suivre la continuation (traduit par *tu vois*),
ne↓ à la fin du rhème :	clôt une unité discursive (traduit par *quoi*),
ne↓ au début du préambule :	relativise ce qui a été dit auparavant et reflète une attitude égocentrée (traduit par *bon*).

La plupart de rhèmes produits dans les quatre conversations étudiées sont des phrases verbales avec deux tendances générales : les propositions principales, nominales ou coordonnées sont utilisées quand les locuteurs exposent une suite d'événements ou décrivent une situation, ou qu'ils expriment leur opinion sans l'expliciter. En revanche, les locuteurs produisent des propositions subordonnées quand ils explicitent leur propre opinion ou expérience ou bien quand ils exposent l'opinion ou l'expérience de quelqu'un d'autre.

H3) La dernière étape analytique est construite autour de l'hypothèse suivante : **dans des moments-clés de la conversation, certaines combinaisons de structures linguistiques sont plus efficaces que les autres. Cette caractéristique paraît être indépendante du genre disursif et du profil des locuteurs.**

R3) Pour pouvoir confirmer cette hypothèse, on a examiné les stratégies communicatives suivantes : *lutte pour la parole, appel à l'attention et demande de réaction*. Pour chacune des stratégies mentionnées, on a effectué une analyse prosodique, morphosyntaxique et discursive

afin de pouvoir réconstruire la combinaison la plus efficace des moyens employés par un locuteur.

Le premier phénomène étudié, la lutte pour la parole, essaie de répondre à la question pourquoi, lorsque deux locuteurs parlent en même temps, l'un continue à parler tandis que l'autre abandonne la parole.

L'analyse a montré que les locuteurs qui gardent la parole produisent leurs énoncés avec une intensité très forte et font beaucoup de pauses pour annuler les opérations précédentes et mettre un accent sur ce qui suit. Au niveau morphosyntaxique, ces locuteurs se servent surtout de moyens d'habitude traités comme des »faiblesses« rhétoriques : l'analyse note la présence plus fréquente de répétitions et d'autocorrections auprès des locuteurs qui au bout d'un chevauchement de parole gardent la parole qu'auprès de ceux qui cèdent la parole. Au niveau discursif, les locuteurs qui produisent de nombreux constituants du préambule se révèlent plus efficaces que ceux qui en utilisent moins.

Le deuxième phénomène présent dans toutes les conversations est lié à la stratégie du locuteur d'attirer et de garder l'attention de celui qui l'écoute. On constate qu'il existe deux types d'appels à l'attention : *l'appel à l'attention qui demande la non-interruption* et *l'appel à l'attention qui invite l'interlocuteur à réagir*.

L'analyse du phénomène de la demande de l'attention et de la non-interruption a montré que les pics de hauteur mélodique, reconnus déjà par M&DB en tant que moyen d'appel à l'attention, sont souvent accompagnés d'une intensité très forte. Cet événement prosodique est réalisé sur les catégories grammaticales différentes (l'adverbe, le verbe, le nom et l'adjectif) figurant à des endroits discursifs assez hétérogènes du paragraphe oral. Ce type d'appel à l'attention a non seulement la fonction de structurer le discours en unités plus petites et plus faciles à suivre, mais également de montrer à l'interlocuteur qu'on veut continuer et lui interdire ainsi d'intervenir.

Le deuxième type de l'appel à l'attention est suivi par une réaction sonore de la part de l'interlocuteur (*mhm, ja - oui*). L'analyse a montré que cela n'arrive pas à des endroits aléatoires de l'échange oral. En fait, l'intervention de l'interlocuteur est produite après un pic de mélodie accompagné d'une intensité descendante et souvent par la présence d'une pause à la fin d'un rhème (indice d'invitation à intervenir). Cette combinaison de structures lingustiques montre que le locuteur *demande* auprès de celui qui l'écoute *de confirmer s'il suit et approuve ses propos*.

Le troisième phénomène étudié est *la demande de réaction* qu'exerce le locuteur auprès de celui qui l'écoute.

Comme constaté par M&DB, la chute de l'intensité est l'indice principal de demande de réaction. En combinaison avec la mélodie moyenne ou même basse et la présence de pauses, sa fonction est renforcée davantage : cela montre que le locuteur n'a pas d'ambition de garder l'attention de l'interlocuteur, mais veut tout simplement l'inciter à confirmer la compréhension et l'accord avec ses propos. La combinaison de chute d'intensité et de mélodie stable est donnée sur des endroits discursifs assez précis : sur un verbe ou un nom à la fin d'un rhème. Ce qui semble particulièrement intéressant, c'est que la manifestation sonore de l'interlocuteur apparaît presque toujours 40 à 45 cs après que le locuteur baisse l'intensité à la fin du rhème, ce qui correspond en psychologie à la notion de la *mémoire à court terme*.

7.2 Pistes à réaliser

La présente analyse repose sur un corpus plutôt restreint. Si l'analyse de la réalisation des stratégies communicatives était vérifiée sur un corpus plus grand mais aussi plus spécifique (débat télévisé pour la revendication du droit à la parole, corpus narratif pour la demande d'attention et de réaction), on pourrait avancer les résultats avec plus de confiance.

Ensuite, faute de temps et d'organisation, la présente étude ne prend pas en compte l'analyse du mimogestuel (mais dispose du matériel filmé et invite ainsi à des recherches ultérieures). Effectivement, de nombreuses études montrent que ce niveau est très important dans la structuration du discours en unités cohérentes ainsi que dans la réalisation de stratégies communicatives.

Les analyses prosodiques, de leur côté, pourraient être améliorées. Certes, les schémas prosodiques fournis par Praat et les simplifications des niveaux de hauteur mélodique et d'intensité représentent une base d'interprétation correcte, mais on a exclu de l'analyse les calculs des durées (le tempo). Ceux-ci seraient fournis seulement à l'aide de sonagrammes permettant les calculs de la durée des voyelles qui représentent les noyaux des syllabes. A des moments spécifiques, on a tout de même eu recours à l'analyse perceptive.

7.3 Débat

Plusieurs résultats partiels et finaux de l'étude invitent au débat ultérieur.

D'abord, l'étude a fourni tout une gamme de résultats liés à l'absence de planification lors d'une conversation orale spontanée. Il s'agit de combinaisons des moyens stratégiques plutôt surprenantes dont un locuteur peut se servir afin d'atteindre son but communicatif. Rappelons un exemple, celui des deux locuteurs qui parlent en même temps. Le locuteur qui monte l'intensité et produit des structures présentant des marques de formulation, comme la repetition et l'autocorrection, et des constituants relevant du préambule plutôt que du rhème est celui qui, à la fin, garde la parole. Les moyens mentionnés sont des moyens traditionnellement traités en tant que barrières rhétoriques, et pourtant, ils s'avèrent être très efficaces dans la réalisation du but communicatif dans une conversation spontanée.

Est-ce que les approches rhétoriques traditionnelles sont mises en question ? On oserait juste dire que la capacité de produire des préambules bien placés semble être l'indice d'un locuteur efficace dans des situations différentes, même s'il s'éloigne ainsi de la structure du discours écrit représenté par le rhème.

La deuxième question concerne la question de l'interprétation des structures linguistiques observées. Ce qui représente un point intéressant pour toutes sortes d'analyses scientifiques, c'est le fait que dans une conversation orale spontanée, les locuteurs ne peuvent jamais complètement contrôler toutes les structures verbales et non verbales de leur énonciation. Pourtant, même si on est capable de dégager un nombre important de ces structures qui interagissent entre elles dans des combinaisons assez complexes, on se demande jusqu'où une analyse peut se permettre de les interpréter. Si l'interprétation est définie par la condition qu'une hypothèse doit être confirmée par le déroulement ultérieur de l'échange oral (un locuteur garde la parole, l'autre la cède) ou par un événement réel (manifestation sonore de l'interlocuteur 40 cs après la demande de réaction), cela veut dire que la présente étude s'arrête au bon moment.

8 Bibliographie

BANGE, P. (1992) : *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Didier, Paris.

BENVENISTE, E. (1966) : Problèmes de linguistique générale, tomes 1 et 2, Gallimard, Paris.

BERRENDONNER, A. (1981) : *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris.

BERRENDONNER, A. (1990) : *Pour une macrosyntaxe*, in : Travaux de linguistique, 21, pp. 25-36, De Boeck Université.

BILGER, M.et al. (1998) : *Analyse linguistique et approches de l'oral*, Peeters, Paris.

BLANCHE-BENVENISTE, C. (1991): *Le français parlé. Études grammaticales*, coll. Sciences du langage, Éditions du CNRS, Paris.

BLANCHE-BENVENISTE, C. (1997) : *Approches de la langue parlée en français,* Ophrys, Paris.

BOLINGER, D. *et al.* (1972): *Intonation. Selected readings*, Penguin Books, Baltimore.

BOUVET, D., MOREL, M.-A. (2002): *Le ballet et la musique de la parole*, Ophrys, Paris.

BOUVET, D. (2001) ; *La dimension corporelle de la parole,* Peeters, Paris.

CHAROLLES, M., LE GOFFIC, P., MOREL, M.-A. (éds) (2002) : *Y a-t-il une syntaxe au-delà de la phrase ?* Verbum XXIV, 1-2, Presses universitaires de Nancy.

CONWAY, A. (2005) : *Le paragraphe oral en français L1, en suédois L1 et en français L2. Étude syntaxique, prosodique et discursive.* Romanska institutionen, Lund

COULTHARD, M. (1985) : *An introduction to discourse analysis*, Longman, London.

CULIOLI, A. (1999) : *Pour une linguistique de l'énonciation, Tome 3,* Ophrys, Paris.

DELATTRE, P. (1966-67): *La fonction distinctive de l'intonation*, in : The General Phonetic Characteristics of Languages, University of California, Santa Barbara, pp. 81-102

DUCROT, O., TODOROV, T (1972) : *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, Paris.

DUCROT, O. (1996) : *Slovenian lectures/conférences slovènes*. ISH, Ljubljana.

FUCHS, C. (1993) : *Linguistique et traitements automatiques des langues*, Hachette, Paris.

FUCHS, C., GOFFIC, P. (1992) : *Les linguistiques contemporaines,* Hachette, Paris.

GADAMER, H.-G. (2008) : Človek in jezik, in : *Spisi o govoru*, Vitez, P. (éd.), ZIFF, Ljubljana, pp.21-29.

GAULMYN, M.-M. 1987. « Les régulateurs verbaux : le contrôle des recepteurs ». in : (éds.) Cosnier, J., Kerbrat-Orecchioni, C. *Décrire la conversation.* Lyon : Presses universitaires de Lyon : 203-223.

GNAMUŠ KUNST, O. (1983) : *Govorno dejanje – družbeno dejanje, Komunikacijski model jezikovne vzgoje*, Pedagoški inštitut pri Univerzi Edvarda Kardelja, Ljubljana.

GORJANC, V. (1998) : Konektorji v slovničnem opisu znanstvenega besedila. *Slavistična revija* XLVI/4. 367-388.

GUAÏTELLA, I. (1995) : Mélodie du geste, mimique vocale? *Semiotica* 103-3/4, pp. 253-276.

JAKOBSON, R. (1996) : *Lingvistični in drugi spisi*. Studia Humanitatis, 4, Ljubljana.

JEFFERSON, G. (1983) : Error correction as an interactional resource. *Language in Society* 3/2. pp. 181-199.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1998) : *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage,* Armand Colin, Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1998) : *Les interactions verbales*. Armand Colin, Paris.

KRANJC, S (1996) : *Govorjeni diskurz*, in : Jezik in slovstvo, 42/7. 307-319.

KOMAR, S. (1996) : Intonacija v diskurzu : sklicevanje vs. informiranje, in: *Vestnik, Društvo za tuje jezike in književnosti RS*, 30, 1-2, Ljubljana, p.167-182.

LABOV, W. (1972), Transformation of Experience in Narrative syntax, in : *Language in the Inner City: Studies in the Black English Vernacular, pp.345-405.* University of Pennsylvania Press.

LACHERET-DUJOUR, A., BEAUGENDRE, F. (2002): *La prosodie du français,* CNRS Editions, Paris.

LACHERET-DUJOUR, A., VICTORRI, B. (2002). « La période intonative comme unité d'analyse pour l'étude du français parlé : modélisation prosodique et enjeux linguistiques », *Verbum,* 24/1-2. 55-73.

LACHERET-DUJOUR (2003) : Modélisation prosodique inductive de la parole spontanée : un premier pas pour l'analyse pragmatique de l'intonation*, Actes du colloque Interfaces prosodiques,* A. Mettouchi, G, Ferré (éd.), Nantes.

MARTINET, A. (1961) **:** *Eléments de linguistique générale***,** Colin, Paris.

MAURY-ROUAN, C. (2001) : *Mimiques, regards et activités discursives*, in : Actes : Sémio (auprès de l'Association Française de Sémiologie)

MOESCHLER, J. (1985) : Argumentation et conversation. *Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Hatier, Paris.

MOESCHLER, J., AUCHLIN, A. (2000) : *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand Colin, Paris.

MOREL, M.-A., DANON-BOILEAU, L. (1998) : *Grammaire de l'intonation*. Ophrys, Paris.

MOREL, M.-A. (2003) : Le paragraphe intonatif et ses variations dans le débat oral, M. Arabyan coord., *Modèles linguistiques 48*.

MOUNIN, G. (1974) : *Dictionnaire de la linguistique*, PUF, Paris.

PAVEAU, M.-A., SARFATI, G.-E. (2003) : *Les grandes théories de la linguistique*, Armand Colin, Paris.

POGORELEC, B (1965) : Vprašanja govorjenega jezika. *Jezikovni pogovori*. Ed. France Vurnik, Cankarjeva Založba, Ljubljana, pp. 132-182.

POLLAK, S. (2004) : *Analyse de l'oral* (2004), mémoire de maîtrise. Sorbonne Nouvelle – Paris III.

ROSSI, M. (1999): *L'intonation, Le système du français : description et modélisation,* Ophris, Paris.

ROSSI, Mario, DI CRISTO, Albert, HIRST, Daniel, MARTIN, Philippe, NISHINUMA, Yukihiro (1981): *L'intonation. De l'acoustique à la sémantique*, Klincksieck, Paris.

SACKS, H., SCHEGLOFF, E. A., JEFFERSON, G. (1974). A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation. *Language, 50*, 696-735.

SACKS, H. (1995). *Lectures on Conversation*. Blackwell Publishing.

SAUSSURE, F. de (1972) : *Cours de linguistique générale*, édition critique préparée par Tullio De Mauro, Payot, Paris.

SCHLAMBERGER BREZAR, M., PERKO, G., POGAČNIK, V. (2005) : *Parlons slovène.* L'Harmattan, Paris.

SCHLAMBERGER BREZAR, M. (2000) : *Les connecteurs en combinaison avec les marqueurs modaux : l'exemple du français et du slovène*. in: Linguistuca XL/2, Ljubljana, pp. 273-282.

SCHLAMBERGER BREZAR, M. (1998) : Vloga povezovalcev v dikurzu, *Jezik za danes in jutri,* DUJS, Ljubljana, pp.194-202.

SCHEGLOFF, JEFFERSON, SACKS (1977) : The preference for self correction in the organisation of repair in conversation. *Language* 53/2, pp. 361-382.

SCHIFFRIN, D., TANNEN, D., HAMILTON H. E. (2003) : *The Handbook of Discourse Analysis*, Blackwell Publishing Ltd.

SIMON, A. C. (2004) : *La structuration prosodique du discours en français*, Peter Lang, Berne.

SMOLEJ M. (2006) : *Vpliv besedilne vrste na uresničitev skladenjskih struktur (primer narativnih besedil v vsakdanjem spontanem govoru),* thèse de doctorat, Ljubljana.

SREBOT REJEC, T. (1997) : Nekaj o stavčni intonaciji v knjižni slovenščini., in : *Slavistična revija,* 45, 3/4, pp. 429-455.

ŠKRABEC S. (1870): O glasu in naglasu knjižnega jezika v izreki in pisavi, *Programm des K.K. Gymnasiums zu Rudolswerth*, pp. 3-42.

ŠUŠTARŠIČ, R. (1994): *Kontrastivna analiza angleške in slovenske stavčne intonacije*, doktorska disertacija, Filozofska fakulteta, Univerza v Ljubljani.

TOPORIŠIČ, J. (1970) : Slovenski pogovorni jezik. *Slavistična revija* 18, 55-70.

TOPORIŠIČ, J. (1982) : *Nova slovenska skladnja*, DZS, Ljubljana.

TOPORIŠIČ, J. (1995) : Besedilna skladnja, *Slavistična revija* 43, 13-23.

VERDONIK, D. (2007) : *Jezikovni elementi spontanosti v govoru*, Slavistično društvo Maribor, Maribor.

VITEZ, P. (1995): *Protistavna analiza francoske in slovenske stavčne intonacije*, doctorat de troisième cycle, Université de Ljubljana.

VITEZ, P. (1995): Analyse contrastive de l'intonation phrastique en français et en slovène, in: *Linguistica* XXXV, 2, Ljubljana, pp. 257-274.

ZORMAN, M (2005) : Zvrstnost v retoriki praktičnega sporazumevanja, in : *Slovenski jezik – Slovene Linguictic studies 5*, pp. 85-97.

ZWITTER, A. (2002) : Les stratégies intonatives à l'échange oral en slovène et en français, in: *Linguistica* XLII, Ljubljana, pp. 121-130.

1 Uvod.....176
1.1 Namen raziskave.....177
1.2 Organizacija raziskave.....177

TEORETIČNI DEL
2 Teoretični okvir.....179
2.1 Proučevanje govorjenega jezika.....179
2.1.1 Strukturalni pristop 179
2.1.2 Raziskave govorjene slovenščine 179
2.2 Proučevanje spontanega govora.....180
2.2.1 Teorija izrekanja in začetki iskanja sledi spontanosti.....181
2.2.2 Problem enote analize.....182
2.2.2.1 Jezikovna pragmatika.....183
2.2.2.2 Makrosintaksa.....183
2.2.2.3 Intonacijska perioda.....185
2.2.3 Raziskave spontano govorjene slovenščine.....186

ANALITIČNI DEL
3 Korpus in metoda.....187
4.1 Korpus in govorci.....188
4.2 Posnetki.....189
4.3 Opis metode dela.....190

4 Govorjeni odstavek v francoščini in slovenščini.....193
4.1 Osnovne vrednosti prozodičnih kazalcev.....193
4.2 Prepletanje prozodičnih kazalcev.....194
4.3 Govorjeni odstavek.....194

5 Elementi govorjenega odstavka v francoščini in slovenščini.....199
5.1 Preambula.....199
5.1.1 Vezalo.....200
5.1.2 Gledišče 204
5.1.3 Modus.....205
5.1.4 Okvir.....206
5.1.5 Leksikalni del.....207
5.2 Rema.....208
5.3 Postrema.....209
5.4 Oporni signali sogovorca.....209
5.5 Zaključek.....211

6 Načela strukturiranja spontanega govora.....212
6.1 Preambula.....212
6.1.1 Dolžina preambule.....212
6.1.2 Vrstni red elementov preambule.....215
6.1.3 Zaključek.....216
6.2 Rema.....217
6.2.1 Zgradba reme.....217
6.3 Tipologija govorjenih odstavkov.....219
6.3.1 Rekategorizacija.....219
6.3.2 Sogradnja govorjenih odstavkov.....219
6.3.3 Dolžina govorjenega odstavka.....220
6.3.4 Razmerje preambula – rema.....221
6.4 Zaključek.....222

7 Učinkovitost komunikacijskih strategij.....223
7.1 Boj za besedo.....223
Prozodija.....224
Oblikoslovje in skladnja.....225
Diskurz.....227
Pogoste kombinacije.....228

7.2 Pozornost naslovnika.....229
7.2.1 Pritegovanje pozornosti.....229
Prozodija.....229
Oblikoslovje in skladnja.....230
Diskurz.....230
Pogoste kombinacije.....231
7.2.2 Pritegovanje pozornosti in zahteva po povratni informaciji.....232
Prozodija.....232
Oblikoslovje in skladnja.....233
Diskurz.....233
Pogoste kombinacije.....234

7.3 Zahteva po povratni informaciji.....235
Prozodija.....235
Oblikoslovje in skladnja.....236
Diskurz.....236
Pogoste kombinacije.....237
7.4 Zaključek.....237

8 Sklep.....239
8.1 Rezultati.....239
8.2 Potencial raziskave.....242
8.3 Debata.....242

Ko vsi drugi govorijo drug čez drugega,
potem pa eden nenadoma umolkne,
slišimo samo še njega.
R. Devos

1 Uvod

Vsak dan v različnih okoliščinah komuniciramo z različnimi sogovorniki. Zato je naše jezikovno udejstvovanje odvisno od različnih dejavnikov konteksta in sprotnega poteka vsake konverzacije. Vsem dejavnikom vseh različnih komunikacijskih položajev pa je skupno dejstvo, da hoče govorec pri naslovniku vedno uresničiti določen komunikacijski cilj.

Da bi ta cilj dosegli, uporabljamo izredno pester nabor sredstev, ki se med seboj povezujejo v kompleksnih kombinacijah. Zato je seveda nemogoče predvidevati, kako se bo v danih okoliščinah določen govorec odzval. Pa vendar ostaja spontana govorna komunikacija plodno polje za vse vrste analiz, ki poskušajo odgovoriti na vprašanje, zakaj je v nekem trenutku neki govorec tvoril jezikovni nastop z izbranimi prozodičnimi, oblikoskladenjskimi in semantičnimi značilnostmi.

Pri tovrstnih analizah pa izstopa naslednji problem: spontani govor ni prav nič podoben pisnim besedilom. Tako lahko ob pogledu na katero koli transkripcijo spontane govorne izmenjave ugotovimo, kako neberljiva je: opazimo segmente brez velikih začetnic in ločil, nedokončane in popravljene strukture, predvsem pa nobene vidne meje med posameznimi enotami. Stavek kot osnovna enota tradicionalne slovnice pri analizi spontanega govora nekako odpove. Zato je eden večjih izzivov sodobnega jezikoslovja na čim bolj nedvoumen način **definirati kriterije, s katerimi bo mogoče govor segmentirati na smiselne enote**.

Uvodni citat pa odpira še eno razsežnost, zaradi katere je proučevanje spontanega govora tako privlačno. Posnetek katere koli spontane govorne izmenjave namreč pokaže, s kakšno presenetljivo hitrostjo se udeleženci prilagajajo sprotnim in nepredvidljivim potekom govornih izmenjav. Gre namreč za avtomatizme, ki presegajo domet posameznikovega samonadzora, pa vendar dosegajo določene učinke pri naslovniku. Zato se zdi še posebej zanimivo **proučiti, katere kombinacije posameznih jezikovnih sredstev so v spontani govorni izmenjavi bolj učinkovite kot druge.**

1.1 Namen raziskave

Uvodno razmišljanje predstavlja osnovo za dva ključna cilja raziskave: v prvi fazi se zdi smiselno opisati strukturiranje spontanega govora v slovenščini v primerjavi z opisom spontanih govornih struktur v francoščini. Pri tem izhajamo iz hipoteze, da se osnovne komunikacijske strategije v obeh jezikih uresničujejo z enakimi jezikovnimi sredstvi. Znotraj te hipoteze pa je pričakovati, da na gradnjo govornih enot v primerjanih jezikih vplivajo sistemske lastnosti obeh jezikov, pa tudi vsakokratni komunikacijski dejavniki, pogojeni s profilom govorcev in diskurzivnim žanrom.

Na podlagi načel strukturiranja govora in njegovih osnovnih sestavnih členov pa je v naslednji fazi mogoče analizirati, kako se uresničujejo tri univerzalne govorne strategije, prisotne v kateri koli komunikacijski situaciji: boj za pridobitev in ohranjanje besede, pritegovanje pozornosti in zahteva po povratni informaciji. Uresničevanje omenjenih govornih strategij bomo proučevali skozi interakcijo prozodičnih, skladenjskih in diskurzivnih jezikovnih prvin.

1.2 Organizacija raziskave

Po uvodnem razmišljanju predstavi drugo poglavje pregled jezikoslovnih šol, ki se ukvarjajo z analizo spontanega govora v mednarodnem in slovenskem prostoru, in njihove najpomembnejše izsledke. Tretje poglavje predstavi govorce, korpus in posamezne etape analize, četrto pa metodološko izhodišče raziskave, teorijo govorjenega odstavka za analizo spontanih govornih izmenjav v francoščini, in ključne spremembe pri analizi govorjene slovenščine. V petem poglavju se usmerimo na notranjo zgradbo govorjenega odstavka, *preambulo, remo in postremo* v francoščini in slovenščini.

Šesto poglavje na podlagi korpusa prouči *načela strukturiranja spontanega govora* v odvisnosti od *diskurzivnega žanra* in *profila udeležencev* izmenjave.

V sedmem poglavju se študija osredotoči na *uresničevanje* treh *osnovnih komunikacijskih strategij: boja za pridobitev in ohranjanje besede, pritegovanja pozornosti in zahteve po povratni informaciji*. Za vsako od navedenih strategij je izvedena analiza *interakcije prozodičnih, oblikoskladenjskih in diskurzivnih sredstev*, kar pripelje do preseka najbolj učinkovitih kombinacij jezikovnih sredstev v spontani govorni izmenjavi.

V osmem, zadnjem poglavju, se v razpravi odprejo vprašanja, ki jih raziskava ni zajela, in možne aplikacije pričujoče raziskave.

TEORETIČNI DEL

2 Teoretični okvir

Predmet raziskave, spontani govor, predstavlja precej novo področje zanimanja jezikoslovnih raziskav. Zato se zdi smiselno, da najprej predstavimo ključne jezikoslovne teorije, ki so se vsaka na svoj način spopadale z opredeljevanjem govora kot predmeta analize in v veliki meri vplivale na izbrano metodologijo.

2.1 Proučevanje govorjenega jezika

Mnogo pred začetkom raziskovanja spontanega jezika so se različne jezikoslovne šole začele zanimati za oblikoskladenjske, leksikalne, intonacijske in fonološke značilnosti *oralizacije*, torej brane različice pisnega jezika.

2.1.1 Strukturalni pristop

Saussurjeva teorija (1916) se v osnovi zanima »za analizo vseh vrst manifestacij človeške govorice«. V tem okviru de Saussure definira dva koncepta: *jezik* (la langue) in *njegovo rabo* (la parole). Jezik tako predstavlja sistem reprezentacij, ki naj postane predmet jezikoslovnega proučevanja, raba pa pomeni »vsakokratno individualno realizacijo tega sistema«, ki jo je v zmešnjavi vsakokratnih dejavnikov komunikacije nemogoče analizirati. Čeprav se Saussurjeva teorija osredotoča na proučevanje sistema, je za razvoj jezikoslovja govora pomembna zato, ker govorjeni jezik opredeli kot *aktualizacijo* tega sistema.

Na podlagi Saussurjeve teorije se Pierre Delattre (1966) posveti intonaciji branega govora in po analogiji z drugimi slovničnimi ravninami, kot sta oblikoslovje in skladnja, intonaciji pripiše *razločevalno vrednost*. To v sedemdesetih letih razvije intonološka šola, ki pod vodstvom Maria Rossija ugotavlja, da je tudi intonacija s svojo razločevalno vlogo nosilka pomena, obenem pa sredstvo, ki *zamejuje posamezne enote govora*. Tako intonologi zelo natančno pokažejo na relacije med intonacijo in stavčno skladnjo.

2.1.2 Raziskave govorjene slovenščine

Stavčno intonacijo v slovenskih branih besedilih v šestdesetih letih proučuje Jože Toporišič. Toporišič tipične oblike stavčne intonacije prepoznava kot globalne intonacijske poteke, ki oblikujejo *modalnost stavka*, zato uvede izraze *povedna, vprašalna, velelna* in *vzklična intonacija*. Toporišičeve izsledke dopolnjujejo tudi raziskave Tatjane Srebot Rejec, ki ugotavlja, da je najbolj nevtralna oblika stavčne intonacije padajoča, zato predlaga izraz *nezaznamovana intonacija*.

Primerjalno raziskavo slovenske in francoske stavčne intonacije izvede Primož Vitez. Njegove analize izhajajo iz osnovne razlike med primerjanima jezikoma, da naglasno enoto v slovenščini predstavlja beseda, v francoščini pa sintagma. Na podlagi tega dejstva Vitez opredeli pomembno razliko med jezikoma : naglas in posledično tudi segmentiranje govorne verige v francoščini nista uresničena z jakostjo, temveč s tonsko višino. Ključna posledica te ugotovitve so bolj radikalne amplitude tonske višine v francoščini kot v slovenščini.
Kontrastivne analize slovenske in angleške intonacije nadaljujeta Rastislav Šuštaršič (po modelu Arnold in O'Connor) in Smiljana Komar (po modelu D. Brazila). Za enoto govorjenega diskurza definirata *tonsko enoto*, ki je zamejena s premorom na začetku in na koncu, z mestom naglasa in specifično intonacijsko obliko. S. Komar formulira hipoteze o osnovni komunikacijski vrednosti intonacijskih obrisov. Ko govorec:

- uvede novo informacijo, je intonacijski potek padajoč ali naraščajoče-padajoč.
- se sklicuje na že znane informacije, je intonacijski potek naraščajoč ali padajoče-naraščajoč.

Ta model analize govora torej segmentira govorjeni diskurz na manjše enote in hkrati pripisuje določenim intonacijskim prvinam splošne komunikacijske vrednosti.

2.2 Proučevanje spontanega govora

V prejšnjem poglavju smo predstavili pomembnejše jezikoslovne šole, ki proučujejo oralizacije pisnega jezika, v tem poglavju pa se bomo posvetili raziskavam, ki se ukvarja z najbolj vsakdanjo obliko rabe jezika: *spontano govorno izmenjavo*. Preden predstavimo pristope, ki z raznih vidikov proučujejo spontani govor (izrekanjski, pragmatični, makrosintaktični, konverzacijski), se zdi smiselno, da razrešimo morebitne dvoumnosti, povezane s konceptom *spontanost*.

Hans-Georg Gadamer (1966) v članku *Človek in govor* pravi, da je človeški govor »neločljivo povezan z odsotnostjo zavedanja«. Kako lahko misel o odsotnosti zavedanja združimo z dejstvom, da imamo pri vsakem jezikovnem udejstvovanju določen cilj, ki ga želimo uresničiti pri naslovniku? Lahko torej še vedno govorimo o spontanosti v vsakdanji komunikaciji?

Terminološko zagato razrešuje nadvse pomembno dejstvo (Zwitter Vitez 2008), da »spontana govorna komunikacija poteka tako hitro, da noben govorec ne more popolnoma nadzorovati svojega sprotnega izrekanja. V nasprotju s pisnimi besedili ali njihovimi oralizacijami

načrtovanje spontanega govora nastaja praktično sočasno z njegovo izvedbo. Zato za načrtovanje in kontrolo ostane zelo malo prostora: ko govorimo sami, za to nimamo časa, ko govori sogovorec, spremljamo njega in se sproti odzivamo na njegovo govorjenje, manj pa razmišljamo, kaj bomo v nadaljevanju rekli, in kako.«

Torej lahko kljub kompleksnosti pojma rečemo, da je spontana govorna situacija tista, v kateri udeleženci brez vnaprej pripravljenega besedila sproti tvorijo svoje jezikovne manifestacije.

2.2.1 Teorija izrekanja in začetki iskanja sledi spontanosti

Z Jakobsonovo shemo komunikacije (1963) se jezikoslovne šole začnejo zavedati, da smisel nekega sporočila ni nikoli ločen od realnosti vsakokratne komunikacijske situacije. Vsak dejavnik v shemi igra pomembno vlogo in na svoj način pušča sledove v končnem smislu sporočila:

	kontekst	
tvorec sporočila	sporočilo	naslovnik
	kontakt	
	kod	

Na podlagi izpostavljenega pomena vseh dejavnikov govornega položaja Emile Benveniste v osemdesetih letih v formulira *teorijo izrekanja* kot "aktualizacijo jezika z individualnim dejanjem uporabe" (1974: 8). Na podlagi te ugotovitve se jezikoslovne študije začnejo ukvarjati s subjektivnostjo tvorca sporočila in sledmi, ki jih puščajo v njegovem izrekanju ključni dejavniki sporazumevanja: govorec sam, naslovnik, kraj in čas izmenjave. Ponavadi se ti elementi kažejo v obliki deiktičnih izrazov.

Antoine Culioli se posebej posveti procesu tvorjenja in interpretacije sporočil. Glede interpretacije ugotovi, da »se ne moremo več zadovoljiti s poenostavljenim modelom komunikacije, ki ponazarja črno skrinjico med oddajnikom in prejemnikom, ki, kot pove že njuno ime, oddajata in prejemata« (1999: 11). Zato Culioli pojasni, da je vsak oddajnik obenem tudi prejemnik in obratno, udeleženca v govorni izmenjavi pa poimenuje *soizjavljalca*.

Teorija soizrekanja je ključnega pomena za metodologijo pričujoče raziskave, ker upošteva pomembno dejstvo : soizjavljalca neprenehoma (zavestno in nezavedno) oblikujeta govorne strategije, da bi pri naslovniku dosegla kar največji učinek. Teh sredstev tradicionalni

jezikovni opisi ne zajemajo: gre za oblikoskladenjske posebnosti, rabo diskurznih označevalcev[39] in prozodijo, pa tudi za nebesedna sredstva, kot sta mimika in gestikulacija. Vse te prvine imajo v spontani govorni izmenjavi izredno pomembno vlogo, ker odsevajo govorčeve komunikacijske strategije in usmerjajo smisel njegovega sporočila.

Čeprav se teorija izrekanja intenzivno ukvarja z iskanjem in analizo sledi spontanosti v govorni izmenjavi, pa ostaja segmentiranje diskurza na koherentne enote nerazrešen problem. Poglejmo različne načine reševanja tega problema.

2.2.2 Problem enote analize

Pogled na transkripcijo spontanega govora pokaže, da gre za navidez nepregledno množico sekvenc različnih dolžin in različnih lastnosti. Na podlagi tega sklepamo, da stavek kot tradicionalna enota analize izgubi svojo uporabnost, kar ugotavljajo mnogi raziskovalci:

(Blanche-Benveniste 1997 :111) :
»Skladnja **stavka** in **propozicij**, utemeljena na besednih vrstah in funkcijah, ne zadošča za razlago nekaterih strukturnih postopkov v govorjenem jeziku.«

(Berrendonner 1990 : 25) :
»Tradicionalni stavek je, kakor priznavajo mnogi, dokaj neučinkovito slovnično orodje, ko gre za razčlenjevanje govorjenega diskurza, pa tudi takrat, ko skušamo v pisnem jeziku analizirati določene skladenjske konfiguracije (apozicije, vrivke itd.). Nujno ga bo treba torej nadomestiti s čim, kar bo bolj operativno.«

Poglejmo nekaj pomembnejših jezikoslovnih teorij, ki so vsaka na svoj način poskušale vzpostaviti dosledne in jasne kriterije za zamejitev koherentnih enot v spontanem govoru.

[39] Izraz *diskurzni označevalci*, ki jih druge raziskave poimenujejo tudi *diskurzni operatorji, diskurzni povezovalci, pragmatični označevalci, konektorji* ipd., se nanaša na skupino izrazov, ki (Gorjanc 1998: 367) "v besedilu izražajo medstavčna in medpovedna razmerja ali razmerja med delom besedila in njegovim nadaljevanjem".

2.2.2.1 Jezikovna pragmatika

V začetku tridesetih let J. L. Austin v središče svoje analize postavi vsakdanji jezik in formulira teorijo govornih dejanj. Iz tega se razvije jezikovna pragmatika, katere cilj ni več klasična analiza pomena neke izjave, temveč razčlenitev vloge govornega dejanja, ki ga neka izjava uresničuje. Zato se t.i. »ženevska šola« pod vodstvom E. Rouleta in J. Moeschlerja začne ukvarjati s segmentiranjem diskurza na pregledne enote in definira tri tipe konverzacijskih enot: *izmenjava* (najmanjša dialoška enota), *intervencija* (največja monološka enota, ki gradi izmenjavo), in *govorno dejanje* (najmanjša monološka enota, ki gradi intervencijo).

Jezikovna pragmatika se torej osredotoči na vlogo izjave v celotnem kontekstu izrekanja, zato ima *govorno dejanje* naslednje lastnosti:

- spreminja realnost (ukaz, obljuba, grožnja itd.),
- njegova interpretacija je pogojena z govorčevim namenom, da nekaj doseže pri naslovniku,
- je konvencionalno dejanje, ker morajo udeleženci poznati in upoštevati določene pogoje, odvisne od vsakokratnih okoliščin komunikacijske situacije,
- odvisno je od konteksta in koteksta, ki odločilno vplivata na interpretacijo izrečenega.

Kljub zadnji lastnosti govornega dejanja, ki poudarja pomembnost konteksta, pa teorija govornih dejanj jezik proučuje na primerih, ki ne izhajajo neposredno iz resničnih govornih položajev. Reprezentativna enota jezikovne pragmatike, govorno dejanje, poleg tega ni opredeljena z dovolj jasnimi merili za segmentiranje daljših monoloških enot znotraj marsikatere spontane govorne izmenjave.

2.2.2.2 Makrosintaksa

Zaradi pomanjkljivosti koncepta stavka pri analizi spontanega govora uvede ekipa GARS[40] pod vodstvom Claire Blanche-Benveniste novo enoto, ki temelji na kriterijih »onstran skladnje«: gre za koncept, imenovan *makrosintaksa*, ki deluje v močni povezavi s prozodičnimi prvinami govorne interakcije.

[40] Groupe Aixois de Recherches en Syntaxe.

Jedro

Osnovno enoto makrosintakse C. Blanche-Benveniste imenuje jedro : »to je enota, ki ima znotraj izjave semantično in intonacijsko avtonomijo«. Samo jedro lahko funkcionira kot samostojna izjava, ostali členi izjave pa te avtonomije nimajo. Prav tako pa več zaporednih jeder lahko tvori več zaporednih enot makrosintakse[41]:

(112)
- Elle habite à Toulon n'est-ce pas (živi pa v Toulonu ne)

jedro1	**jedro2**	**jedro3**	**jedro4**
- A Toulon	***exact***	***oui***	***à Toulon***
(v Toulonu	***točno***	***ja***	***v Toulonu)***

(Blanche-Benveniste 1990 : 128)

Izraz jedro je ustvarjen po analogiji z izrazom beseda, ki ima svojo osnovo, predpone in pripone, zato tudi pri jedru Blanche-Benveniste analizira ostale člene makrosintakse: predpone, pripone in dislocirane prvine.

Predpona

Pred jedrom pogosto najdemo elemente, ki se lahko nanašajo na celotno izjavo, nimajo pa avtonomije, da bi delovali kot samostojna izjava:

(113)

predpona1	**predpona2**	**predpona3**	jedro
selon eux	***de toute façon***	***une année de formation***	*ça suffit amplement pour tout savoir*
(pravijo	***na vsak način***	***eno leto usposabljanja***	*to bi pa ja moralo biti dovolj da ti je vse jasno)*

(Blanche Benveniste 1990 : 130)

Predpone pogosto izražajo osebni vidik (*selon eux - pravijo*) ali mnenje izjavljalca (*de toute façon – na vsak način*), ki modalizira celotno izjavo. Pogosto lahko le na podlagi padajoče intonacije določimo, ali določen segment lahko predstavlja samostojno izjavo ali ne.

Pripona

Za jedrom se pogosto pojavijo elementi, ki so skladenjsko in intonacijsko odvisni od njega, saj jih uvajajo podredni vezniki (*tandis que, de telle sorte que*, *puisque, bien que*):

(114)

jedro	**pripona**	jedro2
on n'a pas de machines	***tandis que eux***	*ils ont des machines spéciales*
(mi nimamo strojev	***medtem ko oni***	*oni imajo pa posebne stroje)*

(Blanche Benveniste 1990 : 136)

[41] Primeri so podani v *ležečem* tisku, znotraj vsakega primera pa je izpostavljeni element dodatno označen s ***krepkim*** tiskom.

Dislokacija

Dislokacija je posebej značilna za govorjeno francoščino in je podana z izredno nizko in intonacijo brez amplitud:

(115)

jedro	**dislokacija**
j'aime bien comprendre comment ça marche	***les autres***
(*res me zanima kako to funkcionira*	***drugi ljudje[42])***

(Blanche Benveniste 1990 : 140)

V nadaljevanju bomo videli, da je ta pristop primerljiv z metodologijo pričujoče raziskave, saj segmente spontanega govora obravnava na podlagi skladenjskih in pragmatičnih kriterijev v kombinaciji z intonacijsko avtonomijo ali odvisnostjo.

2.2.2.3 Intonacijska perioda

Tudi Anne Lacheret (2003) ugotavlja, da pristopi, ki poskušajo »segmentirati diskurz na skladenjske enote, razvrščene okrog povedkovega jedra in njegovih satelitov«, pri analizi spontanega govora hitro odpovejo.

Ker so sodobne jezikoslovne raziskave skoraj neločljivo povezane z različnimi tipi govornih in pisnih korpusov, poskuša A. Lacheret definirati čim bolj enotna merila, ki bi v končni fazi lahko omogočala avtomatsko segmentiranje korpusov.

Zato uvede koncept *intonacijske periode*[43], osnovan na načelu prototipskih variacij F0 in specifične distribucije premorov. Skupek vseh kriterijev predstavlja poseben algoritem, ki ga raziskovalci vključijo v program za segmentiranje[44]. Tako je meja intonacijske periode zagotovljena, *če in samo če* so izpolnjeni naslednji štirje pogoji (2003 : 57) :

- dolžina premora presega 30 stotink sekunde,
- razlika med vrhom F0 in povprečjem F0 celotnega signala presega 4 poltone,
- razlika med zadnjim vrhom F0 pred premorom in prvo vrednostjo naslednje F0 presega 3 poltone,
- v neposredni bližini premora ni polglasniškega označevalca oklevanja

[42] Slovenski prevod deluje okorno, ker je dislokacija tipična struktura govorjene francoščine).
[43] Izraz *perioda* prvi uporabi Alain Berrendoner.
[44] Uporabljajo program za akustično analizo signala Analor.

Merila A. Lacheret so tehnično precej zahtevna, vendar dejansko predstavljajo enega prvih pristopov, ki omogoča kolikor toliko zanesljivo avtomatsko segmentiranje in hkrati upošteva raven izrekanja. Utemeljen je namreč na prepoznavanju odseva govorčevih kognitivnih operacij, ki abstraktnim segmentom podeljujejo konkretno komunikacijsko vrednost.

2.2.3 Raziskave spontano govorjene slovenščine

V slovenskem prostoru danes poznamo številne raziskave spontanega govora, ki se problema lotevajo z različnih vidikov: diskurzni označevalci, žanrsko preklapljanje, usvajanje jezika, skladnja in posamezni kazalci spontanosti, vsi ti že raziskovani vidiki spontanega govora so v marsičem utrli pot pričujoči raziskavi. Predstavimo najpomembnejše raziskave:

Mojca Schlamberger Brezar (1998) na avtentičnih posnetkih analizira retorične principe v argumentaciji, izvede oblikoslovno klasifikacijo pragmatičnih povezovalcev in izpostavi pomen njihove vloge v diskurzu. To področje dodatno razširi Mojca Smolej (2006), ki analizira vpliv diskurzivnega žanra na leksikalno in oblikoskladenjsko strukturo govora na primeru spontano tvorjenih govorjenih naracij. Simona Kranjc (1997) se ukvarja s skladnjo v otroškem govoru in izpostavi razlike med obliko in dejanskim pomenom posameznih izjav.
S sociolingvističnega gledišča spontani govor analizira Marina Zorman (2005), ki pokaže zvrstno preklapljanje v spontani govorni izmenjavi. Določene jezikovne prvine, ki so tradicionalno povezane z določenimi diskurzivnimi žanri in govorčevo socialno identiteto, vendar uresničene v drugem, manj tipičnem žanru, odsevajo govorčevo psihično stanje, pa tudi odnos do povedanega in naslovnika.
Najbolj celovito raziskavo na tem področju predstavlja monografija Darinke Verdonik (2007), ki analizira elemente spontanosti v govoru na korpusu telefonskih pogovorov s področja turizma. Elemente spontanosti, ki jih definira kot »elemente, ki jih pogosto srečamo v govorjenih besedilih in redko v pisnih«, razvrsti v dve krovni skupini: izrazi, poimenovani *diskurzni označevalci* in strukturo, imenovano *popravljanje*.

Predstavljene mednarodne in slovenske raziskave so vsaka na svoj način olajšale nastanek te študije. V prvi fazi so pokazale še ne uresničene raziskovalne izzive, v drugi fazi pa so pripomogle k izbiri optimalne metodologije.

3 Korpus in metoda

Cilj pričujoče raziskave je torej opredeliti načela strukturiranja spontanega govora v slovenščini v primerjavi s francoščino in ugotoviti najbolj učinkovite kombinacije jezikovnih sredstev, ki uresničujejo nekatere komunikacijske strategije (boj za besedo, pritegovanje pozornosti in zahteva po povratni informaciji).

Raziskava temelji na analizi štirih spontanih govornih izmenjav v slovenščini. Zato bomo v tem poglavju predstavili korpus in govorce, pa tudi vsebino in žanr njihovih izmenjav. Sledi podrobna predstavitev metode segmentiranja, kvantitativne analize in interpretacije rezultatov.

4.1 Korpus in govorci

Korpus sestavljajo štiri izmenjave, izvedene s šestimi različnimi govorci[45]. Ti govorci so razporejeni v tri starostne razrede: od 20 do 30 let, od 45 do 50 let, od 70 do 80 let.

Tabela predstavlja podatke o govorcih, ki zajemajo začetni črki njihovih imen, starost, poklic oz. izobrazbo, odnos med udeležencema in oznako izmenjave.

Govorec	**Starost**	**Poklic/ Izobrazba**	**Odnos**	**Izmenjava**
Na	**75**	**gospodinja**	**družina**	**NaMon**
			družina	**NaNe**
Ne	**20**	**študentka prava**		
Ur	**25**	**novinar, podiplomski študent jezikoslovja**	**prijatelj**	**UrNi**
Ni	**25**	**študentka umetnostne zgodovine**		
Ma	**53**	**zdravnik**	**prijatelj**	**MaVo**
Vo	**53**	**geograf**		

[45] Prvi dve izmenjavi vključujeta dve isti govorki, le da gre v prvem primeru za monolog (zato naziv izmenjave NaMon), v drugem pa za dialog.

Pogovori so bili posneti oktobra 2003 v multimedijski učilnici Fakultete za družbene vede v Ljubljani. Govor vsakega izmed govorcev je bil posnet prek gumbnega mikrofona na snemalnik minidisk. Korpus vključuje tudi video posnetke, ki ponekod olajšajo perceptivno analizo.

Relativno uradno okolje fakultetne predavalnice in prisotnost snemalne opreme ne predstavljata najboljše podlage za spontan pogovor. Zato smo se pri snemanju uporabili metodološko prevaro: govorce, ki so predhodno pristali na snemanje, smo posedli na pripravljena mesta, začeli s snemanjem, njih pa prosili, naj nekoliko počakajo zaradi tehničnih težav. Medtem ko so »čakali« na začetek snemanja, so se začeli pogovarjati, ne da bi vedeli, da se je snemanje pravzaprav že začelo.

4.2 Posnetki

Tabela predstavlja dolžino posameznega posnetka (v sekundah), število besed vsakega govorca in skupno število besed vsakega pogovora.

Izmenjava	Dolžina (s)	Govorec	Št. besed / gov.	∑ Št. besed
NaMon	81	**Na**	223	223
NaNe	115	**Na**	106	427
		Ne	321	
UrNi	225	**Ur**	621	902
		Ni	281	
MaVo	178	**Ma**	310	574
		Vo	264	

Izbira teme pogovora je bila glede na zgoraj opisano metodo zajema besedil prepuščena govorcem. Kratki povzetki vseh štirih diskurzov:

NaMon

Starejša gospa pripoveduje, kako ji je neznanec na cesti skušal ukrasti torbico. Natančno opiše borbo za torbico in svoj spektakularni padec na bližnji avto. Ko ropar odneha, se ji približa mimopeljoči se motorist in poskrbi zanjo. Pripovedovalka zaključi z opisom svojega stanja, ko je bila prepričana, da ima zlomljeno roko.

NaNe

Gre za dialog na temo organiziranih vlomov v hiše. Glavna govorka, Ne, pripoveduje svojo izkušnjo z vlomilci, ki so večkrat zaporedoma vlomili v njihovo hišo, celo po tem, ko so

zamenjali sistem zaklepanja. Starejša gospa v vlogi naslovnice se odziva z živahnimi reakcijami, pripoved se zaključi z govorkinim sumom, da so bili vlomilci v hiši celo takrat, ko je bila njena družina doma.

UrNi

V živahni debati mlada govorca soočata mnenja o tem, ali bi kdo od njunih znancev potreboval pomoč psihiatra. Govorka Ni najprej izpostavi, da bi to lahko bil njen bivši partner, Ur pa je mnenja, da je to preveč radikalna rešitev, in nadaljuje z opisom primera, da so tudi nekemu skupnemu prijatelju svetovali, naj poišče strokovno pomoč. Sam govorec Ur pa je prepričan, da to ni potrebno, ker ga lahko reši tudi večer v družbi prijateljev. Govorca se v šali strinjata s tem, da bomo prej ali slej vsi potrebovali pomoč psihiatrov.

MaVo

Prijatelja se pogovarjata o trenutno izvajanih in polpreteklih infrastrukturnih spremembah v Ljubljani. Govorec Ma je izrazito nezadovoljen z odločitvami, da se bolnice gradijo v središču mesta, trgovski centri pa na periferiji. Govorec Vo pa izpostavi problematiko umetniških akademij, ki jih ravno tako želijo dislocirati iz mestnega jedra. Govorca se strinjata, da je za pečat mesta študentska populacija ključnega pomena.

4.3 Opis metode dela

Namen raziskave je torej opisati načela strukturiranja spontanega govora v slovenščini in francoščini in ugotoviti najbolj učinkovite kombinacije jezikovnih sredstev, ki sodelujejo v procesih boja za besedo, pritegovanja pozornosti in zahteve po povratni informaciji.

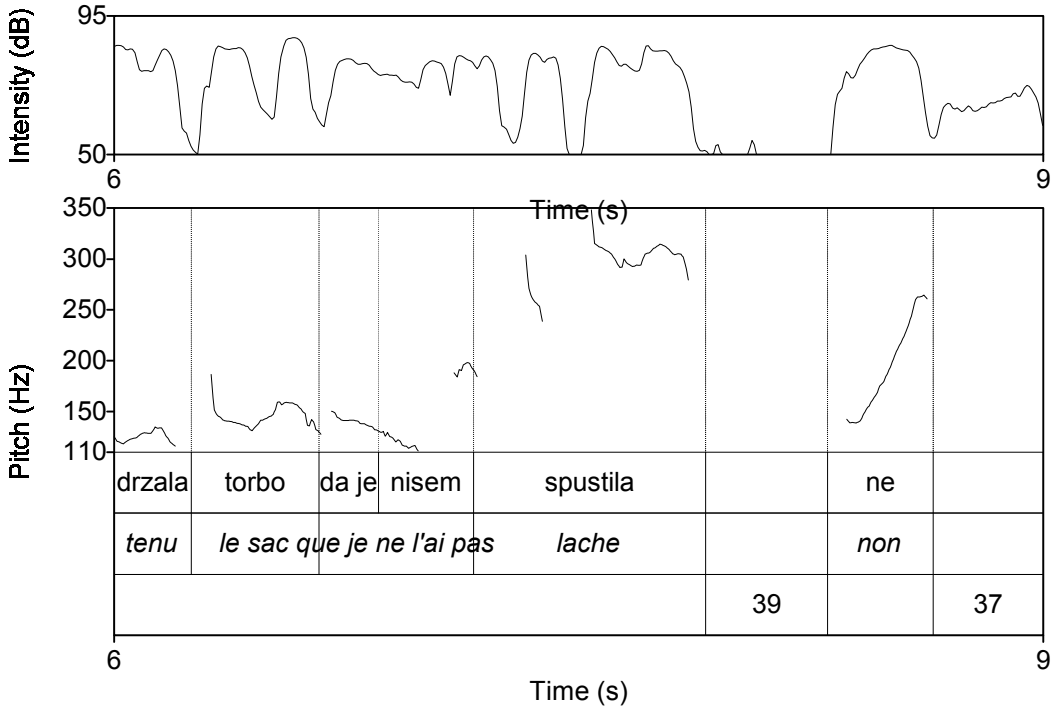
Zato predstavlja prva faza analize *segmentiranje diskurzov* na manjše koherentne enote. Vsebinski kriteriji segmentiranja in opredelitev teh enot so natančno predstavljeni v petem poglavju, tehnično pa je segmentiranje potekalo v programu Praat, ki omogoča kombinacijo natančne transkripcije in vizualizacije prozodičnih krivulj, ki zajemajo F0, jakost, trajanje in premore[46].

Spodnja slika je primer prozodične sheme, opremljene s transkripcijo, za lažje branje sheme pa velja upoštevati naslednja pojasnila:

Polje »Intensity« predstavlja jakost zvočnega signala.

[46] Celotna transkripcija, opremljena s prozodičnimi shemami analiziranih izmenjav, se nahaja v drugem delu disertacije, odsek *3 Prozodične sheme*.

Polje »Pitch« je prikaz višine tona (F0).
»Time« označuje časovni potek (trajanje) govora. Vsak interval zajema 3 sekunde posnetka, pas pod transkripcijo označuje premore (merjene v stotinkah sekunde).
Zgornji pas transkripcije vsebuje izrekanje govorečega, spodnji pa približek dobesednega prevoda (mot-à-mot) v francoščino[47].



Zaradi lažje berljivosti smo se odločili, da v besedilu ne bomo operirali z natančnimi vrednostmi posameznih prozodičnih parametrov (dB za jakost in Hz za F0), ampak smo razpon vsakega izmed govorcev razdelili na *štiri tonske* in *tri jakostne nivoje*.

Tabela prikazuje dejanske vrednosti vsakega izmed tonskih nivojev za vsakega govorca:

Izmenjava	**Govorec**	**Nivo 1**	**Nivo 2**	**Nivo 3**	**Nivo 4**
NaMon	**Na**	110 – 170	171 - 230	231 - 290	291 – 350
NaNe	**Na**	90 – 137	138 - 185	186 - 232	233 – 280
	Ne	140 – 195	196 - 250	251 - 305	306 – 360
UrNi	**Ur**	90 – 115	116 - 140	141 - 165	166 – 190
	Ni	110 – 152	153 - 194	195 - 236	237 – 280
MaVo	**Ma**	70 – 100	101 - 130	131 - 160	161 – 190
	Vo	60 – 94	95 - 128	129 - 162	163 – 195

Tabela prikazuje dejanske vrednosti vsakega izmed jakostnih nivojev za vsakega govorca:

[47] Zapis v programu Praat ne omogoča francoskih diakritičnih znamenj.

Izmenjava	Govorec	Šibka J	Srednja J	Močna J
NaMon	**Na**	50 – 63	64 – 76	77 - 90
NaNe	**Na**	50 – 63	64 – 76	77 - 90
	Ne	60 – 71	72 – 83	84 - 95
UrNi	**Ur**	45 – 58	59 – 71	72 - 85
	Ni	40 – 53	54 – 66	67 - 80
MaVo	**Ma**	40 – 53	55 – 66	68 - 80
	Vo	35 – 48	49 – 61	62 - 75

Na podlagi kriterijev za segmentiranje govorjenega diskurza v slovenščini (opisanih v poglavju 5) smo izvedli transkripcijo na šestih nivojih, ki zajema naslednje ravni[48] :

vrstica 1 : pogovorna transkripcija v slovenskem črkopisu

vrstica 2 : razčlemba na morfeme

vrstica 3 : morfemske oznake

vrstica 4 : dobesedni prevod

vrstica 5 : segmentiranje na diskurzivne enote

vrstica 6 : prosti prevod

1	**Na**	**ne in da tist moč dubu**					
2		ne	in	da	tisto	moč	dob-il
3		adv.nég.	cjc	cjs	adj.dém.	Nf	vb-pps.ms
4		non	et	que	cette	force	obtenu
5	**pré+rhm**	**lig**	**lig.dsc.**	**rhm**			
6		*tu vois et pour reprendre sa force*					

Vrstice 2, 3, 4 in 6 so namenjene neslovenskim bralcem.

Peta vrstica, ki zajema oznake posameznih diskurzivnih enot, predstavlja osnovo za kvantitativno analizo strukturiranja spontanega govora glede na tip izmenjave in profil udeležencev (poglavje 6). Analiza uresničevanja komunikacijskih strategij (poglavje 7) temelji na ugotavljanju vsakokratnih kombinacij prozodičnih, oblikoskladenjskih in diskurzivnih sredstev pri boju za besedo, pritegovanju pozornosti in zahtevi po povratni informaciji.

[48] Celotna transkripcija, opremljena z oznakami diskurzivnih enot spontanega govora, se nahaja v drugem delu disertacije, odsek *2 Transkripcije*.

4 Govorjeni odstavek v francoščini in slovenščini

Teorija, ki predstavlja metodološki okvir pričujoče raziskave, sta postavila Mary-Annick Morel in Laurent Danon-Boileau[49] v svojem delu Grammaire de l'Intonation[50]. Njun pristop temelji na teoriji izrekanja Emila Benvenista (cf. pogl. 2.2.1) in njegove ideje, da vsak govoreči subjekt v svojem izrekanju pušča sledove svoje subjektivnosti. Zato avtorja izhajata iz postulata, da v spontani govorni izmenjavi govorčeve osnovne komunikacijske strategije odseva *prozodija,* ki zato igra ključno vlogo pri segmentiranju govorne verige na manjše enote.

Poglejmo osnovna načela teorije M&DB[51] in etape, ki avtorja pripeljejo do teze, da govorčeve komunikacijske strategije odločilno vplivajo na strukturiranje spontanega govora.

4.1 Osnovne vrednosti prozodičnih kazalcev

Prva hipoteza M&DB temelji na predpostavki, da ima vsak od štirih akustičnih kazalcev, ki oblikujejo prozodijo (osnovni ton, jakost, tempo in premori/tišine) v govoru svojo osnovno vlogo, njihovo prepletanje pa v povezavi s skladnjo in drugimi jezikovnimi strukturami gradi govorčevo strategijo pri doseganju komunikacijskega namena.

Tonska višina (F0) kaže predstavo, ki jo ima govorec o razmišljanju tistega, na katerega naslavlja svoje besede (torej si zamišlja, ali bo tisto, kar bo povedal, poslušalec razumel ali ne). Z dvigom tonske višine bo govorec poskušal pritegniti naslovnikovo pozornost ali opozoriti na mesto, kjer bi lahko prišlo do nesporazuma, s spustom osnovnega tona pa bo pokazal nezanimanje za to, kaj si o njem oziroma o izrečenem misli sogovorec.

Jakost zaznamuje način, kako si govorec predstavlja, da bo vodil pogovor (ali z zmanjševanjem jakosti prepušča besedo sogovorcu ali pa hoče nadaljevati in zato povečuje jakost). Kadar govori več ljudi hkrati, bo obdržal besedo tisti, ki govori z največjo jakostjo in najvišjim tonom.

Tempo govora kaže, kako je govorec organiziral potek svojega izrekanja. Spreminjanje dolžine glasov pri govorjenju kaže na stopnjo pripravljenosti govorca, da formulacijo izpelje,

[49] Laurent Danon – Boileau je po formaciji psiholog in se zadnjih nekaj let ukvarja predvsem s problematiko govora pri avtistih.
[50] Avtorja uporabljata izraz *intonacija* za celoten skupek prvin, ki jih druge metodologije imenujejo *prozodija*. Intonacija tako pomeni krovni izraz za naslednje kazalce: F0, jakost, trajanje in premori.
[51] Zaradi lažje berljivosti nadaljnjega besedila bomo za avtorja Mary-Annick Morel in Laurenta Danona Boileauja uporabljali različico M&DB.

in na njegovo samozavest: daljši zlogi bodo torej pomenili njegovo zavedanje, da bi se lahko bolje izrazil, pa za to ne najde prave formulacije.

Premori in tišine[52] naslovniku olajšajo strnitev izrečenega v jasen smisel, ali pa govorcu omogočijo, da neko že začeto operacijo izbriše. To pomeni, da pomen izrečenega pride praviloma jasneje do izraza, če sledi kratek premor.

4.2 Prepletanje prozodičnih kazalcev

Naslednja faza teorije M&DB je osnovana na dejstvu, da prozodični kazalci v spontani govorni izmenjavi delujejo *sočasno.* Zato M&DB postavita tezo, da je preplet prozodičnih kazalcev z njihovimi komunikacijskimi vrednostmi ključnega pomena za segmentiranje govora na koherentne enote.

4.3 Govorjeni odstavek

Glede na osnovne vrednosti prozodičnih kazalcev sklepamo, da govorec sklene miselno enoto takrat, ko pokaže nizko stopnjo interesa do pozornosti naslovnika (padec tonske višine), in takrat, ko ga ne bo več zanimalo, ali bo ohranil besedo ali ne (padec jakosti). To pomeni, da osnovno enoto analize spontanega govora lahko določimo s **sočasnim padcem osnovnega tona in jakosti**. To enoto M&DB poimenujeta **govorjeni odstavek**.

Govorjeni odstavek je torej definiran s prozodičnimi kazalci:

- sočasen in hiter padec jakosti in F0 predstavlja najbolj gotov kazalec konca govorjenega odstavka.
- dvig F0 pa deluje kot kazalec nadaljevalnosti, saj določeni element govorjenega odstavka spremeni v »podlago« za to, kar sledi.

Govorjeni odstavek je bil kot enota spontanega govora poimenovan po analogiji z definicijo tega pojma v pisanju: besedilo je urejeno v odstavke, ki so med seboj ločeni s presledkom in z umikom vrstice v začetku. V govorjenem jeziku pa segmentiranje na odstavke omogočajo prozodični kazalci.

[52] Fr. »pause« in »silence«; M. A. Morel razlikuje premore in tišine glede na trajanje.

4.3.1 Govorjeni odstavek v francoščini in slovenščini

V francoščini je govorjeni odstavek neproblematičen pojem, ker je sočasni padec tonske višine in jakosti avtomatično podan v okviru posamezne *naglasne enote*.

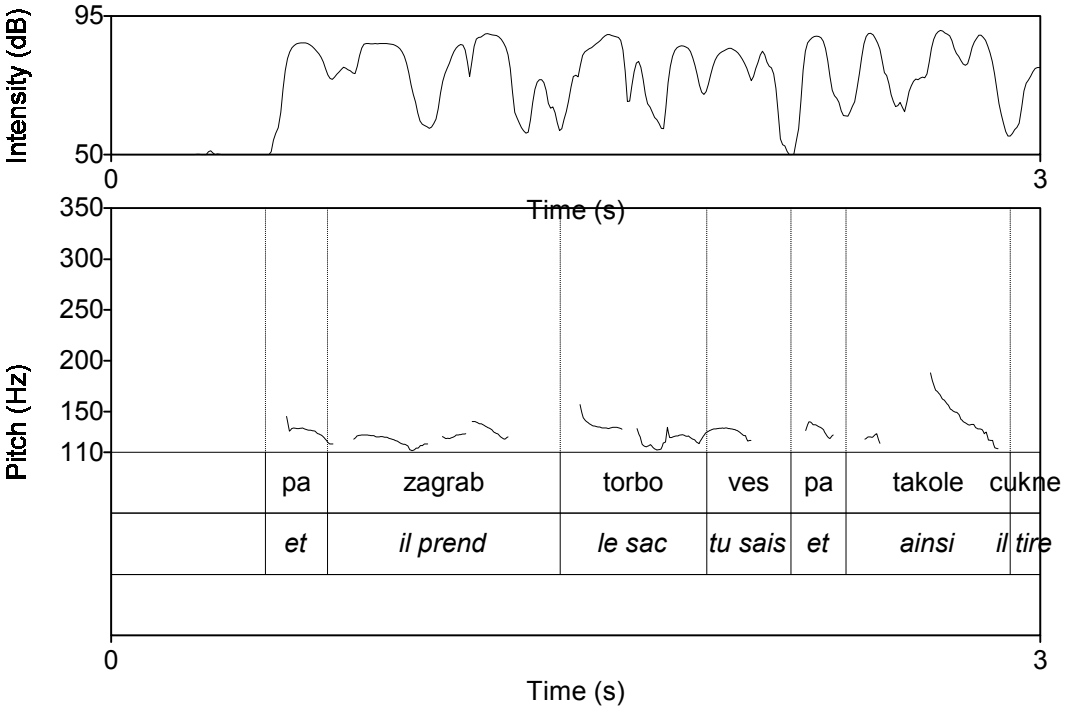
Izraz naglasna enota pa je v primerjanih dveh jezikih definiran različno: v francoščini, ki ne pozna leksikalnega naglasa, je naglasna enota *sintagma*. V slovenščini pa se naglas udejani na *naglašenem zlogu besede*.

Poglejmo na primeru, kako in kje se v slovenščini kažejo kazalci konca in notranje povezanosti govorjenega odstavka :

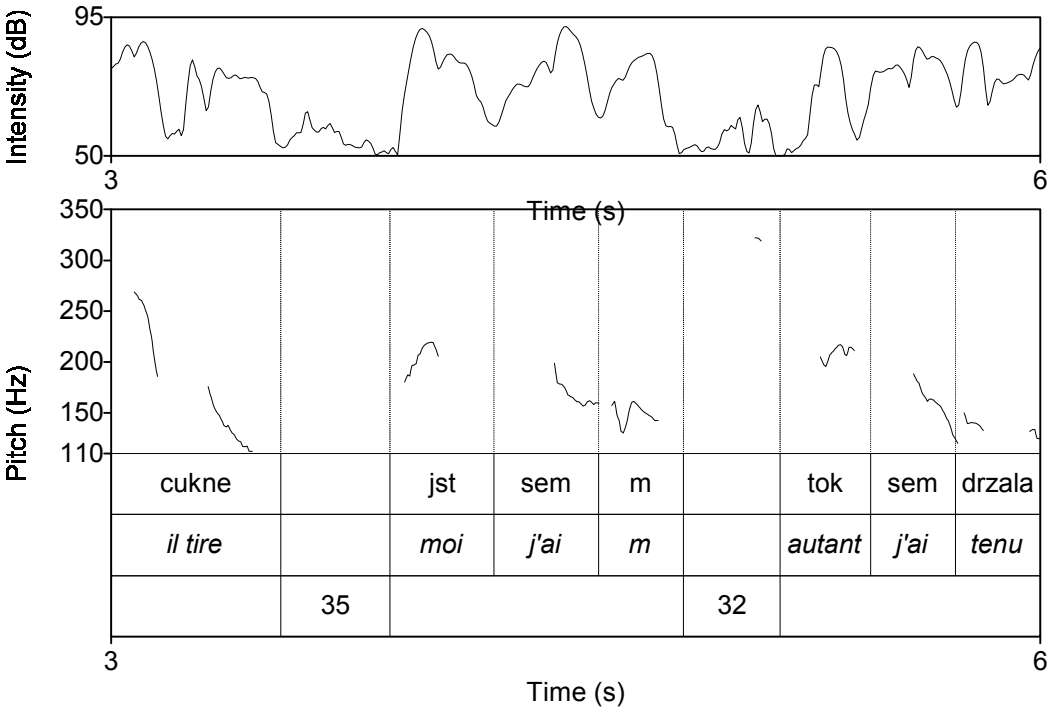
(116)
(govorka Na pripoveduje svoji vnukinji, kako ji je neznanec na cesti hotel iztrgati torbico iz rok)

Na	*pa zagrab torbo veš pa takole cukne jst sem\ tok sem držala torbo*
Na	*da je nisem spustila ne ampak e sem kar tekla*

Na podlagi same transkripcije ni mogoče sklepati o indicih za segmentiranje primera na manjše enote. Prozodične sheme v programu Praat pa nudijo nove informacije o strukturiranju spontanega govora v slovenščini.

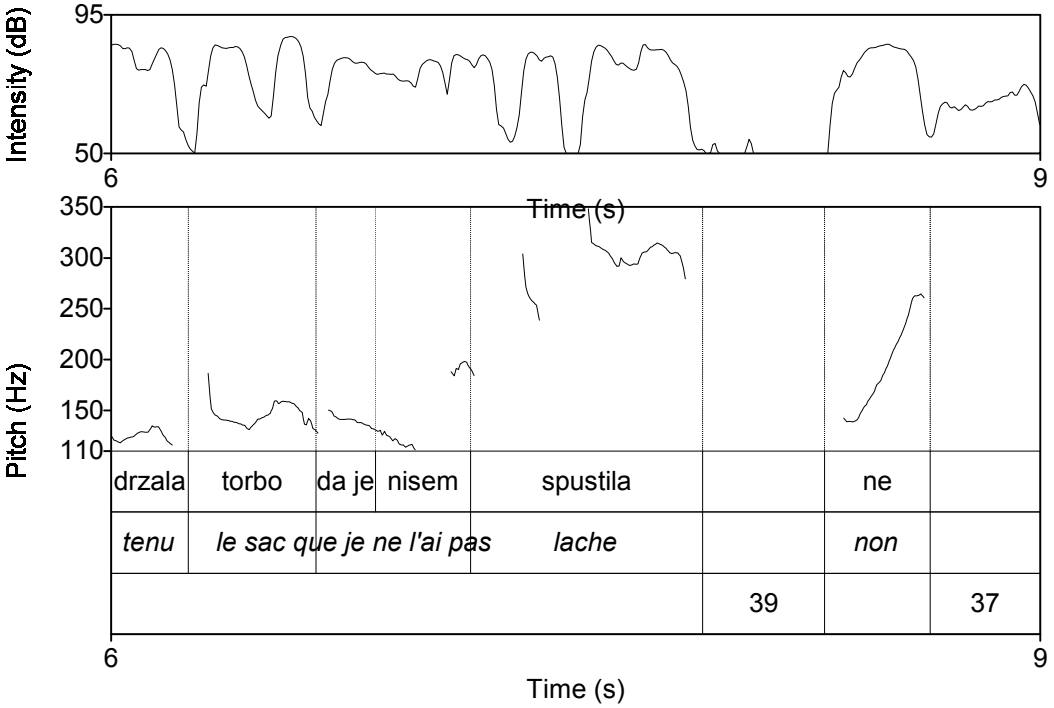


Prva propozicija *pa zagrab torbo veš* je prozodično popolnoma odvisna od druge *pa takole cukne,* saj ni zaznati nobene modulacije tonske višine ali jakosti.

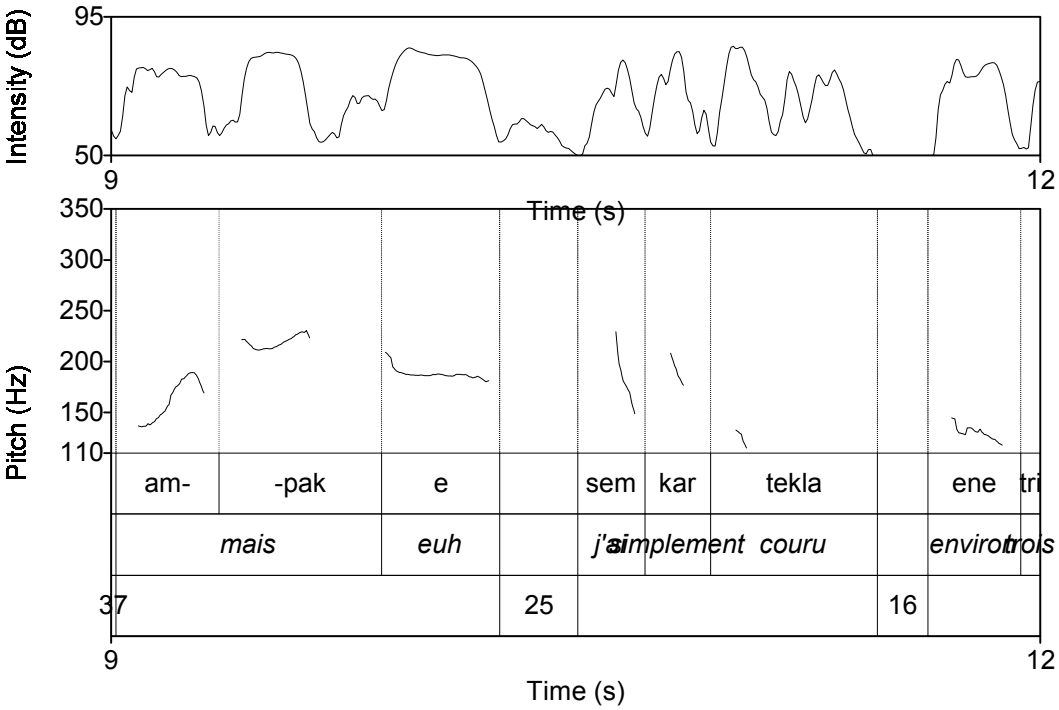


Na koncu druge propozicije *pa takole cukne* opazimo močan dvig tonske višine (do H3+), ki ji sledi 35 stotink sekunde dolg premor. Po teoriji M&DB je zato segment *pa takole cukne* rekategoriziran v nekakšno kontekstualno podlago[53] temu, kar sledi.

[53] Ta "kontekstualna podlaga" je po terminologiji M&DB imenovana *preambula*. Natančna opredelitev tega elementa se nahaja v poglavju 5.



Ker segment *jst sem* ne predstavlja skladenjsko zaključene enote, se tudi ta s premorom pridruži segmentu (6-9) *tok sem držala torbo da je nisem spustila.* Ta je s skladenjskega vidika sestavljen iz glavnega in odvisnega stavka, na prozodični ravni pa gre za homogeno strukturo z močnim dvigom tonske višine na zadnjem naglašenem zlogu besede *spus**ti**la,* ki mu sledi 39 stotink sekunde dolg premor. Visoko intonirano vezalo *ne*, prav tako, prav tako kot rekategoriziran prejšnji segment odseva govorkino željo, da bi ohranila besedo in pozornost naslovnice.



V segmentu (9-12) *ampak e {} sem kar tekla* pa lahko opazimo sočasen padec tonske višine in jakosti na zadnjem naglašenem zlogu besede ***te****kla*, čemur sledi premor. Z vidika izrekanja ti kazalci kažejo, da govorke ne zanima več, kako bo ohranila pozornost naslovnice ali sploh obdržala besedo, kar pomeni sklep govorjenega odstavka.

Analiza korpusa je torej pokazala, da je spontani govor v slovenščini možno členiti na manjše koherentne enote glede na diskurzivne kriterije, ki jih uresničujejo prozodični kazalci:

- povezanost znotraj istega govorjenega odstavka se kaže z dvigom tonske višine *na zadnjem naglašenem zlogu skladenjsko zaključene enote,*
- konec govorjenega odstavka je zagotovljen s sočasnim padcem tonske višine in jakosti *na zadnjem naglašenem zlogu skladenjsko zaključene enote.*

Razlika v mestu uresničitve tega prozodičnega dogodka v francoščini in slovenščini je pogojena z razlikami v naglasnih sistemih obeh jezikov.

5 Elementi govorjenega odstavka v francoščini in slovenščini

Ko se spustimo v podrobnejšo analizo členov govorjenega odstavka, ugotovimo, da razčlemba njegovih ključnih elementov temelji na oblikoskladenjskih in diskurzivnih kriterijih. Na primerih bomo poskušali pokazati, kateri izmed teh elementov se enakovredno pojavljajo v obeh jezikih, in kateri so specifični za vsakega od njiju.

Govorjeni odstavek v francoščini vsebuje vsaj eno *remo*, ki sledi eni ali večim *preambulam*, včasih in pod določenimi pogoji pa remi v francoščini sledi še *postrema*. Tipična zgradba govorjenega odstavka je torej naslednja:

govorjeni odstavek = preambula + rema + postrema[54]

(117)

preambula	rema	postrema
mais c'est bon	***elle** est décapotable /*	***la bagnole***
(pa saj bo šlo	***to** je kabriolet /*	***tale avto)***

(M&DB : 22)

Pa vendar govorjeni odstavek ni popolnoma stabilna enota: ob dvigu F0 na koncu reme se lahko sekvenca preambule in reme rekategorizira v novo preambulo za nadaljnje enote:

[preambula1 + rema 1 (F0+)] > preambula2 + [x].

5.1 Preambula

V spontanem govoru je način, kako bo govorec izrekel vsebino misli in uravnaval gradnjo posameznih govornih enot, odvisen od njegovega zaznavanja lastnega izrekanja in reakcij sogovorca. Preambula predstavlja v govorjenem odstavku uvodni del, ki pripravlja celotno kontekstualno podlago za izvedbo nadaljnjih elementov govorjenega odstavka. Gre za izredno pomemben del govorjenega odstavka, ker združuje največ prvin, ki kažejo na odsotnost planiranja ter *sočasno planiranje, tvorjenje* in *posredovanje naslovniku*.

V francoščini je preambula sestavljena iz naslednjih elementov, ki si sledijo v bolj ali manj stalnem vrstnem redu:

[vezalo + gledišče + modus + okvir + leksikalni del] + rema[55]

[54] Francoska terminologija uporablja izraze:
paragraphe oral = préambule + rhème + postrhème

[55] Francoska terminologija uporablja naselednje izraze:
ligateur + point de vue + modus + cadre + support lexical disjoint

5.1.1 Vezalo

je sredstvo, s katerim sogovorcu pokažemo, da sledimo njegovemu govorjenju, ali umestimo svoje izrekanje v kontekst tistega, kar je že bilo izrečeno. Vezala v francoščini pripadajo besednima vrstama veznikov (*parce que*) in prislovov (*après*), pogosto pa zaznamujejo odnos do naslovnika in do predmeta izrekanja v spontanem govoru (*tu sais*).

(118)
vezalo rema
tu sais (F0+) *c'est des gens qui t'font des coups de fil anonymes*
***(a veš** (F0+) to so ljudje ki te anonimno klicarijo)*
(M&DB : 95)

Analiza slovenskega korpusa je pokazala prisotnost naslednjih vezal, razvrščenih glede na rabo[56]:

Vezalo[57]	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
ne↑	7	0	4	16	2	2	3	**34**
pa (protiv.)	12	3	4	2	1	5	6	**33**
pa (povez.)	4	2	5	3	0	7	8	**29**
in	2	2	5	9	5	1	2	**26**
ne↓	1	0	1	10	4	0	6	**22**
ampak	5	2	1	7	1	1	3	**20**
ne vem	0	0	1	8	5	0	1	**15**
pač	0	0	4	2	3	1	1	**11**
sej	0	0	1	5	2	1	1	**10**
a veš/veš	2	0	2	8	2	0	0	**14**
mislim	0	0	1	6	2	0	0	**9**
ja	0	0	1	2	2	0	3	**8**
ker/ke	0	0	3	4	0	1	0	**8**
pol/poj/po	2	0	1	1	0	3	0	**7**
no	0	0	0	3	1	1	2	**7**
recimo	0	0	0	4	0	0	3	**7**
v bistvu	0	0	4	3	0	0	0	**7**
al pa	0	1	1	0	0	0	4	**6**
zarad	1	0	0	0	0	2	1	**4**
sam/samo	0	0	2	2	0	0	0	**4**
tako da	1	0	0	1	0	1	0	**3**
in pol	0	0	1	1	1	0	0	**3**
ma	0	2	0	0	0	0	0	**2**
itak	0	0	1	1	0	0	0	**2**
a/ah	0	1	0	1	0	0	0	**2**
veš kaj	0	0	0	1	1	0	0	**2**
okej	0	0	0	2	0	0	0	**2**

[56] Tabela kaže vezala, ki se pojavljajo v analiziranem korpusu, vendar spontano govorjena slovenščina pozna še precej drugih pogosto rabljenih vezal. Tàko je na primer vezalo *ej,* ki se ponavadi pojavi na koncu preambule ali na koncu reme *(veš kaj sem pa dons sanju **ej),*** katerega vloga je predvsem pritegniti pozornost naslovnika in izpostaviti pravkar povedano.

[57] Po analogiji s celotno transkripcijo, ki se nahaja v drugem delu disertacije, odsek *2 Transkripcije*, so tudi elementi preambule izpisani v slovenskem (ne fonetičnem) črkopisu, vendar se zapis prilagaja njihovi dejanski zvočni podobi.

tud	0	0	0	1	0	1	0	**2**
pr čemer	0	0	0	0	0	2	0	**2**
dobr	0	0	0	0	0	1	1	**2**
kako bi ti rekla	0	1	0	0	0	0	0	**1**
ne vem kaj	0	1	0	0	0	0	0	**1**
joj	0	1	0	0	0	0	0	**1**
kokerkol	0	0	1	0	0	0	0	**1**
ježeš	0	1	0	0	0	0	0	**1**
magar	0	0	0	0	1	0	0	**1**
lej	0	0	0	1	0	0	0	**1**
ko/ke	0	0	0	1	0	0	0	**1**
a razumeš	0	0	0	0	1	0	0	**1**
valjda	0	0	0	1	0	0	0	**1**
sploh	0	0	0	0	0	1	0	**1**
še	0	0	0	0	0	0	1	**1**
provzaprov	0	0	0	0	0	0	1	**1**
zato	0	0	0	0	0	1	0	**1**
pol pa	0	0	0	0	0	1	0	**1**
vsaj	0	0	0	0	0	0	1	**1**
marskej	0	0	0	0	0	0	1	**1**
drgač	0	0	0	0	0	0	1	**1**
∑	**37**	**17**	**45**	**111**	**36**	**33**	**52**	**331**

Najpogosteje in najbolj univerzalno rabljena vezala v korpusu so *ne, pa, in, ampak, vem, pač, sej, a veš, mislim, ja, ker, zdej, pol, no, recimo, v bistvu*. Analiza korpusa pa je pokazala, da je njihova funkcija v diskurzu pogosto neločljivo povezana z njihovo prozodično podobo[58]. Poglejmo primer vezala *ne*.

Vezalo *ne*

Najpogosteje rabljeno vezalo v slovenščini je *ne*: njegova vloga v diskurzu je odvisna od *prozodične oblik*e in *pozicije* znotraj govorjenega odstavka.

***ne*↑**

Visoko intonirani *ne* oziroma *ne* z naraščajočo prozodično obliko je največkrat umeščen na koncu reme:

(119)
Ur
§3
...
ampak recimo ne vem a sem ti že reku

[58] Vloge nekaterih vezal, ki jih drugi pristopi poimenujejo tudi pragmatični povezovalci, diskurzni označevalci in konektorji, so v slovenščini že opisane v študijah Schlamberger Brezar (1998), Smolej (2006) in Verdonik (2007).

ke me je osredkar zadnč klicu {}
ke on\ mislm ko se je glih\ ko smo ga glih se[lil] ***ne {}***
{} in pol {} pol me kliče en večer ***ne {}***
čist neki v bedu ***ne { }***
in prav da ga je ena klicala e prjatlca od vesne ***ne { }***
te {} punce ***ne {}***
da da mu je pač\ {(h)} da sta se eno uro pogovarjala
ker ona {} psihologijo študira ***ne {}***
em in da mu je ona tud nekak\ {} da sta se zlo lepo pogo[va]*rjala*
ampak mu je dobronamerno {} v bistvu svetovala ***ne***
naj si poišče eno strokovno pomoč ***ne {} a veš {}***

Primer kaže, kako pogosta je raba vezala *ne* z visoko podanimi prozodičnimi kazalci v slovenščini[59]. Njegovo najpogostejše mesto je na koncu reme, ponavadi sledi premor. Prozodične lastnosti v kombinaciji z mestom rabe kažejo na **vlogo poenotenja**, kar je bilo pravkar povedano, v koherentno enoto, da olajša naslovniku razumevanje. Poimenovali smo ga **retroaktivni *ne***.

Naslednja vloga visoko intoniranega vezala *ne* je vezana na mesto v prvem delu preambule:

(120)
Na
§2
…
m ni spustu ampak sam tok je\ on se je ustavu {}
§3
***ne** in da tist moč dubu*
poj pa en korak
po me pa spet fino cukne {}
me pa na pr[tla]*žnik vrže na* [av]*to {}*
veš {} tako da sem na zadn del prtlažnika na avto padla {}
***ne** padla tok me je vrglo {}*

V primeru govorka dvakrat uporabi visoko intonirani *ne*, vendar tokrat na samem začetku preambule. Zdi, da *ne* na začetku preambule *poenoti*, kar je že bilo izrečeno (konec prejšnjega govorjenega odstavka), hkrati pa na začetku nove enote z visoko tonsko višino **pritegne pozornost naslovnika** in mu pomaga slediti nadaljevanju. Poimenovali smo ga **proaktivni *ne*.**

[59] Visoko podana so v tem primeru vsa vezala *ne* razen nizko intoniranega zadnjega, ki mu sledi prav tako nizko intonirano končalo *a veš*.

Vezalo *ne*↓

V korpusu se pogosto pojavi tudi nizko intonirani *ne*, za katerega se prav tako zdi, da je njegova vloga odvisna od prozodične vloge in mesta v diskurzu.
Poglejmo najprej nizko intonirani *ne* na koncu reme:

(121)
§6
Vo
zdele dejstvo pa je da študentarija provzaprov {} mesto nardi zlo živahno e al pa {}
če JE not ***ne***
če ga pa NI je pa {} dolgčas ***ne*** *{}*

Nizko podani prozodični kazalci na koncu reme kažejo na to, da govorec z vezalom *ne* **zaključi govorno enoto** in, predvsem v drugem primeru, ko mu sledi še premor, **signalizira govorcu, da je čas za odziv**.
Včasih pa se vezalo *ne* z nizkimi prozodičnimi kazalci pojavi tudi na začetku preambule:

(122)
§10
Ma
ne *to je bil {} en del { } enga {} načrta*
da je treba {} študentsko {} populacijo mal razbit

Nizko intonirano vezalo *ne* na začetku preambule na nek način **relativizira, kar je bilo izrečeno poprej** (pa naj je predhodno govoril isti ali drug govorec) in odseva suvereno pozicijo govorca, ki se ne trudi, da bi pritegnil pozornost naslovnika.

Vloge vezala *ne* so torej odvisne od njegove pozicije v diskurzu in njegove prozodične podobe. Zato lahko strnemo, da:
ne↑ na koncu izjave: poenoti vse, kar je bilo pravkar povedano,
ne↑ na začetku izjave: pritegne pozornost naslovnika,
ne↓ na začetku izjave: relativizira, kar je bilo poprej povedano,
ne↓ na koncu izjave: signalizira sogovorcu, da je čas za odziv.

5.1.2 Gledišče

Gledišče po metodologiji M&DB (1998: 40) »izpostavlja identiteto subjekta, ki posreduje (svoje) mnenje ali osebno izkušnjo«:

(123)

vezalo	**gledišče**	rema
je sais pas	***il m'a dit***	*qu'il avait la gueule de l'emploi*
(ne vem	***rekel mi je***	*da je pravi za to službo)*

(M&DB: 40)

Gledišče lahko tudi poudarja modalno vrednost izreka:

(124)

gledišče	modus	rhème
moi	*je trouve que*	*camelia jordana a massacré britney spears*
(jaz	*mislim*	*da je camelia jordana sesula britney spears)*

(http://twitter.com/rebecca_mg/status/1642262650)

Tovrstne pojavitve gledišča so pogoste tudi v slovenskem korpusu, kar kažejo naslednji primeri:

(125)
§7
Ni

gledišče	modus	rema
jaz	*mislm*	*da to ni prov da morš bit*

(126)
§9
Ni

vezalo	**gledišče**	modus	vezalo	rema
ja	***jaz***	*ne vem*	*zdej*	*kašn problem točno ma on a veš*

(127)
§9
Na

vezalo	**gledišče**	modus	rema
ne	***jaz***	*sem bla pa trdno prepričana*	*da sem\ mam tle zlomljeno roko*

Vsi primeri kažejo na izjemno pogosto kombinacijo elementov *gledišče* + *modus*[60].

[60] Element modus je predstavljen v naslednjem poglavju.

5.1.3 Modus

M&DB modus definirata kot »govorčevo izražanje stopnje gotovosti, s katero poda neko informacijo, ali oceno določene situacije«, kar se v francoščini izraža predvsem s prislovi *effectivement*, *bien sûr* in *peut-être,* pa tudi s skladenjsko avtonomnimi izrazi kot napr. *je crois*.

(128)
vezalo **modus** rema
non ***je crois*** *que le principal c'est la télé*
ne ***mislim*** *da je najpomembnejša televizija)*
(M&DB : 40)

(129)
modus rema
je trouve fantastique *d'entendre un musicien qui joue très vite*
(zdi se mi fantastično *da glasbenik igra tako hitro)*
(M&DB : 40)

V slovenščini sta najpogosteje uporabljana modusa prislov *mogoče* in glagolska oblika *ne vem:*

(130)
§7
Ur
vezalo **modus** vezalo okvir
okej ***mogoče*** *zdej* *v tem primeru {}*

modus	okvir	vezalo	rema	vezalo
mogoče	*v primeru jerneja*	*ne*	*ko ti bolj veš kva*	*ne*

(131)
§9
Vo
mod rema\ rema
ne vem *zakaj so jo\ {}* *zakaj niso naredl neki v mestu takrat {}*

V naslednjem primeru se modus pojavi tik pred remo, in je od nje **opazno ločen z močnim dvigom tonske višine in jakosti**, ki na začetku reme spet padeta:

(132)
§10
Ne
mod
suml smo **(F0+)**

vez **mod**
sam ***nismo vedl*** **(F0+)**

rema	končalo
kako sploh noter pridejo	*ne {}*

Modus je verjetno prozodično ločen od ostalega diskurza prav zato, ker gre za element, ki podaja govorčevo osebno stopnjo prepričanja v to, kar govori.

5.1.4 Okvir

Okvir opredeli in pojasni kontekstualno polje, na katerega se nanaša rema. Okvir ima pomembno vlogo pri interpretaciji izreka, ker z njim govorec »pripravi teren« za učinkovito umestitev reme.

Na semantični ravni M&DB opredelita tri tipe okvirjev: *hipotetični, časovni* in *prostorski* okvir, za potrebe te študije pa je bil dodan še *tematski* okvir.

(133)

vezalo	modus	**okvir**
mais	*je suis sûre que*	***si on recense le nombre de cafards en France***
(ampak	*sem prepričana da*	*če preštejemo vse ščurke v Franciji*

rema	končalo
y a plus de cafards que d'individus	*ah*
dobimo več ščurkov kot ljudi	*ej)*

(M&DB : 41)

Poglejmo nekaj primerov strukture okvir v korpusu:

(134)

Ne

okvir	**okvir**
dol	***na konc ulce***

rema	vezalo	rema
so pa ble ene štir ^{pun}čke iz šo^{le} { }	*pa*	*so stale pa gledale*

Govorci najpogosteje uporabljajo tematske okvirje, vpeljane s predložno zvezo:

(135)

Vo

okvir	rema
z razlogom	*da je pač to drago*

Okvir je pogosto ločen od reme z močnim prozodičnim dvigom.

5.1.5 Leksikalni del

uvede referenco argumenta, ki podpira predikacijo v remi. To je navadno zadnji del preambule, ki je intonativno ločen od reme, saj je podan z visoko melodijo, rema pa se začne na nižji tonski višini.

(136)

vezalo	modus	**leksikalni del**	rema
non	*je crois que*	***le principal***	*c'est la télé*
(ne	*mislim da*	*najpomembnejše*	*to je televizija)*

V francoščini je ta element skladenjsko dislociran od reme, v slovenščini pa samo prozodično:

(137)

§9			
Na			
leksikalni del		vezalo okvir	rema
motorist **(F0+)**	*pa*	*ene štir avtomobile naprej* (F0+)	*se ustavi {}*
…			

Primer kaže zanimivo povezavo med leksikalnim delom in remo: če bi odstranili vmesne dele med njima (ki zajemajo elemente spontanosti govorne produkcije), bi ostala samo še sekvenca *motorist se ustavi*, kar pomeni, da bi se s tako strukturo popolnoma približali pisnemu jeziku.

Na koncu predstavitve vseh možnih elementov preambule lahko rečemo, da ti segmenti na neki način pripravljajo teren za tisto ključno, kar bo šele povedano (torej remo): *vezalo* predstavlja vez med tistim, kar je že bilo izrečeno, in tistim, kar sledi, *gledišče* in *modus* dajeta tistemu, kar bo izrečeno v remi, ocenjevalno in modalno vrednost, *okvir* zameji območje, v okviru katerega bo rema izrečena in *leksikalni del* predstavi predmet, o katerem se bo v remi govorilo.

V preambuli so nanizane vse težave govorca pri formulaciji, vsi njegovi osebni pogledi in omejitve glede določenega izreka, skratka vse, kar zaznamuje osebni pristop govorca k izrekanju in zaradi česar je spontani govor tako drugačen od pisnega.

Je potem rema sploh še ključni segment izrekanja?

5.2 Rema

V preambuli govorec predvsem predstavi predmet pogovora in svoje odnos do njega. *Rema* sledi preambuli, vendar jo Morel in Danon-Boileau (1998: 45) v nasprotju s klasičnim poimenovanjem reme kot informativnega jedra izreka obravnavata s komunikacijskega vidika: kot *izraz svoje enkratne trenutne pozicije*, ki jo govoreči ponudi v sodbo sogovorcu.

Rema je običajno zelo kratka. Tipična rema se s skladenjskega vidika oblikuje na dva načina: a) okrog neosebne glagolske oblike ali (zelo pogosto) s prezentativom *c'est*:

(138)
preambula **rema**
non enfin ***c'était pour savoir ce que c'était quoi***
ne pravzaprav ***to je bilo samo zato da sem videl za kaj gre)***
(M&DB: 46)

(139)
rema
c'est odieux de vivre comme ça
(to je grozno da živiš na ta način)
(M&DB: 47)

b) okrog osebne glagolske oblike:

(140)
preambula **rema**
et ***elle vivait comme ça dans cet espèce de vie étrange***
(in ***tako je živela nekakšno čudaško življenje)***
(M&DB: 48)

Včasih se rema zaključi s posebnim **končalom,**[61] ki ga v francoščini največkrat predstavljata elementa *hein* in *quoi,* podana z nizkimi prozodičnimi značilnostmi.

Predstavitev reme v francoščini torej lahko zaključimo z njeno tipično zgradbo:

[*c'est / il y a*] + X + (končalo)

V slovenščini je večina rem glagolskih (156 od 180 ali 87%). Pogosto jih uvaja struktura *to je*.

(141)
§1
Ni
preambula **rema**

[61] M&DB to govorno prvino imenujeta *ponctuant*, M. Schlamberger-Brezar (2000) *končaj*, za potrebe pričujoče raziskave pa smo ga poimenovali po analogiji z izrazom *vezalo*, torej *končalo*.

{} in {} ne vem in {} res te težave ***to so {} hude stvari no***

Najpogostejša končala v slovenščini so nizko intonirani izrazi *ne*, *no* in *a veš,* ki sicer pogosteje nastopajo v vlogi vezal na začetku preambule.

5.3 Postrema

Govorjeni odstavek je zamejen s sočasnim padcem F0 in jakosti. V govorjeni francoščini pa se pogosto zgodi, da se po padcu omenjenih dveh prozodičnih kazalcev pojavi še dodatna, navadno kratka struktura z nizkimi prozodičnimi značilnostmi. Tak diskurzivni člen se imenuje *postrema*:

(142)

preambula	rema	**postrema**
mais	*elle est vieille*	***°sa filleule°***
ampak	*ona je stara*	***°njegova krščenka°***[62]

(M&DB : 29)

(143)

preambula	rema	**postrema**	rema
attends	*j'hallucine*	***°moi°***	*j'hallucine mortel*
čakaj	*a se mi blede*	***°meni°***	*a se mi noro blede*

(M&DB : 29)

M&DB ugotavljata, da postrema lahko pripada samo dvema semantično-diskurzivnima kategorijama: epistemična modalnost (*je crois, à mon avis* itd.) ali nominalni argument, ki se nanaša na osebni zaimek iz reme (*moi, sa filleule*).

V slovenskem korpusu postreme ni bilo zaslediti, čeprav lahko zasledimo primere:

(144)

rema	**postrema**	rema	vezalo	rema
a si ga vidu	***°frajerja°***	*na bolniški je*	*pa*	*se po cesti sprehaja*

5.4 Oporni signali sogovorca

Ko nekdo govori, se tudi naslovnik pogosto jezikovno udejstvuje. S tem govorcu pokaže, da spremlja in razume njegovo govorjenje, in ga spodbuja, naj nadaljuje.

M&DB te jezikovne nastope sogovorca poimenujeta *zvočne manifestacije poslušalca*[63], Gaulmyn (1987) *regulatorji*[64], D. Verdonik (2006) pa *oporni signali*.

[62] Slovenski prevod je okoren, ker je postrema tipična struktura francoščine.

Tabela prikazuje vse pojavitve opornih signalov v korpusu.

Oporni signali	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
ja	6	1	0	2	5	0	**14**
mhm	6	0	0	2	0	0	**8**
ja ja	0	0	1	0	0	1	**2**
ne vem	0	0	0	0	1	0	**1**
aja	1	0	0	0	0	0	**1**
eo, joj	2	0	0	0	0	0	**2**
majkuš, ježešta, ježeš	3	0	0	0	0	0	**3**
∑	**18**	**1**	**1**	**4**	**6**	**1**	**31**

Najpogostejša oporna signala v korpusu sta torej *ja* in *mhm*.

[63] Fr. *manifestations sonores de l'écouteur*.
[64] Fr. *régulateurs*.

5.5 Zaključek

V primerjavi z drugimi metodologijami analize spontanega govora se zdi, da ima metodologija M&DB dve ključni kvaliteti: globalnost pristopa in prilagodljivost definitornega aparata.

Omenjena metodologija namreč spontani govor analizira s prozodičnega, pragmatičnega in skladenjskega vidika. Hkrati pa v analizo zajame govorno izmenjavo kot celoto[65] in šele na podlagi ugotovitev o ključnih načelih njenega delovanja proučuje posamezne prvine.

Prilagodljivost definitornega aparata pa se kaže v možnosti spreminjanja osnovne vloge posameznih elementov glede na potek izmenjave. Ugotovitev, da je kateri koli element govorjenega odstavka lahko z dvigom osnovnega tona rekategoriziran v preambulo za nadaljevanje, odseva zavedanje avtorjev, da izoliranim elementom ne moremo pripisati dokončne vrednosti v izmenjavi, ker je njihova vloga vedno odvisna od celotnega poteka izmenjave.

Vendar bi bilo treba dokončne kriterije za analizo spontanega govora v slovenščini dodatno prilagoditi: čeprav je govorjeni odstavek tako v francoščini kot v slovenščini zamejen s sočasnim padcem jakosti in tonske višine, je analiza njegovih notranjih elementov pokazala, da so nekatere opredelitve za slovenščino nekoliko posiljene. Tako na primer v slovenščini precej težko zasledimo za francoski govor tipično postremo, znotraj preambule pa bi leksikalni del, ki skladenjsko sploh ni dislociran od reme, laže analizirali znotraj reme.

[65] Večina znanih metodologij se namreč ukvarja s posameznimi prvinami oziroma strukturami spontanega govora: konektorji, deiktični izrazi, ponavljanja, itd.

6 Načela strukturiranja spontanega govora

Proučevanje mehanizmov strukturiranja spontanega govora temelji na naslednji hipotezi: zgradba govorjenega odstavka je močno pogojena s tipom diskurza, pa tudi s profilom udeležencev in odnosom med njimi.

6.1 Preambula

Strukturiranje preambule smo proučili s kvantitativno analizo različnih konfiguracij njenih sestavnih elementov[66]. Statistične obdelave zajemajo naslednje vidike:

- dolžina preambul (število elementov),
- pogostost posameznih elementov preambule in
- vrstni red elementov preambule.

6.1.1 Dolžina preambule

Dolžina preambule pomeni število elementov, ki jih tvori vsak govorec v okviru ene preambule. Analiza korpusa je pokazala naslednje značilnosti preambule pri vsakem izmed govorcev:

NaMon

Št. elementov	**1**	**2**	**3**	**4 +**	∑
Na	17 60,7%	10 35,7%	1 3,6%	0 0,0%	**28**

Govorka Namon tvori predvsem kratke preambule s skladenjskimi vezali:

(145)
NaMon
§1
vezalo rema
pa *zagrab torbo veš*

vezalo rema
pa *takole cukne*

[66] Za natančne kriterije določanja diskurzivne vloge posameznih elementov preambule v diskurzu glej poglavje 3.

gle rema\ rema
jst sem\ tok sem držala torbo da je nisem spustila {} ne

vezalo rema
***ampak** sem kar tekla*

NaNe

Št. elementov	1		2		3		4 +		∑
Na	6	66,7%	0	0,0%	2	22,2%	1	11,1%	9
Ne	16	64,0%	6	24,0%	2	8,0%	1	4,0%	25
∑	22	64,7%	6	17,6%	4	11,8%	2	5,9%	34

Tudi v izmenjavi NaNe pripovedovalka Ne tvori predvsem kratke preambule, govorka Na pa pogosto reagira z daljšimi, bolj čustvenimi preambulami:

(146)
§9
Ne
preambula rema
in *so TOčno vedl kam it ne { }*
Na
preambula
ma joj ampak\ {}

UrNi

Št. elementov	1		2		3		4 +		∑
Ur	17	37,8%	13	28,9%	5	11,1%	10	22,2%	45
Ni	11	39,3%	7	25,0%	6	21,4%	4	14,3%	28
∑	28	38,4%	20	27,4%	11	15,1%	14	19,2%	73

Izmenjava UrNi je zaznamovana z zelo dolgimi preambulami:

(147)
Ur
§2
vez vez vez vez vez vez vez vez vez
lej ne vem no sej veš kaj ne VEM ne ne vem ne

vez **vez** **vez** **lek**
ampak ***recimo { }*** ***veš*** ***to { }***

rema
jaz nimam nč proti temu ne

Zdi se, da so daljše preambule značilnost izmenjav, v katerih govorci soočajo različne poglede na občutljive teme.

MaVo

Št. elementov	**1**		**2**		**3**		**4 +**		∑
Ma	15	57,7%	7	26,9%	2	7,7%	2	7,7%	26
Vo	15	53,6%	9	32,1%	1	3,6%	3	10,7%	28
∑	30	55,6%	16	29,6%	3	5,6%	5	9,3%	54

V argumentaciji MaVo zasledimo veliko kratkih preambul s skladenjskimi vezali in pogosto rabo leksikalnega dela[67]:

(148)
Ma
§2
lek rema
bolnco *tlačjo v središče mesta*

vez rema
in *zapravljajo { } grozljive milijarde za gradnjo v centru mesta*

Zdi se, da so kratke preambule značilnost jezikovnih manifestacij, kjer govorec razmišlja ali informira o nekem dogodku, dolge preambule pa so tipične za pogovore z večjim čustvenim vložkom ali za soočanje nasprotujočih si mnenj.

[67] V poglavju 5 smo videli, da se zdi v slovenščini ločevanje leksikalnega dela od reme nekoliko umetno, v francoščini pa je ločevanje utemeljeno zaradi izjemno pogoste dislokacije tipa *mais ton voisin je le connais*.

6.1.2 Vrstni red elementov preambule

Ena zanimivejših ugotovitev uporabljene metodologije je nespremenljivost vrstnega reda, v katerem se zvrstijo posamezni elementi znotraj preambule. V francoščini gre za vrstni red *vez + gle + mod + okv + lek*. Na prvi pogled se zdi, da v slovenskem spontanem govoru tega vrstnega reda ne poznamo.

Zato smo primerjali število primerov, ki ne sledijo vrstnemu redu elementov preambule v francoščini, s celotnim številom preambul vsakega govorca.

	NaMon	Na	Ne	Ur	Ni	Ma	Vo	∑
Št. preambul z drugačnim vrstnim redom	2	0	0	5	7	2	3	**19**
Št. preambul	28	9	25	45	28	26	28	**189**
%	**7,1%**	**0,0%**	**0,0%**	**11,1%**	**25,0%**	**7,7%**	**10,7%**	**10,1%**

Število preambul z vrstnim redom elementov, ki odstopajo od francoskega, je relativno majhno (v povprečju 10%). Poleg tega pa kaže, da je praktično edini element, ki ima v slovenščini lahko različno pozicijo znotraj preambule, vezalo. Ta element namreč nastopa tudi drugje kot na opisani začetni poziciji:

(149)
§9
Ni

vez	**gle**	**mod**	**vez**	rema		končalo
ja	*jaz*	*ne vem*	*zdej*	*kašn problem*	*točno ma on*	*a veš*

Če fleksibilno mesto vezala izključimo iz statistične obdelave kategorije odstopanj od pričakovanega vrstnega reda elementov preambule, postane število preambul, v katerih si posamezni elementi ne sledijo po vrstnem redu vez + gle + mod + okv + lek, zanemarljivo majhno.

6.1.3 Zaključek

Analize preambule so pokazale veliko razlik med spontano govorno produkcijo različnih govorcev v štirih diskurzih. Osnovna hipoteza tega poglavja je, da so določene značilnosti preambule pogojene s profilom govorca (spol, starost, izobrazba, demografska provenienca), drugi pa s komunikacijsko situacijo (tip in vsebino pogovora, odnos med udeležencema).

Izmenjava	**Tip diskurza**	**Zgradba preambule**
NaMon	**naracija**	**dolge preambule, skladenjska vezala**
NaNe	**naracija**	**kratke preambule, skladenjska in pragmatična vezala, modus**
	reakcije	**kratke preambule, pragmatična vezala**
UrNi	**razmišljanje**	**dolge preambule, pragmatična vezala, modus**
	naracija	**kratke preambule, skladenjska in pragmatična vezala**
	soočenje različnih mnenj	**zelo dolge preambule, skladenjska vezala, gledišča, modus**
MaVo	**argumentacija**	**srednje dolge, raznolike preambule, skladenjska in pragmatična vezala, leksikalni del**
	argumentirane reakcije	**srednje dolge preambule, skladenjska in pragmatična vezala, hipotetični, časovni in prostorski okvir**

Na podlagi tabele lahko zaključimo, da ima tip diskurza pri vseh govorcih velik vpliv na strukturo preambule. Razlike se kažejo predvsem v dolžini preambule, pa tudi v številu različnih kombinacij in tipu elementov, ki se pojavljajo znotraj preambule.

Profil govorcev vpliva predvsem na pričakovano konkretno rabo vezal (*ježeš, majkuš* vs. *itak, valjda* itd.).

6.2 Rema

Rema je privilegirani del spontanega govora: tisti del, ki ga po vseh uspešnih in neuspešnih postopkih pri umeščanju in nizanju elementov preambule govorec uspe in more formulirati. To je informacijsko najbolj zgoščen del govorjenega odstavka in s skladenjskega vidika tudi najpopolnejši, saj je najbolj podoben pisnemu jeziku.

6.2.1 Zgradba reme

Tabela predstavlja rezultate skladenjske analize rem vseh šestih govorcev (razmerje med glavnimi in odvisnimi stavki, neglagolskimi nedoločniški ali samostalniški stavki):

Rema	**Namon**	**Na**	**Ne**	**Ur**	**Ni**	**Ma**	**Vo**	**∑**
Odvisni stavki								
da + V + x	2	3	0	10	2	5	2	**24**
da + je to/so to + x	0	1	0	0	1	0	1	**3**
ker + V + x	1	0	1	2	0	0	1	**5**
ko + V + x	0	0	7	3	0	0	0	**10**
ki + V + x	0	0	2	0	1	1	2	**6**
kako + V + x	0	0	1	0	0	0	0	**1**
naj + V + x	0	0	0	1	0	0	0	**1**
če + V + x	0	0	0	1	0	0	1	**2**
kjer + V + x	0	0	0		0	1	0	**1**
kar + V + x	0	0	0	0	0	0	2	**2**
∑	**3**	**4**	**11**	**17**	**4**	**7**	**9**	**55**
Glavni stavki								
V + (x)	17	1	17	6	11	9	12	**73**
CODpro + V + (x)	3	0	0	2	0	0	1	**6**
CODn + V + (x)	1	0	0	0	0	2	0	**3**
COIpro + V + (x)	0	0	0	2	1	0	0	**3**
COIn + V + (x)	0	0	0	0	0	0	0	**0**
CCM + V + (x)	1	0	0	0	0	0	0	**1**
CCM + CODpro + V + (x)	4	0	0	0	0	0	0	**4**
CCL + je / je bil + x	1	0	3	0	0	0	0	**4**
(to) je/(to) je bil + x	0	0	0	2	3	1	1	**7**
∑	**27**	**1**	**20**	**12**	**15**	**12**	**14**	**101**
Neglagolski stavki								
ja *(oui)*	0	1	0	0	0	0	0	**1**

ne *(non)*	0	1	1	0	0	0	0	**2**
∑	0	**2**	**1**	**0**	**0**	**0**	**0**	**3**
Nedoločnik	0	**0**	**2**	**0**	**0**	**0**	**0**	**2**
Samostalniška zveza	**4**	**0**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**	**8**
Prislovna zveza	**0**	**0**	**3**	**1**	**0**	**0**	**0**	**4**
Vprašanje	**1**	**3**	**0**	**2**	**0**	**1**	**0**	**7**

Večina rem v korpusu je glagolskih (156 od 180 ali 87%). Ti so lahko glavni stavki (101 od 156 ali 65%) ali odvisni stavki (55 od 156 oz. 35%). Pogosto jih uvaja struktura *to je*.

Analiza štirih pogovorov je pokazala dve ključni težnji: glavni stavki, samostalniški stavki ali priredja se pojavljajo v primerih, ko govorci opisujejo ali neeksplicitno izražajo svoja čustva in mnenja.

Po drugi strani pa govorci tvorijo več podrednih zvez, ko eksplicitno izražajo svoje mnenje ali kadar podajajo mnenje ali izkušnjo nekoga drugega.

(150)
§1
Ni
preambula **rema**
{} in {} ne vem in {} res te težave ***to so {} hude stvari no***

preambula **rema**
verjamem jaz to vidm ne {} ***hude manke a veš***

preambula **rema**
in {} magar ne vem ***bi s strokovno pomočjo\ {}***

preambula **rema**
sej to ni ne vem kaj a veš

rema
to je sam mogoče {} voden {} pogovor

preambula **rema**
ne vem kaj res mislm {} pač jaz ***nisem {} sposobna za to***

preambula **rema**
jaz vidm ***da mu ne morem pomagat {}***

Ko govorka Ni neeksplicitno podaja lastno mnenje o prijateljevih težavah, tvori predvsem glavne stavke *(to so hude stvari, sej to ni ne vem kaj, to je sam mogoče voden pogovor),* in neglagolske samostalniške stavke *(hude manke).*
Podredna zveza nastopi na koncu segmenta, ko govorka eksplicitno izrazi svoje mnenje z izjavo *jaz vidm* ***da mu ne morem pomagat.***

6.3 Tipologija govorjenih odstavkov

Do tu se je analiza posvečala predvsem načelom gradnje preambule in reme, govorjenega odstavka kot celote pa še nismo obravnavali.

6.3.1 Rekategorizacija

»Idealni« govorjeni odstavki, ki bi bili sestavljeni iz ene preambule in ene reme, v spontani govorni izmenjavi skorajda ne obstajajo. Zato metodologija M&DB vključi v opis strukturiranja govora tudi pojav **rekategorizacije rem ali preambul v novo preambulo**[68]:

(151)
§5
Na
pre rema\ pre **rema>pre**
ampak če bi jaz na\ {} pa nisem spustila ↑

rema>pre
sem še držala {} ↑

rema>pre
to ko sem bla dvi gnjena ne {} ↑

pre **rema>pre**
veš {} in me je pa on spustu ↑

pre rema
pa teku {} ↓

Primer kaže štiri zaporedne reme, ki so rekategorizirane v preambulo z dvigom tonske višine na zadnjem naglašenem zlogu reme, zadnjo, peto remo, pa zaznamuje sočasen padec tonske višine in jakosti, kar pomeni konec govorjenega odstavka.

6.3.2 Sogradnja govorjenih odstavkov

Zanimivo je tudi vprašanje "avtorstva" govorjenih odstavkov. V korpusu je namreč skoraj polovica takšnih govorjenih odstavkov, ki jih prek prevzemanja besede skupaj tvorita oba udeleženca[69]:

[68] Na primeru je pojav rekategorizacije reme v preambulo označen z oznako **rema>pre**.
[69] Pri tem nismo upoštevali opornih signalov sogovorca.

(152)
§9
Ur
ampak jaz tud mislm da ga dobr poznam {}
in {} vidm kaj njega lahko reš ne
in to je un {}
Ni
ja jaz ne vem zdej §kašn problem§§
Ur
§ žur od\ §§
Ni
točno ma on a veš
a al on\ {} zdej ne vem { } mogoče ga\ je to pač {} normalna reakcija
da se dva ke sta tok časa skupi {}
naveličata drug drucga
in ne vem iščeš neki novga ne in {}
Ur
ja jaz bi temu tko re\ §mislm§§{}

6.3.3 Dolžina govorjenega odstavka

Glede na veliko število rekategoriziranih rem in sograjenih govorjenih odstavkov se pojavlja naslednje vprašanje: kakšna je povezava med celostno strukturo govorjenega odstavka in ostalimi dejavniki govorne situacije (profil govorca, tip diskurza, vsebina pogovora)? Da bi odgovorili na to vprašanje, smo opazovali, koliko govorjenih odstavkov tvori en sam in koliko oba udeleženca, na koncu pa glede na te parametre opazovali še, kako dolgi so ti govorjeni odstavki. V tem primeru pomeni dolžina celotno število diskurzivnih členov (preambul in rem) v odstavku.

Izmenjava	Tvorec	Št. odstavkov	Najkrajši odst.	Najdaljši odst.	Povprečna dolžina
Na		10	1	15	9,0
NaNe	**Na**	2 (12,5%)	1	7	4,0
	Ne	10 (62,5%)	1	15	5,4
	Sogradnja	4 (25%)	4	10	6,0
	∑	16			5,1
Urni	**Ur**	4 (36%)	2	21	12,5
	Ni	1 (9%)	17	17	17,0
	Sogradnja	6 (55%)	7	33	12,8
	∑	11			14,1
MaVo	**Ma**	1 (66%)	3	3	3,0
	Vo	7 (47%)	2	9	5,3
	Sogradnja	7 (47%)	5	20	8,8
	∑	15			5,7

Tabela kaže, da približno polovico govorjenih odstavkov tvorita oba udeleženca (55% pri UrNi, 47% pri MaVo, le pri izmenjavi NaNe je delež skupaj tvorjenih odstavkov samo 25 odstoten, verjetno zaradi dominantne pripovedovalke Ne).

Analiza dolžine preambul je pokazala, da so odstavki, ki jih tvorita oba govorca, za približno 20% daljši kot odstavki, ki jih izpelje en sam govorec. Najdaljše govorjene odstavke najdemo pri izmenjavi UrNi (s povprečno dolžino 14 diskurzivnih členov), in najkrajše pri izmenjavi NaNe (s povprečno dolžino 5 diskurzivnih členov).

Povprečno dolg govorjeni odstavek v korpusu vsebuje 8 diskurzivnih členov.

6.3.4 Razmerje preambula – rema

Naslednja tabela prikazuje razmerje med številom preambul in številom rem v posameznem diskurzu:

Izmenjava	Govorec	Št. preambul	Delež preambul	Št. rem	Delež rem	Skupno št. elementov
Na	**Na**	28	44%	35	56%	63
NaNe	**Na**	9	45%	11	55%	20
	Ne	25	40%	38	60%	63
	∑	34	41%	49	59%	83
Urni	**Ur**	45	58%	32	42%	77
	Ni	28	58%	20	42%	48
	∑	73	58%	52	42%	125
MaVo	**Ma**	26	55%	21	45%	47
	Vo	28	53%	25	47%	53
	∑	54	54%	46	46%	100
Skupno št. elementov	∑	**189**	**51%**	**182**	**49%**	**371**

Tabela kaže, da je razmerje med številom preambul in številom rem v posameznem diskurzu presenetljivo podobno pri vseh govorcih. V povprečju so glede na celotno število vseh diskurzivnih členov govorci tvorili 51% preambul in 49% rem. To pomeni, da v povprečju ena preambula uvede eno remo.

6.4 Zaključek

Na koncu poglavja o načelih strukturiranja spontanega govora lahko strnemo rezultate v naslednje zaključke: diskurzivni žanr ima velik vpliv na strukturiranje govorjenega odstavka. Tako pri naraciji opazimo krajše preambule s skladenjskimi vezali, pri argumentaciji srednje dolge preambule s skladenjskimi vezali in pogosto rabo leksikalnega dela, pri čustvenem soočanju različnih mnenj pa zelo dolge preambule s pragmatičnimi vezali in pogosto rabo modusa. Profil govorca vpliva predvsem na konkretno rabo vezal (*ježeš* vs. *šit*).

Pri analizi reme je opaziti dve težnji: govorci tvorijo glavne stavke in priredja, ko neeksplicitno izražajo svoje mnenje oziroma opisujejo situacijo ali dogodek, pri eksplicitnem izražanju svojega mnenja ali navajanju izkušnje nekoga drugega pa je opaziti več podrednih zvez.

Polovico govorjenih odstavkov v korpusu tvorita oba govorca, povprečno dolg govorjeni odstavek vsebuje 8 diskurzivnih členov, od tega 51% preambul in 49% rem, kar pomeni, da ene preambula ustreza eni remi.

7 Učinkovitost komunikacijskih strategij

V prejšnjih poglavjih smo zamejili govorjeni odstavek in proučili pravila nizanja njegovih sestavnih elementov. Ta del analize je pripeljal do naslednjega razmišljanja: če kombinacija prozodičnih kazalcev sogovorcu sporoča informacije o tem, kako govorec strukturira svoje govorjenje, bi bilo zanimivo proučiti, kakšen je učinek *prepletanja prozodičnih kazalcev in drugih jezikovnih struktur*, ko govorec uresničuje svojo komunikacijsko strategijo. To je še posebej pomembno v ključnih momentih govorne izmenjave: *boj za besedo, pritegovanje pozornosti, zahteva po povratni informaciji*.

Ta razmislek pelje do naslednje hipoteze: **učinkovitost izrekanja je sicer vedno rezultat kompleksnega prepletanja mnogih jezikovnih struktur, vendar pa se zdijo v določenih trenutkih govorne izmenjave nekatere kombinacije teh sredstev bolj učinkovite kot druge. Zdi se, da tovrstne kombinacije sredstev podobno učinkujejo v kateri koli govorni izmenjavi, neodvisno od komunikacijske situacije.**

Zato se v tem delu analize ukvarjamo z vprašanjem, katere kombinacije jezikovnih sredstev so najučinkovitejše pri uresničevanju boja za besedo, pritegovanja pozornosti in zahteve po povratni informaciji. Vsakega od teh treh pojavov analiziramo na prozodični, oblikoskladenjski in diskurzivni ravni ter opazujemo učinke prepletanja teh treh ravni.

7.1 Boj za prevzem in ohranitev besede

Opazovanje tega pojava v spontani govorni izmenjavi poskuša odgovoriti na preprosto vprašanje: ko znotraj izmenjave oba udeleženca začneta govoriti oba naenkrat, zakaj eden izmed njiju besedo obdrži, drugi pa jo prepusti? Pojav bo analiziran na prozodični, oblikoskladenjski in diskurzivni ravni.

Prozodija

Prozodične lastnosti izjav, pri katerih govorita dva govorca hkrati, so razvrščene glede na to, kateri od govorcev v izmenjavi besedo obdrži in kateri jo prepusti.

Izmenjava	NaNe		UrNi		MaVo	
Govorec	**Obdrži**	**Prepusti**	**Obdrži**	**Prepusti**	**Obdrži**	**Prepusti**
Jakost	4	3,7	4	3,8	4	3,6
Tonska višina	2,6	2,1	2,8	3,4	2,3	1,7
Tempo	1,8	1,6	2	3	2	2
Premori	3	0	1	0	2	0

Najstabilnejši prozodični kazalec, po katerem se govorec, ki je obdržal besedo, razlikuje od tistega, ki jo je prepustil, je jakost. Povprečna jakost govorca, ki obdrži besedo, namreč dosega nivo 4, vendar se tudi nivo pri govorcih, ki besedo prepustijo, giblje okrog povprečne višine 3,7.

Poleg tega lahko opazimo, da govorci, ki besedo obdržijo, pogosto naredijo premor in nadaljujejo, govorci, ki besedo prepustijo, pa ne.

(153)
§6
Ur
sej je bil šter leta z njo al kok ne {}
pa to§pod težkimi pogoji ne§§
Ni
§ni to\ { } mislm { }§§ ni to prov
da da { } a veš
…

Govorka Ni opusti skladenjsko strukturo *ni to\,* po premoru nadaljuje z vezalom *mislim*, naredi še en premor in nadaljuje z močno jakostjo *ni to prov da da {} a veš*, in govorec Ur, ki je nekaj časa govoril hkrati z Ni, prepusti besedo.

Pri boju za besedo so torej govorci, ki pri hkratnem govoru bolj povečajo jakost in svoje poprejšnje jezikovne operacije anulirajo s premori, videti bolj učinkoviti kot drugi.

Oblikoslovje in skladnja

Oblikoskladenjska raven analize strategij pri boju za besedo zahteva nekaj pojasnil. Pri uresničevanju te govorne strategije namreč kot strateška sredstva ne nastopajo tradicionalne oblikoskladenjske kategorije, s katerimi lahko analiziramo pisna besedila. Zdi se, da v spontanem govoru kot strateško sredstvo nastopajo ravno prvine, ki so neposredna posledica spontanosti v govoru. Razvrščene so v tri skupine:

- paradigmatska os na sintagmatski (ponavljanja, samopopravki, opuščene strukture),
- posebnosti sintagmatske osi (netipičen vrstni red, pogosto pojavljanje osebnega zaimka pred glagolsko obliko, besedilni aktualizatorji *ta, un, en*, direktno naslavljanje naslovnika),
- posebnosti mesta določene strukture (vprašanje na »nepričakovanih« mestih)

Opisani pojavi so razvrščeni v naslednji tabeli:

Izmenjava	**NaNe**		**UrNi**		**MaVo**	
Oblikoslovje in skladnja	**Obdrži**	**Prepusti**	**Obdrži**	**Prepusti**	**Obdrži**	**Prepusti**
Ponavljanje	1	0	4	1	2	0
Samopopravki	0	0	1	0	0	0
Opuščene strukture	0	1	0	4	0	1
Netipičen besedni red	0	0	2	0	0	0
Os. zaimek + glagol	0	0	2	0	0	0
Direktno naslavljanje	1	0	2	0	0	0
Vprašanje	2	0	0	1	0	0

Videti je, da so pri govorcih, ki obdržijo besedo, samopopravljanja, ponavljanja in opuščanja struktur bolj pogosta kot pri govorcih, ki besedo prepustijo:

(154)
§5
…
Ni
a razumeš ***§si {} skenslaš enga in pol\§§***
Ur
§pa sej to ni\ pa sej\ kaj pa je to slabga§§

Govorec Ur najprej delno ponovi strukturo *pa sej to ni* in tvori ponovno nedokončano strukturo *pa sej*, nato ponovno začne z vprašanjem *kaj pa je to slabga.* Govorka Ni mu prepusti besedo.

Prav tako kaže, da govorci, ki obdržijo besedo, bolj pogosto uporabljajo netipičen besedni red (kazalni zaimek pred glagolom) s funkcijo poudarjanja:

(155)
§6
…
Ur
sej je bil šter leta z njo al kok ne {}
pa to§pod težkimi pogoji ne§§
Ni
§ni to\ { } mislm { }§§ ni to prov
da da { } a veš
…

Govorka ponovi strukturo *ni to\ ni to prov*, z manj tipičnim besednim redom, da poudari zanikanje. Podoben učinek ima osebni zaimek pred glagolom:

(156)
§9
…
Ur
in to je §un { } ž u r o d\ §§
Ni
*§ja **jaz** ne vem zdej kašn problem§§ točno ma **on** a veš a al on\ {}*

Besedo obdrži govorka Ni, ki uporabi osebni zaimek *jaz* pred glagolom *ne vem* s funkcijo poudarjanja.

Diskurz

Namen tega poglavja je ugotoviti, katere značilnosti rabe elementov govorjenega odstavka so pri boju za prevzem in ohranjanje besede bolj učinkovite kot druge.

Dolžina preambule

Analiza na tem delu ugotavlja razmerje med številom elementov preambule in učinkovitostjo govorca, ki govori istočasno kot njegov sogovorec.

Izmenjava	**NaNe**		**UrNi**		**MaVo**	
Dolžina preambule	**Obdrži**	**Prepusti**	**Obdrži**	**Prepusti**	**Obdrži**	**Prepusti**
1 element	3	2	2	2	0	1
2 elementa	1	0	4	0	1	1
3 elementi	2	0	0	1	0	0
4 elementi+	0	0	3	1	2	0

Tabela kaže, da govorci, ki po hkratnem govoru obdržijo besedo, tvorijo daljše preambule kot govorci, ki besedo prepustijo:

(157)
§7
Ni
gle **mod** **rema**
jaz *mislm* *§da to ni prov da morš bit\§§*
Ur
vez **mod** **vez** **okv** **mod** **okv**
§okej *mogoče* *zdej* *v tem primeru§§{}* *mogoče* *v primeru jerneja {}*

Pogoste kombinacije

Na koncu lahko rezultate glede prozodične, oblikoskladenjske in diskurzivne podobe izrekov strnemo v spodnja opažanja:

	Govorec obdrži	**Govorec prepusti**
Prozodija	**zelo močna jakost**	**zelo močna ali srednje močna jakost**
	zmerno povišan F0	**zmerno povišan F0**
	zelo pogosti premori	**redko pojavljanje premorov**
Oblikoslovje in skladnja	**ponavljanje, samopopravki**	**opuščene strukture**
	netipičen besedni red, osebni zaimek pred glagolom, direktno naslavljanje sogovorca	
	vprašanje na nepredvidljivem mestu izmenjave	
Diskurz	**številni elementi preambule, predvsem vezalo, modus in okvir**	**manj pogosta raba elementov preambule**

Rezultati prozodičnih značilnosti hkratnega govora so v določeni meri pričakovani, saj je ena ključnih vlog jakosti v govoru povezana prav z njeno vlogo strateškega sredstva v boju za besedo.

Presenetljivi pa se zdijo rezultati oblikoskladenjskih in diskurzivnih značilnosti analiziranih izrekov. Pojavi, kot so ponavljanja in samopopravki, so namreč tradicionalno obravnavani kot šibke točke govorca, v analiziranih izmenjavah pa delujejo kot učinkovito sredstvo pri boju za besedo. Tudi diskurzivne značilnosti zgradbe izrekov hkratnega govora kažejo na to, da govorci, ki tvorijo več elementov preambule, bolj pogosto obdržijo besedo kot tisti, ki tvorijo krajše preambule.

7.2 Pozornost naslovnika

Po metodologiji M&DB je dvig tonske višine ključnega pomena za pritegovanje pozornosti, pričujoča analiza pa to prozodično značilnost kombinira še z analizo oblikoskladenjskih in diskurzivnih značilnosti obravnavanih izrekov.

Pri tem predpostavljamo, da je pritegovanje pozornosti naslovnika lahko usmerjeno predvsem k dvema ciljema: izpostaviti relevantnejši element nekega izreka ali pa zahtevati od sogovorca, naj se verbalno odzove.

7.2.1 Pritegovanje pozornosti

Osnovni kriterij za opazovanje segmentov, s katerimi skuša govorec pritegniti naslovnikovo pozornost, je po metodologiji M&DB dvig tonske višine. Videti pa je, da se na izpostavljenih segmentih ta prozodična značilnost pogosto prepleta tudi z drugimi jezikovnimi strukturami.

Prozodija

Prozodija	NaNe	UrNi	MaVo
Jakost	2,3	2,4	2,5
Tonska višina	3,7	3,6	3,8
Premori	3	4	1

Tabela kaže, da govorci torej z dvigom tonske višine (v povprečju na nivo 3,7) dejansko izpostavljajo pomembnejše elemente. Zdi pa se, da so pri pritegovanju in ohranjanju pozornosti naslovnikov ti elementi podani tudi s precej močno jakostjo.

Oblikoslovje in skladnja

Če so izpostavljeni elementi podani s povišano tonsko višino in jakostjo, je namen tega poglavja ugotoviti, ali so določene slovnične kategorije na ta način izpostavljene bolj pogosto kot druge.

besedna vrsta	glagol	samostalnik	zaimek	prislov	pridevnik	členek
Nane	6	5	1	5	4	3
UrNi	10	8	2	10	3	4
MaVo	4	5	2	8	2	2
∑	20	18	5	23	9	9

Z dvigom tonske višine so pogosteje zaznamovani prislov (23 krat), glagol (20 krat) in samostalnik (18 krat).

Diskurz

Dvig tonske višine kot sredstvo za pritegovanje naslovnikove pozornosti je najpogosteje opaziti na prislovih, glagolih in samostalnikih. Poglejmo, na katerih mestih govorne izmenjave se ta izpostavljanja dejansko uresničujejo.

Diskurzivni element	vez	okv	gle	mod	lek	kon	rema	konec reme	vpr
NaNe	1	0	0	0	2	2	11	6	1
UrNi	2	0	2	8	3	2	9	6	0
MaVo	3	1	0	2	6	0	10	3	1
∑	6	1	2	10	10	4	30	15	2

Mesto pritegovanja pozornosti je največkrat sredi reme (30 krat), na koncu reme (15 krat), na modusu ali na leksikalnem delu. Ti rezultati so močno povezani z oblikoskladenjskimi značilnostmi, saj se glagol ponavadi nahaja v remi, modus pa je pogosto prislov. Leksikalni del je ponavadi tradicionalni osebek tik pred remo.

Pogoste kombinacije

Najpogostejše značilnosti in mesta pritegovanja pozornosti v spontani govorni izmenjavi so naslednja:

Pozornost	
Prozodija	**zelo visok F0**
	močna ali zelo močna jakost
Oblikoslovje	**prislov**
	glagol
	samostalnik
	pridevnik
Diskurz	**rema**
	konec reme
	modus
	leksikalni del

Na prozodični ravni je bil kriterij za pritegovanje pozornosti dvig tonske višine, v večini primerov pa je opaziti, da ga spremlja močna jakost.

Te prozodične značilnosti se nahajajo na precej heterogenih besednovrstnih razredih (glagol, prislov, samostalnik, pridevnik) in tudi z diskurzivnega vidika je dvige tonske višine opaziti na precej različnih diskurzivnih elementih.

7.2.2 Pritegovanje pozornosti in zahteva po povratni informaciji

Če dvig tonske višine in jakosti na različno porazdeljenih oblikoskladenjskih in diskurzivnih razredih strukturira diskurz na koherentno poudarjene enote, pa lahko opazimo, da v določenih trenutkih govorec od naslovnika zahteva več kot samo pozorno spremljanje: gre za zahtevo govorca, naj naslovnik potrdi, ali sledi njegovemu sporočilu in ga razume.

Zato so v tem poglavju analizirana mesta, kjer sogovorec po dvigu tonske višine reagira z opornim signalom[70]. To poglavje torej kombinira strategijo pritegovanja pozornosti in strategijo zahteve po povratni informaciji.

Prozodija

V tem poglavju skušamo poiskati mehanizme povezovanja dviga tonske višine z drugimi jezikovnimi strukturami, katerih končna posledica je oporni signal naslovnika.

Prozodija	NaNe	UrNi	MaVo
Jakost	2,2	2,1	2,0
Tonska višina	3,8	3,7	3,8
Premori	6	5	4

Pri vseh govorcih lahko opazimo, da dviga tonske višine ne spremlja tako močna jakost (v povprečju nivo 2,1), pač pa številni premori

(158)
§6
…
Vo
če JE not ne §če§§
Ma
§ja§§
Vo
ga pa ni je pa {} ***dolgčas*** *ne {}*
Ma
ja

[70] Opredelitev in pojavitve opornih signalov se nahajajo v poglavju 5.4.

Govorec Ma najprej dvigne tonsko višino, da pritegne naslovnikovo pozornost, potem zmanjša jakost, s čimer mu sporoči zahtevo po povratni informaciji.

Zanimivo je tudi, da oporni signal vedno sledi 40 stotink sekunde po padcu jakosti (kar ustreza reakcijskemu času za obdelavo smisla).

Oblikoslovje in skladnja

Zanima nas povezava med dvigom tonske višine in slovničnimi kategorijami, na katerih se ta govorna strategija uresničuje.

besedna vrsta	glagol	samostalnik	zaimek	prislov	pridevnik	členek
Nane	4	2	0	0	0	3
UrNi	2	1	1	0	0	4
MaVo	0	5	0	2	1	1
∑	6	8	1	2	1	8

Dvigi tonske višine so opazni predvsem na samostalniku, glagolu in členku.

Diskurz

Če se dvig tonske višine pojavlja predvsem na samostalniku, glagolu in členku, se zdi relevantno ugotoviti, na katerih diskurzivnih elementih se uresničuje ta dogodek.

Diskurzivni element	vez	okv	gle	mod	lek	kon	rema	konec reme	vpr
NaNe	0	0	0	0	0	2	0	4	1
UrNi	0	0	0	0	1	4	1	6	0
MaVo	0	0	0	0	3	2	0	4	1
∑	0	0	0	0	4	8	1	14	2

Polovica dvigov tonske višine se pojavi na koncu reme, če pa dodamo še končalo, ki zaključuje remo (*ne*), je to tri četrtine. To mesto znotraj govorne izmenjave ni presenetljivo, saj je konec reme s svojo skladenjsko in pomensko zaključenostjo najprimernejše mesto za zvočno manifestacijo sogovorca.

Pogoste kombinacije

Kombinacije jezikovnih struktur, ki uresničujejo strategijo pritegovanja pozornosti in zahteve po povratni informaciji, so naslednje:

Pritegovanje pozornosti z zahtevo po povratni informaciji	
Prozodija	**močan dvih tonske višine**
	srednja jakost
	pogosti premori
Oblikoslovje	**glagol**
	samostalnik
	členek
Diskurz	**konec reme, končalo**

Na prozodični ravni so rezultati pričakovani, saj glede na osnovne vrednosti prozodičnih kazalcev dvig tonske višine pomeni pritegovanje pozornosti, padec jakosti govorčevo nezainteresiranost, da bi obdržal besedo, premor pa poenoti, kar je bilo izrečeno poprej.

Kombinirano strategijo pritegovanja pozornosti in zahteve po povratni informaciji je najbolj opazna na besednih vrstah, ki nastopajo na koncu zaključene skladenjske enote. Največ pravilnosti opazimo pri diskurzivnem mestu uresničevanja teh dveh strategij: gre za konec reme, ki ji sledi končalo.

7.3 Zahteva po povratni informaciji

Pokazali smo, da do opornih signalov sogovorca največkrat pride po dvigu tonske višine in padcu jakosti na koncu reme. Obstajajo pa primeri, ko se govorec prav tako odzove z opornim signalom, ne da bi glavni govorec predhodno povišal osnovni ton.

Prozodija

M&DB ugotavljata, da se oporni signali pojavljajo »v točno določenih in zakodiranih trenutkih govorne izmenjave« (DB&M 2003: 245). Zato je nujno, da sogovorec zazna zahtevo po povratni informaciji, kar se po M&DB uresničuje s *padcem jakosti*. Ponavadi traja 40 stotink sekunde, da sogovorec osmisli, kar je bilo povedano, in se odzove.

Prozodija	NaNe	UrNi	MaVo
Jakost	1,3	1,5	1,3
Tonska višina	2,1	2	2
Premori	4		1

(159)
§4, §5
Ne
ja sej pr nas so mogl tud vse gledat ne ***noter {}***
Na
kako {}
Ne
k so {} nas okradl ko so ***§noter§§*** *prišli so točno vedl kje iskat {}*
Na
§aja§§

Primer kaže, da sogovorka 30 do 40 stotink sekunde po padcu jakosti na označenih besedah odreagira z vprašanjem oziroma opornim signalom *aja*.

Oblikoslovje in skladnja

To poglavje obravnava slovnične kategorije, pri katerih najpogosteje pride do pada jakosti.

besedna vrsta	glagol	samostalnik	zaimek	prislov	pridevnik	členek
Nane	4	2	0	1	0	0
UrNi	1	0	1	0	0	0
MaVo	1	0	0	1	1	1
∑	6	2	1	2	1	1

Zahteva po povratni informaciji se pojavlja predvsem pri glagolih, včasih tudi pri samostalnikih in prislovih. Te slovnične kategorije ponavadi nastopajo na koncu skladenjsko zaključene enote.

Diskurz

Analiza skuša odgovoriti na vprašanje, pri katerih diskurzivnih točkah spontanega govora prihaja do padca jakosti.

Diskurzivni element	vez	okv	gle	mod	lek	kon	rema	konec reme	vpr
NaNe	1	1	0	0	0	0	6	0	0
UrNi	0	0	0	0	0	0	1	1	0
MaVo	0	0	0	0	0	0	0	1	0
∑	1	1	0	0	0	0	7	2	0

Velika večina zahtev po povratni informaciji se nahaja znotraj ali na koncu reme.

Pogoste kombinacije

Če povzamemo ugotovitve tega poglavja, je interakcija jezikovnih sredstev, s katerimi govorec uresniči zahtevo po povratni informaciji, naslednja:

Zahteva po povratni informaciji	
Prozodija	padec jakosti
	nizka ali srednja tonska višina
	prisotnost premorov
Oblikoslovje in skladnja	glagol
	samostalnik, prislov
	skladenjsko zaključena enota
Diskurz	rema
	konec reme + končalo

M&DB opisujeta padec jakosti kot ključno sredstvo pri zahtevanju povratne informacije. V kombinaciji z nizko tonsko višino in prisotnostjo premorov je ta funkcija še poudarjena: govorec torej nima več ambicije obdržati besedo niti pritegniti pozornosti naslovnika, ampak želi le potrdilo, da je naslovnik razumel njegovo izrekanje.

Oblikoskladenjski in diskurzivni nivo pa sta tu tesno povezana: kombinacija padca jakosti in stabilne tonske višine se ponavadi pojavi na koncu skladenjsko zaključene enote, kar točno ustreza zaključku reme.

7.4 Zaključek

Namen poglavja je bilo proučiti, katere kombinacije jezikovnih sredstev uresničujejo govorne strategije pri boju za prevzem in ohranitev besede, pritegovanju pozornosti in zahtevi po povratni informaciji. Za vsako od omenjenih strategij je bila izvedena analiza prozodičnih, oblikoskladenjskih in diskurzivnih sredstev, da bi ugotovili najučinkovitejšo kombinacijo.

Analiza strategij, ki sodelujejo pri boju za besedo, je poskušala odgovoriti na vprašanje, zakaj pri hkratnem govoru en govorec besedo obdrži, drugi pa prepusti. Izkazalo se je, da je na prozodični ravni zelo pomembna močna jakost, pa tudi premori, s katerimi govorci poenotijo, kar je bilo že povedano, in olajšajo razumevanje naslovniku. Na oblikoskladenjskem nivoju je

opaziti pojave, ki sicer veljajo za retorične slabosti (samopopravke, ponavljanja), pri govorcih, ki na koncu besedo obdržijo. Prav tako je na diskurzivnem nivoju uspešnejši govorec, ki tvori več elementov preambule.

Drugi opazovani pojav je pritegovanje pozornosti. Dvig tonske višine spremlja močna jakost na precej heterogenih slovničnih in diskurzivnih mestih, iz česar je sklepati, da s temi sredstvi govorec izpostavlja relevantne točke v diskurzu.

Ko pa dvig tonske višine spremlja padec jakosti ali premor na koncu skladenjsko zaključene enote, gre za kombinirano strategijo pritegovanja pozornosti in zahteve po povratni informaciji. Do tega pojava v veliki večini pride po koncu reme, in sogovorci se praviloma dejansko odzivajo z opornimi signali.

Tretji opazovani pojav je deloma že zajet v drugem: gre za zahtevo po povratni informaciji. Predvidevali smo, da govorci to zahtevo uresničujejo s padcem jakosti, preverjali pa smo diskurzivno mesto tega dogodka. Skoraj brez izjeme gre za eno mesto v govorni izmenjavi: skladenjsko zaključena enota na koncu reme, ki ji sledi premor. Zanimivo je, da sogovorec z opornim signalom odreagira točno 40 stotink sekunde po padcu jakosti.

8 Sklep

Pričujoča analiza poskuša odgovoriti na tri vprašanja, povezana s sprotnimi kompleksnimi izbirami jezikovnih sredstev, s katerimi govorci gradijo spontano govorno izmenjavo:

V1) kako osnovne govorne strategije vplivajo na segmentiranje govorne verige na koherentne enote,

V2) kakšen je vpliv sistemskih in kontekstualnih dejavnikov na notranje strukturiranje teh enot,

V3) katere so najbolj učinkovite kombinacije sredstev, s katerimi govorec uresničuje svoje komunikacijske cilje.

8.1 Rezultati

Da bi odgovorili na zgornja vprašanja, analiziramo korpus spontanih govornih izmenjav v slovenščini in rezultate soočamo z izsledki analiz primerljivih korpusov v francoščini, na podlagi katerih je nastala metodlogija Morel in Danon-Boileau (1998). Iz te primerjave oblikujemo tri hipoteze (H1, H2 in H3), na katere odgovarjajo rezultati raziskave (R1, R2 in R3).

H1) V francoščini in slovenščini lahko osnovno enoto spontanega govora zamejimo s prozodičnimi kazalci. Notranja zgradba te enote je v francoščini in slovenščini različna zaradi sistemskih razlik med primerjanima jezikoma.

R1) Iz rezultatov analize korpusa je razvidno, da je osnovna enota spontanega govora sklenjena s *sočasnim padcem jakosti* in *tonske višine*. Ta kombinacija prozodičnih kazalcev odseva govorčevo osnovno strategijo glede ohranjanja pozornosti in pravice do besede: s sočasnim padcem jakosti in tonske višine pokaže, da ga ne zanima več, kako bi pritegnil naslovnikovo pozornost ali obdržal besedo. Osnovno enoto spontanega govora v slovenščini po analogiji s privzeto metodologijo poimenujemo *govorjeni odstavek,* njegove osnovne sestavne elemente pa *preambula, rema* in *postrema*.

Zaradi sistemskih razlik med naglasnima sistemoma primerjanih jezikov lahko mesto sočasnega padca jakosti in tonske višine opazujemo v francoščini na koncu sintagme, v slovenščini pa na zadnjem naglašenem zlogu skladenjske enote.

Izjemno pomembna se zdi vloga prvega dela govornega odstavka, *preambule*. Ta namreč zajema največ lastnosti, ki spontani govor ločuje od pisnega jezika. Preambula odseva vse težave, ki jih ima govorec pri formuliranju svojega izrekanja, pa tudi govorčev odnos do sebe, sogovorca in do vsebine njune izmenjave.

V francoščini in slovenščini se v preambuli lahko pojavi pet ključnih elementov: *vezalo, okvir, gledišče, modus* in *leksikalni del*. Čeprav so znotraj ene preambule redkokdaj prisotni vsi elementi, je analiza pokazala, da se tudi v slovenščini pojavljajo v izredno fiksnem vrstnem redu. Vendar je ta vrstni red v slovenščini pogosto teže prepoznaven (pogosto samo s prozodičnimi kriteriji), ker so elementi skladenjsko tesneje povezani med seboj. Nekoliko teže je v analizo slovenskega korpusa privzeti francosko strukturno prvino *support lexical disjoint*: v francoščini je ta element od reme dejansko skladenjsko in prozodično dislociran, v slovenščini pa gre v okviru razčlembe preambule za nekoliko forsirano kategorijo, zato bi ga lahko vključili v analizo reme.

Rema je element govorjenega odstavka, ki je po vseh naporih, ki jih govorec vloži v preambulo, najbliže pisnim besedilom. Skladenjska analiza reme kaže, da je ta v slovenščini največkrat zgrajena okrog osebne glagolske oblike.

H2) Načela nizanja posameznih elementov govorjenega odstavka so v veliki meri odvisna od diskurzivnega žanra in družbenokulturnega profila govorca.

R2) Iz analize kontekstualnih dejavnikov govornih izmenjav je ravidno, da ima *tip diskurza* odločilno vlogo pri oblikovanju posameznih elementov govorjenega odstavka. Ta vpliv je najopaznejši pri dolžini preambule in pogostosti posameznih elementov preambule. Tako je na primer pri naraciji opaziti kratke preambule s skladenjskimi vezali, soočanje nasprotujočih si mnenj zaznamujejo izredno dolge preambule, ki vsebujejo veliko modalnih elementov in pragmatičnih vezal, pri argumentaciji pa opazimo srednje dolge preambule s skladenjskimi vezali in pogostim pojavljanjem leksikalnega dela.

Zdi se, da profil govorcev vpliva predvsem na rabo nekaterih vezal. Komunikacijska vrednost vezal je pogosto odvisna od njihove prozodične podobe in mesta znotraj govorjenega odstavka. Tako ima na primer vezalo *ne* štiri različne komunikacijske vrednosti:

ne↑ na koncu izjave: poenoti, kar je bilo pravkar povedano,

ne↑ na začetku izjave: pritegne pozornost naslovnika,
ne↓ na začetku izjave: relativizira, kar je bilo poprej povedano,
ne↓ na koncu izjave: signalizira sogovorcu, da je čas za odziv.
Pri zgradbi reme je opaziti dve težnji: ko govorci opisujejo situacije ali implicitno podajajo svoje mnenje, tvorijo glavne stavke in priredne stave. Ko opisujejo izkušnjo nekoga drugega ali eksplicitno podajajo svoje mnenje, pa je pogostejša podredna stava.

H3) V ključnih trenutkih govorne izmenjave so, neodvisno od diskurzivnega žanra in profila govorcev, določene kombinacije jezikovnih sredstev bolj učinkovite kot druge.

To hipotezo v raziskavi preverjamo na treh govornih strategijah: *boj za prevzem in ohranjanje besede, pritegovanje pozornosti* in *zahteva po povratni informaciji*. Vsakega izmed teh treh pojavov proučimo na prozodični, oblikoskladenjski in diskurzivni ravni, na koncu pa opazujemo najbolj pogoste in učinkovite kombinacije sredstev z vseh treh jezikovnih ravni.

Pri analizi situacij *boja za prevzem in ohranjanje besede* skušamo odgovoriti na vprašanje, zakaj na koncu en govorec besedo obdrži, drugi pa jo prepusti. Iz rezultatov je razvidno, da govorci, ki besedo obdržijo, tvorijo izreke z močnejšo jakostjo in pogostejšimi premori, s katerimi olajšajo razumevanje naslovniku. Na oblikoskladenjskem nivoju je presenetilo spoznanje, da ti govorci pogosto tvorijo strukture, ki sicer veljajo za retorične slabosti (samopopravki, ponavljanja). Prav tako je na diskurzivnem nivoju uspešnejši govorec, ki tvori več elementov preambule, ne pa tisti, ki hitro vpelje remo.

Drugi opazovani pojav je *pritegovanje pozornosti*. Analiza zajema opazovanje diskurzivnih mest, kjer govorci povišajo osnovni ton (F0). Dvig tonske višine pogosto spremlja okrepljena jakost na precej različnih diskurzivnih mestih, iz česar je sklepati, da s temi sredstvi govorec izpostavlja relevantne točke v diskurzu in hkrati prepoveduje sogovorcu, da bi ga prekinil.

Tretji opazovani pojav je *zahteva po povratni informaciji*. Govorci to zahtevo uresničujejo padcem jakosti, in sicer skoraj brez izjeme na enem mestu govorne izmenjave: skladenjsko zaključena enota na koncu reme, ki ji sledi premor. Zanimivo je, da se sogovorec z opornim signalom na zahtevo po povratni informaciji redno odziva 40 stotink sekunde po padcu jakosti.

8.2 Potencial raziskave

Pričujoča analiza je bila izvedena na dokaj omejenem korpusu, zato bi analiza večjega korpusa (interaktivna televizijska ali radijska debata za proučevanje boja za prevzem in ohranitev besede, narativni vložki pri resničnostih šovih za pritegovanje pozornosti in zahtevo po povratni informaciji) lahko dejansko potrdila ali ovrgla relevantnost teh rezultatov za opis splošnih mehanizmov strukturiranja spontane govorne izmenjave v slovenščini.

Naslednja dilema, ki izhaja iz te študije, zadeva potencialno analizo sporazumevalne mimike in gestikulacije. Številne mednarodne študije namreč kažejo, da mimika in gestikulacija pomembno vplivata na strukturiranje govornih enot in uresničevanje govornih strategij.

Analize prozodičnih krivulj niso docela izčrpale rezultatov o tempu govora (na nekaj mestih je bila opravljena perceptivna analiza), kar bi lahko s pomočjo sonagramov opravili z izračunom dolžin vokalnih zlogovnih jeder.

8.3 Debata

Nekateri delni in končni rezultati raziskave vabijo k nadaljnji razpravi.

V splošnem raziskava zajema predvsem analizo vseh tistih značilnosti spontanega govora, ki so posledica odsotnosti planiranja govorčevih jezikovnih udeležb oziroma posledica *spontanosti*. Jasno je namreč, da govorec na noben način ne more zavestno uravnavati toliko med seboj tako kompleksno povezanih struktur. Pa vendar smo opazili, da so nekatere kombinacije teh učinkovitih struktur v izmenjavi presenetljive. Vzemimo ponovno primer hkratnega govora, ko govorec ob povečani jakosti uporabi več sredstev, ki jih navadno obravnavamo kot šibke točke (ponavljanja, samopopravki), in na koncu obdrži besedo. So torej tradicionalni retorični pristopi postavljeni pod vprašaj? Zdi se, da pri tovrstnih strategijah ne gre le za doseganje kratkoročnih komunikacijskih ciljev: kaže namreč, da spretno in raznovrstno oblikovanje kvalitetnih preambul na dolgi rok pripomore k temu, da govorec v različnih komunikacijskih situacijah ustvarja kredibilen vtis.

Drugo vprašanje se nanaša na domet interpretacije rabe določenih sredstev. Res je, da celotne kombinacije uporabljenih sredstev v spontani govorni izmenjavi udeleženci nikoli ne morejo v celoti nadzirati, kar predstavlja mamljivo izhodišče za vsakovrstne znanstvene in manj znanstvene analize, vprašanje pa je, do kod si lahko privoščimo interpretacijo teh kombinacij. Če je meja interpretacije postavljena s pogojem, da mora dano hipotezo neposredno potrditi analiza dejanskega dogodka ali nadaljnji potek govorne izmenjave (kot na primer odziv sogovorca 40 stotink sekunde po govorčevi zahtevi po povratni informaciji), potem se zdi, da je raziskava sklenjena še pravočasno.

Résumé

La présente étude se donne pour but de délimiter l'unité de base de l'oral en français et en slovène, d'analyser l'influence du genre discursif et du profil socio-culturel des locuteurs sur la structuration intérieure de cette unité et de dégager les combinaisons de structures linguistiques les plus efficaces lors de la lutte pour la parole, l'appel à l'attention et la demande de réaction. L'analyse est effectuée sur un corpus de quatre échanges oraux en slovène, les résultats sont comparés aux recherches antérieures sur le français oral spontané.

Pour délimiter *l'unité de base de l'oral* du slovène par rapport à celle du français, l'étude adopte la méthodologie de Morel et de Danon-Boileau (1998), qui constate qu'en français, le locuteur clôt une unité de l'oral quand il ne s'intéresse plus à garder la parole ni d'attirer l'attention de l'interlocuteur, ce qui se réalise en français par la chute conjointe de la hauteur tonale et de l'intensité à la fin du syntagme. En slovène, on constate un phénomène semblable, mais à cause des différences entre les deux systèmes linguistiques, cet événement prosodique se réalise sur la dernière syllabe accentuée à la fin d'un groupe syntaxique. Suite au parallélisme avec cette unité en français, la dénomination est restée la même qu'en français : *le paragraphe oral* avec ses constituants *préambule, rhème* et *postrhème*.

En ce qui concerne l'influence des éléments contextuels sur la structuration de l'oral spontané, l'analyse a montré que *le type du discours* exerce un rôle crucial dans la construction des pragraphes oraux. Ainsi, une narration comporte des préambules courts avec des ligateurs discursifs, une confrontation d'opinions différentes se caractérise par des préambules très longs comportant beaucoup d'éléments modaux et de ligateurs énonciatifs tandis que dans une argumentation, la majorité de préambules sont de longueur moyenne et comportent souvent des ligateurs discursifs et le support lexical disjoint.

Le *profil des locuteurs* semble avoir la plus grande influence sur le choix des ligateurs. Leur valeur communicative dépend souvent de leur forme prosodique et de leur position à l'intérieur d'un énoncé.

Les stratégies des locuteurs lors de la lutte pour la parole, l'appel à l'attention et la demande de réaction sont analysées aux niveaux prosodique, syntaxique et discursif. Les résultats montrent que lors de la lutte pour la parole, le locuteur qui produit ses énoncés avec une

intensité plus forte et un surplus de marques du travail de formulation va à la fin d'un chevauchement garder la parole. Lorsqu'un locuteur veut attirer l'attention de l'interlocuteur et en même temps garder la parole, il va monter la hauteur tonale et l'intensité sur des éléments discursifs focalisés. Quand il demande auprès de celui qui l'écoute une confirmation qu'il comprend et supporte ses propos, il le réalise à la fin d'une structure syntaxique, ce qui coïncide avec la fin d'un rhème. La réaction de l'interlocuteur vient régulièrement 40 centisecondes après que celui-ci a perçu la demande de réagir de la part du locuteur principal.

Povzetek

Namen raziskave je opredeliti kriterije za določanje osnovne enote spontanega govora v francoščini in slovenščini, analizirati vpliv tipa diskurza in družbenokulturnega profila govorcev na strukturiranje te enote in ugotoviti najbolj učinkovite kombinacije jezikovnih sredstev, ki sodelujejo pri boju za prevzem in ohranitev besede, pritegovanju pozornosti naslovnika in zahtevi po povratni informaciji. V raziskavi analiziramo štiri spontane govorne izmenjave v slovenščini, rezultate pa primerjamo z obstoječimi izsledki za francoščino.

Pri opredeljevanju enote analize se naslonimo na metodologijo M.-A. Morel in L. Danon-Boileau (1998), ki ugotavlja, da je osnovna enota spontanega govora sklenjena takrat, ko govorec nima več želje, da bi obdržal besedo ali pritegnil pozornost naslovnika, kar se v francoščini uresničuje s sočasnim padcem jakosti in tonske višine na koncu sintagme. V slovenščini enak prozodični pojav zaradi razlik v obeh naglasnih sistemih opazimo na zadnjem naglašenem zlogu skladenjske enote. Zaradi podobnih kriterijev zamejitve lahko tudi v slovenščini osnovno enoto spontanega govora poimenujemo *govorjeni odstavek*, njegove enote pa *preambula, rema* in *postrema.*

Nato se analiza osredotoči na vpliv kontekstualnih dejavnikov na strukturiranje spontanega govora, pri čemer se pokaže, da najpomembnejšo vlogo pri zgradbi govorjenega odstavka tip diskurza. Tako je na primer pri naraciji opaziti kratke preambule s skladenjskimi vezali, soočanje različnih mnenj zaznamujejo zelo dolge preambule s številnimi kazalci modalnosti, za argumentacijo pa so značilne srednje dolge preambule in največja podobnost z zgradbo pisnega jezika.

Profil govorcev vpliva predvsem na rabo vezal. Njihova komunikacijska vloga je pogosto odvisna od prozodične oblike in mesta znotraj neke govorne enote.

V zadnjem analitičnem poglavju raziskava analizira boj za prevzem in ohranjanje besede, pritegovanje pozornosti in zahtevo po povratni informaciji s prozodičnega, skladenjskega in diskurzivnega vidika. Rezultati kažejo, da je pri boju za besedo uspešnejši tisti govorec, ki bolj poviša jakost in tvori več elementov preambule. Ko govorec skuša pritegniti pozornost naslovnika, ne da bi ga kdo prekinil, bo povišal F0 in jakost na izpostavljenih diskurzivnih segmentih. Ko pa govorec želi, da mu sogovorec pokaže, ali razume njegovo govorjenje in se strinja z njim, bo znižal jakost na koncu skladenjsko zaključene enote, kar sovpada s koncem reme. Reakcija sogovorca navadno sledi 40 stotink sekunde po tem, ko glavni govorec izrazi zahtevo po povratni informaciji.

UNIVERSITE DE LA SORBONNE NOUVELLE – PARIS III

Ecole doctorale 268 : « Langage et langues : description, théorisation, transmission »
Discipline : Sciences du langage

UNIVERSITE DE LJUBLJANA

Faculté des lettres

Département des langues et littératures romanes

Ana ZWITTER VITEZ

LES STRATÉGIES DES LOCUTEURS ET LA STRUCTURATION DE L'ORAL SPONTANÉ EN FRANÇAIS ET EN SLOVÈNE

Thèse en cotutelle
dirigée par les professeurs
Mary-Annick MOREL et
Vladimir POGAČNIK

Annexe

Jury :

Hugues CONSTANTIN DE CHANAY (Université Lumière Lyon 2)

Mary-Annick MOREL (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Mojca SCHLAMBERGER BREZAR (Faculté des lettres de Ljubljana)

Janez JUSTIN (Institutum Studiorum Humanitatis de Ljubljana)

Vladimir POGACNIK (Faculté des lettres de Ljubljana)

Soutenance :

le 14 décembre 2009

ANNEXE

TABLE DES MATIÈRES

1 LES CONVENTIONS DE LA TRANSCRIPTION ET DE LA NOTATION 2

1.1 Les transcriptions 2

1.2 Les tracés mélodiques 4

2 LES TRANSCRIPTIONS 5

2.1 NaMon 5

2.2 NaNe 261

2.3 UrNi 29

2.4 MaVo 299

3 LES TRACÉS MÉLODIQUES 316

3.1 NaMon……68

3.2.1 Na……82

3.2.2 Ne……...102

3.3.1 Ur……..……122

3.3.2 Ni……...155

3.4.1 Ma…….…....188

3.4.2 Vo.....218

4 Un bref précis de la langue slovène……... 248

4.1 L'alphabet…….248

4.2 La phonétique……..……248

4.3 Le nom……..249

4.4 L'adjectif……...251

4.5 Le pronom…….253

4.6 Le verbe……254

4.7 L'adverbe……..256
4.8 La préposition……...……...256
4.9 La conjonction…….,…….257

La présente étude a été dirigée par une directrice française et un directeur slovène. C'est pourquoi plusieurs chapitres comportent des explications supplémentaires en vue d'une lecture facilitée auprès des lecteurs français et slovènes.

Comme le corpus se compose de quatre conversations spontanées en slovène, la deuxième partie de l'étude comporte les transcriptions traduites des conversations (chapitres 1 et 2), les tracés prosodiques transcrits et traduits en français (chapitre 3) et une présentation générale de la langue slovène (chapitre 4).

1 Les conventions de la transcription et de la notation

1.1 Les transcriptions

La transcription du corpus de la présente étude est destinée aux lecteurs français et slovènes. C'est pourquoi la première ligne avec la transcription est accompagnée de cinq autres lignes :

ligne 1 : transcription ortographique adaptée à l'image acoustique du mot[71]

ligne 2 : découpage en morphèmes

ligne 3 : gloses morphologiques[72]

ligne a 4 : traduction littérale

ligne 5 : segmentation en unités discursives

ligne 6 : traduction libre

Un exemple de transcription à 6 lignes :

1	**Na**	**ne in da tist moč dubu**								
2		ne	in	da	tist-o	moč-	dob-il			
3		adv.nég.	cjc	cjs	adj.dém.-cod	Nf-cod	vb-pps.ms			

[71] Ce type de transcription suit d'une manière assez fidèle la prononciation des locuteurs mais sans utiliser l'alphabet phonétique.

[72] Les gloses morphologiques suivent les règles de glosage de Leipzig (http://www.eva.mpg.de/lingua/pdf/LGR04.09.21.pdf) :
vb.ind – indicatif, vb.sbj – subjonctif, vb.cnd – conditonnel, vb.imp – impératif, pst = présent, prt = particule, prp = préposition, pps = participe passé, imp = impératif, ipf = imparfait, ipt = imperfectif, cjc = conj de coordination, cjs = conj de subordination, num = numéral (ex : en 1998, trois mois), rfl = réfléchi (pro.rfl).

4		non	et	que	cette	force	obtenu			
5	**pré+rhm**	**lig**	**lig.dsc**	**rhm**						
6		*tu vois et pour reprendre sa force*								

Les lignes 1 et 5 seront expliquées davantage ci-dessous :

ligne 1 : transcription ortographique adaptée à l'image acoustique du mot

§ : à l'intérieur d'un énoncé, l'interlocuteur intervient provoquant un chevauchement de paroles

§§ : la fin de chevauchement de paroles

{} : une pause

<h> : une pause remplie par une inspiration audible

\ : une rupture dans dans la construction syntaxique

: : l'allongement d'un son

MAJ : une prononciation appuyée; accent d'insistance

<r> : le rire

Pas de signes de ponctuation ni de majuscules au début d'un énoncé.

ligne 5 : segmentation en constituants discursifs

Les éléments discursifs classés selon la méthodologie de Morel et Danon-Boileau (1998) sont représentés par les abbréviations suivantes :

pré - préambule
rhm - rhème
pst - postrhème
pct - ponctuant
lig - ligateur
pdv - point de vue
mod - modus
cad - cadre
sld - support lexical disjoint
§1,2,3 - numéro du paragraphe oral

1.2 Les tracés mélodiques

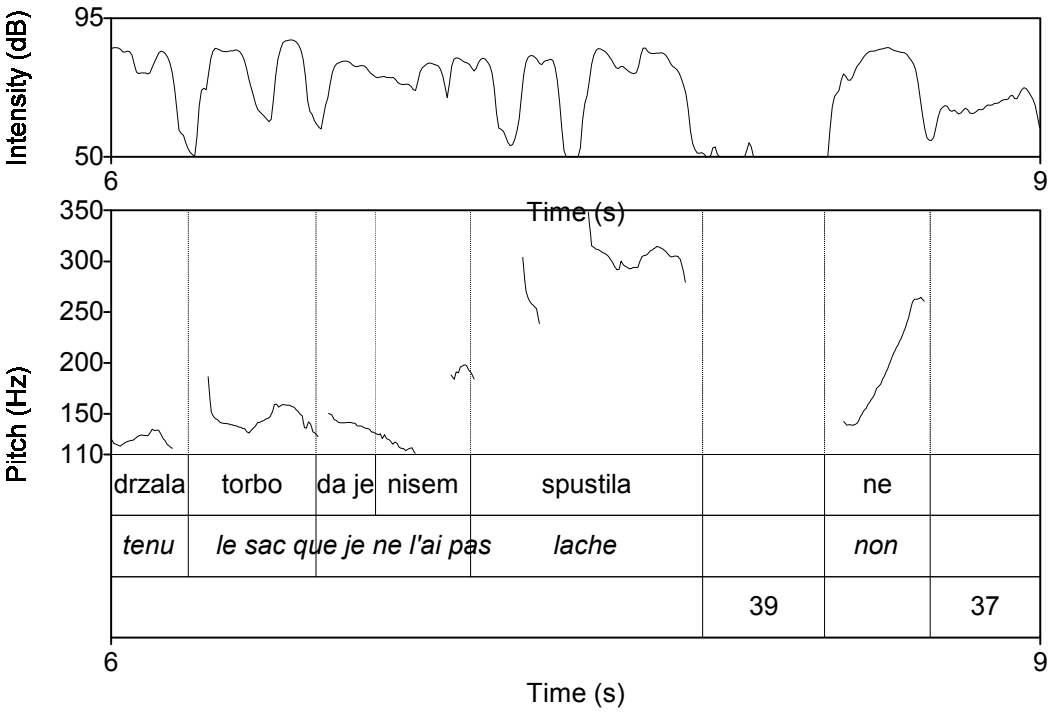
L'image ci-dessous représente la visualisation des traits prosodiques du discours oral spontané accompagnée de la transcription en slovène et la traduction en français.

La case « Intensity » représente l'intensité du signal acoustique.

La case « Pitch » visualise la hauteur tonale.

La case « Time » marque la durée de la production orale. Chaque interval comprend 3 secondes.

Comme chaque locuteur a été enregistré par son propre micro-cravate, le premier tire de la transcription représente la production verbale du locuteur enregistrée, le deuxième sa traducton en français, le troisième la durée des pauses en centisecondes, le quatrième le discours de l'interlocuteur et le cinquième sa traduction en français.



2 Les transcriptions

2.1 NaMon

§1

1	Na	pa zagrab torbo veš									
2		pa	zagrabi	torbo	veš						
3		cjc	vb.ind.3s	N.fs.acc	vb.ind.2s						
4		et puis	saisit	sac	tu sais						
5	pré+rhm	lig.dsc	rhm		(pct)						
6		*et puis il prend mon sac tu sais*									

1	Na	pa takole cukne									
2		pa	takole	cukne							
3		cjc	adv.man.	vb.ind.3s							
4		et puis	ainsi	il secoue							
5	pré+rhm	lig.dsc.	rhm								
6		*et puis il secoue comme ça*									

1	Na	jst sem\									
2		jaz	sem								
3		pro.suj.1s	vb.aux.ind.1s								
4		moi	je suis								
5	pré+rhm\	sld.rhm	rhm\								
6		*moi j'ai*\									

1	Na	tok sem držala torbo da je									
2		toliko	sem	drža.la	torbo	da	je				
3		adv	vb.aux.ind.1s	vb.pps.fs	Nfs.acc	cjs	pro.coi.fs				
4		autant	je suis	tenu	sac	que	le				
5	rhm	rhm									
6		*autant je tenais mon sac que*									

1	Na	nisem spustila {52} ne									
2		nisem	spustila	ne							
3		nég.-vb.aux.ind.1s	vb-pps.fs	adv.nég.							
4		je ne suis pas	lâché	non							
5	>		>	(lig)							
6		*je ne l'ai pas lâché*									

1	Na	ampak e sem kar tekla									
2		ampak	e	sem	kar	tekla					
3		cjc	tdf	vb.aux.ind.1s	adv.man.	vb.pps.fs					
4		mais	euh	je suis	simplement	couru					
5	pré+rhm	lig.dsc.tdf		rhm							

6		*mais euh j'ai simplement couru*

§2

1	Na	ene tri korake tekla: {}				
2		ene	tri	korak-e	tekla	
3		adv.quant.	num.card.	n-m.acc.pl.	vb.pps.fs	
4		environ	trois	pas	couru	
5	rhm	rhm				
6		*j'ai fait à peu près trois pas*				

1	Na	je on sp\			
2		je	on	sp\	
3		vb.aux.ind.3s	pro.suj.3s	vb.pps	
4		il est	lui	lâ\	
5	rhm\	rhm\	(sld)		
6		*il a lâ*\			

1	Na	m ni spustu			
2		m	ni	spust-il	
3		tdf	vb.aux.ind.nég.3s	vb.pps.m	
4		m	il n'a pas	lâché	
5	rhm\	tdf	rhm\		
6		*m il n'a pas lâché mais il a seulement*\			

1	Na	ampak sam tok je\				
2		ampak	samo	toliko	je	
3		cjs	adv.qnt.	adv.qnt.	vb.aux.ind.3s	
4		mais	seulement	autant	il est	
5	pré+rhm\	lig.dsc.	lig.dsc.		rhm\	
6						

1	Na	on se je ustavu { }				
2		on	se	je	ustavil	
3		pro.suj.3s	pro.cod. 3s.rfl.	vb.aux.ind.3s	vb.pps.ms	
4		lui	se	il est	arrêté	
5	rhm	sld.rhm	rhm			
6		*lui il s'est arête*				

§3

1	Na	ne: in da tist moč dubu						
2		ne	in	da	tisto	moč	dob-il	

3		adv.nég.	cjc	cjs	adj.dém.	Nf	vb.pps.ms			
4		non	et	que	cette	force	obtenu			
5	pré+rhm	lig	lig.dsc.	rhm						
6		*tu vois pour reprendre sa force*								

1	Na	poj pa en korak							
2		poj	pa	en	korak				
3		adv.tmp	prt	num.	Nm				
4		puis	PRT.	un	pas				
5	pré	lig.dsc.	lig.dsc	rhm					
6		*et puis un pas*							

1	Na	po me pa spet fi:no cukne {}								
2		potem	me	pa	spet	fino	cukne			
3		adv.tmp	pro.cod.1s	prt.	adv.	adv.int.	vb.ind.3s			
4		puis	me	PRT.	de nouveau	fort	il secoue			
5	pré+rhm	lig.dsc	rhm	(lig)						
6		*puis il me secoue bien fort {}*								

1	Na	me pa na pr$^{tla:}$žnik vrže na $^{a:v}$to { }								
2		me	pa	na	prtljažnik	vrž-e	na	avto		
3		pro.cod	prt	prp	N	vb-ind.3s	prp	N		
4		me	PRT	sur	arrière-de-la-voiture	il jette	sur	voiture		
5	rhm	rhm	(lig)				(cad.spt.)			
6		*et ça me fait tomber sur l'arrière de la voiture sur la voiture {}*								

1	Na	ve:š{} tako da sem na za:dn de:l prtlažnika								
2		veš	tako	da	sem	na	zadnji	del		
3		vbind.2s	adv.	cjs	vb.ind.1s	prp	adj.qual.	N		
4		tu sais	ainsi	que	je suis	sur		partie		
5	pré+rhm	lig	lig.dsc		rhm					
6		*tu sais {} s'ensuit que je suis tombée*								

1	Na	na avto pa:dla { }							
2		prtlažnik-a	na	avto	pad-la				
3		Nms-gén	prép	N	vb-pps.fs				
4		de l'arrière-de-la-voiture	sur	voiture	tombé				
5	>								
6		*sur l'arrière de la voiture { }*							

1	Na	ne: padla							
2		ne	pad-la						

3		part.	vb-ptcp.passé.fs	
4		non	tombé	
5	pré	lig	rhm	
6		*tu vois tombée*		

1	Na	tok me je vrglo {}				
2		toliko	me	je	vrglo	
3		adv	pro.cod	vb.aux.ind.3s	vb.-pps.ns	
4		autant	me	il est	bousculé	
5	rhm	rhm				
6		*tellement ça m'a bousculée*				

§5

1	Na	ampak če: bi jaz na\ {}					
2		ampak	če	bi	jaz	na\	
3		cjc	cjs	aux.cnd	pro.suj	\	
4		pourtant	si	CND	moi	\	
5	pré	lig.dsc.	cad.hyp.				
6		*pourtant si j'avais\ {}*					

1	Na	pa nisem spustila			
2		pa	ni-sem	spusti-la	
3		prt.	NEG.-vb.aux.ind.1s	vb.-pps.fs	
4		par contre	je ne suis pas	lâché	
5	pré+rhm	lig.dsc.	rhm		
6		*mais je n'ai pas lâché*			

1	Na	sem še držala {}			
2		sem	še	drža-la	
3		vb.aux.ind.1s	adv.temps	vb.-pps.fs	
4		je suis	encore	tenu	
5	rhm	rhm			
6		*je tenais encore*			

1	Na	to ko sem bla ^{dvi}gnjena ne {}						
2		to	ker	sem	bi-la	dvig-njena	ne	
3		pro.dém	cjs	vb.aux.ind.1s	vb.pps.fs	vb.-pps.ps.sf	part.	
4		cela	parce que	je suis	été	debout	non	
5	pré+rhm	sld	rhm				(pct)	
6		*ça parce que j'étais debout hein*						

1	Na	ve:š {} in me je pa on spustu								
2		veš	in	me	je	pa	on	spust-il		
3		vb.ind.2s	cjc	pro.cod.1s	vb.aux.ind.3s	prt	pro.suj.3s	vb.pps.ms		
4		tu sais	et	me	il est	PRT	lui	lâché		
5	pré+rhm	lig	lig.dsc	rhm		(lig.dsc)				
6		*tu sais et finalement il m'a lâchée*								

1	Na	pa teku { }						
2		pa	tek-el					
3		cjc	vb.pps.ms					
4		et puis	couru					
5	pré+rhm	lig.dsc.	rhm					
6		*et il a couru { }*						

§6

1	Na	je pa en motorist pršu {}							
2		je	pa	en	motorist-	pri-šel			
3		vb.aux.ind.3s	part	dét.ms	N	vb.pps.ms			
4		il est	PRT.	un	motard	venu			
5	rhm1	rhm	(lig.dsc.)						
6		*c'est qu'un motard est venu {}*							

§7

1	Na	ne zarad tist motorist							
2		ne	zaradi	tist-i	motorist-				
3		adv.nég.	cjs	adj.dém.-ms	N-ms				
4		non	à cause de	ce	motard				
5	pré+rhm	lig	lig.dsc	rhm					
6		*hein à cause de ce motard*							

§8

1	Na	dol na konc ulce							
2		dol	na	koncu	ulice				
3		adv.spat.	prp	N.ms.loc.	N.fs.gén				
4		en bas	sur	fin	de la rue				
5	pré	cad.spt	cad.spt						
6		*là-bas le long de la rue*							

1	Na	so pa ble ene štir pu:nčke iz gim\šo:le { }							
2		so	pa	bi-le	ene	štiri	punčke	iz	gim\	šol-e

3		vb.ind.3p	prt	vb.pps.f.p	adv.	num	N.fp	prp	gym\	N-gén.fs
4		ils/elles sont	PRT	été	environ	quatre	filles	de	gym\	école
5	rhm	rhm	(lig.dsc)					(cad.spt)		
6		*il y avait environ quatre filles de ly\école*								

1	Na	pa so stale pa gledale				
2		pa	so	stale	pa	gledale
3		cjc	vb.ind.3pl	vb.pps.fp	cjc	vb.pps.fp
4		et puis	ils/elles sont	été debout	et puis	regardé
5	rhm	lig.dsc	rhm		lig.dsc	rhm
6		*et elles étaient là et elles regardaient*				

1	Na	jaz pa vpila		
2		jaz	pa	vpila
3		pro.suj.	prt	vb.pps.fs
4		moi	PRT	(j'ai) crié
5	pré	sld	lig.dsc	rhm-drd
6		*et moi je criais*		

1	Na	tat tat tat		
2		tat	tat	tat
3		Nms	Nms	Nms
4		voleur	voleur	voleur
5	rhm.drd	rhm.drd		
6		*voleur voleur voleur*		

1	Na	ne vpila {}	
2		ne	vpila
3		adv.nég.	vb.pps.fs
4		non	
5	pré-drd + rhm-drd	lig-drd	rhm-drd
6		*hein je criais*	

§9

1	Na	motorist pa ene {} tri al\ {} avtomobile al štir {}							
2		motorist-	pa	ene	tri	al\	avtomobil-e	ali	štiri\
3		N-ms	prt	adv	num	cjc	N-acc.mpl	cjc	num
4		motard	PRT	environ	trois	ou	voitures	ou	quatre
5	pré	sld	lig.dsc	cad.spt\					
6		*et le motard environ {} trois ou\ {} voitures ou quatre\ {}*							

1	Na	ene štir avtomobile napre:j				
2		ene	štiri	avtomobil-e	naprej	
3		adv	num	N-acc.mpl	adv.spat.	
4		environ	quatre	voitures	avant	
5	pré	cad.spt.				
6		*environ quatre voiture plus loin*				

1	Na	se ustavi {}			
2		se	ustavi		
3		pro.cod.3s.rfl.	vb.ind.3s		
4		se	il arrête		
5	rhm-drd	rhm-drd			
6		*il s'arrête*			

1	Na	gospa{} a je vam kaj vzel {}						
2		gospa	ali	je	vam	kaj	vzel	
3		N	int	vb.aux.ind.3s	pro.coi.2p	adv	vb.pps.ms	
4		madame	est-ce que	il est	à vous	qqch	pris	
5	rhm	sld.voc.drd	rhm.qst.drd					
6		*madame {} il vous a pris quelque chose {}*						

1	Na	sem rekla		
2		sem	rek-la	
3		vb.aux.ind.1s	vb.pps.fs	
4		je suis	dit	
5	pré	pdv-drd		
6		*j'ai dit*		

1	Na	ni mi vzel			
2		ni	mi	vzel	
3		vb..aux.ind.3s.nég	pro.coi.1s	vb.pps.ms	
4		il n'est pas	me	pris	
5	rhm.drd	rhm.drd			
6		*il ne m'a pas pris*			

1	Na	ampak e {} ampak			
2		ampak	euh	ampak	
3		cjc	tdf	cjc	
4		mais	euh	mais	
5	pré	lig.dsc.tdf.drd	tdf.drd	lig.dsc.drd	
6		*mais euh mais*			

1	Na	tko me roka boli								
2		tako	me	roka	boli					
3		adv	pro.coi.1s	Nfs	vb.ind.3s					
4		autant	me	main	fait mal					
5	rhm.drd	rhm.drd								
6		*tellement j'ai mal dans mon bras*								

1	Na	ne jaz sem bla pa trdno prepričana								
2		ne	jaz	sem	bi-la	pa	trdno	prepričana		
3		part	pro.suj	vb.aux.ind.1s	vb-pps.fs	prt	adv.	adj.fs		
4		non	moi	je suis	été	PRT	fort	convaincue		
5	pré	lig	pdv	pdv-mod.épi		(lig.dsc)	(mod.épi)	>		
6		*hein moi j'étais fermement convaincue*								

1	Na	da sem\ mam tle zlomljeno roko								
2		da	sem\	imam	tule	zlomljen-o	rok-o			
3		cjs	vb.aux.ind.1s\	vb.aux.ind.1s	adv.spt.	adj-fs.acc.	N.fs-acc.			
4		que	je suis\	j'ai	ici	cassé	bras			
5	rhm	rhm								
6		*que mon bras était cassé*								

1	Na	tok me je bolel {}								
2		tako	me	je	bole-lo					
3		adv	pro.coi.1s	vb.aux.ind.3s	vb-pps.ns.					
4		autant	me	il est	fait mal					
5	rhm	rhm								
6		*tellement j'avais mal {}*								

§10

1	Na	TOK me je bolel								
2		tako	me	je	bolelo					
3		adv	pro.cod	vb.aux.ind.1s	vb.pps.ns					
4		autant	me	il est	fait mal					
5	rhm	rhm								
6		*tellement j'avais mal*								

1	Na	veš tist udarc pa\ [pa:] dec ne								
2		veš	tisti	udarec	pa\	padec	ne			
3		vb.ind.2s	adj.dém	n	n\	n	prt.			
4		tu sais	ce	coup	chu\	chutte	non			
5	pré+rhm	lig	rhm				(pct)			

6		*tu sais ce coup cette chute quoi*

2.2 NaNe

§1

1	Na	ampak pa pravjo								
2		ampak	pa	pravijo						
3		cjc	prt	vb.ind.3pl						
4		mais	par contre	ils disent						
5		lig.dsc.	lig.dsc	pdv						
6	pré	*mais on dit*								

1	Na	da to je\ so vsi tili\ { }								
2		da	to	je	so	vsi	tile			
3		cjs	pro.dém.	vb.aux.ind.3s	vb.aux.ind.3pl	adj.quant.mpl	pro.dém.mpl			
4		que	cela	est	sont	tous	ceux			
5	rhm	rhm								
6		*que c'est/ce sont tous ceux\ {}*								

1	Na	kako bi ti rekla { }								
2		kako	bi	ti	rekla					
3		adv.int.	vb.aux.cnd	pro.coi.2s	vb.pps.sf					
4		comment	je pourrais	te	dit					
5	pré	lig								
6		*comment dire*								

1	Na	em NE{ } da bi kar tko šu krast								
2		em	ne	da	bi	kar	tako	šel	krasti	
3		tdf	adv.nég.	cjs	vb.aux.cnd	adv.quant.	adv.dém.	vb.pps.ms	vb.inf.	
4		euhm	non	que	il pourrait	juste	ainsi	allé	voler	
5	rhm	tdf	rhm							
6		*non { } qu'on va voler juste comme ça*								

1	Na	al pa ne vem kaj								
2		ali	pa	ne	vem	kaj				
3		cjc	prt	adv.nég.	vb.ind.1s	pro.ind.				
4		ou	PRT	ne	je sais	quoi				
5	**(lig)**	(pct)								
6		*ou quelque chose comme ça*								

1	Na	ampak da že VSE mal naprej vedo kako pa kaj								
2		ampak	da	že	vse	malo	vnaprej	vedo		
3		cjc	cjs	adv.tmp.	pro.ind.	adv.quant.	adv.tmp.	vb.ind.3pl		
4		mais	que	déjà	tout	un peu	en avance	ils savent		
5	pré+rhm	lig.dsc.	rhm							
6		*mais qu'ils savent tout un peu en avance*								

1	Na								
2		kako	pa	kaj					
3		adv.int.	cjc	pro.ind.					
4		comment	et puis	quoi					
5	rhm								
6		*que faire et comment*							

§2

1	Ne	naštuDIrajo §ja§§							
2		naštudirajo	ja						
3		vb.ind.3pl	adv.aff.						
4		ils étudient	oui						
5	rhm	rhm	(pct)						
6		*oui ils s'informent*							

1	Na	§ja§§							
2		ja							
3		adv.aff.							
4		oui							
5	rég								
6		*oui*							

1	Ne	opaZUjejo §vse§§						
2		opazujejo	vse					
3		vb.ind.3pl	pro.ind.					
4		ils observent	tout					
5	rhm	rhm						
6		*ils observent tout*						

1	Na	§ja§§ opazujejo al karkoli da mal								
2		ja	opazujejo	ali	karkoli	da	malo			
3		adv.aff.	vb.ind.3pl	cjc	pro.ind.	cjs	adv.quant.			
4		oui	ils observent	ou	quoi que ce soit	que	un peu			
5	rhm+rhm+rhm	rhm	rhm	(pct)		rhm				
6		*oui ils observent ou qqch comme ça pour qu'ils savent*								

1	Na	vnaPREj vedo pa tko §naprej§§ {}									
2		vnaprej	vedo	pa	tako	naprej					
3		adv.tmp	vb.ind.3pl	cjc	adv.	adv.spt.					
4		en avance	ils savent	et puis	ainsi	de suite					
5	>			(pct)							
6		*un peu en avance et ainsi de suite*									

§3

1	Ne	§ja sej pr§§ nas so mogl tud									
2		ja	sej	pri	nas	so	morali	tudi			
3		adv.aff.	prt	prp	pro.coi.1pl	vb.aux.ind.3pl	vb.mod.pps.3pl	adv.comp.			
4		oui	en tout cas	chez	nous	il sont	dû	aussi			
5		lig	lig	cad.thm		rhm					
6		*ben en tout cas chez nous ils devaient aussi*									

1	Ne	gledat ne noter {}									
2		vse	gledati	ne	noter						
3		pro.ind.	vb.inf.	adv.nég.	adv.spt.						
4		tout	regarder	non	dedans						
5		>		(lig)							
6		*contrôler l'intérieur quoi*									

§4

1	Na	kako {}									
2		kako									
3		adv.int.									
4		comment									
5	rhm.qst	rhm.qst									
6		*comment*									

§5

1	Ne	k so {} nas okradl ko so §noter§§									
2		ko	so	nas	okradli	ko	so	notri			
3		cjs	vb.aux.ind.3pl	pro.coi.1pl	vb.pps.mpl	cjs	vb.aux.ind.3pl	adv.spt.			
4		quand	ils sont	nous	volé	quand	ils sont	dedans			
5	rhm	rhm				rhm					
6		*quand ils ont cambriolé chez nous quand ils sont*									

1	Na	§aja§§
2		aja
3		adv.aff.
4		ah oui
5	msé	msé
6		*ah oui*

1	Ne	prišli so točno vedl kje iskat {}						
2		prišli	so	točno	vedeli	kje	iskati	
3		vb.pps.mpl	vb.aux.ind.3pl	adv.qlt.	vb.pps.mpl	cjs	vb.inf.	
4		entrés	ils sont	exactement	su	où	chercher	
5	>pré+rhm	>	mod.épi	(mod.épi)	>	rhm		
6		*entrés ils savaient exactement où chercher*						

§6

1	Ne	pač §od sobe§§			
2		pač	od	sobe	
3		prt	prp	Nfs.gén.	
4		simplement	de	chambre	
5	lig+rhm	lig	rhm		
6		*comme ça d'une chambre*			

1	Na	eo	
2		eo	
3		excl.	
4		oh	
5		msé	
6		*oh*	

1	Ne	do sobe natančno { }			
2		do	sobe	natančno	
3		prp	Nfs.gén.	adv.man.	
4		à	chambre	exactement	
5	>	>			
6		*à l'autre exactement*			

1	Na	majkaš	
2		majkaš	
3		excl.	
4		ma mère	
5	msé	msé	
6		*mon dieu*	

§7

1	Ne	ke pač noben ne bi mogu								
2		ker	pač	noben	ne	bi	mogel			
3		cjs	prt	adj.ind.	adv.nég.	vb.aux.cnd.	vb.mod.pps.ms			
4		parce que	simplement	aucun	ne	aurait	pu			
5	pré+rhm	lig.dsc.	lig	sld	rhm					
6		*parce qu'il n'y avait personne qui puisse*								

1	Ne	it v MOjo sobo						
2		iti	v	mojo	sobo			
3		vb.inf	prp	adj.poss.	Nfs.acc.			
4		aller	dans	ma	chambre			
5	>	>						
6		*aller chercher dans ma chambre*						

1	Ne	noben ne bi mogu it v maTEVževo								
2		noben	ne	bi	mogel	iti	v	Matevževo		
3		adj.ind.	adv.nég.	vb.aux.cnd.	vb.mod.pps.ms	vb.inf.	prp.	Nprop.		
4		aucun	ne	aurait	pu	aller	dans	de Matevž		
5	pré+rhm	sld	rhm							
6		*personne qui puisse aller chercher dans la chambre*								

1	Ne	sobo								
2		sobo								
3		Nfs.acc.								
4		chambre								
5	>	>								
6		*de matevž*								

1	Ne	ke je pač čist na { } določenih mestih\								
2		ker	je	pač	čisto	na	določenih	mestih		
3		cjs	vb.aux.ind.3s	prt	adv.man.	prp	adj.qual.npl.loc.	Nnpl.loc		
4										
5		lig.dsc.	rhm\	(lig)						
6		*parce que simplement sur des endroits précis était*\								

1	Ne	je bil vedno dnar {}								
2		je	bil	vedno	denar					
3		vb.aux.ind.3s	vb.pps.ms	adv.tmp.	Nms					
4		il est	été	toujours	argent					

5	rhm	rhm										
6		*était toujours l'argent*										

§8

1	Na	ježešta							
2		ježešta							
3		excl.							
4		jésus							
5	msé	msé							
6		jésus christ							

1	Ne	§in so TOčno§§ vedl kam it ne { }								
2		in	so	točno	vedeli	kam	iti	ne		
3		cjc	vb.aux.ind.3pl	adv.man.	vb.pps.mpl	adv.lieu	vb.inf.	adv.nég		
4		et	ils sont	exactement	su	où	aller	non		
5	pré+rhm	lig.disc.	mod	(mod)	>	rhm		(pct)		
6		*et ils savaient exactement où aller quoi { }*								

§9

1	Na	ma joj §ampak§§ {}							
2		ma	joj	ampak					
3		excl.	excl.	cjc					
4		mais	oh	mais					
5	pré	lig	lig	lig.dsc.					
6		*mais oh mais*							

1	Ne	§a veš§§						
2		ali	veš					
3		adv.int.	vb.ind.2s					
4		est-ce que	tu sais					
5	pré\	lig	>					
6		*tu sais*						

1	Na	(h) pa kako ste kej mal sumli al								
2		pa	kako	ste	kaj	malo	sumili	ali		
3		cjc	adv.int.	vb.aux.ind.2pl	pro.ind.	adv.quant.	vb.pps.mpl	cjc		
4		et puis	comment	vous êtes	quelque chose	un peu	douté	ou		
5	rhm.qst	lig.dsc.	rhm.qst.	rhm.qst						
6		*et comment vous vous en doutiez un peu ou*								

1	Na	čist §nč§§						
2		čisto	nič					

3		adv.quant.	adv.quant
4		complètement	rien
5	>	>	
6		*pas du tout*	

1	Ne	§ne§§ čist §nč mislm§§ {}				
2		ne	čisto	nič	mislim	
3		adv.nég.	adv.quant.	adv.quant.	vb.ind.1s	
4		non	complètement	rien	je pense	
5	rhm+rhm+pré	rhm	rhm		lig	
6		*non pas du tout je veux dire*				

1	Na	§nč niste§§ {}	
2		nič	niste
3		adv.quant.	vb.aux.ind.2pl
4		rien	vous n'êtes pas
5	rhm	sld	rhm
6		*vous n'avez pas du tout*	

(§10)

1	Na	ja	
2		ja	
3		adv.aff.	
4		oui	
5	msé	msé	
6		*oui*	

1	Ne	(h) suml SMO	
2		sumili	smo
3		vb.pps.1pl	vb.aux.ind.1pl
4		douté	nous sommes
5	rhm	rhm	
6		*on s'en doutait*	

1	Ne	sam nismo vedl		
2		samo	nismo	vedeli
3		adv.man.	vb.aux.ind.1pl	vb.pps.1pl
4		seulement	nous ne sommes pas	su
5	pré	lig.dsc.	mod.épi	
6		*mais on ne savait pas*		

1	Ne	kako sploh NOter pridejo ne {}										
2		kako	**sploh**	noter	pridejo	ne						
3		adv.int.		adv.lieu	vb.ind.3pl	adv.nég.						
4		comment		dedans	ils viennent	non						
5	rhm	rhm				(pct)						
6		*comment ils entraient dedans tu vois {}*										

1	Ne	a veš mi smo mel una vrata								
2		ali	veš	mi	smo	imeli	una	vrata		
3		adv.int.	vb.ind.2s	pro.suj.1pl	vb.aux.ind.1pl	vb.pps.1pl	adj.dém.	Nf		
4		est-ce que	tu sais	nous	nous sommes	eu	cette	porte		
5	pré+rhm	lig		sld.rhm	rhm					
6		*tu sais nous on avait cette porte*								

1	Ne	k so { } k se zap\ zaklenejo pač {}								
2		ki	so	ki	se	zap\	zaklenejo	pač		
3		pro.rel.	vb.aux.ind.3pl	pro.rel.	pro.rfl.	vb.\	vb.ind.3pl	prt		
4		qui	sont	qui	se	fer\	ferment	simplement		
5	rhm	rhm\		rhm				(lig)		
6		*qui est {} qui se fer/ qui se ferme simplement{}*								

1	Ne	jih ni treba s ključem§ampak je§§								
2		jih	ni	treba	s	ključem	ampak	je		
3		pro.cod.fpl	vb.aux.ind.nég.3s	vb.ind.3s	prp	Nmabl.	cjc	vb.aux.ind.3s		
4		les	il n'est pas	faut	avec	clé	mais	il est		
5	rhm+ pré+ rhm	rhm					lig.dsc.	rhm		
6		*qui ne se ferme pas à clé mais il y a*								

1	Na	§ja§§								
2		ja								
3		adv.aff.								
4		oui								
5		msé								
6		*oui*								

1	Ne	sam una §bun§§kica { }								
2		samo	una	bunkica						
3		adv.quant.	adj.dém.	Nfs						
4		seulement	cette	boule						
5	>	>								
6		*juste une petite **boule***								

1	Na	§ja§§
2		ja
3		adv.aff.
4		oui
5		msé
6		*oui*

1	Na	ja
2		ja
3		adv.aff.
4		oui
5		msé
6		*oui*

1	Ne	(h) in pač {} ko si zaprl vrata {}						
2		in	pač	ko	si	zaprl	vrata	
3		cjc	prt	cjs	vb.aux.ind.2s	vb.pps.2s	Nnpl	
4		et	simplement	quand	tu es	fermé	porte	
5	pré	lig.dsc.	lig	rhm				
6		*(h) et simplement {} quand on a fermé la porte {}*						

1	Ne	ne vem ko si šel smeti nest al §pa koker§§kol							
2		ne	vem	ko	si	šel	smeti	nesti	
3		adv.nég.	vb.ind.1s	cjs	vb.aux.ind.2s	vb.pps.ms	Nfpl	vb.inf	
4		ne	je sais	quand	tu es	allé	poubelle	porter	
5		lig		rhm					
6		*je ne sais pas quand on allait vider la poubelle ou n'importe quoi*							

1	Ne	al §pa koker§§kol		
2		ali	pa	kakorkoli
3		cjc	prt	adv.man.
4		ou	par contre	quoi que ce soit
5		(lig)		(pct)
6	>	>		

1	Na	§mhm§§
2		mhm
3		msé
4		mhm
5		msé
6		*mhm*

1	Ne	§so blo§§		
2		so	bilo	
3		vb.aux.ind.3pl	vb.pps.ns	
4		ils sont	été	
5	rhm\	rhm\		
6		*c'étaient*		

1	Na	§ja§§	
2		ja	
3		adv.aff.	
4		oui	
5		msé	
6		*oui*	

1	Ne	vedno vsa odp\ je blo vedno vse odprto {}							
2		vedno	vsa	odp\	je	bilo	vedno	vse	odprto
3		adv.tmp	adj.ind.	vb.\	vb.aux.ind.3s	vb.pps.ns	adv.tmp.	adj.ind.	adj.qual.
4		toujours	tout	ouv\	il est	été	toujours	tout	ouvert
5	rhm	>			rhm				
6		*toujours tout ouv\ c'était toujours ouvert*							

§11

1	Ne	pol smo kupl pa to ta drugo §klju§§ko							
2		potem	smo	kupili	pa	to	ta	drugo	kljuko
3		adv.tmp	vb.aux.ind.1pl	vb.pps.mpl	prt	adj.dém.	**dét.**	adj.qual.	Nfs.acc
4		après	nous sommes	acheté		cette	une	autre	mécanisme
5		lig.dsc.	rhm						
6		*et puis on a acheté un autre mécanisme*							

1	Na	§mhm§§
2		mhm
3		msé
4		mhm
5		msé
6		*mhm*

1	Ne	k pa samo zapreš ne { }				
2		ki	pa	samo	zapreš	ne
3		pro.rel.cod	**prt**	adv.quant.	vb.ind.2s	adv.nég.
4		que	par contre	seulement	tu fermes	non

5	rhm	rhm				(pct)	
6		*lequel on n'a qu'à fermer tu vois {}*					

1	Na	ja
2		ja
3		adv.aff.
4		oui
5		msé
6		*oui*

1	Ne	in smo mislil zdej pa [itak]						
2		in	smo	mislili	zdej	pa	itak	
3		cjc	vb.aux.ind.1pl	vb.pps.mpl	adv.tmp.	prt	adv.	
4		et	nous sommes	pensé	maintenant		en tout cas	
5	pré+pré.drd	lig.dsc	mod.épi		lig.dsc.drd	lig.drd	lig.drd	
6		*et on pensait maintenant c'est clair*						

1	Ne	noben ne bo mogu noter pridet [ne]							
2		noben	ne	bo	mogel	noter	priti	ne	
3			adv.nég	vb.aux.fut.3s	vb.mod.pps.ms	adv.tmp.	vb.inf.	adv.nég.	
4			ne	il sera					
5	>+rhm.drd	sld.rhm.drd	rhm.drd					(pct.drd)	
6		*personne ne pourra plus entrer tu vois*							

1	Ne	ker je avto§matično§§			
2		ker	je	avtomatično	
3		cjs	vb.aux.ind.3s	adv.man.	
4		parce que	il est	automatiquement	
5	rhm.drd	lig.dsc.drd	rhm.drd		
6		*parce que c'était automatiquement*			

1	Na	§mhm§§
2		mhm
3		msé
4		mhm
5		msé
6		*mhm*

1	Ne	za[pr]§to in pol§§			
2		zaprto	in	potem	
3		adj.qual.	cjc	adv.tmp.	

4		fermé	et	après							
5	pré	>	lig.dsc.								
6		*fermé et puis*									

1	Na	§ja§§							
2		ja							
3		adv.aff.							
4		oui							
5		msé							
6		*oui*							

1	Ne	nikol nismo za^{kle}pal {}							
2		nikoli	ni-smo	zaklepali					
3		adv.tmp.	nég.-vb.aux.ind.1pl	vb.pps.mpl					
4		jamais	nous ne sommes pas	fermé					
5	rhm	rhm							
6		*on ne fermait jamais à clé {}*							

1	Na	§mhm§§							
2		mhm							
3		msé							
4		mhm							
5		msé							
6		*mhm*							

1	Ne	§kadar§§kol sva midva z matevžem poznej do^{mov}									
2		kadarkoli	sva	midva	z	matevzem	domov				
3		adv.tmp	vb.aux.ind.1du	pro.pers.1du	prp	Nprop	adv.lieu				
4		chaque fois	nous (deux) sommes	nous deux	avec	matevz	à la maison				
5	rhm	rhm									
6		*quand moi et matevž rentrions plus tard*									

1		^{pr}ha:jala ne { }							
2		prihajala	ne						
3		vb.pps.icv.mdu	adv.nég						
4		rentrions							
5	>	>	(pct)						
6		*tu vois { }*							

1	Ne	mami pa oči sta šla ^{spat} {}									
2		mami	pa	oči	sta	šla	spati				
3		Nfs	cjc	Nms	vb.aux.ind.3du	vb.pps.3du	vb.inf				

4		maman	et puis	papa	ils (deux) sont	allés	dormir	
5	rhm	sld			rhm			
6		*maman et papa sont allés se coucher*						

1	Ne	in §so bla§§			
2		in	so	bila	
3		cjc	vb.aux.ind.3pl	vb.pps.npl	
4		et	ils sont	été	
5	pré+rhm	lig.dsc.	rhm		
6		*et la porte était*			

1	Na	§mhm§§	
2		mhm	
3		msé	
4		mhm	
5		msé	
6		*mhm*	

1	Ne	v bistvu vrata skoz odklenjena { }					
2		v	bistvu	vrata	skozi	odklenjena	
3		prp	Nns	Nnpl	adv.tmp.	adj.qual.	
4		dans	fait	porte	tout le temps	ouverte	
5	>	(lig)	>				
6		*en fait tout le temps ouverte*					

§12

1	Ne	samo čez nabiralnik je lop§nu§§					
2		samo	čez	nabiralnik	je	lopnil	
3		adv.quant.	prp	Nms	vb.aux.ind.3s	vb.pps.ms	
4		seulement	à travers	boîte aux lettres	il est	poussé	
5	rhm	lig.dsc.	cad.spt.		rhm		
6		*il n'avait qu'à pousser par la boîte aux lettres*					

1	Na	§mhm§§	
2		mhm	
3		msé	
4		mhm	
5		msé	
6		*mhm*	

1	Ne	po kljuki pa so se odprla					
2		po	kljuki	pa	so	se	odprla

3		prp	Nfs.loc.	cjc	vb.aux.ind.3pl	pro.réfl.3s	vb.pps.npl			
4		sur	poignée de porte	et puis	ils sont	se	ouvert			
5	rhm	>	>	lig.dsc.	rhm					
6		*sur la poignée de porte et c'était ouvert*								

§13

1	Ne	(h) je v bistvu lahko §vsak večer noter\§§								
2		je	v	bistvu	lahko	vsak	večer	notri		
3		vb.aux.ind.3s	prp	Nns.loc.	adv.man.	pro.ind.	Nms	adv.lieu		
4		il est	dans	fait	il peut	chaque	soir	dedans		
5	rhm	rhm	(lig)		(mod)	(cad.tmp)		>		
6		*(h) en fait tous les soirs il pouvait à l'intérieur*								

§14

1	Na	(h) §ti {} ob kašnem§§ času je blo to pri vam vzeto ob kašnem času {}								
2		ti	ob	kakšnem	času	je	bilo	to		
3		pro.pers.2s.voc	prp	adj.int.	Nms	vb.ind.pst.3s	vb.pps.ns	pro.dém.ns		
4		toi	à	quel	temps	il est	été	cela		
5	pré+rh	lig.voc	rhm.qst.							
6		*(h) écoute {} quand est-ce que cela s'est passé chez vous quand {}*								

1	Na									
2		pri	vam	vzeto	ob	kakšnem	času			
3		prp	pro.prs.coi	vb.pps.ns	prp	adj.int.	Nms			
4		chez	vous	pris	à	quel	temps			
5	rhm.qst	>			rhm.qst.					
6										

1	Na	§a je blo to§§								
2		ali	je	bilo	to					
3		adv.int.	vb.aux.ind.3s	vb.pps.ns	pro.dém.ns					
4		est-ce que	il est	été	cela					
5	rhm.qst	rhm.qst								
6		*est-ce que c'était*								

1	Ne	§čist raz\§§								
2		čisto	raz\							
3		adv.man	adv.man							
4		complètement	diff\							
5	rhm\	rhm\								
6		*complètement différ//*								

1	Na	večkrat al samo enkrat §vzeto§§								
2		večkrat	ali	samo	enkrat	vzeto				
3		adv.tmp	cjc	adv.man	adv.tmp	vb.pps.ns				
4		plusieurs fois	ou	seulement	une fois	pris				
5	rhm.qst	rhm.qst								
6		*pris plusieurs fois ou une seule fois*								

1	Ne	§večkrat§§ več§krat§§						
2		večkrat	večkrat					
3		adv.tmp.	adv.tmp.					
4		plusieurs fois	plusieurs fois					
5	rhm	rhm						
6		*plusieurs fois plusieurs fois*						

1	Na	§a več§§krat vzeto {}						
2		a	večkrat	vzeto				
3		interj.	adv.tmp.	vb.pps.ns				
4		ah	plusieurs fois	pris				
5	pré+rhm	lig	rhm					
6		*ah c'était pris plusieurs fois {}*						

§15

1	Na	ma ježeš ja (h) §in t\§§ {}						
2		ma	ježeš	ja	in			
3		interj.	interj.	adv.aff.	cjc			
4		oh	jésus	oui	et			
5		lig	lig	lig	lig.dsc.			
6		*oh jésus oui (h) et t\ {}*						

1	Ne	§pa§§ {} v bistvu je blo enkrat ko sta							
2		pa	v	bistvu	je	bilo	enkrat	ko	sta
3		cjc	prp	Nns	vb.aux.ind.3s	vb.pps.ns	adv.tmp	cjs	vb.aux.ind.3du
4		et puis	dans	fait	il est	été	une fois	quand	ils (deux) sont
5		lig.dsc.	lig		rhm			rhm	
6		*et {} en fait une fois quand maman et papa*							

1	Ne	bla mama in oče v dnevni sobi							
2		bila	mama	in	oče	v	dnevni	sobi	
3		vb.pps.mdu	Nfs	cjc	Nms	prp	adj.qual.loc	Nfs.loc	
4		été	maman	et	papa	dans	de jour	chambre	
5	>	>							
6		*étaient dans la salle de séjour {}*							

1	Na	mhm
2		mhm
3		msé
4		mhm
5		msé
6		*mhm*

§16

1	Ne	pa enkrat men se zdi ko so\							
2		pa	enkrat	meni	se	zdi	ko	so	
3		cjc	adv.tmp.	pro.pers.coi	pro.réfl.	vb.imp.3s	cjs	vb.aux.ind.3pl	
4		et puis	une fois	à moi	se	il semble	quand	ils sont	
5	pré+rhm	lig.dsc.	cad.tmp.	mod.épi			rhm		
6		*et une fois il me semble quand ils étaient*							

1	Ne	sta bla na vrtu				
2		sta	bila	na	vrtu	
3		vb.aux.ind.3du	vb.pps.	prp	Nms.loc	
4		ils (deux) sont	été	sur	jardin	
5	>	>				
6		*étaient dans le jardin*				

1	Ne	v bistvu so bli skoz ljudje doMA						
2		v	bistvu	so	bili	skozi	ljudje	doma
3		prp	Nns	vb.aux.ind.3pl	vb.pps.mpl	adv.tmp.	Nmpl	adv.lieu
4		dans	fait	ils sont	été	tout le temps	gens	à la maison
5	pré+rhm	lig		rhm		(cad)	>	
6		*en fait on était tout le temps à la maison*						

1	Ne	ko se je to dogajal				
2		ko	se	je	to	dogajalo
3		cjs	pro.réfl.	vb.aux.ind.3s	pro.dém.ns	vb.pps.ns
4		quand.	se	il est	cela	passé
5	rhm	rhm				
6		*quand ça se passait*				

2.3 UrNi

§ 1

1	Ni	{} in {} ne vem in { } res te težave								
2		in	ne	vem	in	res	te	težave		
3		cjc	adv.nég	vb.ind.1s	cjc	adv.	adj.dém	N-fs		
4		et	ne	je sais	et	vraiment	ces	problèmes		
5	pré1	lig.dsc	lig		lig.dsc	mod.épi	sld			
6		*{} et {} je ne sais pas et {} vraiment ces problèmes*								

1	Ni	to so {} hude stvari no								
2		to	so	hude	stvari	no				
3		pro.dém.	vb.aux.ind.3pl	adj.-fpl	N.fpl	interj.				
4		cela	sont	graves	choses	alors				
5	rhm	sld	rhm			(pct)				
6		*c'est des choses qraves hein*								

1	Ni	verjamem jaz to vidm ne { }								
2		verjamem	jaz	to	vidim	ne				
3		vb.ind.1s	pro.suj	pro.dém.cod	vb.ind.1s	part.				
4		je crois	moi	cela	je vois	non				
5	pré	mod.épi	pdv	sld	mod.épi	(pct)				
6		*je le crois je le vois moi tu vois {}*								

1	Ni	hude manke a veš								
2		hude	manjke	ali	veš					
3		adj.	N	int	vb.ind.2s					
4		graves	lacunes	est-ce que	tu sais					
5	rhm	rhm		(pct)						
6		*de graves lacunes tu sais*								

1	Ni	in { } magar ne vem								
2		et	magar	ne	vem					
3		cjc	adv.circ	adv.nég.	vb.ind.1s					
4		et	au pire	ne	je sais					
5	pré	lig	lig.dsc	lig						
6		*et {} au pire je ne sais pas*								

1	Ni	bi s strokovno pomočjo { }								
2		bi	s	strokovn-o	pomoč-jo					
3		vb.aux.cnd.	prép	adj.qual.-abl.	Nfs.-abl.					
4		on pourrait	avec	professionnel	aide					
5	rhm\	rhm\								
6		*on pourrait avec de l'aide professionnelle*								

1	Ni	sej
2		saj
3		PRT
4		en tout cas
5	pré	lig.dsc
6		*en tout cas*

1	Ni	to ni ne vem kaj a veš						
2		to	ni	ne	vem	kaj	ali	veš
3		pro.dém.	vb.aux.ind. sg.nég.	adv.nég	vb.ind.1s	pro.int.	int.	vb.ind.2s
4		cela	il n'est pas	ne	je sais	quoi	est-ce que	tu sais
5	rhm	sld	rhm				(pct)	
6		*ce n'est pas quelque chose de super important tu sais*						

1	Ni	to je sam mogoče { } voden { } pogovor					
2		to	je	samo	mogoče	voden	pogovor
3		pro.dém.	vb.aux.ind.3s	adv.quant.	adv.mod.	adj.qual.	Nms
4		cela	il est	seulement	peut-être	entretien	contrôlé
5	rhm	sld	rhm		(mod)		
6		*c'est peut-être juste {} un entretien {} contrôlé*					

1	Ni	ne vem kaj res mislm {} pač jaz						
2		ne	vem	kaj	res	mislim	pač	jaz
3		adv.nég	vb.ind.1s	pro.int.	adv.mod	vb.ind.1s	PRT.	pro.suj.1s
4		ne	je sais	quoi	vraiment	je pense	simplement	moi
5		mod.épi			mod.épi	lig	lig	sld.rhm
6		*je ne sais pas ce que c'est vraiment tu vois {} simplement moi*						

1	Ni	nisem {} sposobna za to			
2		ni-sem	sposob-na	za	to
3		nég.-vb.aux.ind.1s	adj-fsg	prp	pro.dém.
4		je ne suis pas	capable	de	cela
5	rhm	rhm			
6		*je ne suis pas {} capable de ça*			

1	Ni	jaz vidm	
2		jaz	vidim
3		pro.suj.1s	vb.ind.1s
4		moi	je vois
5	pré	pdv	mod.épi
6		*moi je vois*	

1	Ni	da mu ne morm pomagat {}									
2		da	mu	ne	morem	pomagati					
3		cjs	pro.coi.3s	adv.nég	vb.mod.1s	vb.inf.					
4		que	lui	ne	je peux	aider					
5	rhm	rhm									
6		*que je ne peux pas l'aider {}*									

§2

1	Ur	ah: { } mogoče **zdej** { } <t> { }									
2		ah	mogoče	zdaj							
3		dét.excl.	adv.mod	adv.tmp.							
4		ah	peut-tre	maintenant							
5	pré	lig	mod.épi	lig							
6		*ah {} peut-être **là** {}*									

1	Ur	§lej ne vem no sej veš kaj ne VEM									
2		lej	ne	vem	no	saj	veš	kaj	ne	vem	
3		vb.impér.2s	adv.nég	vb.ind.1s	PRT	PRT	vb.ind.2s	pro.int.	adv.nég	vb.ind.1s	
4		re-garde	ne	je sais	hein	en tout cas	tu sais	quoi	ne	je sais	
5	pré	lig	lig		lig	lig	lig		lig		
6		*écoute je ne sais pas hein en tout cas tu sais quoi je ne sais pas hein*									

1	Ur	ne ne vem§§ ne ampak recimo { }									
2		ne	ne	vem	ne	ampak	recimo				
3		prt.nég.	adv.nég	vb.ind.1s	adv.nég.	cjc	vb.impér.1pl				
4		non	ne	je sais	non	mais	disons				
5		lig	lig		lig	lig.dsc.	lig				
6		*je ne sais pas hein mais disons {}*									

1	Ni	**ja** ne §vem v alkoholu ziher nau									
2		ja	ne	vem	v	alkohol-u	ziher	ne/bo (nau)			
3		adv.aff.	adv.nég	vb.ind.1s	prp	N-abl.	adv.mod	adv.nég/vb.aux.fut.3s			
4		oui	ne	je sais	dans	alcool	sûrement	il ne va pas			
5	pré+rhm	lig	lig		cad.thm		mod.épi	rhm			
6		***bon** je ne sais pas avec l'alcool sûrement il ne va pas*									

1	Ni	najdu pomoči §§									
2		našel	pomoč-i								

3		vb.pps.ms	N-gén
4		trouvé	aide
5			
6		*se sauver*	

1	Ur	veš to::{ }	
2		veš	to
3		vb.ind.2s	adv.dém.
4		tu sais	cela
5	pré	lig	sld
6		*tu sais ça {}*	

1	Ur	jaz nimam nč proti temu ne v bistvu:							
2		jaz	ni-mam	nič	proti	temu	ne	v	bistvu
3		pro.suj.1s	nég.-vb.ind.1s	adv.nég	prp	adv.dém.	adv.nég.	prp	N
4		moi	je n'ai pas	rien	contre	cela	non	dans	fait
5	rhm	sld.rhm	rhm				(pct)	(pct)	
6		*moi je n'ai rien contre ça quoi {} en fait*							

§3

1	Ur	e sam	
2		e	samo
3		lig	adv.qnt.
4		euh	seulement
5	pré	tdf	lig.dsc.
6		*euh juste*	

1	Ur	da pač se ne spo$^{zna::m}$ na na te								
2		da	pač	se	ne	spoznam	na	na	te	
3		qjs	PRT	pro.cod.3s.rfl.	adv.nég	vb.ind.1s	prp	prp	adj.dém.pl	
4		que	simplement	me	ne	je connais	sur	sur	ces	
5	rhm	rhm	(lig)							
6		*je n'en sais rien de*								

1	Ur	strokovne pomoči ne {}		
2		strokovne	pomoči	ne
3		adj.qlt.fpl	Nfpl	adv.nég.
4		professionnelles	aides	non
5	>			(pct)
6		*l'aide de professionnels hein{}*		

1	Ur	ampak recimo ne vem a s\ sem ti								
2		ampak	recimo	ne	vem	ali	sem	ti		
3		cjc	vb.imp.1p	adv.nég.	vb.ind.1s	int.	vb.aux.ind.1s	pro.coi.2s		
4		mais	disons	ne	je sais	est-ce que	je suis	te		
5	pré	lig.dsc.	lig	lig		rhm.qst.				
6		*mais disons je ne sais pas est-ce que je t'ai*								

1	Ur	že reku								
2		že	rekel							
3		adv.temp.	vb.pps-ms							
4		déjà	dit							
5	>									
6		*déjà dit*								

1	Ur	ke je os\ em: { } me je osredkar							
2		ko	je	os\	em	me	je	osredkar	
3		cjs	vb.aux.ind.3s	Npro\	tdf	pro.cod.1s	vb.aux.ind.3s	Nprop	
4		quand	il est	Npro\	euhm	me	il est	Nprop	
5	rhm	rhm\			tdf	rhm			
6		*que N m'a*							

1	Ur	zadnč klicu {}							
2		zadnjič	klical						
3		adv.temp.	vb.pps.ms						
4		la dernière fois	appelé						
5	>								
6		*appelé l'autre jour {}*							

1	Ni	ja							
2		ja							
3		adv.temp.							
4		oui							
5	msé	msé							
6		*oui*							

1	Ur	ke: e on mislm ko se je glih s\								
2		ker	e	on	mislim	ko	se	je	glih\	
3		cjs	tdf	pro.suj.3s	vb.ind.1s	adv.tmp.	pro.réfl.	vb.aux.ind.3s	adv.tmp	
4		parce que	euh	lui	je pense	quand	se	il est	à ce moment-là	
5	rhm\+	rhm\	tdf	(sld)	lig	rhm\				

	pré									
6		*parce que lui je veux dire\ quand il était en train de*								

1	Ur	ko smo ga glih se[lil] §ne§§ {}								
2		ko	smo	ga	glih	selili	ne			
3		adv.tmp	vb.aux.ind.1pl	pro.cod.ms	adv.tmp	vb.pps.mpl	adv.nég.			
4		quand	nous sommes	le	à ce moment-là	déménagé	non			
5	rhm	rhm					(pct)			
6		*quand on était en train de l'aider à déménager*								

1	Ni	§mhm§§								
2		mhm								
3		msé								
4		mhm								
5	msé	msé								
6		*mhm*								

1	Ur	{} in pol {} pol me kliče en večer ne {}								
2		in	potem	potem	me	kliče	en	večer	ne	
3		cjc	adv.tmp.	adv.tmp.	pro.cod.1s	vb.ind.3s	dét.ms	N	adv.nég.	
4		et	après	après	me	il appelle	un	soir	non	
5	pré+ rhm	lig.dsc.		lig.dsc	rhm				(pct)	
6		*et puis {} puis il m'appelle un soir tu vois {}*								

1	Ur	čist neki v bedu ne { (h) }								
2		čisto	nekaj	v	bed-u	ne				
3		adv.quant.	adv.ind.	prp	N-loc	adv.nég				
4		complètement	plutôt	dans	déprime	non				
5	pré	mod.épi	mod.épi	cad.thm.		pct				
6		*complètement dans le noir tu vois { (h) }*								

1	Ur	in prav								
2		in	pravi							
3		cjc	vb.ind.3s							
4		et	il dit							
5	pré	lig.dsc.	pdv							
6		*et il dit*								

1	Ur	da ga je ena klicala: e								
2		da	ga	je	ena	klica-la	e			
3		cjs	pro.cod.ms	vb.aux.ind.3s	pro.ind.fs	vb.pps-fs	tdf			

4		que	le	il/elle est	quelqu'un (f)	appelé	euh			
5	rhm	rhm					tdf			
6		*que quelqu'un l'a appelé euh*								

1	Ur	prjatlca od vesne ne { }								
2		prijateljica	od	vesne	ne					
3		Nfs	prp	Nprop	adv.nég.					
4		amie	de	Nprop	non					
5	pré	sld			pct					
6		*une amie de Vesna hein*								

1	Ur	te: { } punce ne								
2		te		punce	ne					
3		adj.dém.fs (gén)		Nfs-gén.	adv.nég.					
4		cette		fille	non					
5	pré	sld			pct					
6		*de cette fille hein*								

1	Ni	ja								
2		ja								
3		adv.aff.								
4		oui								
5	msé	msé								
6		*oui*								

1	Ur	da: da mu je pač {(h)}								
2		da	da	mu	je	pač				
3		cjs	cjs	pro.coi.ms	vb.aux.ind.3s	PRT.				
4		que	que	lui	il/elle est	simplement				
5	rhm\	rhm\				(lig)				
6		*que que simplement elle lui a*								

1	Ur	da sta se eno uro pogovarjala								
2		da	sta	se	eno	uro	pogovarjala			
3		cjs	vb.aux.ind.3duel.	pro.réfl.	num.	N	vb.pps.m.duel.			
4		que	ils sont	se	une	heure	parlé			
5	rhm	rhm								
6		*qu'ils discutaient pendant une heure*								

1	Ur	ker ona: {} p/psihologijo študira ne { }								

2		ker	ona	psihologij-o	študira	ne					
3		cjs	pro.suj.3s	N-acc.	vb.ind.3s	adv.nég					
4		parce que	elle	psychologie	il/elle étudie	non					
5	rhm	**lig.dsc**	**sld.rhm**	rhm		(pct)					
6		parce qu'elle {} étudie la psychologie tu vois {}									

1	Ur	e :m in								
2		em	in							
3		tdf	cjc							
4		euhm	et							
5		lig	lig.dsc.							
6		*euhm et*								

1	Ur	da mu je ona tud ne/nekak{}										
2		da	mu	je	ona	tudi	nekako					
3		cjs	pro.coi.ms	vb.aux.ind.3s	pro.suj.3s	adv.comp.	adv.ind.					
4		que	lui	il/elle est	elle	aussi	en quelque sorte					
5	rhm\	rhm\										
6		*qu'elle aussi lui a en quelque sorte*\										

1	Ur	da sta se zlo lepo pogo^{va}rjala										
2		da	sta	se	zelo	lepo	pogovarja-la					
3		cjs	vb.aux.ind.3duel.	pro.réfl.	adv.int.	adv.qual.	vb.pps-m.duel.					
4		que	ils sont	se	très	beau	parlé					
5	rhm	rhm										
6		*qu'il ont très bien parlé*										

1	Ur	ampak mu je dobronamerno {} v bistvu										
2		ampak	mu	je	dobronamerno	v	bistvu					
3		cjc	pro.coi.ms	vb.aux.ind.3s	adv.qual.	prp	N					
4		mais	lui	il/elle est	avec bonne intention	dans	fait					
5	rhm	lig.dsc	rhm			(lig)						
6		*mais elle toute bien intentionnée en fait*										

1	Ur	svetovala ne								
2		svetovala	ne							
3		vb.pps.fs	adv.nég.							
4		conseillé	non							
5	>		(pct)							
6		*lui a conseillé hein*								

1	Ur	naj si poišče eno strokovno pomoč										

2		naj	si	poišče	eno	strokovno	pomoč	
3		cjs	pro.réfl.dat.	vb.ind.3s	dét.acc.	adj.qual.f.acc.	N	
4		que	se	il trouve	une	professionnelle	aide	
5	rhm	rhm						
6		*de chercher de l'aide d'un professionnel*						

1	Ur	ne { } a veš { }			
2		ne	ali	veš	
3		adv.nég.	int.	vb.ind.2s.	
4		non	est-ce que	tu sais	
5	>	pct	pct		
6		*quoi {} tu sais {}*			

§4

1	Ur	kar je zdej verjetn/ {}				
2		kar	je	zdaj	verjetno	
3		pro.rel.	vb.aux.ind.3s	adv.tmp.	adv.mod.	
4		ce qui	il est	maintenant	probablement	
5	rhm\	rhm\			(mod)	
6		*ce qui est maintenant probablement/*				

1	Ur	mislm ona { } pač/ {}			
2		mislim	ona	pač	
3		vb.ind.1s	pro.suj.3sf.	PRT	
4		je pense	elle	simplement	
5	pré\	lig	sld	lig	
6		*tu vois elle {} simplement/*			

1	Ur	čist drži: in vse ku:l in: {} jasno ne {}							
2		čisto	drži	in	vse	kul	in	jasno	ne
3		adv.qnt.	vb.ind.3s	cjc	pro.qnt.	adv.qual.	cjc	adv.qual.	adv.nég.
4		complètement	il tient	et	tout	cool	et	clair	non
5	pré	mod.épi		lig.dsc	mod.app.		lig.dsc	mod.épi	pct
6		*tout à fait d'accord et tout cool et {} clair hein /{}*							

1	Ur	ampak ke jz vidm				
2		ampak	ko	jaz	vidim	
3		cjc	adv.tmp.	pro.suj.1s	vb.ind.1s	
4		mais	quand	moi	je vois	
5		lig.dsc	lig.dsc.	pdv	pdv-mod	
6		*mais je vois quand même*				

1	Ur	da on: v bistvu {} se čist ena:k { } lahko:								
2		da	on	v	bistvu	se	čisto	enako	lahko	
3		cjs	pro.suj.3s	prp	N	pro.cod.3s.rfl.	adv.quant.	adv.comp.	adv.qlt.	
4		que	lui	dans	fait	se	complète ment	égale ment	possible ment	
5	rhm	rhm	(sld)	(lig)		>				
6		*que lui en fait {} il peut très bien {}*								

1	Ur	spasi tud s tem da gremo mi ven na pe:r { }									
2		spasi	tudi	s	tem	da	gremo	mi	ven	na	per
3		vb.ind.3s	adv. comp.	prp	pro. dém.	cjs	vb.ind. 1pl.	pro.suj. 1pl	adv. spt	prp	N
4		il sauve	aussi	avec	cela	que	ns sortons	nous	dehors	sur	bierre
5	>+rhm					rhm					
6		*se sauver aussi en allant prendre une bière avec nous*									

1	Ur	da on: misl/\					
2		da	on	misli			
3		cjs	pro.suj.3s	vb.ind,3s			
4		que	lui	il pense			
5	rhm\	rhm\	(sld)				
6		*que lui il pense*\					

1	Ur	**mislm** da on gleda druge ženske							
2		mislim	da	on	gleda	druge	ženske		
3		vb.ind.1s	cjs	pro.suj.3s	vb.ind.3s	adj.pl.	Nfp		
4		je pense	que	lui	il regarde	autres	femmes		
5	pré+rhm	lig	rhm	(sld)					
6		***je veux dire*** *qu'il regarde les autres femmes*							

1	Ur	da: ne vem da: {} si najde eno pač tm in jo gre zbu^{šit} ne {}								
2		da	ne	vem	da	si	najde	eno	pač	
3		cjs	adv.nég.	vb.ind.1s	cjs	pro.coi.3s.rfl	vb.ind.3s	pro.ind.cod	PRT.	
4		que	ne	je sais	que	se	il trouve	une	simplement	
5	rhm	rhm	(lig)		>					
6		*qu'il/ je ne sais pas {} qu'il trouve une fille là-bas simplement*								

1	Ur									
2		tam	in	jo	gre	zbušit	ne			
3		adv.lieu	cjc	pro.cod.fs	vb.ind.3s	vb.inf.	adv.nég.			
4		là-bas	et	la	va	percer	non			
5	pré+rhm	>	lig.dsc	rhm			pct			
6		*et il va coucher avec elle hein {}*								

1	Ur	a veš								
2		ali	veš							
3		int.	vb.ind.2s							
4		est-ce que	tu sais							
5	pré	lig								
6		*tu sais*								

1	Ur	in mu je\								
2		in	mu	je						
3		cjc	pro.coi.ms.	vb.aux.ind.3s						
4		et	lui	il est						
5		lig.dsc.	rhm\							
6		*et ça lui est*								

1	Ur	TO je njegova terapija lahko: a veš								
2		to	je	njegova	terapija	lahko	ali			
3		adv.dém.	vb.aux.ind.3s	adj.poss.	N	adv.	int.			
4		cela	il est	sa	theurapie	possiblement	est-ce que			
5		sld	rhm			(mod.épi)	(pct)			
6		*ça peut être sa theurapie peut-être tu sais*								

1	Ur	ne { }								
2		veš	ne							
3		vb.ind.2s	adv.nég.							
4		tu sais	non							
5	>	>	(lig)							
6		*quoi {}*								

§5

1	Ni	ampak §to gre§§								
2		ampak	to	gre						
3		cjc	pro.dém.	vb.ind.3s						
4		mais	cela	il va						
5	pré+rhm	lig.dsc	sld.rhm	rhm						
6		*mais ça peut aller*								

1	Ur	§tko da§§								
2		tako	da							
3		adv.comp.	cjs							
4		ainsi	que							

5		lig								
6		*alors*								

1	Ni	loh v nedogled uroš								
2		lahko	v	nedogled	uroš					
3		adv.man.	prp	adv.lieu	Nprop.ms					
4		possiblement	dans	infini	uroš					
5	>	>			sld.voc					
6		*à l'infini uroš*								

1	Ni	a razumeš §si {} skenslaš enga in pol takoj { }§§								
2		ali	razumeš	si	skenslaš	enega	in	potem	takoj	
3		cjc	vb.ind.2s	pro. rfl.coi.	vb.ind. 2s	pro.ind. ms	cjc	adv. tmp	adv. tmp	
4		est-ce que	tu com prends	te	tu te dé barasses	de quel qu'un	et	après	tout de suite	
5	pré+rhm +pré	lig		rhm			lig.dsc		lig.dsc	
6		*tu comprends tu te débarasses de qqn et puis tout de suite*								

1	Ur	§pa sej to ni pa sej kaj pa								
2		pa	sej	to	ni	pa	sej	kaj	pa	
3		prt	prt	pro.dém.	vb.aux.ind.nég.3s	prt	prt	pro.int.	prt	
4		PRT	en tout cas	cela	ce n'est pas	PRT	en tout cas	qu'est-ce que	PRT	
5		lig	lig	sld	rhm\	lig	lig	rhm.qst	(lig)	
6		*§mais en tout cas mais qu'est-ce*								

1	Ur	je to slabga§§						
2		je	to	slabega				
3		vb.aux.ind.3s	pro.dém.	adj.qual.				
4	>	>	(sld)					
5		il est	cela	de mal				
6		*qu'il y a de mal§§*						

1	Ni	{} na drucga prešaltaš {}						
2		na	drugega	prešaltaš				
3		prp	pro.ind.	vb.ind.2s				
4		sur	quelqu'un d'autre	tu bascules				
5	rhm	rhm						
6		*tu bascules sur qqn d'autre*						

§6

1	Ur	ja sej ne takoj									
2		ja	sej	ne	takoj						
3		adv.aff.	prt.	adv.nég.	adv.tmp.						
4		bon	en tout cas	non	tout de suite						
5	pré+rhm	lig	lig	rhm							
6		*mais en tout cas pas tout de suite*									

1	Ur	sej je bil šter leta z njo al kok ne {}									
2		sej	je	bil	štiri	leta	z	njo	ali	koliko	ne
3		prt	vb.aux. ind.3s	vb.pps	num.	Nnpl	prp	pro. coi.fs	cjc	adv. qnt.	adv. nég
4		en tout cas	il est	été	quatre	ans	avec	elle	ou	combien	non
5		lig	rhm						(pct)		(pct)
6		*en tout cas il est resté avec elle quatre ans ou combien hein {}*									

1	Ur	pa to§pod težkimi pogoji ne§§ {}								
2		pa	to	pod	težkimi	pogoji	ne			
3		cjc	pro.dém.	prp	adj.qual.	Nmpl	adv.nég.			
4		et puis	cela	sous	difficiles	conditions	non			
5		lig.dsc	sld	rhm			(pct)			
6		*et ça dans des conditions difficiles hein {}*								

1	Ni	§ni to\ mislm §§							
2		ni	to	mislim					
3		vb.aux.ind.nég.3s	pro.dém.	vb.ind.1s					
4		il n’est pas	cela	je pense					
5		rhm\	(sld.rhm)	lig					
6		*ce n’est pas\ je veux dire*							

1	Ni	{}ni §to prov §§							
2		ni	to	prav					
3		vb.aux.ind.nég.3s	pro.dém.	adv.man.					
4		ce n’est	pas	correcte					
5		rhm	(sld.rhm)						
6		*ce n’est pas bien*							

1	Ur	§a veš§§							
2		ali	veš						
3		adv.int.	vb.ind.2s						

4		est-ce que	tu sais						
5		(lig)							
6		*tu sais*							

1	Ni	da da { } a veš								
2		da	da	ali	veš					
3		cjs	cjs	adv.int.	vb.ind.2s					
4		que	que	est-ce que	tu sais					
5		rhm\	rhm\	lig						
6		*que que tu sais*								

1	Ni	to je { }						
2		to	je					
3		pro.dém.	vb.aux.ind.3s					
4		cela	il est					
5		sld	rhm					
6		*c'est*						

1	Ur	mislm {} ne vem veš kaj je §fora§§								
2		mislim	ne	vem	veš	kaj	je	fora		
3		vb.ind.2s	adv.nég.	vb.ind.1s	vb.ind.2s	pro.ind.	vb.aux.ind.3s	Nfs		
4		je pense	non	je sais	tu sais	quoi	il est	blague		
5		lig	lig		lig	lig				
6		*je veux dire {} je ne sais pas tu vois le truc*								

1	Ni	§ena§§ odvisnost\ iz ene odvisnosti v drugo {}								
2		ena	odvisnost	iz	ene	odvisnosti	v	drugo		
3		adj.ind.	Nfs	prp	adj.ind.	Nfs	prp	pro.ind.		
4		une	addiction	de	une	addiction	dans	autre		
5	>	sld		rhm						
6		*une addiction\ d'une addiction à l'autre {}*								

1	Ni	a veš ne {}						
2		ali	veš	ne				
3		adv.int.	vb.ind.2s	adv.nég.				
4		est-ce que	tu sais	non				
5	pré	pct		pct				
6		*tu sais hein {}*						

1	Ni	iz enga {}eee na drucga se takoj naslont ne §a veš§§								
2		z	enega	na	drugega	se	takoj	nasloniti	ne	veš
3		prp	pro.ind.	prp	pro.ind.	pro.réfl.	adv.tmp.	vb.inf.	adv.nég	vb.ind.2s

4		de	quelqu'un	sur	l'autre	se	tout de suite	appuyer	non	tu sais
5		rhm							(ne)	(pct)
6		*de quelqu'un {} eee on se met sur qqn d'autre tu sais*								

§7

1	Ur	§p\s\§§ ne{}												
2		p\s\	ne											
3		tdf	adv.nég.											
4		p\s\	non											
5		rdf	rhm											
6		*p\s\ non*												

1	Ur	**ke** ni\ {} ni\ ne vem no mislm { }												
2		ker	ni	ni	ne	vem	no	mislim						
3		cjs	vb.aux.ind.nég.3s	vb.aux.ind.nég.3s	prt.nég	vb.ind.1s	interj.	vb.ind.1s						
4		parce que	il n'est pas	il n'est pas	ne	je sais	hein	je pense						
5		lig.dsc	rhm\	rhm\	lig		lig	lig						
6		*mais ce n'est pas\ {} ce n'est pas\ bon je veux dire {}*												

1	Ni	jaz mislm §da to ni prov da morš bit\§§								
2		jaz	mislim	da	to	ni	prav	da	moraš	biti
3		pro.suj.1s	vb.ind.1s	cjs	pro.dém.	vb.aux.ind.3s	adv.man.	cjs	vb.mod.2s	vb.inf
4		moi	je pense	que	cela	il n'est pas	correcte	que	tu dois	être
5		pdv	mod.épi	rhm				rhm		
6		*moi je pense que ce n'est pas bien qu'il faut être*								

1	Ur	§okej mogoče zdej v TEM primeru§§{}												
2		okej	mogoče	zdaj	v	tem	primeru							
3		adv.aff.	adv.man.	adv.tmp.	prp	adj.dém.loc	Nms.loc							
4		ok	peut-être	maintenant	dans	ce	cas							
5		lig	mod.épi	lig	cad.thm.									
6		o*k peut être là dans ce cas-là {}*												

1	Ur	mogoče v primeru jerneja{ }												
2		mogoče	v	primeru	jerneja									
3		adv.man.	prp	Nms.oc	Nprop.ms.gén.									
4		peut-être	dans	cas	de jernej									
5		mod.épi	cad.thm											
6		*peut-être dans le cas de jernej {}*												

1	Ur	ampak\ {} v primeru re\jerneja ne ko ti bolj												

2		ampak	v	primeru	jerneja	ne	ko	ti	bolj	
3		cjc	prp	Nms.loc	Nprop.ms.gén.	adv.nég.	cjs	pro.suj.2s	adv.int.	
4		mais	dans	cas	de jernej	non	quand	toi	plus	
5	pré\+ pré+ rhm	lig.dsc	cad.thm.			pct	rhm	(sld)		
6		*mais\ dans le cas de jernej hein où toi*								

1	Ur	> veš kva ne			
2		veš	kva	ne	
3		vb.ind.2s	pro.ind.	adv.nég.	
4		tu sais	quoi	non	
5	>			(pct)	
6		*tu sais le mieux que faire quoi*			

§8

1	Ur	ampak jaz vidm pr osre\{(h)}					
2		ampak	jaz	vidim	pri	osre\	
3		cjc	pro.suj.1s	vb.ind.1s	prp	Nprop\	
4		mais	moi	je vois	chez	osre\	
5	pré	lig.dsc.	pdv	pdv-mod	cad.thm.rhm\		
6		*moi je vois chez osre\ {h}*					

1	Ur	osredkar je ful {} drgač samostojen ne						
2		osredkar	je	ful	drugače	samostojen	ne	
3		Nprop.ms	vb.aux.ind.3s	adv.int.	adv.man.	adj.qual.	adv.nég.	
4		osredkar	ul est	complètement	autrement	indépendant	non	
5	pré	sld.rhm	rhm	(mod.épi)			(pct)	
6		*sinon osredkar est complètement {} indépendent hein*						

1	Ur	jaz zdej ne vem po kerih\ {}						
2		jaz	zdaj	ne	vem	po	katerih	
3		pro.suj.1s	adv.tmp.	adv.nég.	vb.ind.1s	prp	adj.int.pl	
4		moi	maintenant	non	je sais	sur	quels	
5		pdv	lig	mod.épi		cad.thm.rhm\		
6		*moi je ne sais pas d'après quelles\ {}*						

1	Ur	po keri logiki je una\				
2		po	kateri	logiki	je	una
3		prp	adj.int.fs	Nfs	vb.aux.ind.3s	pro.dém.
4		sur	quelle	logique	il(elle) est	celle-là
5		cad.thm.rhm			rhm\	

6		*d'après quelle logique elle a*

1	Ur	sta se ful pogovarjala								
2		sta	se	ful	pogovarjala					
3		vb.aux.ind.3du	pro.rfl.	adv.int.	vb.pps.mdu					
4		il sont	se	complètement	parlé					
5		rhm								
6		*ils ont tellement discuté*								

1	Ur	pa ga nekak tud pozna							
2		pa	ga	nekako	tudi	pozna			
3		cjc	pro.cod.ms	adv.man.	adv.comp.	vd.ind.3s			
4		et puis	le	en quelque sorte	aussi	il (elle) connaît			
5	rhm	lig.dsc.	rhm						
6		*et elle en quelque sorte le connaît*							

1	Ur	ke je prjatlca od vesne pa tko {(h)}								
2		ker	je	prijateljica	od	vesne	pa	tako		
3		cjs	vb.aux.ind.3s	Nfs	prp	Nprop.fs	cjc	adv.man.		
4		parce que	il (elle) est	amie	de	vesna	et puis	ainsi		
5	rhm	lig.dsc	rhm				(pct)			
6		*parce qu'elle l'amie de vesna et voilà {(h)}*								

1	Ur	mu je ona to svetovala ne { }							
2		mu	je	ona	to	svetovala	ne		
3		pro.coi.ms	vb.aux.ind.3s	pro.suj.3sf	pro.dém.	vb.pps.fs	adv.nég		
4		lui	il (elle) est	elle	cela	conseillé	non		
5	rhm	rhm					(pct)		
6		*elle lui a conseillé ça quoi {}*							

§9

1	Ur	ampak jaz tud mislm da ga dobr poznam {}							
2		ampak	jaz	tudi	mislim	da	ga	dobro	poznam
3		cjc	pro.suj.1s	adv.comp.	vd.ind.1s	cjs	pro.cod.ms	adv.man.	vb.ind.1s
4		mais	moi	aussi	je pense	que	le	bien	je connais
5		lig.dsc	pdv	**lig.dsc**	mod	rhm			
6		*mais moi aussi je pense que je le connais bien {}*							

1	Ur	in {(h)} vidm kaj njega lahko reš ne						
2		in	vidim	kaj	njega	lahko	reši	ne

3		cjc	vb.ind.1s	pro.ind.	pro.cod.ton.	adv.man.	vb.ind.3s	adv.nég.			
4		et	je vois	quoi	le	il peut	il sauve	non			
5	pré+rhm	lig.dsc.	mod.épi	rhm				(pct)			
6		*et je vois ce qui peut le sauver hein*									

1	Ur	in to je un { }									
2		in	to	je	un						
3		cjc	pro.dém.	vb.aux.ind.3s	adj.dém.						
4		et	cela	il est	ce						
5	rhm	lig.dsc.	sld	rhm.tdf	>.tdf						
6		*et c'est cette {}*									

1	Ni	ja jaz ne vem zdej §kašn problem§§									
2		ja	jaz	ne	vem	zdaj	kakšen	problem			
3		adv.aff.	pro.suj.1s	adv.nég.	vb.ind.1s	adv.tmp.	adj.int.	Nms			
4		oui	moi	ne	je sais	maintenant	quel	problème			
5	pré+rhm	lig	pdv	mod.épi		lig	rhm				
6		*bon moi là je ne sais pas quel problème*									

1	Ur	§ ž u r o d\ §§									
2		žur	od								
3		Nms	prp								
4		fête	de								
5	>	>									
6		*fête de*									

1	Ni	točno ma on a veš a al on\ {}									
2		točno	ima	on	ali	veš	ali	ali	on		
3		adv.man.	vb.ind.3s	pro.suj.3ms	adv.int.	vb.ind.2s	adv.int.	adv.int.	pro.suj.3ms		
4		exactement	il a	lui	est-ce que	tu sais	est-ce que	est-ce que	lui		
5	rhm.qst	>		(sld)	(pct)		rhm.qst		(sld)		
6		*exactement tu sais si lui\ {}*									

1	Ni	zdej ne vem { } mogoče ga\ je to pač {}									
2		zdaj	ne	vem	mogoče	ga	je	to	pač		
3		adv.tmp.	adv.nég.	vb.ind.1s	adv.man.	pro.cod.ms	vb.aux.ind.3s	pro.dém.	prt.		
4		maintenant	ne	je sais	peut-être	le	il est	cela	simplement		
5		lig	lig		mod.épi	rhm\	rhm	(sld)	(lig)		
6		*là je ne sais pas {} peut être le\ c'est tout simplement*									

1	Ni	normalna reakcija									
2		normalna	reakcija								
3		adj.qual.fs	Nfs								
4		normale	réaction								
5	>	>									
6		*une réaction normale*									

1	Ni	da se dva ke sta tok časa skupi {}								
2		da	se	dva	ki	sta	toliko	časa	skupaj	
3		cjs	pro.rfl.3s	pro.ind.	pro.rel.	vb.aux.ind.3du	adv.quant.	Nms.gén.	adv.lieu	
4		que	se	deux	qui	ils (deux) sont	autant	de temps	ensemble	
5	rhm	rhm								
6		*que deux personnes qui sont ensemble si longtemps {}*								

1	Ni	naveličata drug drucga						
2		naveličata	drug	drugega				
3		vb.ind.3du	pro.ind.	pro.ind				
4		se saturent	autre	de l'autre				
5	>	>						
6		*ont marre l'une de l'autre*						

1	Ni	in ne vem iščeš neki novga ne in {}								
2		in	ne	vem	iščeš	nekaj	novega	ne	in	
3		cjc	adv.nég.	vb.ind.1s	vb.ind.2s	adv.ind.	Nns.gén.	adv.nég.	cjc	
4		et	ne	je sais	tu cherches	qqch	de nouveau	non	et	
5	pré+ rhm+ pré	lig.dsc	lig		rhm			(pct)	lig.dsc	
6		*et je ne sais pas on cherche qqch de nouveau hein et {}*								

1	Ur	ja jaz bi temu tko re\ §mislm§§{}								
2		ja	jaz	bi	temu	tako	re\	mislim		
3		adv.aff.	pro.suj.1s	vb.cnd.	pro.dém.coi	adv.man.	vb.\	vb.ind.1s		
4		oui	moi	j'aurais	à cela	comme ça	di\	je pense		
5	pré+rhm+pré	lig	sld	rhm\				lig		
6		*bon moi je dirais la même cho\ je veux dire {}*								

1	Ni	§mhm§§							
2		mhm							
3		msé							
4		mhm							
5		msé							
6		*mhm*							

1	Ur	okej valda da ma še kej ne								
2		okej	valjda	da	ima	še	kaj	ne		
3		adv.aff.	adv.man.	cjs	vb.ind.3s	adv.quant.	pro.ind.	adv.nég.		
4		ok	clair	que	il a	encore	qqch	non		
5	pré+rhm	lig	mod.épi	rhm				(pct)		
6		*ok clair qu'il a d'autres choses aussi hein*								

1	Ur	da tud ene ne vem {}iz §fami\ iz familije§§								
2		da	tudi	ene	ne	vem	iz	fami\	iz	familije
3		cjs	adv.comp.	adj.ind.	adv.nég.	vb.ind.1s	prp	Nfs\	prp	Nfs.gén.
4		que	aussi	certaines	ne	je sais	de	fami\	de	famille
5		rhm			(lig)					
6		*aussi certains je ne sais pas traumas de la famille*								

1	Ur	travme pa to								
2		travme	pa	to						
3		Nfpl.acc.	cjc	pro.dém.						
4		traumas	et puis	cela						
5	>	>	(pct)							
6		*et tout ça*								

1	Ur	sam e { }								
2		samo.tdf								
3		adv.man.								
4		seulement								
5		lig.dsc.tdf								
6		*mais euh {}*								

1	Ni	veš kaj mogoče ti ga\ {}								
2		veš	kaj	mogoče	ti	ga				
3		vb.ind.2s	pro.ind.	adv.man.	pro.suj.2s	pro.cod.3ms				
4		tu sais	quoi	peut-être	toi	le				
5	pré+rhm\	lig		mod.épi	sld.rhm	rhm\				
6		*tu sais quoi peut-être toi tu le\ {}*								

1	Ni	mogoče recimo vesna ga b/ bl intimno								
2		mogoče	recimo	vesna	ga	bolj	intimno			
3		adv.man.	vb.imp.1pl	Nprop.fs	pro.cod.3ms	adv.comp.	adv.man.			
4		peut-être	disons	vesna	le	plus	de façon intime			
5		mod.épi	lig	sld	rhm					
6		*peut-être disons vesna elle le connaît d'un côté plus intime*								

1	Ni	pozna ke ti a veš ne								
2		pozna	kot	ti	ali	veš	ne			
3		vb.ind.3s	adv.comp.	pro.suj.2s	adv.int.	vb.ind.2s	adv.nég.			
4		il (elle) connaît	comme	toi	est-ce que	tu sais	non			
5	>	>			(pct)		(pct)			
6		*que toi tu sais hein*								

1	Ni	ti ga\ ti poznaš §eno drugo§§								
2		ti	ga	ti	poznaš	eno	drugo			
3		pro.suj.2s	pro.cod.3ms	pro.suj.2s	vb.ind.2s	adj.ind.	adj.ind.			
4		toi	le	toi	tu connais	une	autre			
5		sld.rhm	rhm	sld.rhm	rhm					
6		*toi tu le\ toi tu connais un autre*								

1	Ur	§ja::ja§§								
2		ja	ja							
3		adv.aff.	adv.aff.							
4		oui	oui							
5	msé	msé								
6		*ouais ouais*								

1	Ni	njegovo plat {(h)}								
2		njegovo	plat							
3		pro.poss.3ms	Nfs							
4		sa	côté							
5	>	>								
6		*côté de lui {(h)}*								

1	Ni	in vesna ZIher se je v tem primeru								
2		in	vesna	ziher	se	je	v	tem	primeru	
3		cjc	Nprop.fs	adv.man.	pro.rfl.	vb.aux.ind.3s	prp	adj.dém.	Nms	
4		et	vesna	sûrement	se	il est	dans	ce	cas	
5		lig.dsc.	sld	mod.épi	rhm		(cad.thm)			
6		*et vesna sans doûte dans ce cas-là*								

1	Ni	zaupala tej svoji prjatlci								
2		zaupala	tej	svoji	prijateljici					
3		vb.pps.fs	adj.dém.	adj.poss.	Nfs					
4		confiée	cette	sa	amie					
5	>	>								
6		*s'est confiée à cette amie à elle*								

1	Ni	ke pa { } ma neko strokovno znanje a veš ne								
2		ki	pa	ima	neko	strokovno	znanje	ali	veš	ne
3		pro.rel.	prt	vb.ind.3s	adj.ind.	adj.qual.	Nns	adv.int.	vb.ind.2s	adv.nég
4		qui	par contre	il (elle) a	certain	profe ssionnel	connai ssance	est-ce que	tu sais	non
5		rhm	(lig.dsc)					(pct)		(pct)
6		*qui quand même a une certaine connaissance tu sais hein*								

1	Ni	mogoče ve o čem govori a veš {}								
2		mogoče	ve	o	čem	govori	ali	veš		
3		adv.man.	vb.ind.3s	prp	pro.ind.	vb.ind.3s	adv.int.	vb.ind.2s		
4		peut-être	il (elle) sait	de	quoi	il (elle) parle	est-ce que	tu sais		
5		mod.épi	rhm				(pct)			
6		*peut-être elle sait de quoi elle parle tu sais {}*								

§10

1	Ni	ti pač ne veš ºv §tem primeruº								
2		ti	pač	ne	veš	v	tem	primeru		
3		pro.suj.2s	prt	adv.nég	tu sais	prp	adj.dém.	Nms		
4		toi	simplement	ne	tu sais	dans	ce	cas		
5	pré+rhm	sld	lig	rhm		(cad.thm.inc)				
6		*toi tu ne le sais pas dans ce cas-là*								

1	Ni	a veš§§								
2		ali	veš							
3		adv.int.	vb.ind.2s							
4		est-ce que	tu sais							
5	>	(pct)								
6		*tu sais*								

1	Ur	§ m o g o č e j a §§ no { } recimo ne sej { } itak ne:								
2		mogoče	ja	no	recimo	ne	sej	itak	ne.tdf	
3		adv.man.	adv.aff	adv.aff	vb.imp.1p	adv.nég	prt	adv.aff.	adv.nég	
		peut-être	oui	bon	disons	non	en tout cas	en tout cas	non	
5	pré	mod.épi	lig	lig	lig	lig	lig	mod.épi	lig.tdf	
6		*peut-être oui bon disons hein {} en tout cas hein*								

1	Ur	bomo mi vsi še enkat { } šli po								
2		bomo	mi	vsi	še	enkrat	šli	po		

3		vb.aux.fut.1pl	pro.suj.1pl	pro.ind.	adv.tmp.	adv.tmp.	vb.pps.mpl	prp		
4		nous serons	nous	tous	encore	une fois	allés	selon		
5	rhm	rhm	(sld)		>					
6		*nous allons tous un jour {} aller chercher*								

1	Ur	to pomoč {} sto posto ne {}							
2		to	pomoč	sto	posto	ne			
3		adj.dém.	Nfs	num.	ms	adv.nég.			
4		ce	aide	cent	pourcent	non			
5				(mod)		(pct)			
6		*cette aide {} sans doûte quoi {}*							

§11

1	Ur	mislm če bo šlo tko naprej ne { } (r)								
2		mislim	če	bo	šlo	tako	naprej	ne		
3		vb.ind.1s	cjs	vb.aux.fut.3s	vb.pps.ns	adv.man.	adv.lieu	adv.nég.		
4		je pense	si	il sera	allé	ainsi	avant	non		
5		lig	rhm					(pct)		
6		*je veux dire si ça continue comme ça quoi {} (r)*								

2.4 MaVo

§1

1	Ma	{ } pa lublanska\ te zgodbe v lubljani								
2		pa	ljubljanska	te	zgodbe	v	ljubljani			
3		cjc	adj.qual.	adj.dém.fpl	Nfpl	prp	Nprop.fs.coi			
4		et puis	de ljubljana	ces	histoires	dans	ljubljana			
5	pré	lig.dsc.	sld\	sld						
6		*{} et puis celle de ljubljana\ ces histoires de Ljubljana*								

1	Vo	no §to so {}mes\§§								
2		no	to	so	mes\					
3		prt	pro.dém.	vb.ind.3s	Nns\					
4		bon	cela	ils sont	vi\					
5	pré+rhm	lig	rhm\							
6		*bon c'est la vi*								

1	Ma	§pr čemer je\§§ {}							
2		pri	čemer	je					

3		prp	pro.dém.coi	vb.ind.3s							
4		chez	cela	il est							
5		lig.dsc.		rhm\							
6		*n'empêche que*\									

1	Ma	pr čemer je pa ena od stvari ke pa								
2		pri	čemer	je	pa	ena	od	stvari	ki	pa
3		prp	pro.dém.coi	vb.ind.3s	prt	adj.ind.	prp	Nfpl.gén.	pro.rel	prt.
4		chez	cela	il est	par contre	une	des	choses	qui	par contre
5		lig.dsc		sld	(lig.dsc)				rhm	(lig)
6		*n'empêche que l'une des choses qu'on*								

1	Ma	sploh ne pride ven							
2		sploh	ne	pride	ven				
3		adv.qual.	adv.nég.	vb.ind.3s	adv.spat.				
4		surtout	ne	il vient	dehors				
5		(lig)							
6		*ne fait pas du tout sortir*							

1	Ma	je pa {} da je mesto čist brez koncepta								
2		je	pa	da	je	mesto	čisto	brez	koncepta	
3		vb.ind.3s	prt.	cjs	vb.ind.3s	Nns	adv.ints.	prp	Nms.gén.	
4		il est	par contre	que	il est	ville	complètement	sans	concept	
5	rhm	rhm	(lig)	rhm						
6		*c'est {} que la ville n'a aucun concept*								

1	Ma	nekak a veš { }							
2		nekako	ali	veš					
3		adv.man.	adv.int.	vb.ind.2s					
4		en quelque sorte	est-ce que	tu sais					
5	>	(pct)	(pct)						
6		*en quelque sorte tu sais {}*							

§2

1	Ma	bolnco tlačjo v središče mesta							
2		bolnico	tlačijo	v	središče	mesta			
3		Nfs.acc.	vb.ind.3pl	prp	Nns	Nns.gén.			
4		l'hôpital	ils poussent	dans	centre	de ville			
5	pré+rhm	sld	rhm						
6		*on pousse l'hôpital dans le centre de la ville*							

1	Ma	in zapravljajo { } grozljive milijarde za gradnjo v centru								
2		in	zapravljajo	grozljive	milijarde	za	gradnjo	v	centru	
3		cjc	vb.ind.3pl	adj.qual.	Nfpl.acc.	prp	Nfs.acc.	prp	Nms.loc.	
4		et	ils dépensent	horribles	milliards	pour	construction	dans	centre	
5	rhm	lig.dsc.	rhm							
6		*et on dépense {} des milliards monstrueux pour la construction*								

1	Ma	mesta za bolnco { }								
2		mesta	za	bolnico						
3		Nns.gén.	prp	Nfs.acc.						
4		de ville	pour	hôpital						
5	>	>								
6		*de l'hôpital dans le centre-ville*								

1	Vo	§akademije pa na:\§§								
2		akademije	pa	na						
3		Nfpl	prt	prp						
4		académies	par contre	sur						
5	rhm\	sld	lig.dsc	rhm\						
6		*et puis les académies par contre sur*								

1	Ma	§trgovski centri§§ pa: pa {} zabavišča grejo pa ven								
2		trgovski	centri	pa	pa	zabavišča	gredo	pa	ven	
3		adj.qual.mpl	Nmpl	cjc	cjc	Nnpl	vb.ind.3pl	prt	adv.spat	
4		commerciaux	centres	et puis	et puis	bars	ils vont	par contre	dehors	
5	pré+rhm	sld		ligdsc.	ligdsc.	sld	rhm			
6		*les centres commerciaux et puis et puis {} les bars par contre quittent*								

1	Ma	iz mesta { }								
2		iz	mesta							
3		prp	Nns.gén.							
4		de	ville							
5	>	>								
6		*la ville {}*								

§3

1	Vo	ja no: pa: ne pa recimo tist kar\ {}								
2		ja	no	pa	ne	pa	recimo	tisto	kar	
3		adv.aff.	prt	prt	adv.nég	cjc	vb.imp.1pl	pro.dém.	pro.rel.	
4		oui	bon	par contre	non	et puis	disons	cela	que	
5		lig	lig	lig.dsc	lig	lig.dsc	lig	sld	rhm\	

6		*oui bon et puis non et puis disons ce que*

1	Vo	še dobr to: trgovski centri								
2		še	dobro	to	trgovski	centri				
3		adv.tmp.	adv.qual.	pro.dém.	adj.qual.mpl	Nmpl.				
4		encore	bien	cela	commerciaux	centres				
5		lig	lig	sld	sld					
6		*{}encore\ bon ça les centres commerciaux encore*								

1	Vo	še {} nekak po logiki								
2		še	nekako	po	logiki					
3		adv.tmp.	adv.man.	prp	Nfs.loc.					
4		encore	en quelque sorte	selon	logique					
5		mod.ép.		mod.épi						
6		*à la limite c'est logique*								

1	Vo	povsod so zuni ne								
2		povsod	so	zunaj	ne					
3		adv.tmp.	vb.ind.3pl	adv.spat.	adv.nég.					
4		partout	ils sont	dehors	non					
5	rhm	cad.spt	rhm		(pct)					
6		*partout ils sont dehors hein*								

1	Vo	tist da ma:š velik prostora da lahko parkiraš {(h)}								
2		tisto	da	imaš	veliko	prostora	da	lahko	parkiraš	
3		pro.dém.	cjs	vb.ind.2s	adv.int.	Nms.gén.	cjs	adv.man.	vb.ind.2s	
4		cela	que	tu as	beaucoup	d'espace	que	on peut	tu te gares	
5	pré+rhm	sld	rhm				rhm			
6		*pour qu'on ait de la place pour se garer {(h)}*								

§4

1	Vo	ampak recimo da akademije ne pa te visokošolske zavode								
2		ampak	recimo	da	akademije	ne	pa	te		
3		cjc	vb.imp.1pl	cjs	Nfpl	adv.nég.	cjc	adj.dém.mpl.acc.		
4		mais	disons	que	académies	non	et puis	ces		
5		lig.dsc.	lig	rhm\	(sld)	(lig)	(lig.dsc)	(sld)		
6		*mais disons le fait que les academies tu vois et puis toutes ces*								

1	Vo									
2		visokošolske	zavode							
3		adj.qual.mpl.acc.	Nmpl.acc.							

4		de l’enseignement supérieur	institutions	
5	>	>		
6		*institutions universitaires*		

1	Ma	a so zdej našl kakšno: §lokacijo§§						
2		ali	so	zdaj	našli	kakšno	lokacijo	
3		adv.int.	vb.ind.3pl	adv.tmp.	vb.pps.mpl	adj.ind.fs.acc.	Nfs.acc.	
4		est-ce que	ils sont	maintenant	trouvé	quelle	position	
5	rhm.qst	rhm.qst						
6		*est-ce que maintenant on a finalement trouvé une bonne §position§§*						

1	Vo	§ja ne am§§pak na vsak način jih hočjo								
2		ja	ne	ampak	na	vsak	način	jih	hočejo	
3		adv.aff.	adv.nég.	cjc	prp	adj.ind.	Nms	pro.pers.cod.3pl.	vb.ind.3pl	
4		oui	non	mais	sur	tout	manière	les	ils veulent	
5		lig		lig.dsc.	mod.épi			rhm		
6		*ben non mais à tout prix on veut les*								

1	Vo	ven iz mesta porint nekam { }				
2		ven	iz	mesta	poriniti	nekam
3		adv.spat.	prp	Nns.gén.	vb.inf.	adv.spat.
4		dehors	de	ville	pousser	quelquepart
5	>	>				
6		*pousser hors de la ville quelquepart { }*				

§5

1	Vo	z ne vem z z razlogom da je							
2		z	ne	vem	z	z	razlogom	da	je
3		prp	adv.nég.	vb.ind.1s	prp	prp	Nms.abl.	cjs	vb.ind.3s
4		avec	ne	je sais	avec	avec	raison	que	il est
5	pré+rhm	cad.thm.	(lig)		>			rhm	
6		*je ne sais pas avec l’argument que*							

1	Vo	pač to drago		
2		pač	to	drago
3		prt.	pro.dém.	adv.man.
4		simplement	cela	cher
5		(lig)	>	
6		*simplement c’est cher*		

1	Vo	ke bi se: m:oral nardit v mestu noter {}

2		ker	bi	se	moralo	narediti	v	mestu	notri	
3		cjs	vb.aux.cnd.	pro.rfl.	vb.pps.ns	vb.inf.	prp	Nns.loc.	adv.lieu	
4		parce que	il aurait	se	dû	faire	dans	ville	dedans	
5	rhm	rhm								
6		*si on devait le faire à l'intérieur de la ville {}*								

1	Vo	al pa zarad tega ker jim								
2		ali	pa	zaradi	tega	ker	jim			
3		cjs	prt.	prp.	pro.dém.	cjs	pro.pers.mpl.coi			
4		ou	par contre	à cause de	cela	parce que	leur			
5		lig.dsc.	lig.dsc	rhm		rhm				
6		*ou bien parce qu'on*								

1	Vo	ni kej dost do tega { }							
2		ni	kaj	dosti	do	tega			
3		vb.ind.3s.nég.	adv.quant.	adv.quant.	prp	pro.dém.			
4		il n'est pas	quoi	beaucoup	jusqu'à	cela			
5	>	>							
6		*ne tient pas beaucoup à ça {}*							

§6

1	Vo	zdele dejstvo pa je da študentarija provzaprov { }							
2		zdajle	dejstvo	pa	je	da	študentarija	pravzaprav	
3		adv.tmp.	Nns	prt	vb.ind.3s	cjs	Nfs	adv.mod.	
4		maintenant	fait	par contre	il est	que	les étudiants	au bout du compte	
5		lig	mod.épi.	(lig)	>	rhm		(lig)	
6		*alors le fait sûr c'est que les étudiants en fait {}*							

1	Vo	mesto nardi zlo živahno e: al §pa§§ {}							
2		mesto	naredi	zelo	živahno	e.tdf	ali	pa	
3		Nns.acc.	vb.ind.3s	adv.ints.	adj.qual.		cjs	prt	
4		ville	il fait	très	animé	euh	ou	par contre	
5		>				tdf	(lig)		
6		*rendent la ville très animée euh ou bien*							

1	Ma	§ja§§							
2		ja							
3		adv.aff.							
4		oui							
5		msé							
6		*oui*							

1	Vo	če JE not ne §če§§								
2		če	je	not	ne	če				
3		cjs	vb.ind.	adv.spt.	adv.nég.	cjs				
4		si	il est	dedans	non	si				
5		cad.hyp.			(lig)	cad.hyp.				
6		*s'ils sont là tu vois si*								

1	Ma	§ja§§								
2		ja								
3		adv.aff.								
4		oui								
5		msé								
6		*oui*								

1	Vo	ga pa NI je pa { } dolgčas ne { }							
2		ga	pa	ni	je	pa	dolgčas	ne	
3		pro.pers.coi	prt.	vb.ind.3s.nég.	rhm	prt	Nms	adv.nég.	
4		le	par contre	il n'est pas	il est	par contre	ennui	non	
5	rhm	>			rhm	(lig.dsc)		(pct)	
6		*il n y en a pas {} c'est de l'ennui quoi {}*							

1	Ma	ja								
2		ja								
3		adv.aff.								
4		oui								
5	msé	msé								
6		*oui*								

§7

1	Vo	pa bi vsi lokali taki ta mejhni prežvel								
2		pa	bi	vsi	lokali	taki	ta	majhni	preživeli	
3		cjc	vb.aux.cnd.	adj.ind.	Nmpl	adj.comp.	art.déf.	adj.qual.	vb.pps.mpl.	
4		et puis	il aurait	tous	bars	comme ça	les	petits	survécu	
5		lig.dsc.	rhm							
6		*et puis tous les petits bars pourraient exister*								

1	Vo	pa {} vse razne mejhne knjigarnice in take stvari								
2		pa	vse	razne	majhne	knjigarnice	in	take	stvari	
3		cjc	adj.ind.	adj.qual.	adj.qual.	Nfpl.	cjc	adj.comp.	Nfpl.	
4		et puis	toutes	différentes	petites	librairies	et	comme ça	choses	
5		lig.dsc	rhm							
6		*et puis {} toutes les petites librairies et ces trucs-là*								

1	Vo	ke jih zdele: po mestu praktično skor								
2		ki	jih	zdajle	po	mestu	praktično	skoraj		
3		pro.rel.	pro.prs.pl.coi.	adv.tmp.	prp	Nns	adv.man.	adv.man.		
4		qui	les	maintenant	à travers	ville	pratiquement	presque		
5		rhm								
6		*qui maintenant n'existent Presque*								

1	Vo	ni več ne { }						
2		ni	več	ne				
3		vb.ind.3s.nég.	adv.tmp	adv.nég.				
4				(pct)				
5		il n'est pas	plus	non				
6		*plus dans la ville quoi {}*						

1	Ma	ja						
2		ja						
3		adv.aff.						
4		oui						
5	msé	msé						
6		*oui*						

§8

1	Vo	pa propadajo { } ne vem { }								
2		pa	propadajo	ne	vem					
3		cjc	vb.ind.3pl	adv.nég.	vb.ind.1s					
4		et puis	ils/elles stagnent	ne	je sais					
5	lig+rhm	lig.dsc.	rhm	(pct)						
6		*et elles stagnant {} je ne sais pas {}*								

§9

1	Vo	pa še TA fakulteta je {} predeleč iz:								
2		pa	še	ta	fakulteta	je	predaleč	iz		
3		cjc	adv.tmp.	adj.dém.	Nfs	vb.ind.3s	adv.spt.	prp		
4		et puis	encore	cette	faculté	est	trop loin	de		
5	pré+rhm	lig.dsc.	sld			rhm				
6		*et même cette faculté se trouve {} trop loin*								

1	Vo	mesta ven								

2		mesta	ven							
3		Nns.gén.	adv.spt.							
4		ville	dehors							
5	>	>								
6		*de la ville*								

1	Vo	ne vem zakaj so jo\ {} zakaj								
2		ne	vem	zakaj	so	jo	zakaj			
3		adv.nég.	vb.ind.1s	adv.int.	vb.aux.ind.3pl	pro.pers.cod.fs	adv.int.			
4		ne	je sais	pourquoi	ils sont	la	pourquoi			
5		mod		rhm\			rhm\			
6		*je ne sais pas pourquoi on l'a\ {} pourquoi*								

1	Vo	niso naredl neki\ našl {} neki								
2		niso		naredili	nekaj	našli	nekaj			
3		vb.aux.ind.3pl.nég.		vb.pps.mpl	adv.ind.	vb.pps.mpl	adv.ind.			
4		ils ne sont pas		fait	quelque chose	trouvé	quelque chose			
5	>	>								
6		*on n'a pas fait quelque chose\ {} trouvé quelque chose*								

1	Vo	v: {} v mestu ta$^{kra:t}$ { }								
2		v	v	mestu	takrat					
3		prp	prp	Nns.loc.	adv.tmp.					
4		dans	dans	ville	à ce moment-là					
5	>	>								
6		*dans {}dans la ville à ce moment-là { }*								

1	Ma	{} ne vem {}								
2		ne	vem							
3		adv.nég.	vb.ind.1s							
4		ne	je sais							
5	rhm	rhm.msé								
6		*{} je ne sais pas {}*								

§10

1	Ma	ne to je bil\ to je								
2		ne	to	je	bil	to	je			
3		adv.nég.	pro.dém.	vb.aux.ind.3s	vb.pps.ms	pro.dém.	vb.aux.ind.3s			
4		non	cela	il est	été	cela	il est			
5		lig	rhm\			rhm				
6		*bon c'était\ c'était {}*								

1	Ma	bil {} en del { } enga {} načrta da je treba {}								
2		bil	en	del	en-ega	načrt-a	da	je	treba	
3		part.pass	dét.ms	Nm	dét.-gén.ms	N-ms.gén.	cjs	vb.aux.ind.3s	vb.ind.ips	
4		été	un	partie	d'un	plan	que	il est	faut	
5	>	>					rhm			
6		*une partie {} d'un {} plan qu'il fallait {}*								

1	Ma	ºtko so takrat pravlº {} študentsko {} e										
2		tako	so	takrat	prav-ili	študentsko	e					
3		adv.comp.	vb.aux.ind.3pl.	adv.tmp.	vb.pps.-mpl	adj.	tdf					
4		ainsi	ils sont	à ce moment-là	dit	étudiante	euh					
5	>	pdv.inc				>rhm						
6		*on disait comme ça {}*										

1	Ma	populacijo mal razbit										
2		populacij-o	malo	razbiti								
3		N-f.acc.	adv.qnt.	vb.inf.								
4		population	un peu	casser								
5	>											
6		*décentraliser un peu la population {} des étudiants*										

1	Ma	da ne sme bit preveč na enem kupu										
2		da	ne	sme	biti	preveč	na	enem	kupu			
3		cjs	adv.nég.	vb.mod.ind.3s	vb.inf.	adv.qnt.	prp	dét.	Nm			
4		que	ne	il/elle peut	être	trop	sur	un	tas			
5	rhm	rhm										
6		*qu'on ne devait pas trop rester ensemble*										

1	Ma	zarad {} §tistga osemin§§šesdesetga leta										
2		zaradi	tist-ega	oseminšestdeset-ega	let-a							
3		cjs	adj.dém-gén.	num.-gén.	Nm-gén.							
4		à cause de	ce	soixante-huit	année							
5	rhm	lig.dsc.	rhm									
6		*à cause de {} l'année soixante-huit et puis*										

1	Vo	§potencialnih§§							
2		potencialn-ih							
3		adj-pl.gén.							
4		de potentielles							
5	msé	msé							

6		*de potentielles*

1	Ma	pa vseh teh strahov ke so									
2		pa	vseh	teh	strah-ov	ki	so				
3		cjc	adj.quant.pl.gén.	adj.dém.gén.	Nm.-mpl.gén.	pro.rel.	vb.aux.ind.3pl				
4		et puis	tous	ces	peurs	que	ils sont				
5	rhm	lig.dsc.	rhm								
6		*et de toutes les peurs qu'ils*									

1	Ma	jih mel {}					
2		jih	ime-li				
3		pro.cod.pl.	vb.pps.-mpl.				
4		les	eu				
5	>		>				
6		*avaient {}*					

1	Ma	da se bo: {} da se bo študentarija dvignla								
2		da	se	bo	da	se	bo	študentarija	dvigni-la	
3		cjs	pro.réfl.	vb.aux.fut.s	cjs	pro.réfl.	vb.aux.fut.s	Nf	vb.pps.-fs	
4		que	se	il/elle sera	que	se	il/elle sera	étudiants	révolté	
5	rhm	rhm\			rhm					
6		*qu'on va {} que les étudiants vont se révolter*								

1	Ma	in da s\ da bojo\ {} in zato so pol pač: { } e: {}								
2		in	da	da	bodo	in	zato	so	potem	
3		cjc	cjs	cjs	vb.aux.fut.3p.	cjc	adv.caus.	vb.aux.ind.3pl	adv.tmp.	
4		et	que	que	il seront	et	c'est pourquoi	ils sont	après	
5	rhm\	lig.dsc.	rhm\			lig.dsc.	lig.dsc.	rhm\		
6		*et qu'il vont se\/ {} et pour ça ils ont simplement {} euh {}*								

1	Ma							
2		pač	e					
3		PRT.	tdf					
4		simplement	euh					
5	>	(lig)						
6								

1	Ma	tko da maš pol zarad tega razbite							
2		tako	da	imaš	potem	zaradi	tega	razbite	
3		adv.	cjs.	vb.ind.2s.	adv.tmp.	cjs	pro.dém. (gén)	vb.pps.passif.fp	

4		ainsi	que	tu as	après	à cause de	cela	cassées			
5	rhm	lig.dsc.		rhm	(lig.dsc.)	(lig.dsc.)	>				
6		*puis voilà à cause de ça on a les facultés éparpillées*									

1	Ma	fakultete ene tuki ene tm neki na viču								
2		fakultete	ene	tukaj	ene	tam	nekaj	na	viču	
3		Nfpl	pro.ind.pl.acc.	adv.lieu	pro.ind.pl.acc.	adv.lieu	adv.ind.	prp	Nprop	
4		facultés	unes	ici	unes	là-nas	en quelque sorte	sur	Nprop	
5	>		cad.spat.							
6		*les unes ici les autres là-bas à Vič*								

1	Ma	po pa {(h)} po pa tle ta:: nov center v								
2		potem	pa	potem	pa	tukajle	ta	novi	center	v
3		adv.tmp.	PRT	adv.tmp.	PRT	adv.lieu	adj.dém.	adj.qual.	Nm	prp
4		après	par contre	après	par contre	ici	ce	nouveau	centre	dans
5	pré	lig.dsc	lig.dsc	lig.dsc	lig.dsc	cad.spat.	sld.tdf			
6		*et puis {(h)} et puis ce nouveau centre à bežigrad*								

1	Ma	bežigradu								
2		bežigrad-u								
3		Nprop-loc								
4		Nprop								
5	>	>								
6										

1	Ma	ke jih maš §cel kup§§								
2		kjer	jih	imaš	cel	kup				
3		pro.rel.	pro.pers.3pl.gén.	vb.ind.2s	adj.qnt.	Nm				
4		où	d'eux	tu as	tout	tas				
5	rhm	rhm								
6		*où on en a tout un tas*								

1	Vo	§ja ja ampak§§ dobr je saj zdej								
2		ja	ja	ampak	dobro	je	vsaj	zdaj		
3		adv.aff.	adv.aff.	cjc	adv.qlt.	vb.ind.3s	adv.	adv.tmp.		
4		oui	oui	mais	bien	il est	au moins	maintenant		
5	pré	lig	lig	lig.dsc	mod.		lig.dsc.	lig.		
6		*oui oui d'accord mais au moins maintenant*								

1	Vo	kar je/ tis:t kar se na nov prpravla

2		kar	je	tisto	kar	se	na	novo	pripravlja	
3		pro.rel.	vb.ind.3s	pro.dém.	pro.rel	pro.cod.3s.rfl	prp	adj.qlt.	vb.ind.3s.	
4		ce que	il est	ceci	ce que	se	sur	nouveau	prépare	
5	rhm	rhm\		**sld.rhm**	rhm					
6		*ce qu'on planifie maintenant*								

1	Vo	al pa kar se na nov da narditi								
2		ali	pa	kar	se	na	novo	da	narediti	
3		int.	prt.	pro.rel.	pro.cod.3s.rfl.	prp	adj.qlt.	vb.ind.3s	vb.inf.	
4		ou	PRT.	ce que	se	sur	nouveau	on peut	faire	
5	pré+rhm	lig.dsc		rhm						
6		*ou bien ce qu'on peut construire maintenant*								

1	Vo	bi pa lahko recimo: te strah/prastrahove opustl ne { }								
2		bi	pa	lahko	recimo	te	strah/	pra-strah-ove		
3		aux.cnd.	prt	adv.qual.	vb.impér.1pl	adj.dém.pl.	N/	préf.-Nmp-.cod.		
4		CND	PRT	possiblement	disons	ces	peur	(pré)peurs		
5	rhm	rhm	(lig)	>	(lig)	>				
6		*on pourrait quand même se débarasser disons de ces peurs anciennes quoi {}*								

1	Vo									
2		opustili	ne							
3		vb.pps.mpl.	adv.nég.							
4		abandonné	non							
5	>	>	(pct)							
6										

1	Ma	ja								
2		ja								
3		adv.aff.								
4		oui								
5	msé	msé								
6		*oui*								

§11

1	Ma	no sej pravna je šla zdej v mesto								
2		no	sej	pravna	je	šla	zdaj	v	mesto	
3		prt.	prt.	Nf	vb.aux.ind.3s	vb.pps.fs.	adv.tmp	prp	Nn	
4		bon	en tout cas	la fac de droit	il/elle est	partie	maintenant	dans	ville	
5	pré+rhm	lig	lig	sld	rhm					
6		*bon la faculté de droit est dans le centre ville maintenant*								

1	Ma	ampak{}§vprašanje§§									
2		ampak	vprašanje								
3		cjc	Nns								
4		mais	question								
5	pré	lig.dsc	mod.épi								
6		*mais je me demande*									

1	Vo	§pravna je§§ šla v mesto ja {}									
2		pravna	je	šla	v	mesto	ja				
3		Nfs	vb.aux.ind.3s	vb.pps.fs	prp	Nns	adv.aff.				
4		la fac de droit	il/ele est	partie	dans	ville	oui				
5	rhm	sld	rhm				(pct)				
6		*la faculté de droit est dans le centre ville oui*									

§12

1	Ma	ne pa umetniška bi bla: bi ^{sploh} morala bit									
2		ne	pa	umetniška	bi	bila	bi	sploh			
3		adv.nég.	prt.	adj.qual.>Nf	aux.cnd.	vb.pps.fs.	aux.cnd	adv.			
4		non	et puis	l'artistique	CND	été	CND	en premier lieu			
5	pré	lig	lig.dsc	sld	rhm\		rhm				
6		*bon ben les academies artistiques devraient/ devraient en premier lieu être*									

1	Ma										
2		morala	biti								
3		vb.pps.fs	vb.inf.								
4		dû	être								
5	>	>									
6											

1	Ma	likovna pa gledališče pa to {}									
2		likovna	pa	gledališče	pa	to					
3		adj.qual.	cjc	Nn	cjc	pro.dém.ns					
4		beaux arts (adj.)	et puis	théâtre	et puis	cela					
5	sld	sld			(lig)						
6		*les beaux arts le théâtre et tout ça {}*									

§13

1	Ma	ke maš tam potlej\ tud teater maš tam									
2		ker	imaš	tam	potlej	tudi	teater	imaš	tam		

3		cjs	vb.ind.2s	adv.lieu	adv.tmp.	adv.	Nm	vb.ind.2s	adv.lieu	
4		parce que	tu as	là-bas	après	aussi	théâtre	tu as	là-bas	
5	lig+rhm\ pré+rhm	lig.dsc.	rhm\			lig.dsc.	sld	rhm		
6		*parce qu'ainsi on a/ on a aussi le théâtre là-bas*								

1	Ma	pa {}							
2		pa							
3		cjc							
4		et puis							
5	pré	lig.dsc.							
6		*et puis*							

1	Vo	marskej ja {} tega je §ka:r kar§§									
2		marsikaj	ja	tega	je	kar	kar				
3		adv.qnt	adv.aff.	pro.dém.coi.	vb.ind.3s	adv.qnt.	adv.qnt.				
4		toute sorte de choses	oui	de cela	il est	assez	assez				
5	rhm+lig pré+rhm	rhm	(lig)	sld.rhm	rhm						
6		*toutes sortes de choses oui {} il y en a §beaucoup beaucoup§§*									

1	Ma	§mislm to§§ spada /{} to spada gotov v mest								
2		mislim	to	spada/	to	spada	gotovo	v	mesto	
3		vb.ind.1s	pro.dém.	vb.ind.3s	pro.dém	vb.ind.3s	adv.	prp	Nns	
4		je pense	cela	fait partie	cela	fait partie	sans doute	dans	ville	
5		lig	sld.rhm	rhm\	sld.rhm	rhm	(mod.épi)			
6		*tu vois ça doit rester/ {} ça doit sans doute rester dans la ville*								

1	Ma	dobr te so bl/ {} so bl take							
2		dobro	te	so	bolj	so	bolj	take	
3		adv.qlt.	pro.dém.fp.	vb.ind.3pl	adv.comp.	vb.ind.3pl	adv.comp.	adj.comp.	
4		bien	celles-ci	sont	plus	sont	plus	comme ça	
5		lig	sld.rhm	rhm\		rhm			
6		*bon celles-ci sont plutôt/ sont plutôt en quelque sorte*							

1	Ma	tehno fakultete						
2		tehno	fakultete					
3		adj.qlt.	Nfpl					
4		techniques	facultés					
5	>	>						
6		*des facultés techniques*						

1	Ma	une {} umetniške je pa že fino da maš								
2		une	umetniške	je	pa	že	fino	da	imaš	
3		pro.dém.fp	adj.qlt.	vb.ind.3s	prt.	adv.tmps	adv.	cjs	vb.ind.2s	
4		celles-là	artistiques	il est	PRT.	déjà	plaisant	que	tu as	
5		sld		mod.app	(lig)	>		rhm		
6		*mais pour les facultés artistiques il serait quand mme bien de les avoir*								

1	Ma	to nekje pod gradom pa nekje tm { }							
2		to	nekje	pod	gradom	pa	nekje	tam	
3		pro.dém.	adv.ind.	prp	Nm	cjc	adv.ind.	adv.lieu	
4		cela	quelque part	sous	château	et puis	quelque part	là-bas	
5	>					(lig.dsc)	rhm		
6		*quelque part sous le château ou quelque part là-bas*							

§14

1	Vo	pa ne:: sej če maš/					
2		pa	ne	sej	če	imaš/	
3		prt.	adv.nég.	prt.	cjs	vb.ind.2s	
4		PRT.	non	en tout cas	si	tu as	
5	pré+rhm	lig		lig	rhm\		
6		*mais non en tout cas si tu as /*					

1	Vo	kakršnakol študentarija ne {}			
2		kakršnakoli	študentarija	ne	
3		adj.ind	Nfs	adv.nég.	
4		quelconque	population des étudiants	non	
5	pré	sld		lig	
6		*les étudiants en général*			

1	Vp	to to je le:: {} mladi§na ke ma:/§§ {}							
2		to	to	je	le	mladina	ki	ima	
3		pro.dém.	pro.dém.	vb.ind.3s	adv.qnt.	Nfs	pro.rel	vb.ind.3s	
4		cela	cela	il/elle est	quand même	les jeunes	qui	a	
5		sld.rhm	sld.rhm	rhm\					
6		*ça ça c'est quand meme {} les jeunes qui ont {}*							

1	Vo	kakršnekol usmeritve	
2		kakršnekoli	usmerit-ve
3		adj.ind.	N-fpl.acc
4		quelconques	disciplines
5			

6		*toutes les disciplines*

1	Vo	ma vsak svoje neki posebnga								
2		ima	vsak	svoje	nekaj	posebnega				
3		vb.ind.3s	pro.pers.	pro.poss.	pro.ind.	adj.qlt.				
4		il a	chacun	le sien	quelque chose	spécial				
5	rhm	rhm			**sld**					
6		*chacun son truc quelque chose de spécial*								

1	Vo	pa je ŽIvo ne								
2		pa	je	živo	ne					
3		cjc	vb.ind.3s	adj.qlt.	adv.nég.					
4		et puis	il est	vivant	non					
5	rhm	lig.dsc	rhm		(pct)					
6		*et puis c'est animé hein*								

1	Vo	v mestu se neki dogaja { }								
2		v	mestu	se	nekaj	dogaja				
3		prp	Nn	pro.réfl.	pro.ind.	vb.ind.3s				
4		dans	ville	se	quelque chose	il se passe				
5	rhm	cad.spt		rhm						
6		*la ville bouge un peu quoi*								

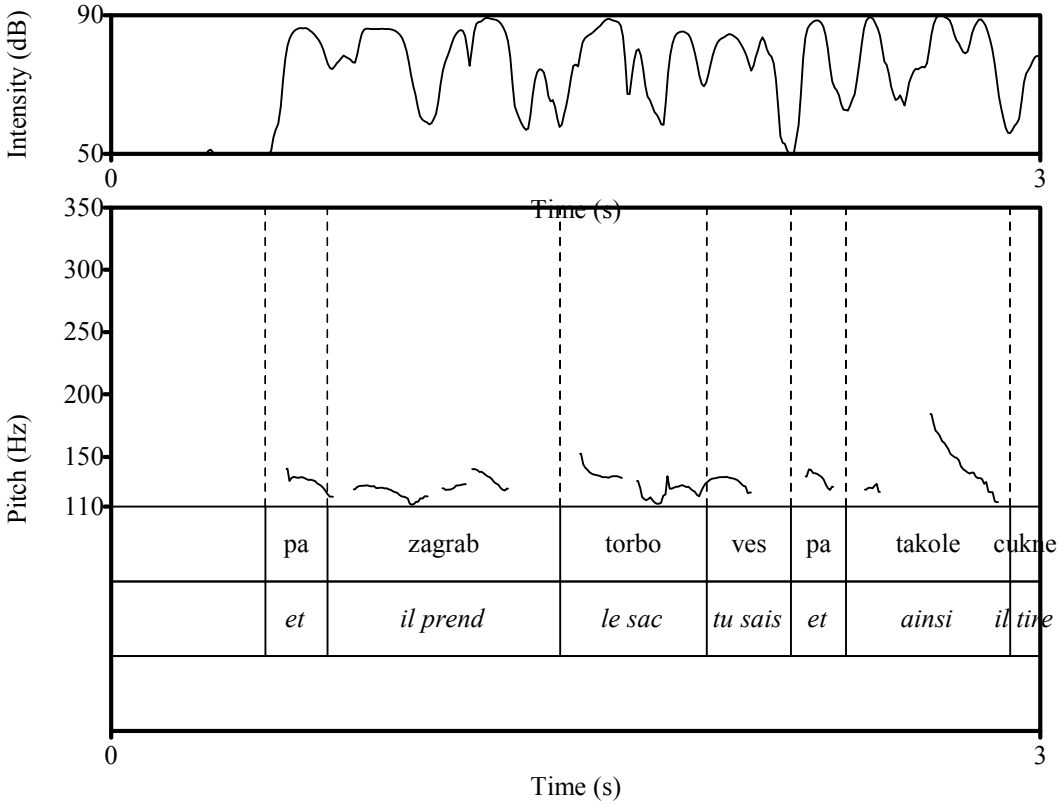
§15

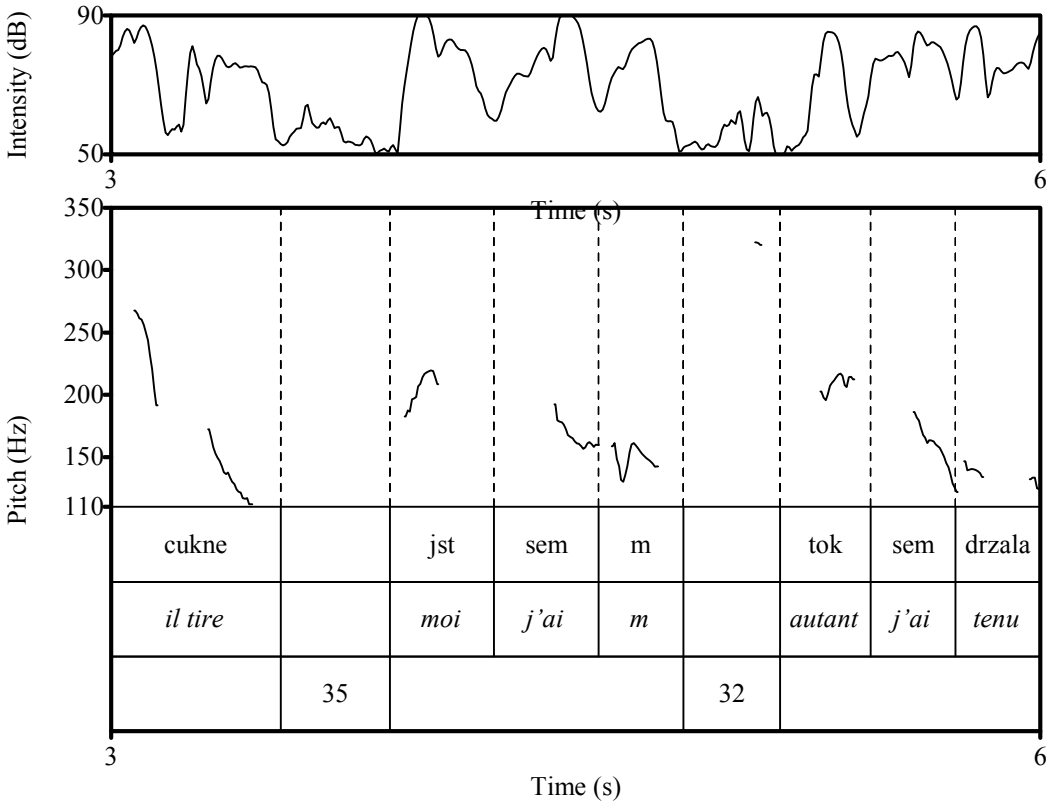
1	Vo	drgač je pa: {} dolgčas ne (r)								
2		drugače	je	pa	dolgčas	ne				
3		adv.qlt.	vb.ind.3s	prt.	Nm	adv.nég.				
4		autrement	il est	par contre	ennui	non				
5	rhm	lig.dsc	rhm	(lig)		(pct)				
6		*sinon c'est ennuyeux hein (r)*								

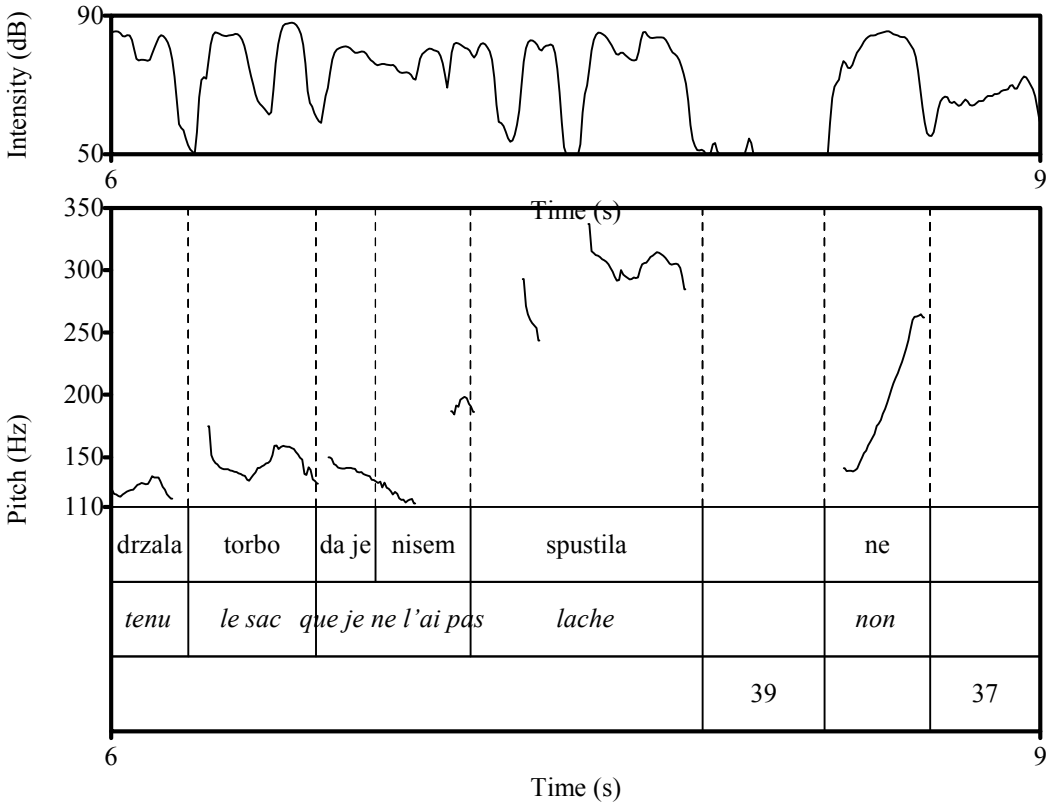
1	Ma	(r) začneš zehat tko ko jaz (r)								
2		začneš	zehati	tako	kot	jaz				
3		vb.ind.2s	vb.inf.	adv.cmp.	adv.cmp.	pro.suj.1s				
4		tu commences	bailler	ainsi	comme	moi				
5	rhm	rhm								
6		*(r) on commence à bailler comme moi (r)*								

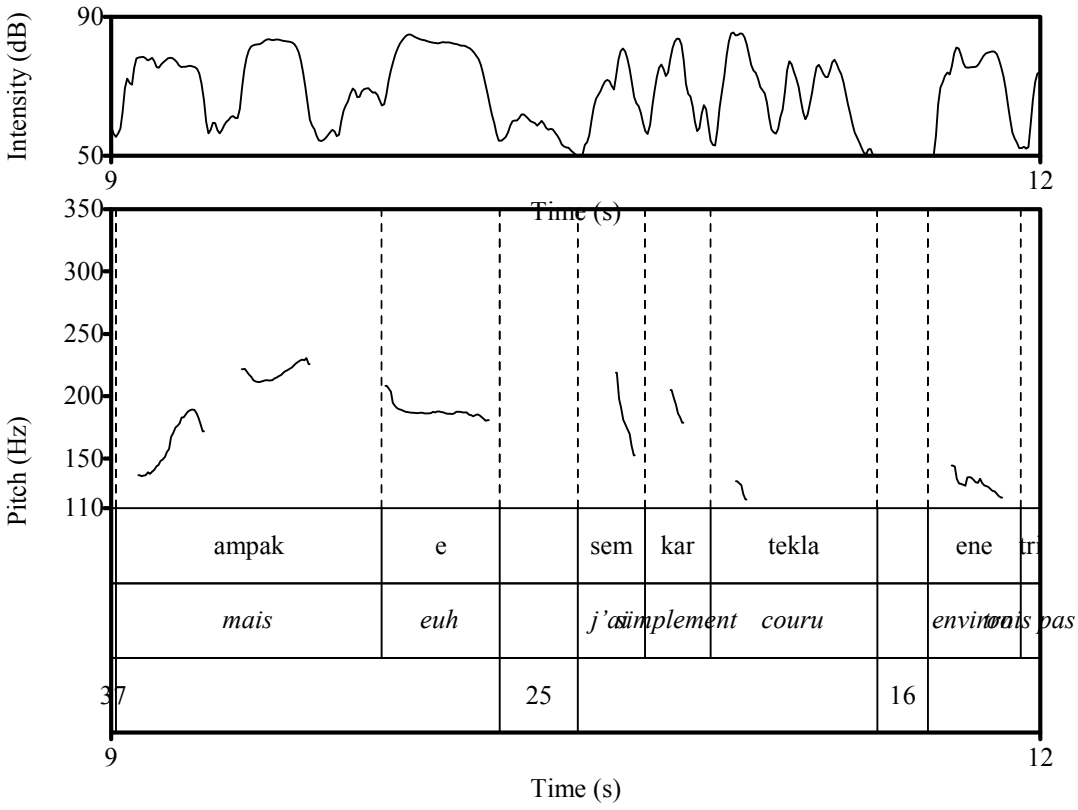
3 Les tracés mélodiques

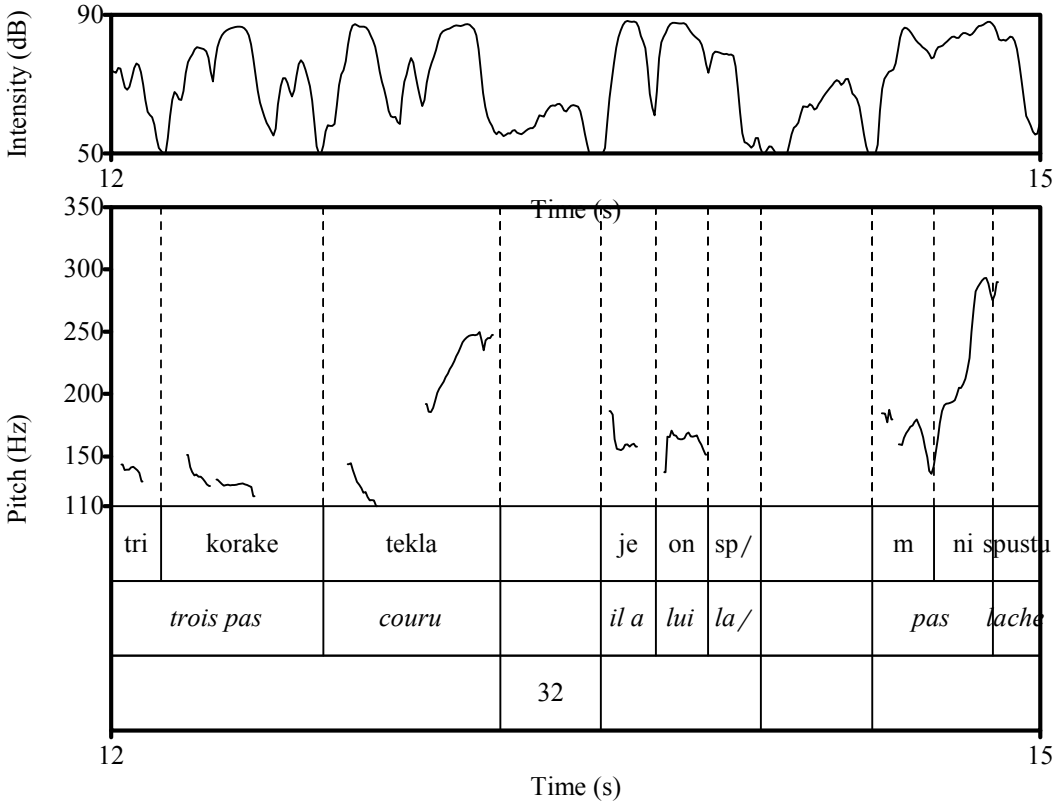
3.1 NaMon

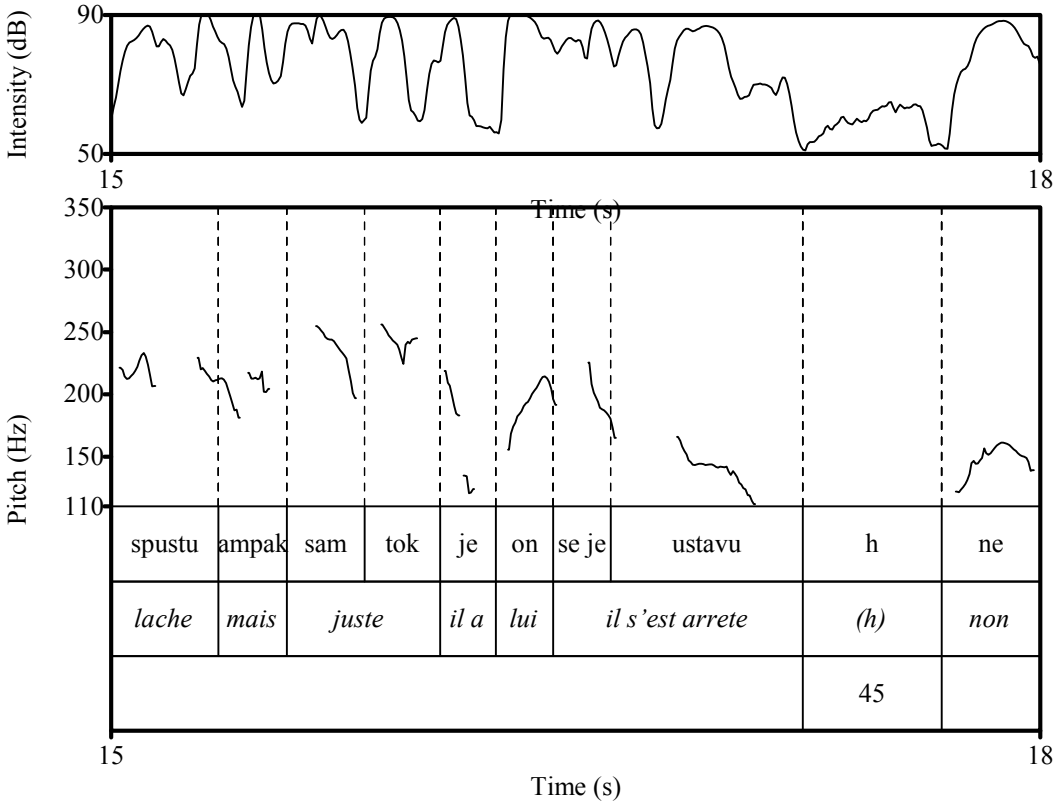


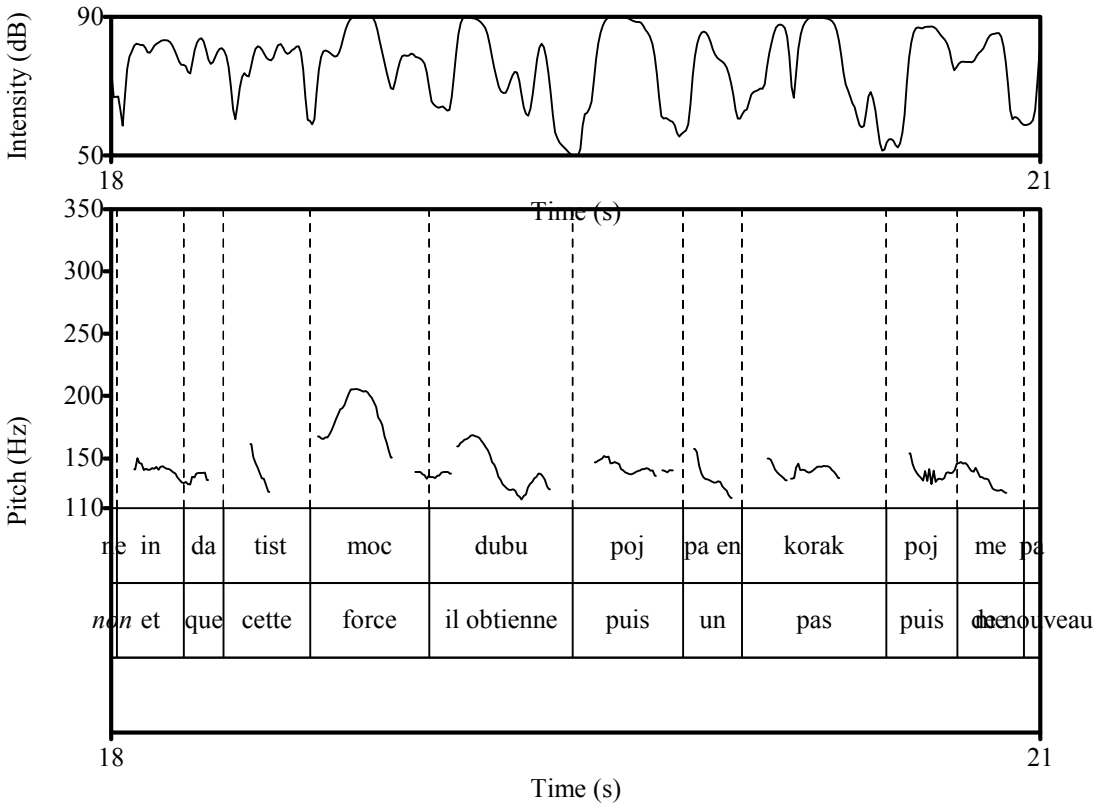


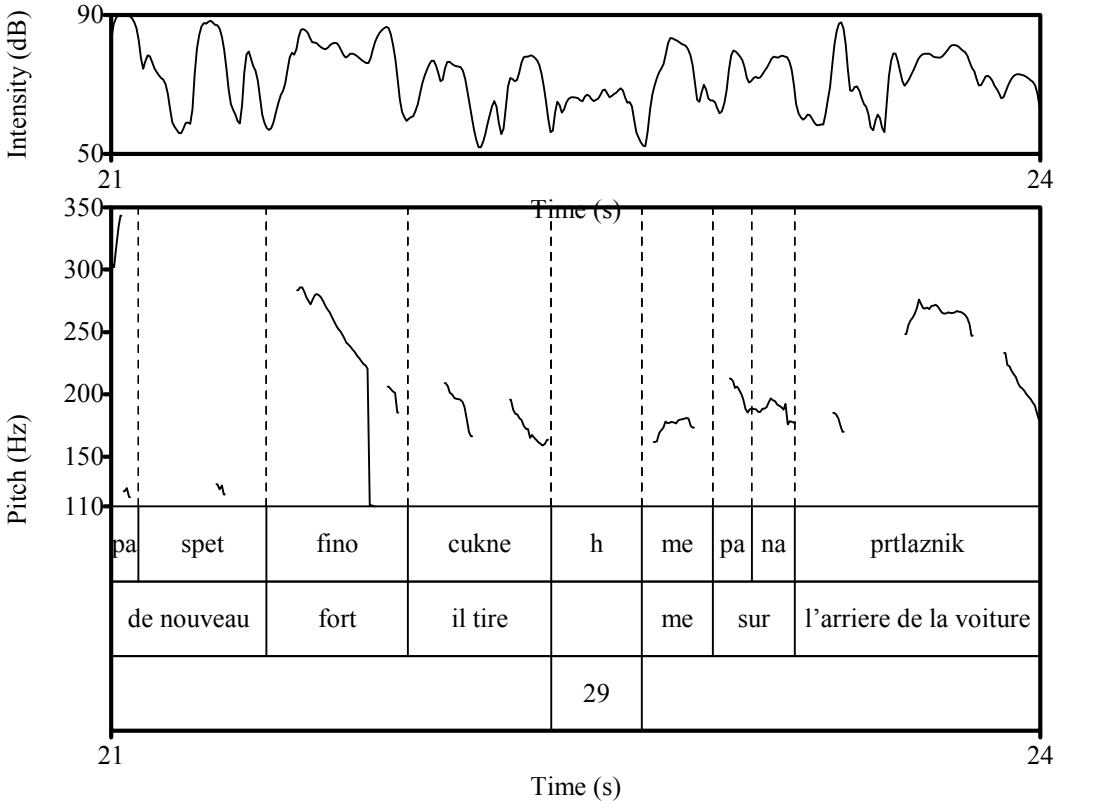

Intensity (dB)
90
50
6
9
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
drzala
torbo
da je
nisem
spustila
ne
tenu
le sac
que je ne l'ai pas
lache
non
39
37
6
9
Time (s)

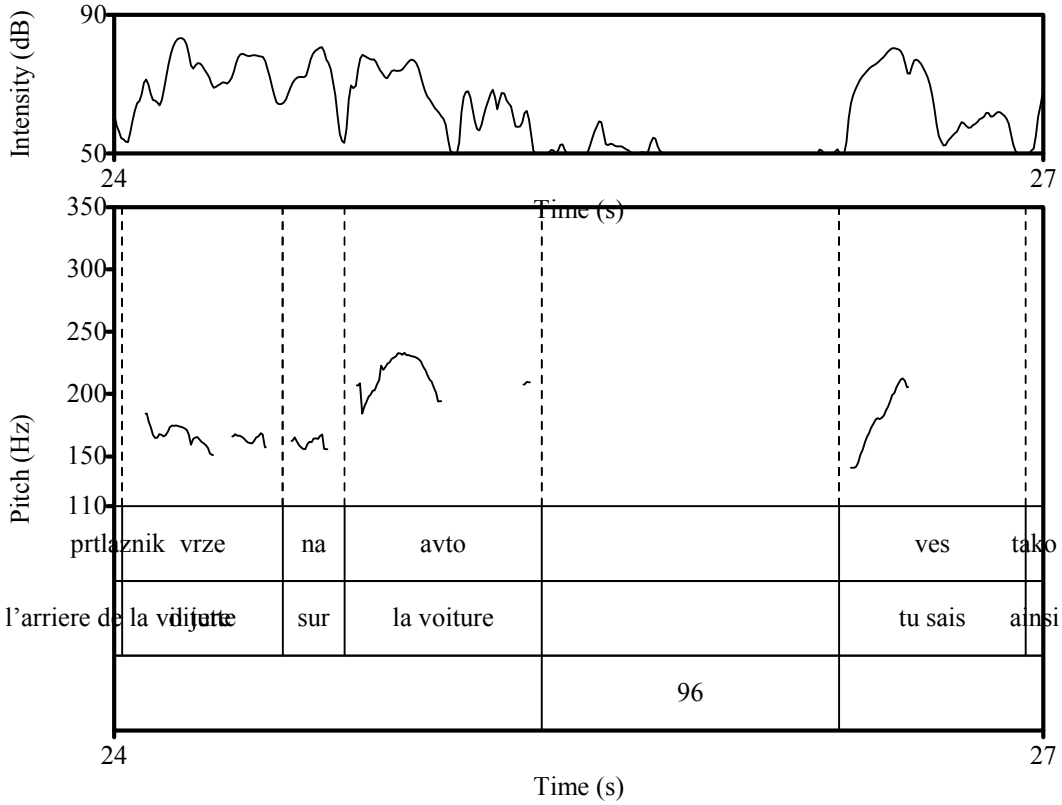

Intensity (dB)
90
50
9
12
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
ampak
e
sem
kar
tekla
ene
mais
euh
couru
37
25
16
9
12
Time (s)

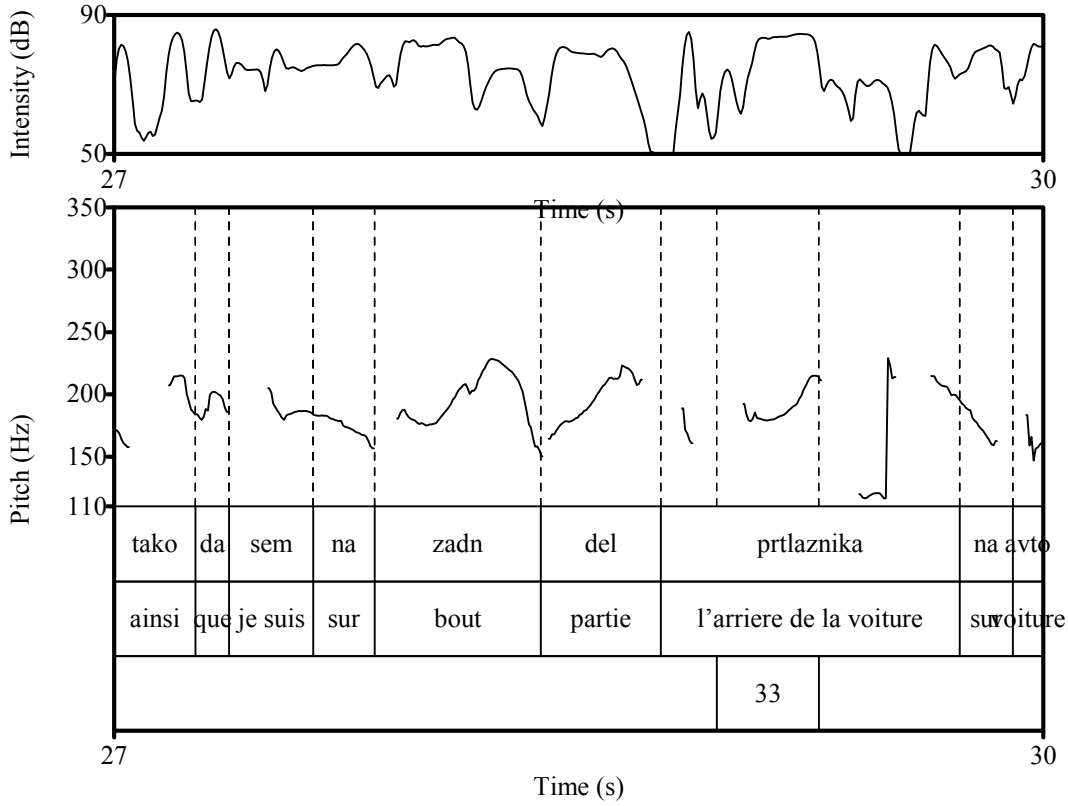

Intensity (dB)
90
50
12
15
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
tri
korake
tekla
je
on
sp/
m
ni
spustu
trois pas
couru
il a
lui
la/
pas
lache
32
12
15
Time (s)

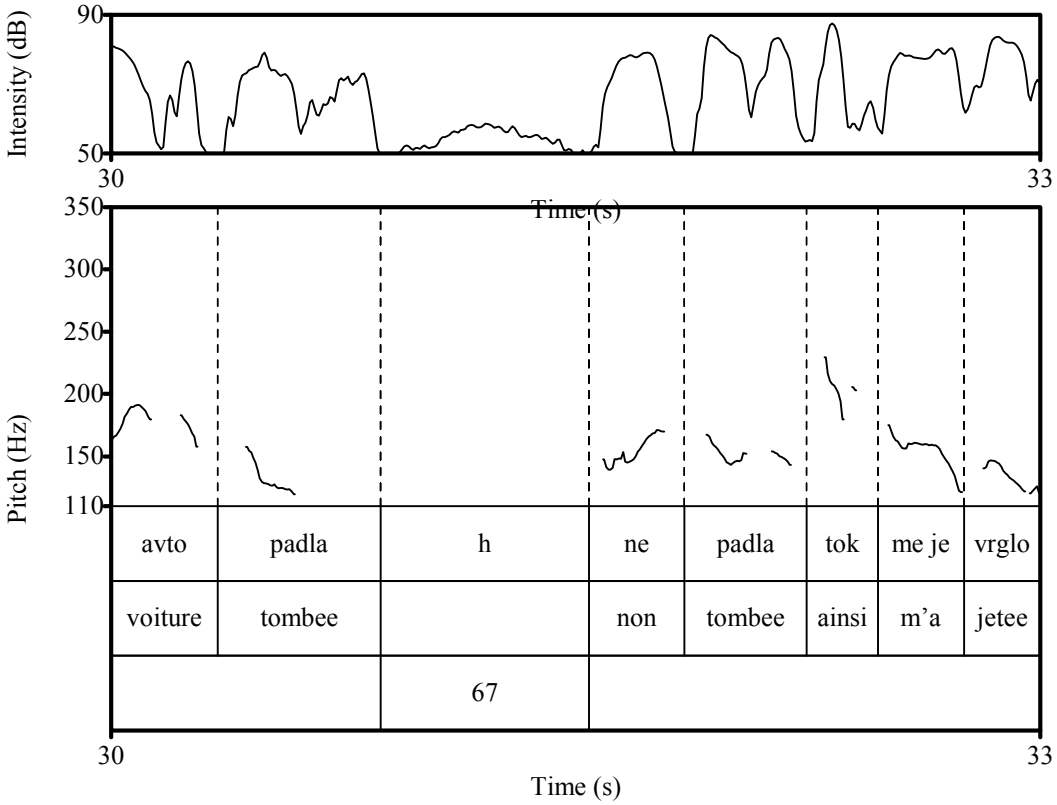

Intensity (dB)
90
50
15
18
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
spustu
ampak
sam
tok
je
on
se je
ustavu
h
ne
lache
mais
juste
il a
lui
il s'est arrete
(h)
non
45
15
18
Time (s)

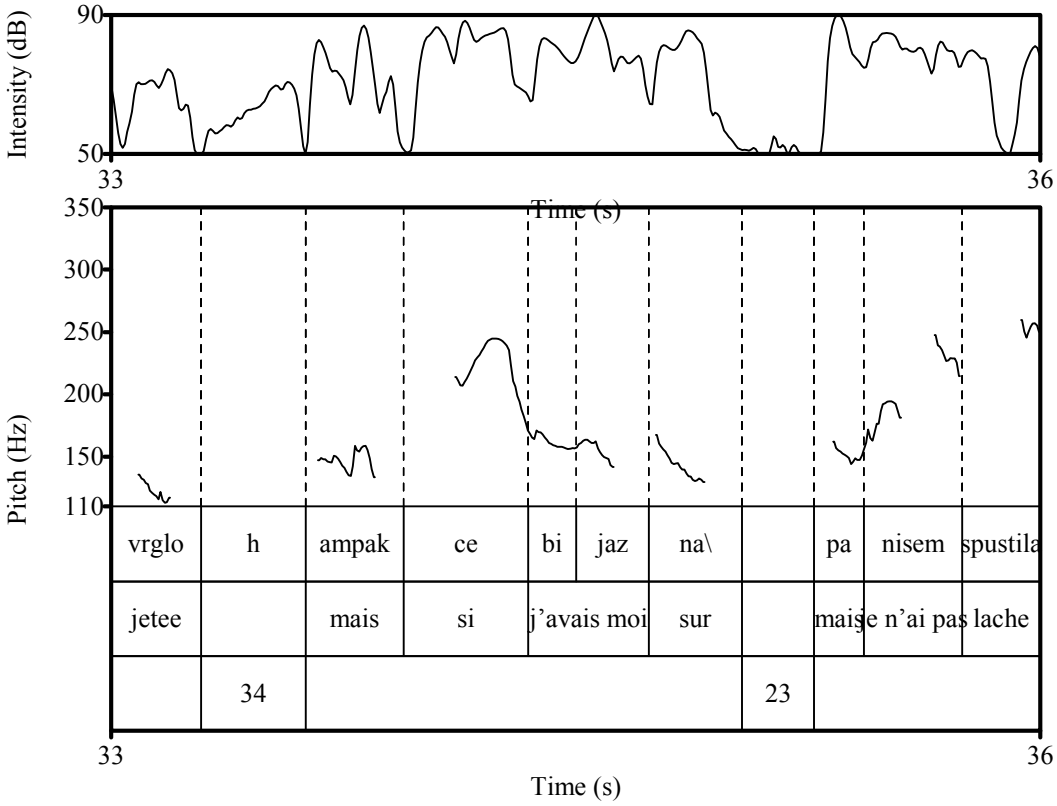

Intensity (dB)
90
50
18
21
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
ne in da tist moc dubu poj pa en korak poj me pa
non et que cette force il obtienne puis un pas puis de nouveau
18
21
Time (s)

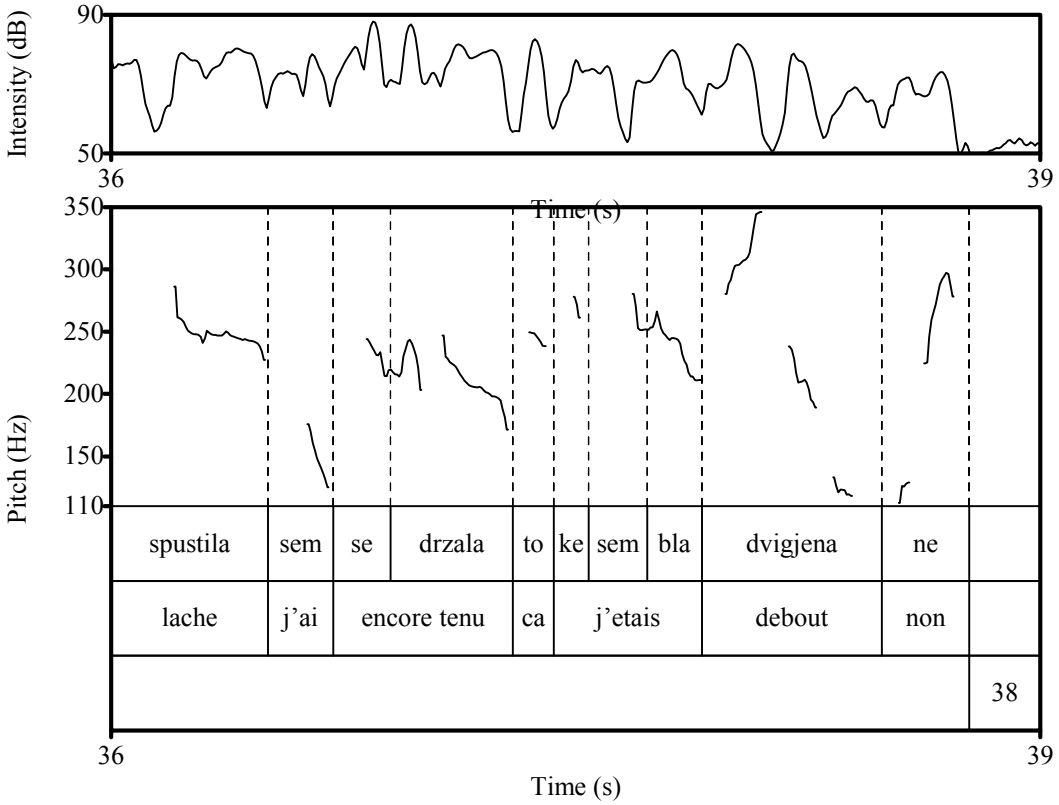

Intensity (dB)
90
50
21
24
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
pa spet fino cukne h me pa na prtlaznik
de nouveau fort il tire me sur l'arriere de la voiture
29
21
24
Time (s)

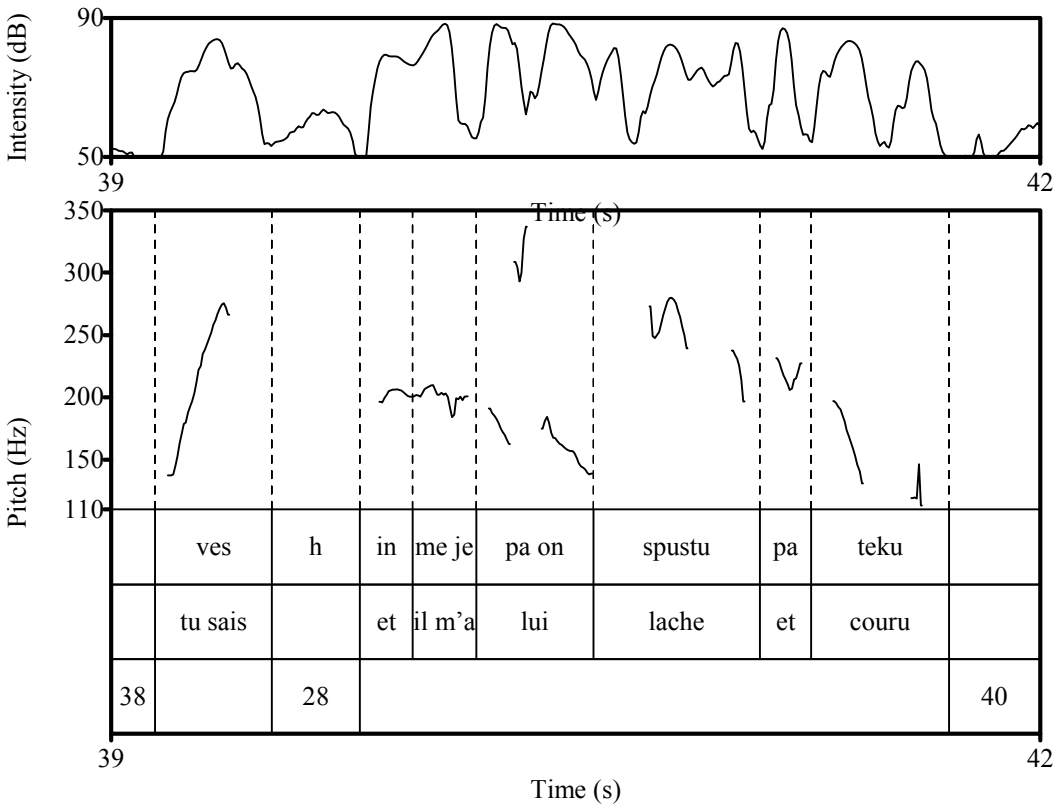

Intensity (dB)
90
50
24
27
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
prtlaznik vrze na avto ves tako
l'arriere de la voiture sur la voiture tu sais ainsi
96
24
27
Time (s)

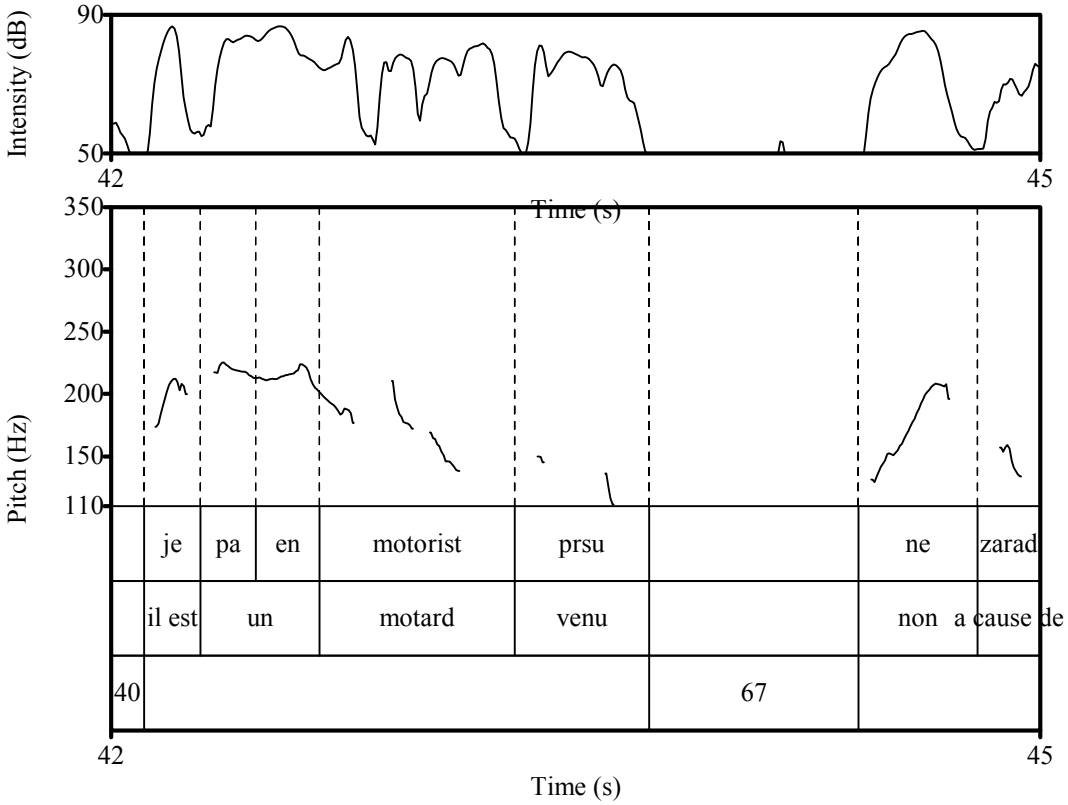

Intensity (dB)
90
50
27
30
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
tako da sem na zadn del prtlaznika na avto
ainsi que je suis sur bout partie l'arriere de la voiture sur voiture
33
27
30
Time (s)

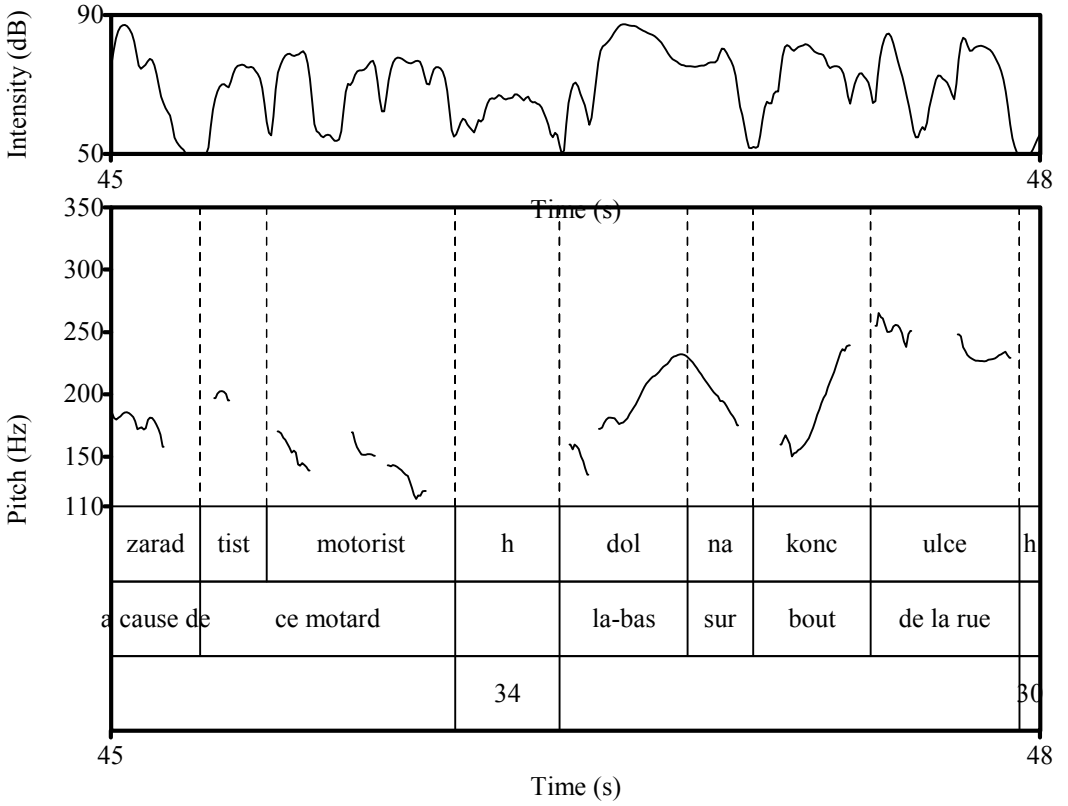

Intensity (dB)
90
50
30
33
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
avto
padla
h
ne
padla
tok
me je
vrglo
voiture
tombee
non
tombee
ainsi
m'a
jetee
67
30
33
Time (s)

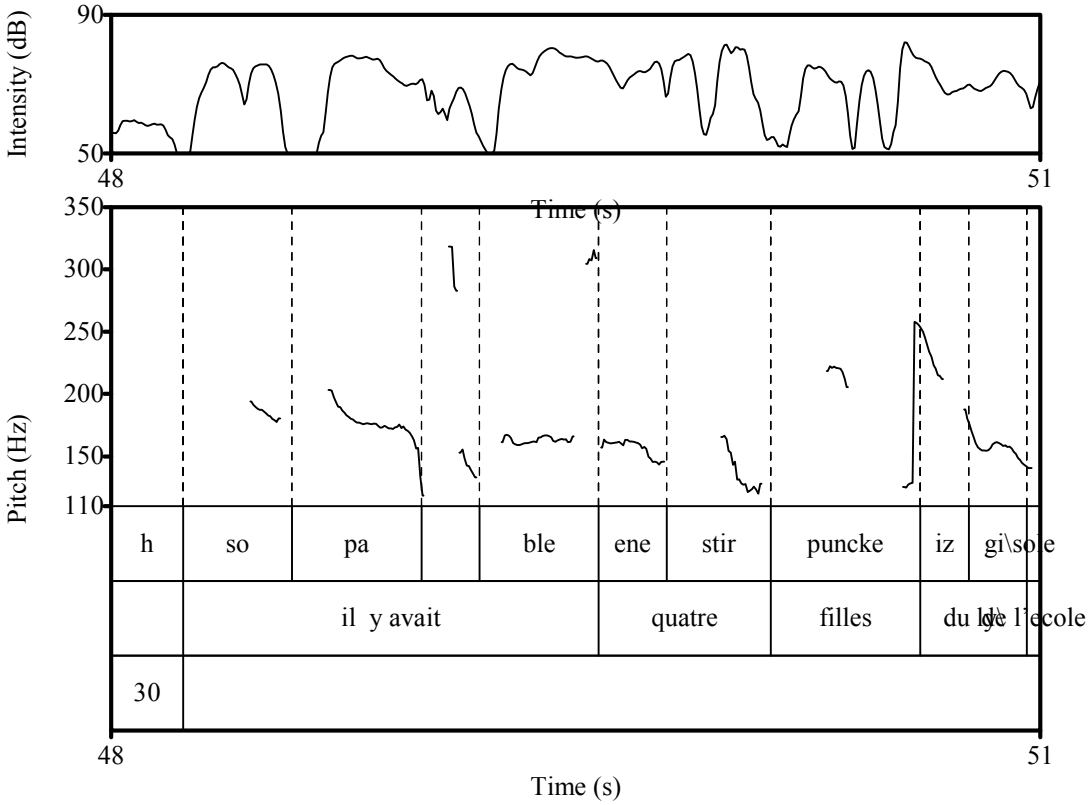

Intensity (dB)
90
50
33
36
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
vrglo
h
ampak
ce
bi
jaz
na\
pa
nisem
spustila
jetee
mais
si
j'avais moi
sur
maise n'ai pas lache
34
23
33
36
Time (s)

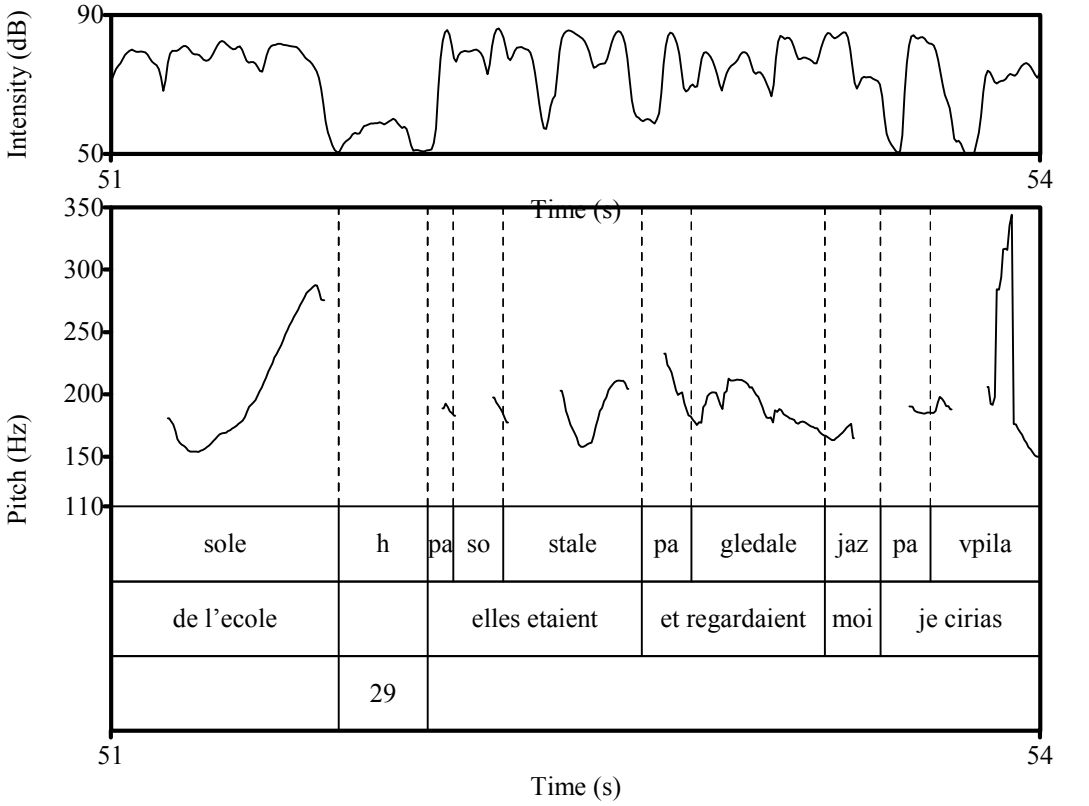

Intensity (dB)
90
50
36
39
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
spustila sem se drzala to ke sem bla dvigjena ne
lache j'ai encore tenu ca j'etais debout non
38
36
39
Time (s)

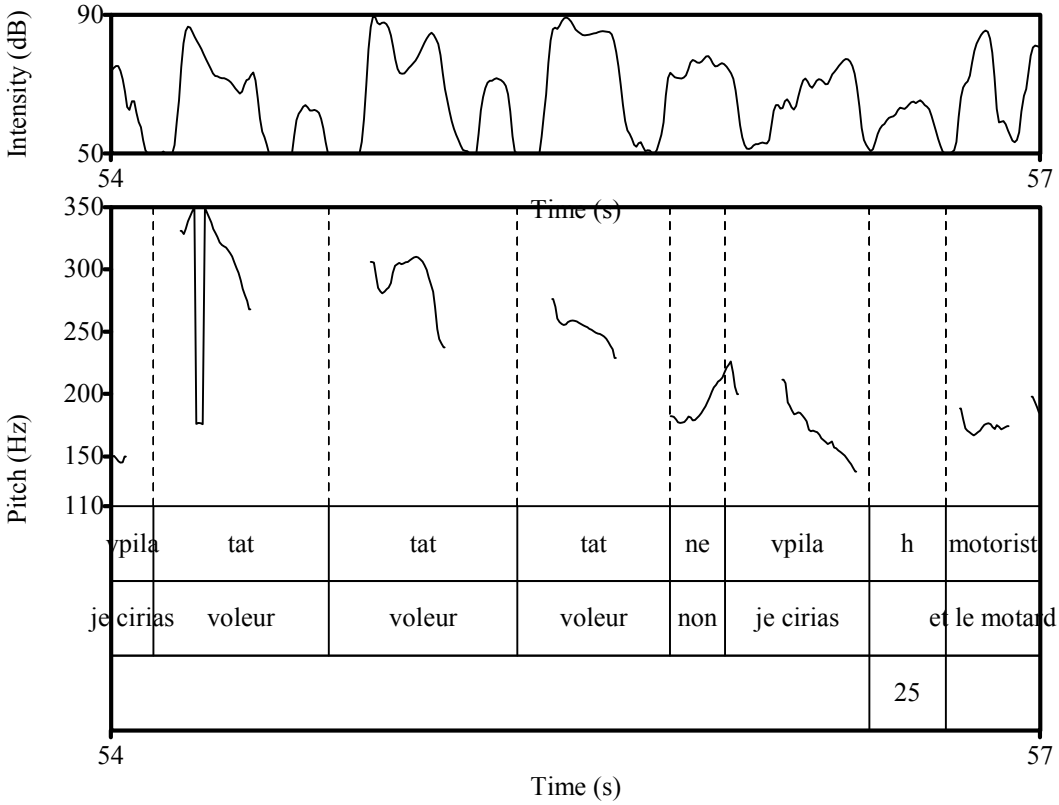

Intensity (dB)
90
50
39
42
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
ves h in me je pa on spustu pa teku
tu sais et il m'a lui lache et couru
38 28 40
39
42
Time (s)

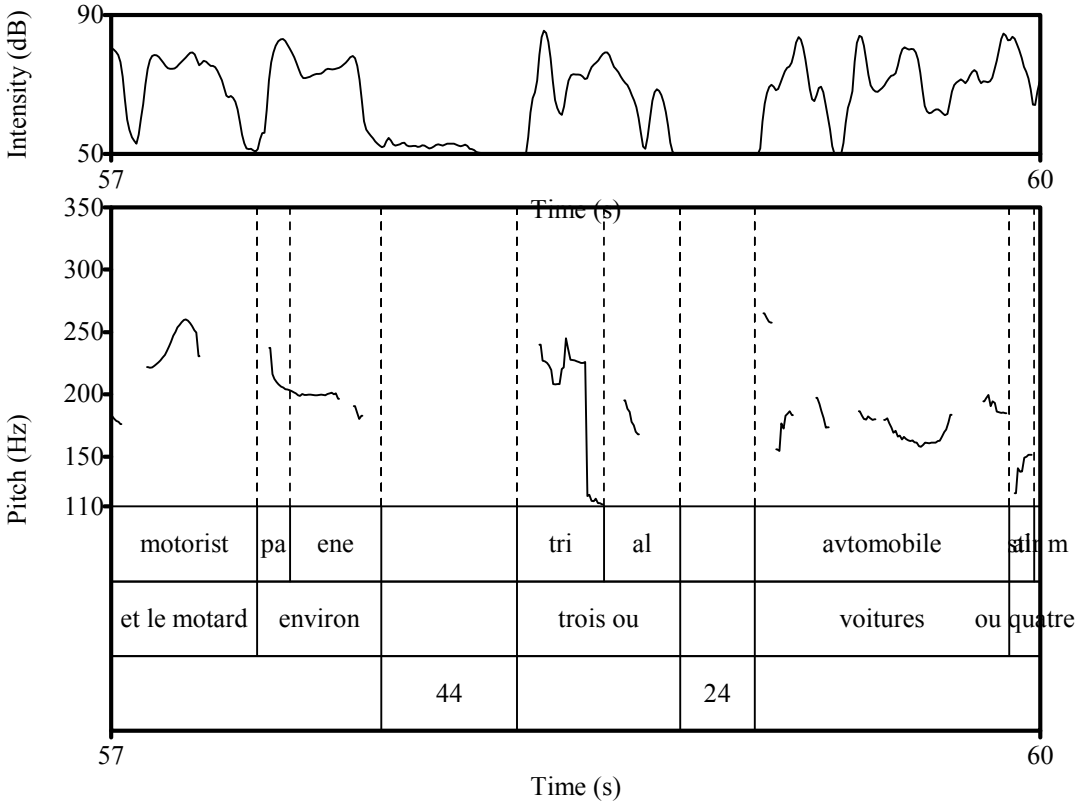

Intensity (dB)
90
50
42
45
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
je
pa
en
motorist
prsu
ne
zarad
il est
un
motard
venu
non
a cause de
40
67
42
45
Time (s)

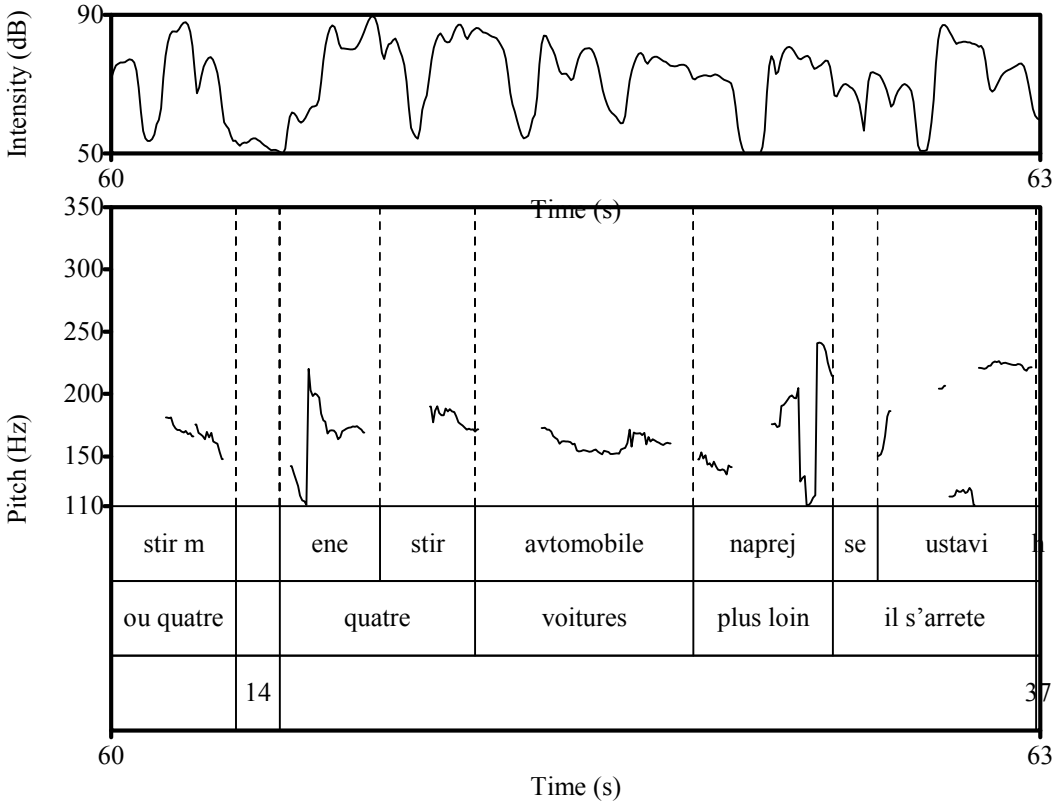

Intensity (dB)
90
50
45
48
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
zarad
tist
motorist
h
dol
na
konc
ulce
h
a cause de
ce motard
la-bas
sur
bout
de la rue
34
30
45
48
Time (s)

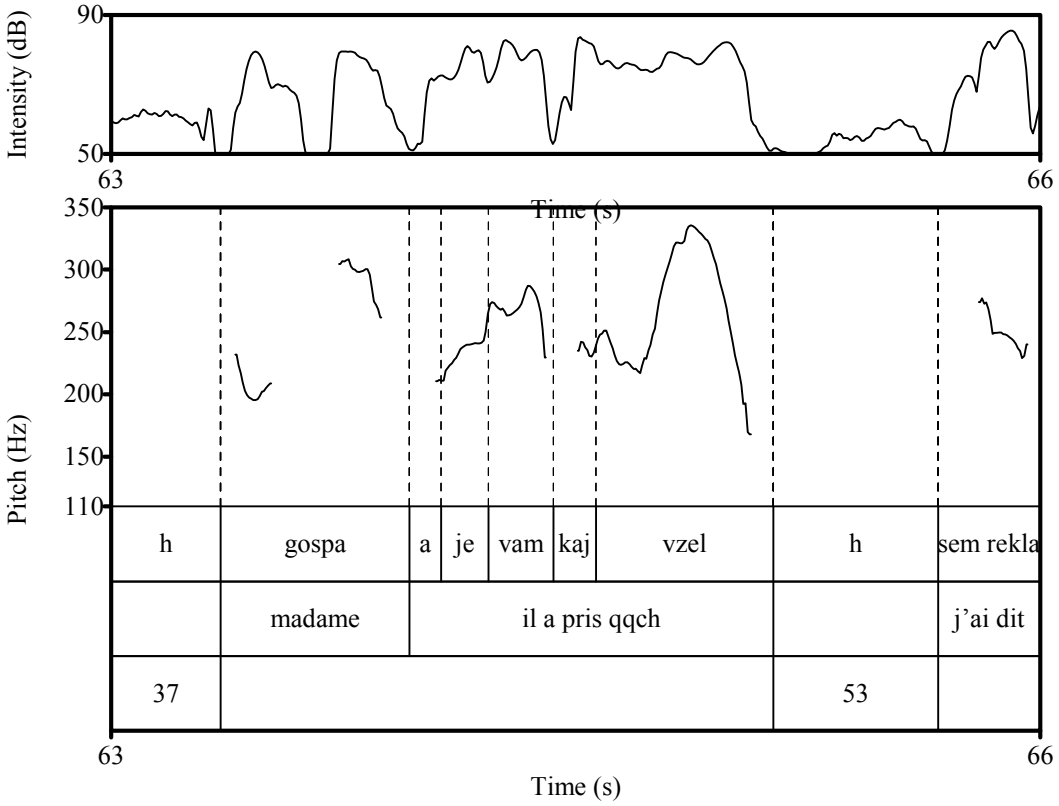

Intensity (dB)
90
50
48
51
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
h
so
pa
ble
ene
stir
puncke
iz
gi\sole
il y avait
quatre
filles
du lyc
de l'ecole
30
48
51
Time (s)

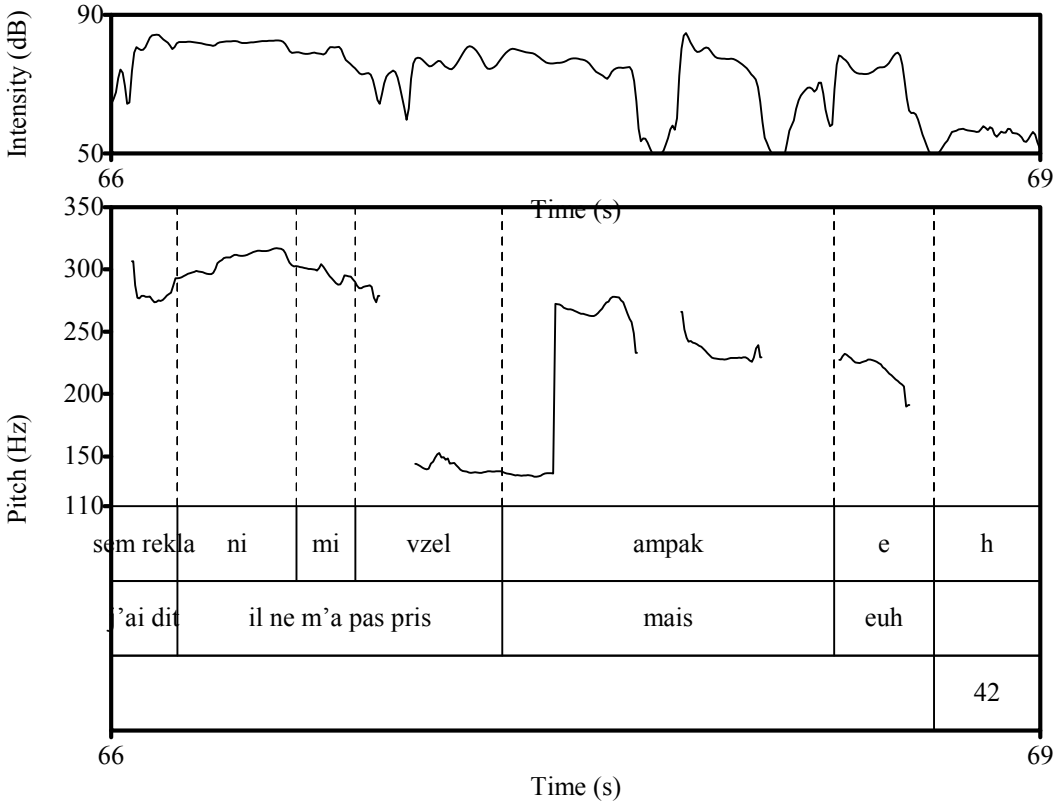

Intensity (dB)
90
50
51
54
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
sole
h
pa
so
stale
pa
gledale
jaz
pa
vpila
de l'ecole
elles etaient
et regardaient
moi
je cirias
29
51
54
Time (s)

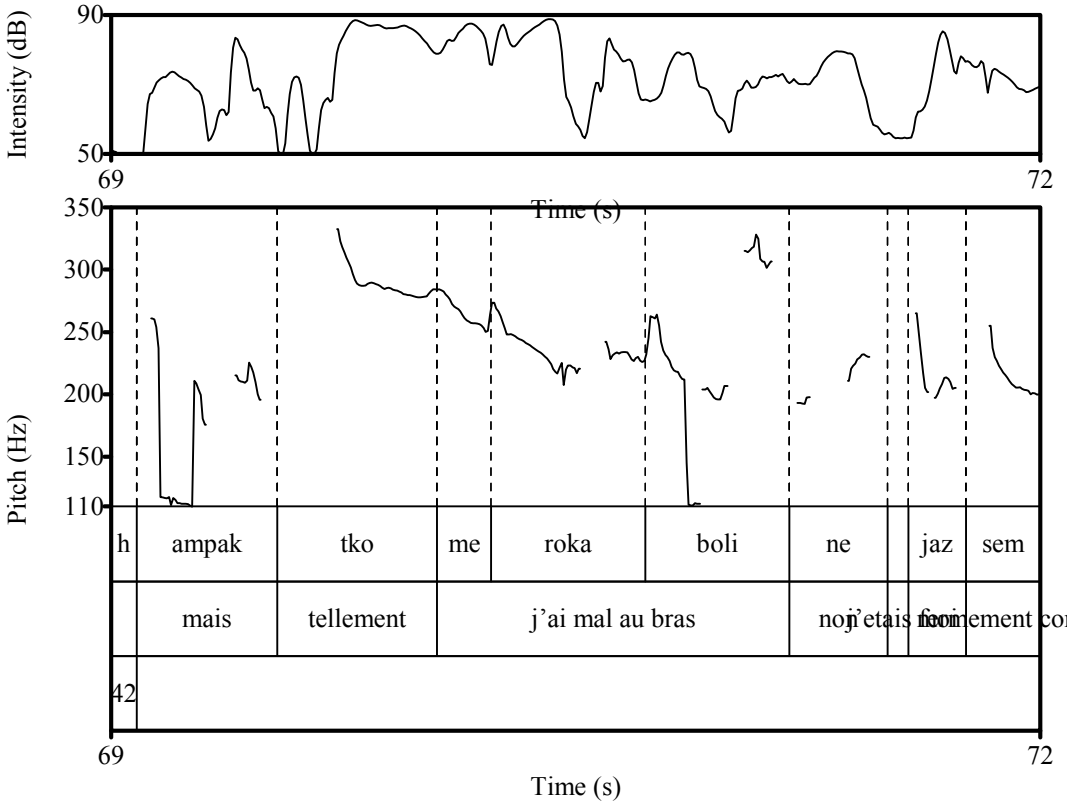

Intensity (dB)
90
50
54
57
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
vpila tat tat tat ne vpila h motorist
je cirias voleur voleur voleur non je cirias et le motard
25
54
57
Time (s)

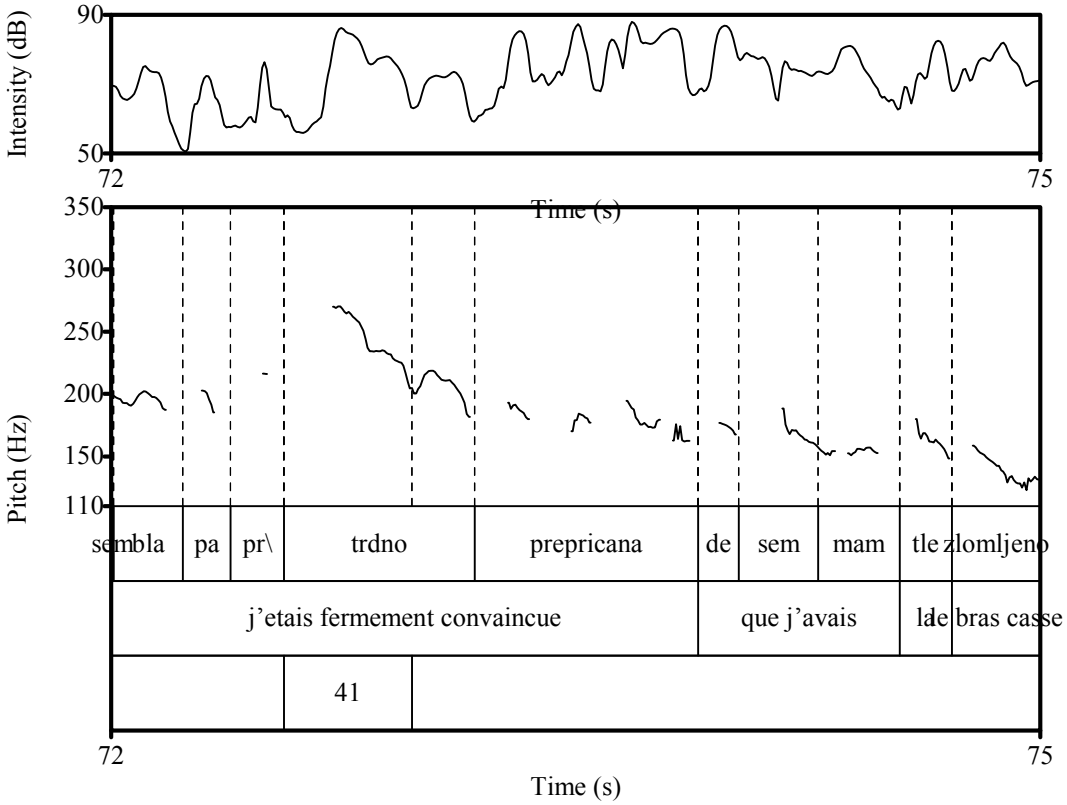

Intensity (dB)
90
50
57
60
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
motorist pa ene tri al avtomobile
et le motard environ trois ou voitures ou quatre
44
24
57
60
Time (s)

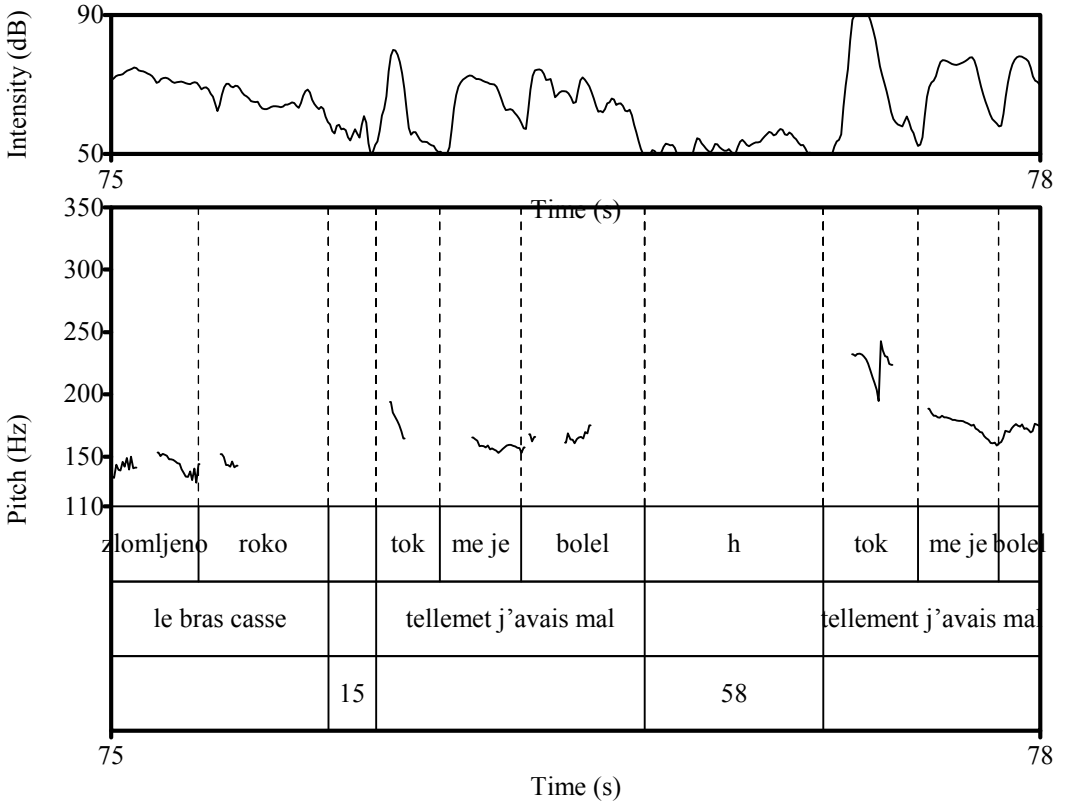

Intensity (dB)
90
50
60
63
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
stir m
ene
stir
avtomobile
naprej
se
ustavi
ou quatre
quatre
voitures
plus loin
il s'arrete
14
37
60
63
Time (s)

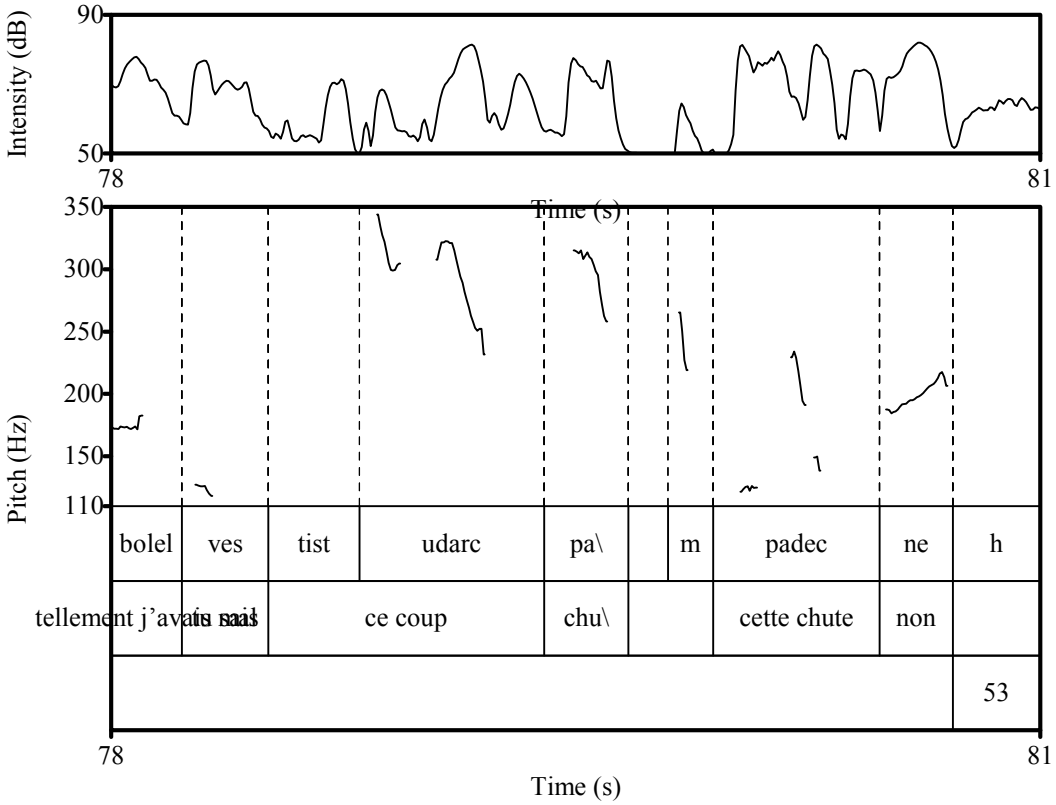

Intensity (dB)
90
50
63
66
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
h
gospa
a
je
vam
kaj
vzel
h
sem rekla
madame
il a pris qqch
j'ai dit
37
53
63
66
Time (s)


Intensity (dB)
90
50
66
69
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
sem rekla ni mi vzel ampak e h
j'ai dit il ne m'a pas pris mais euh
42
66
69
Time (s)


Intensity (dB)
90
50
69
72
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
h ampak tko me roka boli ne jaz sem
mais tellement j'ai mal au bras non j'etais
42
69
72
Time (s)

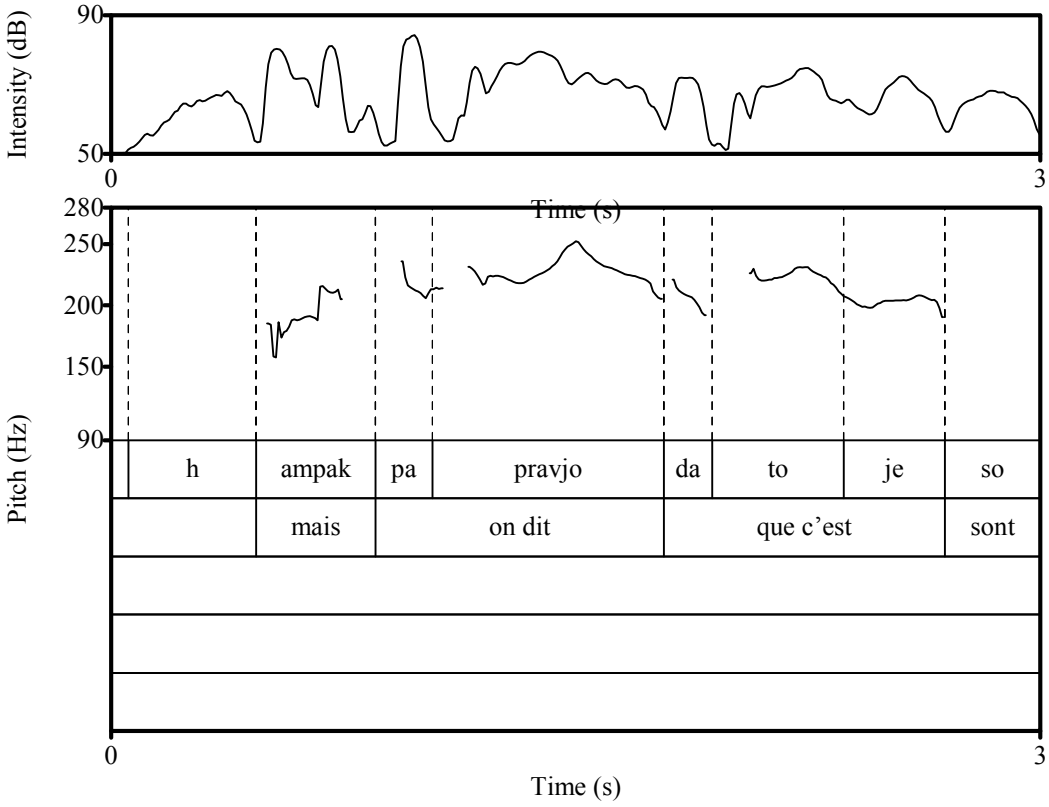

Intensity (dB)
90
50
72
75
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
sembla
pa
pr\
trdno
prepricana
de
sem
mam
tle zlomljeno
j’etais fermement convaincue
que j’avais
le bras casse
41
72
75
Time (s)

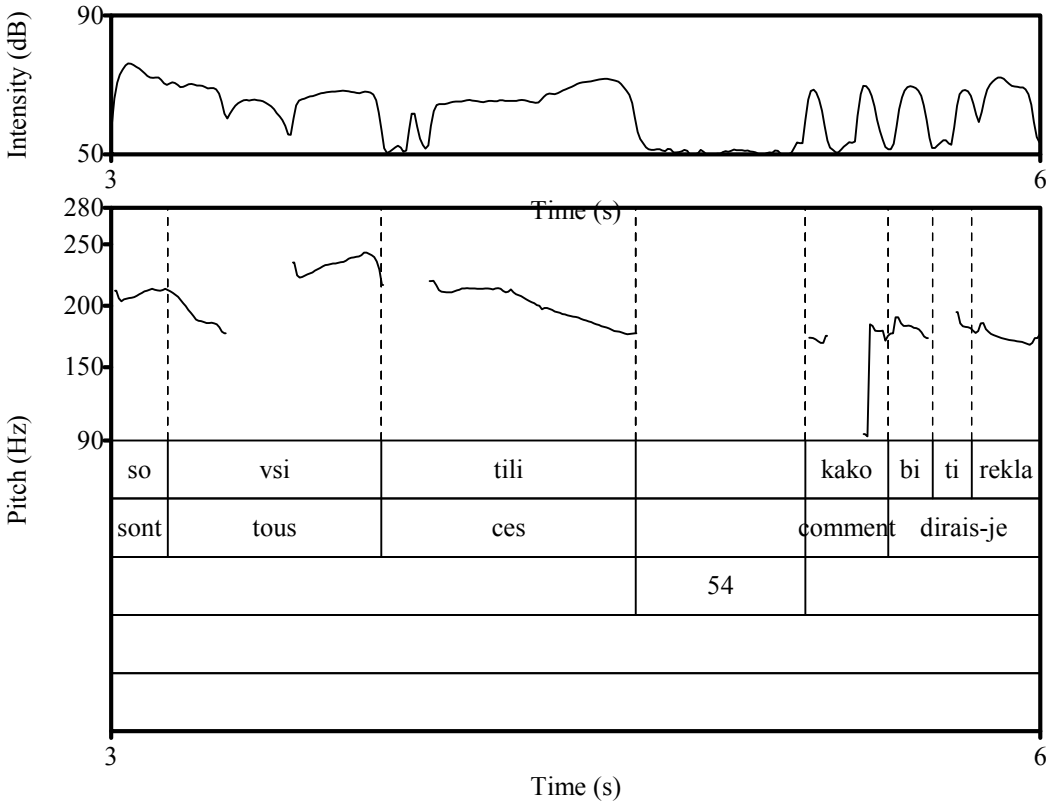

Intensity (dB)
90
50
75
78
Time (s)
350
300
250
200
150
110
Pitch (Hz)
zlomljeno
roko
tok
me je
bolel
h
tok
me je bolel
le bras casse
tellemet j’avais mal
15
58
75
78
Time (s)

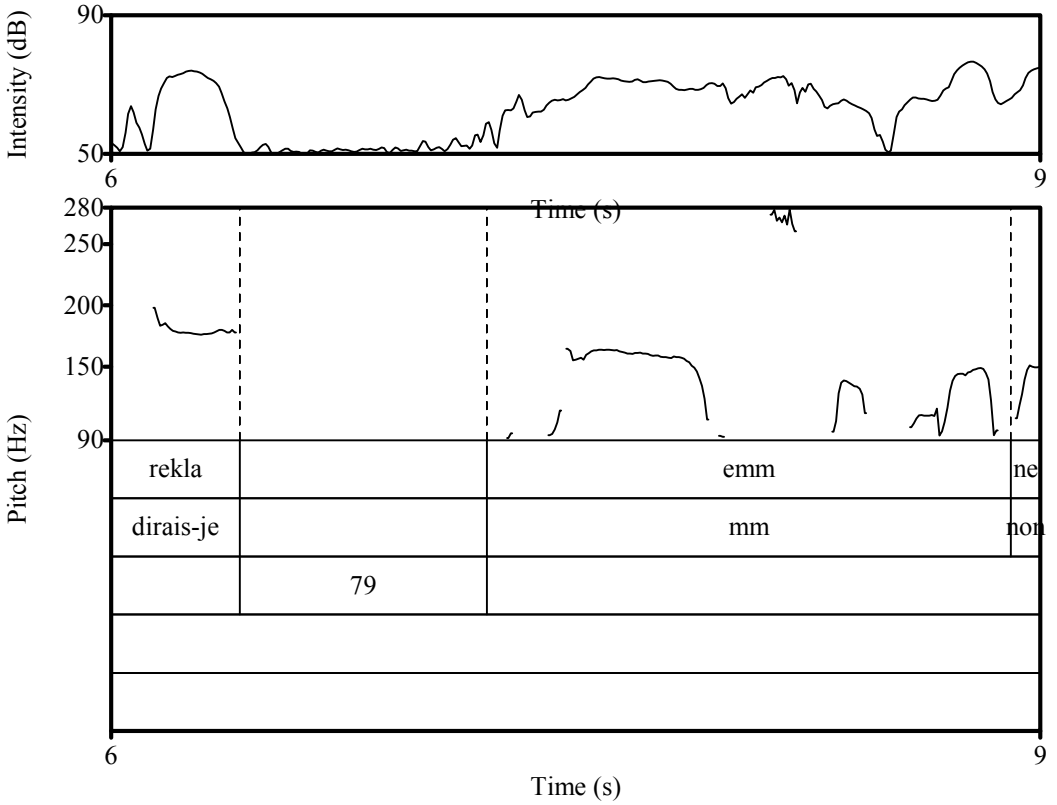

Intensity (dB)
90
50
78
81
Time (s)
Pitch (Hz)
350
300
250
200
150
110
bolel
ves
tist
udarc
pa\
m
padec
ne
h
tellement j’avais mal
ce coup
chu\
cette chute
non
53
78
81
Time (s)

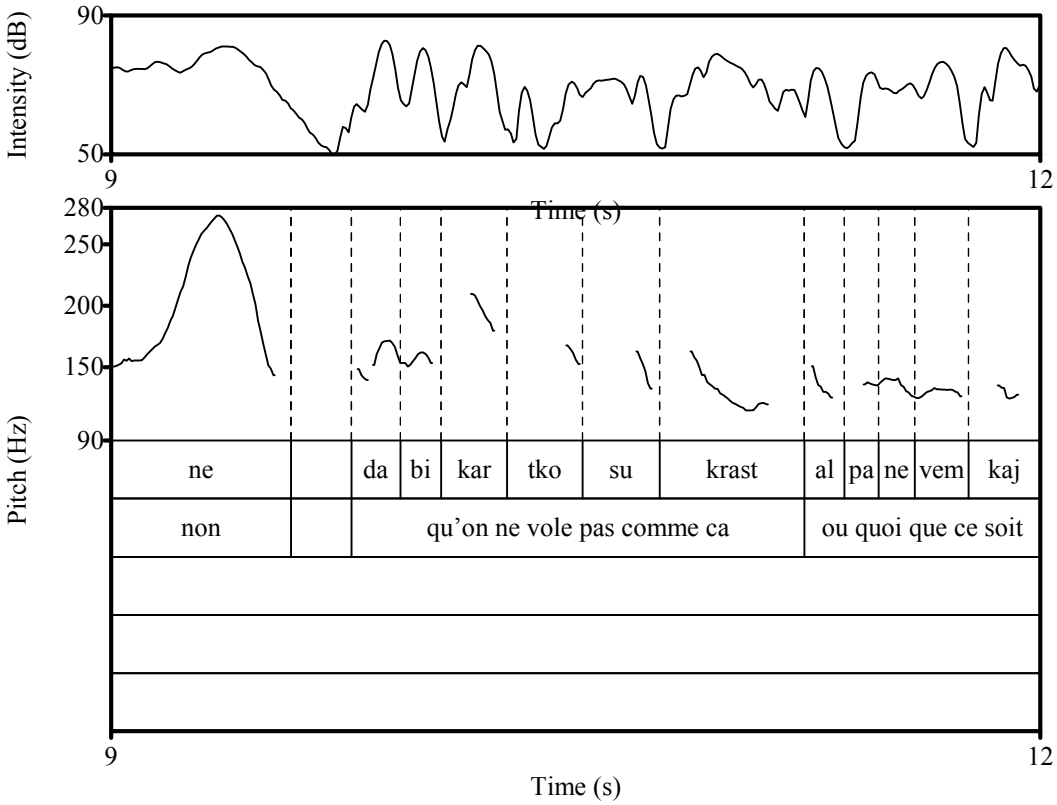
3.2 NaNe

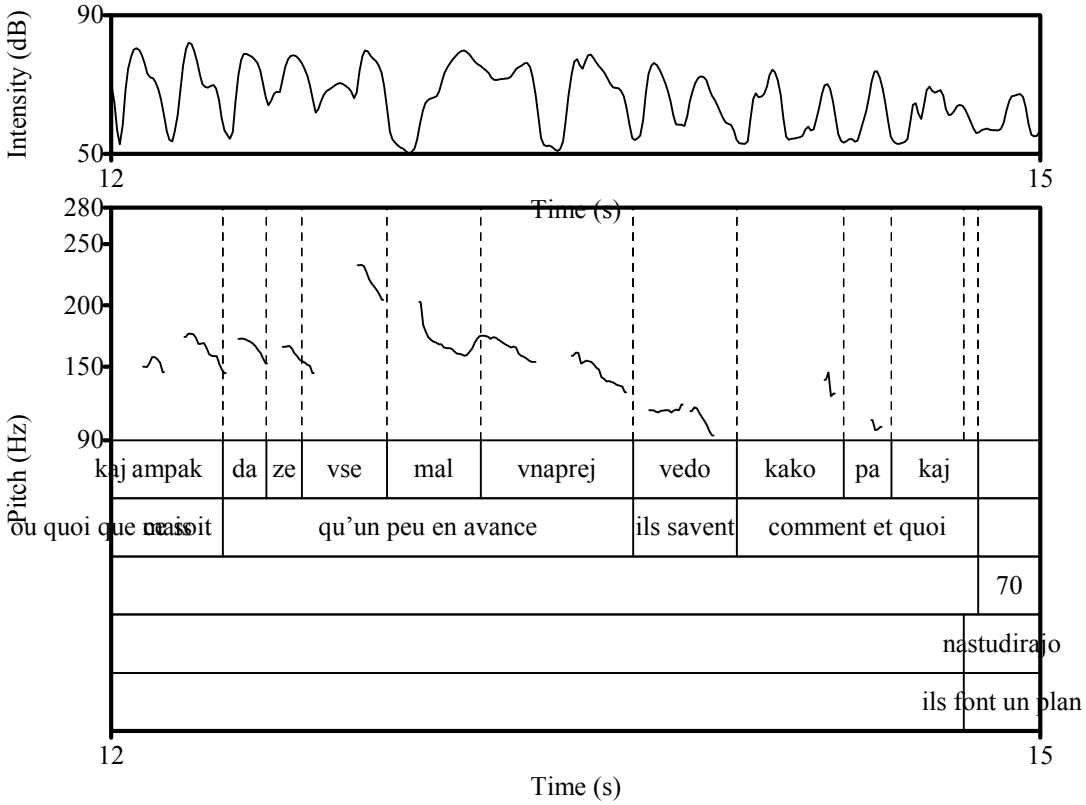
3.2.1 Na

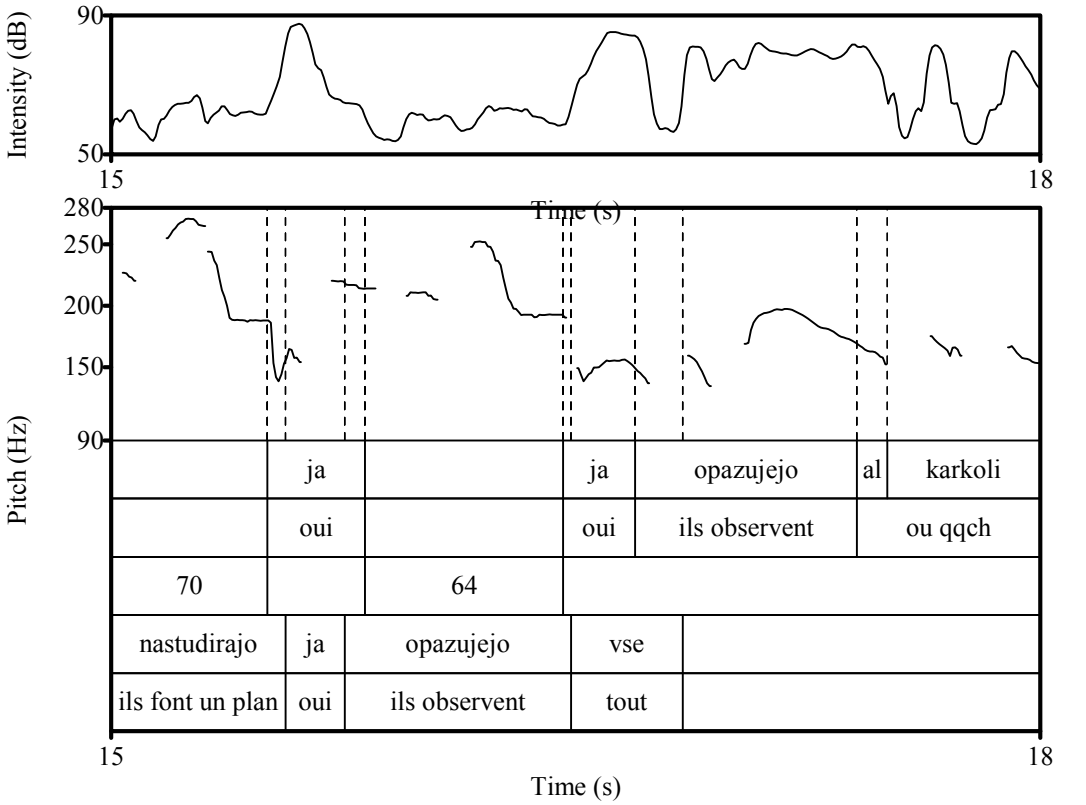


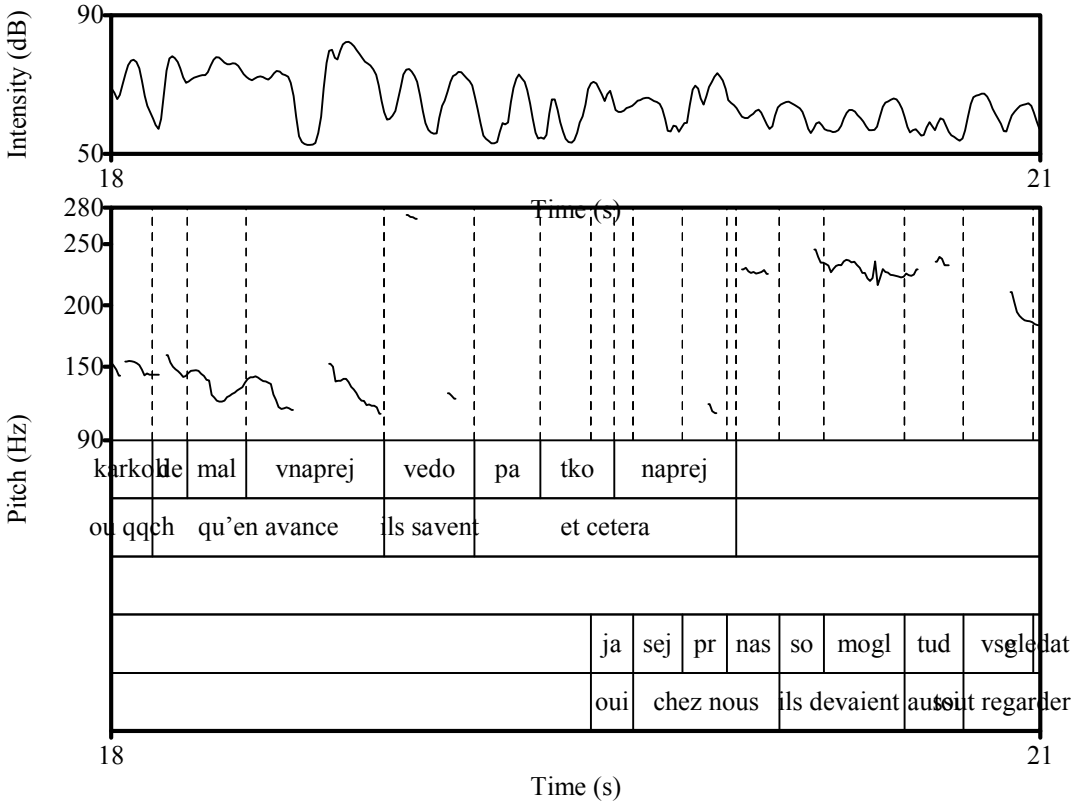


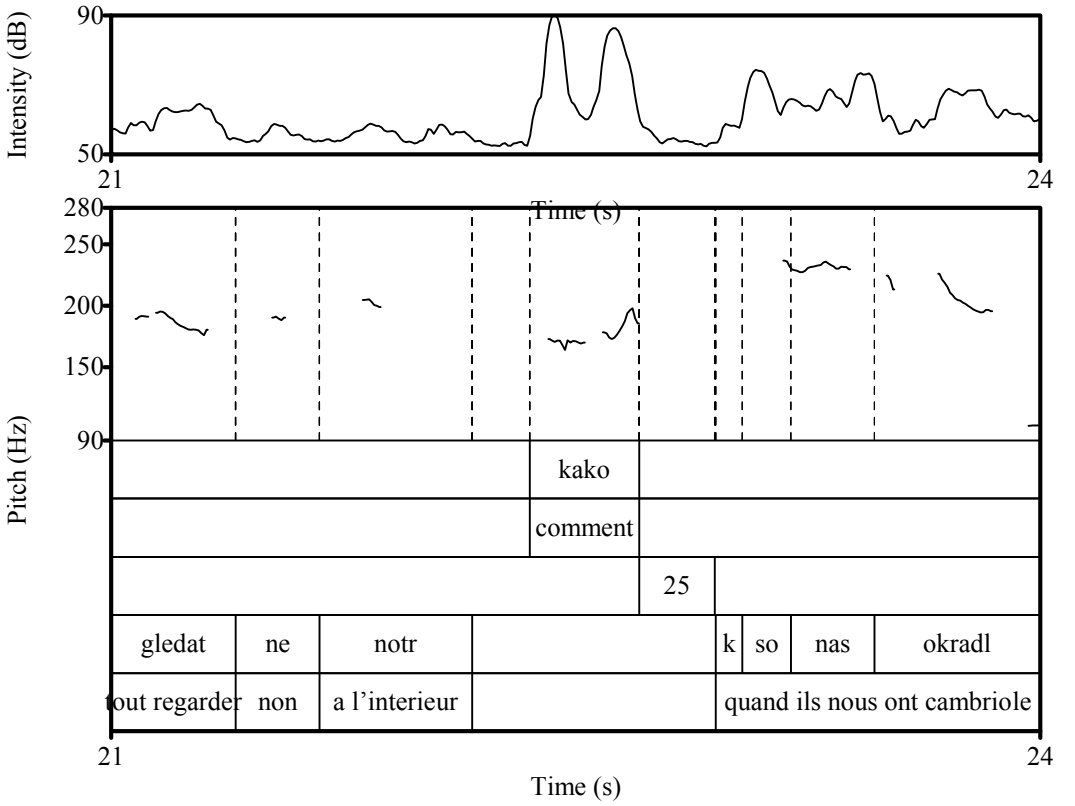

Intensity (dB)
90
50
6
9
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
rekla
emm
ne
dirais-je
mm
non
79
6
9
Time (s)

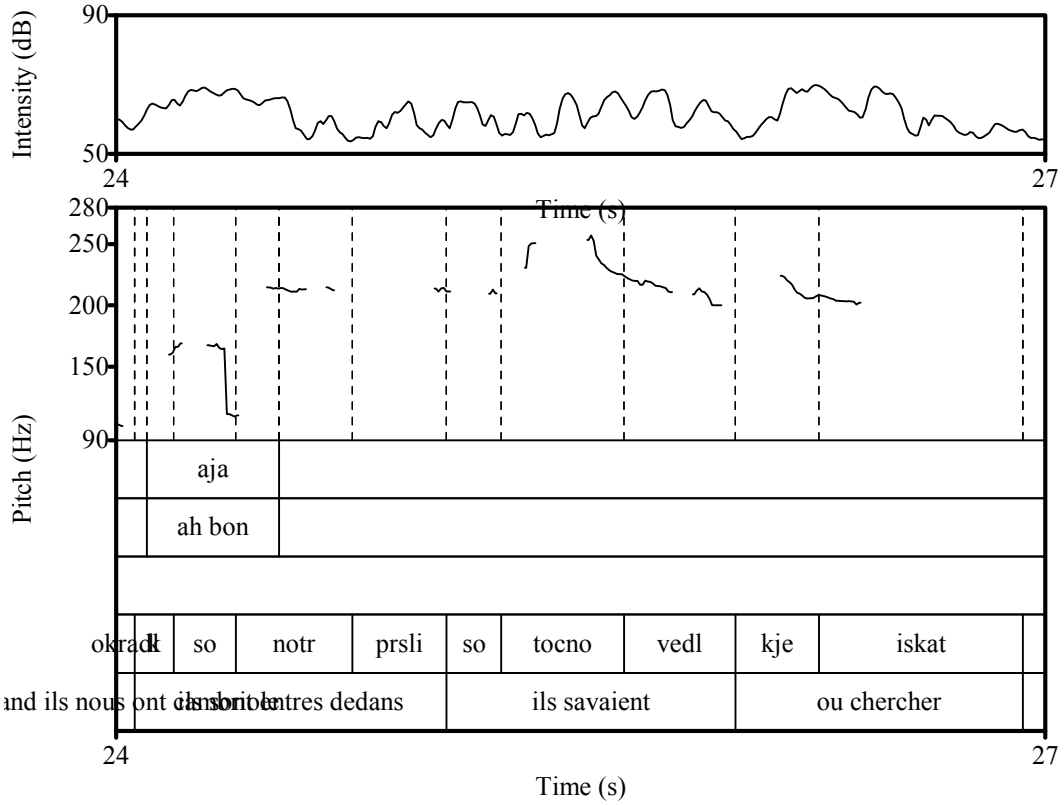

Intensity (dB)
90
50
9
12
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
ne
da
bi
kar
tko
su
krast
al
pa
ne
vem
kaj
non
qu'on ne vole pas comme ca
ou quoi que ce soit
9
12
Time (s)

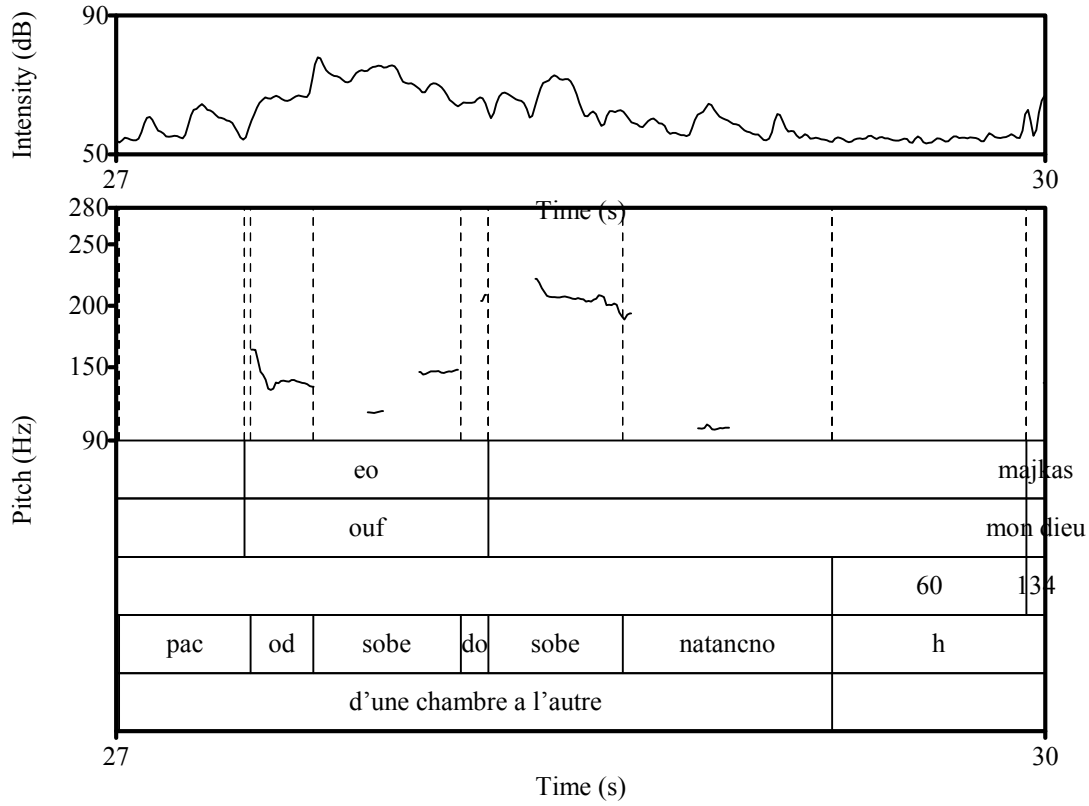

Intensity (dB)
90
50
12
15
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
kaj ampak da ze vse mal vnaprej vedo kako pa kaj
ou quoi que mais
qu'un peu en avance
ils savent
comment et quoi
70
nastudirajo
ils font un plan
12
15
Time (s)

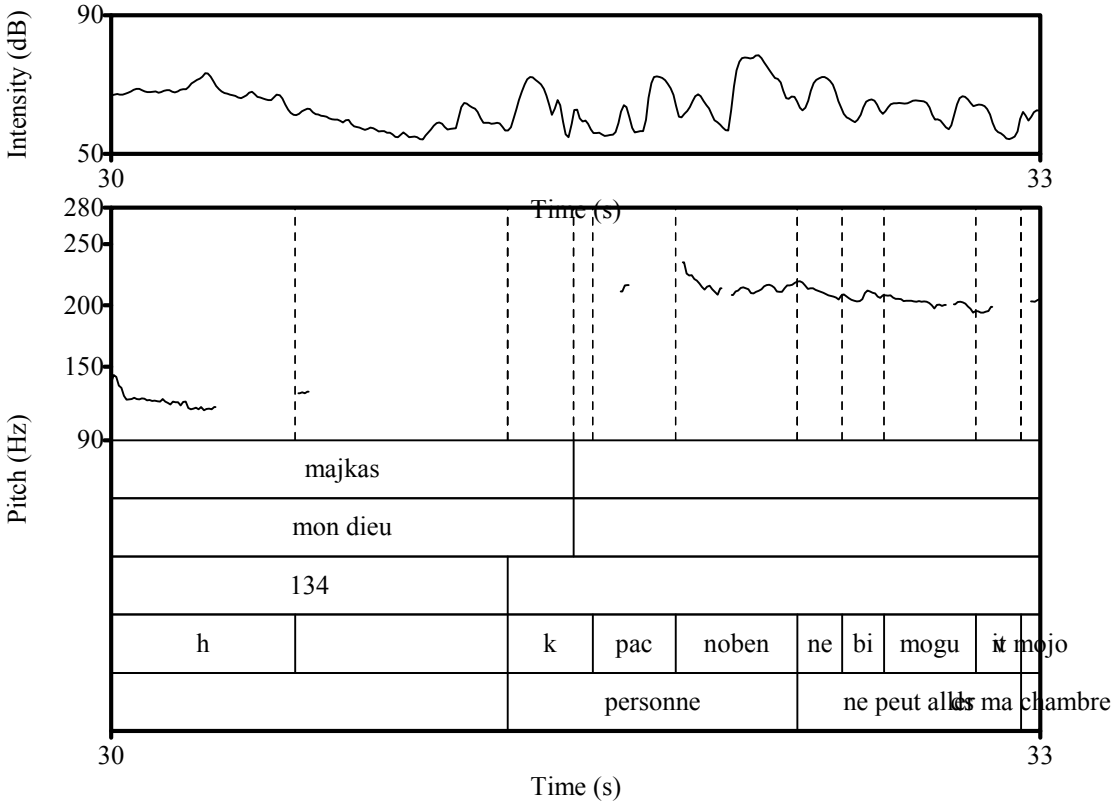

Intensity (dB)
90
50
15
18
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
ja
ja
opazujejo
al
karkoli
oui
oui
ils observent
ou qqch
70
64
nastudirajo
ja
opazujejo
vse
ils font un plan
oui
ils observent
tout
15
18
Time (s)

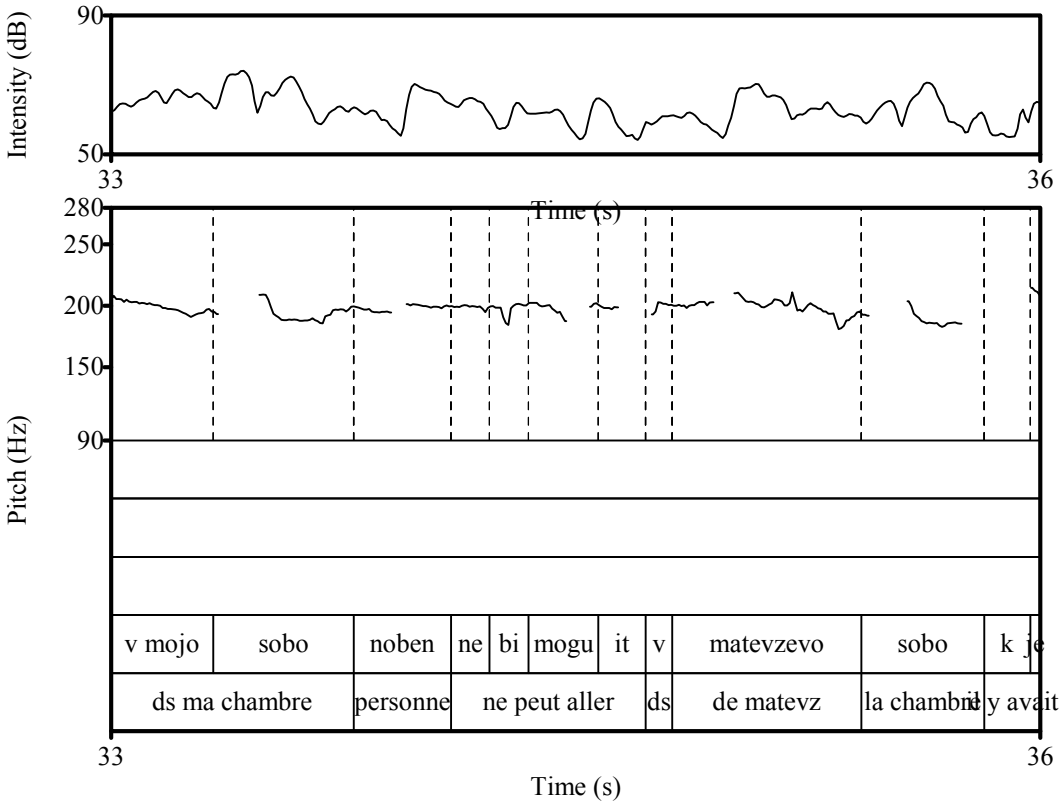

Intensity (dB)
90
50
18
21
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
karkolde
mal
vnaprej
vedo
pa
tko
naprej
ou qqch
qu'en avance
ils savent
et cetera
ja
sej
pr
nas
so
mogl
tud
vsegledat
oui
chez nous
ils devaient aussi
tout regarder
18
21
Time (s)

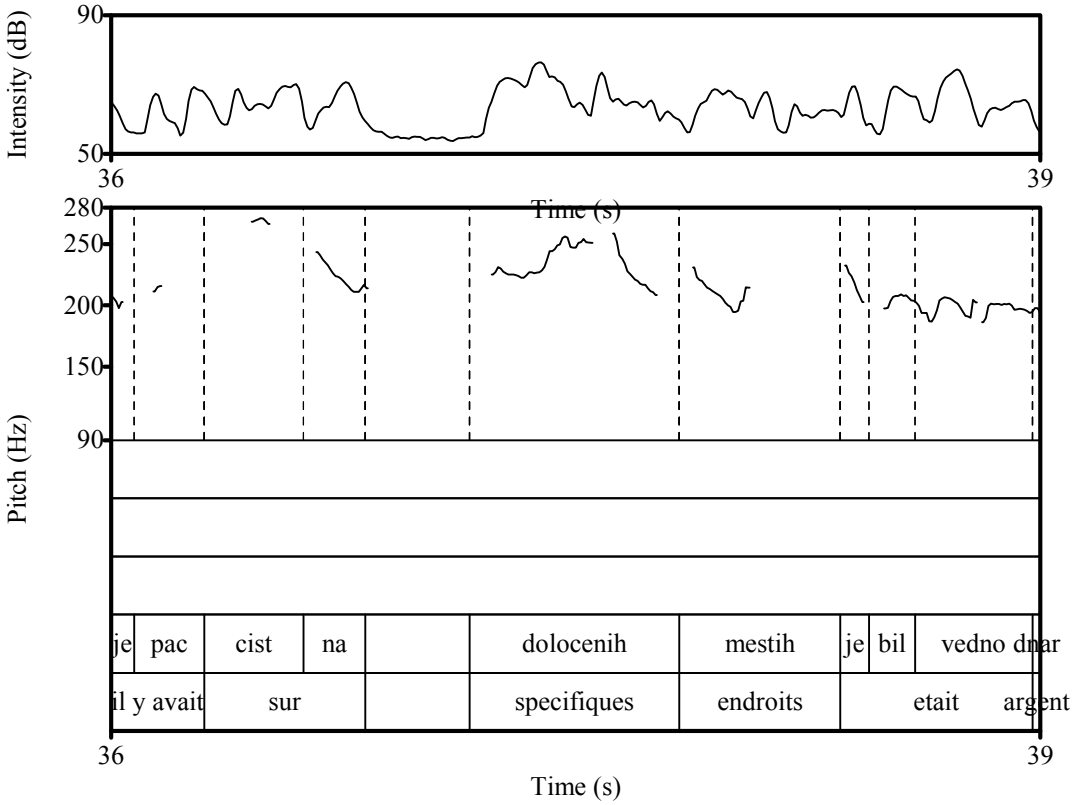

Intensity (dB)
90
50
21
24
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
kako
comment
25
gledat
ne
notr
k
so
nas
okradl
tout regarder
non
a l'interieur
quand ils nous ont cambriole
21
24
Time (s)

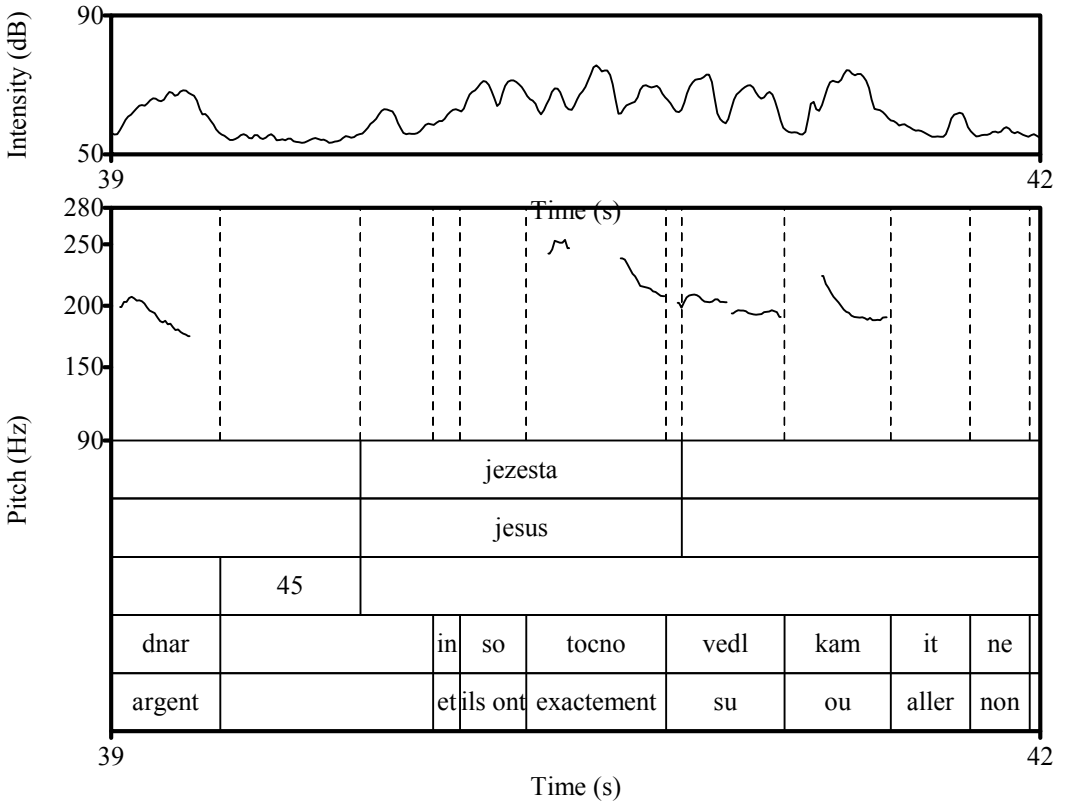

Intensity (dB)
90
50
24
27
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
aja
ah bon
okradl
so
notr
prsli
so
tocno
vedl
kje
iskat
and ils nous ont dans
ils savaient
ou chercher
24
27
Time (s)

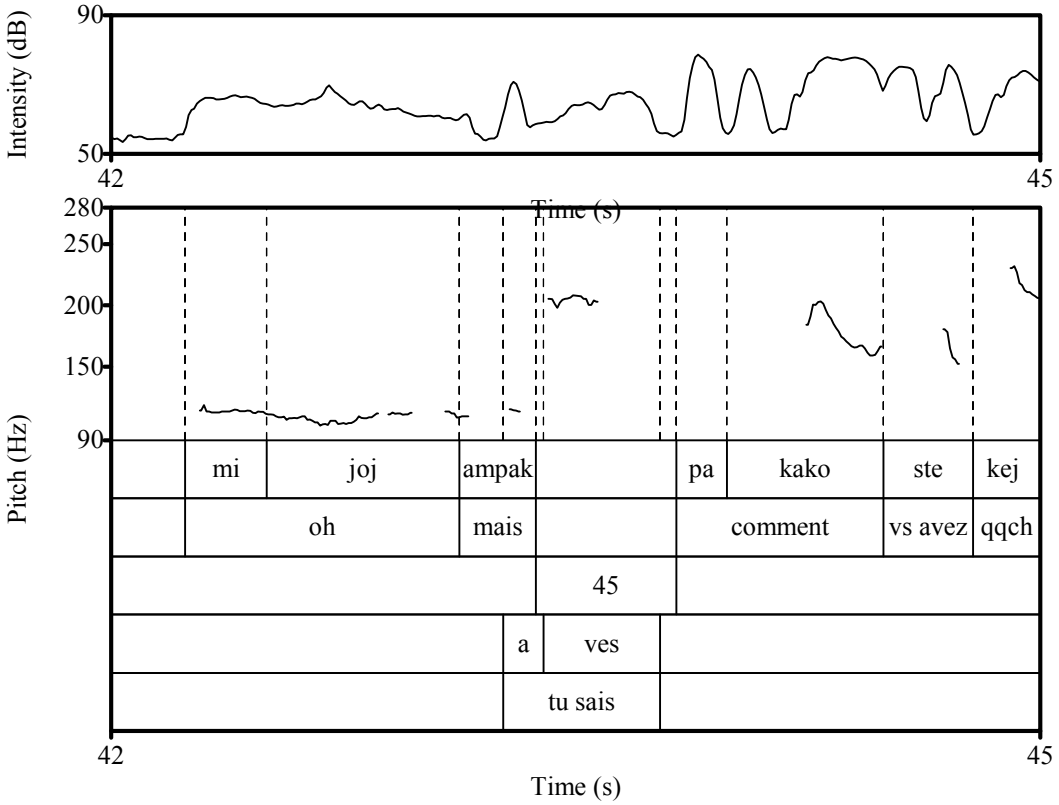

Intensity (dB)
90
50
27
30
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
eo
majkas
ouf
mon dieu
60
134
pac
od
sobe
do
sobe
natancno
h
d’une chambre a l’autre
27
30
Time (s)

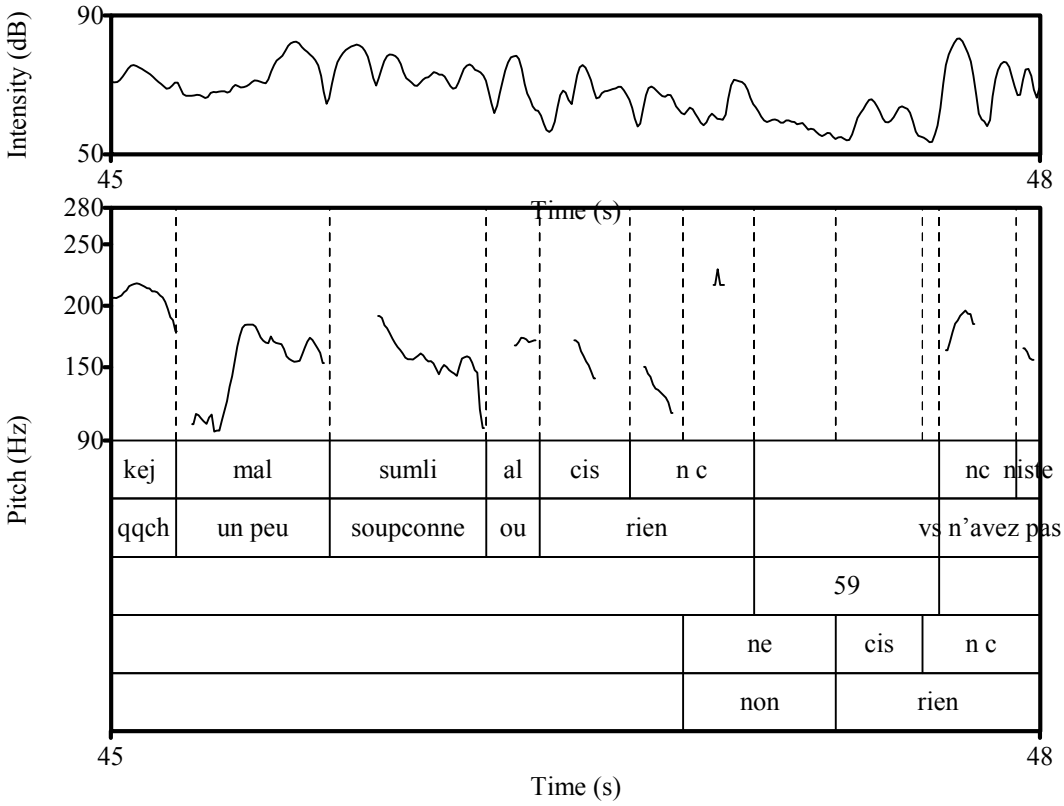

Intensity (dB)
90
50
30
33
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
majkas
mon dieu
134
h
k
pac
noben
ne
bi
mogu
it
v mojo
personne
ne peut aller
ds ma chambre
30
33
Time (s)

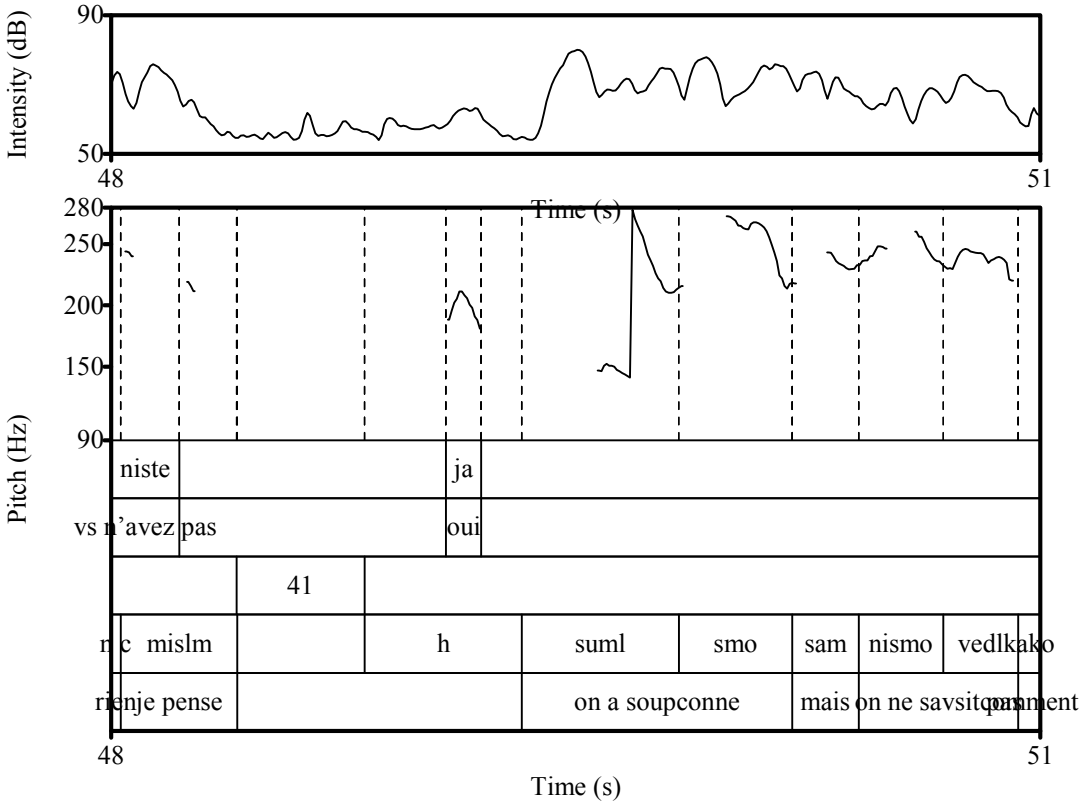

Intensity (dB)
90
50
33
36
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
v mojo
sobo
noben
ne
bi
mogu
it
v
matevzevo
sobo
k je
ds ma chambre
personne
ne peut aller
ds
de matevz
la chambre
il y avait
33
36
Time (s)

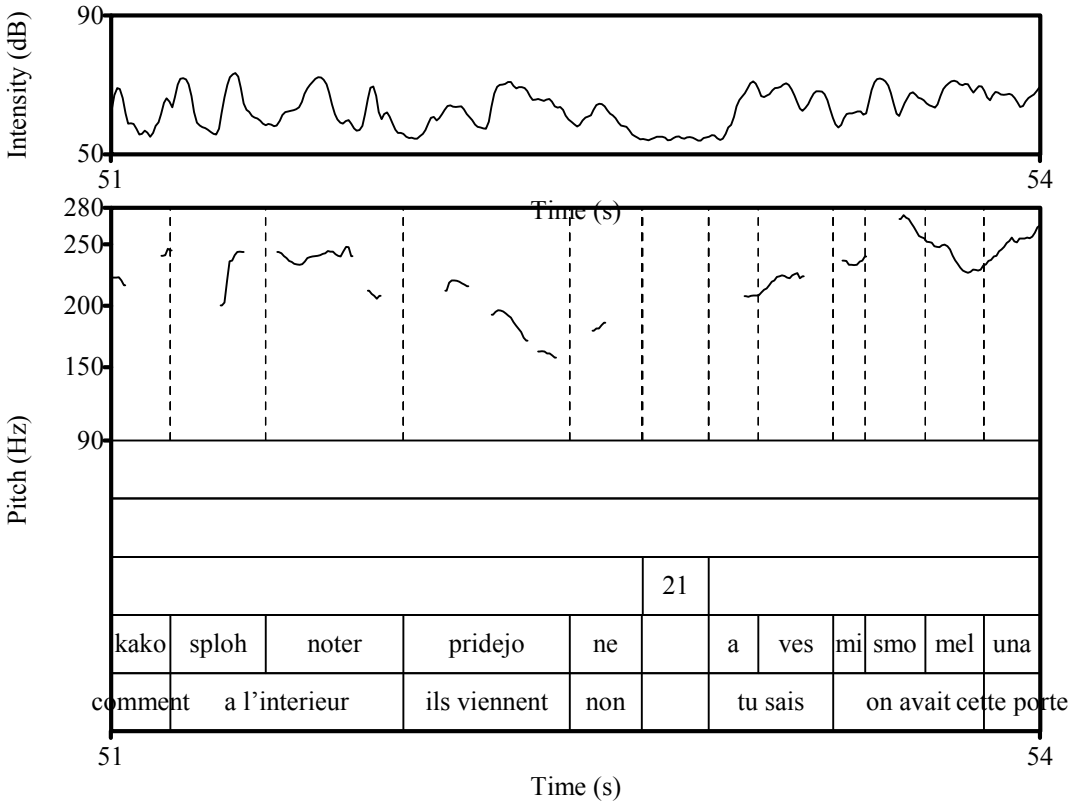

Intensity (dB)
90
50
36
39
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
je pac cist na dolocenih mestih je bil vedno dnar
il y avait sur specifiques endroits etait argent
36
39
Time (s)

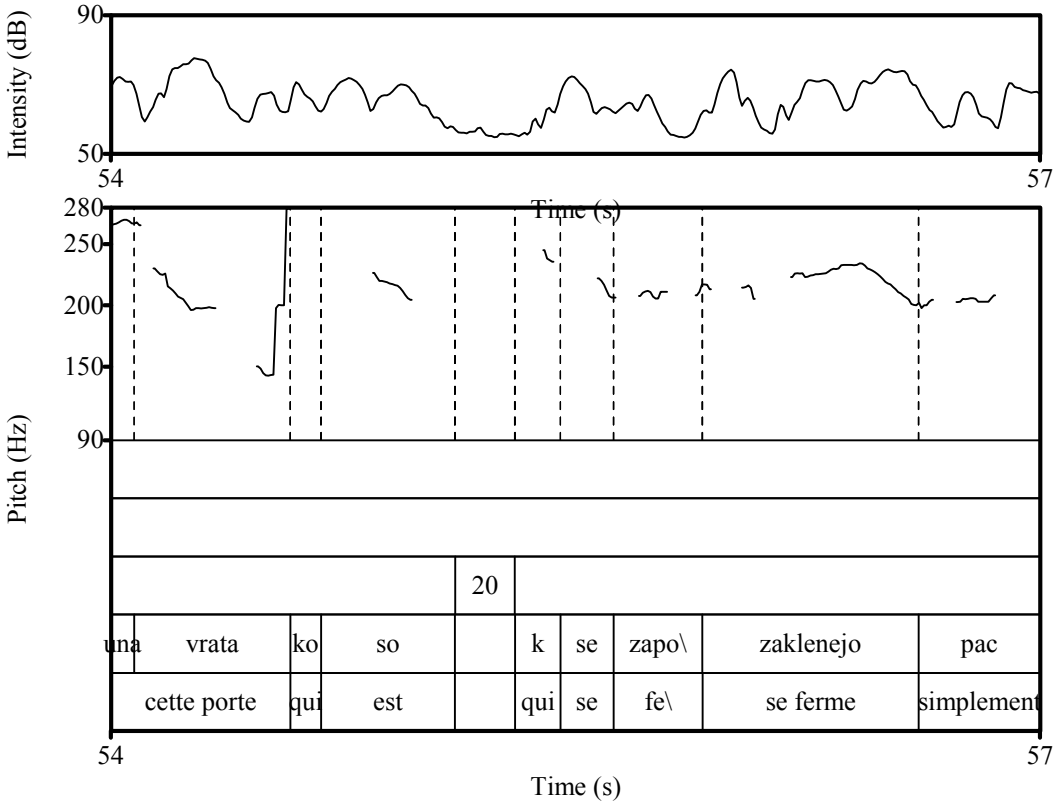

Intensity (dB)
90
50
39
42
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
jezesta
jesus
45
dnar in so tocno vedl kam it ne
argent et ils ont exactement su ou aller non
39
42
Time (s)

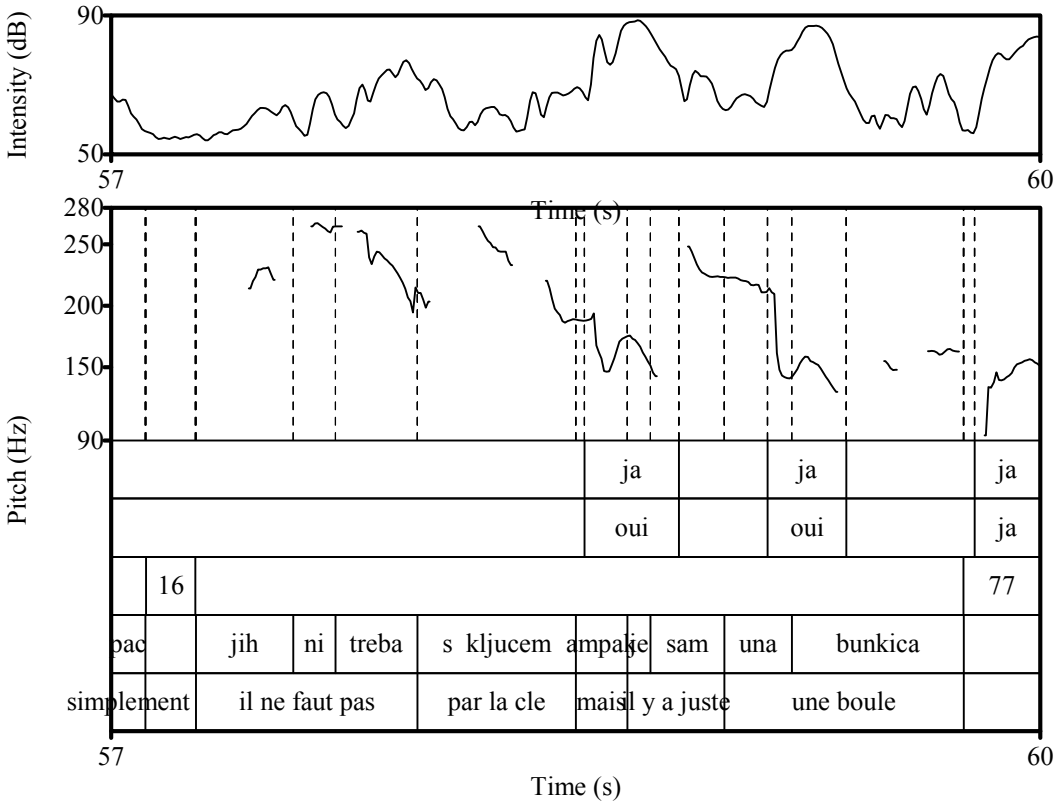

Intensity (dB)
90
50
42
45
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
mi
joj
ampak
pa
kako
ste
kej
oh
mais
comment
vs avez
qqch
45
a
ves
tu sais
42
45
Time (s)

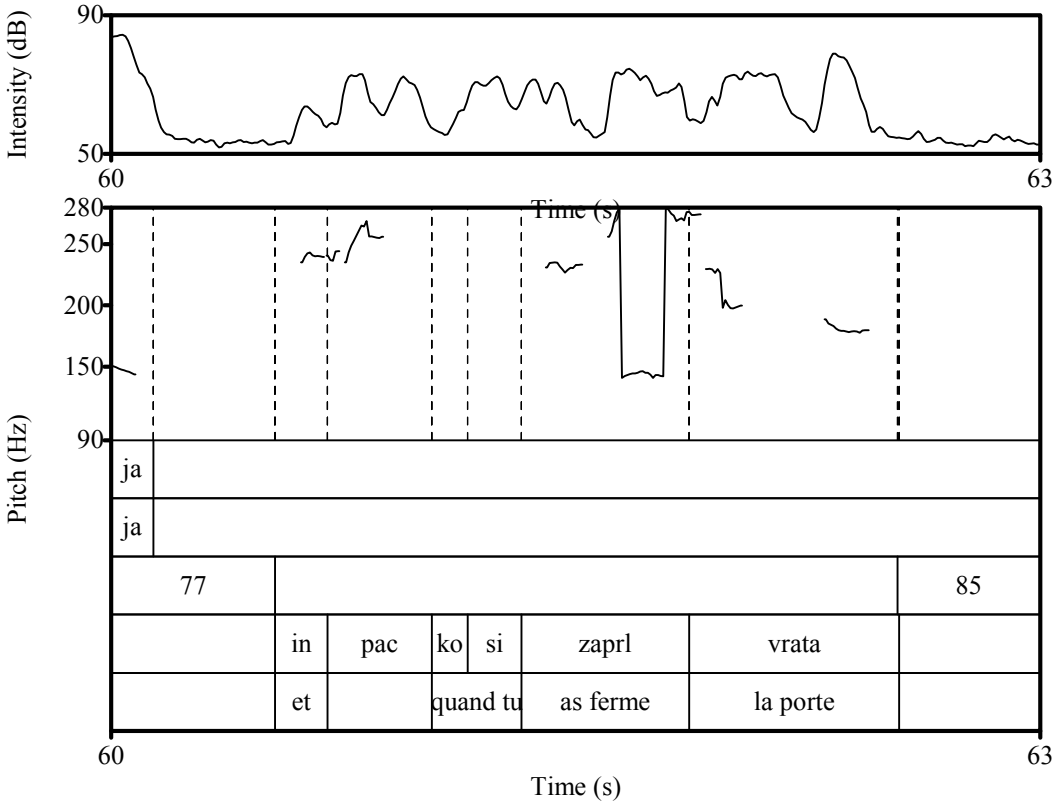

Intensity (dB)
90
50
45
48
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
kej
mal
sumli
al
cis
n c
nc
niste
qqch
un peu
soupconne
ou
rien
vs n'avez pas
59
ne
cis
n c
non
rien
45
48
Time (s)

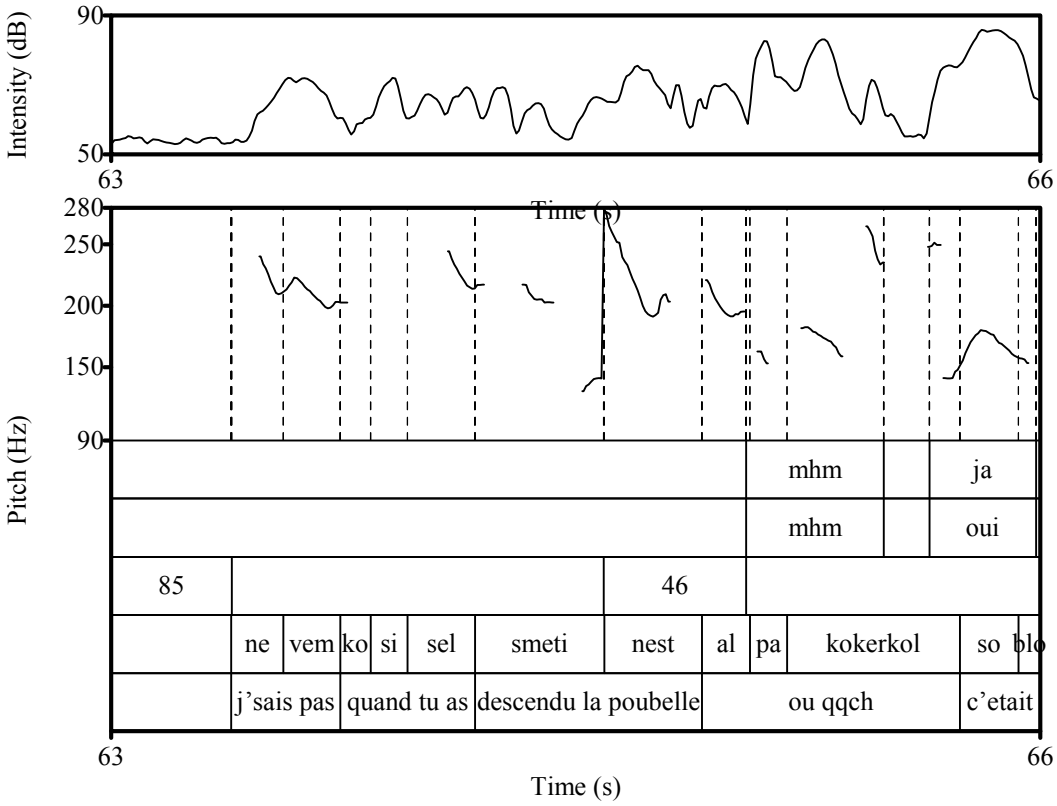

Intensity (dB)
90
50
48
51
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
niste
ja
vs n'avez pas
oui
41
n c mislm
h
suml
smo
sam
nismo
vedlkako
rienje pense
on a soupconne
mais on ne savsitpas
48
51
Time (s)

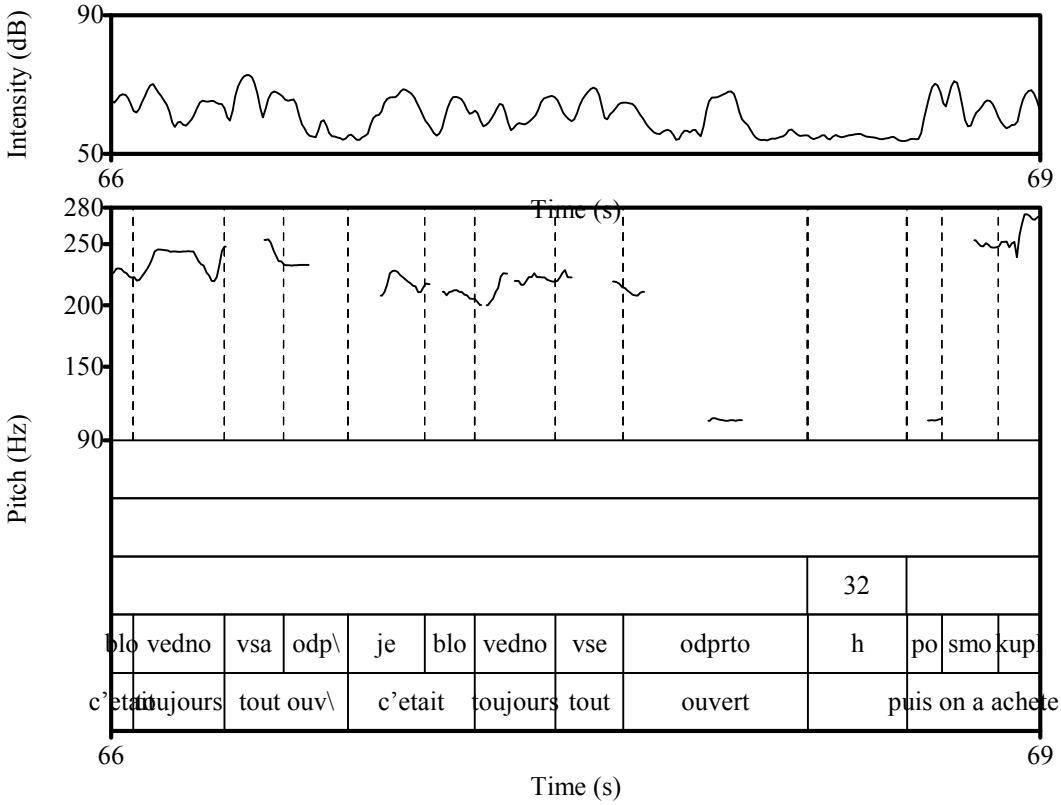

Intensity (dB)
90
50
51
54
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
21
kako
sploh
noter
pridejo
ne
a
ves
mi
smo
mel
una
comment
a l'interieur
ils viennent
non
tu sais
on avait cette porte
51
54
Time (s)

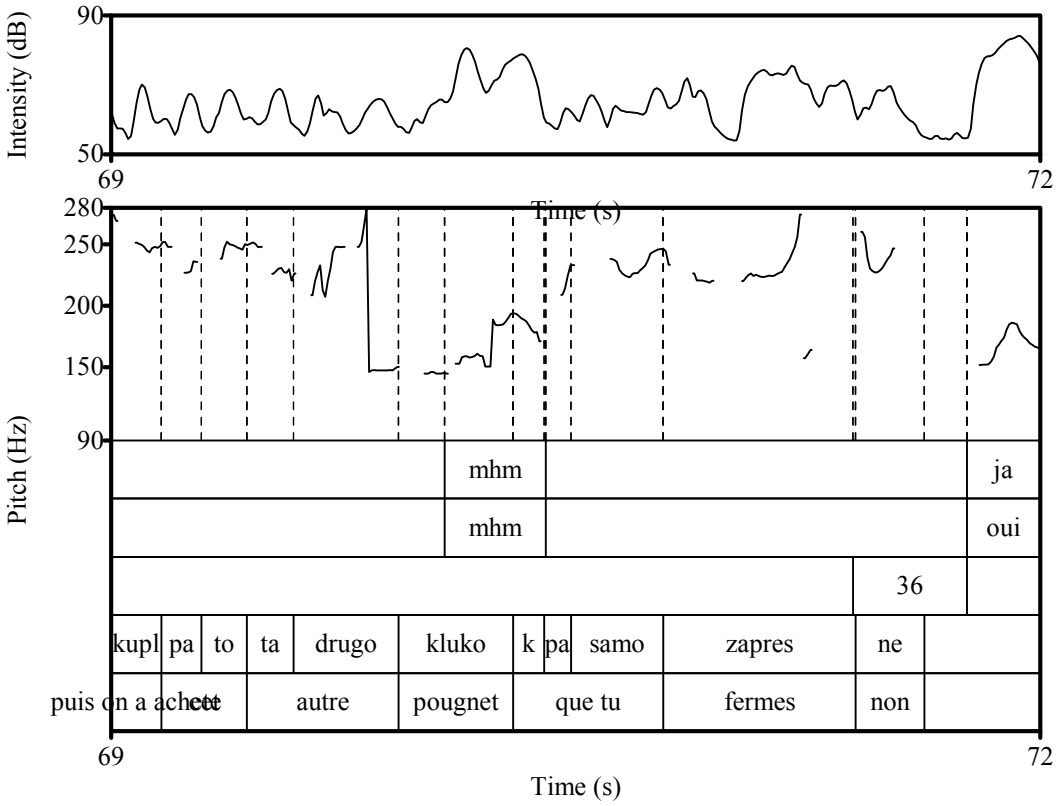

Intensity (dB)
90
50
54
57
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
20
una vrata ko so k se zapo\ zaklenejo pac
cette porte qui est qui se fe\ se ferme simplement
54
57
Time (s)

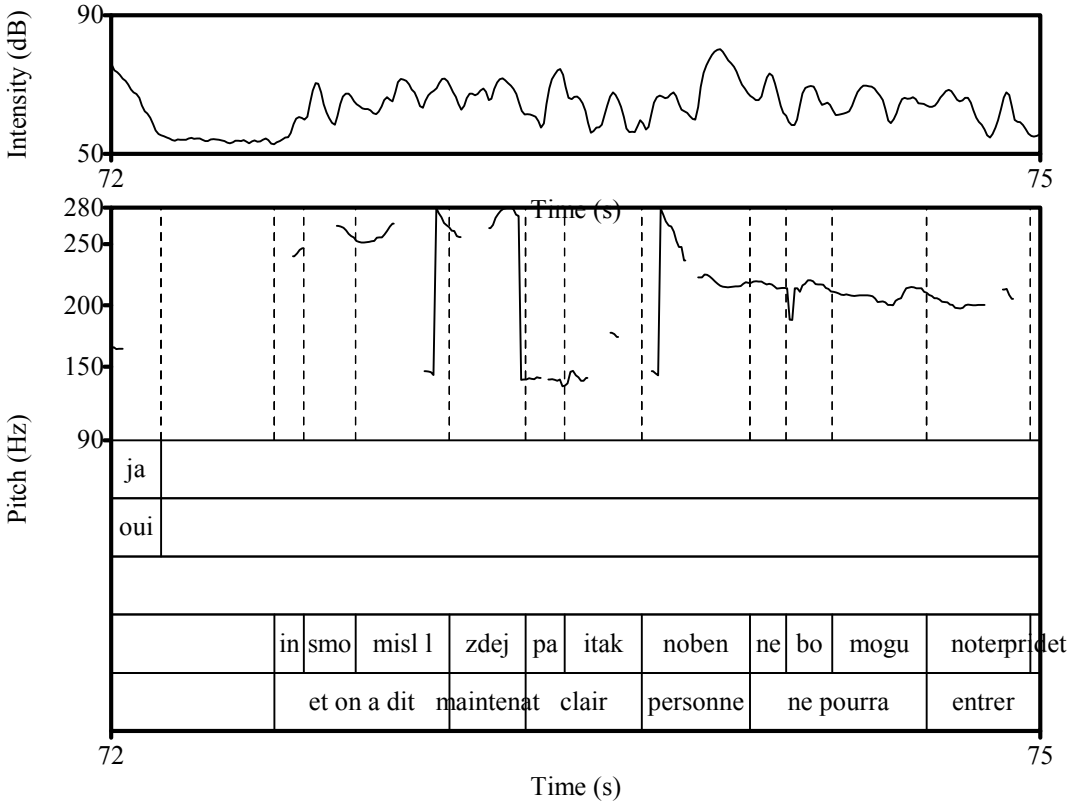

Intensity (dB)
90
50
57
60
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
ja ja ja
oui oui ja
16 77
pac jih ni treba s kljucem ampalje sam una bunkica
simplement il ne faut pas par la cle mais il y a juste une boule
57
60
Time (s)

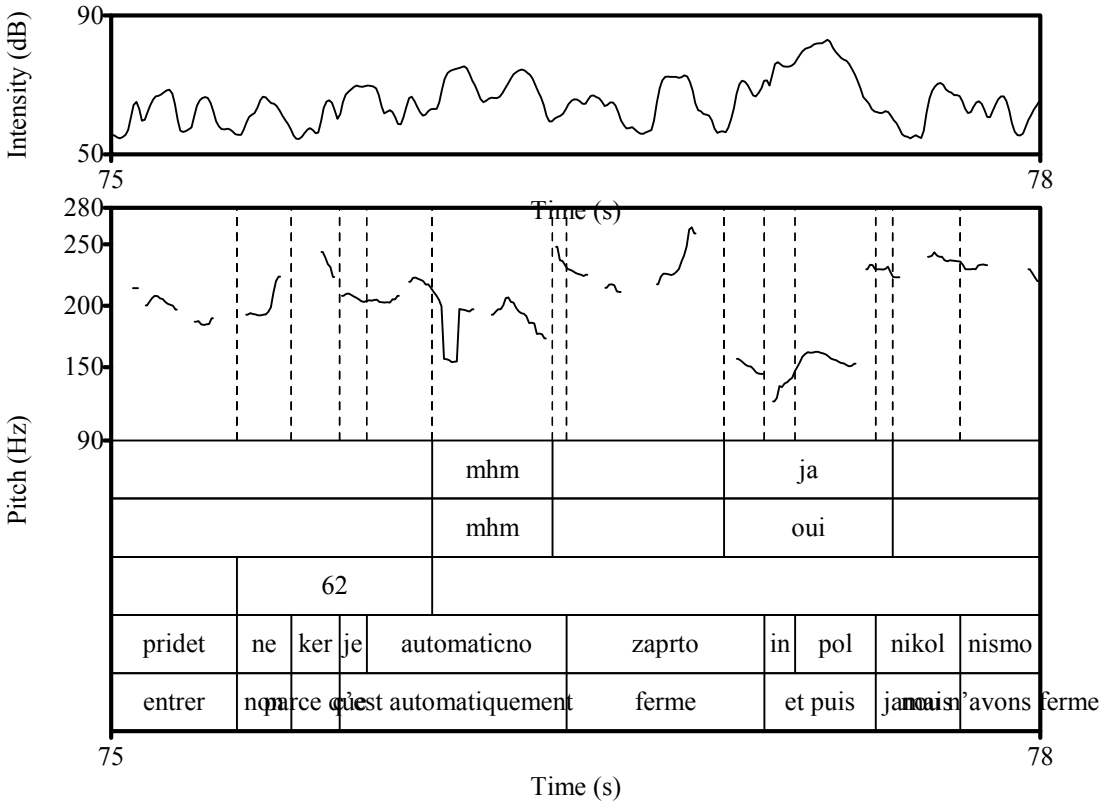

Intensity (dB)
90
50
60
63
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
ja
ja
77
85
in
pac
ko
si
zaprl
vrata
et
quand tu
as ferme
la porte
60
63
Time (s)

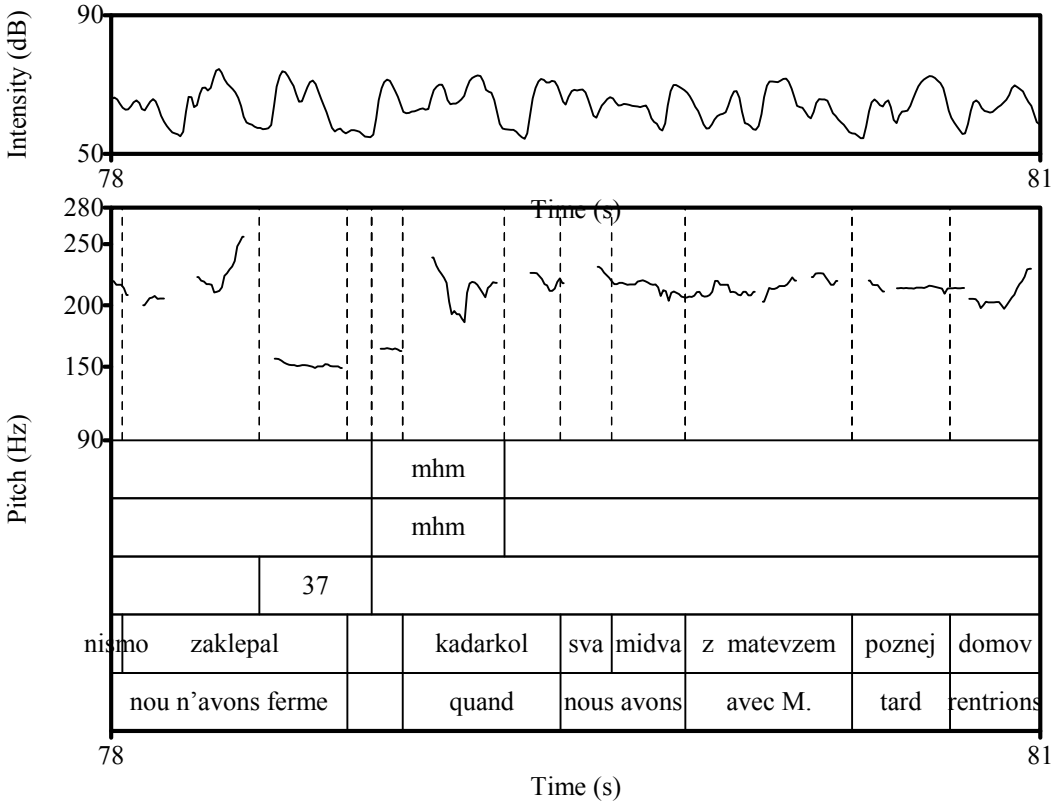

Intensity (dB)
90
50
63
66
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
mhm
ja
mhm
oui
85
46
ne
vem
ko
si
sel
smeti
nest
al
pa
kokerkol
so
blo
j’sais pas
quand tu as
descendu la poubelle
ou qqch
c’etait
63
66
Time (s)

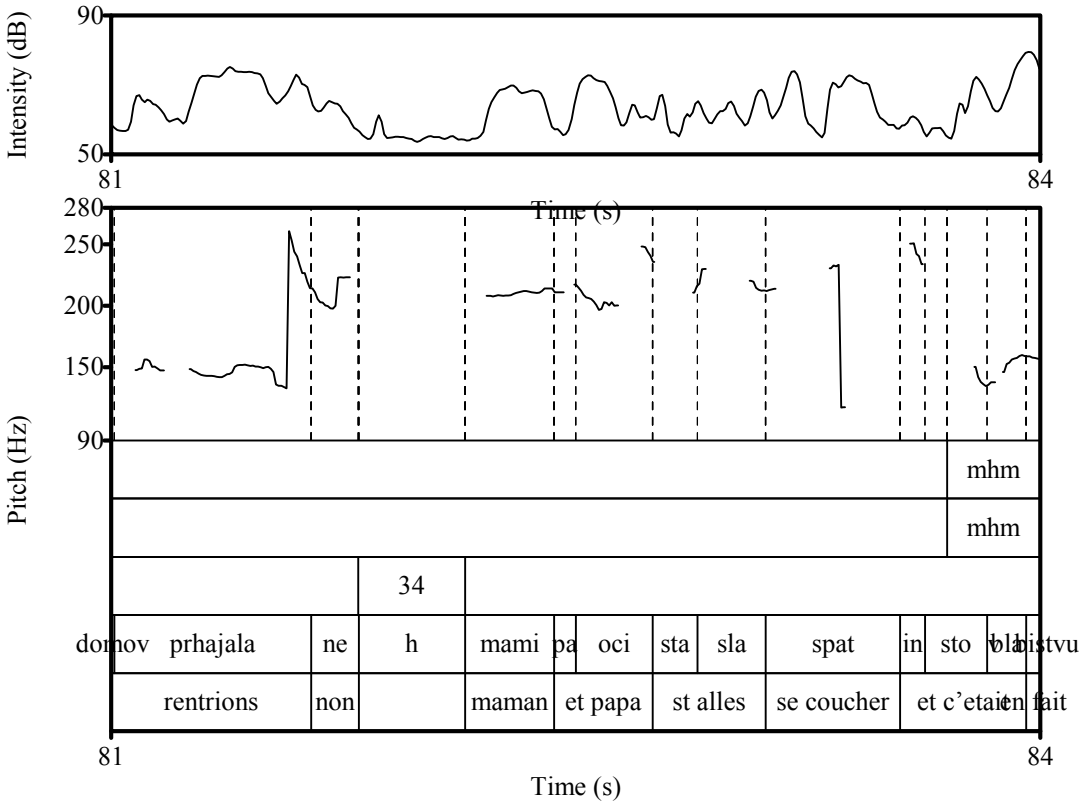

Intensity (dB)
90
50
66
69
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
32
blo vedno vsa odp\ je blo vedno vse odprto h po smo kupi
c'etait toujours tout ouv\ c'etait toujours tout ouvert puis on a achete
66
69
Time (s)

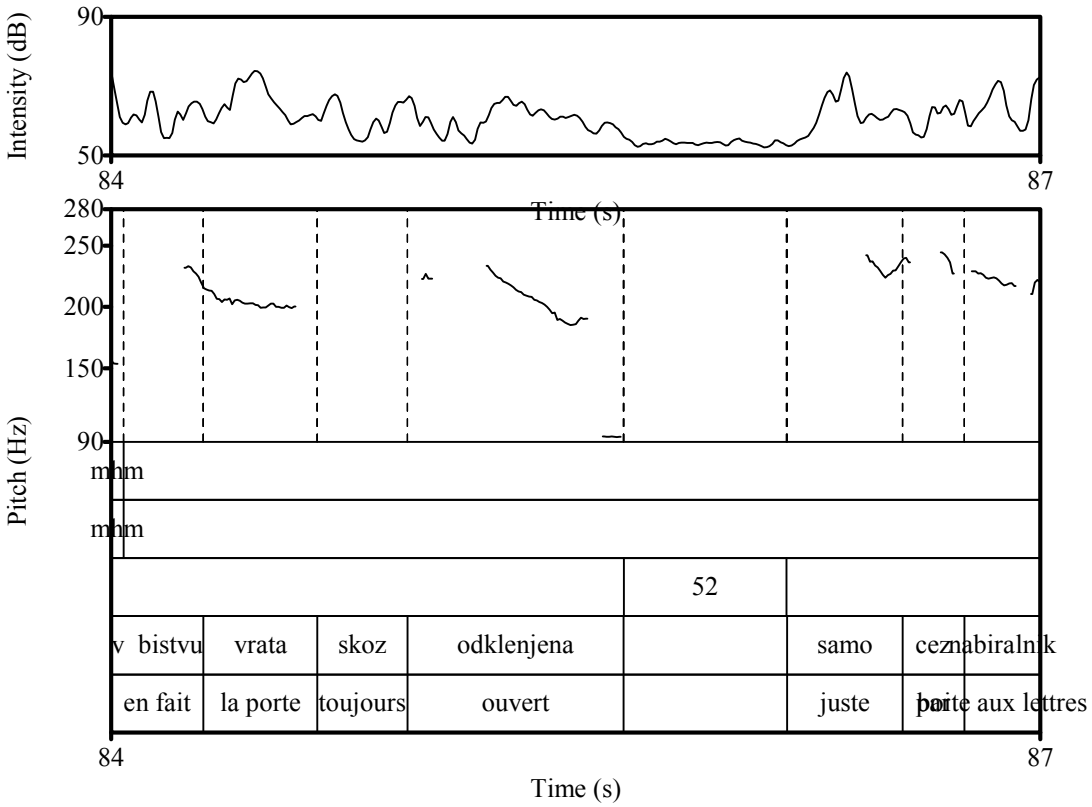

Intensity (dB)
90
50
69
72
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
mhm
ja
mhm
oui
36
kupl pa to ta drugo kluko k pa samo zapres ne
puis on a achet ete autre pougnet que tu fermes non
69
72
Time (s)

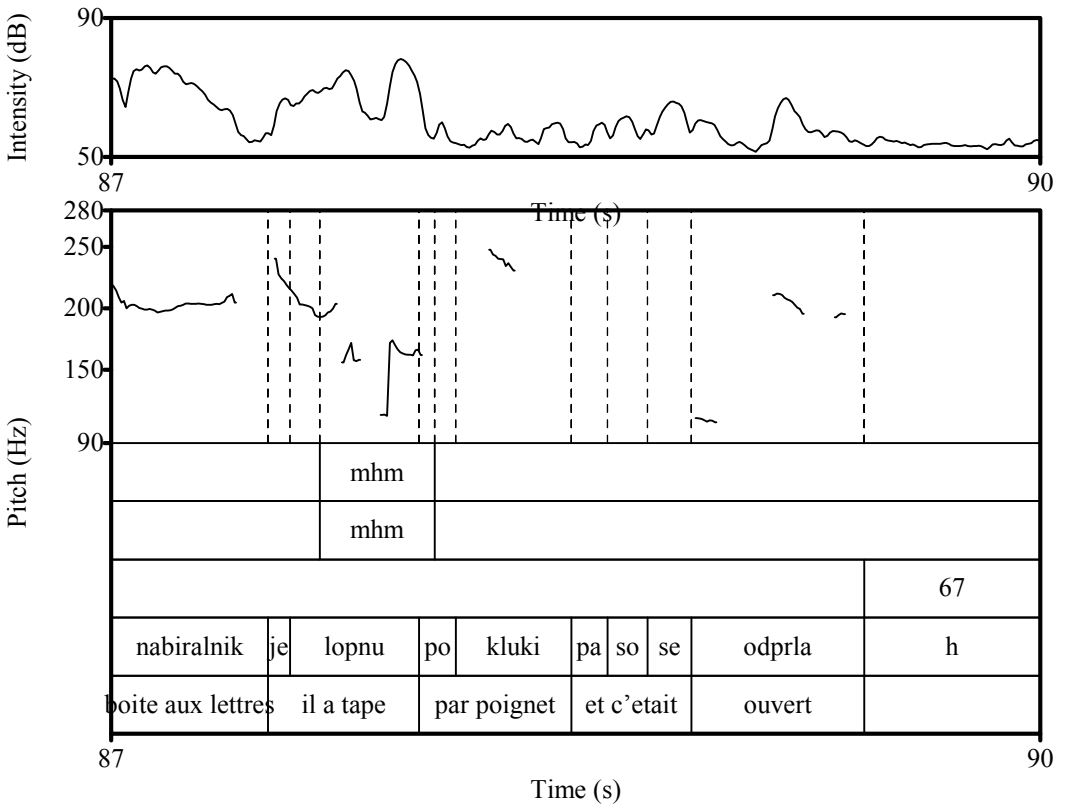

Intensity (dB)
90
50
72
75
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
ja
oui
in smo misl l zdej pa itak noben ne bo mogu noterpridet
et on a dit maintenat clair personne ne pourra entrer
72
75
Time (s)

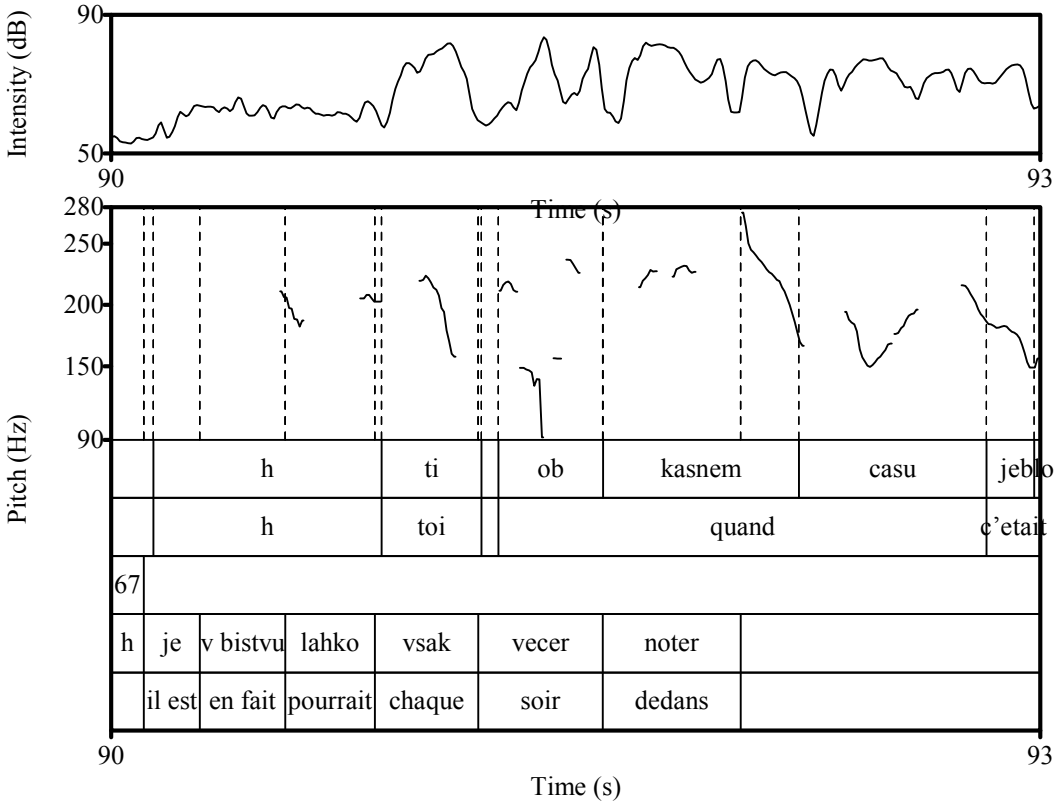

Intensity (dB)
90
50
75
78
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
mhm
ja
mhm
oui
62
pridet ne ker je automaticno zaprto in pol nikol nismo
entrer ne parce que c'est automatiquement ferme et puis jamais n'avons ferme
75
78
Time (s)

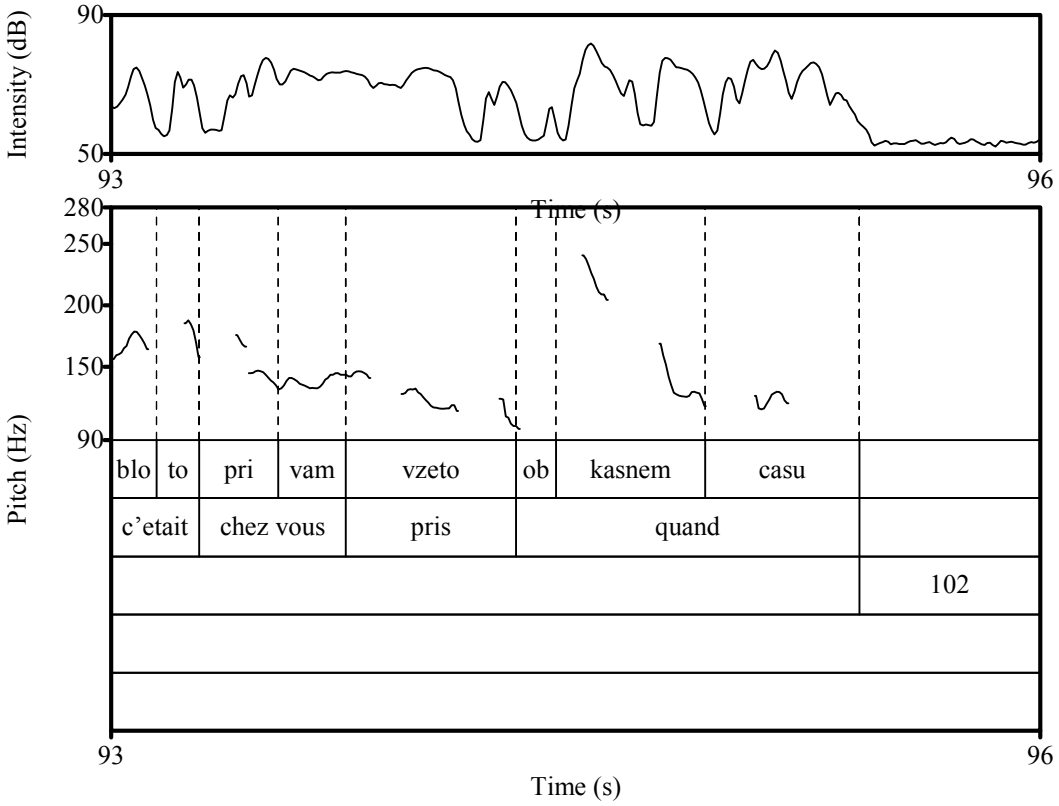

Intensity (dB)
90
50
78
81
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
mhm
mhm
37
nismo zaklepal
kadarkol
sva
midva
z matevzem
poznej
domov
nou n'avons ferme
quand
nous avons
avec M.
tard
rentrions
78
81
Time (s)

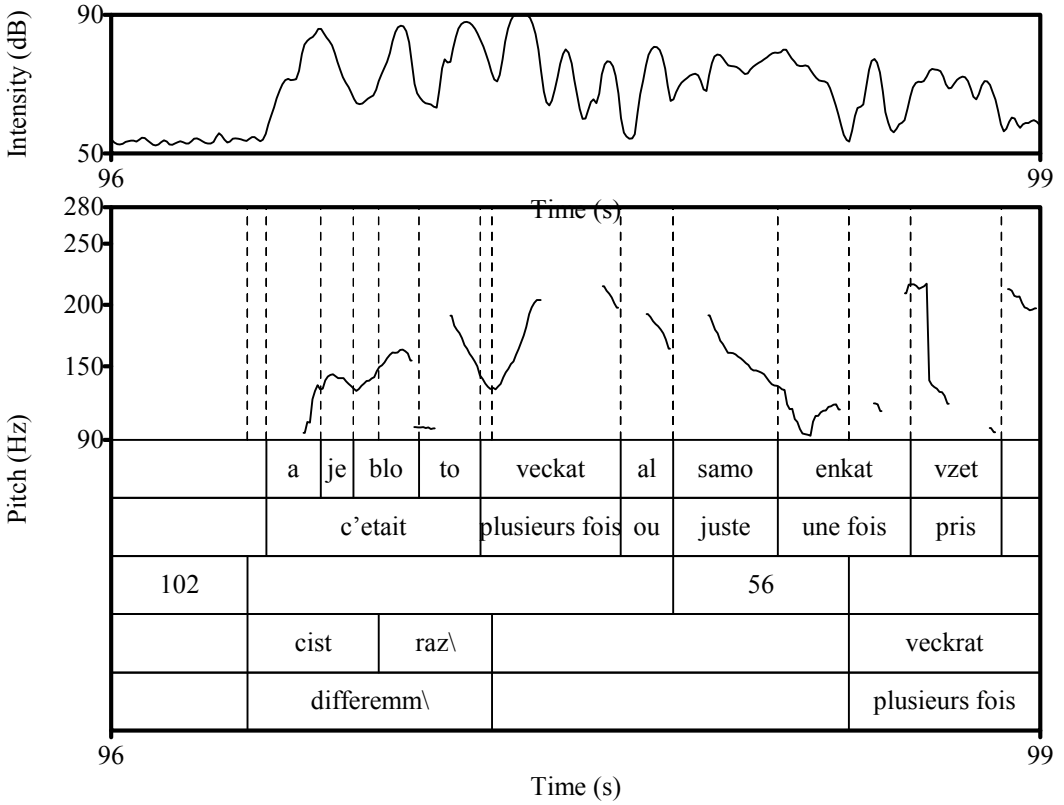

Intensity (dB)
90
50
81
84
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
mhm
mhm
34
domov prhajala
ne
h
mami
pa
oci
sta
sla
spat
in
sto
vla
istvu
rentrions
non
maman
et papa
st alles
se coucher
et c'etait
en fait
81
84
Time (s)

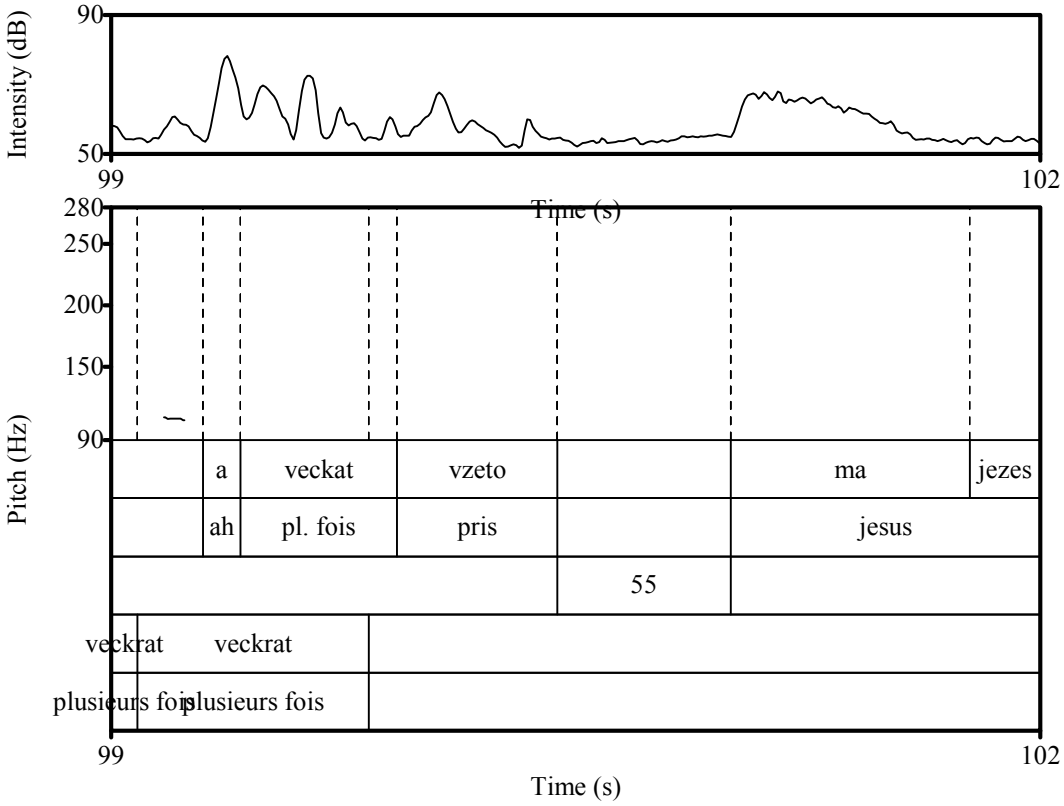

Intensity (dB)
90
50
84
87
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
mhm
mhm
52
v bistvu
vrata
skoz
odklenjena
samo
cez
nabiralnik
en fait
la porte
toujours
ouvert
juste
par
boite aux lettres
84
87
Time (s)

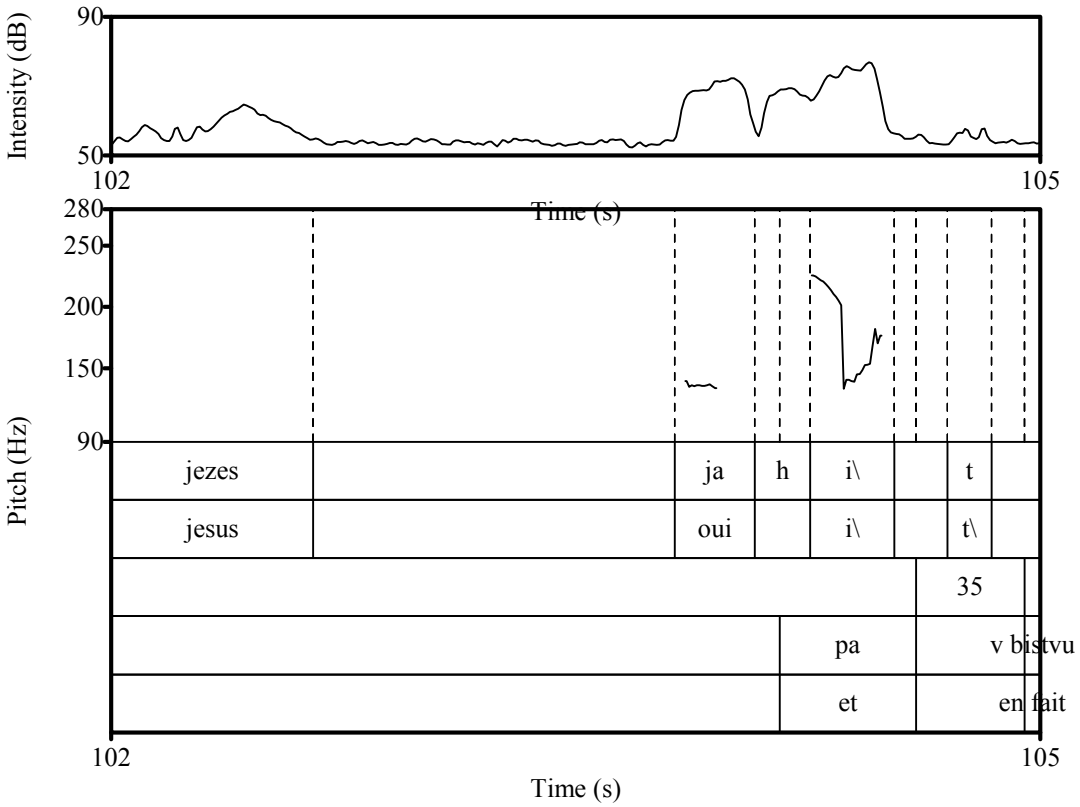

Intensity (dB)
90
50
87
90
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
mhm
mhm
67
nabiralnik
je
lopnu
po
kluki
pa
so
se
odprla
h
boite aux lettres
il a tape
par poignet
et c'etait
ouvert
87
90
Time (s)

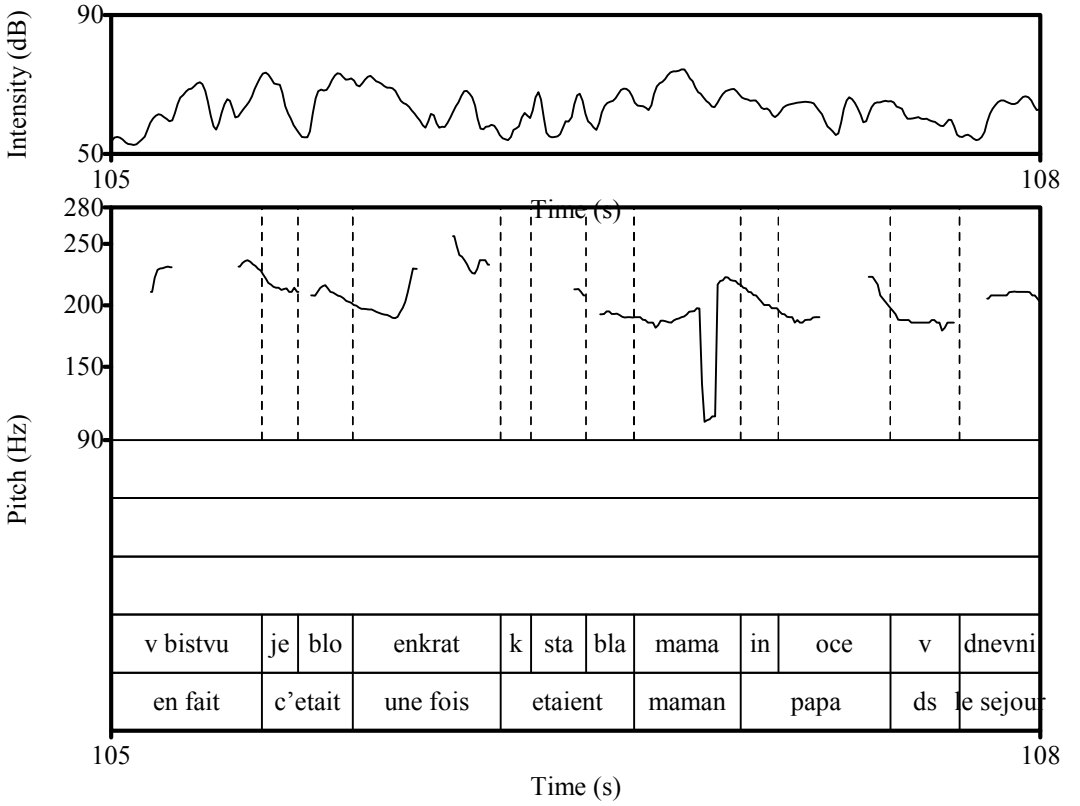

Intensity (dB)
90
50
90
93
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
h
ti
ob
kasnem
casu
jeblo
h
toi
quand
c'etait
67
h
je
v bistvu
lahko
vsak
vecer
noter
il est
en fait
pourrait
chaque
soir
dedans
90
93
Time (s)

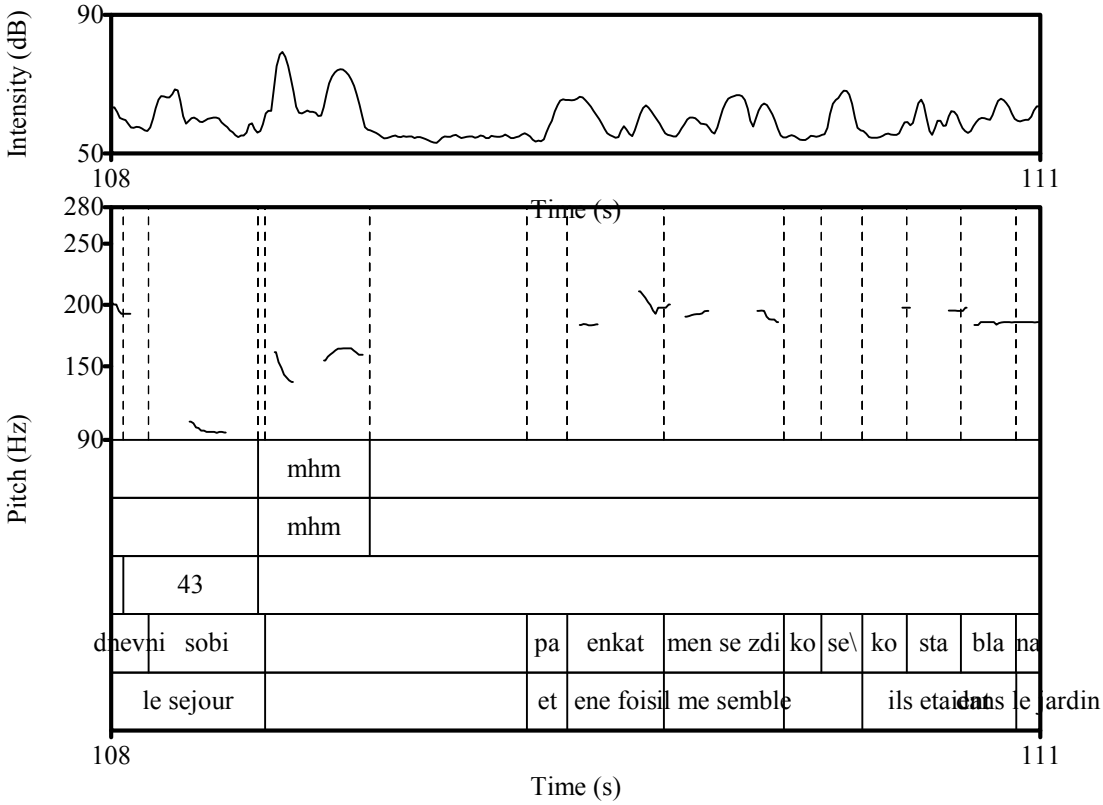

Intensity (dB)
90
50
93
96
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
blo
to
pri
vam
vzeto
ob
kasnem
casu
c'etait
chez vous
pris
quand
102
93
96
Time (s)

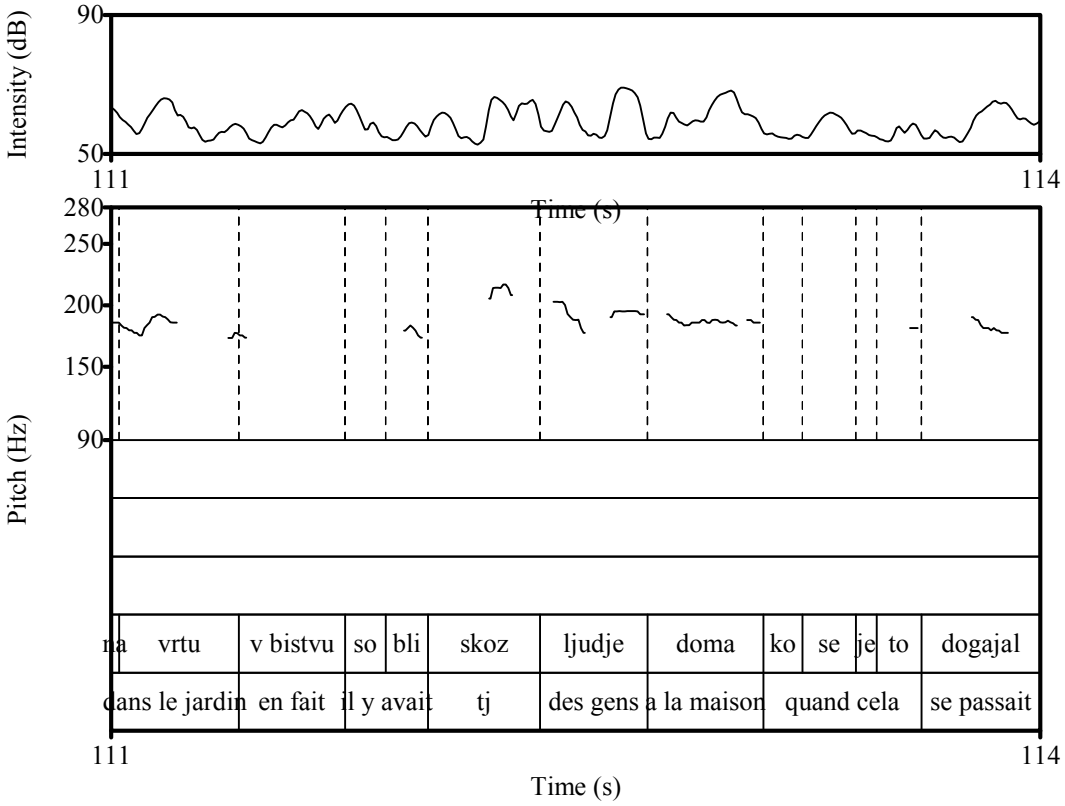

Intensity (dB)
90
50
96
99
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
a
je
blo
to
veckat
al
samo
enkat
vzet
c'etait
plusieurs fois
ou
juste
une fois
pris
102
56
cist
raz\
veckrat
differemm\
plusieurs fois
96
99
Time (s)

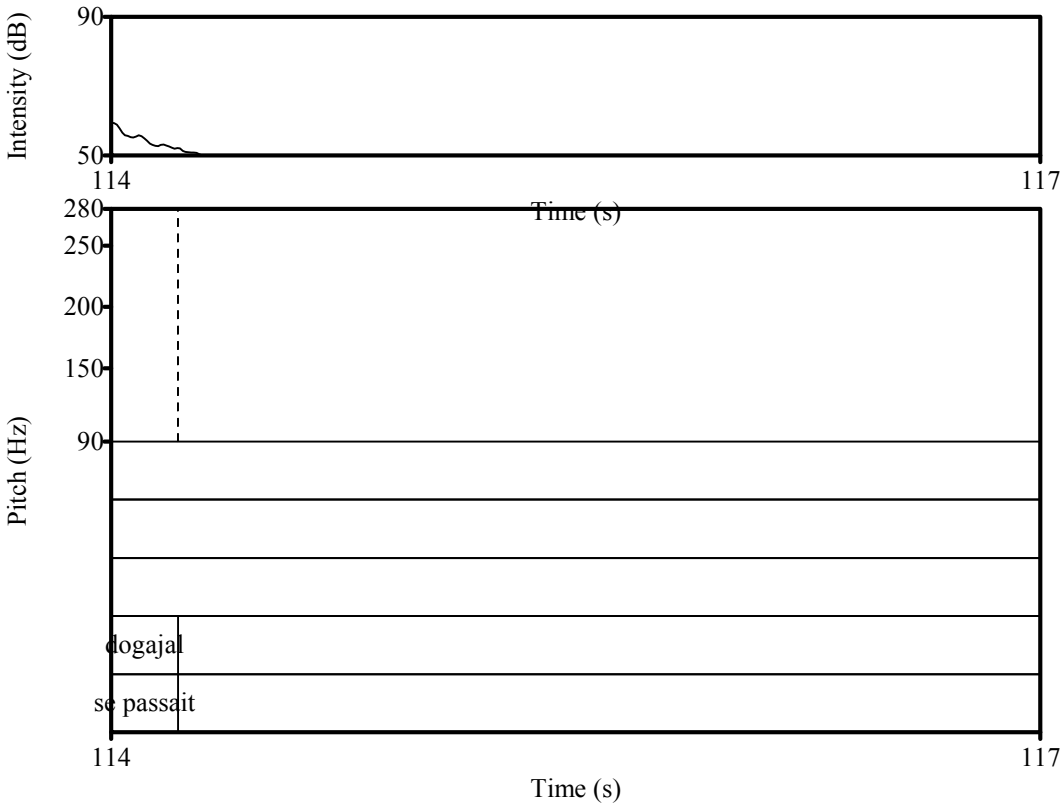

Intensity (dB)
90
50
99
102
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
a
veckat
vzeto
ma
jezes
ah
pl. fois
pris
jesus
55
veckrat
veckrat
plusieurs fois
plusieurs fois
99
102
Time (s)


Intensity (dB)
90
50
102
105
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
jezes
ja
h
i\
t
jesus
oui
i\
t\
35
pa
v bistvu
et
en fait
102
105
Time (s)

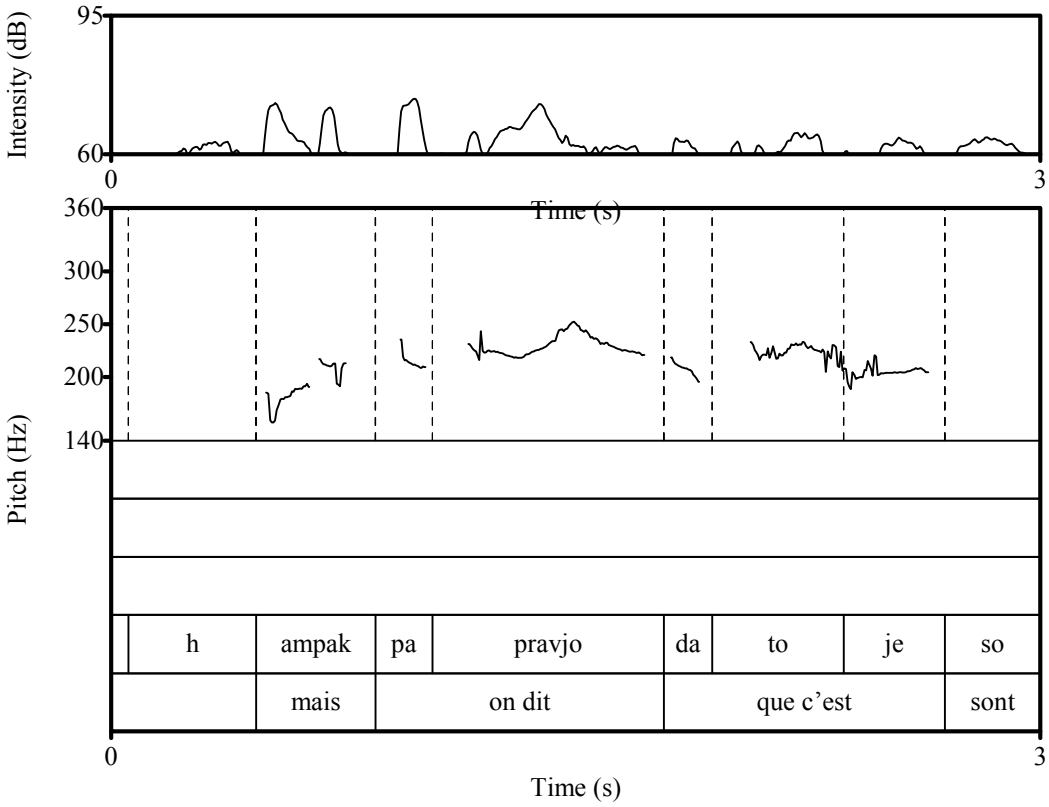

Intensity (dB)
90
50
105
108
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
v bistvu
je
blo
enkrat
k
sta
bla
mama
in
oce
v
dnevni
en fait
c'etait
une fois
etaient
maman
papa
ds
le sejour
105
108
Time (s)

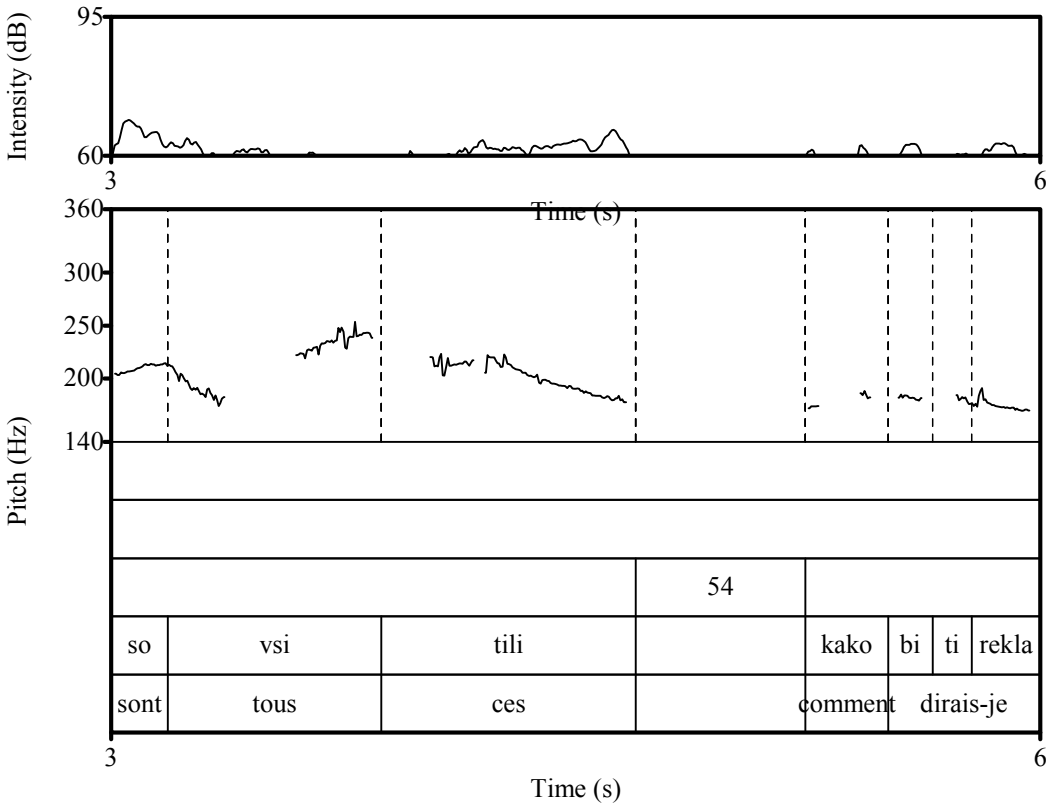

Intensity (dB)
90
50
108
111
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
mhm
mhm
43
dnevni sobi
pa enkat men se zdi ko se\ ko sta bla na
le sejour
et ene fois il me semble ils etaient dans le jardin
108
111
Time (s)

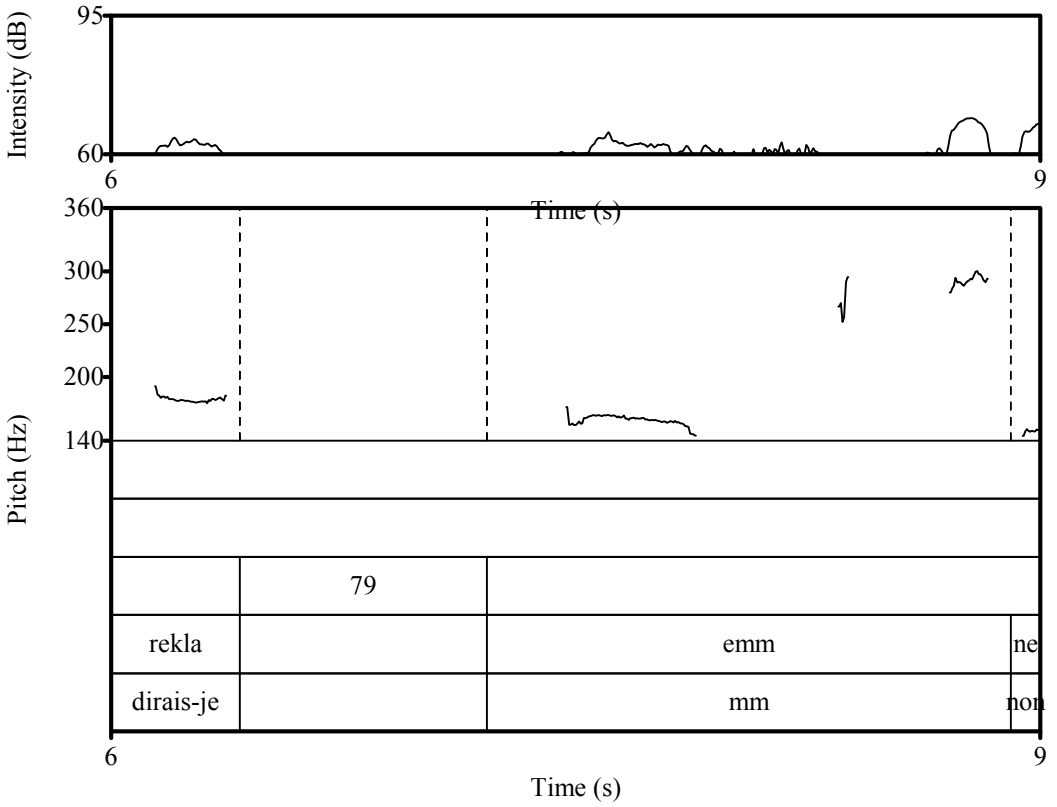

Intensity (dB)
90
50
111
114
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
90
na vrtu v bistvu so bli skoz ljudje doma ko se je to dogajal
dans le jardin en fait il y avait tj des gens a la maison quand cela se passait
111
114
Time (s)

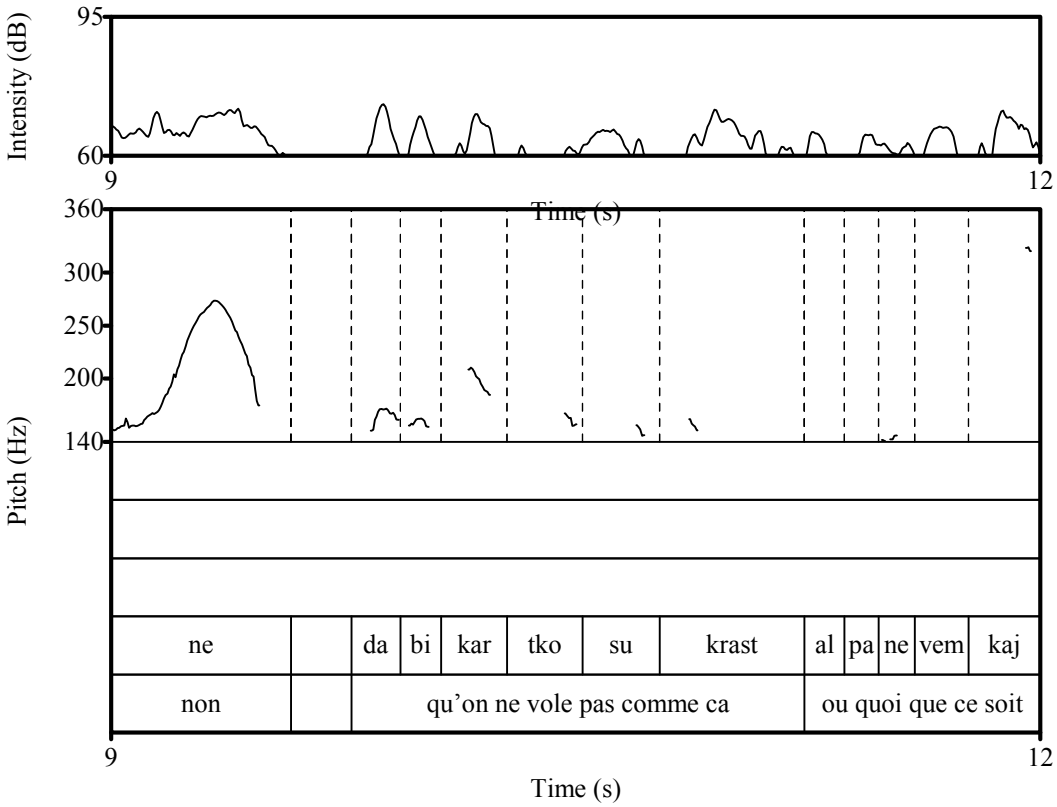

Intensity (dB)
90
50
114
117
Time (s)
280
250
200
150
90
Pitch (Hz)
dogajal
se passait
114
117
Time (s)

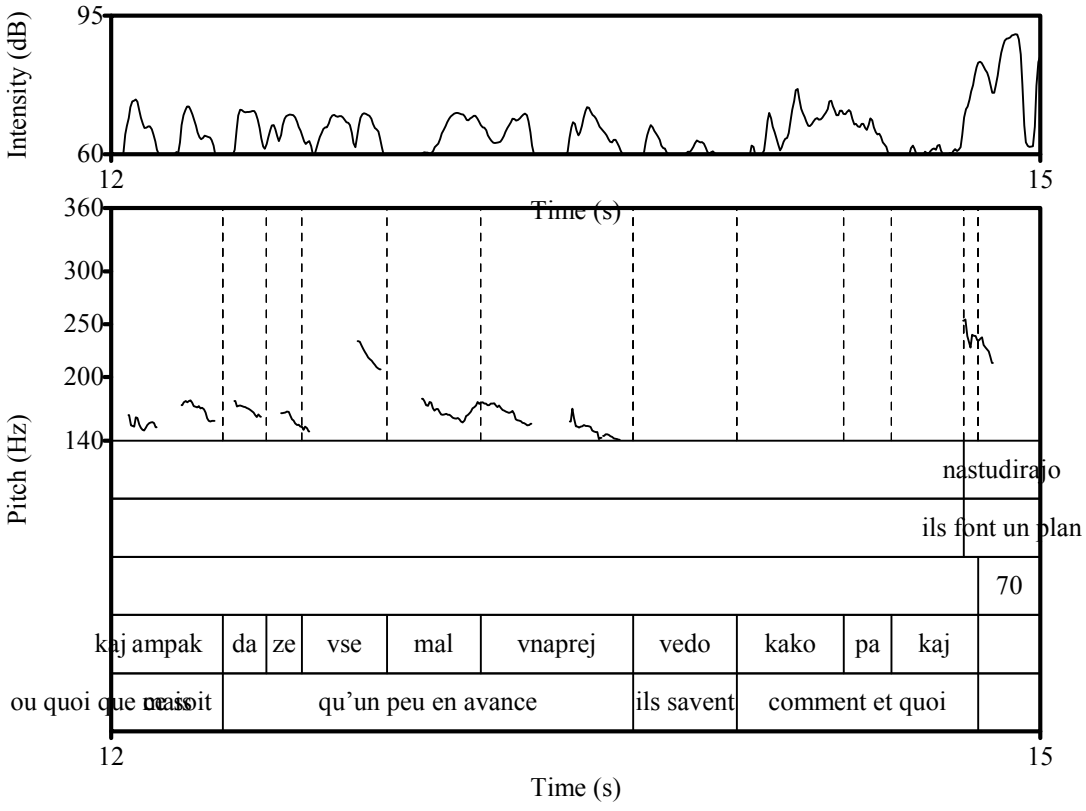
3.2.2 Ne

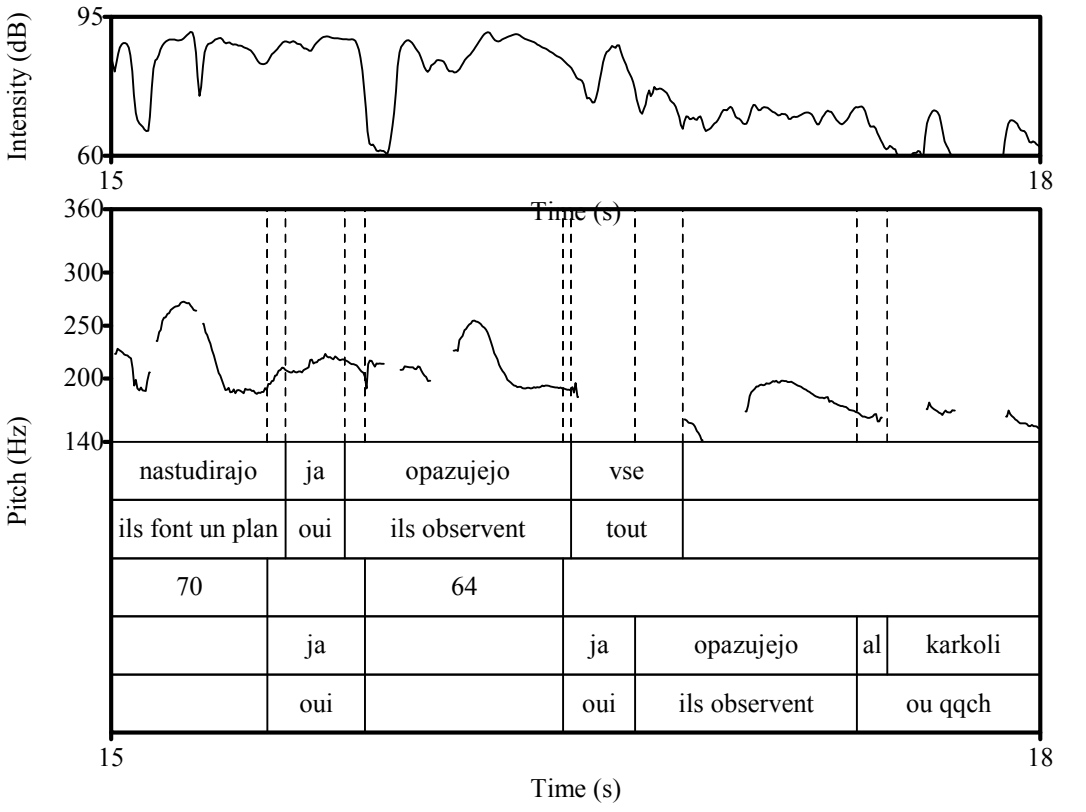

Intensity (dB)
95
60
0
3
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
h
ampak
pa
pravjo
da
to
je
so
mais
on dit
que c'est
sont
0
3
Time (s)

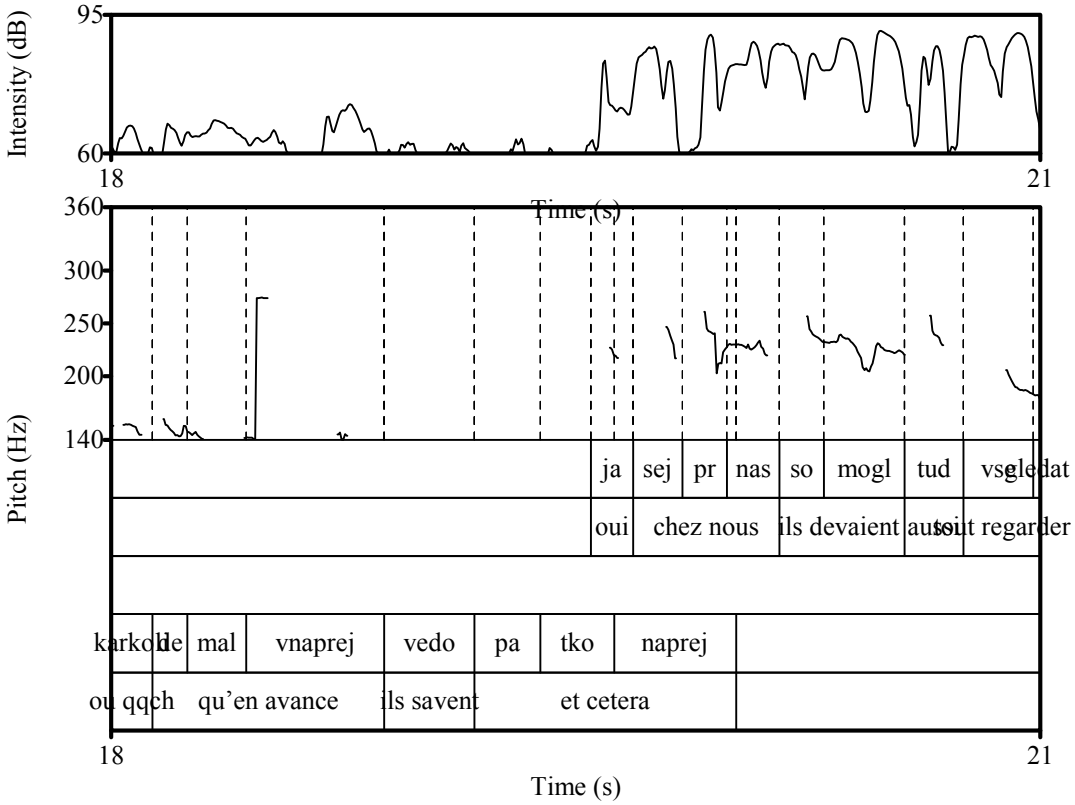

Intensity (dB)
95
60
3
6
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
54
so
vsi
tili
kako
bi
ti
rekla
sont
tous
ces
comment
dirais-je
3
6
Time (s)

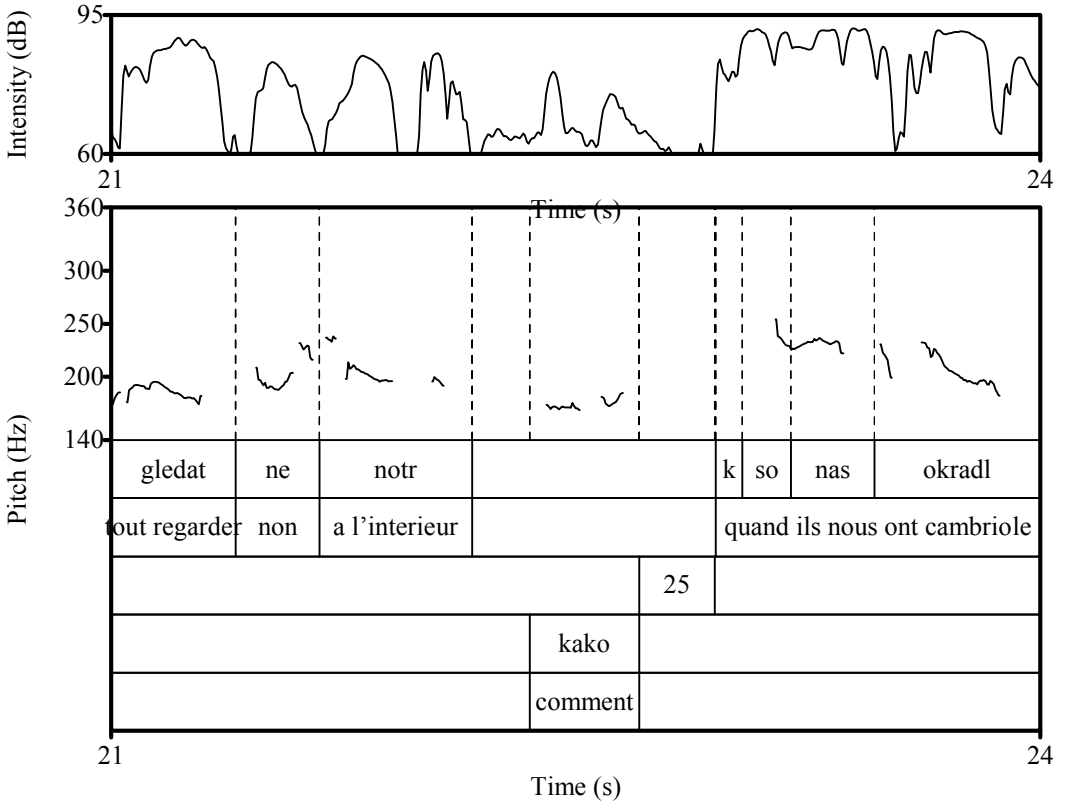

Intensity (dB)
95
60
6
9
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
79
rekla
emm
ne
dirais-je
mm
non
6
9
Time (s)

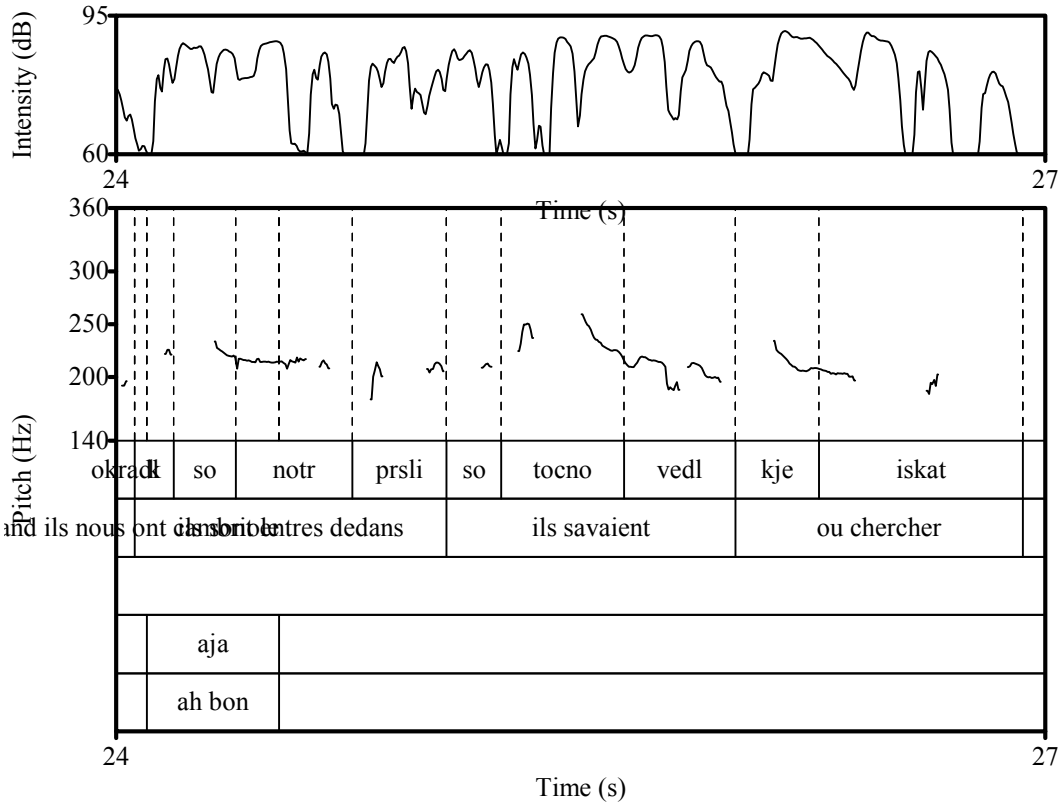

Intensity (dB)
95
60
9
12
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
ne
da
bi
kar
tko
su
krast
al
pa
ne
vem
kaj
non
qu'on ne vole pas comme ca
ou quoi que ce soit
9
12
Time (s)

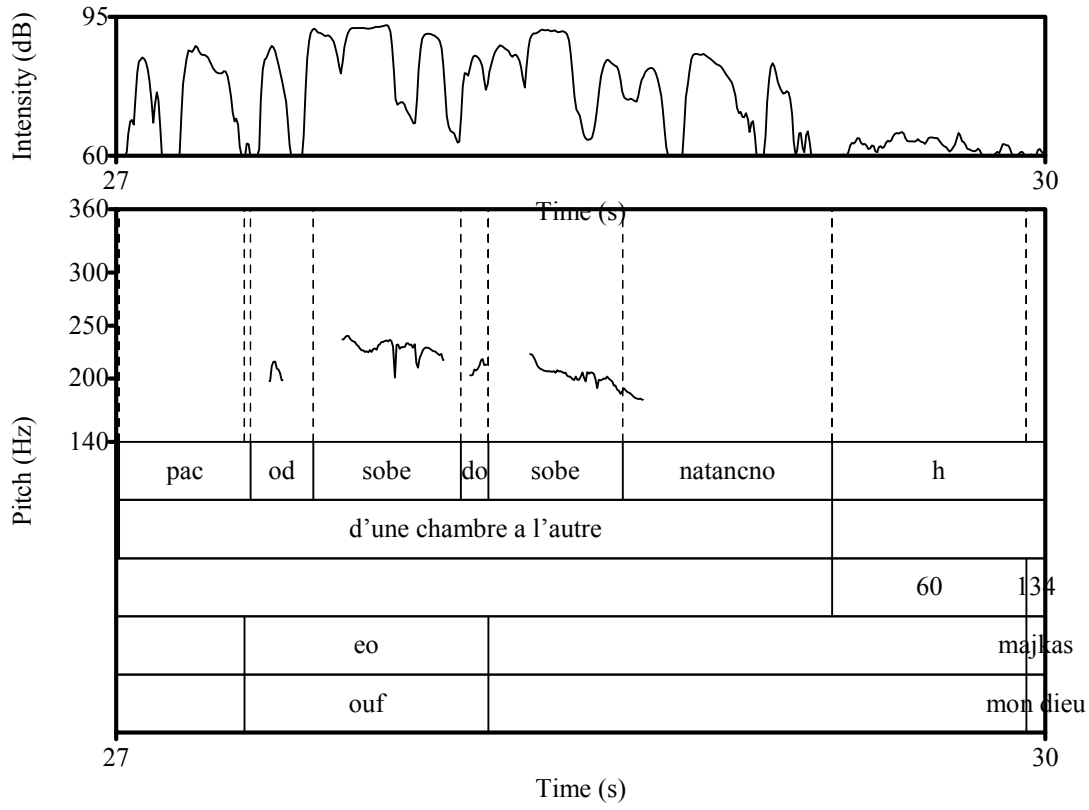

Intensity (dB)
95
60
12
15
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
nastudirajo
ils font un plan
70
kaj ampak da ze vse mal vnaprej vedo kako pa kaj
ou quoi que mais il qu'un peu en avance ils savent comment et quoi
12
15
Time (s)

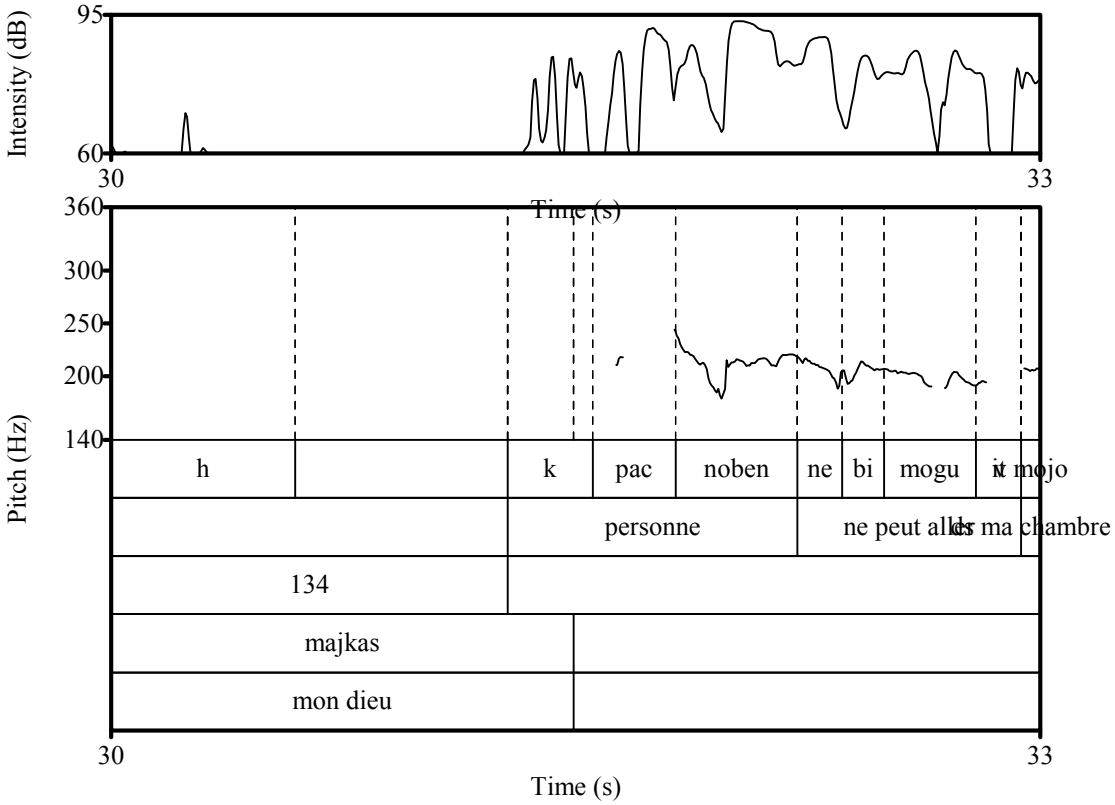

Intensity (dB)
95
60
15
18
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
nastudirajo ja opazujejo vse
ils font un plan oui ils observent tout
70 64
ja ja opazujejo al karkoli
oui oui ils observent ou qqch
15
18
Time (s)

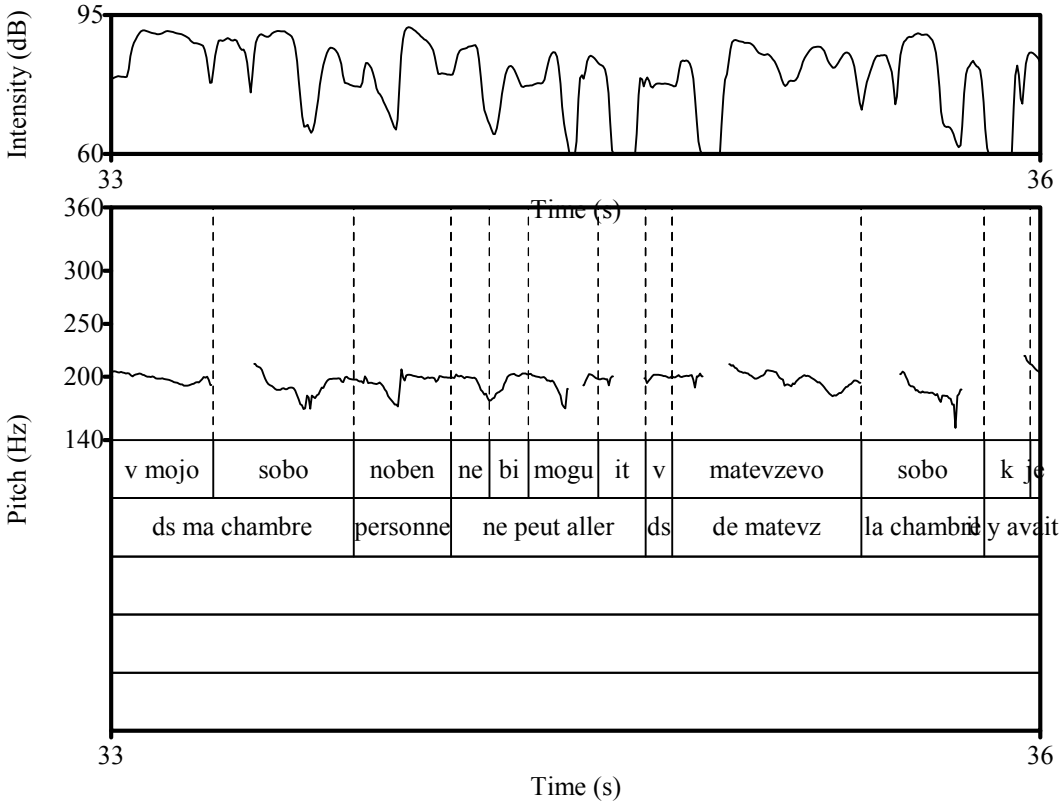

Intensity (dB)
95
60
18
21
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
ja
sej
pr
nas
so
mogl
tud
vsgledat
oui
chez nous
ils devaient aussi
tout regarder
karkolde
mal
vnaprej
vedo
pa
tko
naprej
ou qqch
qu'en avance
ils savent
et cetera
18
21
Time (s)

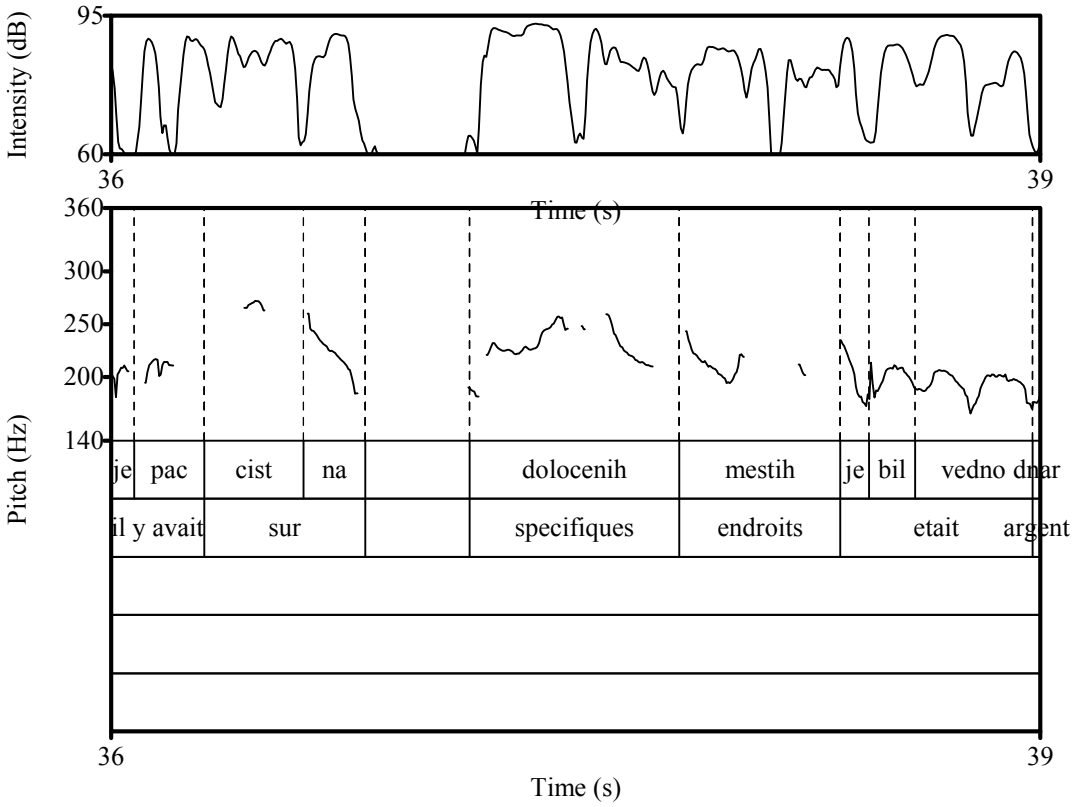

Intensity (dB)
95
60
21
24
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
gledat
ne
notr
k
so
nas
okradl
tout regarder
non
a l'interieur
quand ils nous ont cambriole
25
kako
comment
21
24
Time (s)

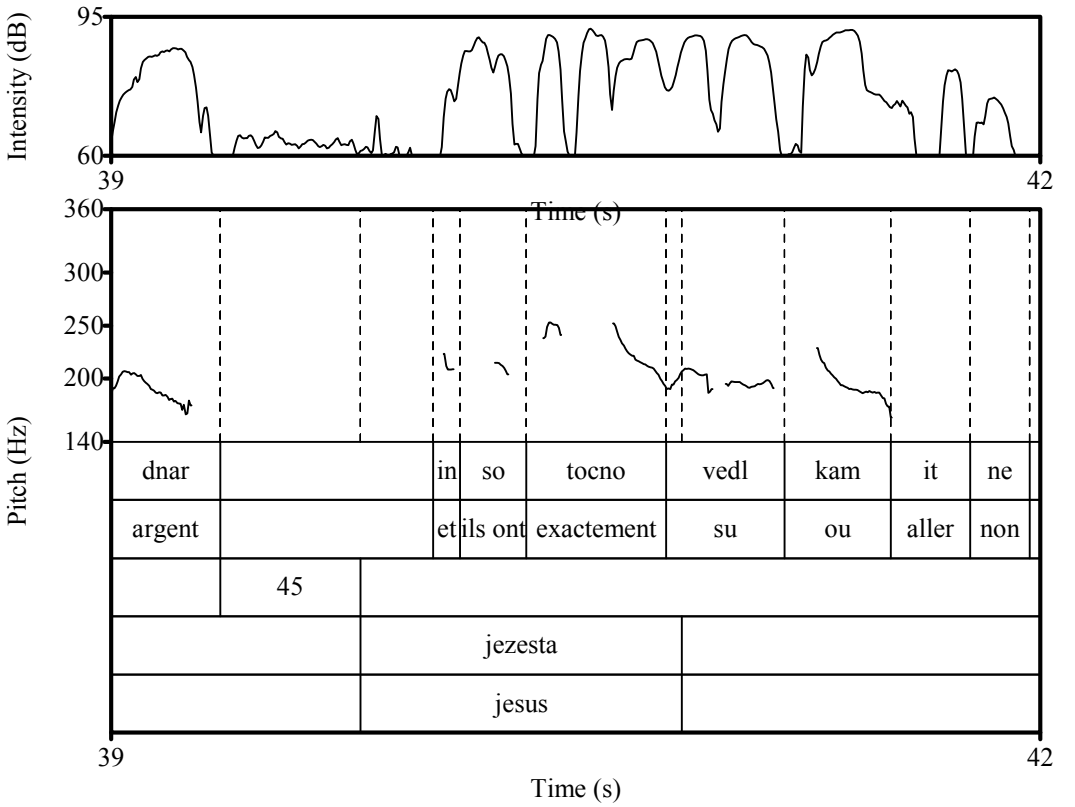

Intensity (dB)
95
60
24
27
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
okradl
so
notr
prsli
so
tocno
vedl
kje
iskat
ils savaient
ou chercher
dedans
aja
ah bon
24
27
Time (s)

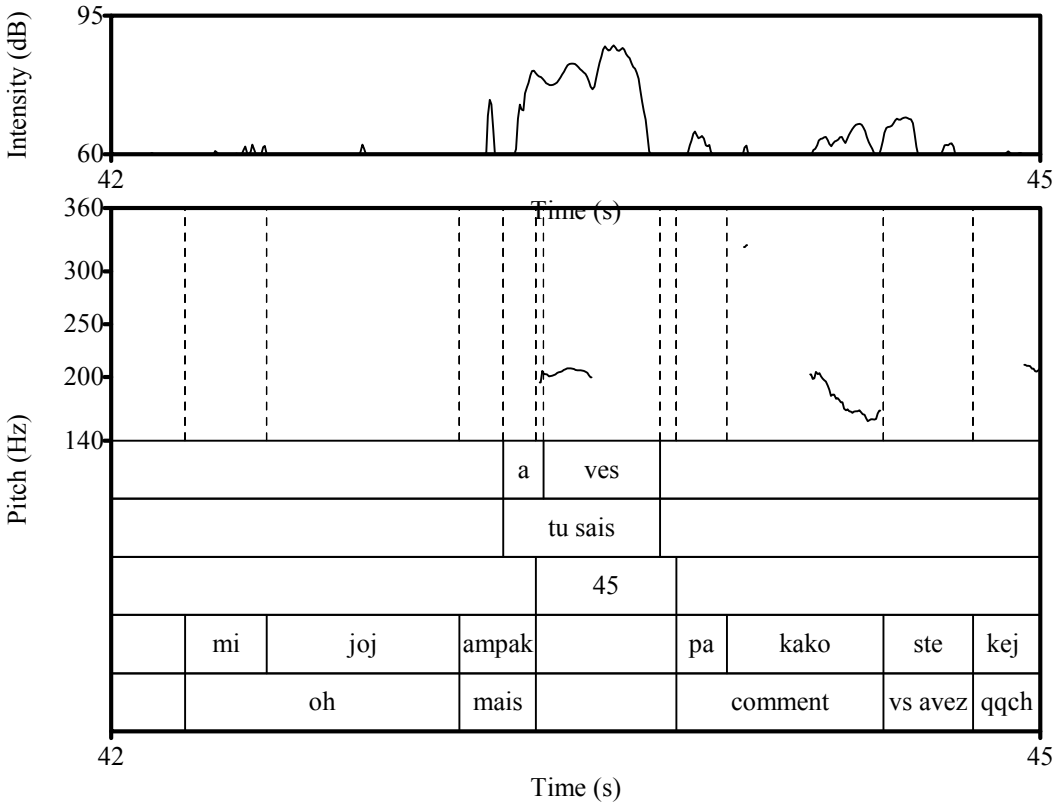

Intensity (dB)
95
60
27
30
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
pac
od
sobe
do
sobe
natancno
h
d’une chambre a l’autre
60
134
eo
majkas
ouf
mon dieu
27
30
Time (s)

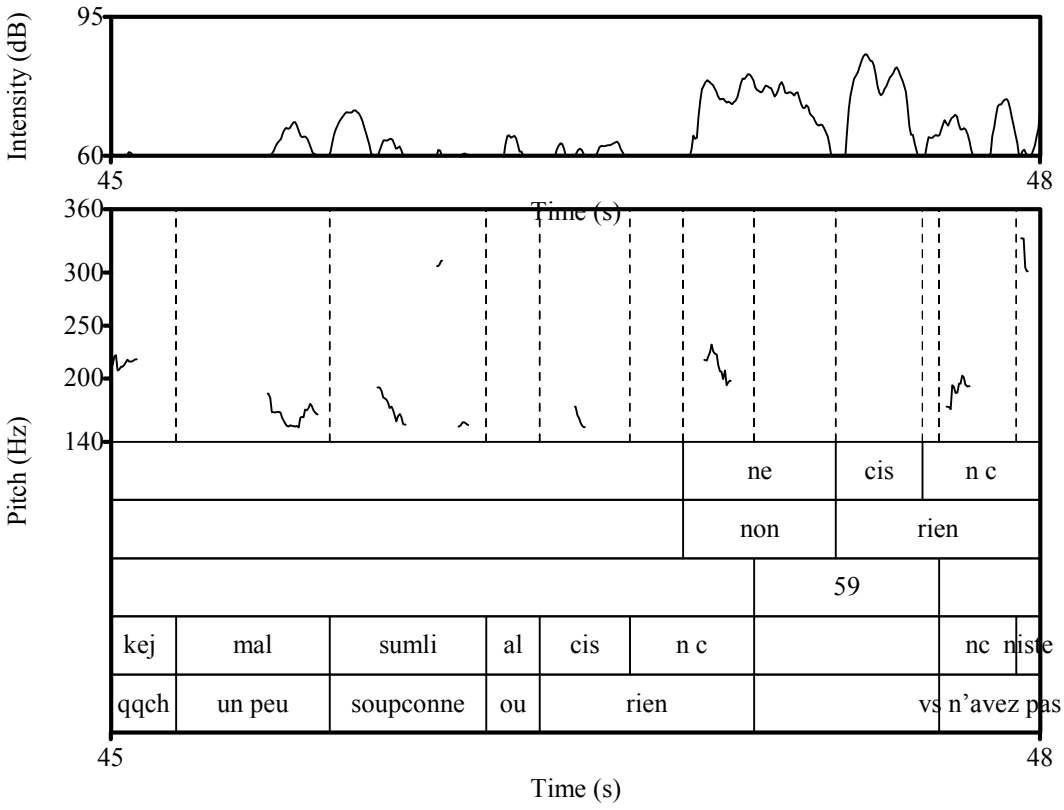

Intensity (dB)
95
60
30
33
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
h
k
pac
noben
ne
bi
mogu
it
v mojo
personne
ne peut alle
ds ma chambre
134
majkas
mon dieu
30
33
Time (s)

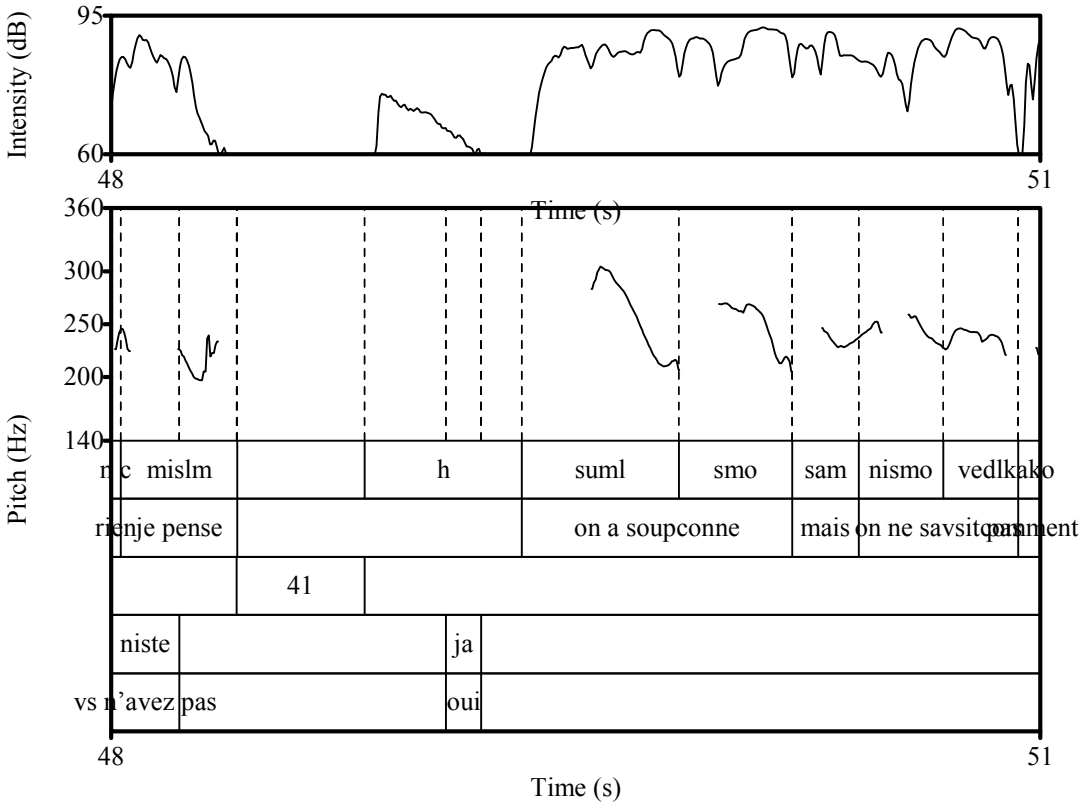

Intensity (dB)
95
60
33
36
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
v mojo
sobo
noben
ne
bi
mogu
it
v
matevzevo
sobo
k
je
ds ma chambre
personne
ne peut aller
ds
de matevz
la chambre
y avait
33
36
Time (s)

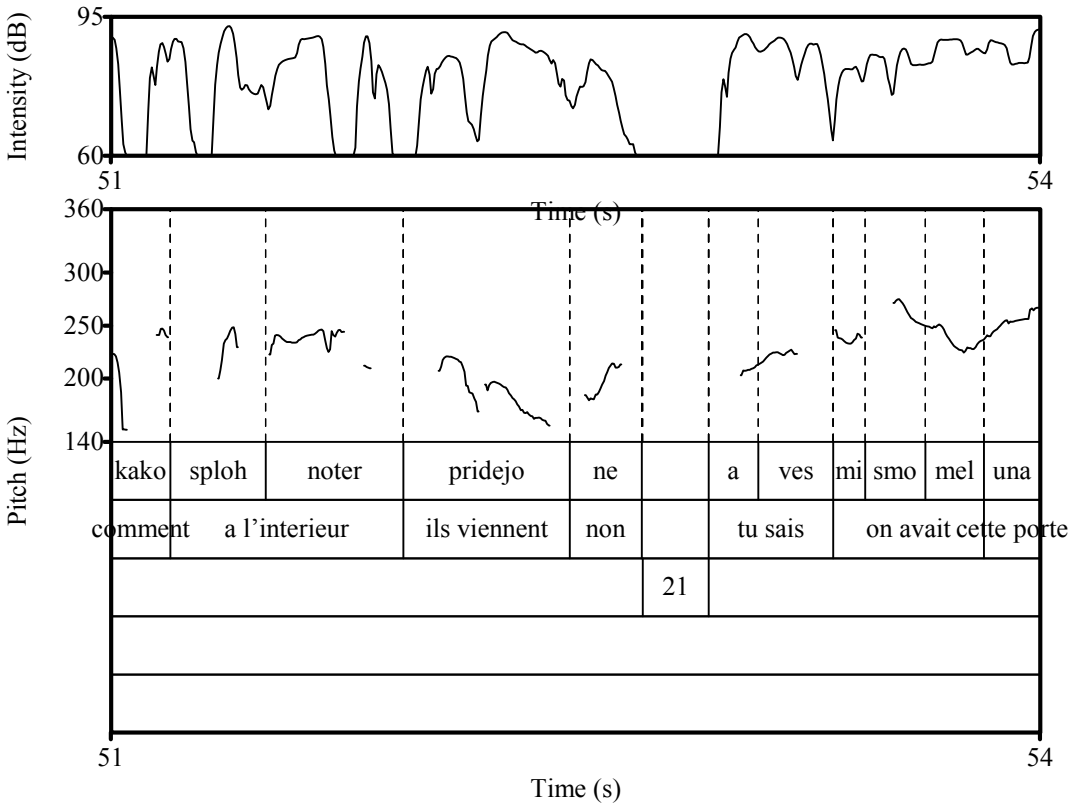

Intensity (dB)
95
60
36
39
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
je pac cist na dolocenih mestih je bil vedno dnar
il y avait sur specifiques endroits etait argent
36
39
Time (s)

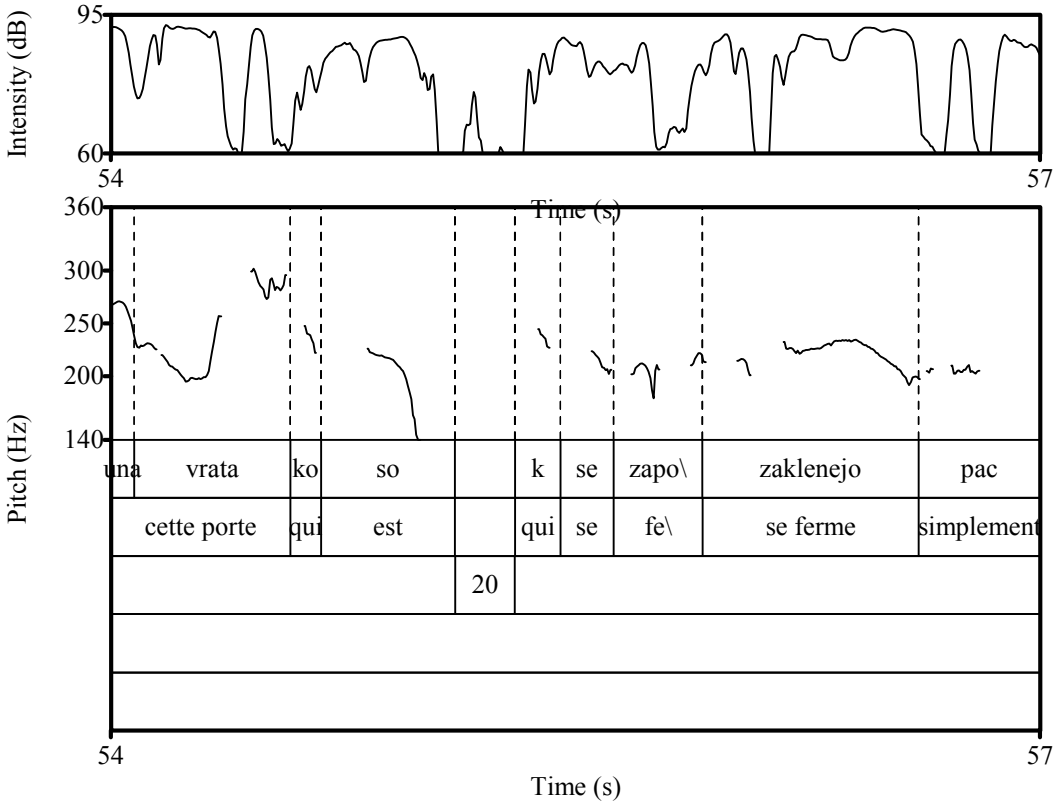

Intensity (dB)
95
60
39
42
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
dnar in so tocno vedl kam it ne
argent et ils ont exactement su ou aller non
45
jezesta
jesus
39
42
Time (s)

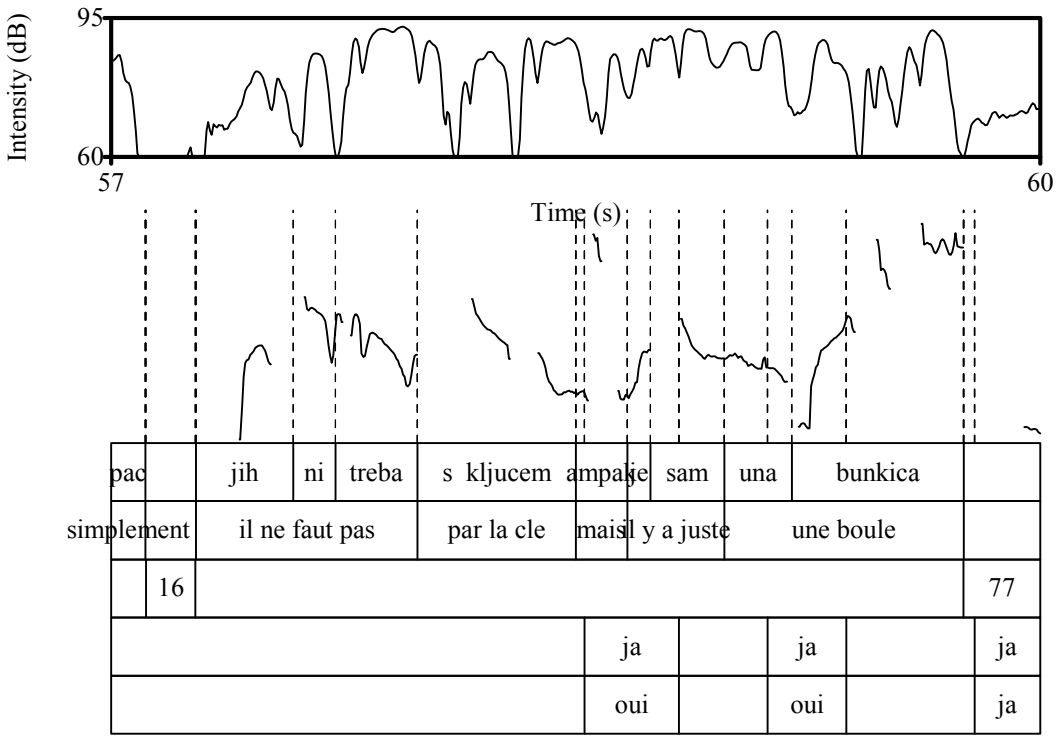

Intensity (dB)
95
60
42
45
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
a
ves
tu sais
45
mi
joj
ampak
pa
kako
ste
kej
oh
mais
comment
vs avez
qqch
42
45
Time (s)

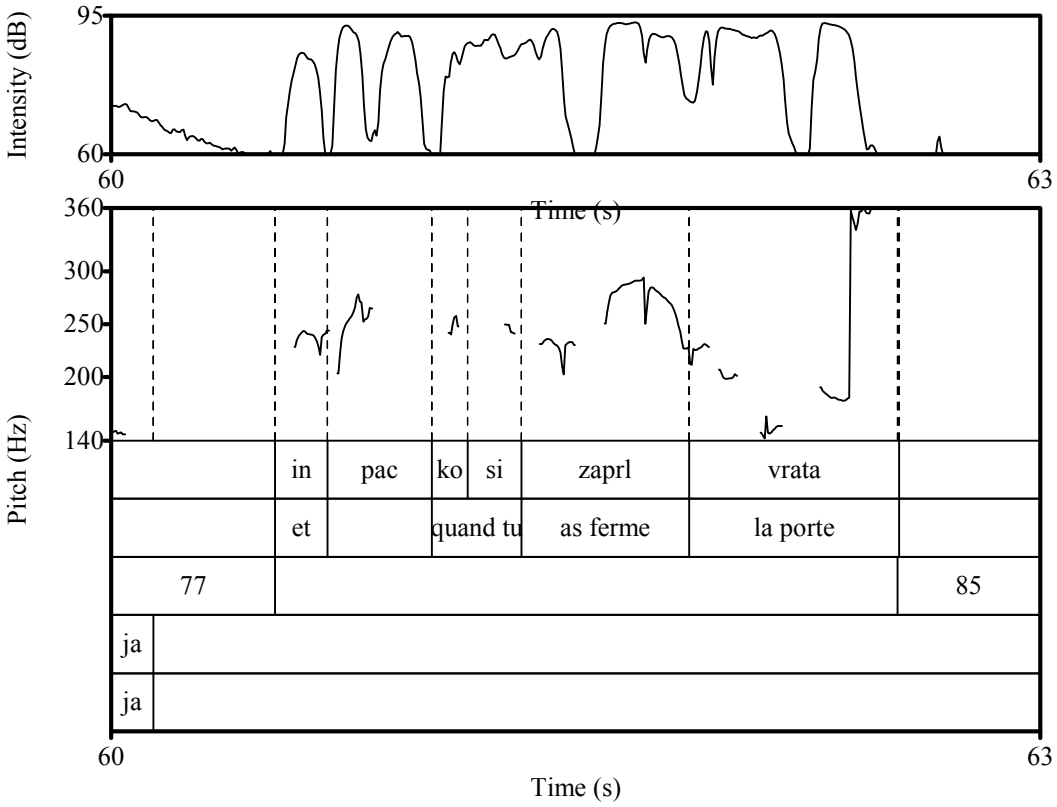

Intensity (dB)
95
60
45
48
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
ne
cis
n c
non
rien
59
kej
mal
sumli
al
cis
n c
nc
niste
qqch
un peu
soupconne
ou
rien
vs n’avez pas
45
48
Time (s)

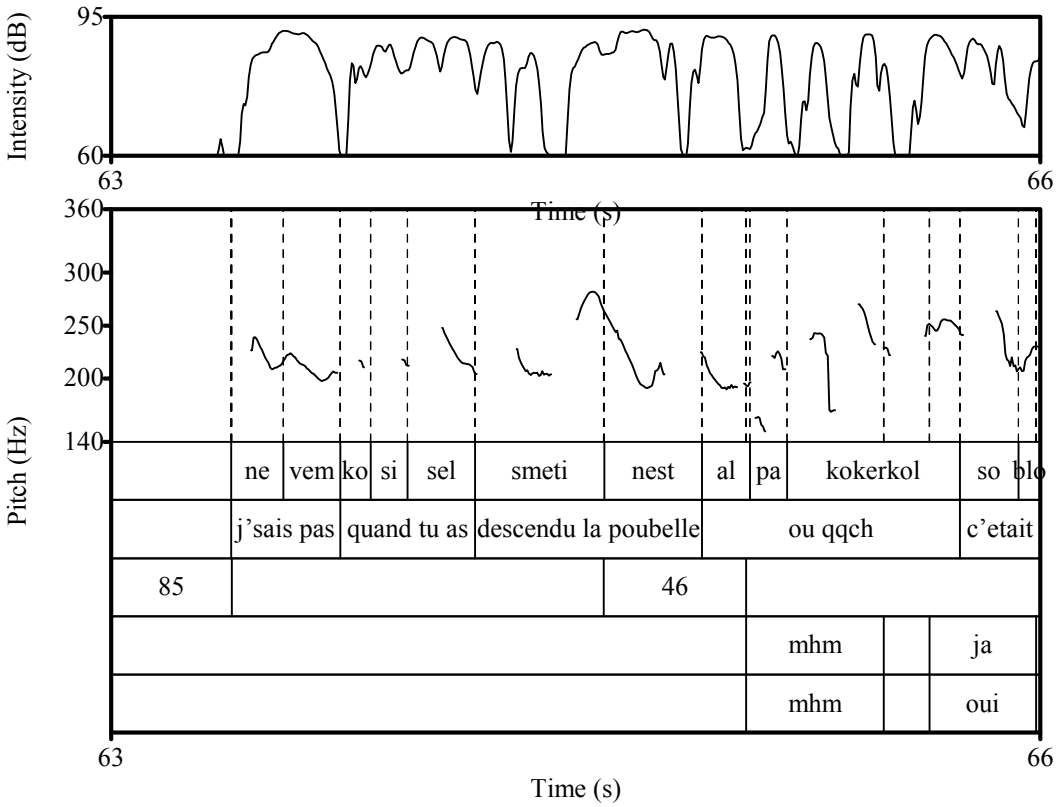

Intensity (dB)
95
60
48
51
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
misl
h
suml
smo
sam
nismo
vedlkako
rienje pense
on a soupconne
mais on ne savsitpasmment
41
niste
ja
vs n'avez pas
oui
48
51
Time (s)

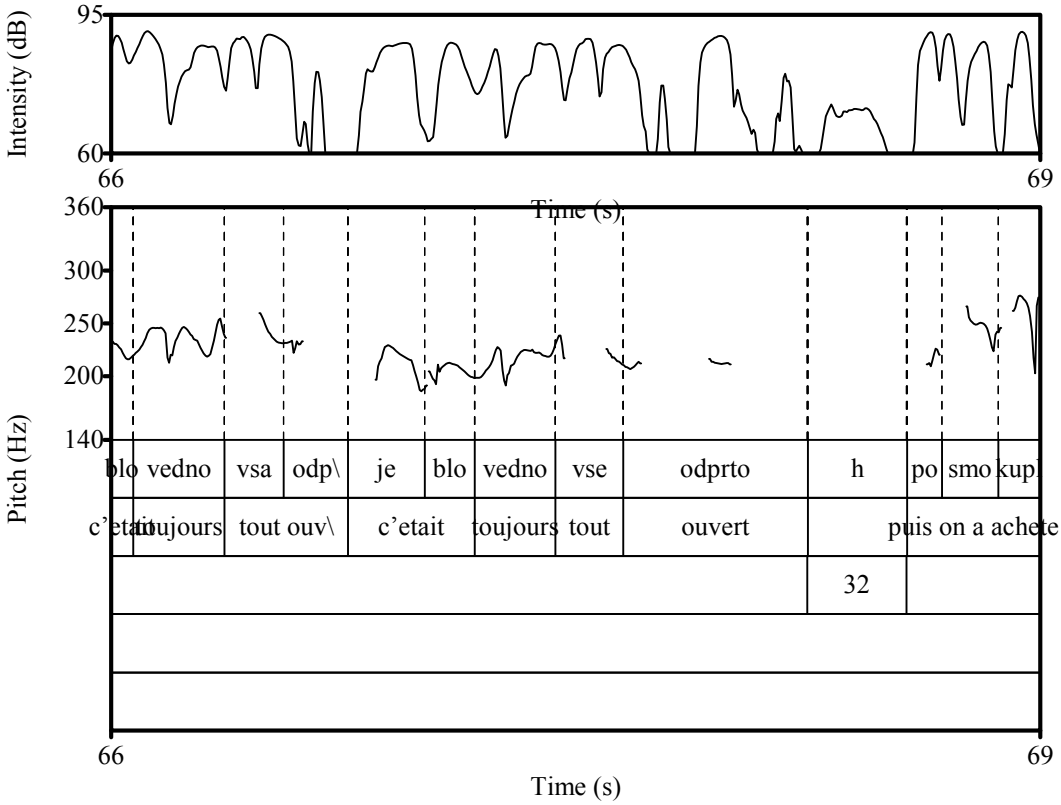

Intensity (dB)
95
60
51
54
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
kako
sploh
noter
pridejo
ne
a
ves
mi
smo
mel
una
comment
a l'interieur
ils viennent
non
tu sais
on avait cette porte
21
51
54
Time (s)

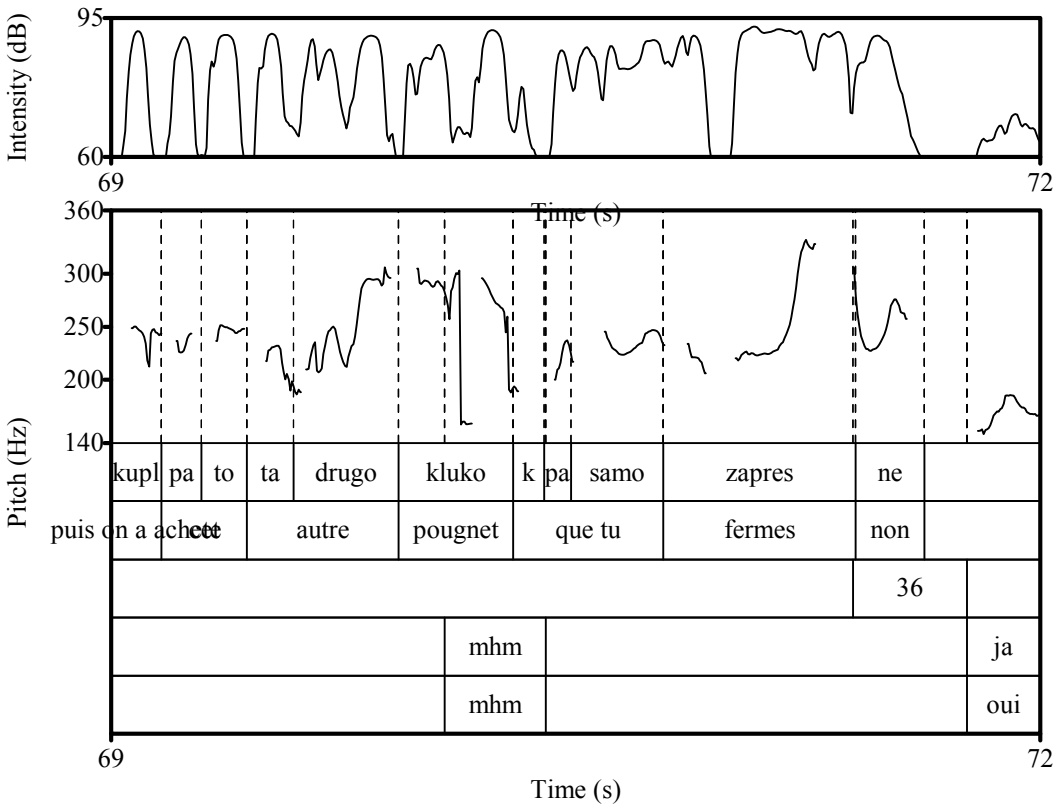

Intensity (dB)
95
60
54
57
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
una vrata ko so k se zapo\ zaklenejo pac
cette porte qui est qui se fe\ se ferme simplement
20
54
57
Time (s)

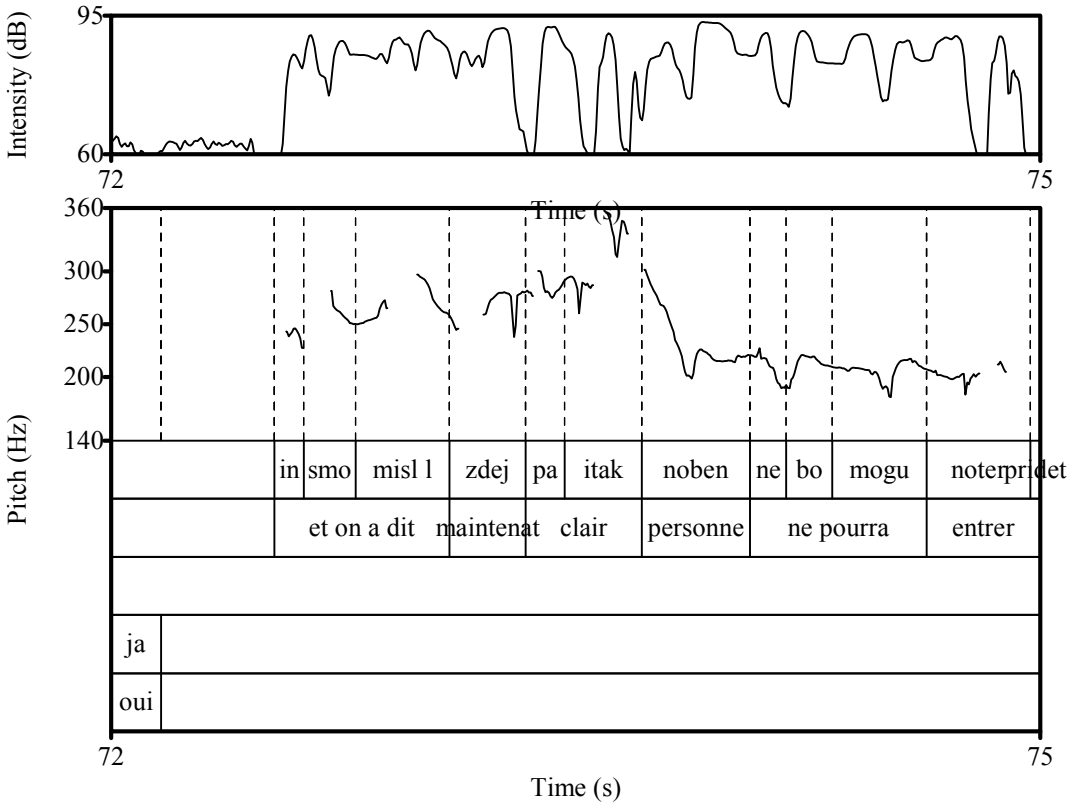

Intensity (dB)
95
60
57
60
Time (s)
pac jih ni treba s kljucem ampaje sam una bunkica
simplement il ne faut pas par la cle mais il y a juste une boule
16
77
ja ja ja
oui oui ja

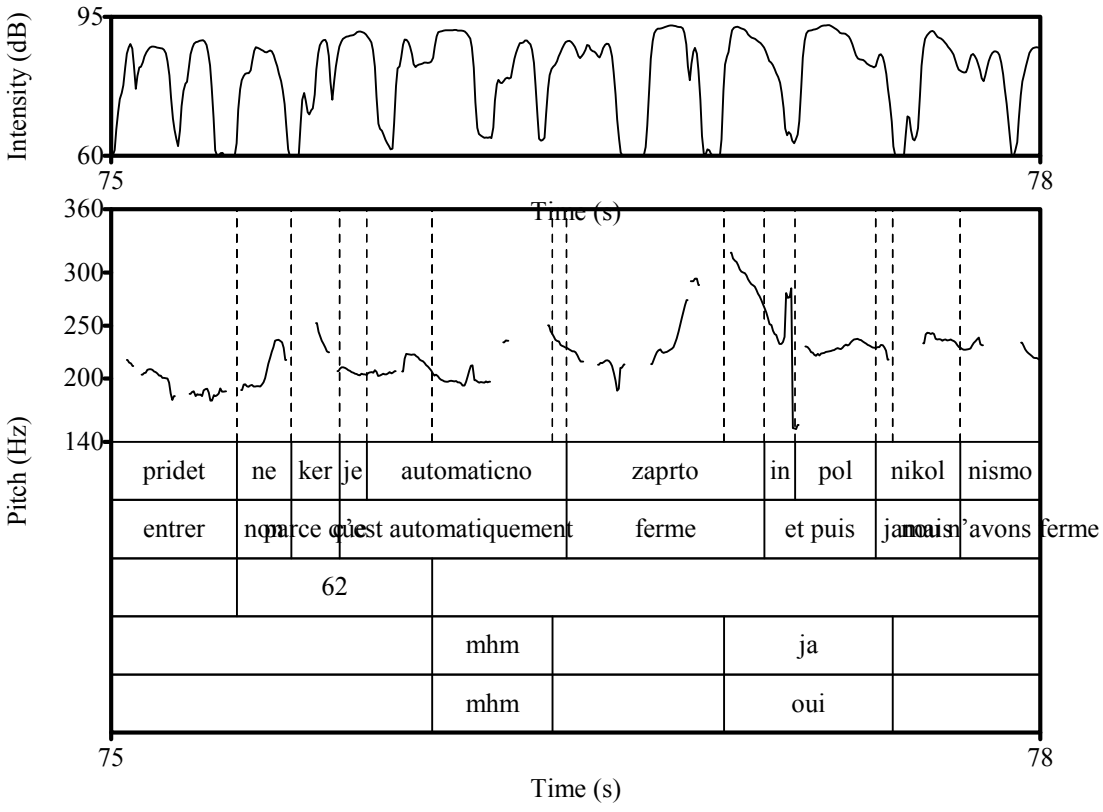

Intensity (dB)
95
60
60
63
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
in
pac
ko
si
zaprl
vrata
et
quand tu
as ferme
la porte
77
85
ja
ja
60
63
Time (s)

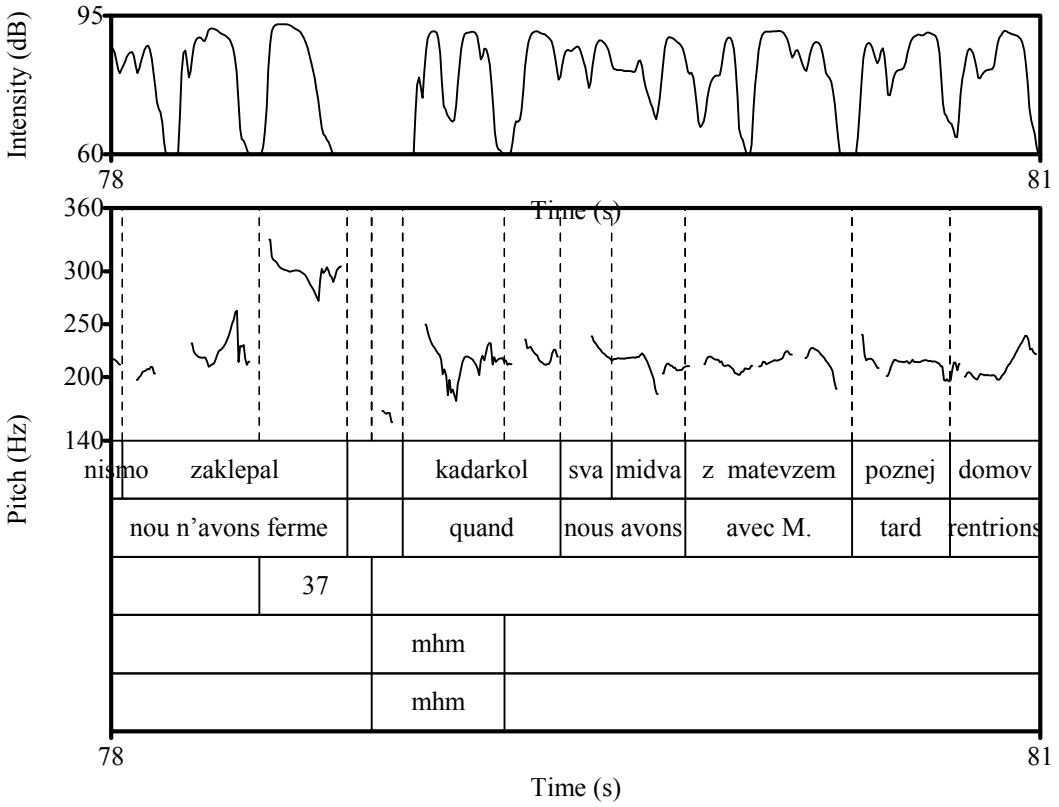

Intensity (dB)
95
60
63
66
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
ne
vem
ko
si
sel
smeti
nest
al
pa
kokerkol
so
blo
j'sais pas
quand tu as
descendu la poubelle
ou qqch
c'etait
85
46
mhm
ja
mhm
oui
63
66
Time (s)

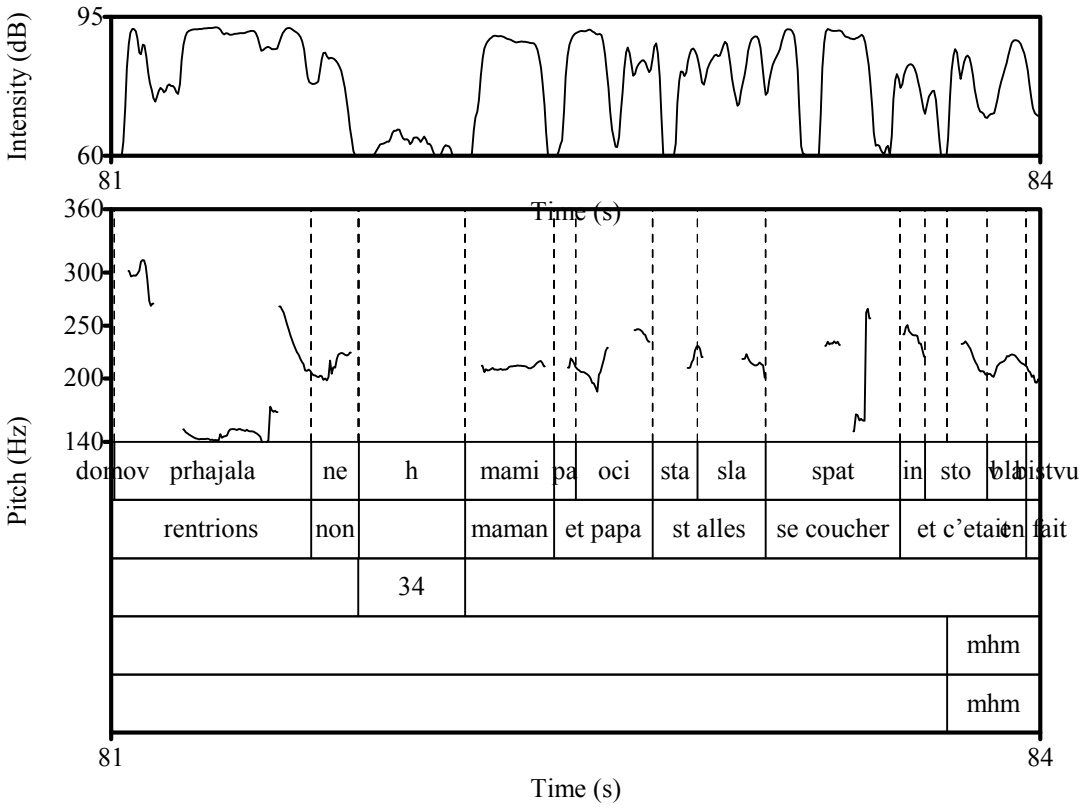

Intensity (dB)
95
60
66
69
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
blo vedno vsa odp\ je blo vedno vse odprto h po smo kupl
c'etait toujours tout ouv\ c'etait toujours tout ouvert puis on a achete
32
66
69
Time (s)

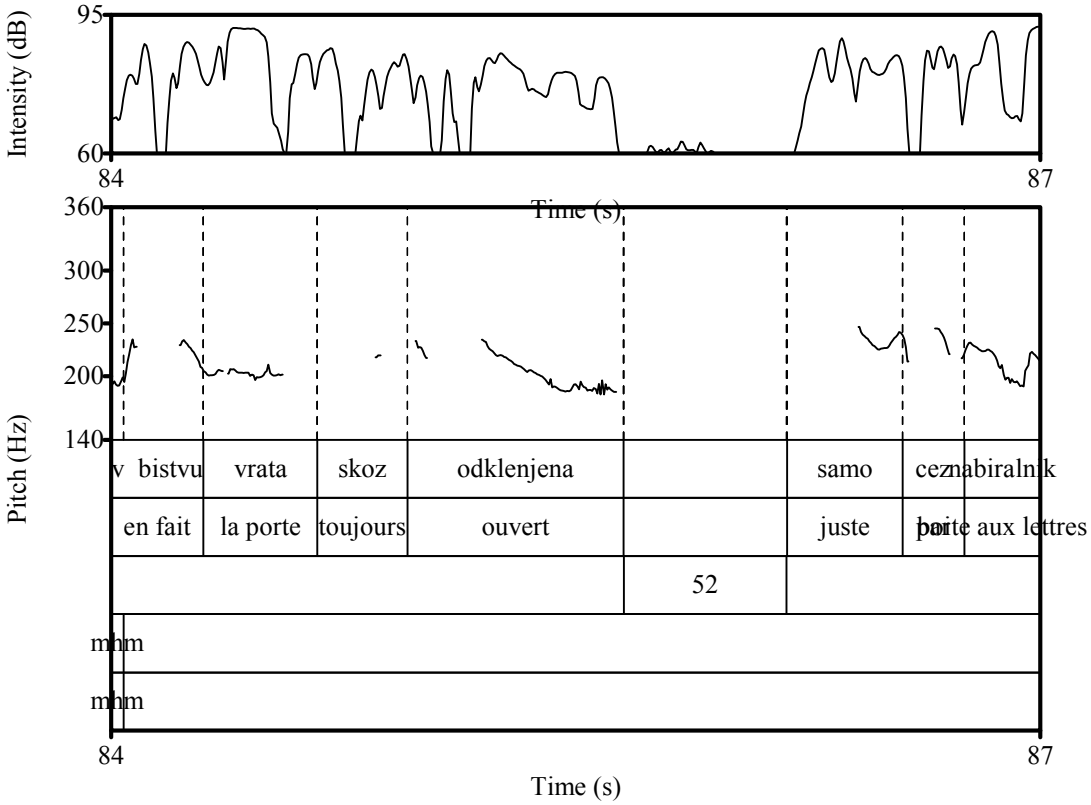

Intensity (dB)
95
60
69
72
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
kupl pa to ta drugo kluko k pa samo zapres ne
puis on a achet ett autre pougnet que tu fermes non
36
mhm ja
mhm oui
69
72
Time (s)

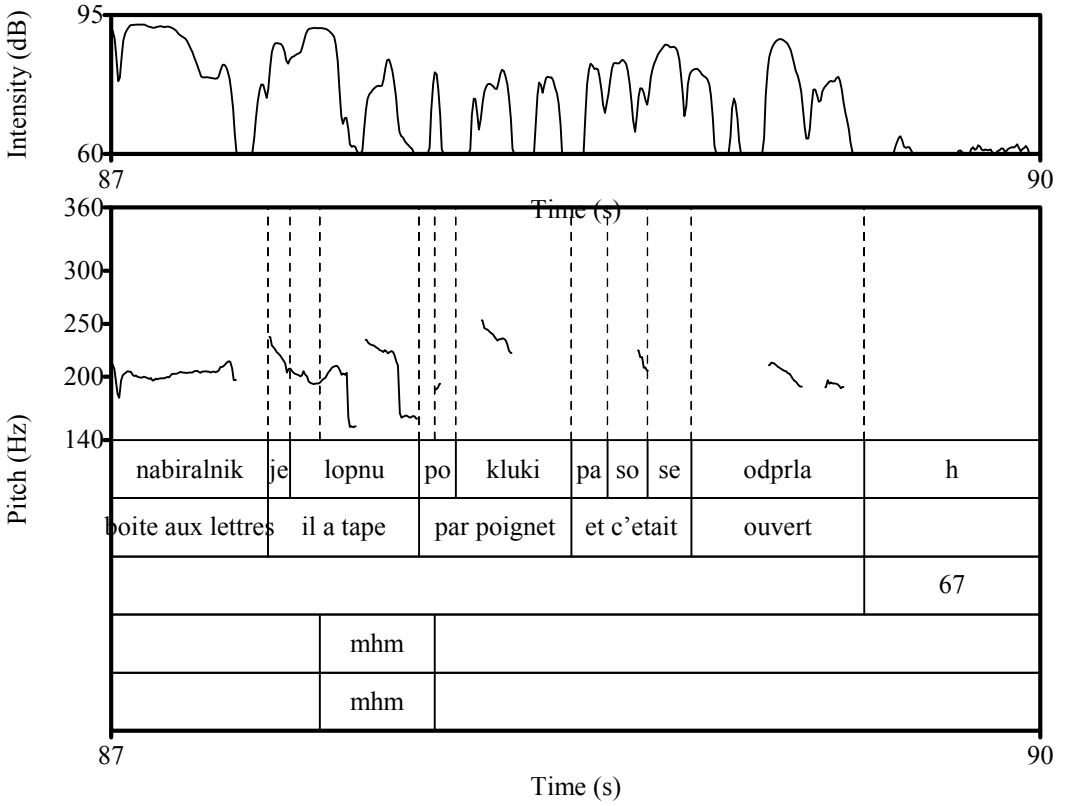

Intensity (dB)
95
60
72
75
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
in smo misl l zdej pa itak noben ne bo mogu noterpridet
et on a dit maintenat clair personne ne pourra entrer
ja
oui
72
75
Time (s)

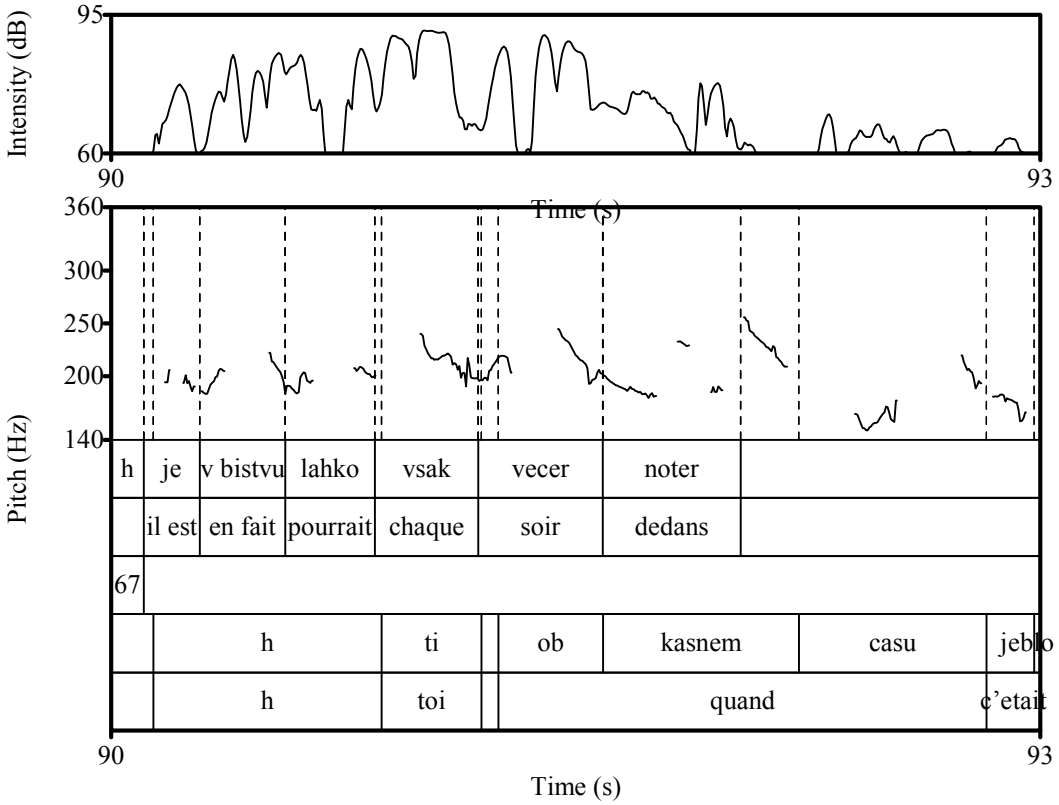

Intensity (dB)
95
60
75
78
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
pridet ne ker je automaticno zaprto in pol nikol nismo
entrer ne parce que c'est automatiquement ferme et puis jamais n'avons ferme
62
mhm
ja
mhm
oui
75
78
Time (s)

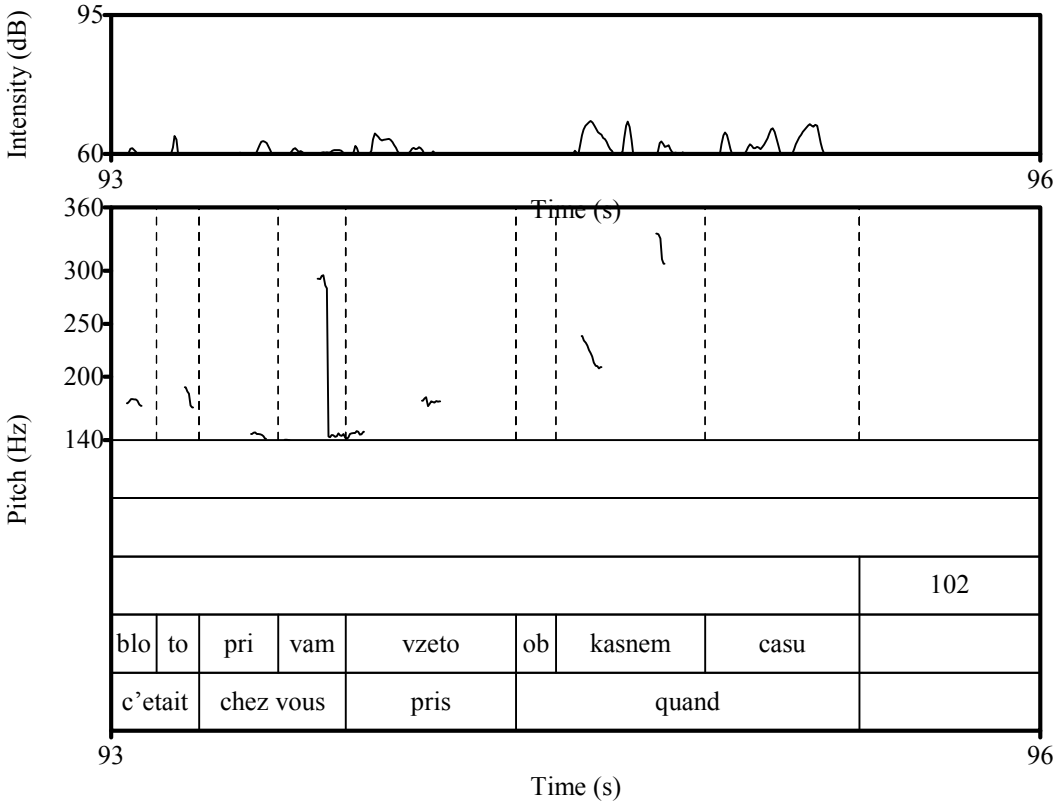

Intensity (dB)
95
60
78
81
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
nismo zaklepal kadarkol sva midva z matevzem poznej domov
nou n'avons ferme quand nous avons avec M. tard rentrions
37
mhm
mhm
78
81
Time (s)

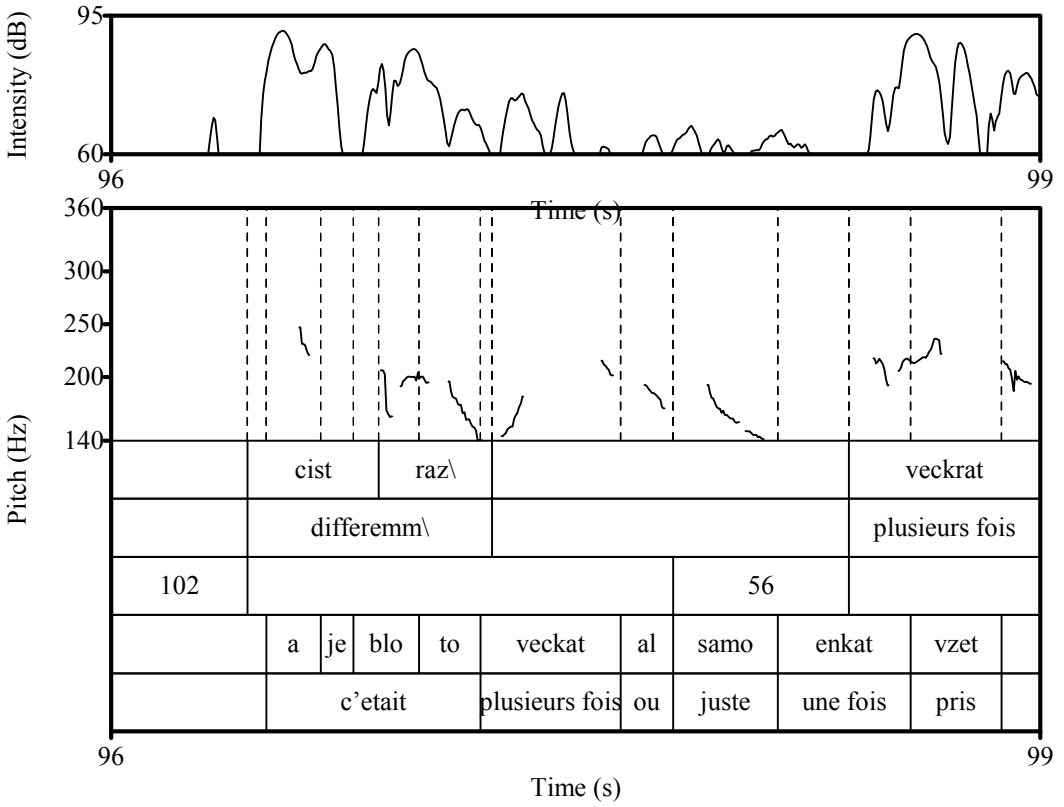

Intensity (dB)
95
60
81
84
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
domov prhajala ne h mami pa oci sta sla spat in sto vla istvu
rentrions non maman et papa st alles se coucher et c'etait en fait
34
mhm
mhm
81
84
Time (s)

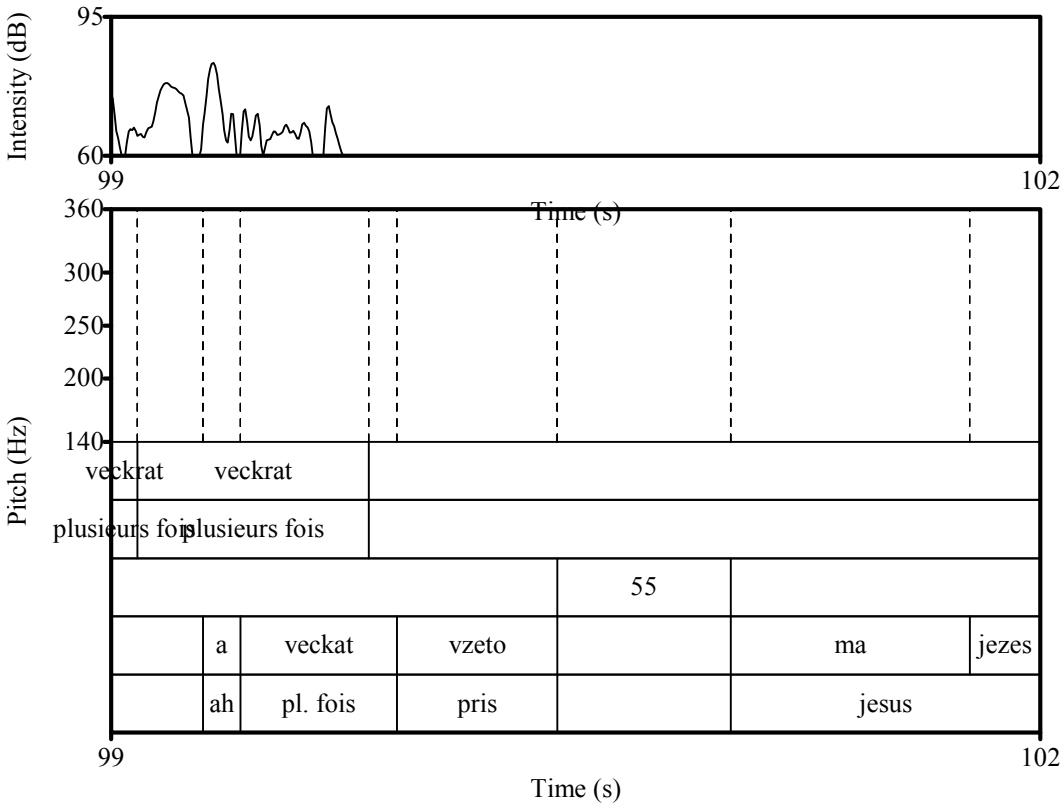

Intensity (dB)
95
60
84
87
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
v bistvu
vrata
skoz
odklenjena
samo
cez
nabiralnik
en fait
la porte
toujours
ouvert
juste
par
boite aux lettres
52
mhm
mhm
84
87
Time (s)

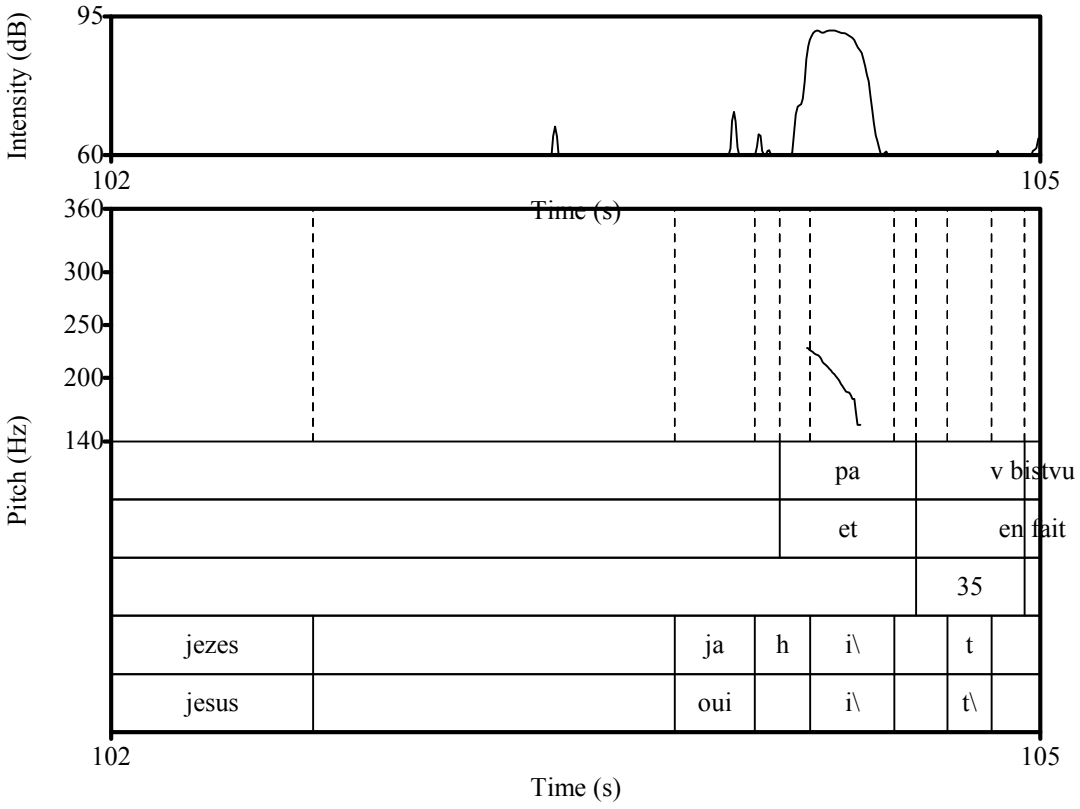

Intensity (dB)
95
60
87
90
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
nabiralnik
je
lopnu
po
kluki
pa
so
se
odprla
h
boite aux lettres
il a tape
par poignet
et c'etait
ouvert
67
mhm
mhm
87
90
Time (s)

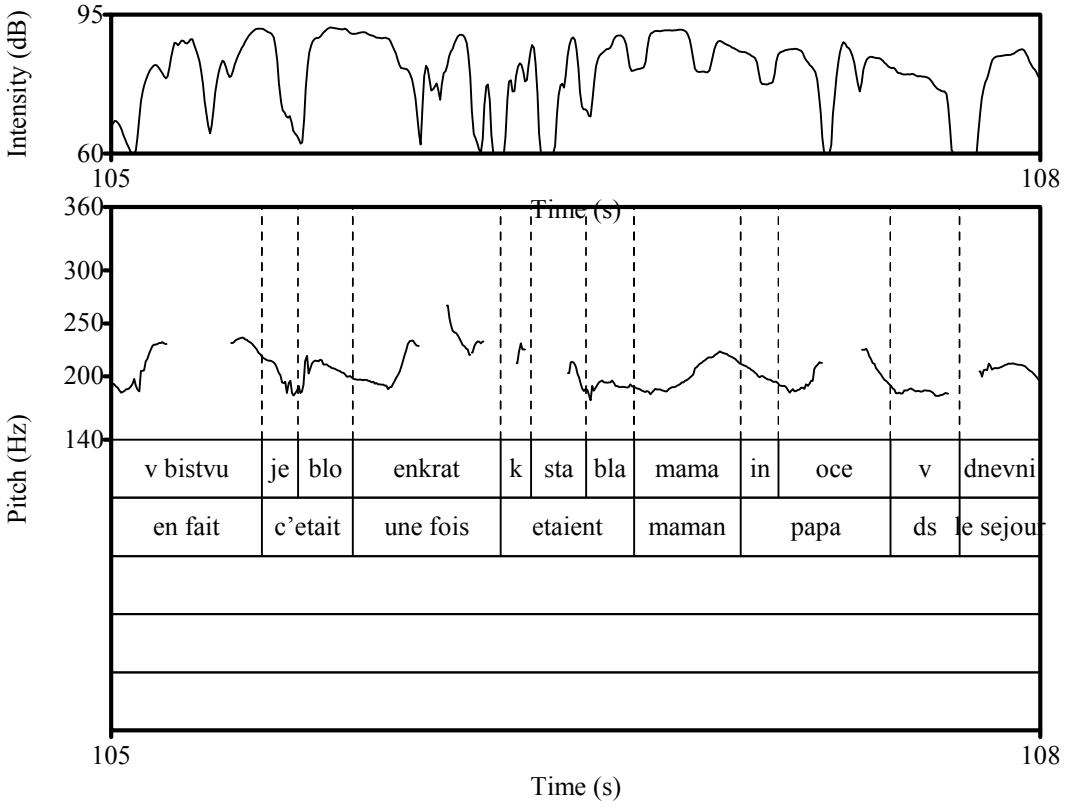

Intensity (dB)
95
60
90
93
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
h
je
v bistvu
lahko
vsak
vecer
noter
il est
en fait
pourrait
chaque
soir
dedans
67
h
ti
ob
kasnem
casu
jebilo
h
toi
quand
c’etait
90
93
Time (s)

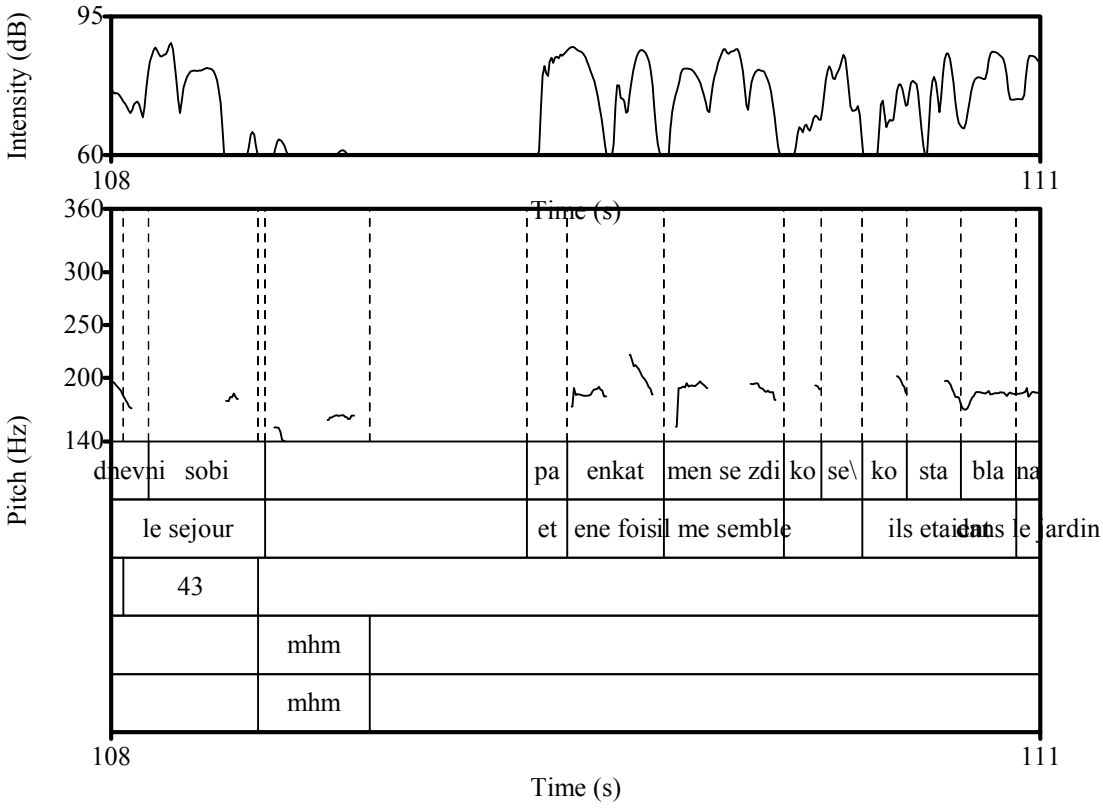

Intensity (dB)
95
60
93
96
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
102
blo
to
pri
vam
vzeto
ob
kasnem
casu
c’etait
chez vous
pris
quand
93
96
Time (s)

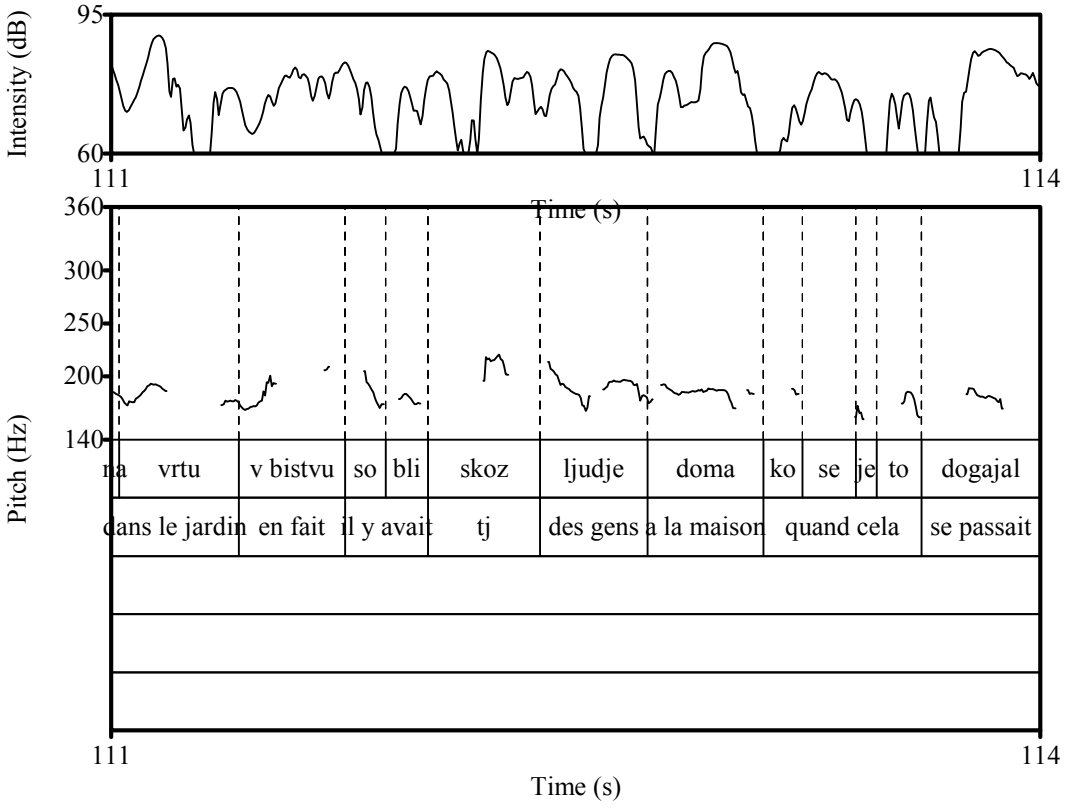

Intensity (dB)
95
60
96
99
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
cist
raz\
veckrat
differemm\
plusieurs fois
102
56
a
je
blo
to
veckat
al
samo
enkat
vzet
c'etait
plusieurs fois
ou
juste
une fois
pris
96
99
Time (s)

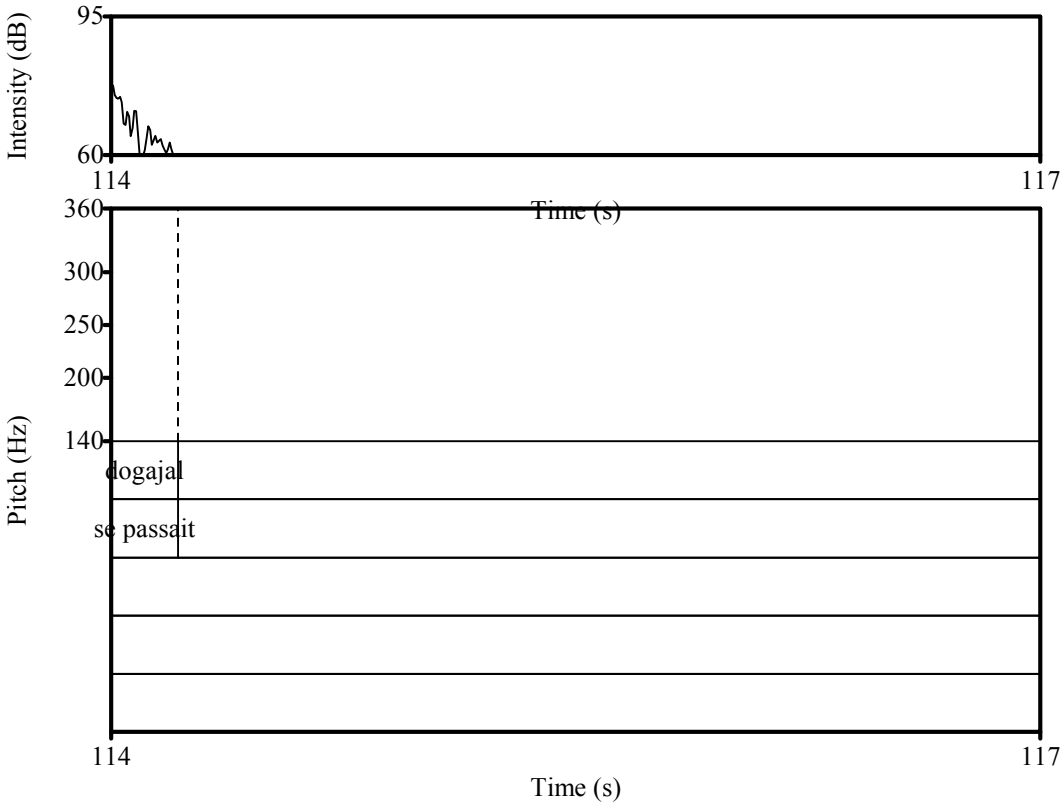

Intensity (dB)
95
60
99
102
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
veckrat
veckrat
plusieurs fois
plusieurs fois
55
a
veckat
vzeto
ma
jezes
ah
pl. fois
pris
jesus
99
102
Time (s)


Intensity (dB)
95
60
102
105
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
pa
v bistvu
et
en fait
35
jezes
ja
h
i\
t
jesus
oui
i\
t\
102
105
Time (s)


Intensity (dB)
95
60
105
108
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
v bistvu
je
blo
enkrat
k
sta
bla
mama
in
oce
v
dnevni
en fait
c'etait
une fois
etaient
maman
papa
ds
le sejour
105
108
Time (s)

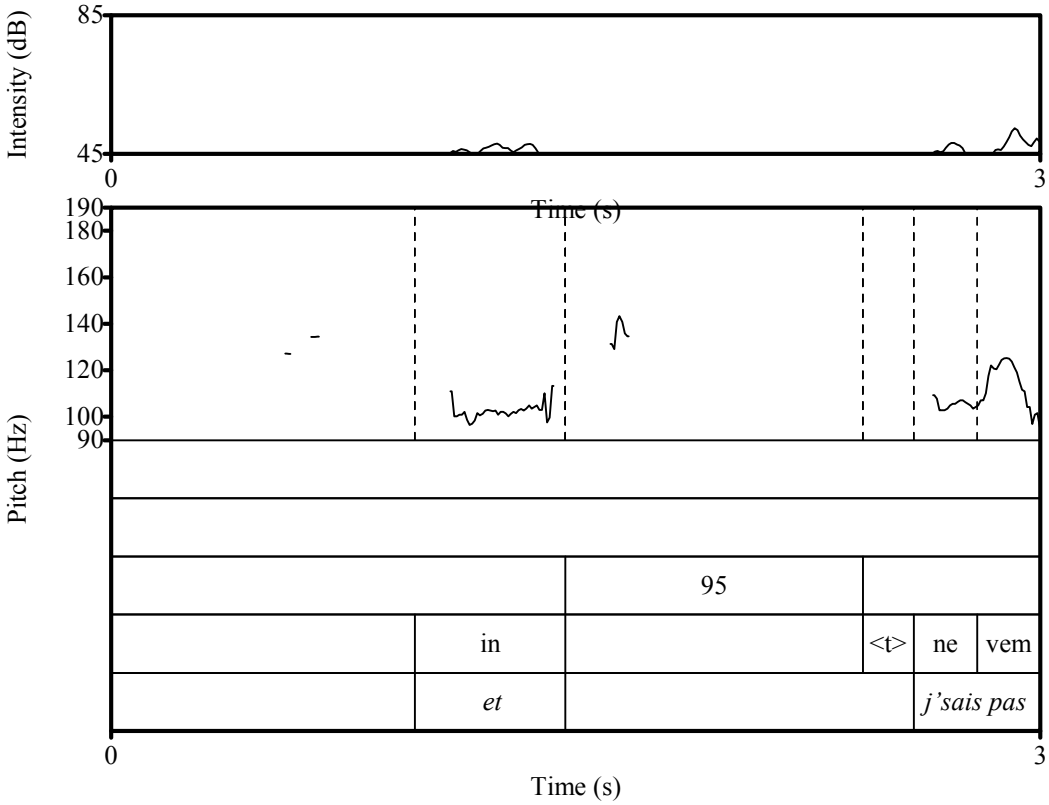

Intensity (dB)
95
60
108
111
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
dnevni sobi
pa enkat men se zdi ko se\ ko sta bla na
le sejour
et ene foisil me semble ils etaient dans le jardin
43
mhm
mhm
108
111
Time (s)

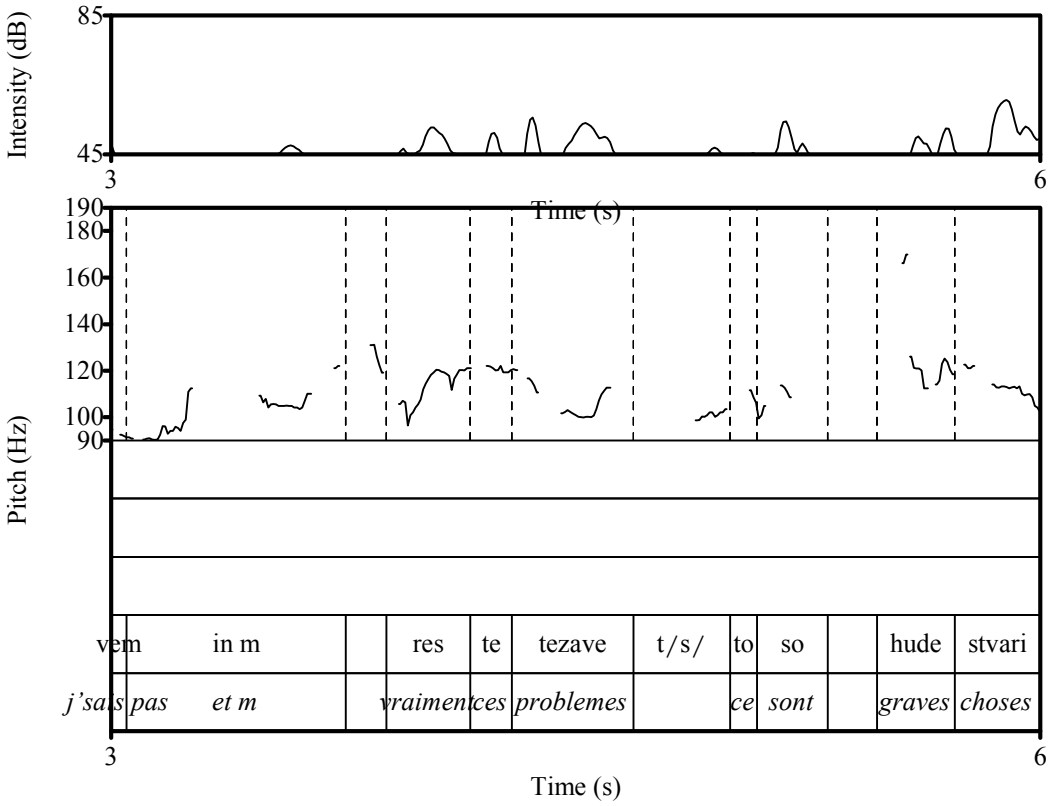

Intensity (dB)
95
60
111
114
Time (s)
Pitch (Hz)
360
300
250
200
140
na vrtu v bistvu so bli skoz ljudje doma ko se je to dogajal
dans le jardin en fait il y avait tj des gens a la maison quand cela se passait
111
114
Time (s)

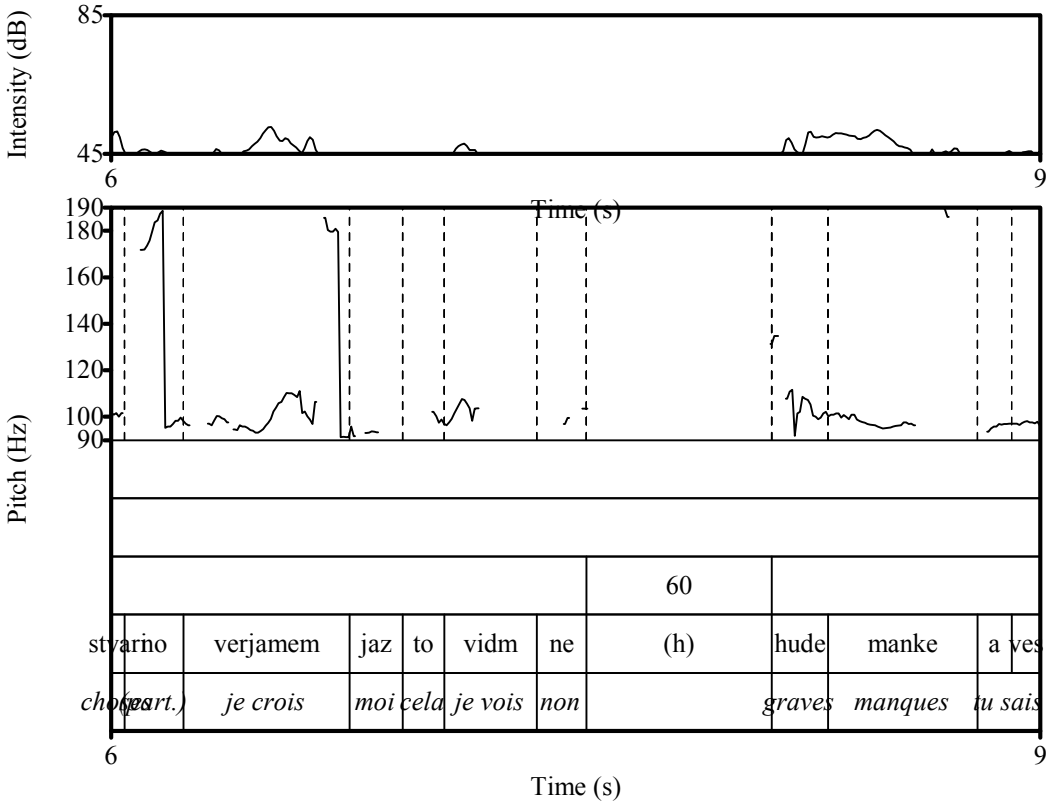

Intensity (dB)
95
60
114
117
Time (s)
360
300
250
200
140
Pitch (Hz)
dogajal
se passait
114
117
Time (s)

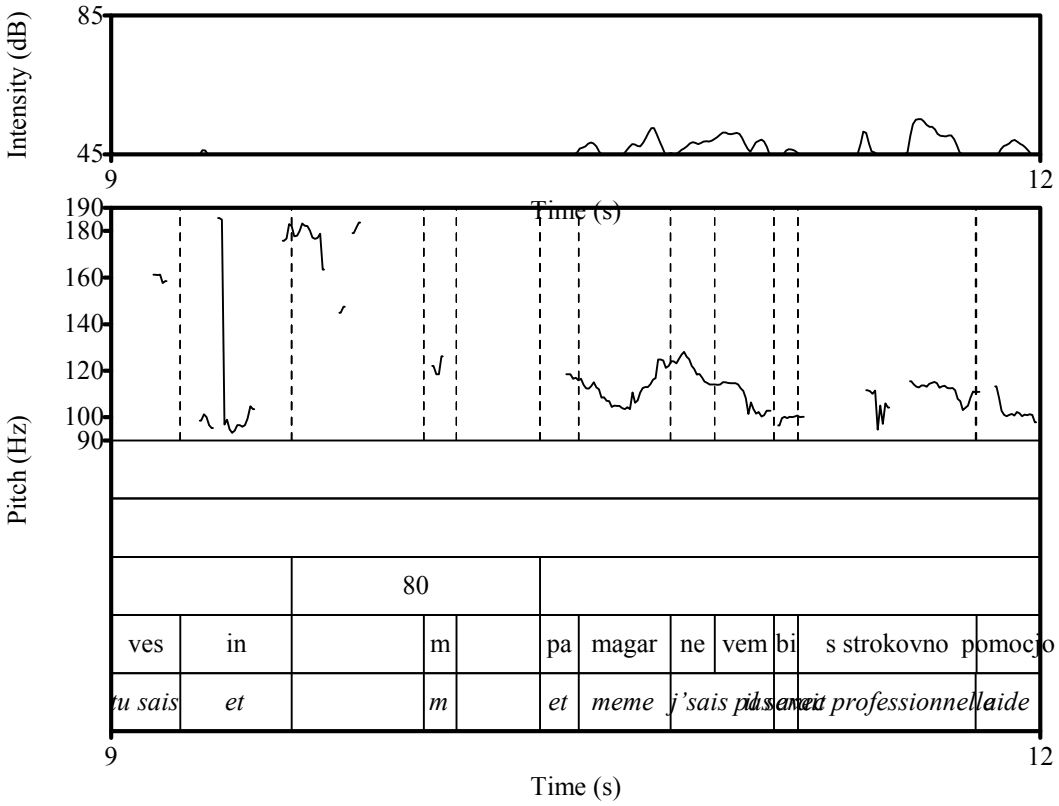
3.3 UrNi

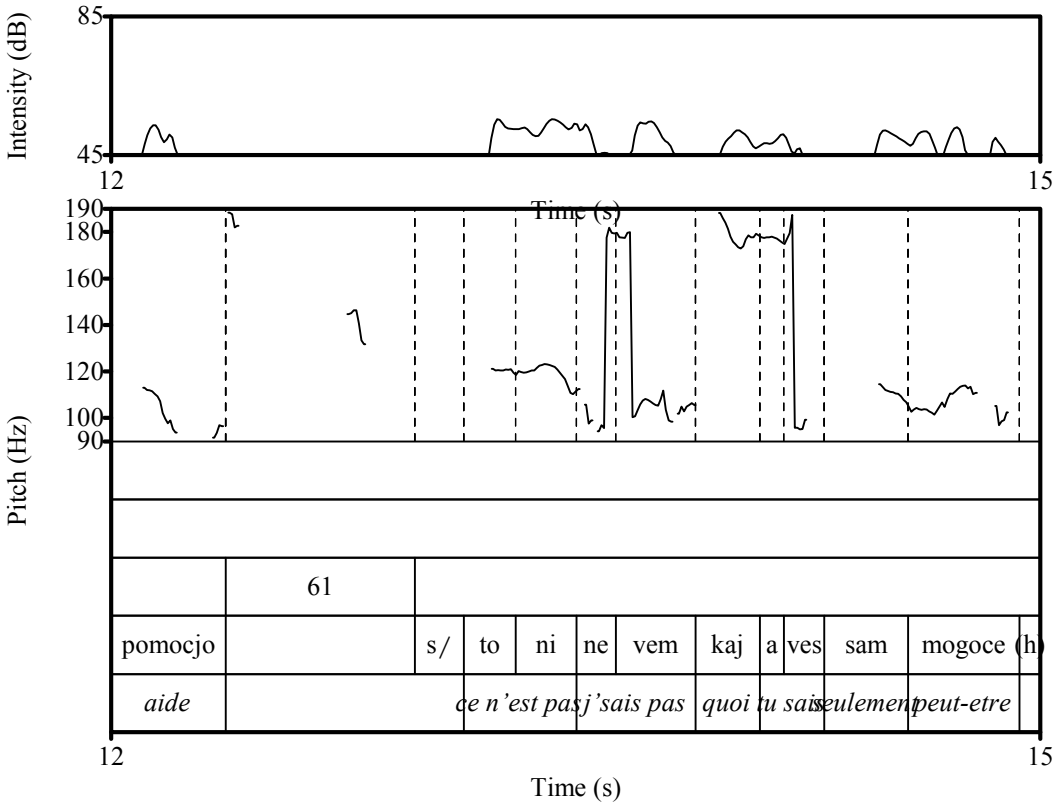
3.3.1 Ur

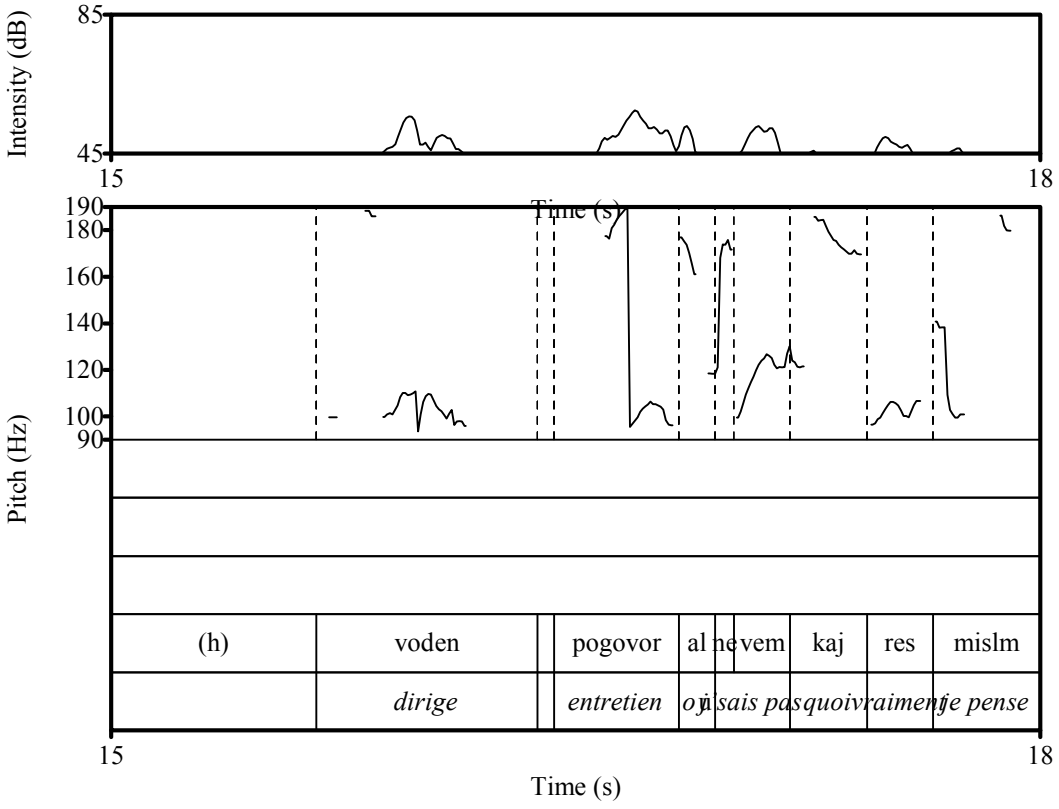


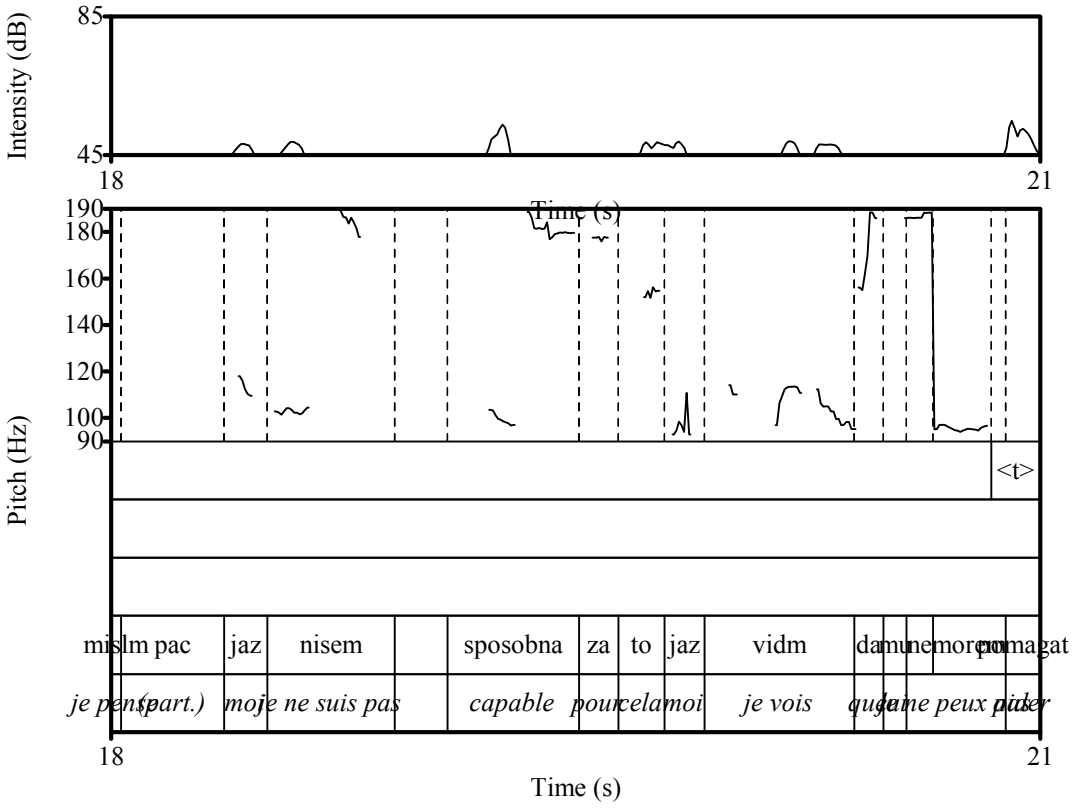


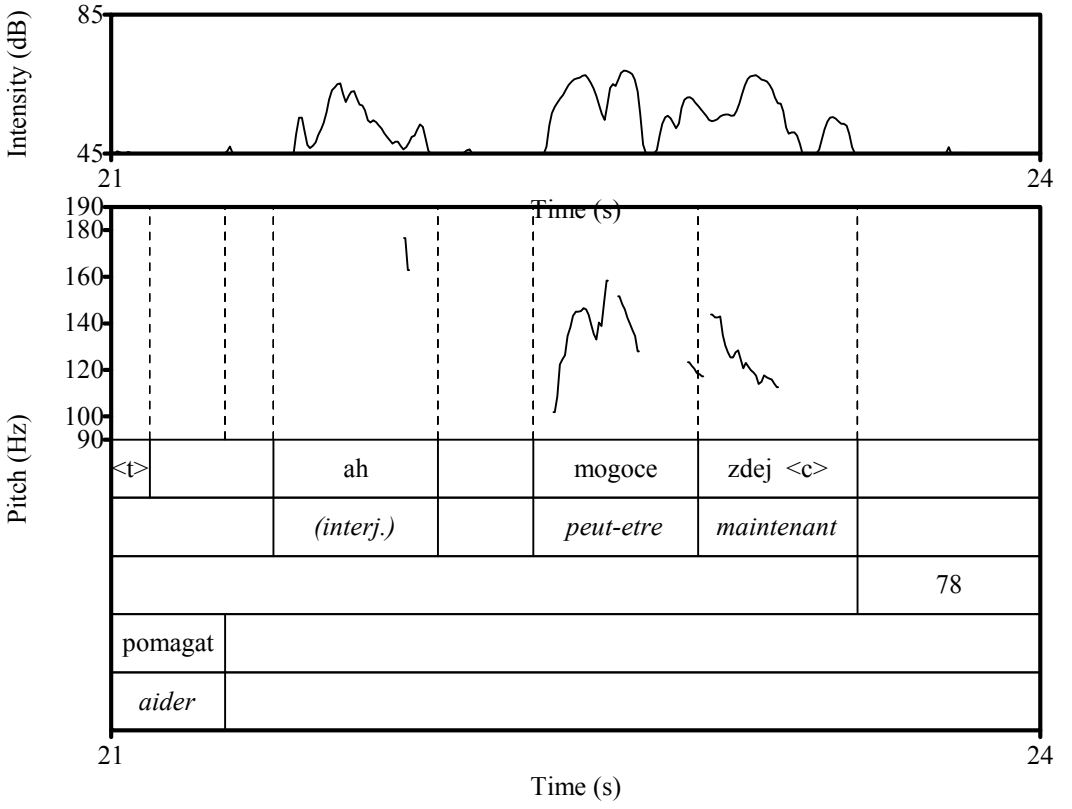

Intensity (dB)
85
45
6
9
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
60
stvarno verjamem jaz to vidm ne (h) hude manke a ves
chose (part.) je crois moi cela je vois non graves manques tu sais
6
9
Time (s)

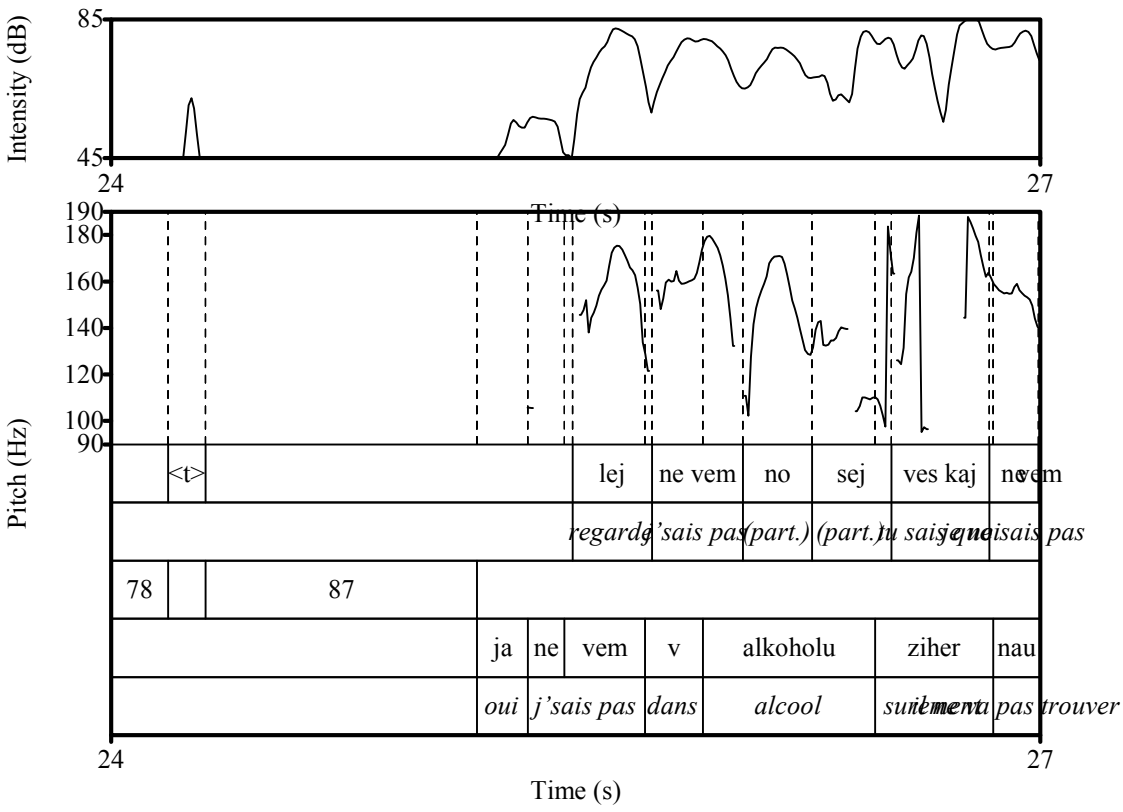

Intensity (dB)
85
45
9
12
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
80
ves in m pa magar ne vem bi s strokovno pomocjo
tu sais et m et meme j'sais pas si aurait professionnelle aide
9
12
Time (s)

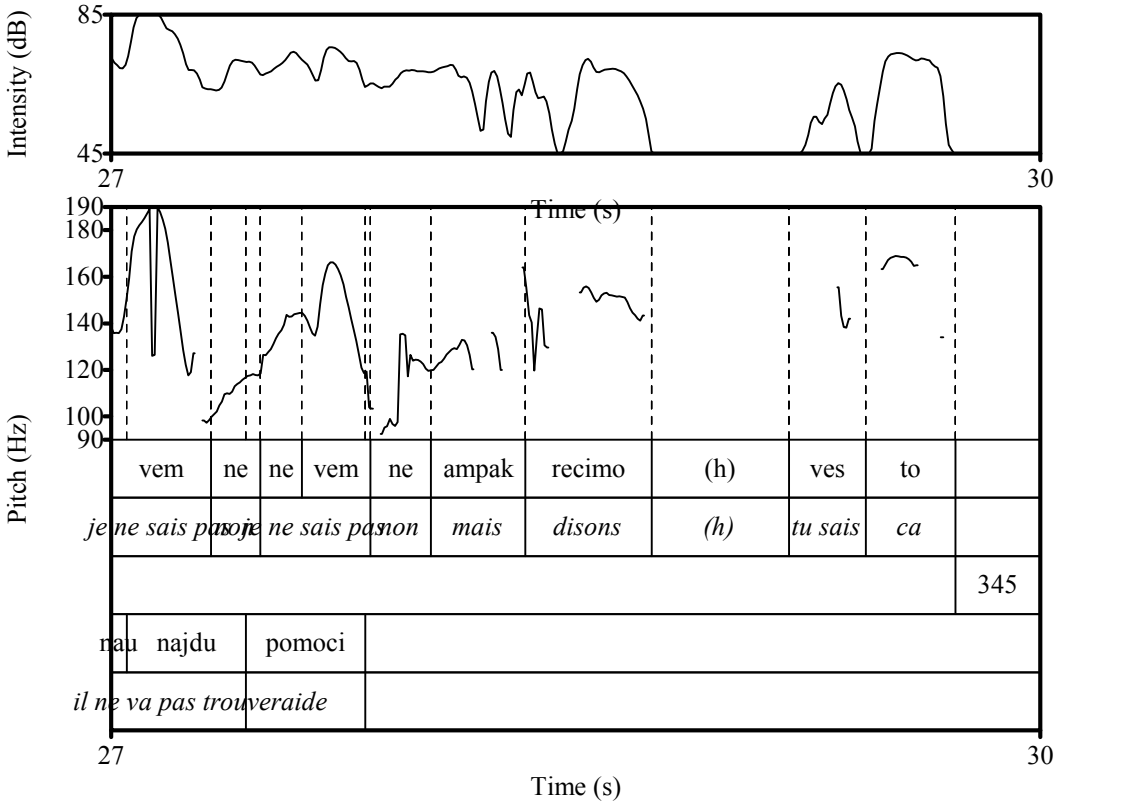

Intensity (dB)
85
45
12
15
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
61
pomocjo
s/
to
ni
ne
vem
kaj
a
ves
sam
mogoce
(h)
aide
ce n'est pas
j'sais pas
quoi tu sais
seulement
peut-etre
12
15
Time (s)

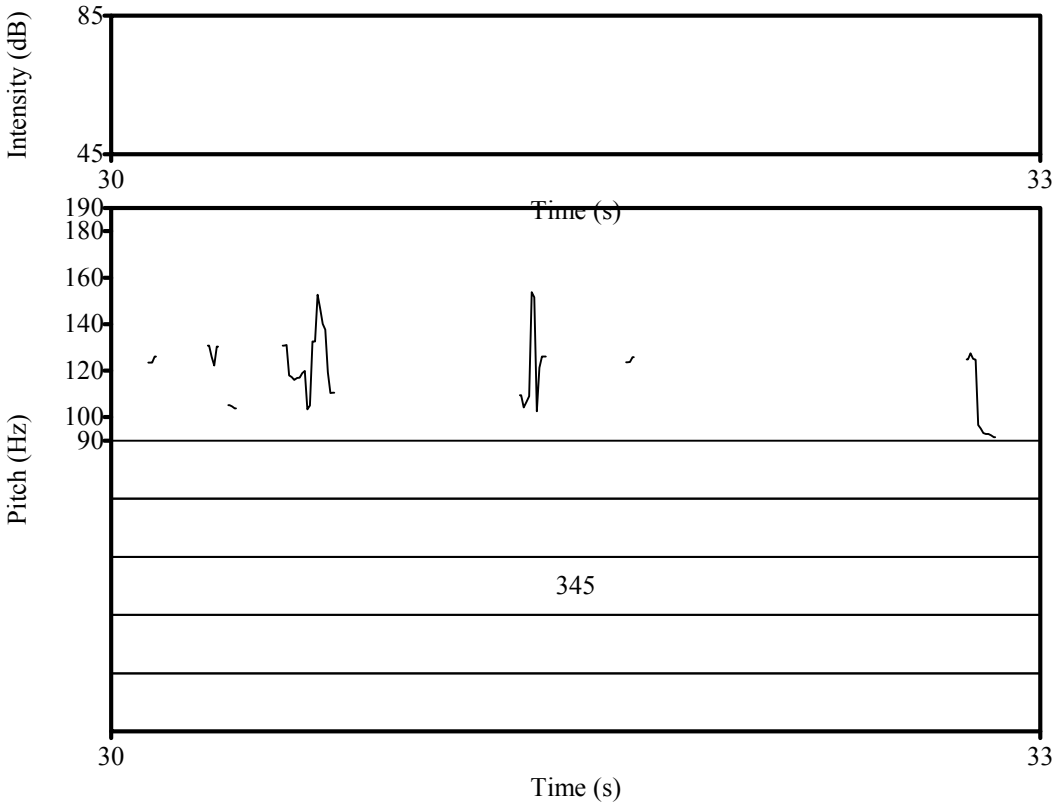

Intensity (dB)
85
45
15
18
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
(h)
voden
pogovor
al
ne
vem
kaj
res
mislm
dirige
entretien
oj
ne sais pas
quoi
vraiment
je pense
15
18
Time (s)

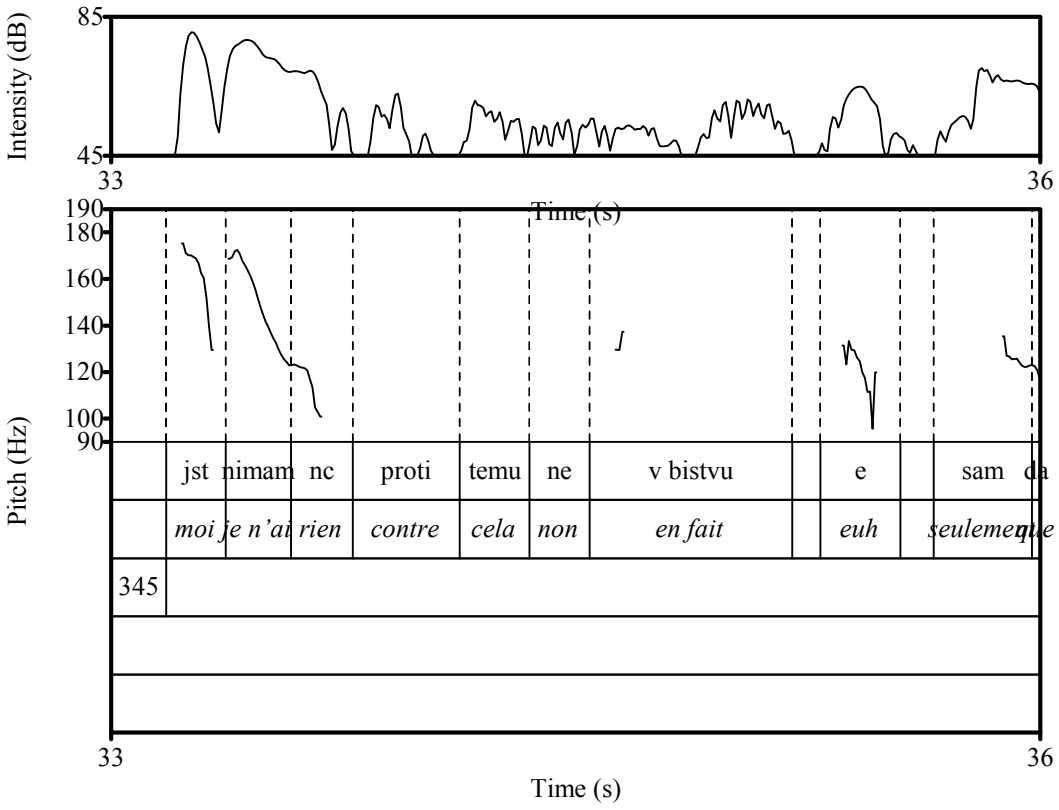

Intensity (dB)
85
45
18
21
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
<t>
mis lm pac jaz nisem sposobna za to jaz vidm da mu ne morem pomagat
je pense (part.) moj e ne suis pas capable pour cela moi je vois que je ne peux pas aider
18
21
Time (s)

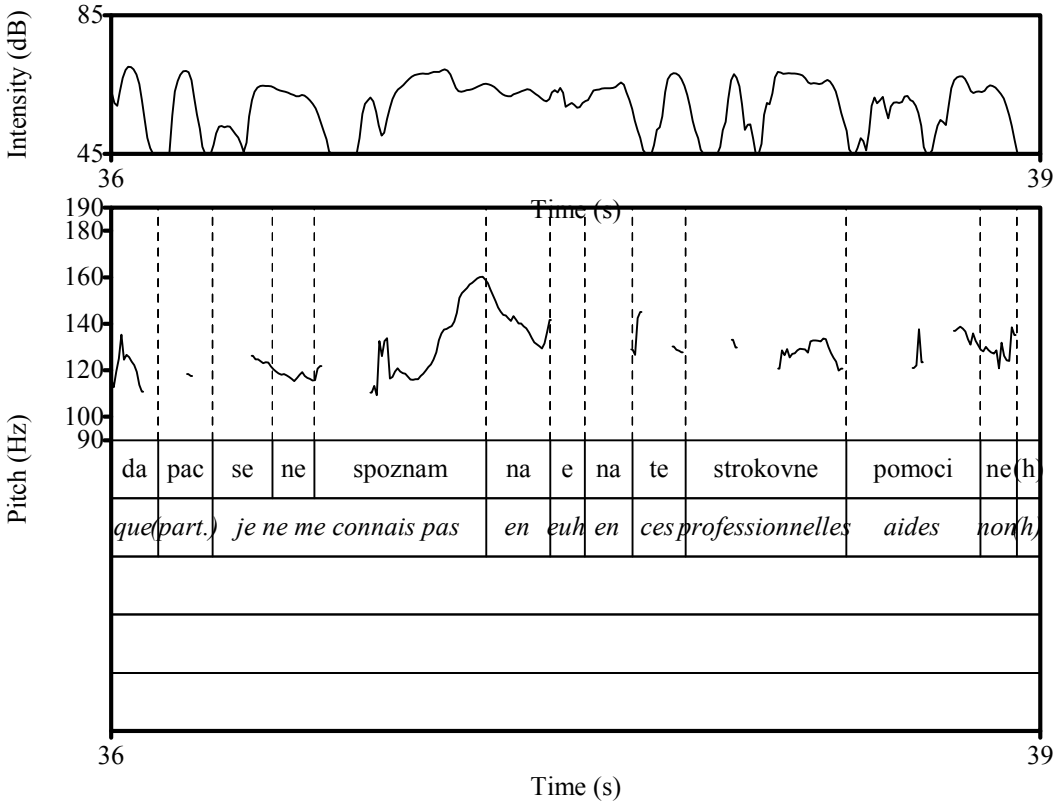

Intensity (dB)
85
45
21
24
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
<t>
ah
mogoce
zdej <c>
(interj.)
peut-etre
maintenant
78
pomagat
aider
21
24
Time (s)

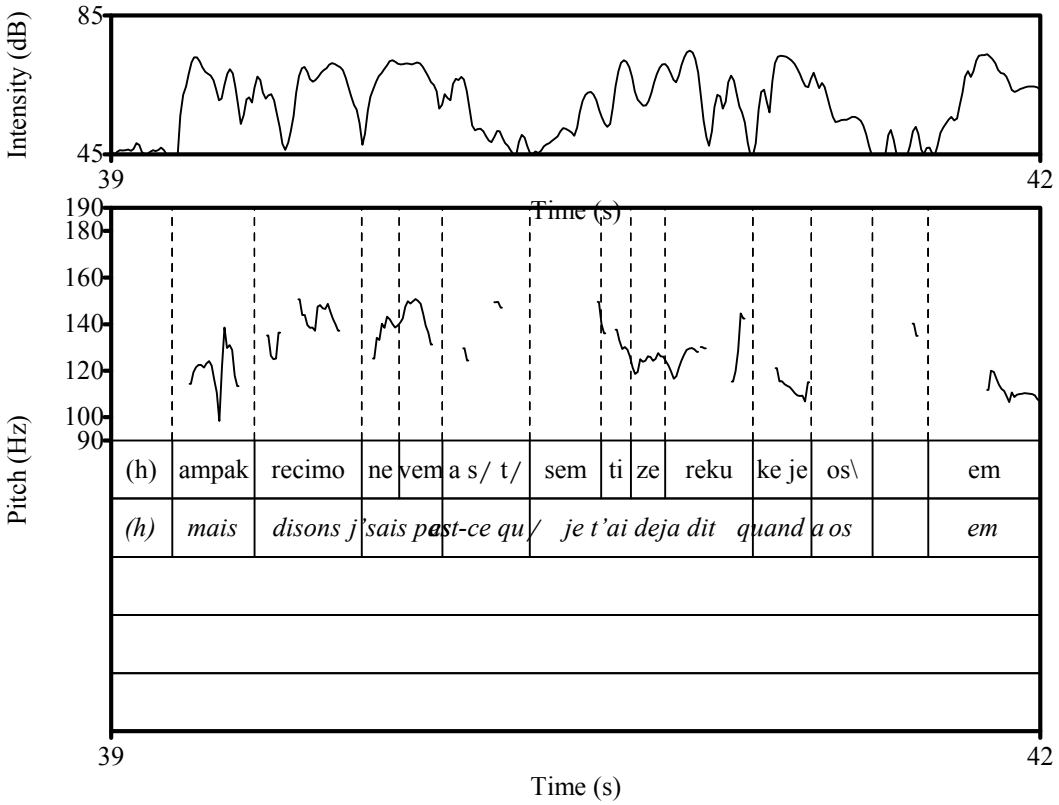

Intensity (dB)
85
45
24
27
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
<t>
lej
ne vem
no
sej
ves kaj
ne vem
regarde
j'sais pas
(part.)
(part.)
tu sais
je ne
sais pas
78
87
ja
ne
vem
v
alkoholu
ziher
nau
oui
j'sais pas
dans
alcool
sûrement
pas trouver
24
27
Time (s)

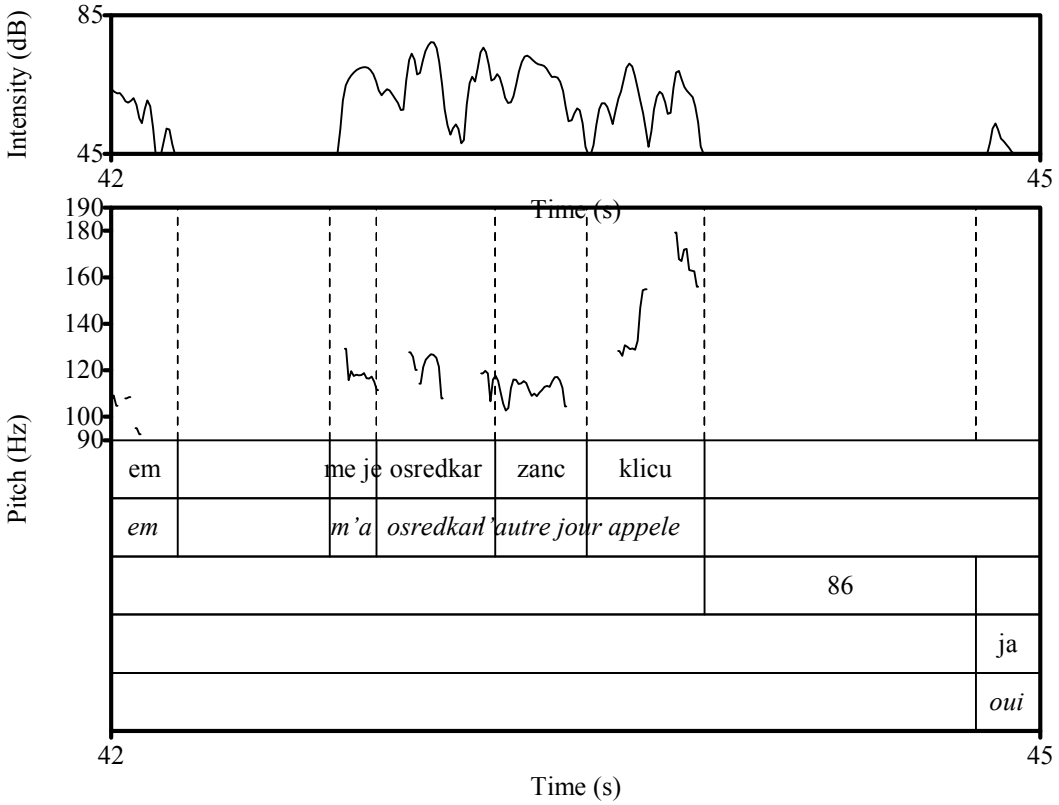

Intensity (dB)
85
45
27
30
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
vem
ne
ne
vem
ne
ampak
recimo
(h)
ves
to
je ne sais pas
je ne sais pas
non
mais
disons
(h)
tu sais
ca
345
nau
najdu
pomoci
il ne va pas trouveraide
27
30
Time (s)

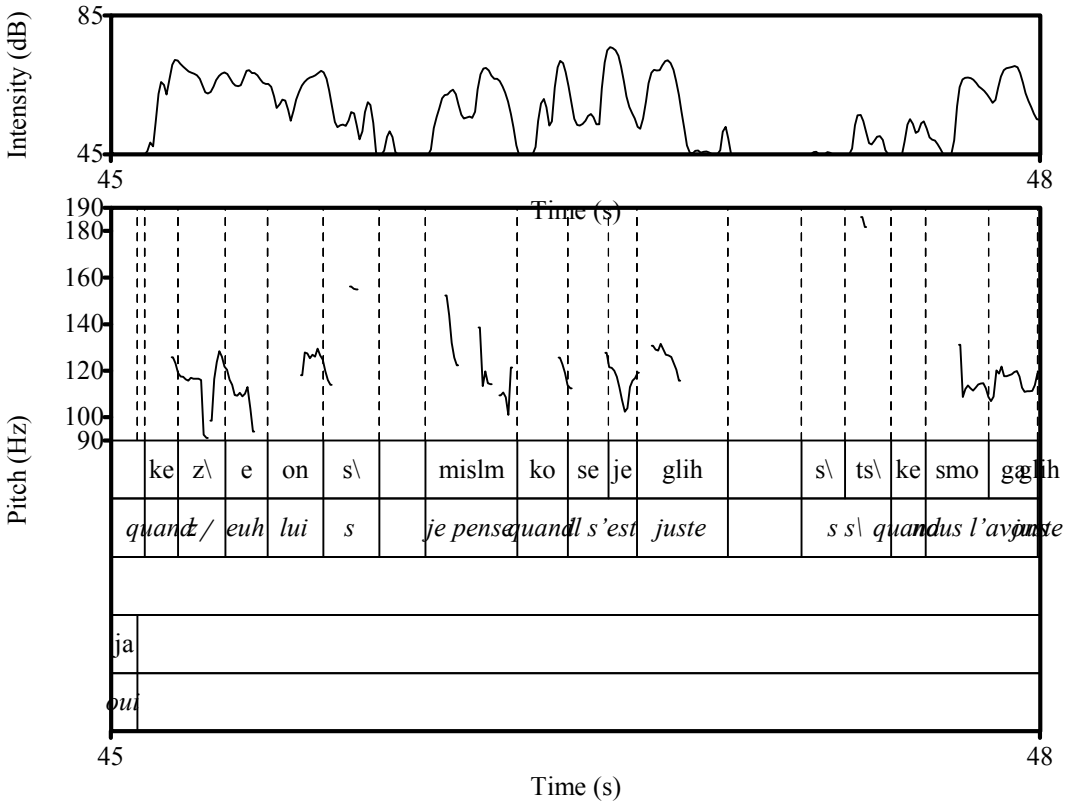

Intensity (dB)
85
45
30
33
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
345
30
33
Time (s)

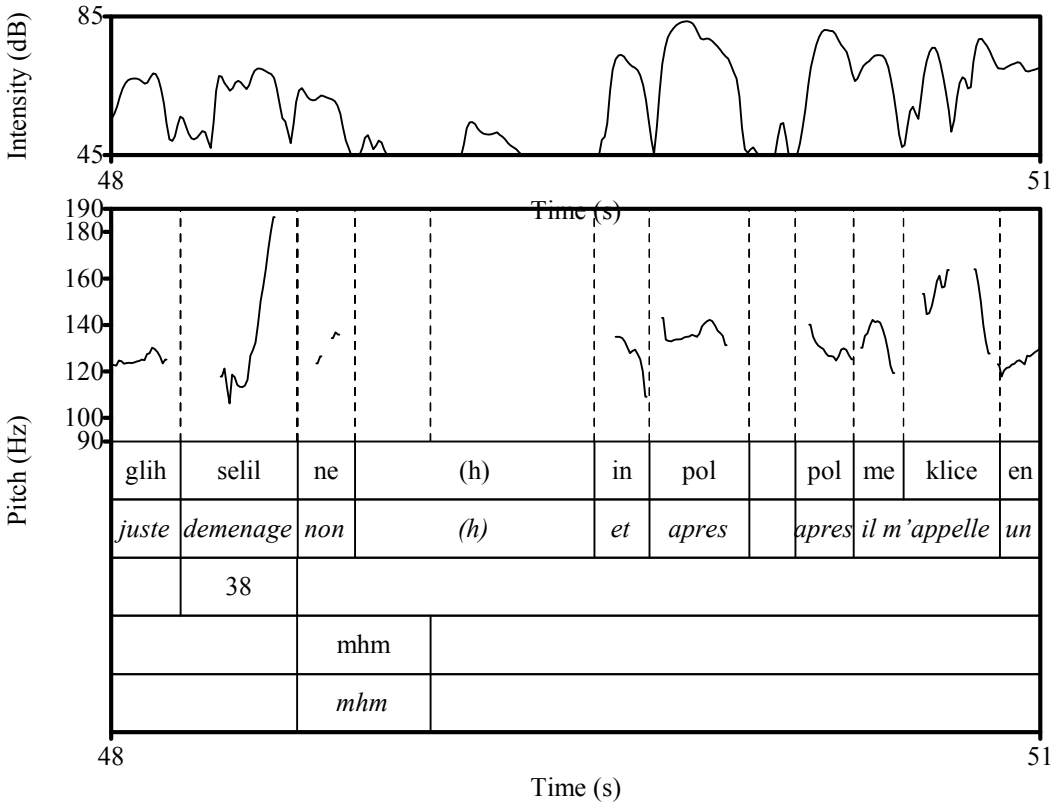

Intensity (dB)
85
45
33
36
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
jst nimam nc proti temu ne v bistvu e sam da
moi je n'ai rien contre cela non en fait euh seulement que
345
33
36
Time (s)

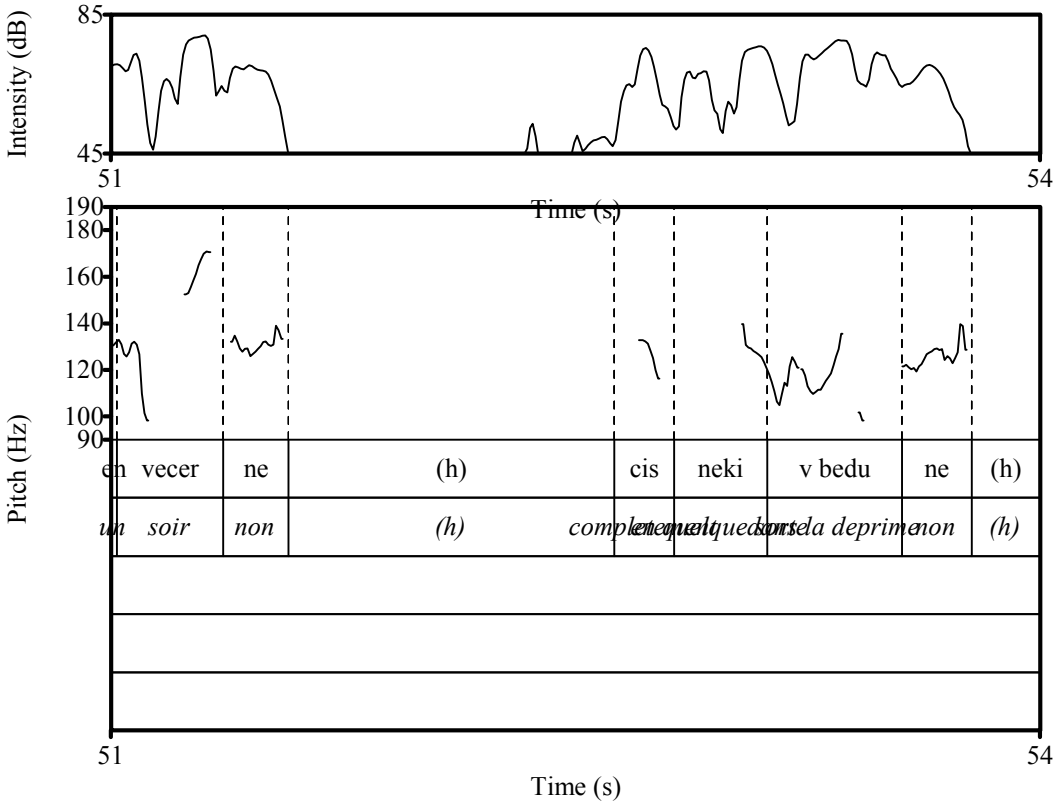

Intensity (dB)
85
45
36
39
Time (s)
190
180
160
140
120
100
90
Pitch (Hz)
da pac se ne spoznam na e na te strokovne pomoci ne(h)
que(part.) je ne me connais pas en euh en ces professionnelles aides non(h)
36
39
Time (s)

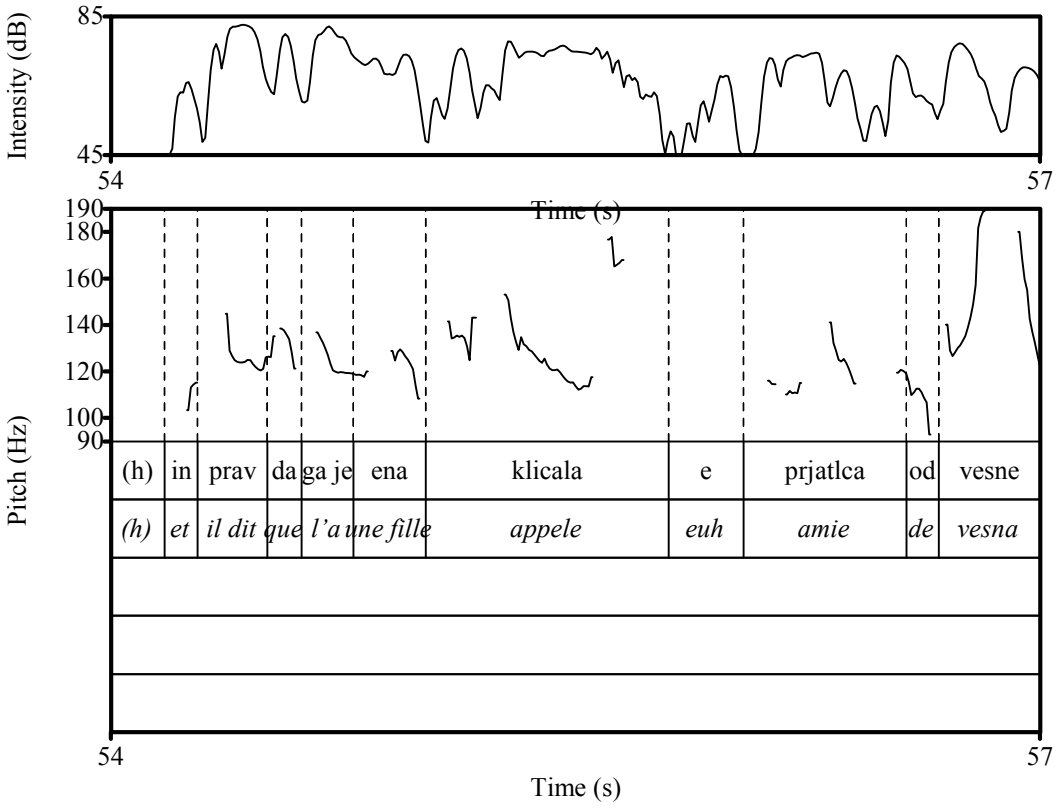

Intensity (dB)
85
45
39
42
Time (s)
190
180
160
140
120
100
90
Pitch (Hz)
(h) ampak recimo ne vem a s/ t/ sem ti ze reku ke je os\ em
(h) mais disons j'sais pas t-ce qu/ je t'ai deja dit quand a os em
39
42
Time (s)

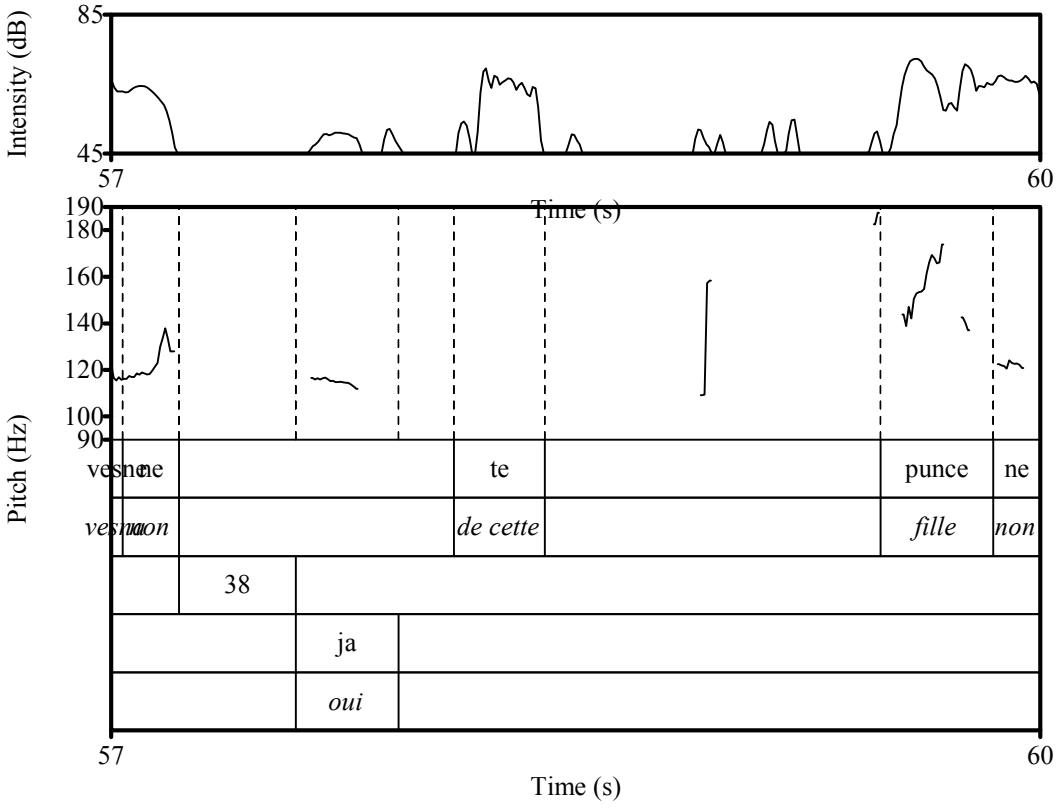

Intensity (dB)
85
45
42
45
Time (s)
190
180
160
140
120
100
90
Pitch (Hz)
em
me je osredkar
zanc
klicu
em
m'a
osredkan'autre jour appele
86
ja
oui
42
45
Time (s)

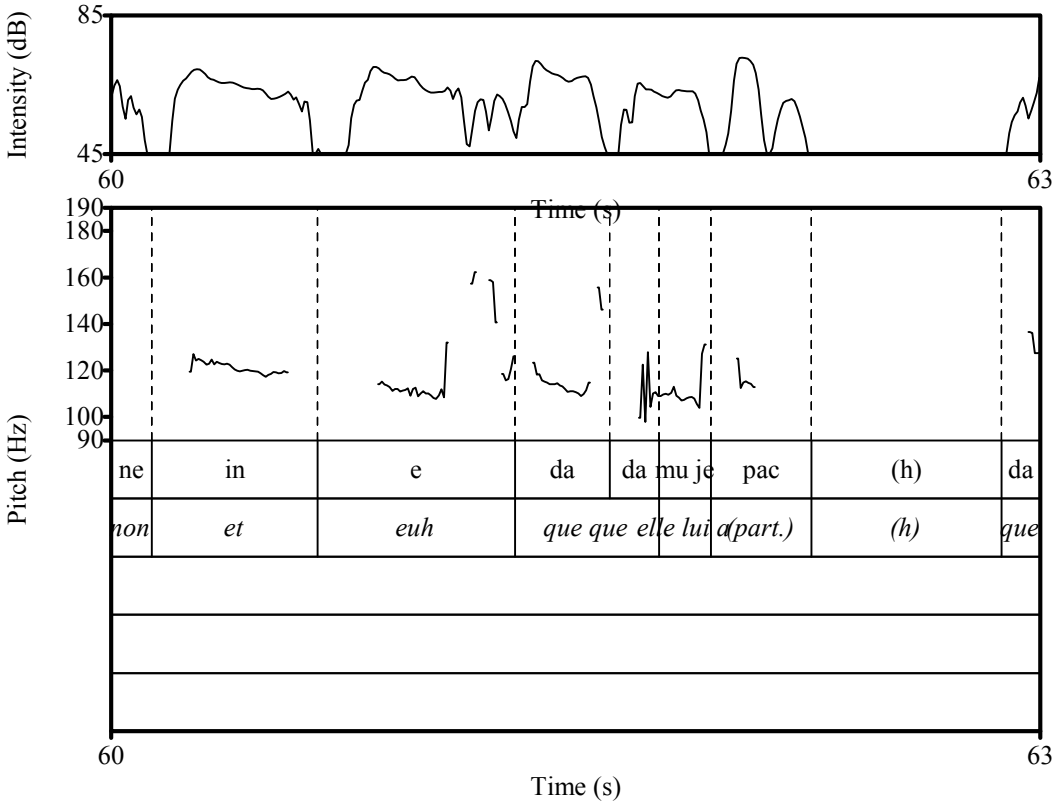

Intensity (dB)
85
45
45
48
Time (s)
190
180
160
140
120
100
90
Pitch (Hz)
ke
z\
e
on
s\
mislm
ko
se
je
glih
s\
ts\
ke
smo
ga
glih
quand
euh
lui
s
je pense
quand
l s'est
juste
s s\
quand
us l'av
juste
ja
oui
45
48
Time (s)

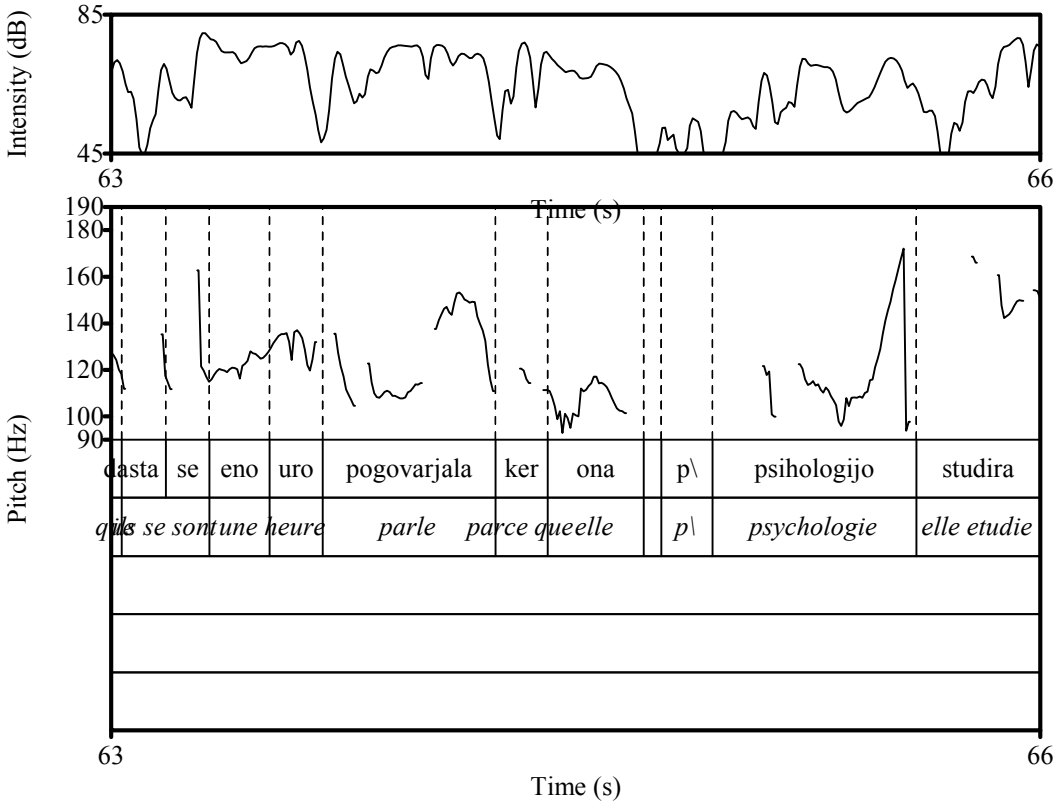

Intensity (dB)
85
45
48
51
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
glih selil ne (h) in pol pol me klice en
juste demenage non (h) et apres apres il m'appelle un
38
mhm
mhm
48
51
Time (s)

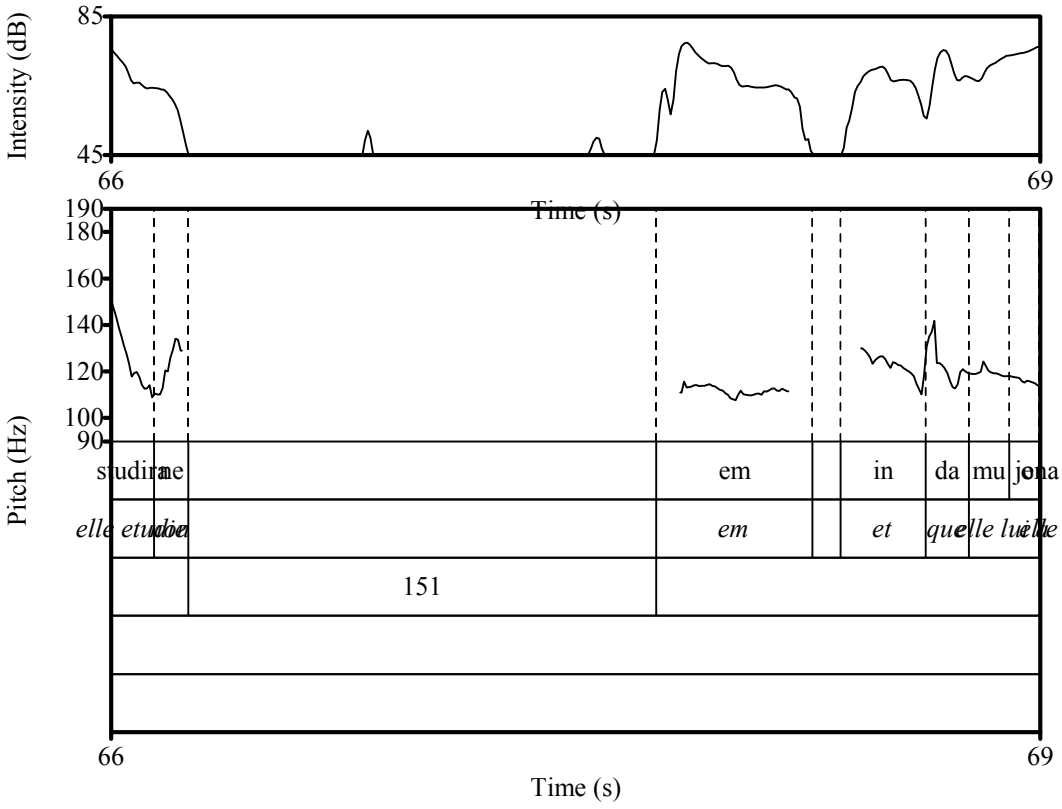

Intensity (dB)
85
45
51
54
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
en vecer ne (h) cis neki v bedu ne (h)
un soir non (h) comp
51
54
Time (s)

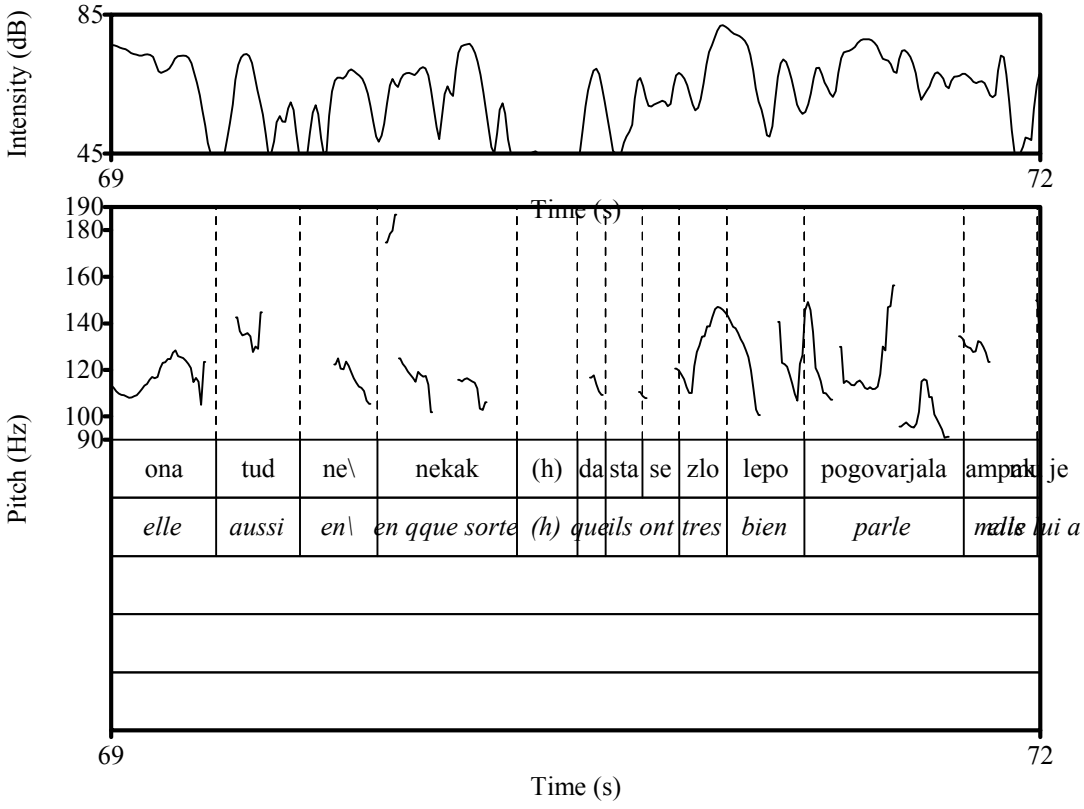

Intensity (dB)
85
45
54
57
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
(h) in prav da ga je ena klicala e prjatlca od vesne
(h) et il dit que l'a une fille appele euh amie de vesna
54
57
Time (s)

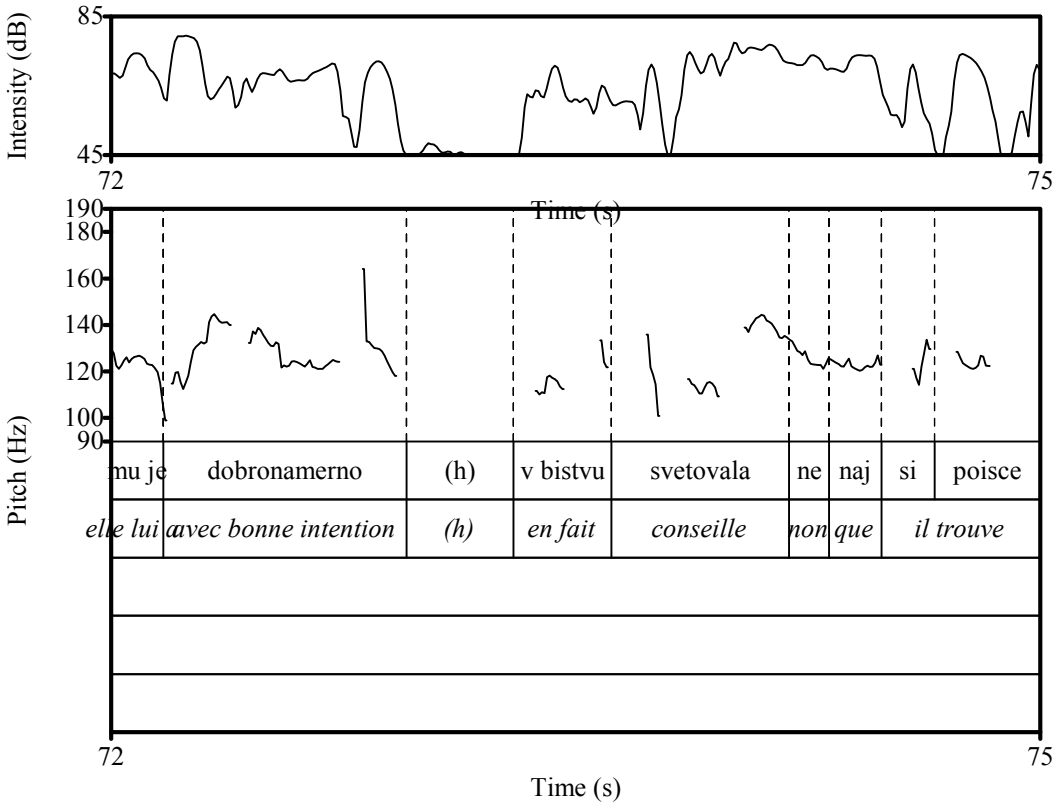

Intensity (dB)
85
45
57
60
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
vesne ne te punce ne
vesna non de cette fille non
38
ja
oui
57
60
Time (s)

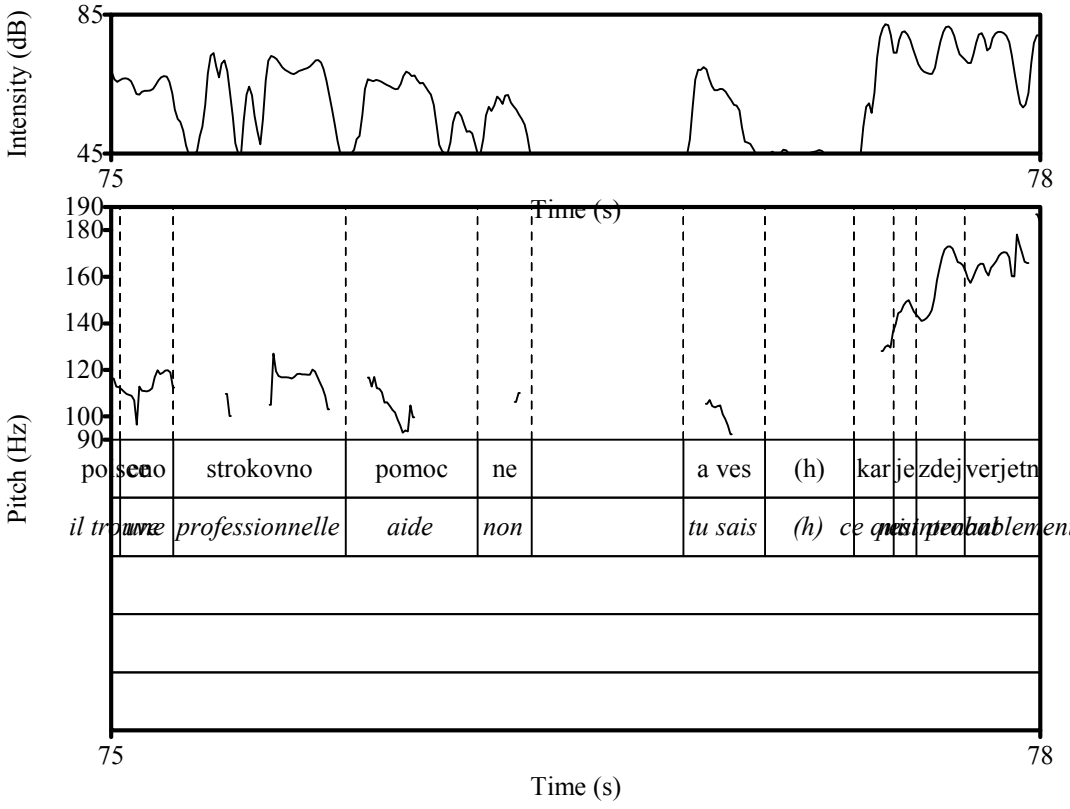

Intensity (dB)
85
45
60
63
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ne in e da da mu je pac (h) da
non et euh que que elle lui a (part.) (h) que
60
63
Time (s)

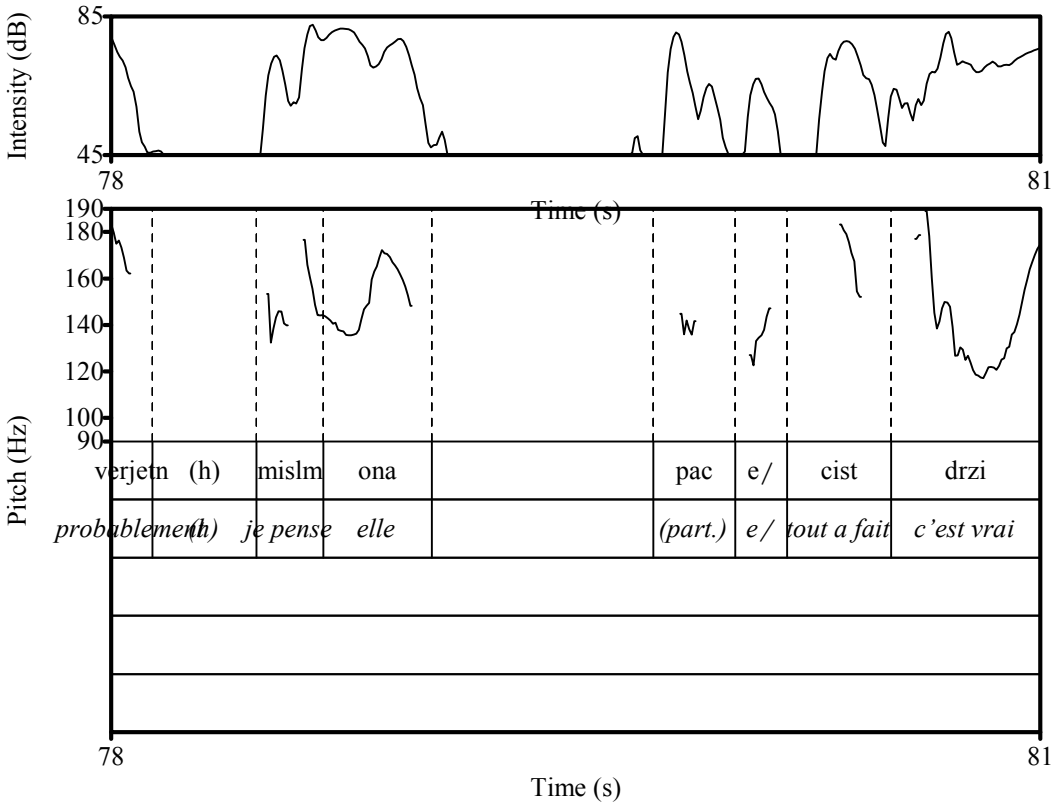

Intensity (dB)
85
45
63
66
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
dasta se eno uro pogovarjala ker ona p\ psihologijo studira
qu'ils se sont une heure parle parce que elle p\ psychologie elle etudie
63
66
Time (s)

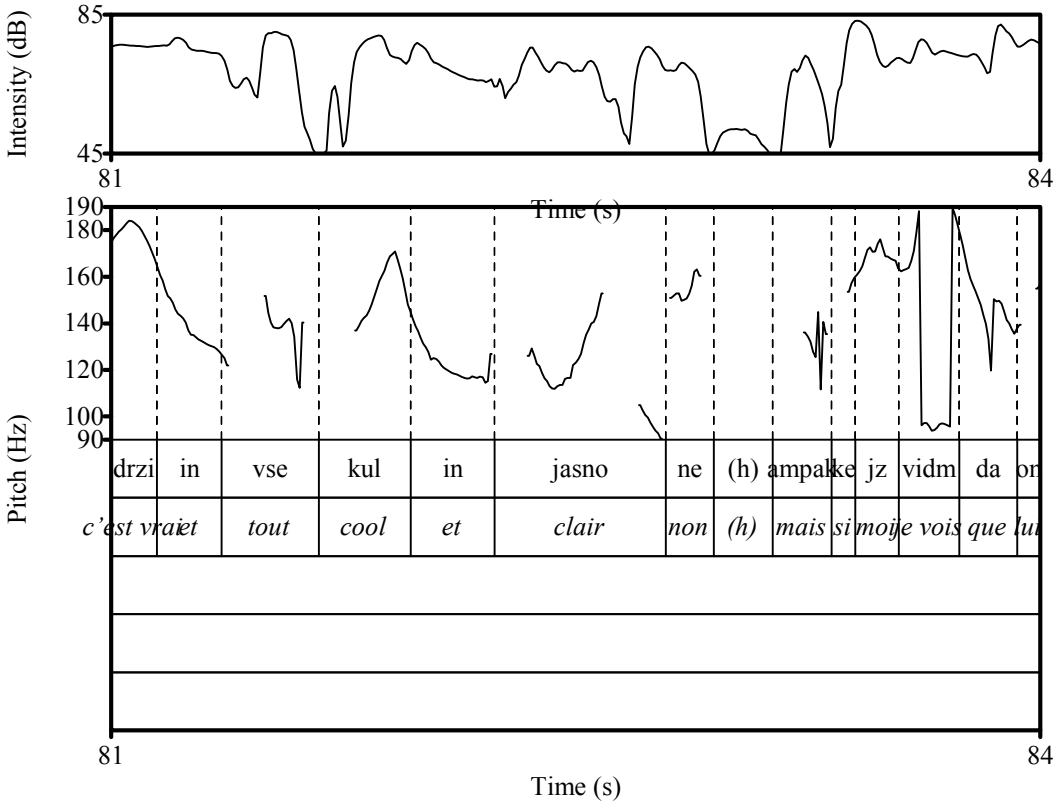

Intensity (dB)
85
45
66
69
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
studira
ne
em
in
da
mu
jo
na
elle etudie
em
et
qu
elle lui
elle
151
66
69
Time (s)

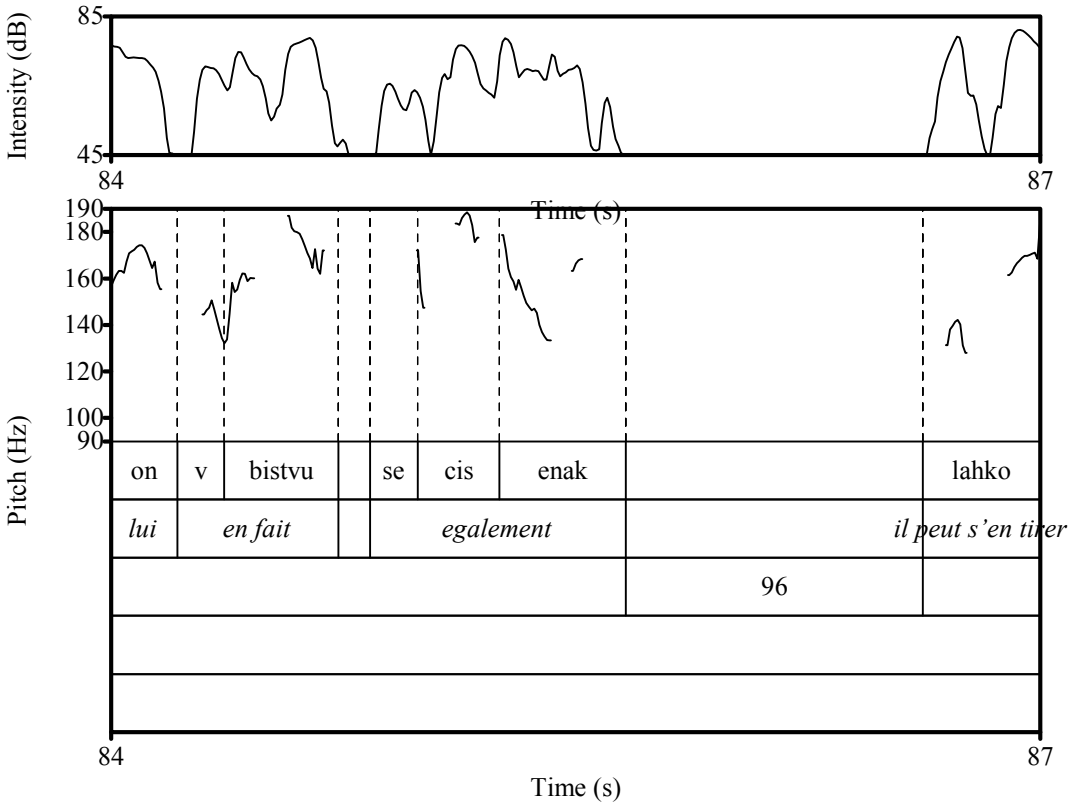

Intensity (dB)
85
45
69
72
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ona
tud
ne\
nekak
(h)
da
sta
se
zlo
lepo
pogovarjala
amp
je
elle
aussi
en\
en qque sorte
(h)
que
ils ont
tres
bien
parle
elle lui a
69
72
Time (s)

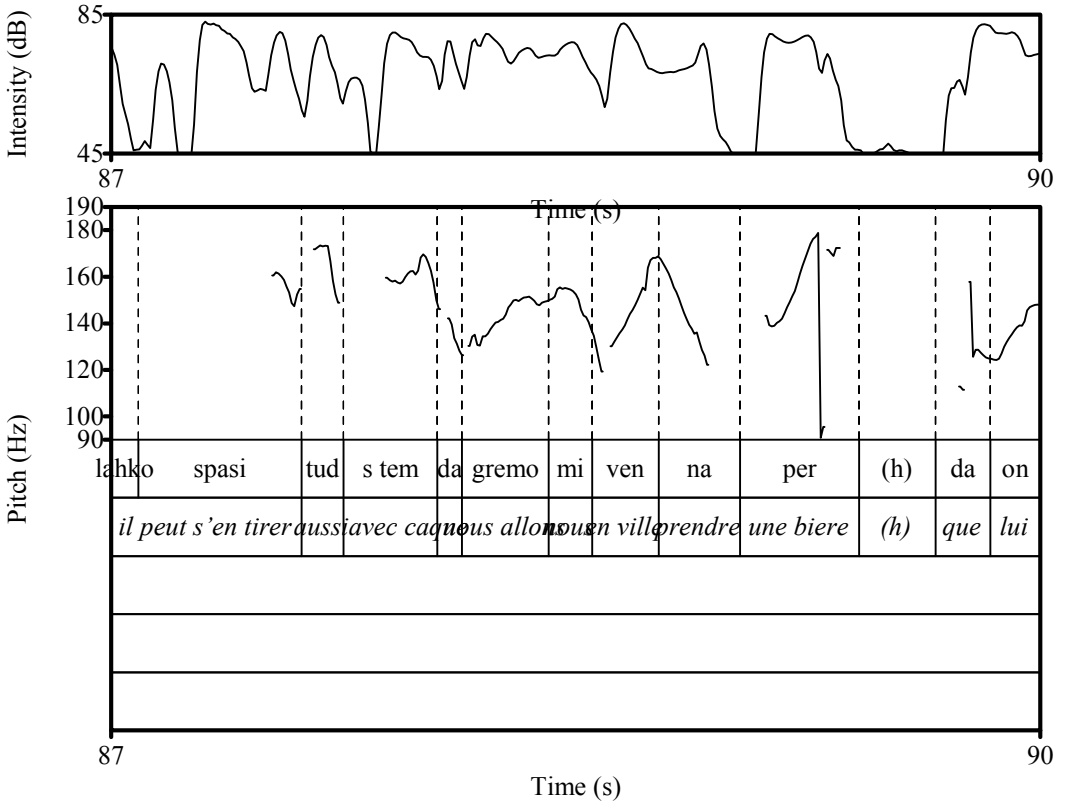

Intensity (dB)
85
45
72
75
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
mu je dobronamerno (h) v bistvu svetovala ne naj si poisce
elle lui avec bonne intention (h) en fait conseille non que il trouve
72
75
Time (s)

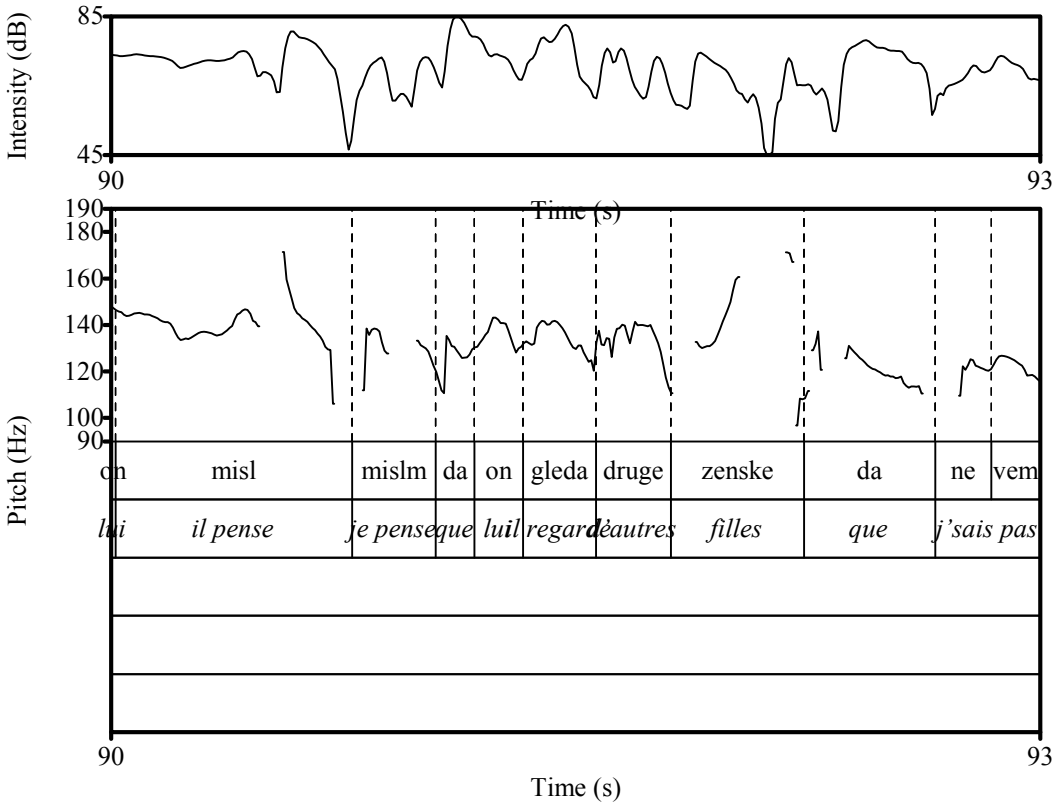

Intensity (dB)
85
45
75
78
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
poisce no strokovno pomoc ne a ves (h) karje zdej verjetn
il trouve une professionnelle aide non tu sais (h) ce qu'il va probablement
75
78
Time (s)

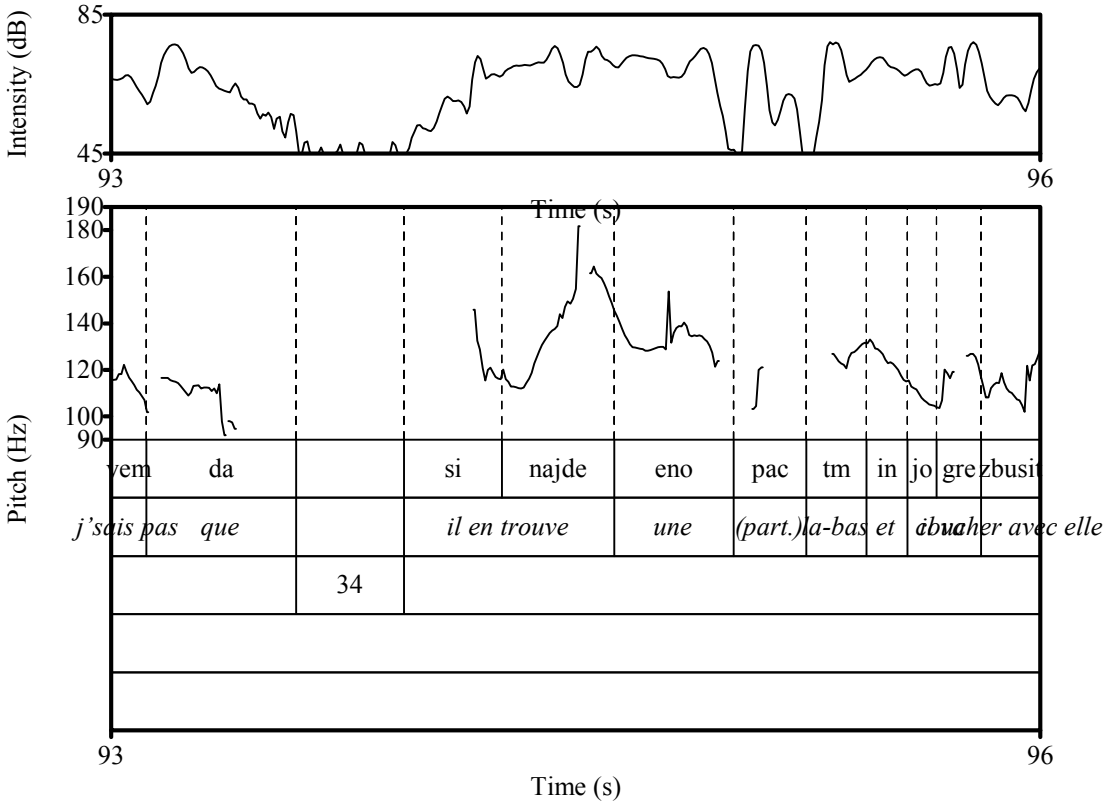

Intensity (dB)
85
45
78
81
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
verjetn (h) mislm ona pac e/ cist drzi
probablement (h) je pense elle (part.) e/ tout a fait c'est vrai
78
81
Time (s)

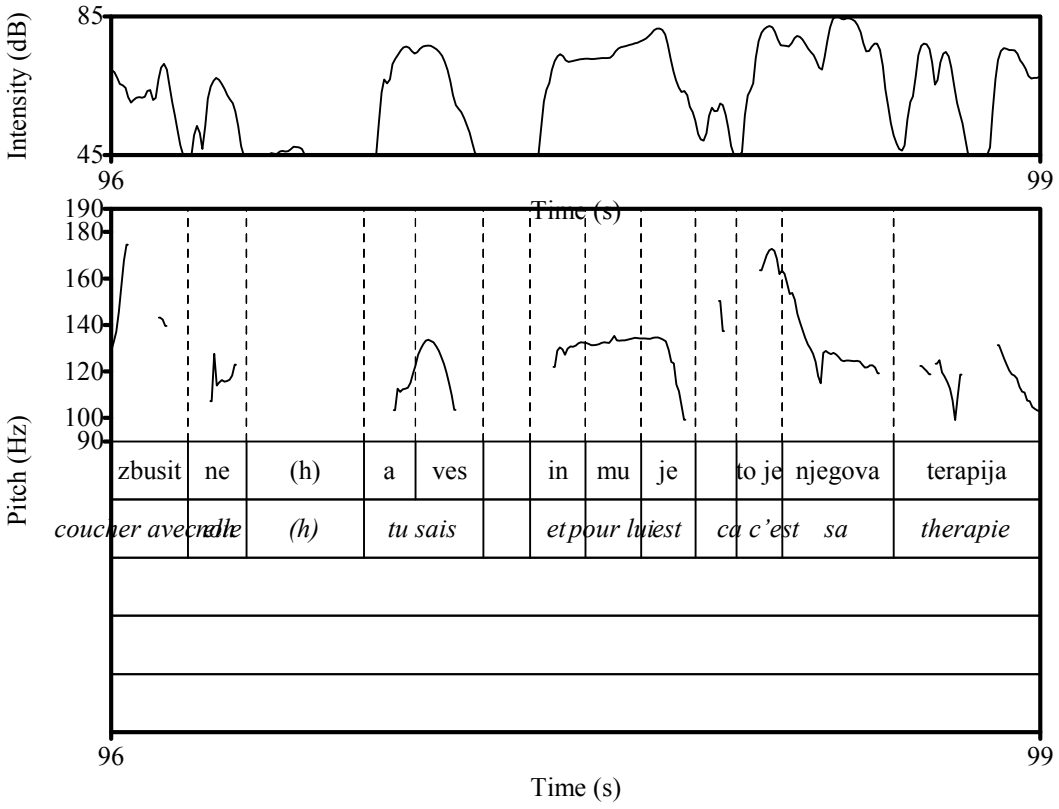

Intensity (dB)
85
45
81
84
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
drzi in vse kul in jasno ne (h) ampak ke jz vidm da on
c'est vrai et tout cool et clair non (h) mais si moi je vois que lu
81
84
Time (s)

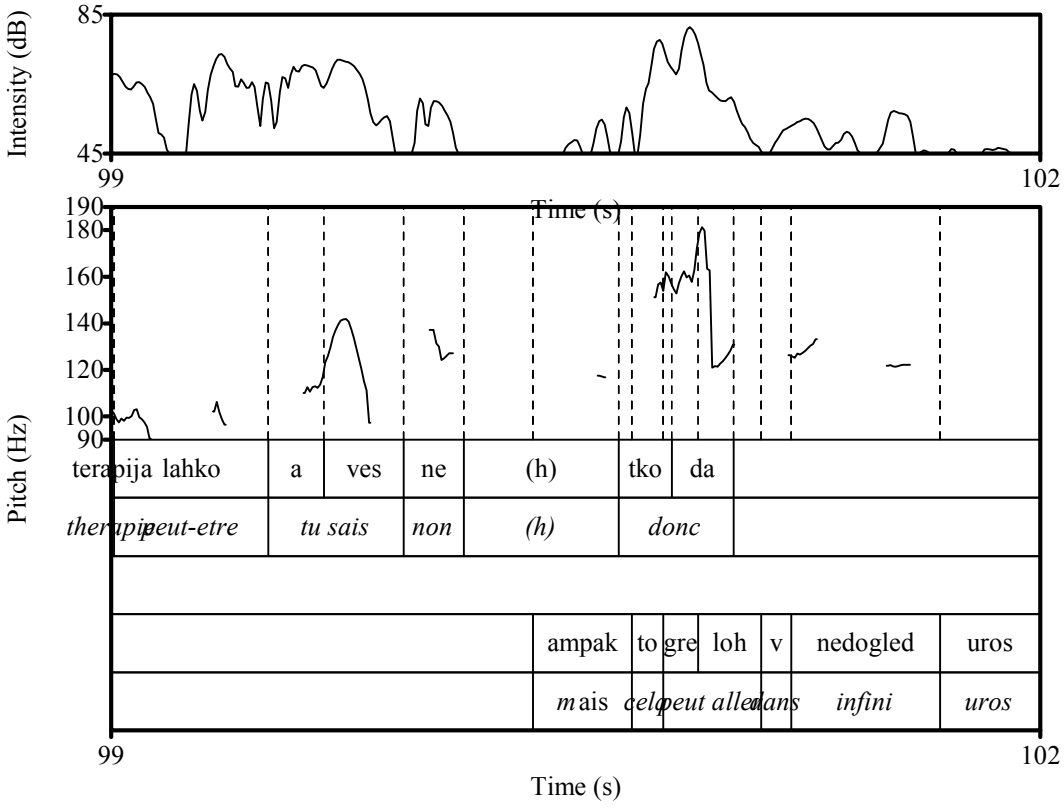

Intensity (dB)
85
45
84
87
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
on
v
bistvu
se
cis
enak
lahko
lui
en fait
egalement
il peut s'en tirer
96
84
87
Time (s)

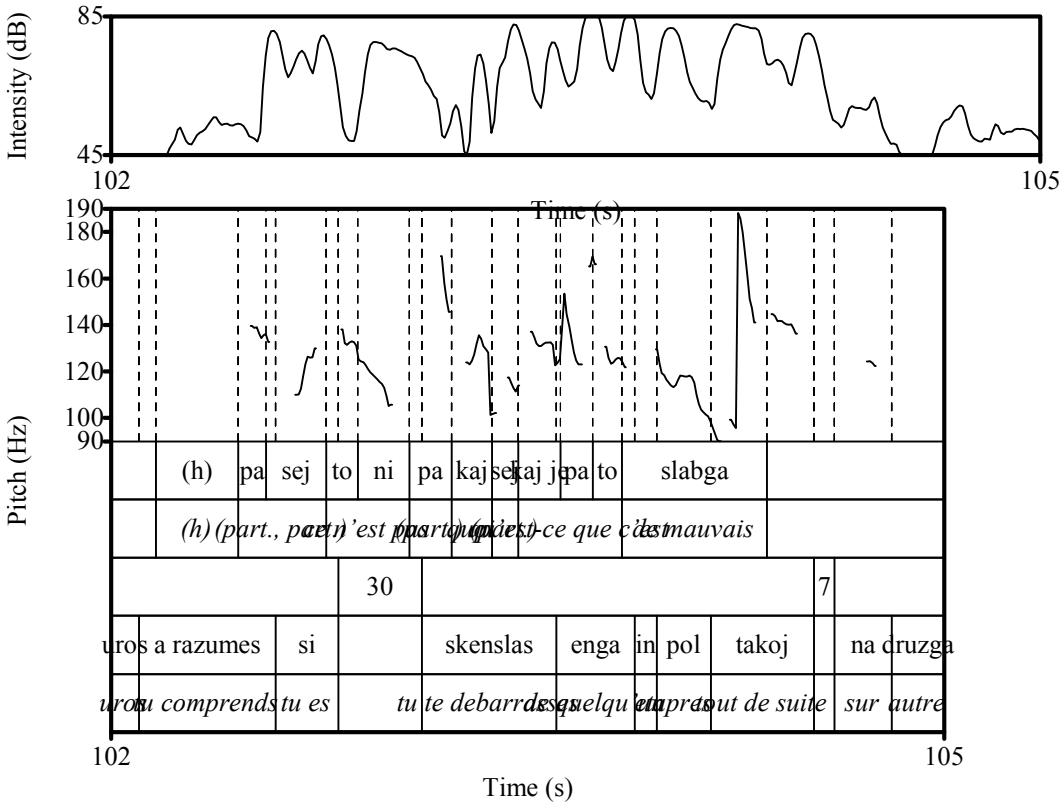

Intensity (dB)
85
45
87
90
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
lahko
spasi
tud
s tem
da
gremo
mi
ven
na
per
(h)
da
on
il peut s'en tirer
aussi
avec ca
nous allons
nous en ville
prendre une biere
(h)
que
lui
87
90
Time (s)

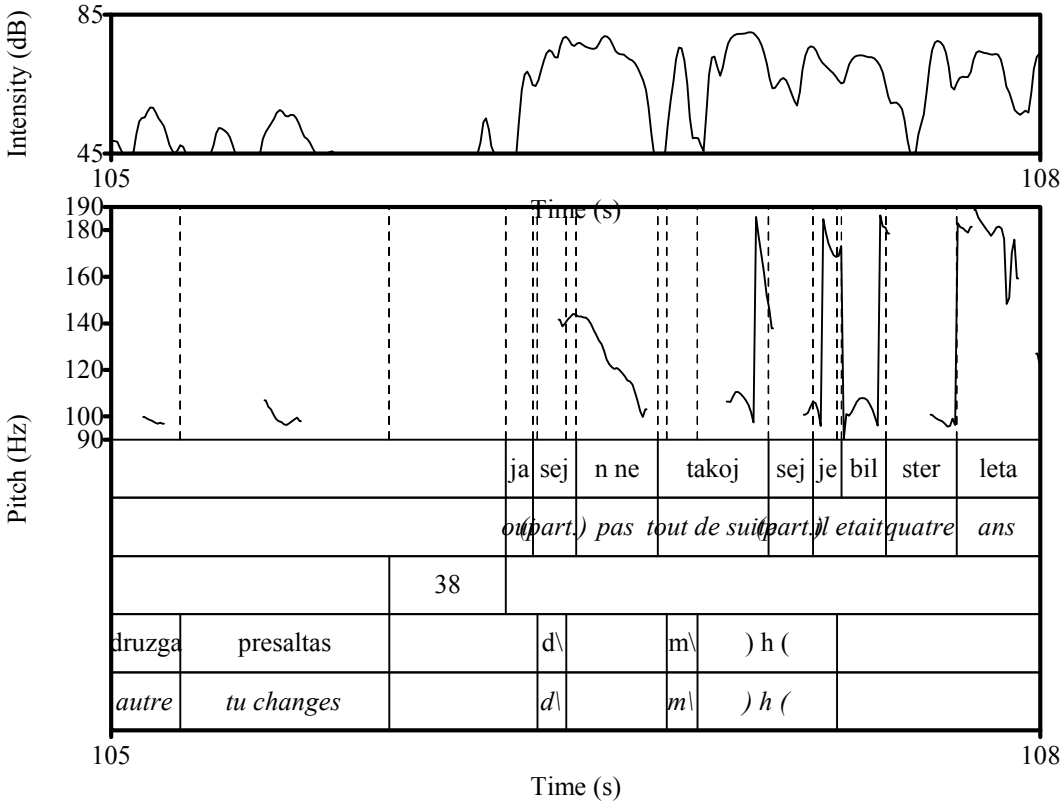

Intensity (dB)
85
45
90
93
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
on misl mislm da on gleda druge zenske da ne vem
lui il pense je pense que lui il regarde d'autres filles que j'sais pas
90
93
Time (s)

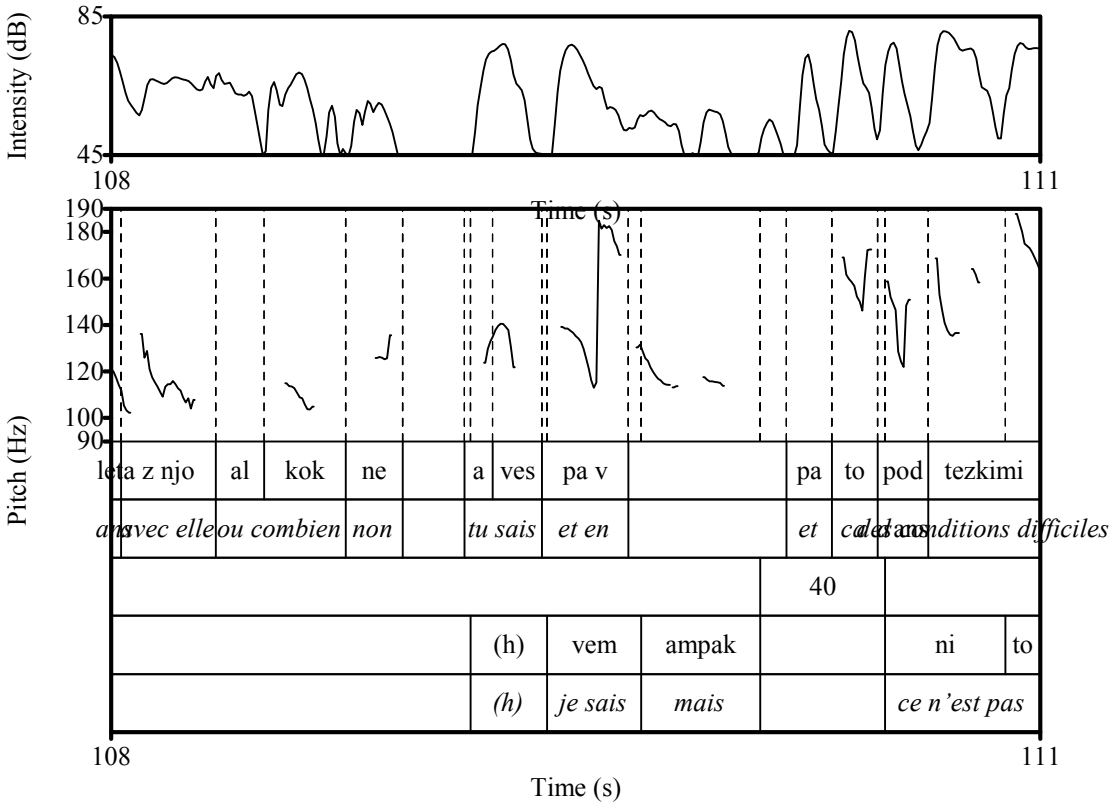

Intensity (dB)
85
45
93
96
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
vem da si najde eno pac tm in jo gre zbusit
j'sais pas que il en trouve une (part.) là-bas et aller se coucher avec elle
34
93
96
Time (s)

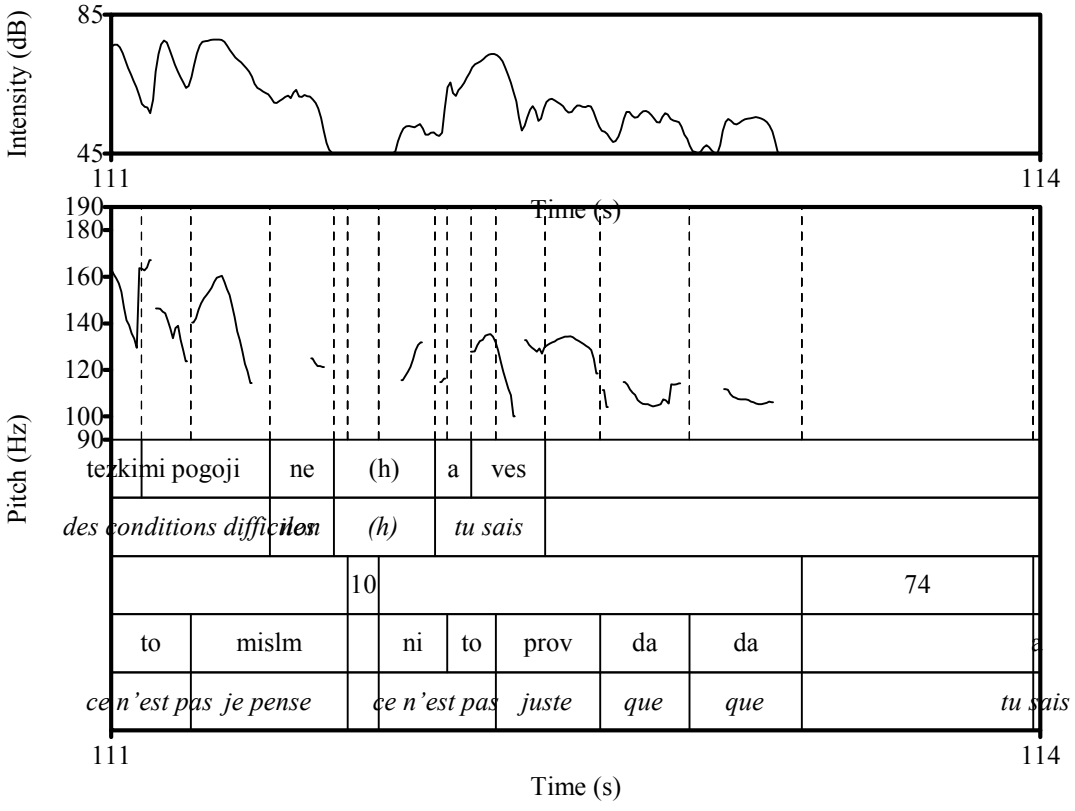

Intensity (dB)
85
45
96
99
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
zbusit ne (h) a ves in mu je to je njegova terapija
coucher avec elle (h) tu sais et pour lui est ca c'est sa therapie
96
99
Time (s)

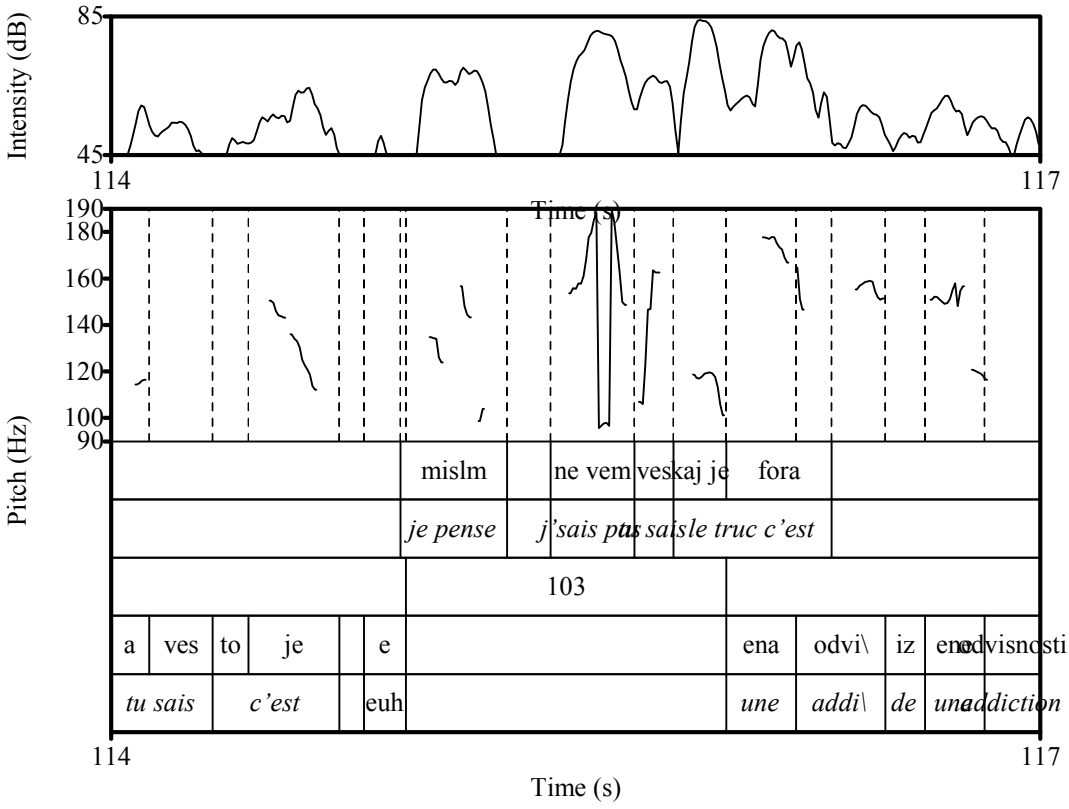

Intensity (dB)
85
45
99
102
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
terapija lahko a ves ne (h) tko da
therapie peut-etre tu sais non (h) donc
ampak to gre loh v nedogled uros
mais cela peut aller vans infini uros
99
102
Time (s)

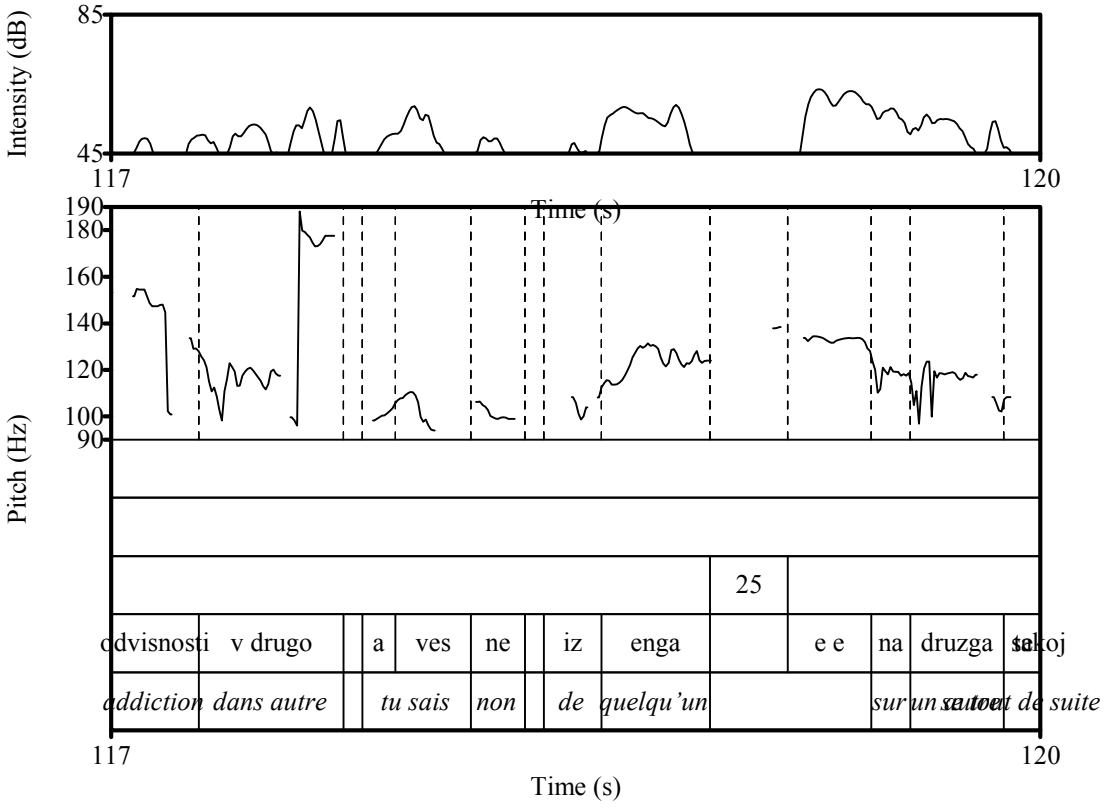

Intensity (dB)
85
45
102
105
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
(h) pa sej to ni pa kaj sej kaj je pa to slabga
(h) (part., pas) (part.) (qu'est-ce que c'est) mauvais
30
7
uros a razumes si skenslas enga in pol takoj na druzga
uros tu comprends tu es tu te debarrasses quelqu'un en tout de suite sur autre
102
105
Time (s)

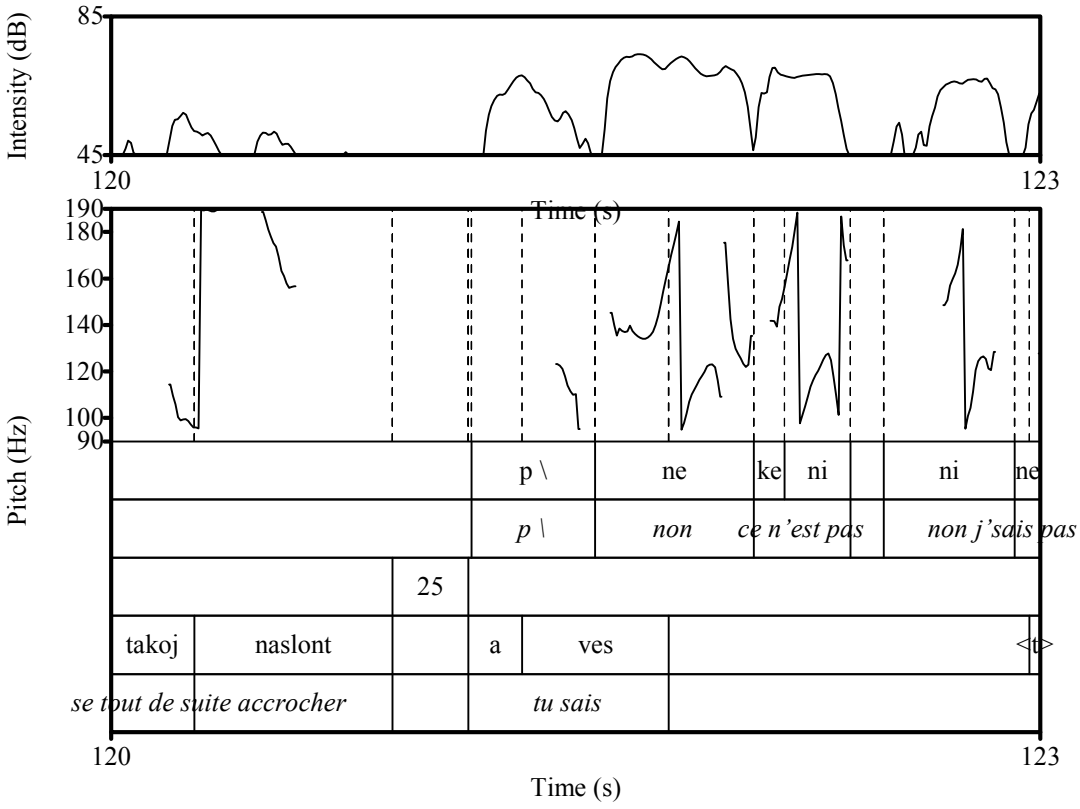

Intensity (dB)
85
45
105
108
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ja sej n ne takoj sej je bil ster leta
ou (part.) pas tout de suite (part.) il etait quatre ans
38
druzga presaltas d\ m\ ) h (
autre tu changes d\ m\ ) h (
105
108
Time (s)

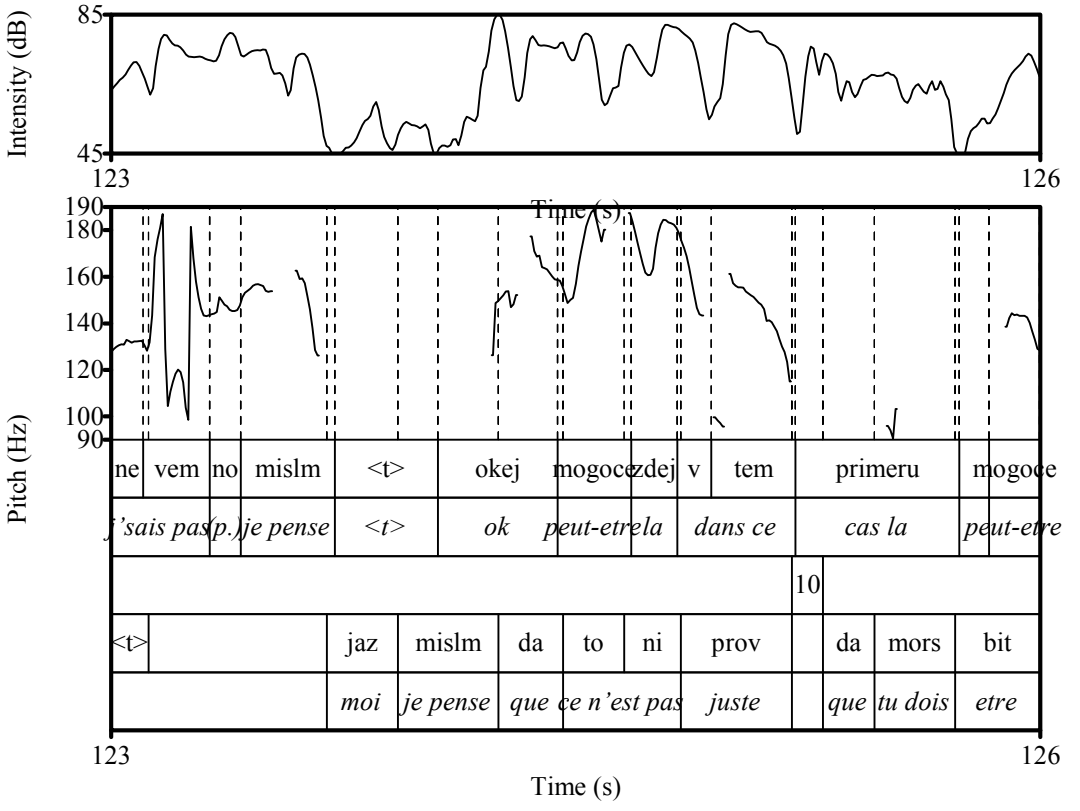

Intensity (dB)
85
45
108
111
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
leta z njo
al
kok
ne
a
ves
pa v
pa
to
pod
tezkimi
avec elle
ou combien
non
tu sais
et en
et
dans conditions difficiles
40
(h)
vem
ampak
ni
to
(h)
je sais
mais
ce n’est pas
108
111
Time (s)

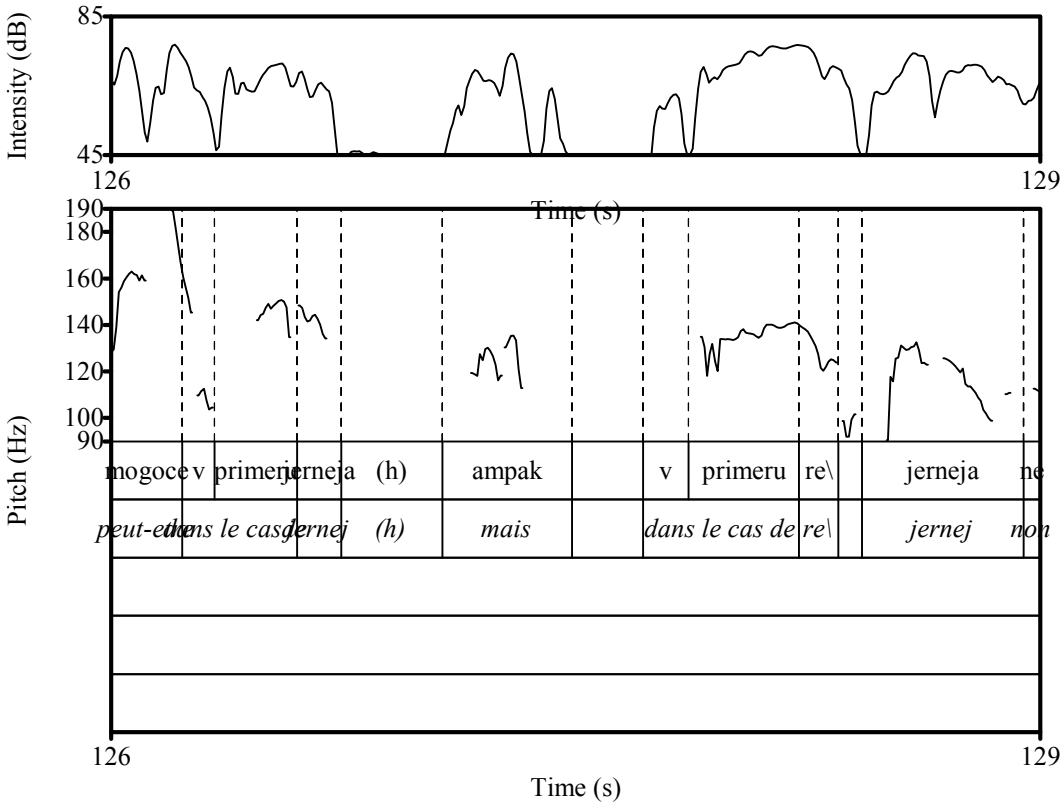

Intensity (dB)
85
45
111
114
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
tezkimi pogoji
ne
(h)
a
ves
des conditions difficiles
non
(h)
tu sais
10
74
to
mislm
ni
to
prov
da
da
ce n’est pas
je pense
ce n’est pas
juste
que
que
tu sais
111
114
Time (s)

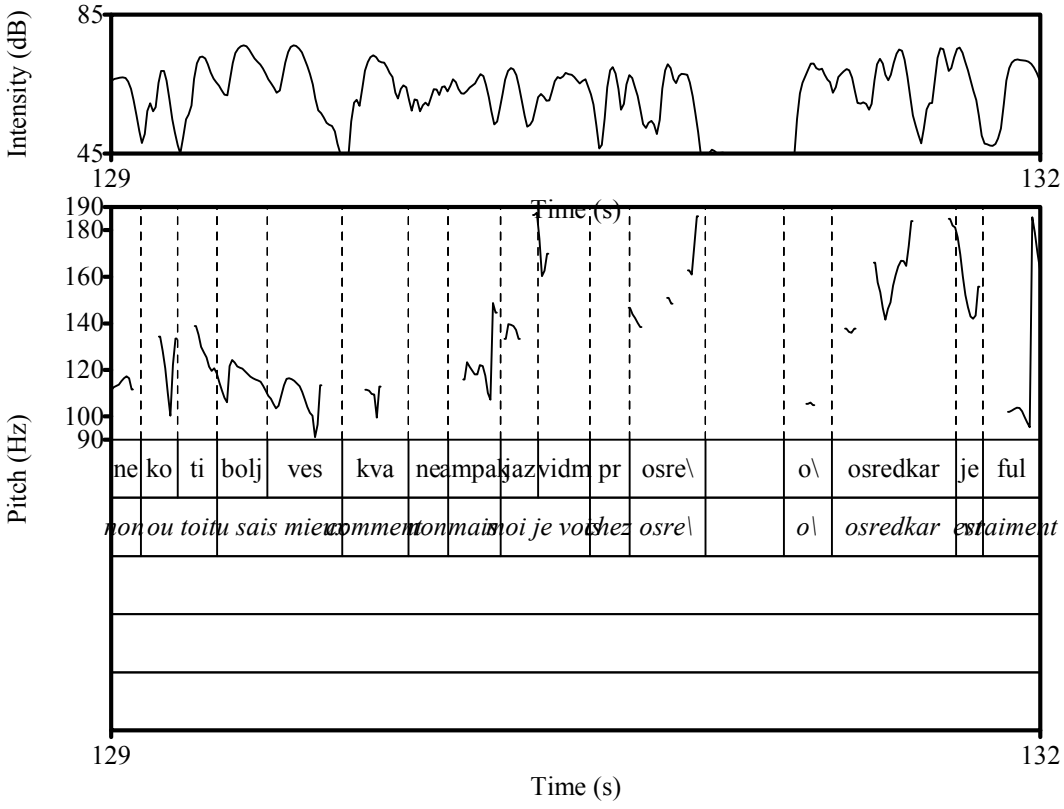

Intensity (dB)
85
45
114
117
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
mislm
ne vem veskaj je
fora
je pense
j'sais pas
tu sais
le truc c'est
103
a ves to je e ena odvi\ iz ena odvisnosti
tu sais c'est euh une addi\ de une addiction
114
117
Time (s)

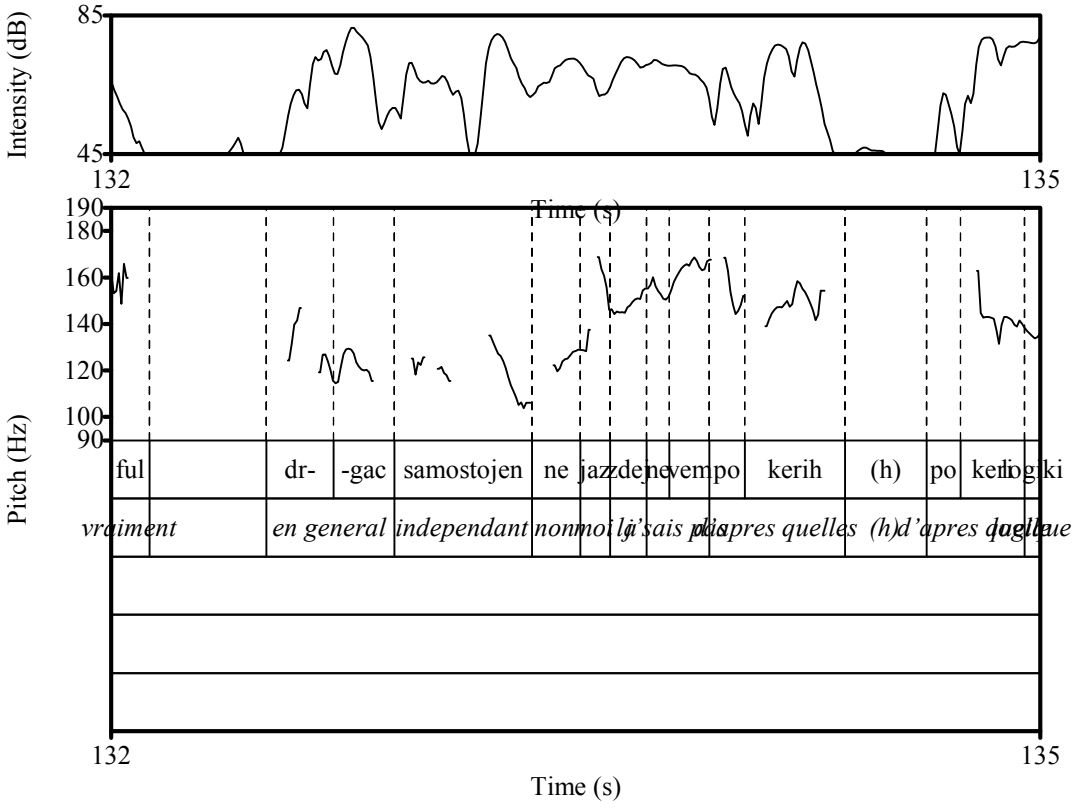

Intensity (dB)
85
45
117
120
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
25
odvisnosti v drugo a ves ne iz enga e e na druzga stvoj
addiction dans autre tu sais non de quelqu'un sur un autre tout de suite
117
120
Time (s)

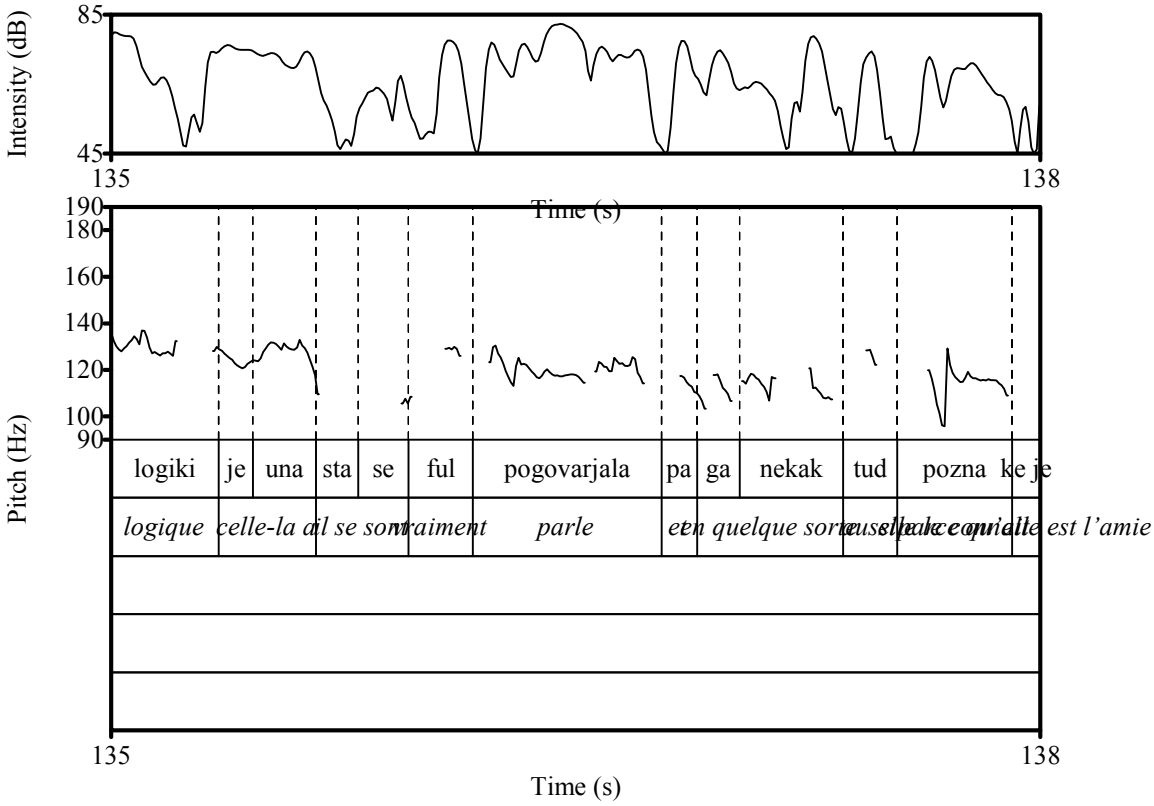

Intensity (dB)
85
45
120
123
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
p \
ne
ke
ni
ni
ne
p \
non
ce n'est pas
non j'sais pas
25
takoj
naslont
a
ves
<t>
se tout de suite accrocher
tu sais
120
123
Time (s)

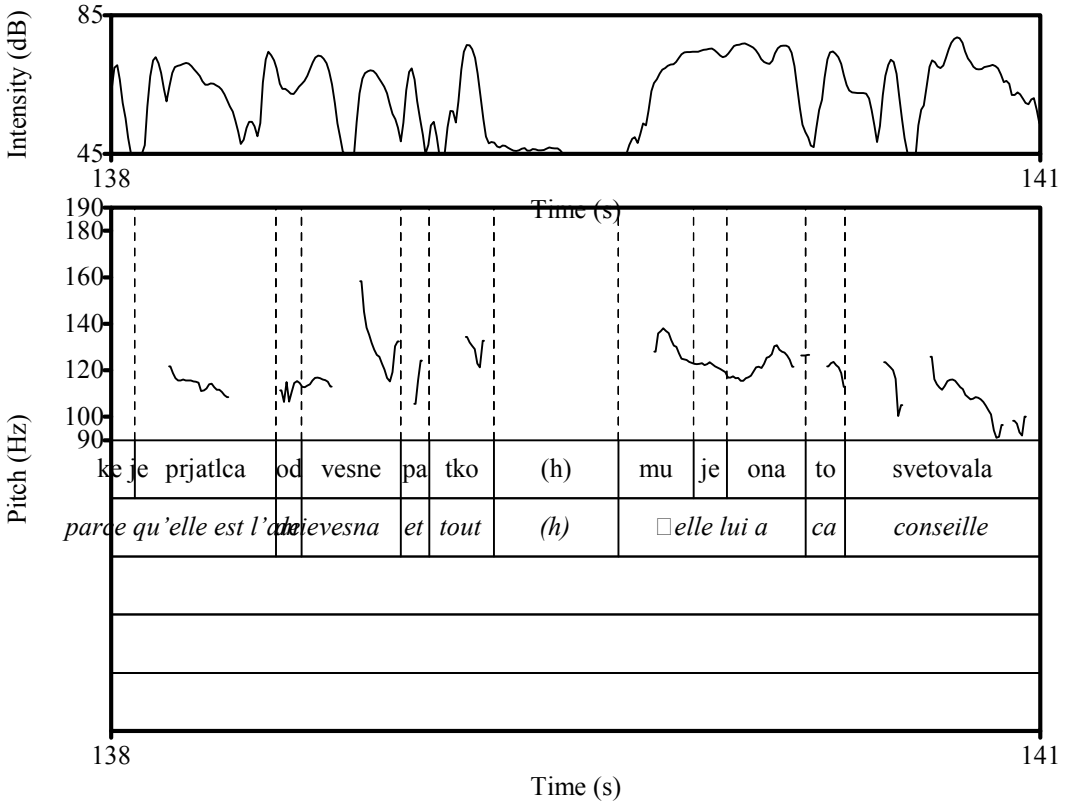

Intensity (dB)
85
45
123
126
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ne
vem
no
mislm
<t>
okej
mogocezdej
v
tem
primeru
mogoce
j'sais pas(p.)
je pense
<t>
ok
peut-etre
la
dans ce
cas la
peut-etre
10
<t>
jaz
mislm
da
to
ni
prov
da
mors
bit
moi
je pense
que
ce n'est pas
juste
que
tu dois
etre
123
126
Time (s)

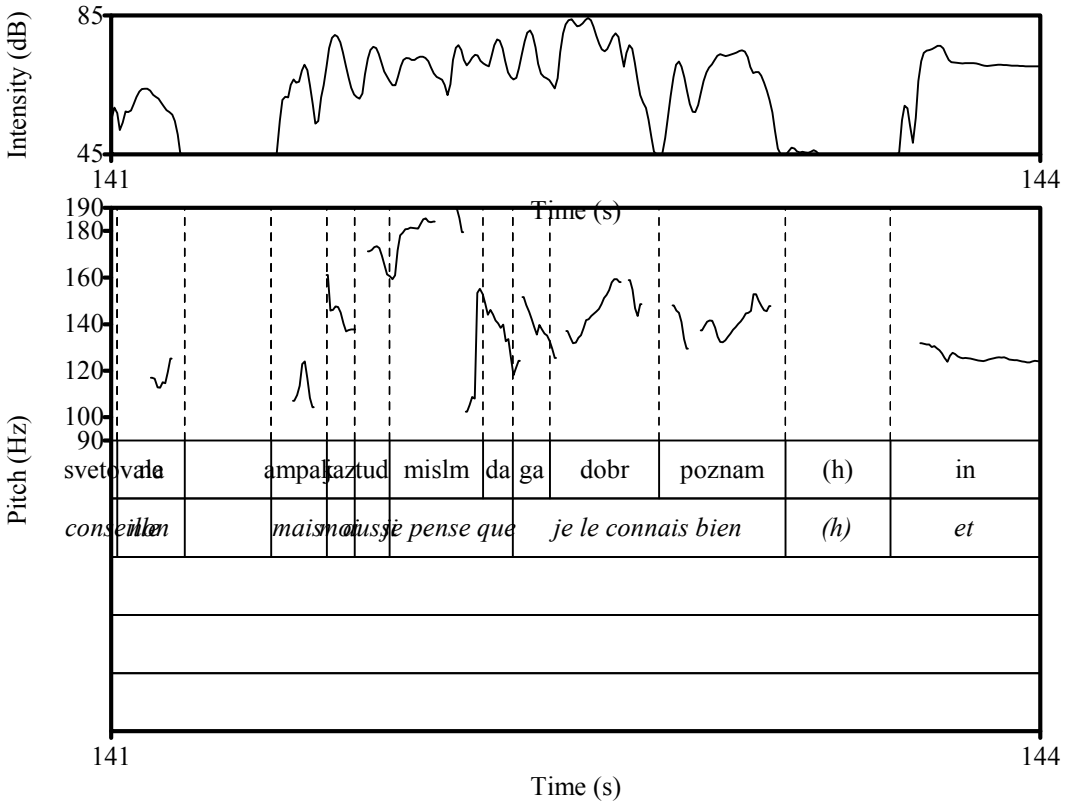

Intensity (dB)
85
45
126
129
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
mogoce v primerjerneja (h) ampak v primeru re\ jerneja ne
peut-etdans le casdernej (h) mais dans le cas de re\ jernej non
126
129
Time (s)

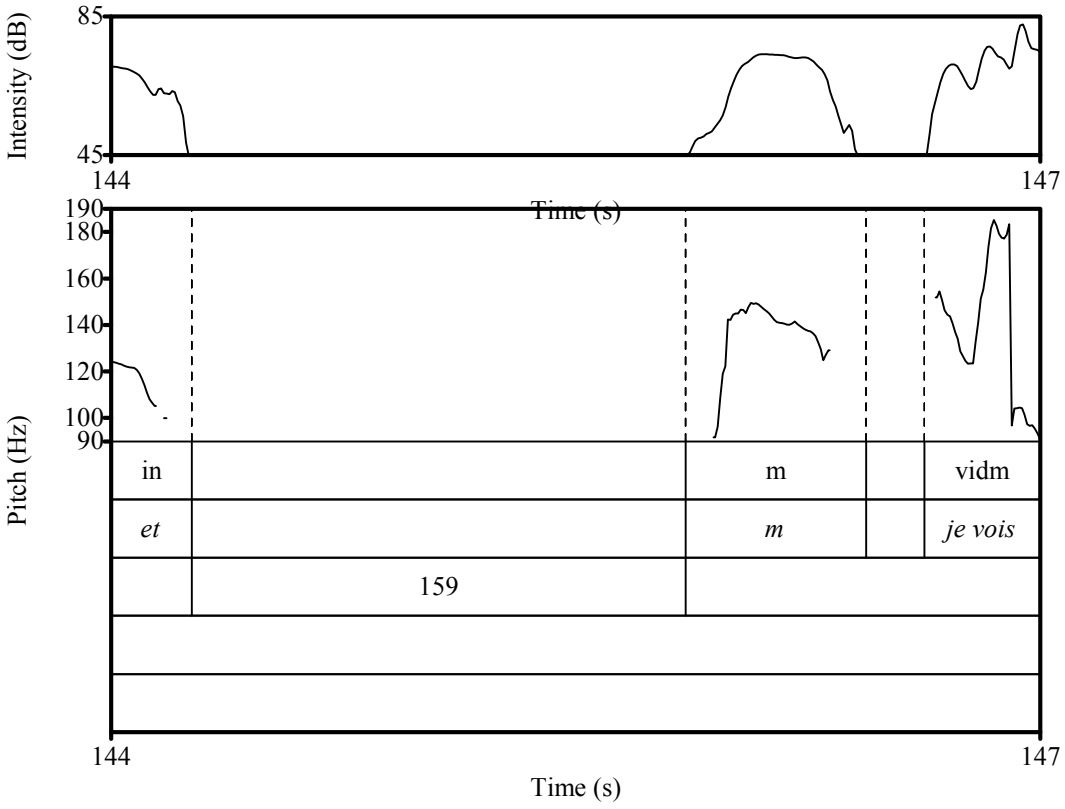

Intensity (dB)
85
45
129
132
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ne ko ti bolj ves kva neampakjaz vidm pr osre\ o\ osredkar je ful
non ou toitu sais mieucommentonmaismoi je vouchez osre\ o\ osredkar estaiment
129
132
Time (s)

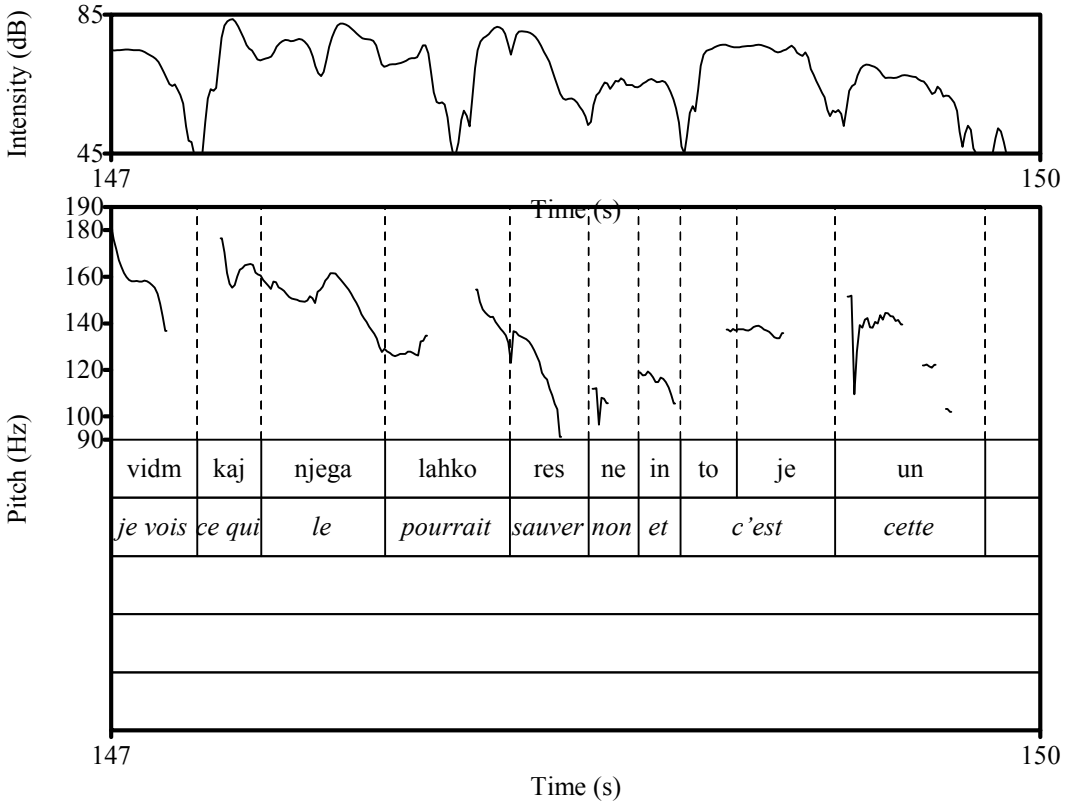

Intensity (dB)
85
45
132
135
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ful
dr-
-gac
samostojen
ne
jazzde
nevem
po
kerih
(h)
po
ker
logiki
vraiment
en general
independant
nonmoi
j'sais pas
d'apres quelles
(h)d'apres
logique
132
135
Time (s)

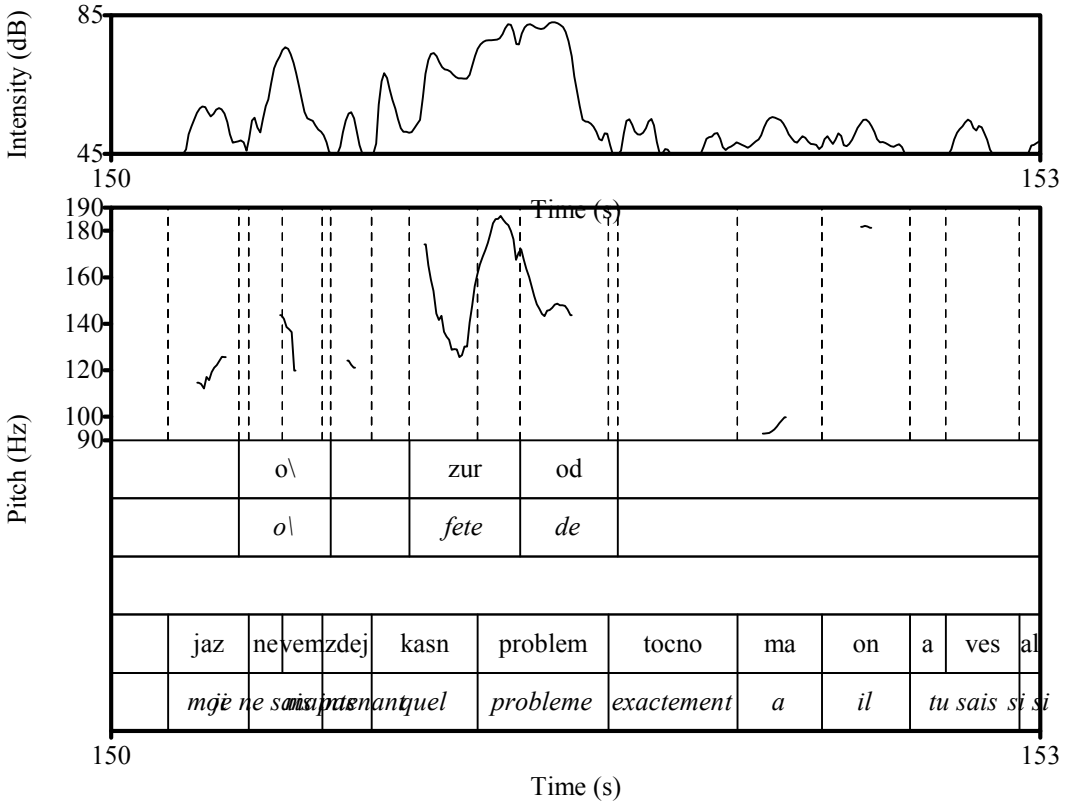

Intensity (dB)
85
45
135
138
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
logiki
je
una
sta
se
ful
pogovarjala
pa
ga
nekak
tud
pozna
ke je
logique
celle-la
il se sont
vraiment
parle
en quelque sorte
aussi
parce qu'elle est l'amie
135
138
Time (s)

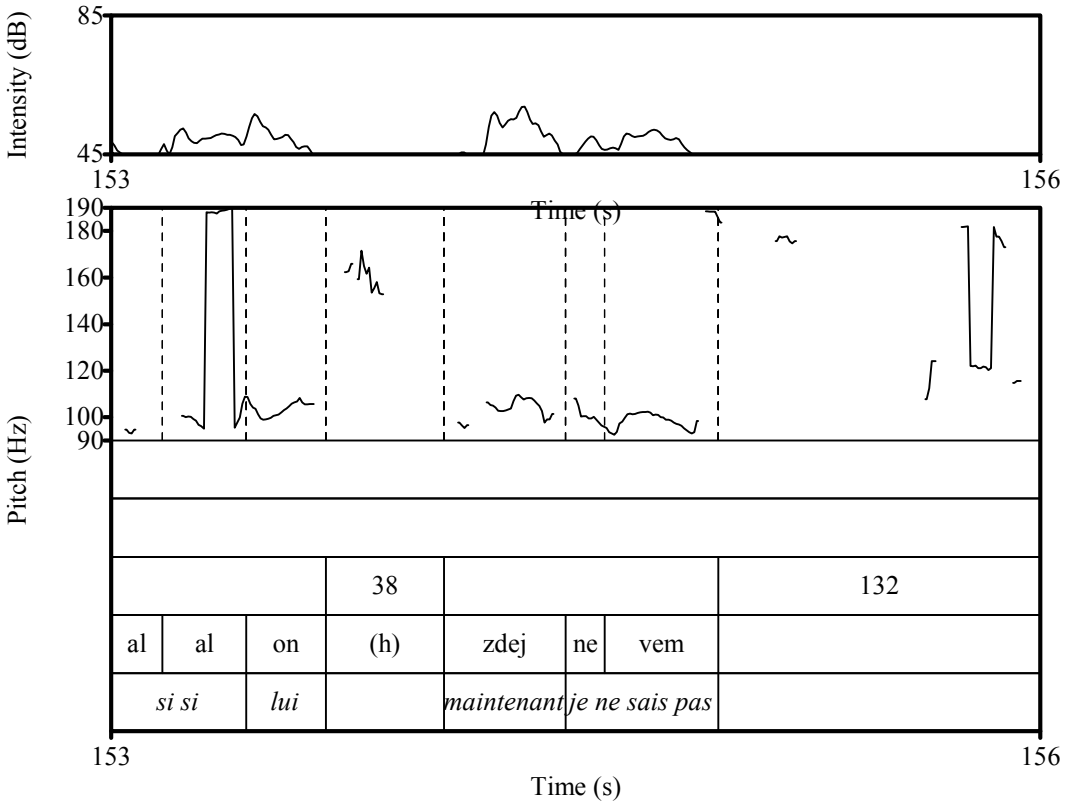

Intensity (dB)
85
45
138
141
Time (s)
190
180
160
140
120
100
90
Pitch (Hz)
ke je prjatlca od vesne pa tko (h) mu je ona to svetovala
parce qu'elle est l'ami de ievesna et tout (h) elle lui a ca conseille
138
141
Time (s)

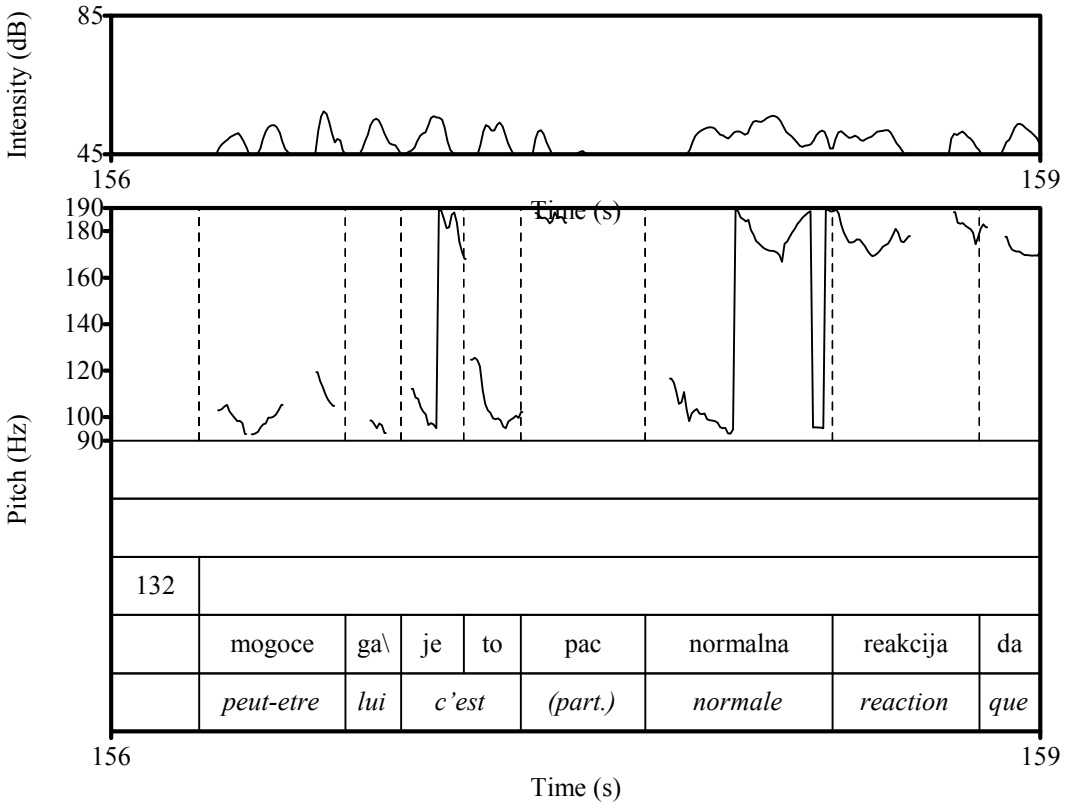

Intensity (dB)
85
45
141
144
Time (s)
190
180
160
140
120
100
90
Pitch (Hz)
svetovala ampak kaztud mislm da ga dobr poznam (h) in
conseille mais mais je pense que je le connais bien (h) et
141
144
Time (s)

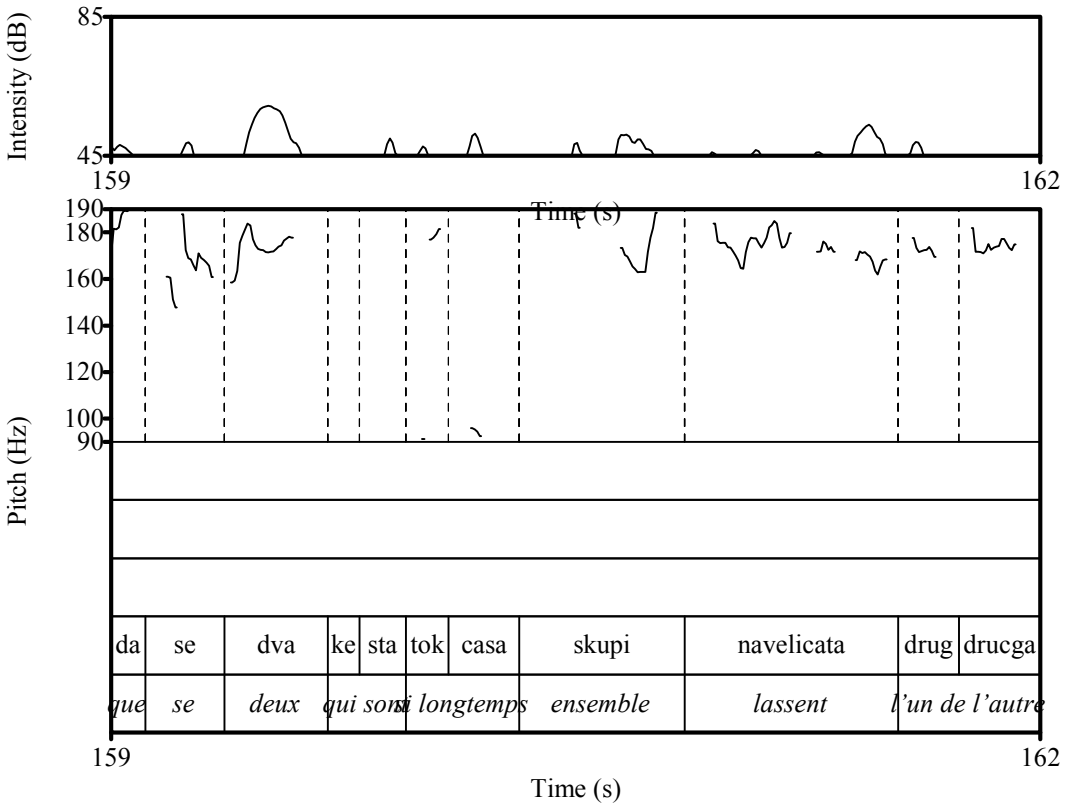

Intensity (dB)
85
45
144
147
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
in
m
vidm
et
m
je vois
159
144
147
Time (s)

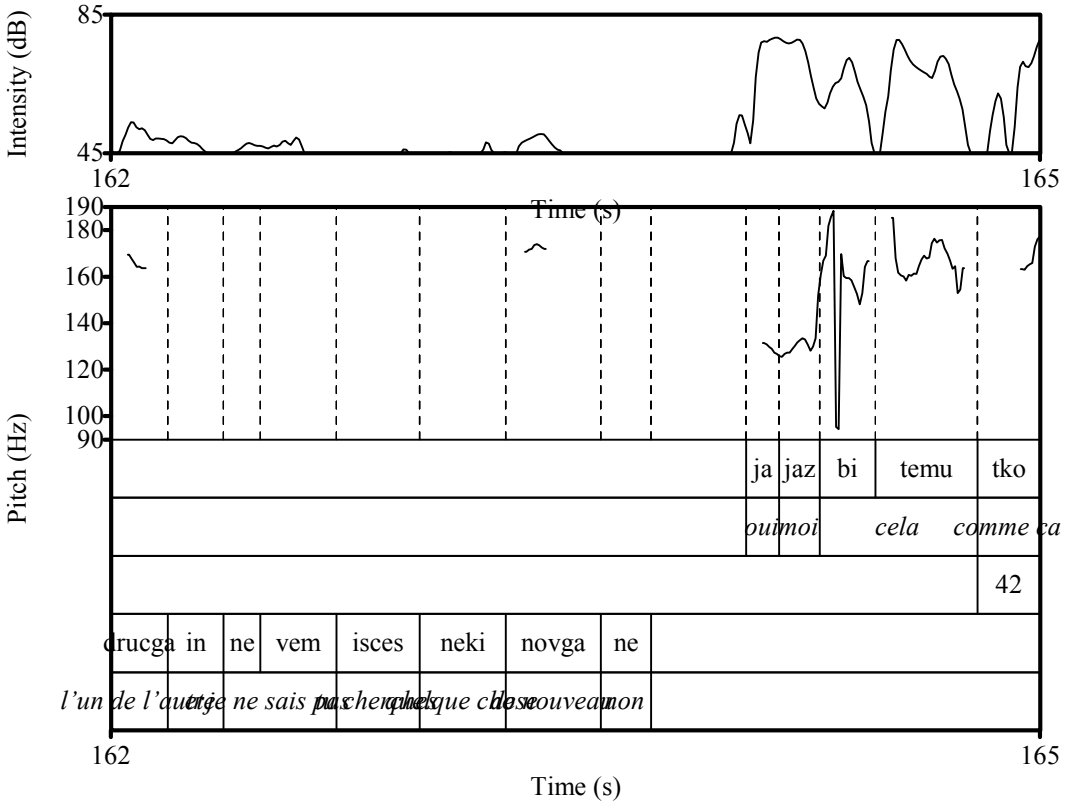

Intensity (dB)
85
45
147
150
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
vidm
kaj
njega
lahko
res
ne
in
to
je
un
je vois
ce qui
le
pourrait
sauver
non
et
c'est
cette
147
150
Time (s)

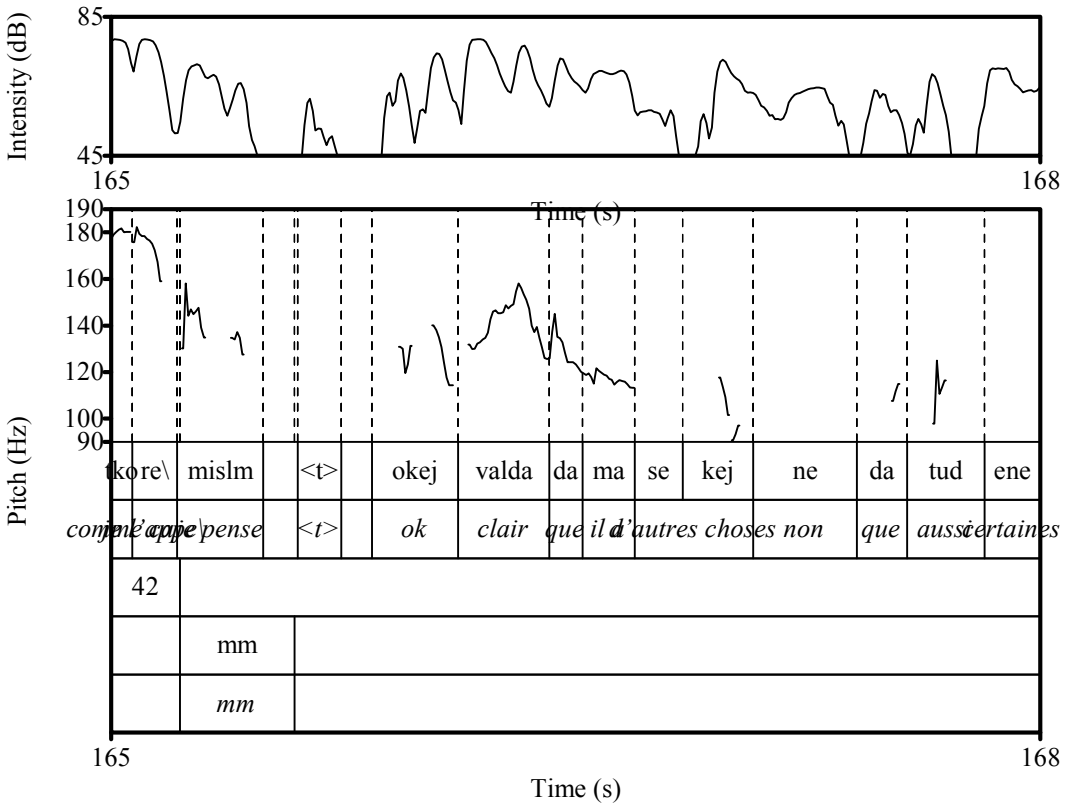

Intensity (dB)
85
45
150
153
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
o\
zur
od
o\
fete
de
jaz
ne
vem
zdej
kasn
problem
tocno
ma
on
a
ves
al
mgje ne sais maintenant quel probleme exactement a il tu sais si si
150
153
Time (s)

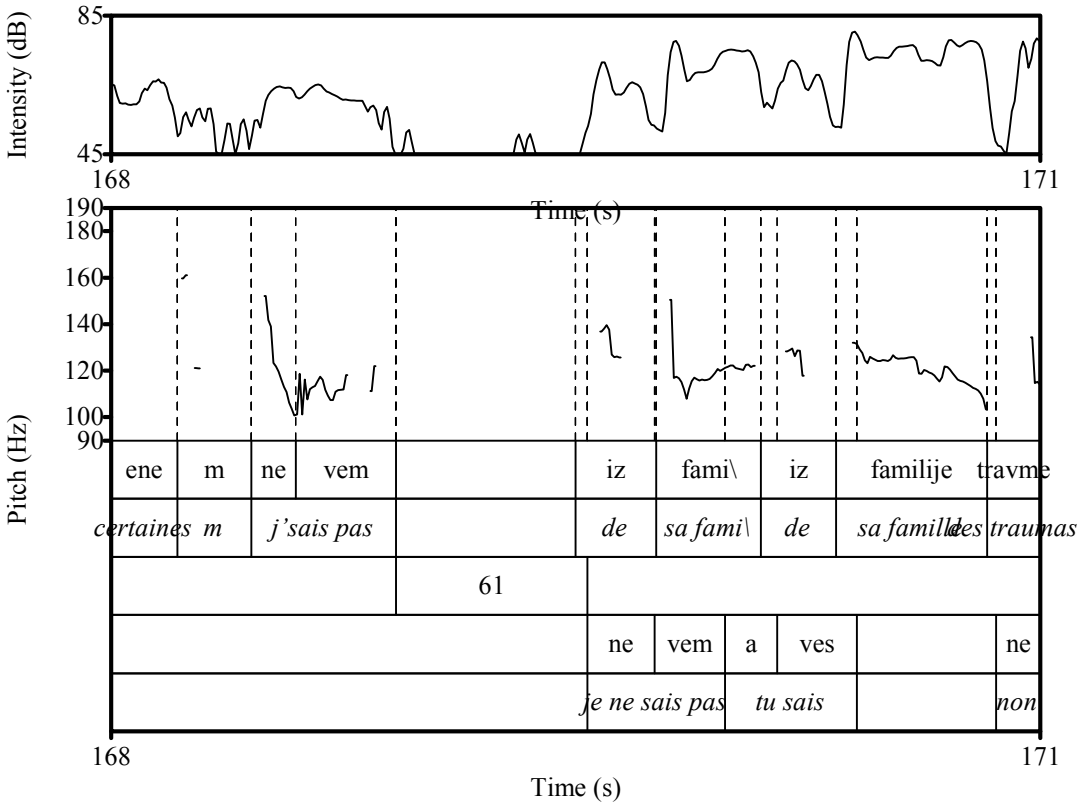

Intensity (dB)
85
45
153
156
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
38
132
al
al
on
(h)
zdej
ne
vem
si si
lui
maintenant je ne sais pas
153
156
Time (s)

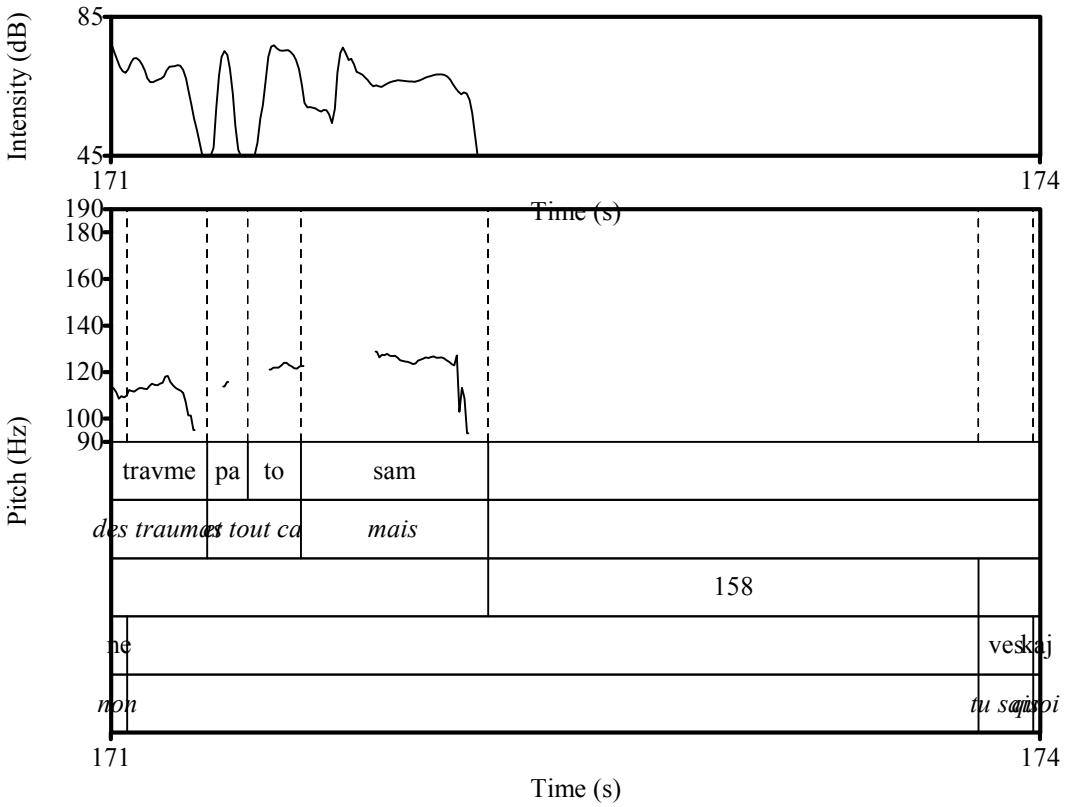

Intensity (dB)
85
45
156
159
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
132
mogoce
ga\
je
to
pac
normalna
reakcija
da
peut-etre
lui
c'est
(part.)
normale
reaction
que
156
159
Time (s)

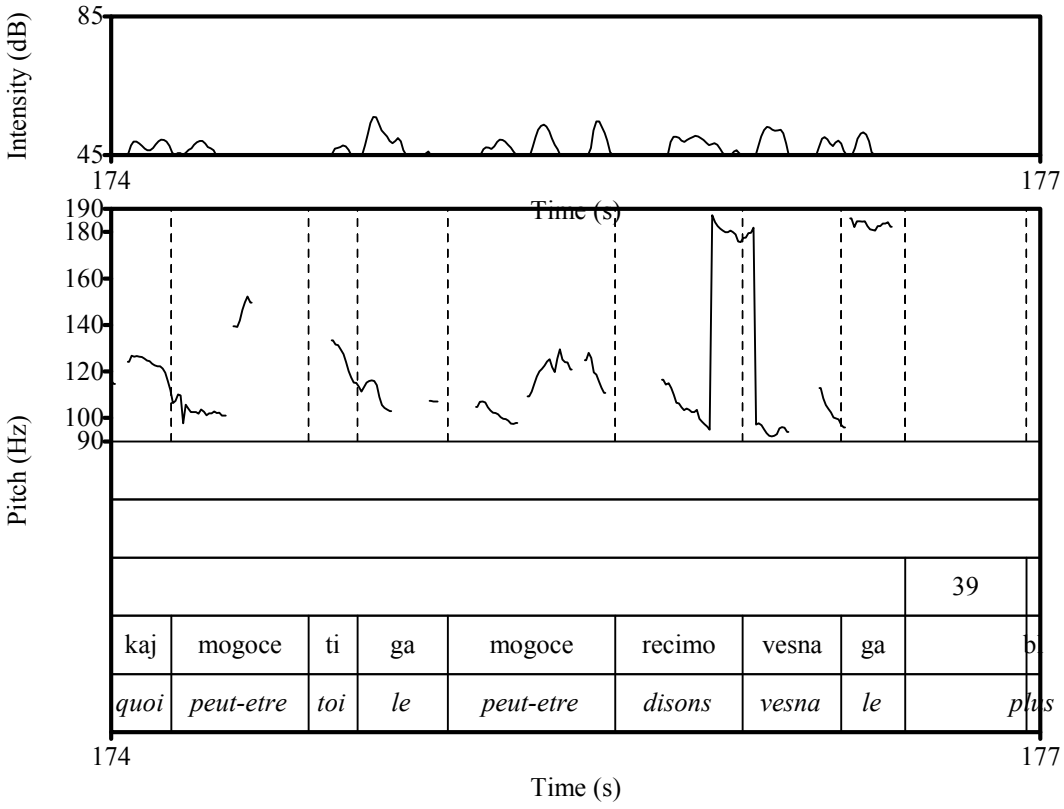

Intensity (dB)
85
45
159
162
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
da
se
dva
ke
sta
tok
casa
skupi
navelicata
drug
drucga
que
se
deux
qui sont
si longtemps
ensemble
lassent
l'un de l'autre
159
162
Time (s)

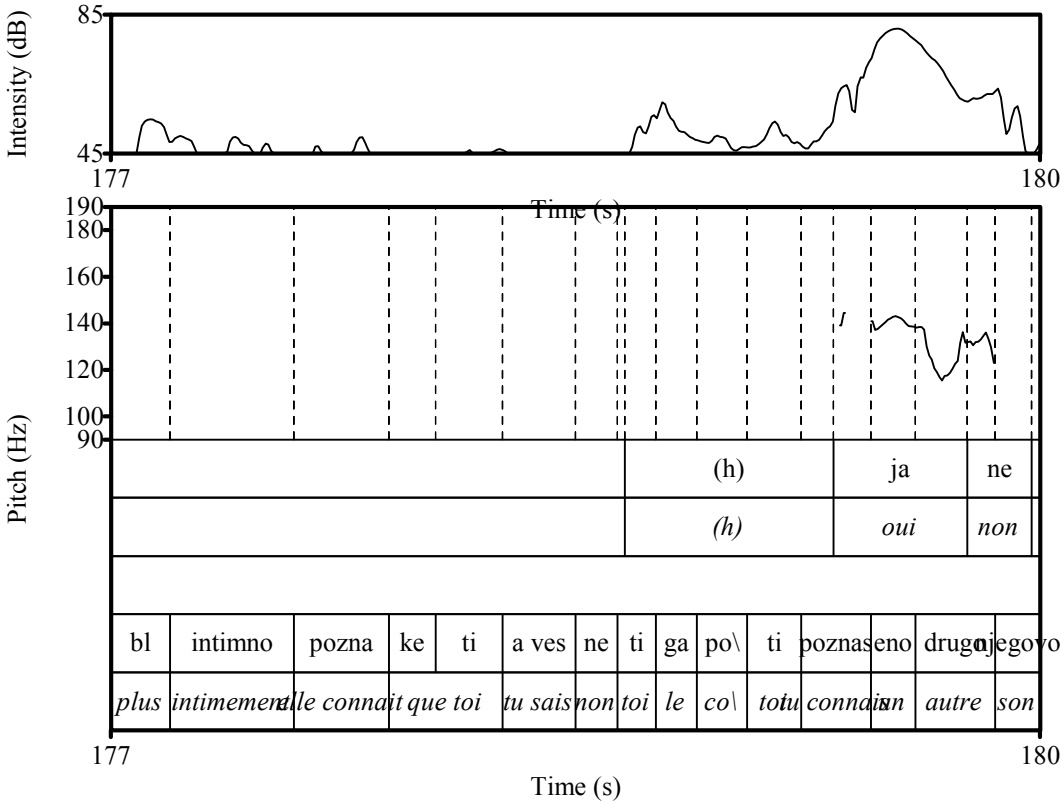

Intensity (dB)
85
45
162
165
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ja jaz bi temu tko
oui moi cela comme ça
42
drucga in ne vem isces neki novga ne
l'un de l'autre je ne sais pas chercher quelque chose nouveau non
162
165
Time (s)

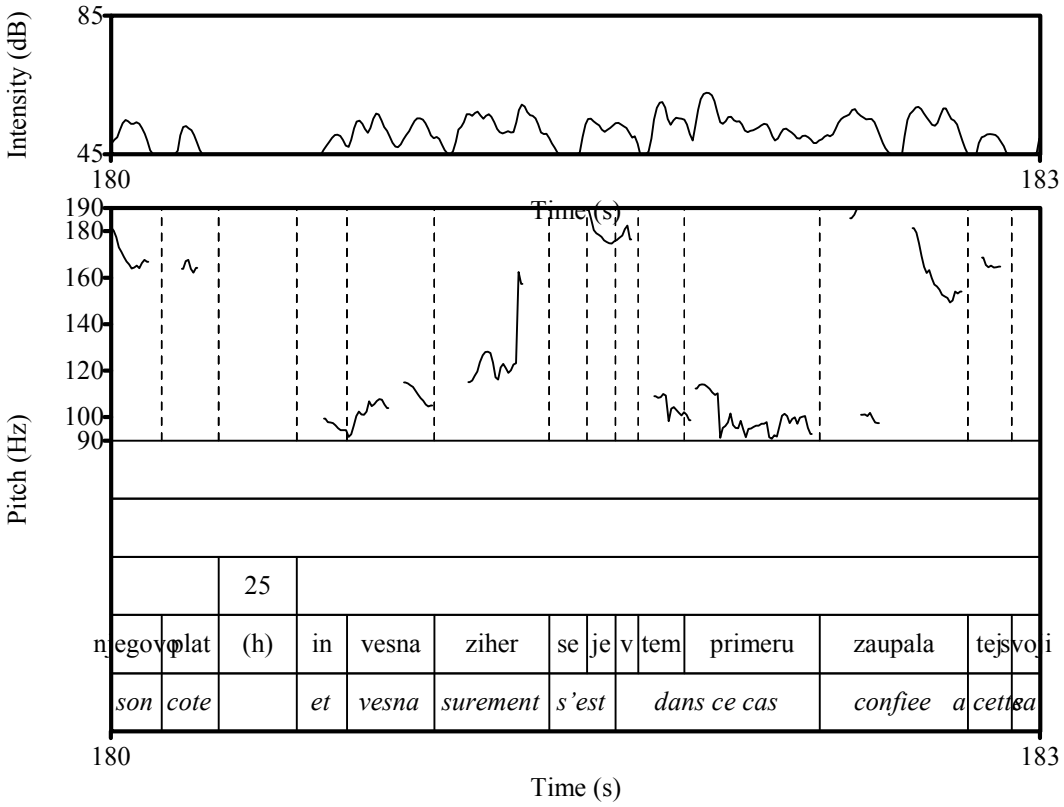

Intensity (dB)
85
45
165
168
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
tko re\ mislm <t> okej valda da ma se kej ne da tud ene
comme ça je pense <t> ok clair que il d'autres choses non que aussi certaines
42
mm
mm
165
168
Time (s)

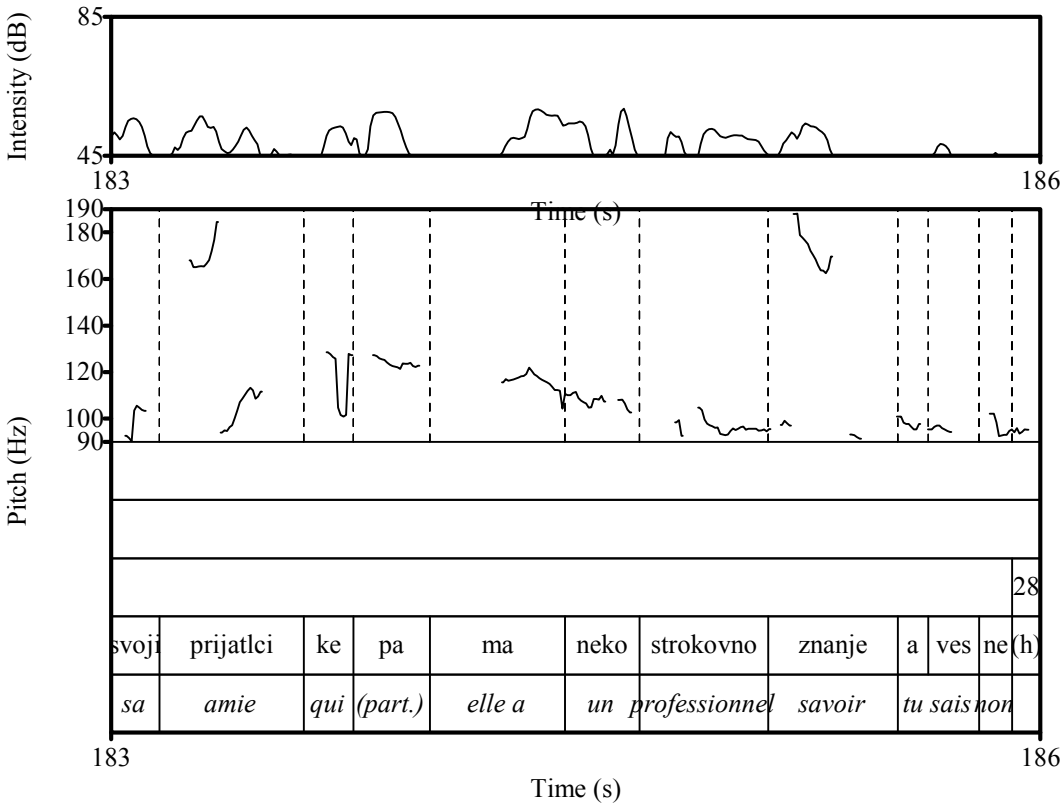

Intensity (dB)
85
45
168
171
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
ene m ne vem iz fami\ iz familije travme
certaines m j'sais pas de sa fami\ de sa famille des traumas
61
ne vem a ves ne
je ne sais pas tu sais non
168
171
Time (s)

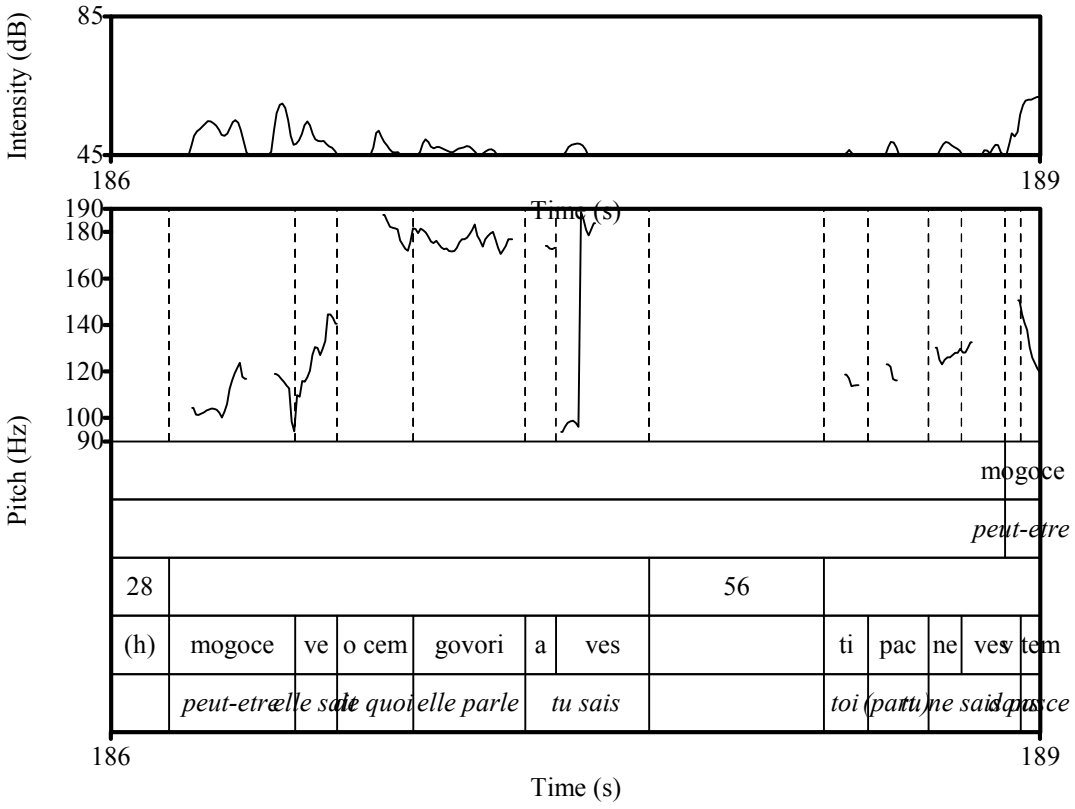

Intensity (dB)
85
45
171
174
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
travme pa to sam
des traumas tout ca mais
158
ne veskaj
non tu sais oi
171
174
Time (s)

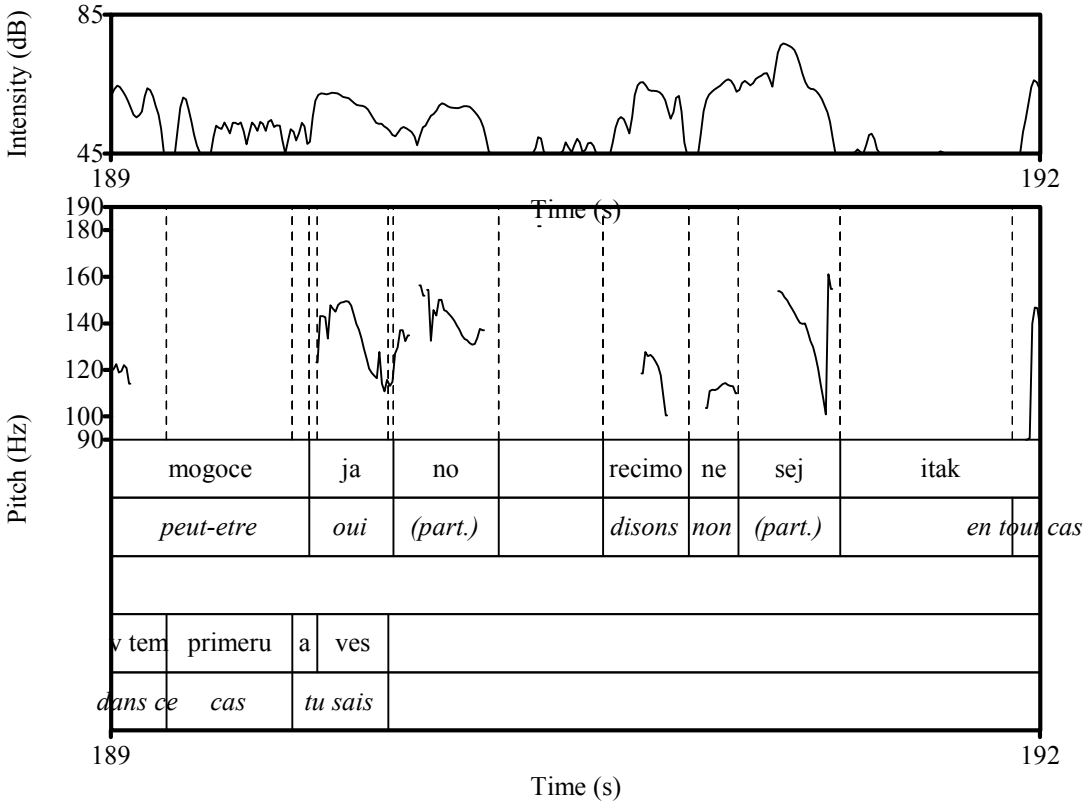

Intensity (dB)
85
45
174
177
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
39
kaj mogoce ti ga mogoce recimo vesna ga b
quoi peut-etre toi le peut-etre disons vesna le plus
174
177
Time (s)

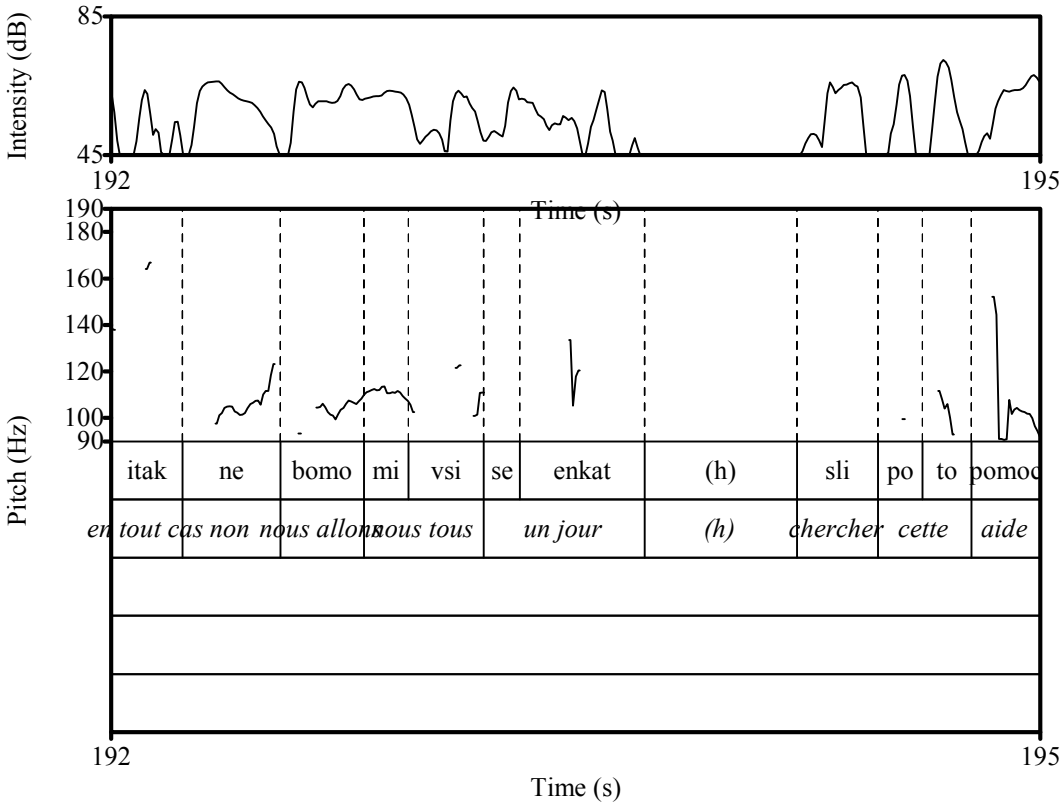

Intensity (dB)
85
45
177
180
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
(h) ja ne
(h) oui non
bl intimno pozna ke ti a ves ne ti ga po\ ti poznas eno druga jegovo
plus intimement elle connait que toi tu sais non toi le co\ tu connais un autre son
177
180
Time (s)

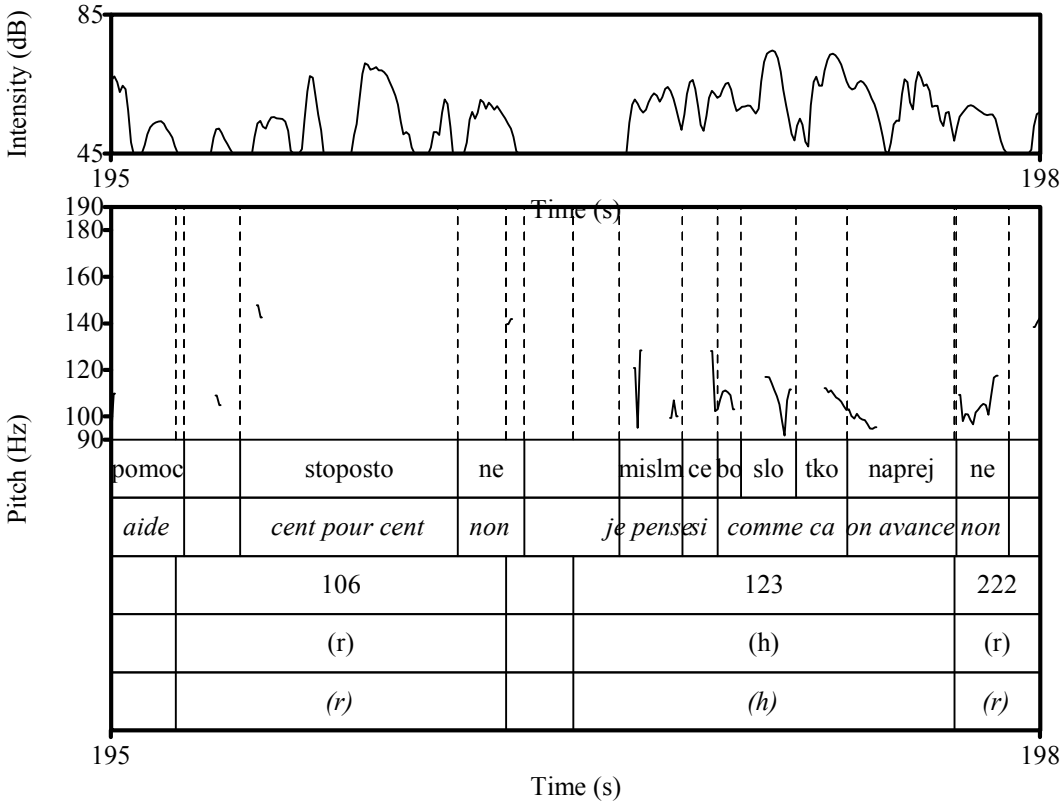

Intensity (dB)
85
45
180
183
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
25
njegov
plat
(h)
in
vesna
ziher
se
je
v
tem
primeru
zaupala
tejsvoji
son
cote
et
vesna
surement
s'est
dans ce cas
confiee
a
cettsa
180
183
Time (s)


Intensity (dB)
85
45
183
186
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
28
svoji
prijatlci
ke
pa
ma
neko
strokovno
znanje
a
ves
ne
(h)
sa
amie
qui
(part.)
elle a
un
professionnel
savoir
tu sais
non
183
186
Time (s)

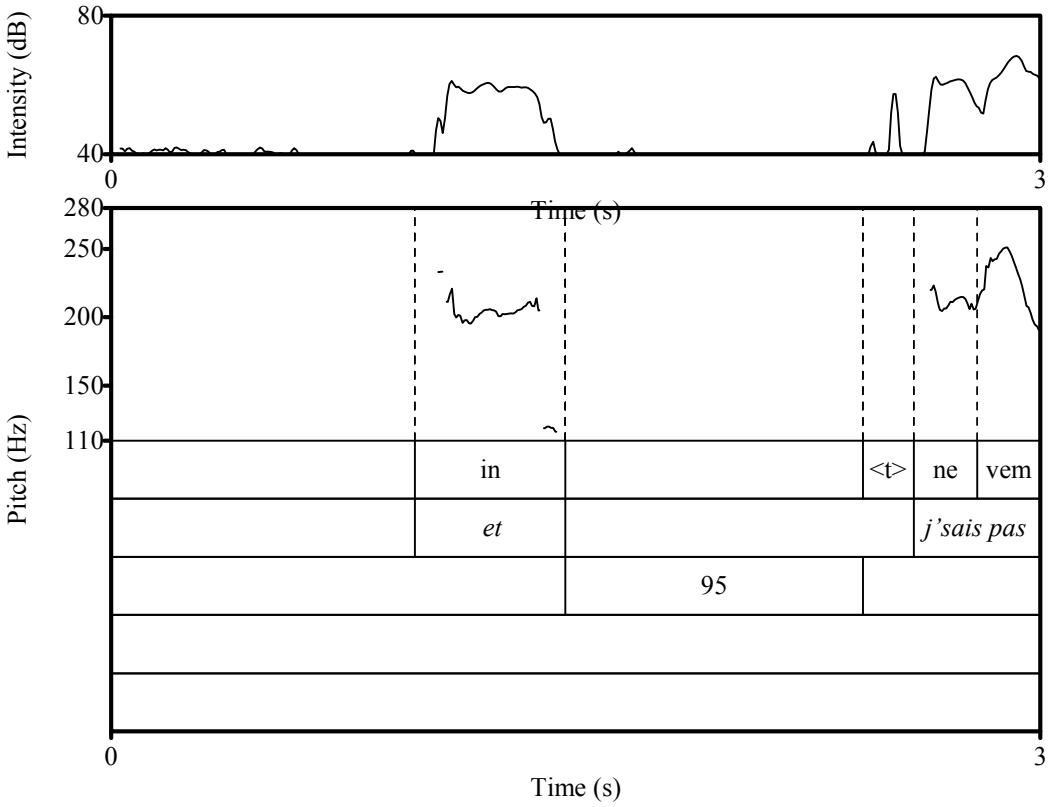

Intensity (dB)
85
45
186
189
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
mogoce
peut-etre
28
56
(h)
mogoce
ve
o cem
govori
a
ves
ti
pac
ne
ves
v tem
peut-etre
elle sait
de quoi
elle parle
tu sais
toi (part.)
tu ne sais pas
dans ce
186
189
Time (s)

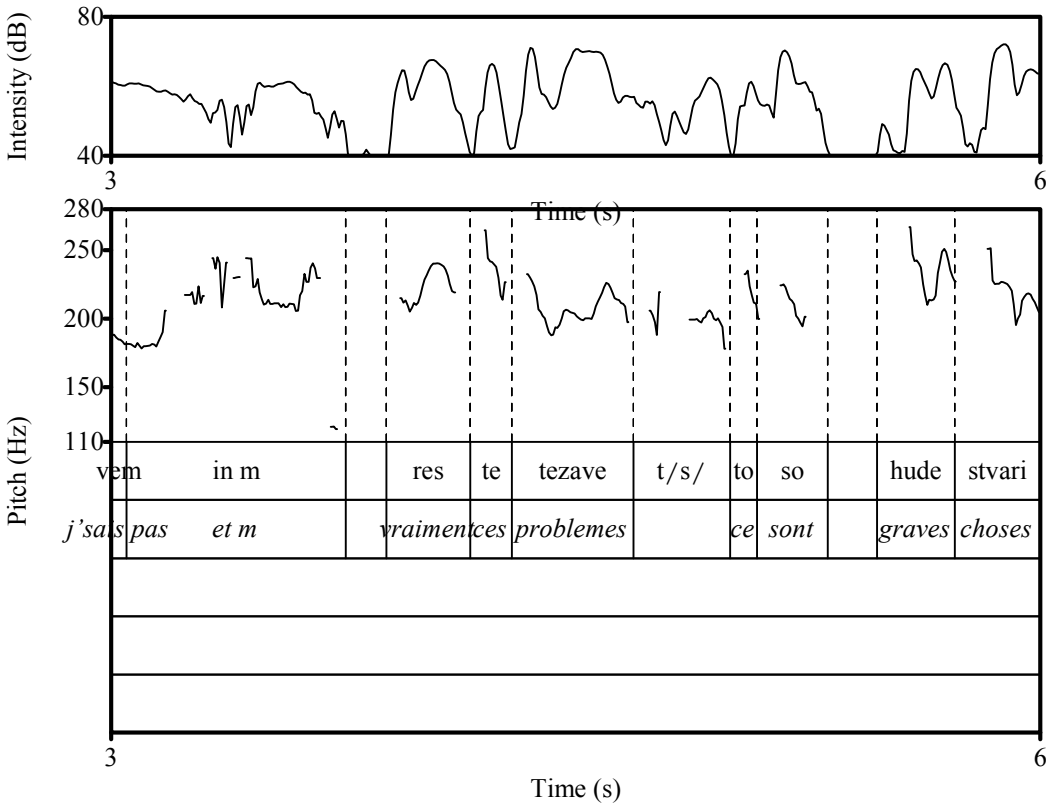

Intensity (dB)
85
45
189
192
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
mogoce
ja
no
recimo
ne
sej
itak
peut-etre
oui
(part.)
disons
non
(part.)
en tout cas
v tem
primeru
a
ves
dans ce
cas
tu sais
189
192
Time (s)

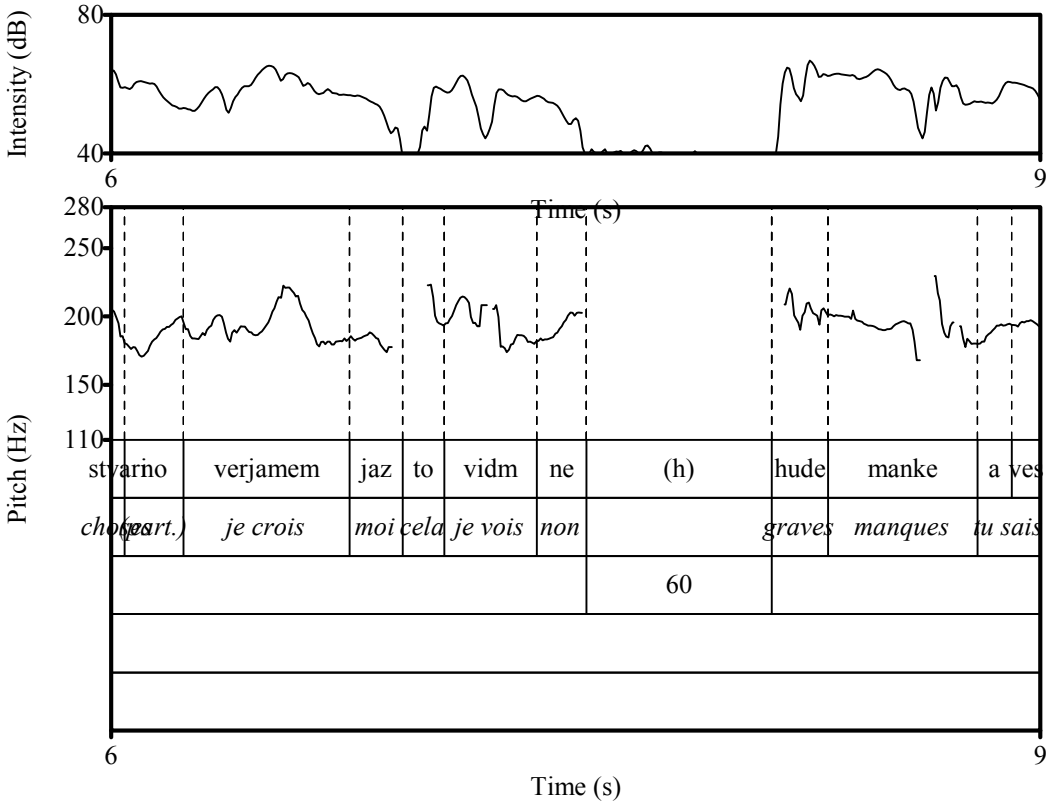

Intensity (dB)
85
45
192
195
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
itak ne bomo mi vsi se enkat (h) sli po to pomoc
en tout cas non nous allons nous tous un jour (h) chercher cette aide
192
195
Time (s)

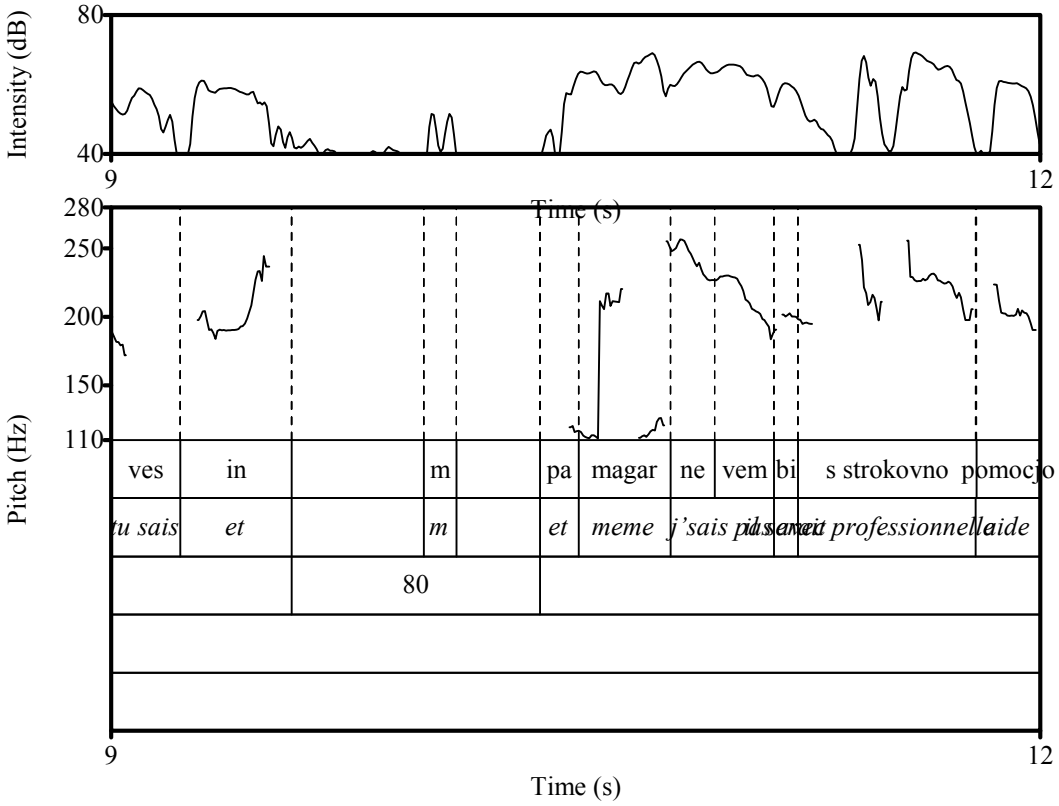

Intensity (dB)
85
45
195
198
Time (s)
Pitch (Hz)
190
180
160
140
120
100
90
pomoc stoposto ne mislm ce bo slo tko naprej ne
aide cent pour cent non je pense si comme ca on avance non
106 123 222
(r) (h) (r)
(r) (h) (r)
195
198
Time (s)

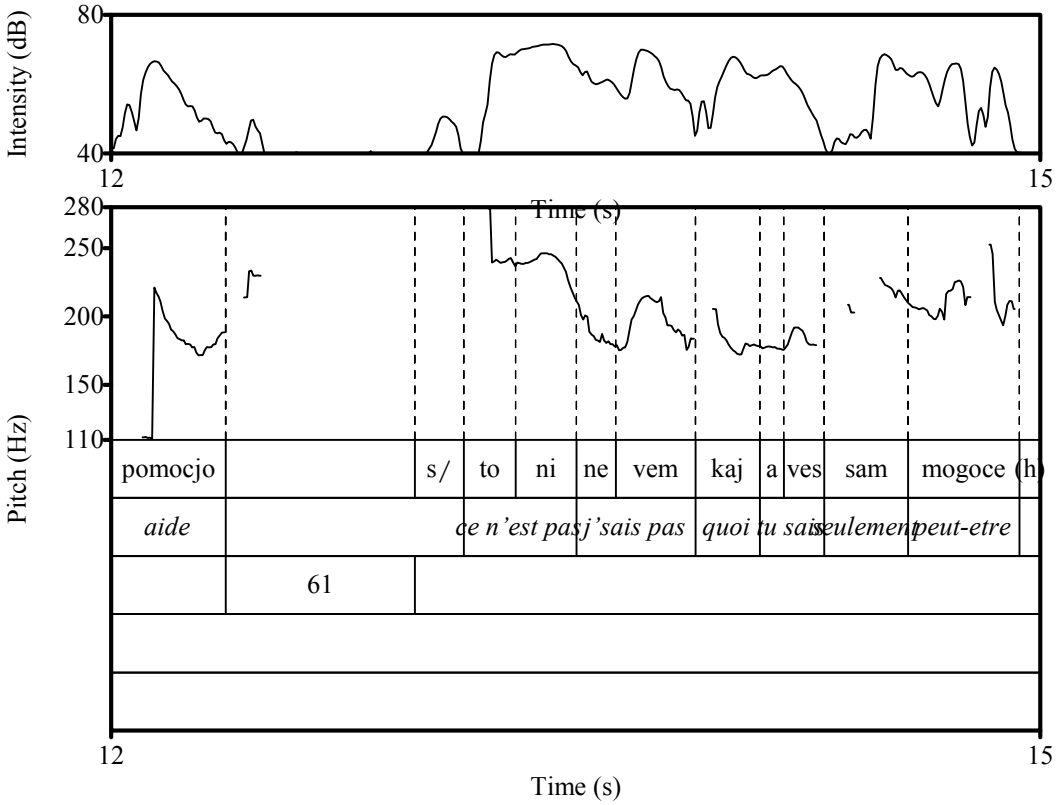
3.3.2 Ni

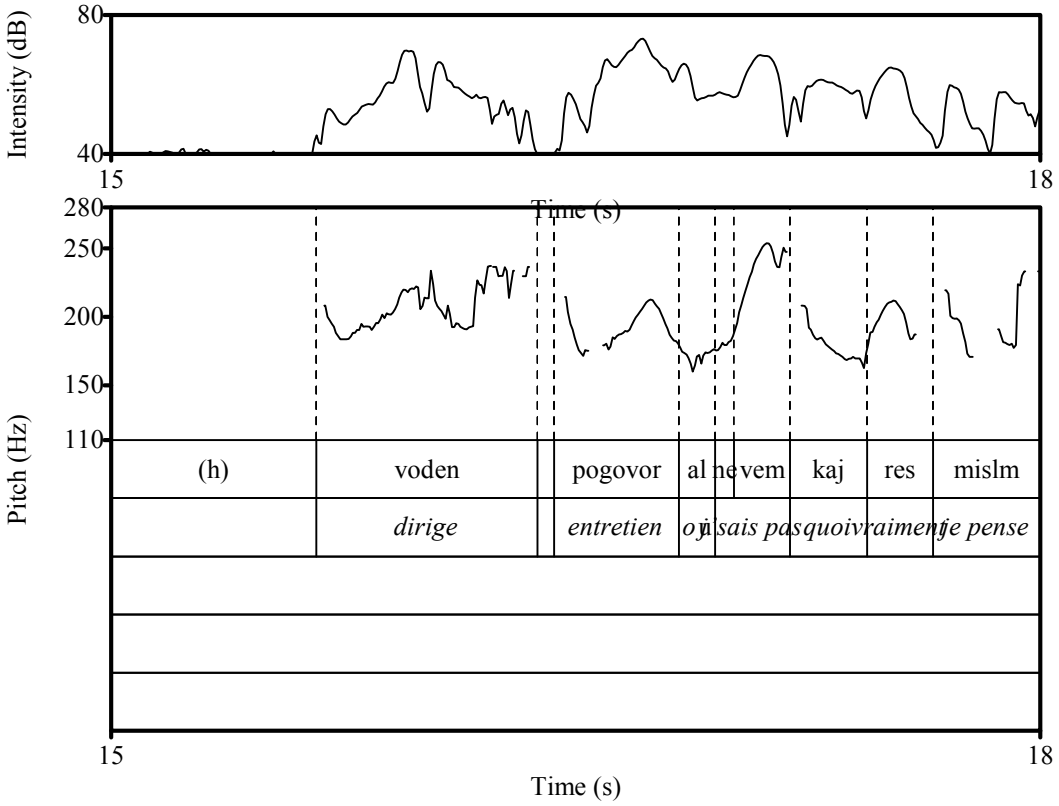

Intensity (dB)
80
40
0
3
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
in
<t>
ne
vem
et
j'sais pas
95
0
3
Time (s)

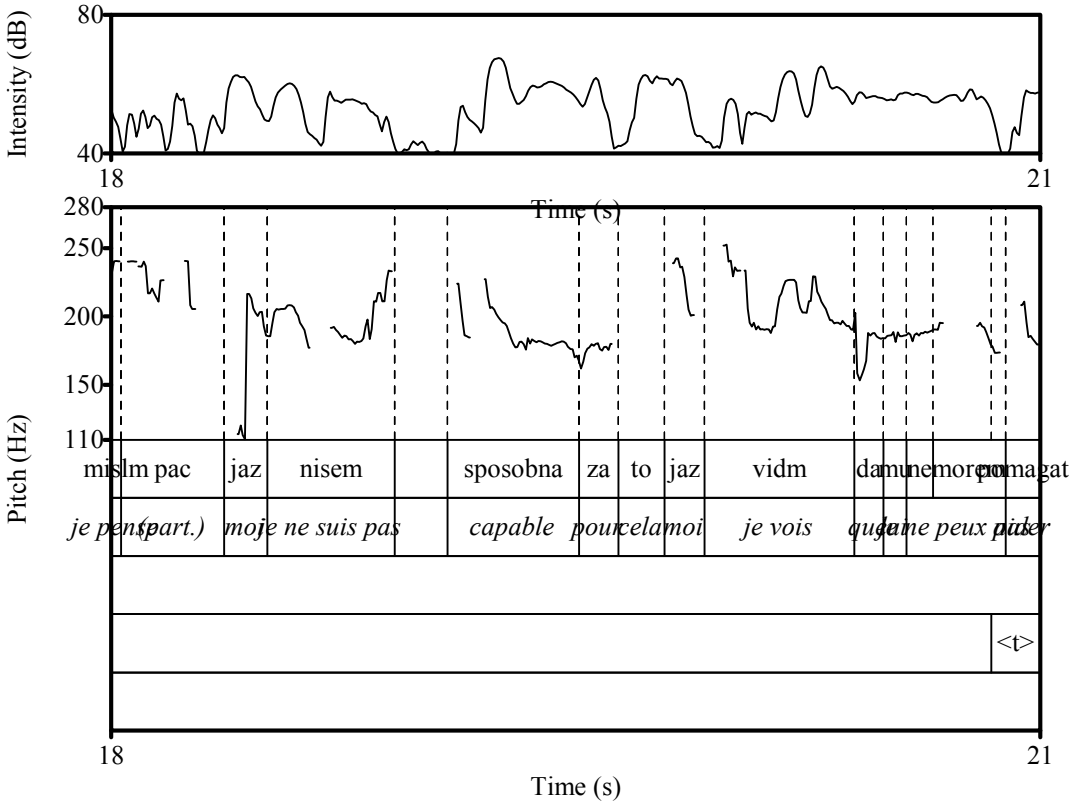

Intensity (dB)
80
40
3
6
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
vem
in m
res
te
tezave
t/s/
to
so
hude
stvari
j'sais pas
et m
vraiment ces problemes
ce
sont
graves
choses
3
6
Time (s)

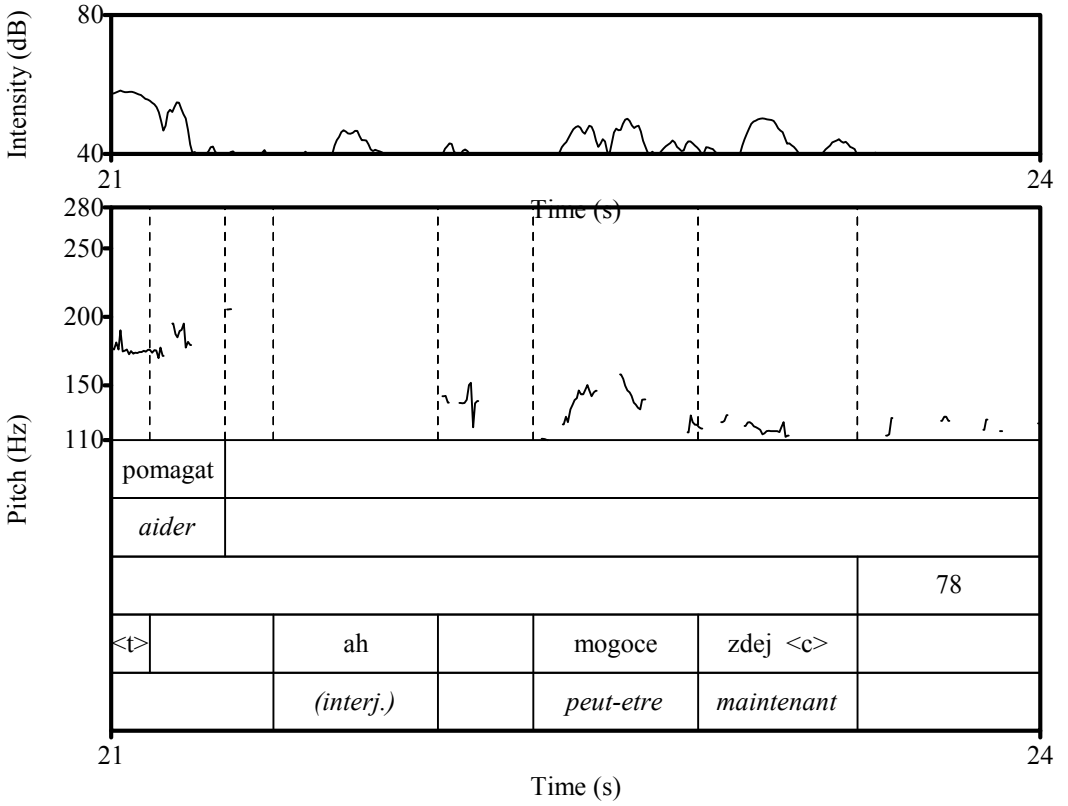

Intensity (dB)
80
40
6
9
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
stvarino
verjamem
jaz
to
vidm
ne
(h)
hude
manke
a ves
choses
(part.)
je crois
moi cela
je vois
non
graves
manques
tu sais
60
6
9
Time (s)

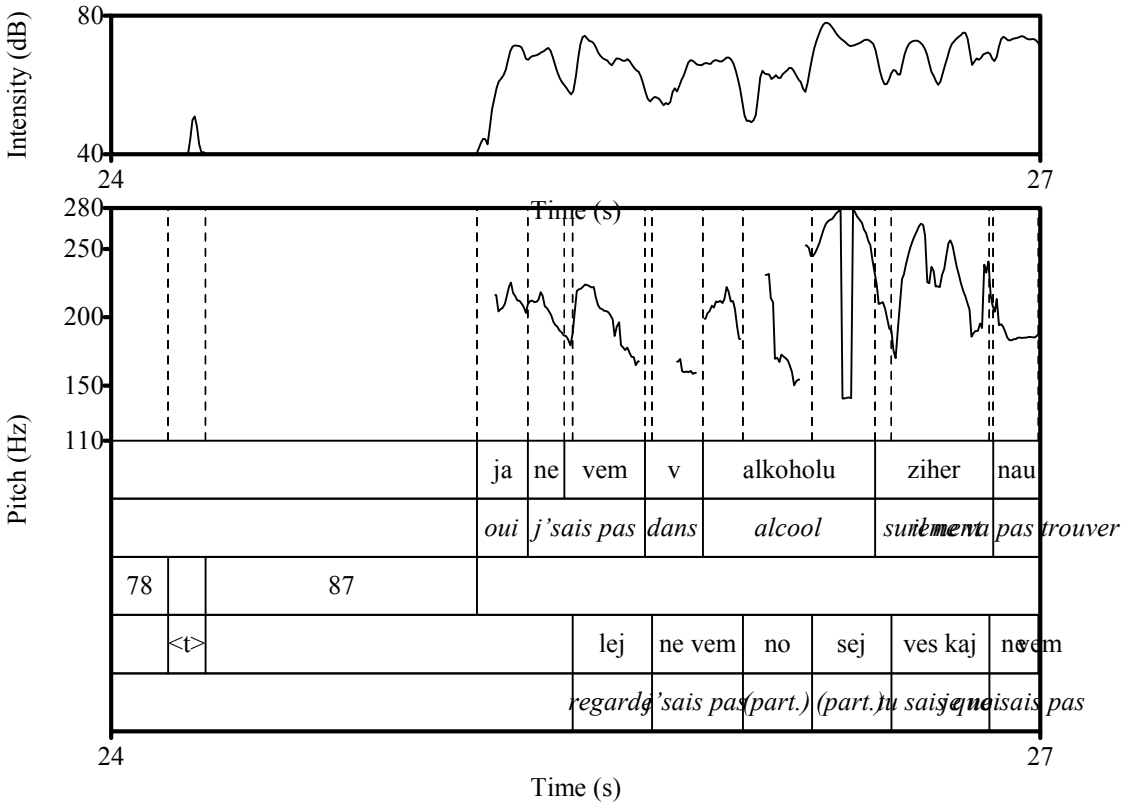

Intensity (dB)
80
40
9
12
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ves
in
m
pa
magar
ne
vem
bi
s strokovno pomocjo
tu sais
et
m
et
meme
professionnelle
aide
80
9
12
Time (s)

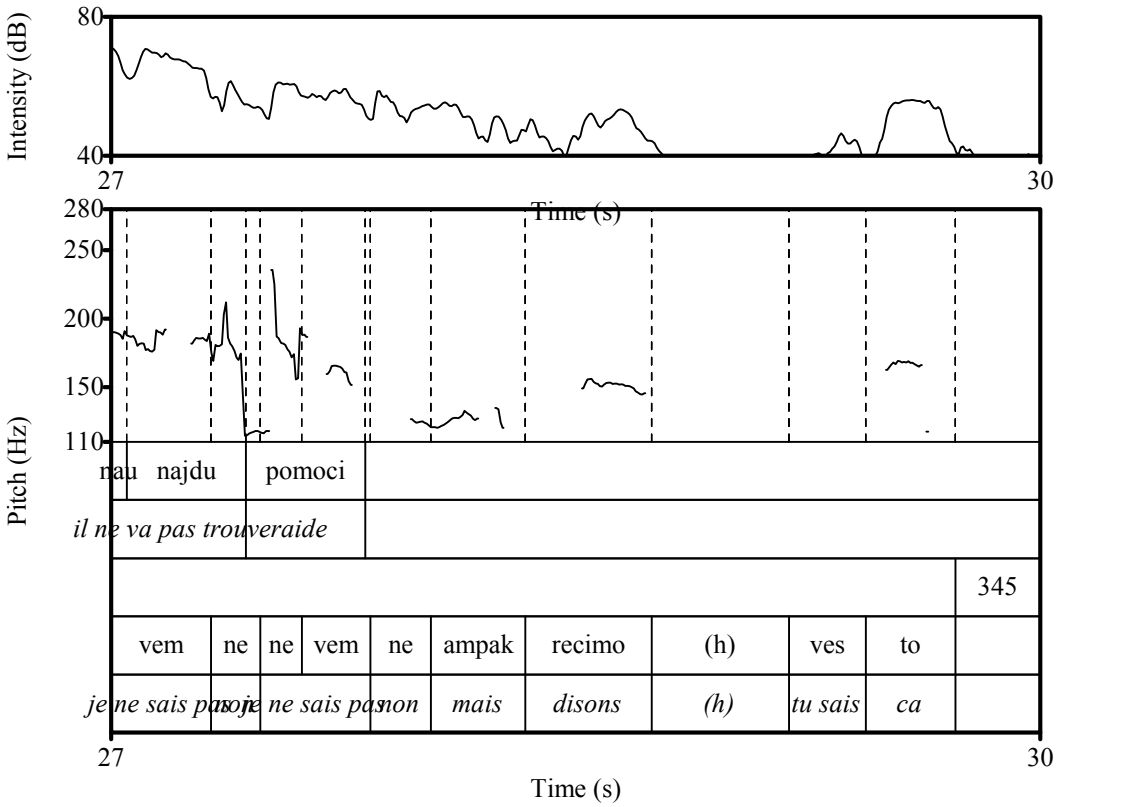

Intensity (dB)
80
40
12
15
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
pomocjo
s/
to
ni
ne
vem
kaj
a
ves
sam
mogoce (h)
aide
ce n'est pas
j'sais pas
quoi tu sais
seulement
peut-etre
61
12
15
Time (s)

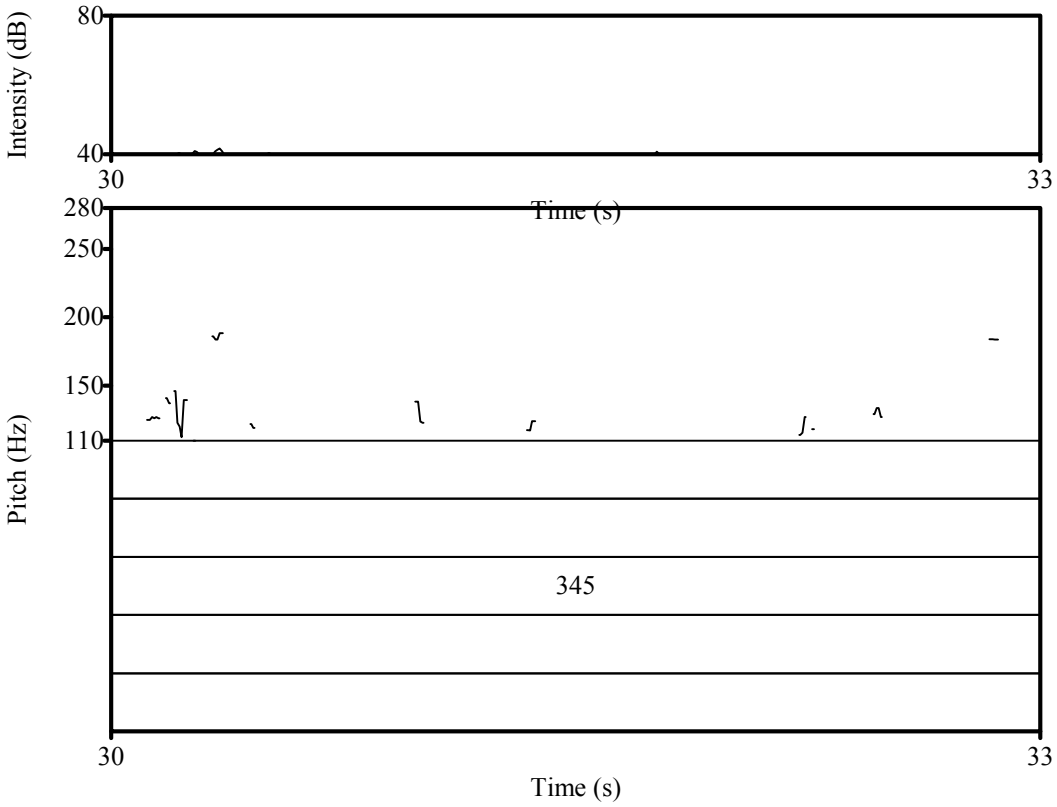

Intensity (dB)
80
40
15
18
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
(h)
voden
pogovor
al ne
vem
kaj
res
mislm
dirige
entretien
ou j'sais pas
quoi
vraiment
je pense
15
18
Time (s)

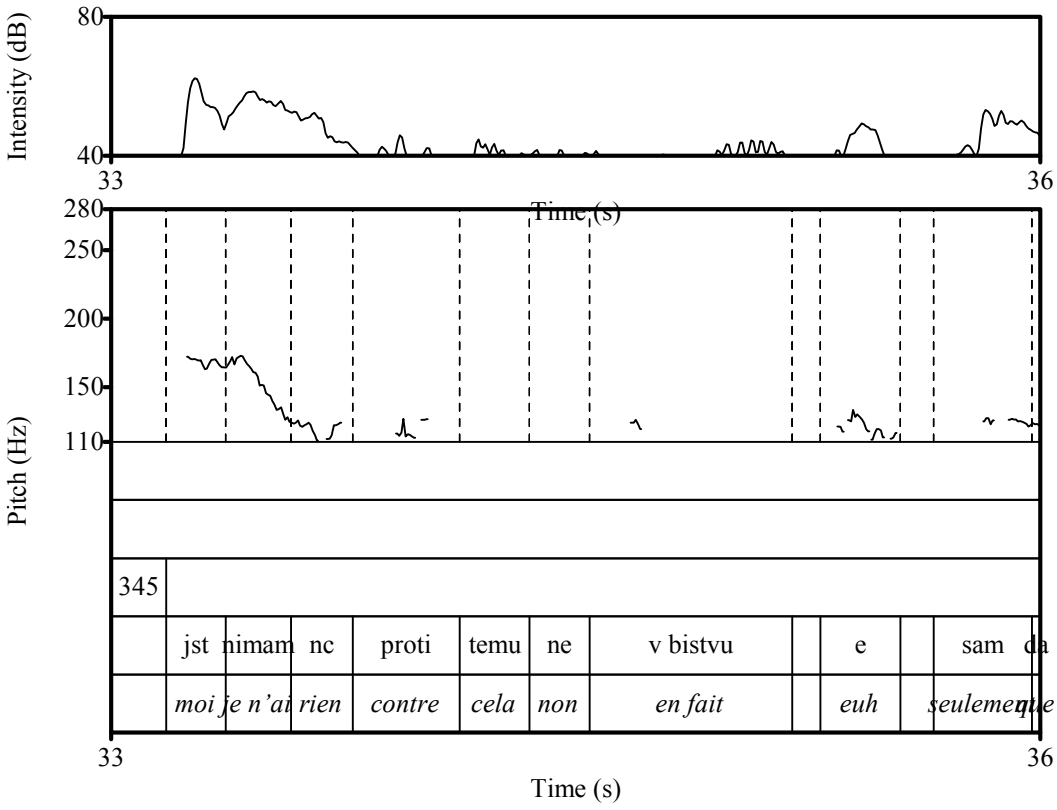

Intensity (dB)
80
40
18
21
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
mis lm pac
jaz
nisem
sposobna
za
to
jaz
vidm
da mu ne morem pomagat
je pense (part.)
moje ne suis pas
capable
pour cela moi
je vois
que je ne peux pas aider
<t>
18
21
Time (s)

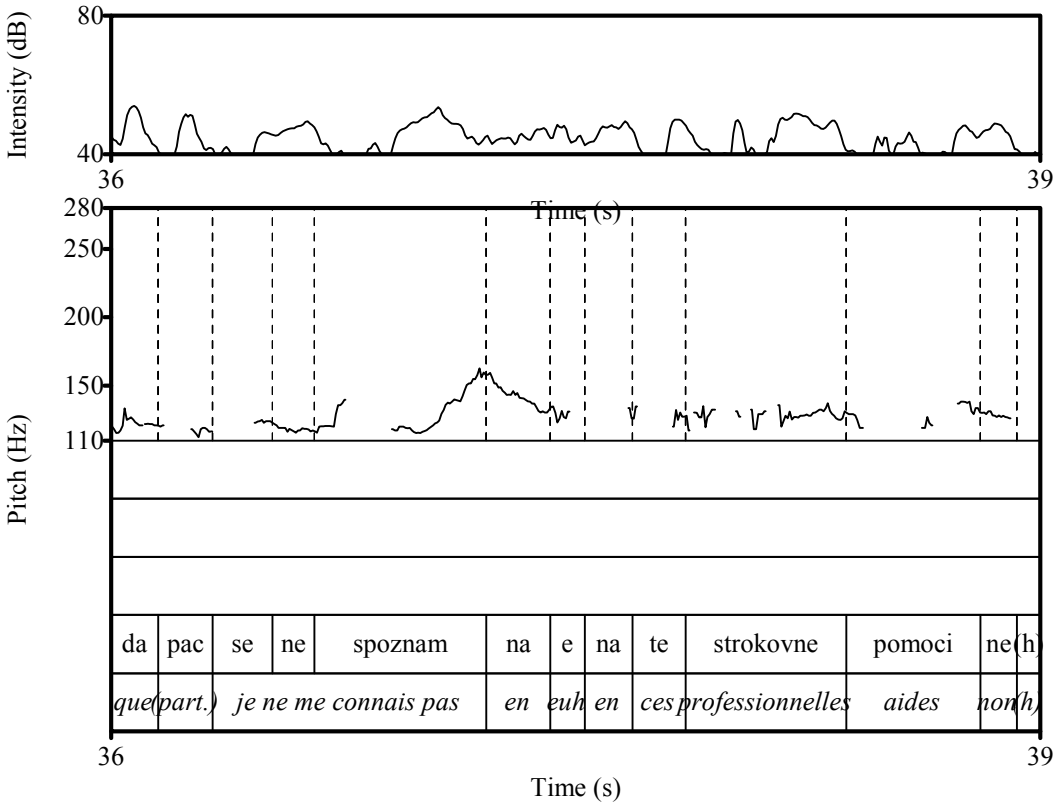

Intensity (dB)
80
40
21
24
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
pomagat
aider
78
<t>
ah
mogoce
zdej <c>
(interj.)
peut-etre
maintenant
21
24
Time (s)

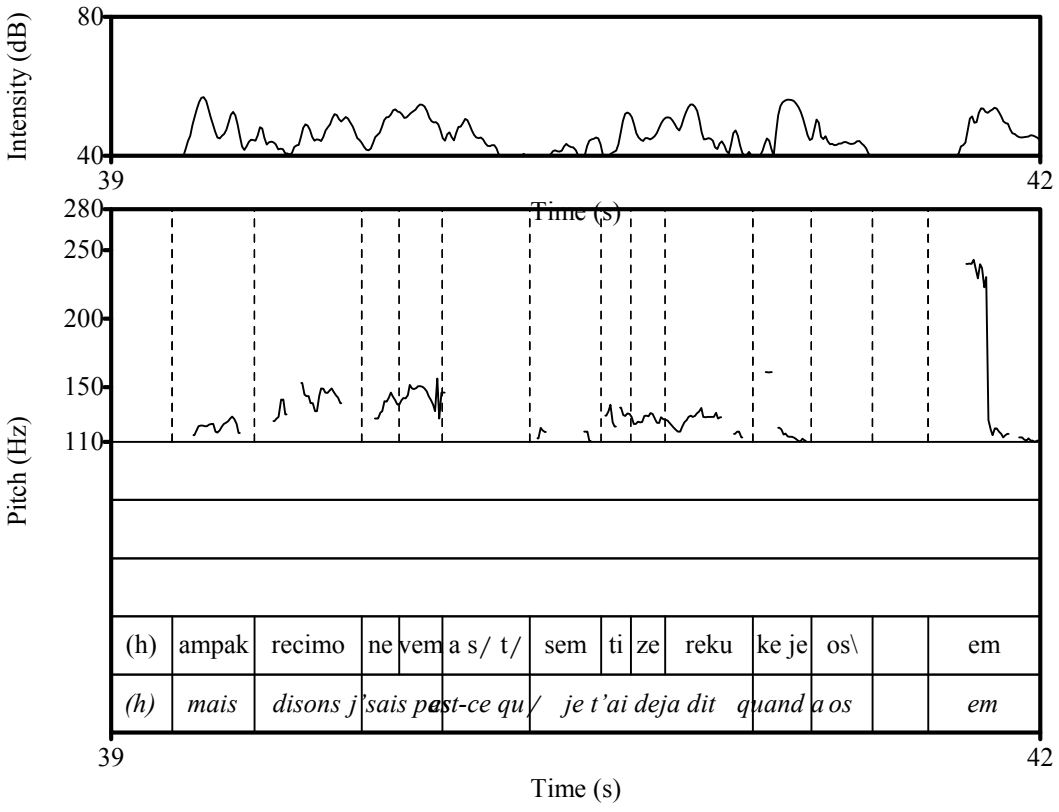

Intensity (dB)
80
40
24
27
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ja ne vem v alkoholu ziher nau
oui j'sais pas dans alcool sûrement pas trouver
78 87
<t>
lej ne vem no sej ves kaj nevem
regarde j'sais pas (part.) (part.) tu sais je ne sais pas
24
27
Time (s)

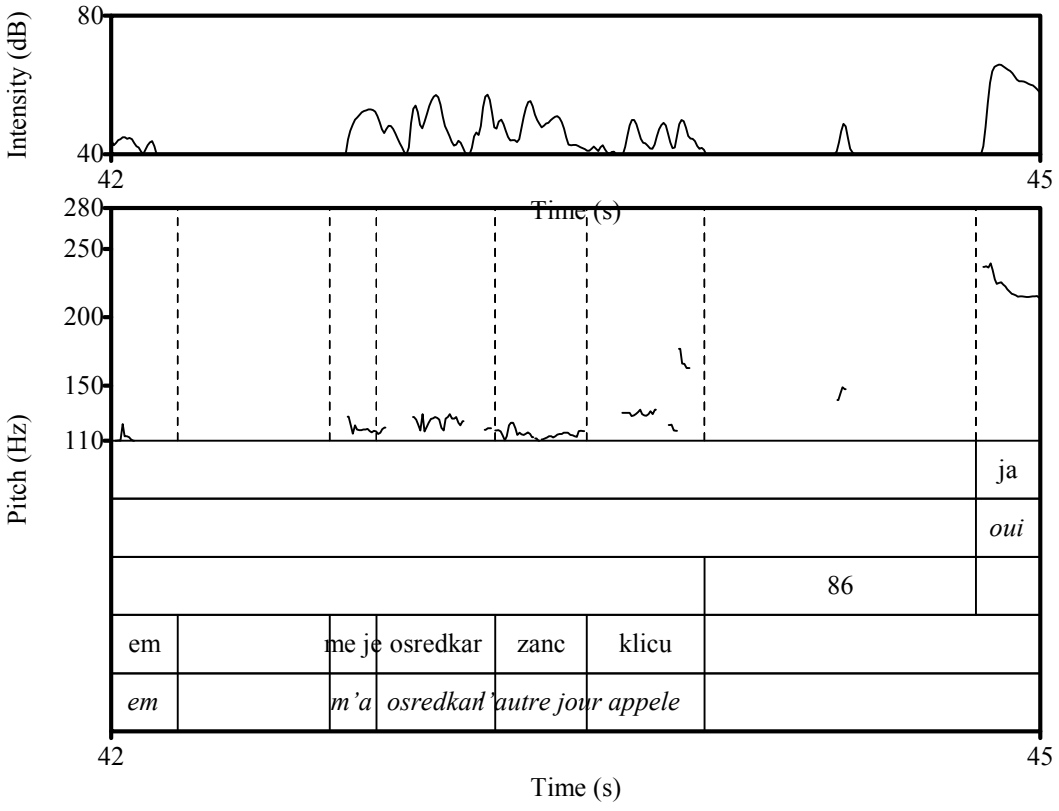

Intensity (dB)
80
40
27
30
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
nau najdu pomoci
il ne va pas trouveraide
345
vem ne ne vem ne ampak recimo (h) ves to
je ne sais pas je ne sais pas non mais disons (h) tu sais ca
27
30
Time (s)

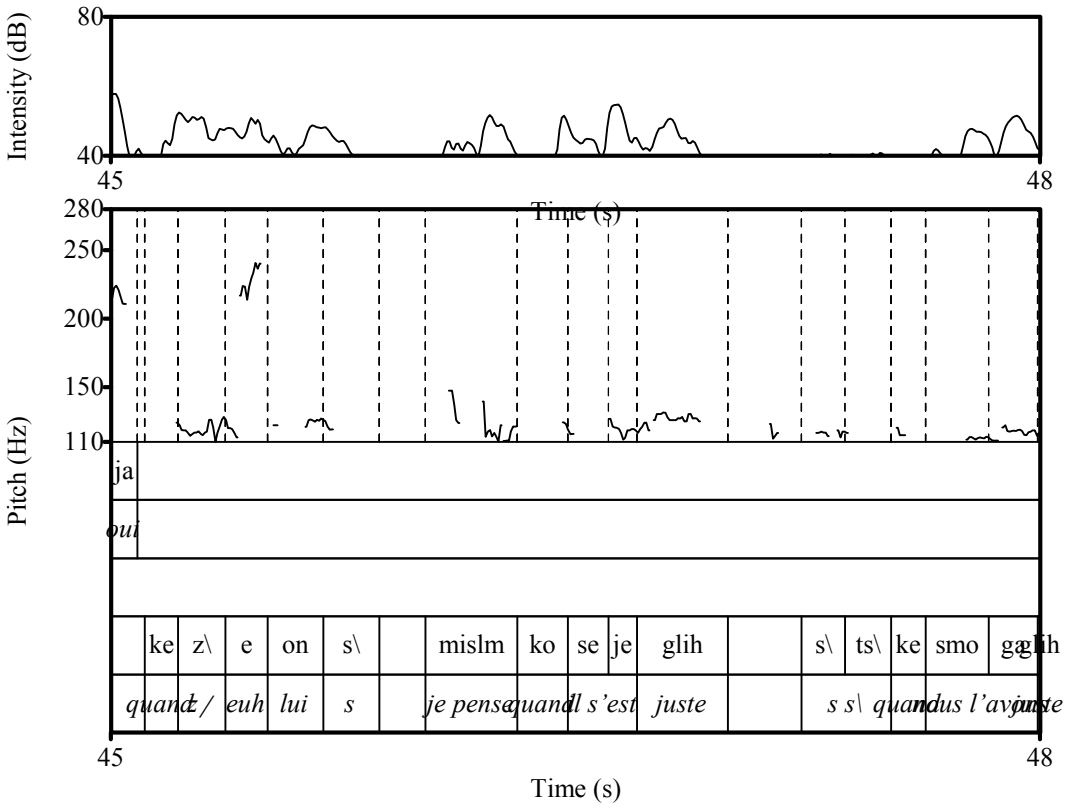

Intensity (dB)
80
40
30
33
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
345
30
33
Time (s)

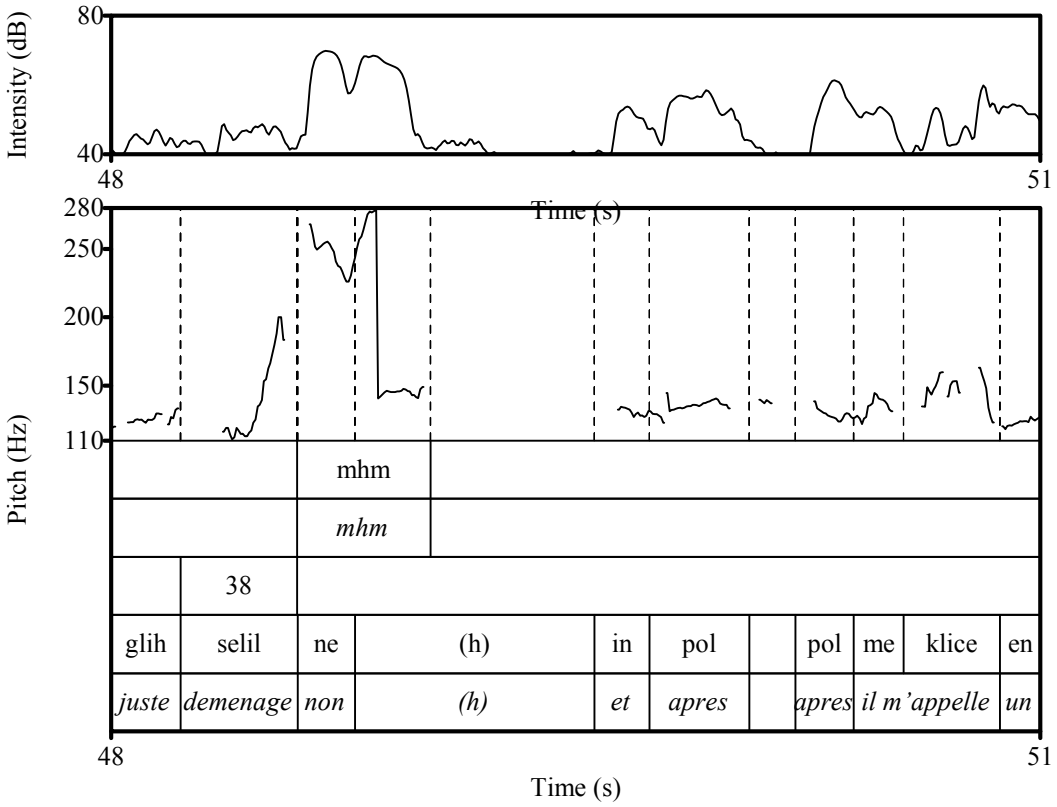

Intensity (dB)
80
40
33
36
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
345
jst
nimam
nc
proti
temu
ne
v bistvu
e
sam
da
moi
je n'ai
rien
contre
cela
non
en fait
euh
seulement
que
33
36
Time (s)

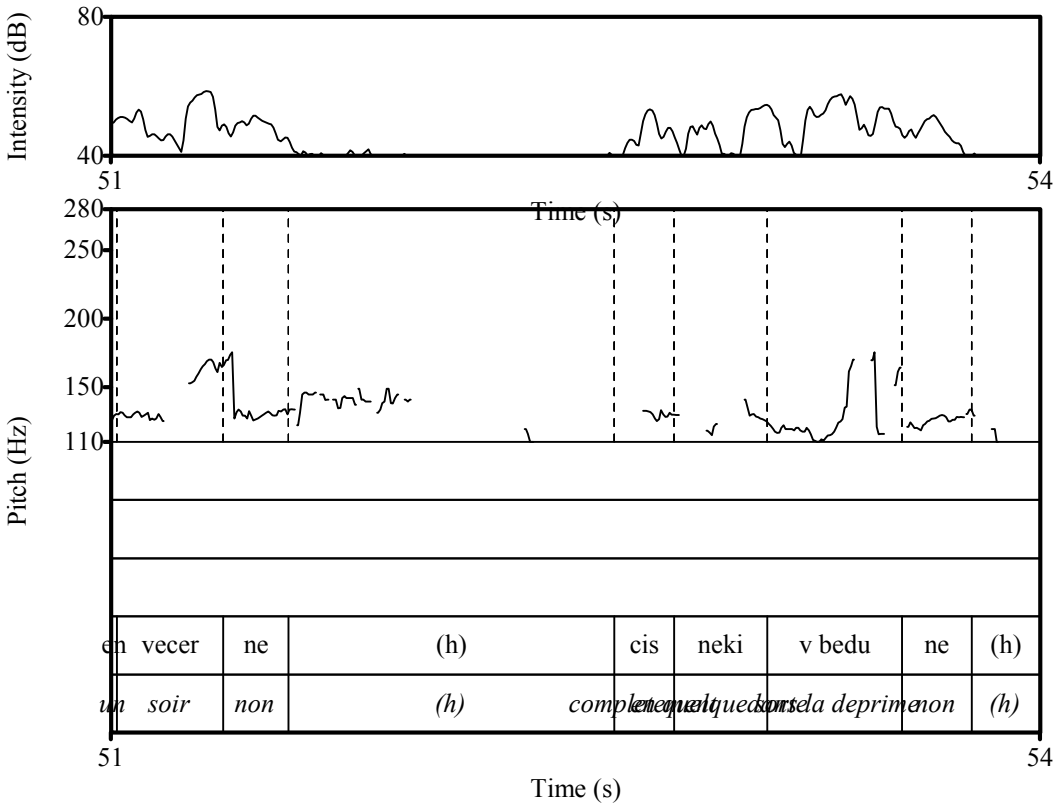

Intensity (dB)
80
40
36
39
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
da pac se ne spoznam na e na te strokovne pomoci ne(h)
que(part.) je ne me connais pas en euh en ces professionnelles aides non(h)
36
39
Time (s)

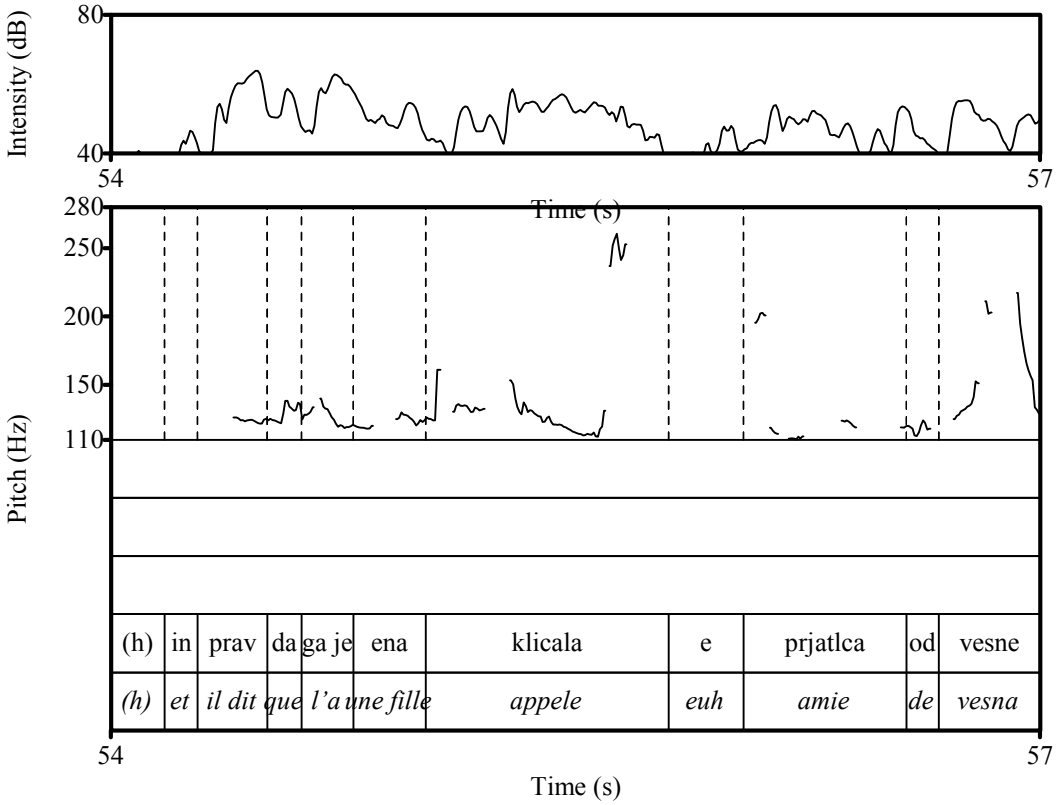

Intensity (dB)
80
40
39
42
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
(h) ampak recimo ne vem a s/ t/ sem ti ze reku ke je os\ em
(h) mais disons j'sais pas-ce qu/ je t'ai deja dit quand a os em
39
42
Time (s)

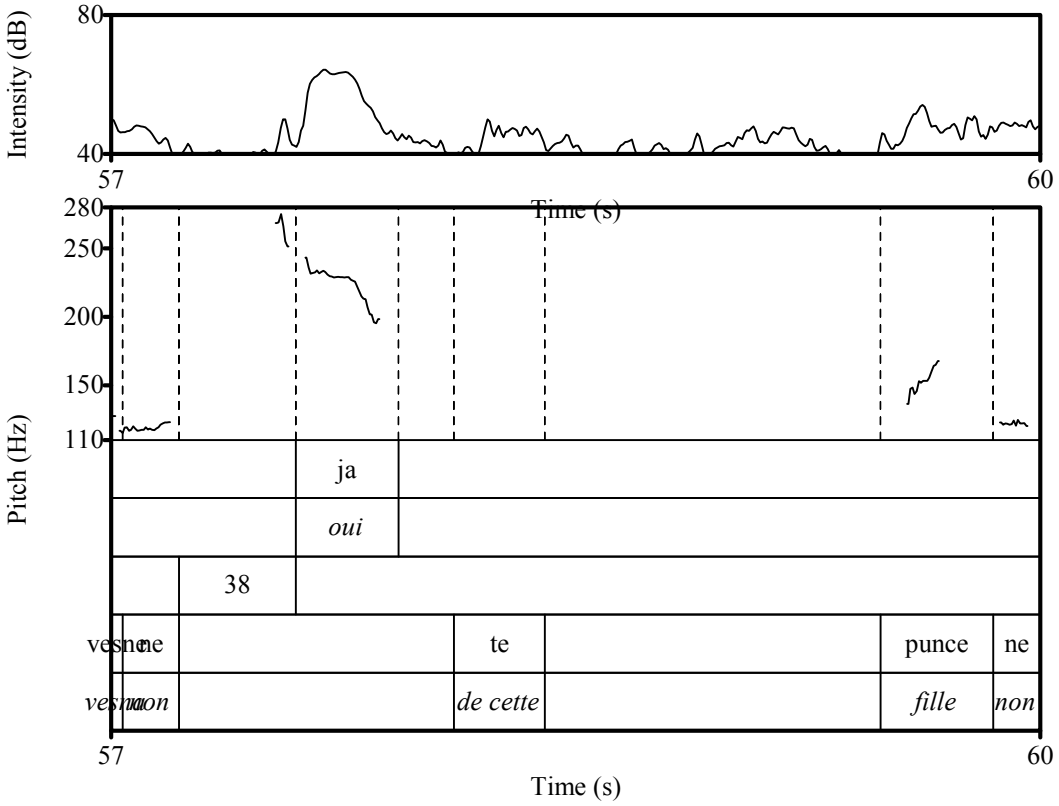

Intensity (dB)
80
40
42
45
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ja
oui
86
em
me je osredkar
zanc
klicu
em
m'a
osredkan
l'autre jour appele
42
45
Time (s)

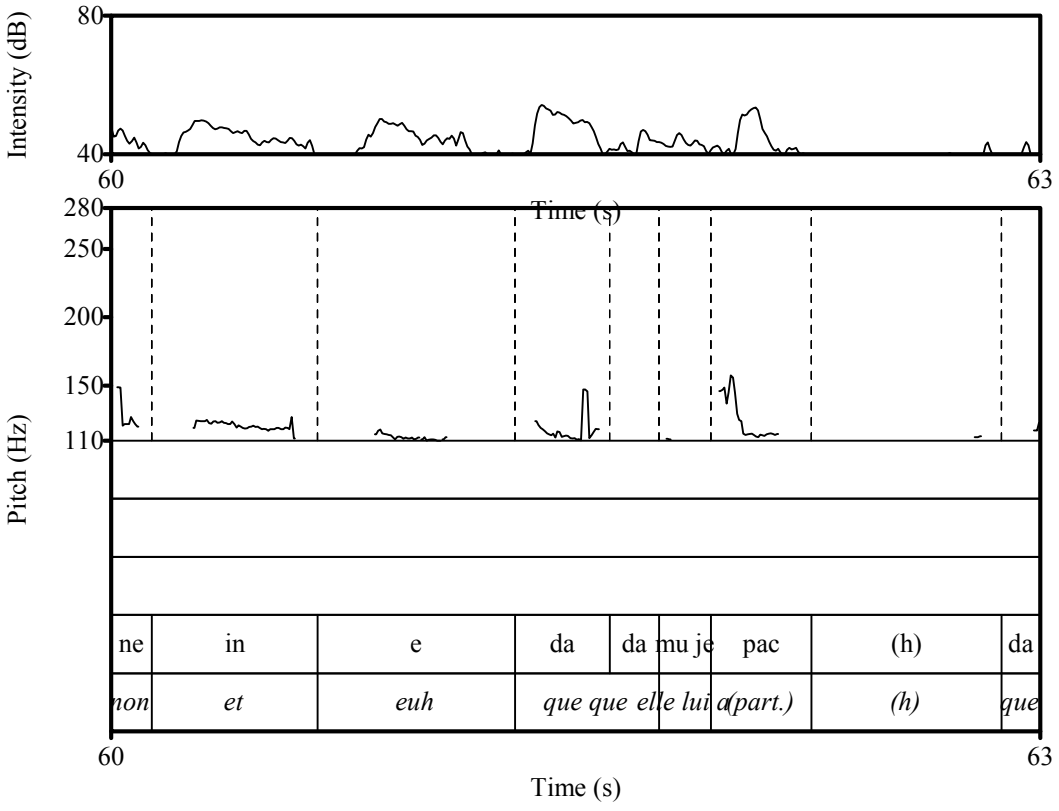

Intensity (dB)
80
40
45
48
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ja
oui
ke
z\
e
on
s\
mislm
ko
se
je
glih
s\
ts\
ke
smo
ga
glih
quand
z /
euh
lui
s
je pense
quand
l s'est
juste
s s\
quand
us l'av
juste
45
48
Time (s)

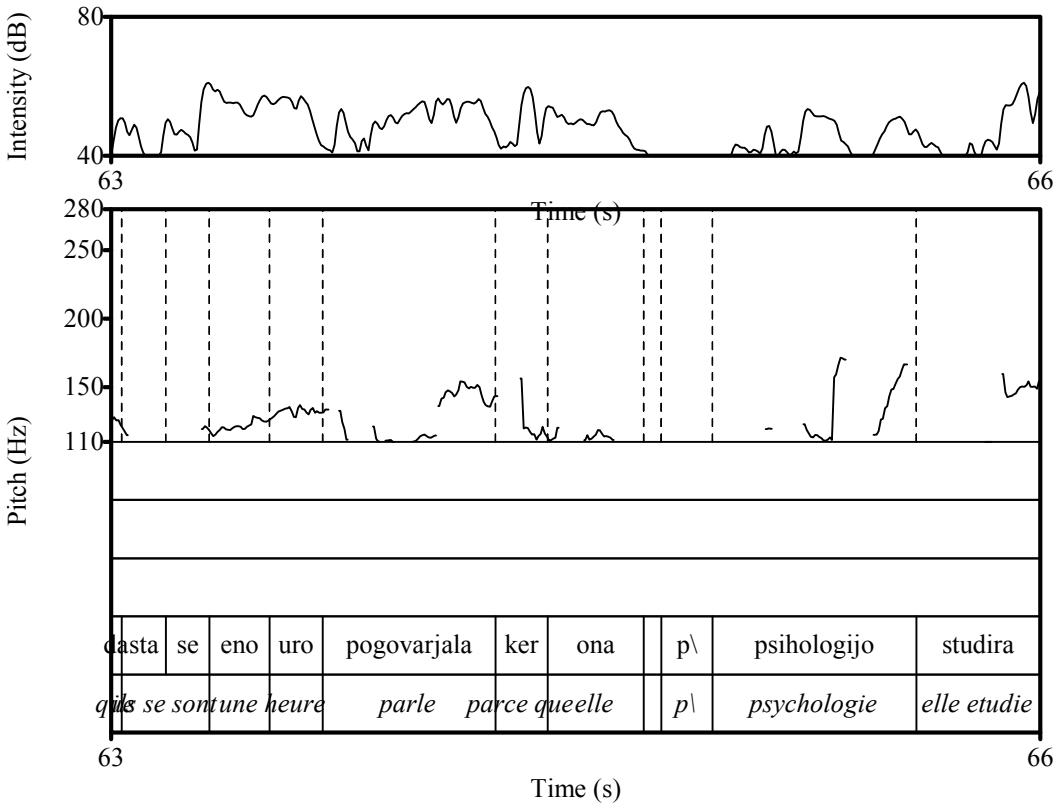

Intensity (dB)
80
40
48
51
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
mhm
mhm
38
glih selil ne (h) in pol pol me klice en
juste demenage non (h) et apres apres il m'appelle un
48
51
Time (s)

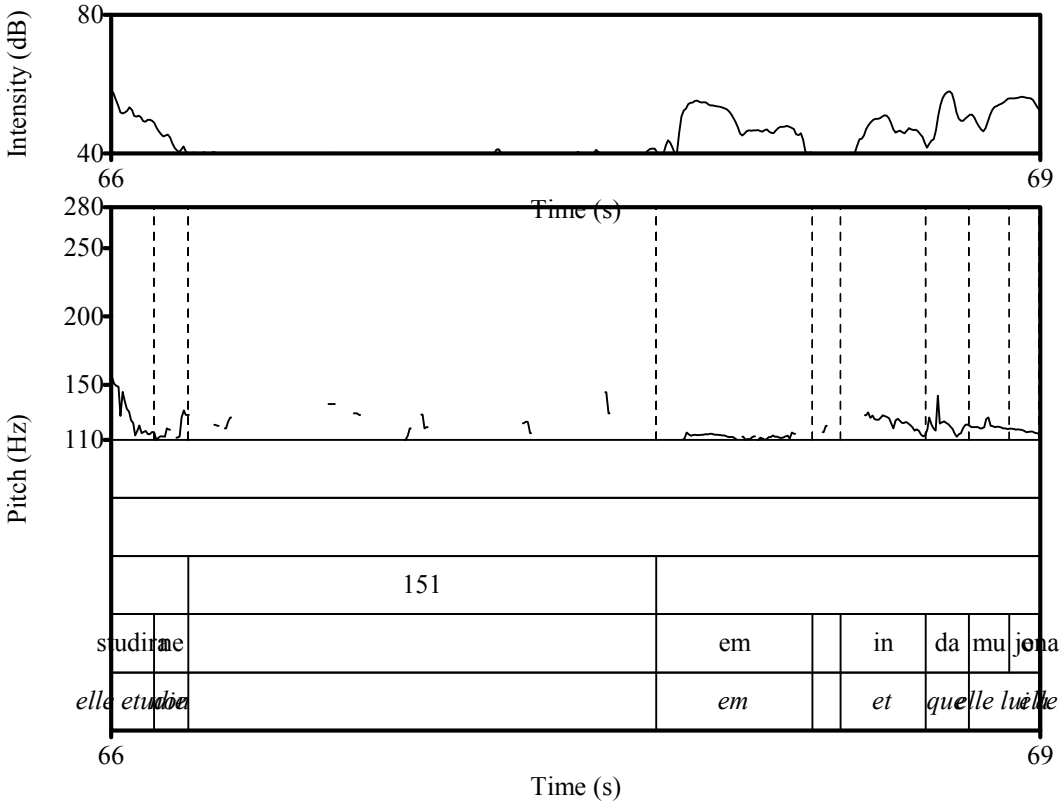

Intensity (dB)
80
40
51
54
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
en vecer ne (h) cis neki v bedu ne (h)
un soir non (h) complètement quelque chose la déprime non (h)
51
54
Time (s)

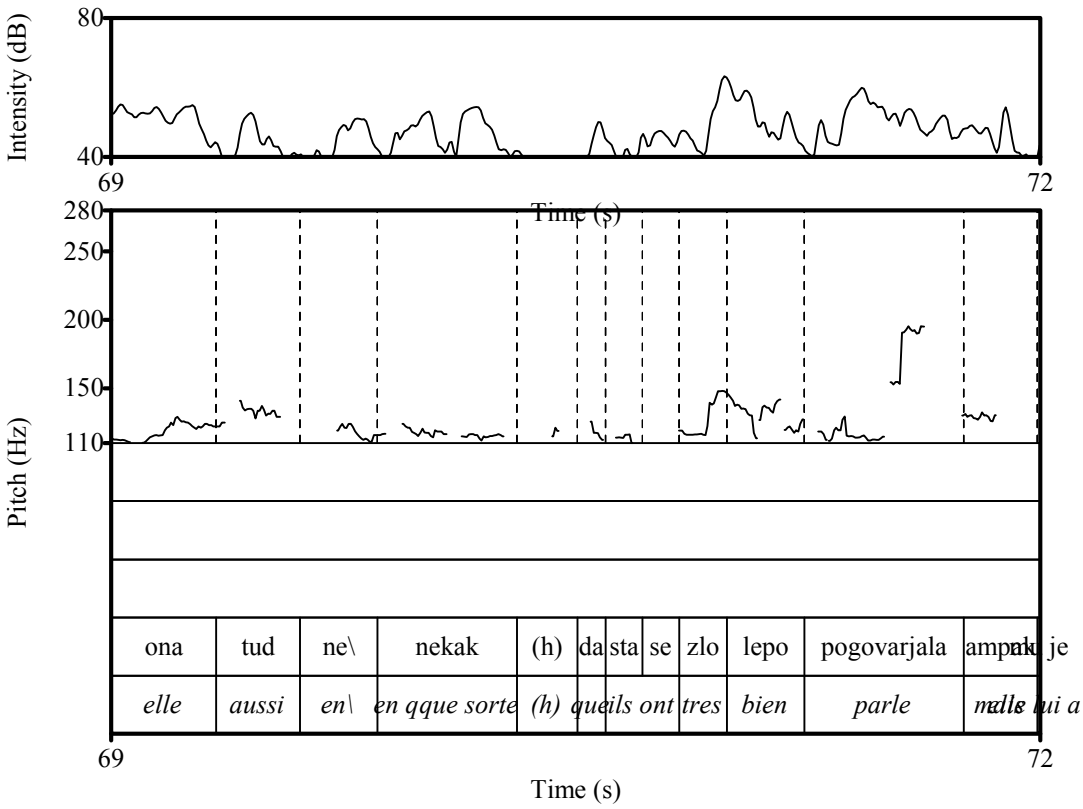

Intensity (dB)
80
40
54
57
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
(h) in prav da ga je ena klicala e prjatlca od vesne
(h) et il dit que l'a une fille appele euh amie de vesna
54
57
Time (s)

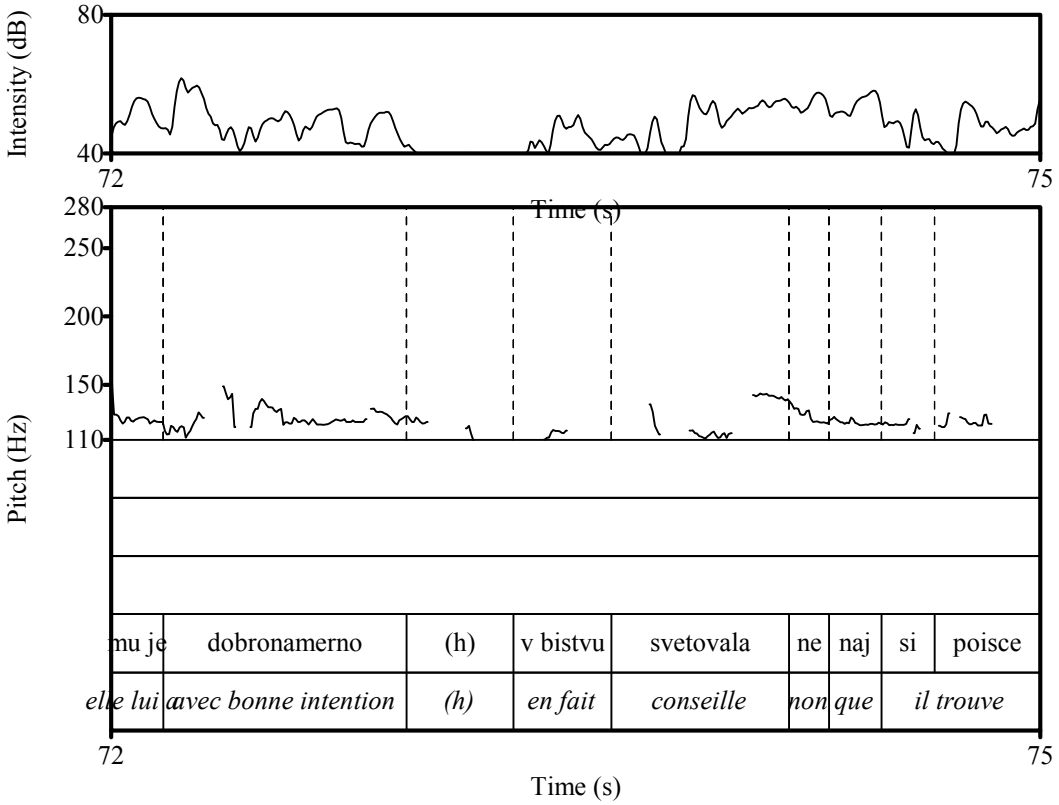

Intensity (dB)
80
40
57
60
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ja
oui
38
vesne ne te punce ne
vesna non de cette fille non
57
60
Time (s)

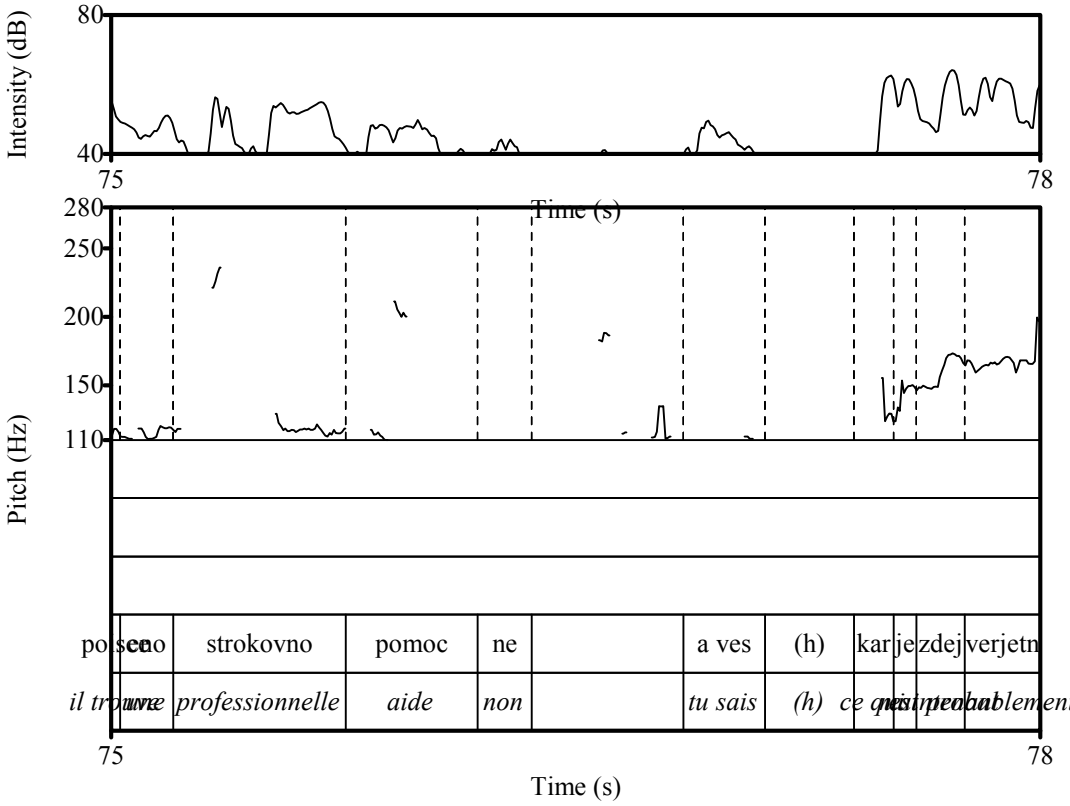

Intensity (dB)
80
40
60
63
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ne in e da da mu je pac (h) da
non et euh que que elle lui a (part.) (h) que
60
63
Time (s)

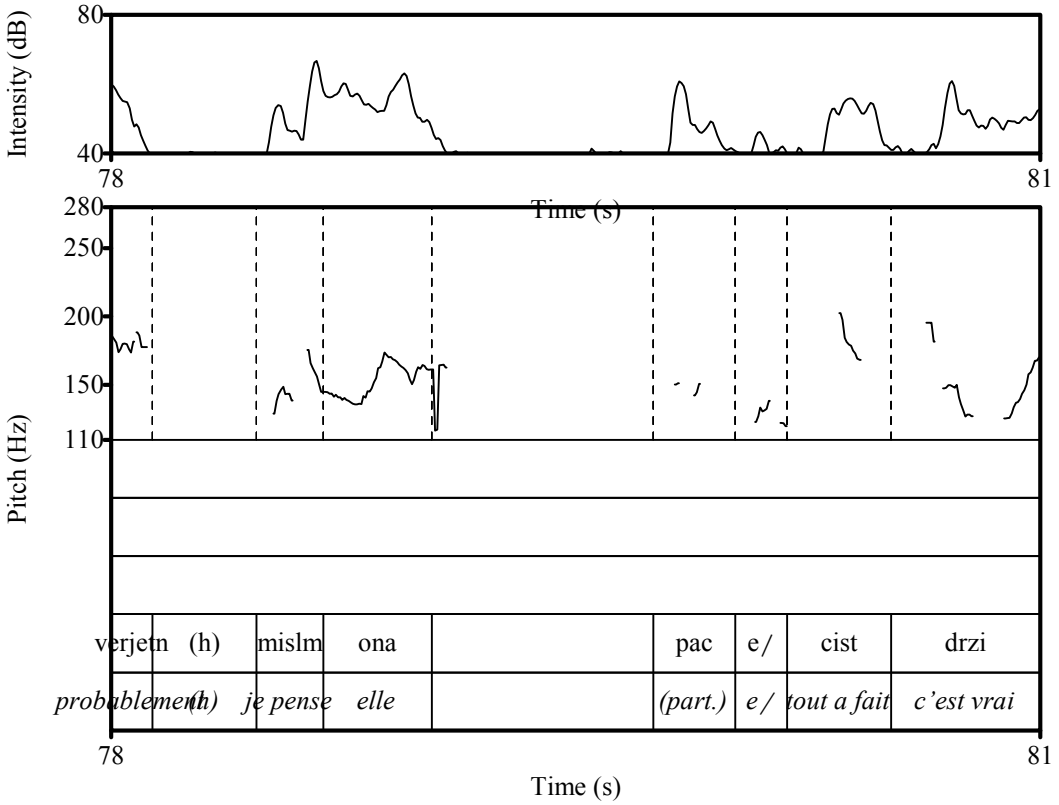

Intensity (dB)
80
40
63
66
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
dasta se eno uro pogovarjala ker ona p\ psihologijo studira
qu'ils se sont une heure parle parce que elle p\ psychologie elle etudie
63
66
Time (s)

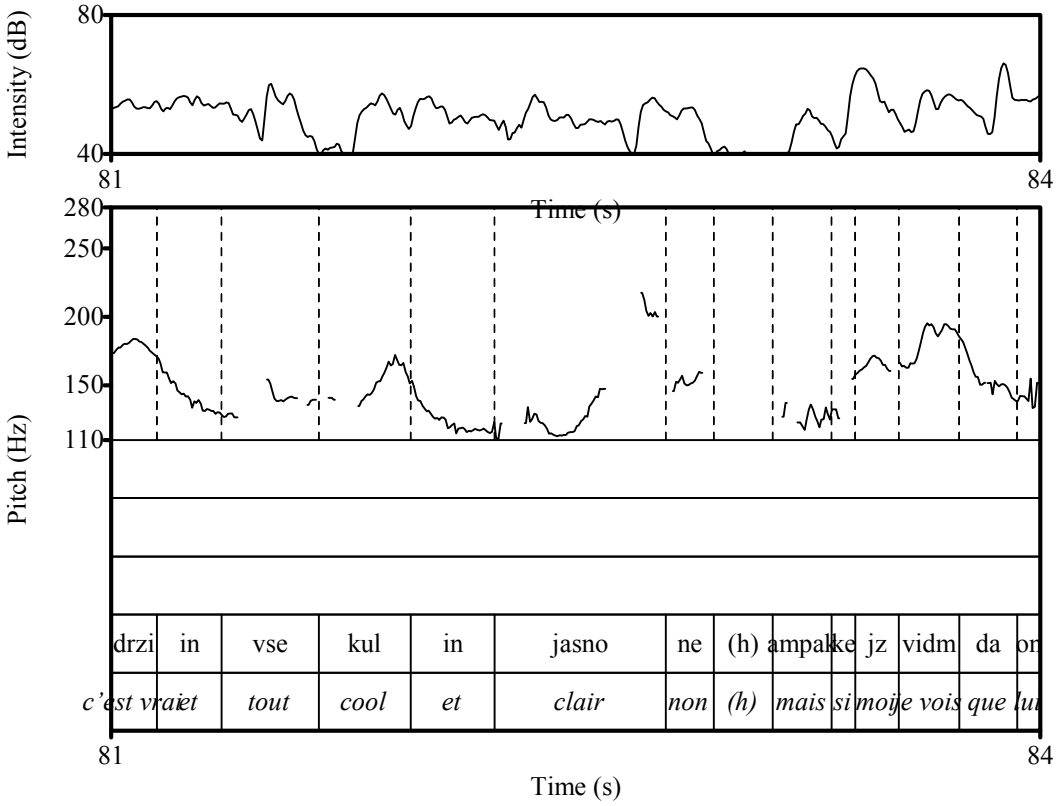

Intensity (dB)
80
40
66
69
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
151
studira
ne
em
in
da
mu
jo
na
elle etudie
em
et
qu
elle lui
elle
66
69
Time (s)

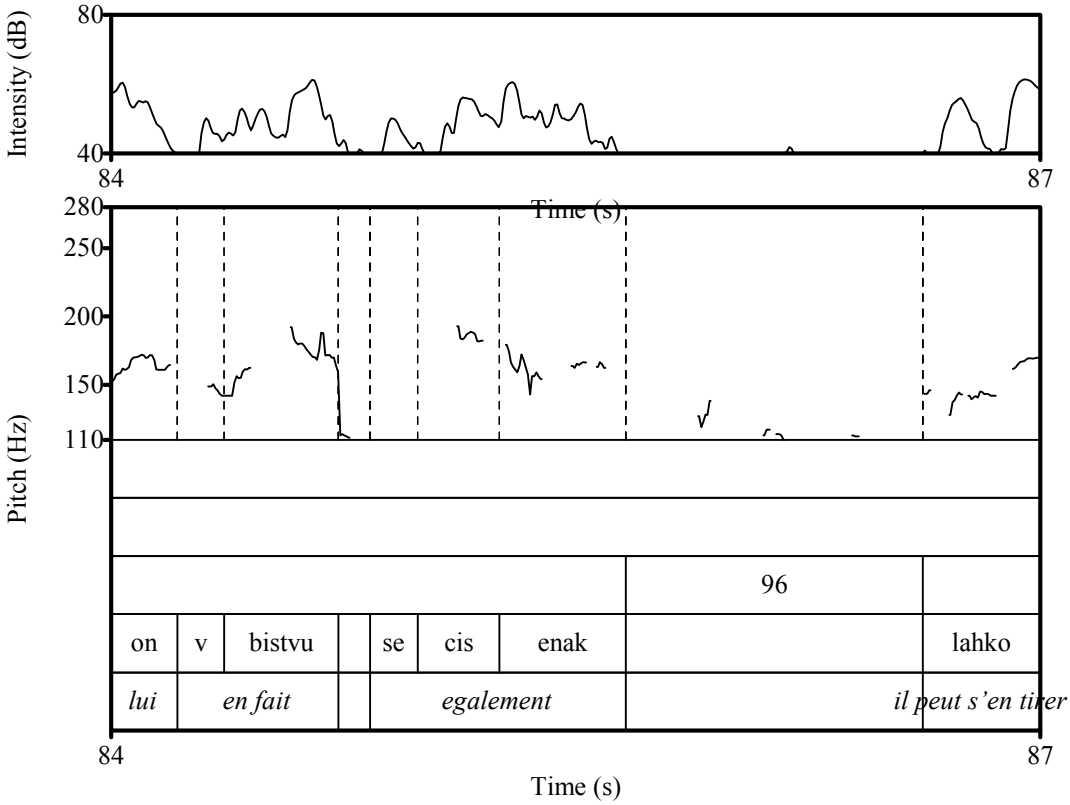

Intensity (dB)
80
40
69
72
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ona
tud
ne\
nekak
(h)
da
sta
se
zlo
lepo
pogovarjala
amp
je
elle
aussi
en\
en qque sorte
(h)
qu
ils ont
tres
bien
parle
lui a
69
72
Time (s)

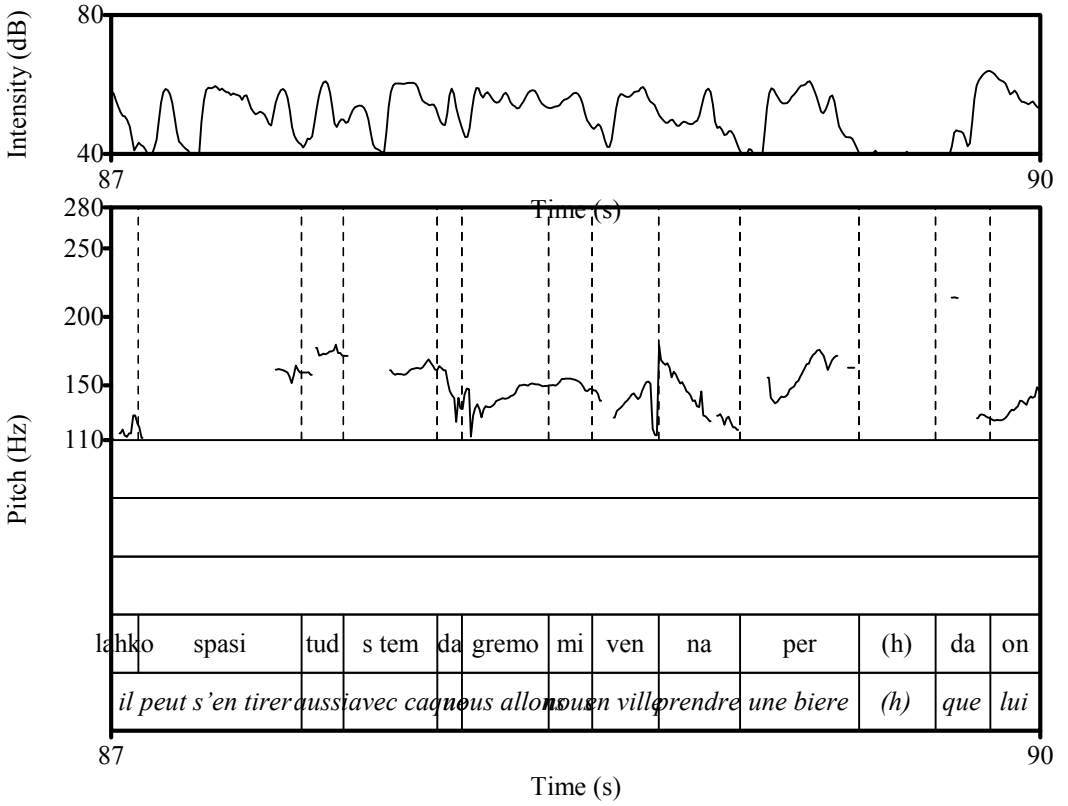

Intensity (dB)
80
40
72
75
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
mu je
dobronamerno
(h)
v bistvu
svetovala
ne
naj
si
poisce
elle lui
avec bonne intention
(h)
en fait
conseille
non
que
il trouve
72
75
Time (s)

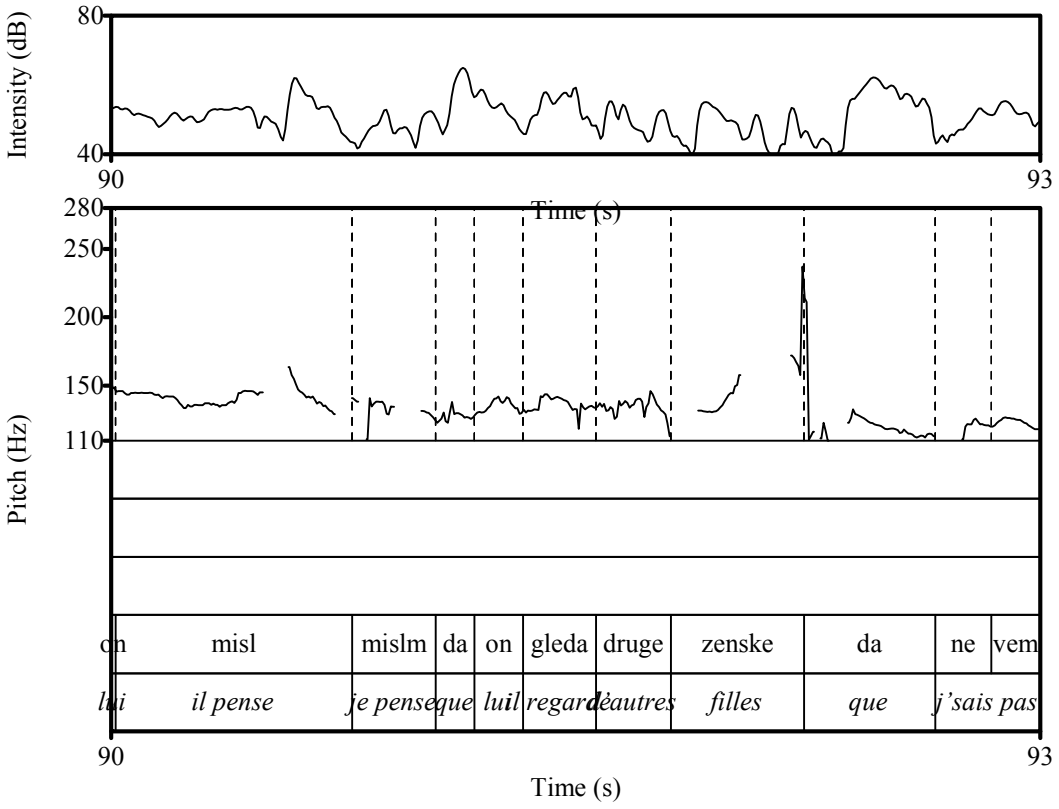

Intensity (dB)
80
40
75
78
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
poisce
strokovno
pomoc
ne
a ves
(h)
kar je zdej verjetn
il trouve
une
professionnelle
aide
non
tu sais
(h)
ce que
probablement
75
78
Time (s)

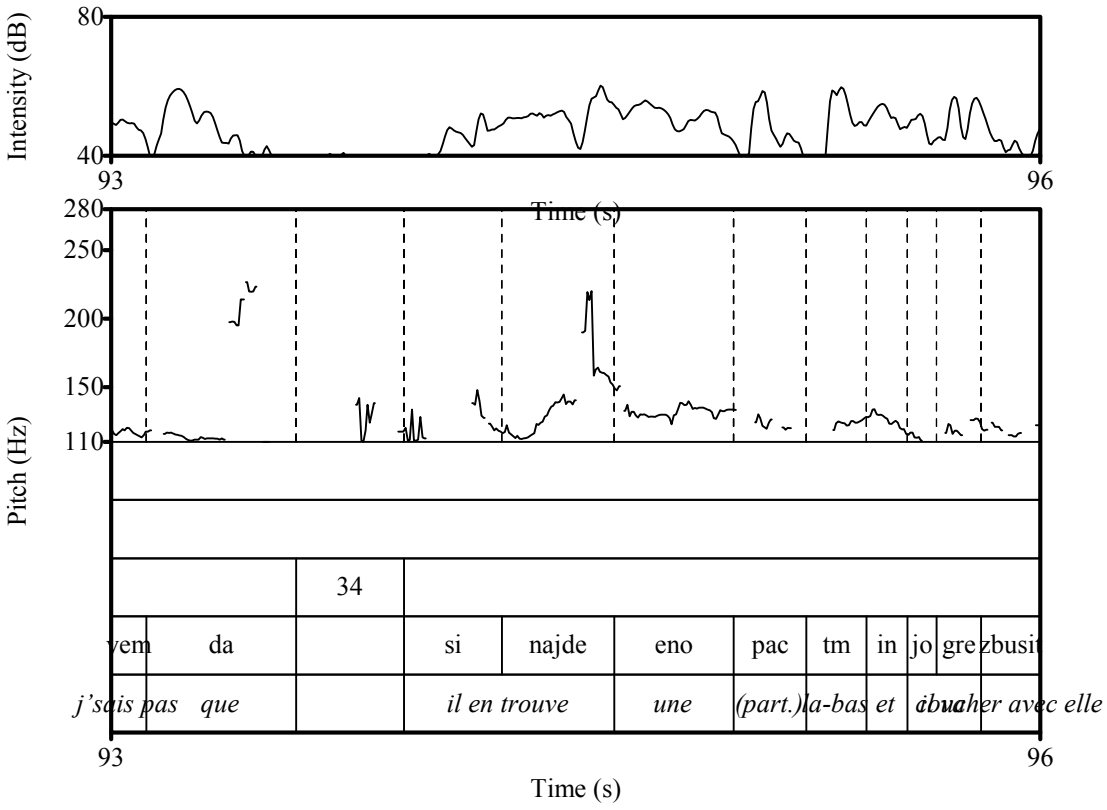

Intensity (dB)
80
40
78
81
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
verjetn (h) mislm ona pac e/ cist drzi
probablement (h) je pense elle (part.) e/ tout a fait c'est vrai
78
81
Time (s)

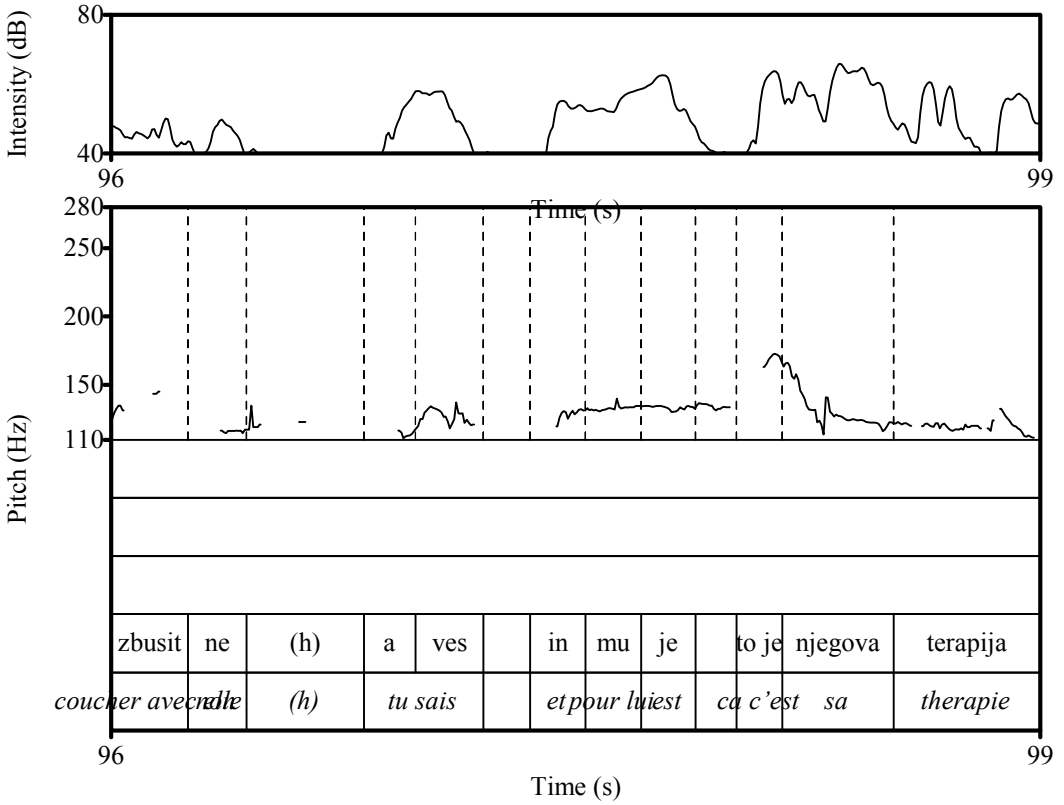

Intensity (dB)
80
40
81
84
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
drzi in vse kul in jasno ne (h) ampak ke jz vidm da on
c'est vrai et tout cool et clair non (h) mais si moi je vois que lui
81
84
Time (s)

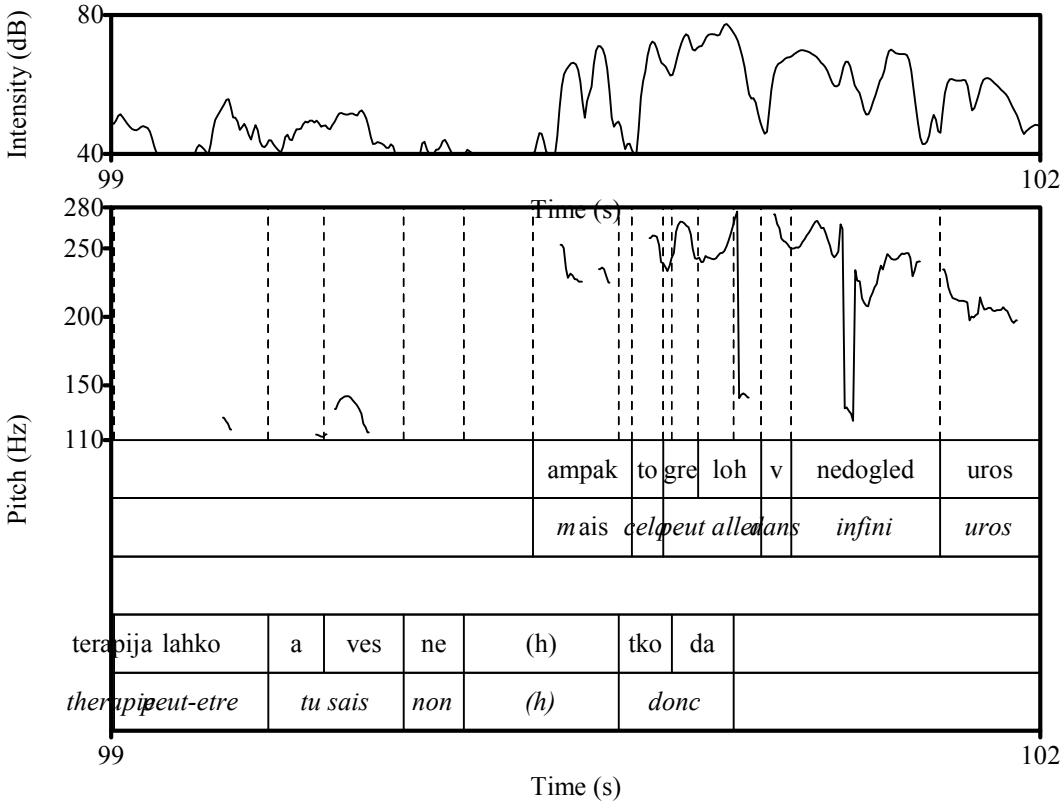

Intensity (dB)
80
40
84
87
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
96
on
v
bistvu
se
cis
enak
lahko
lui
en fait
egalement
il peut s'en tirer
84
87
Time (s)

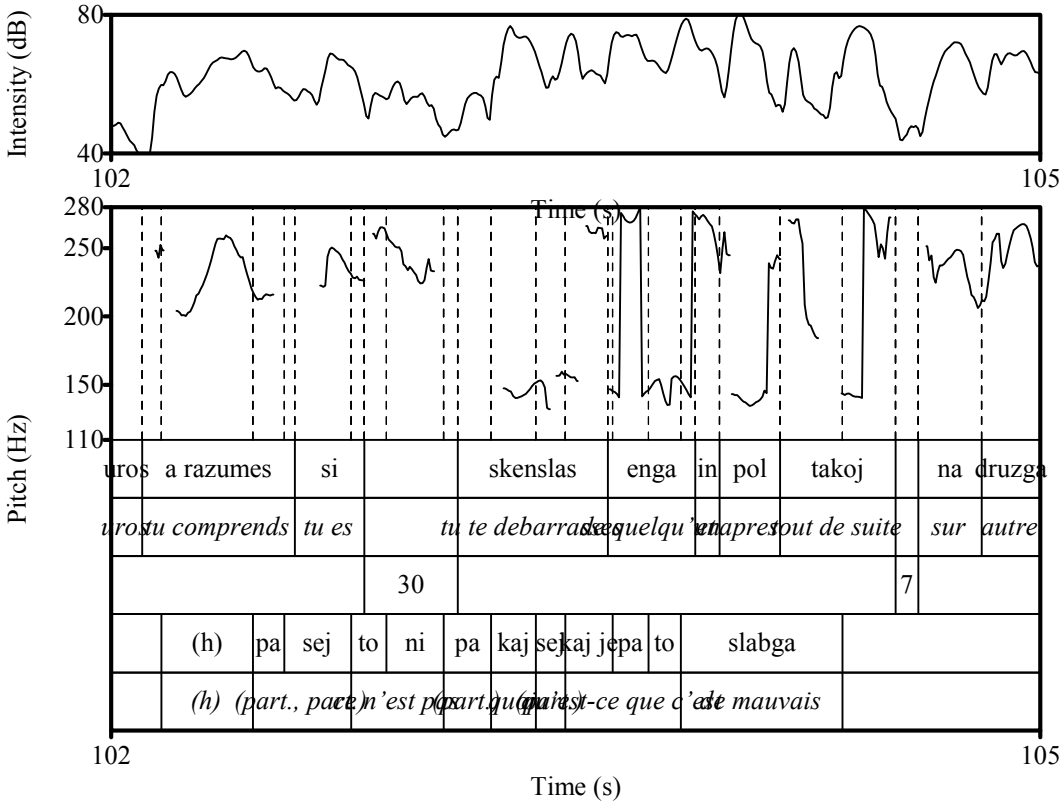

Intensity (dB)
80
40
87
90
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
lahko
spasi
tud
s tem
da
gremo
mi
ven
na
per
(h)
da
on
il peut s'en tirer
aussi
avec ca
nous allons
nous
en ville
prendre
une biere
(h)
que
lui
87
90
Time (s)

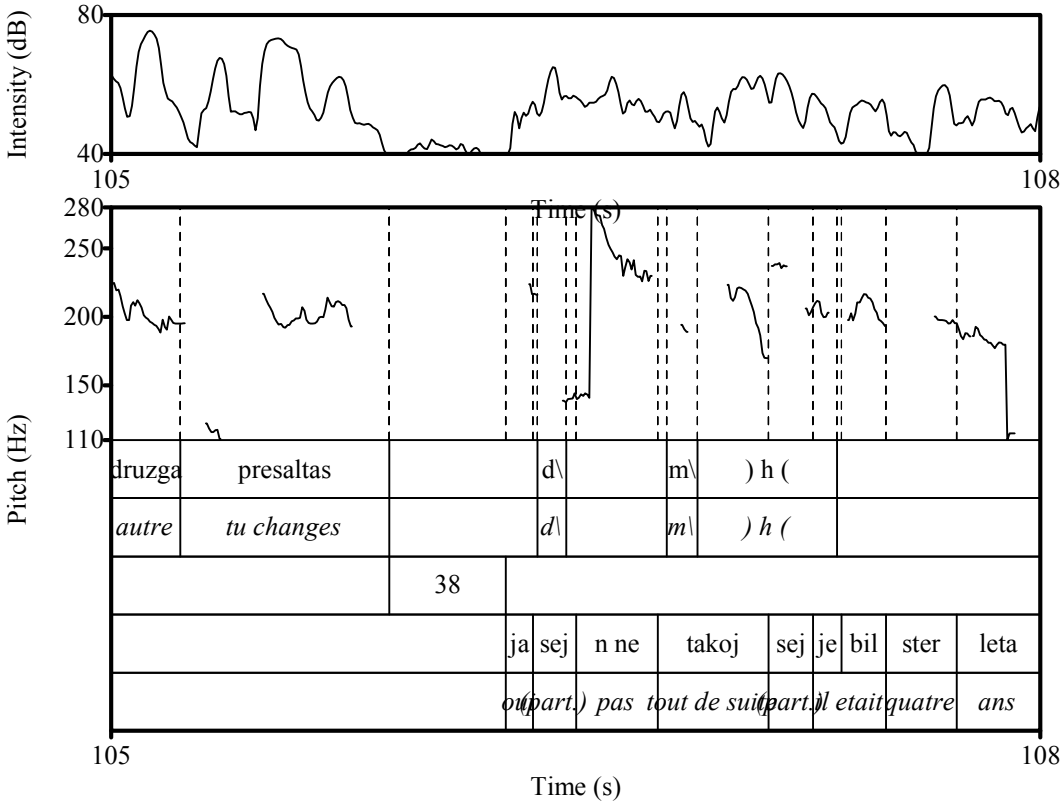

Intensity (dB)
80
40
90
93
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
on misl mislm da on gleda druge zenske da ne vem
lui il pense je pense que lui il regarde les autres filles que j'sais pas
90
93
Time (s)

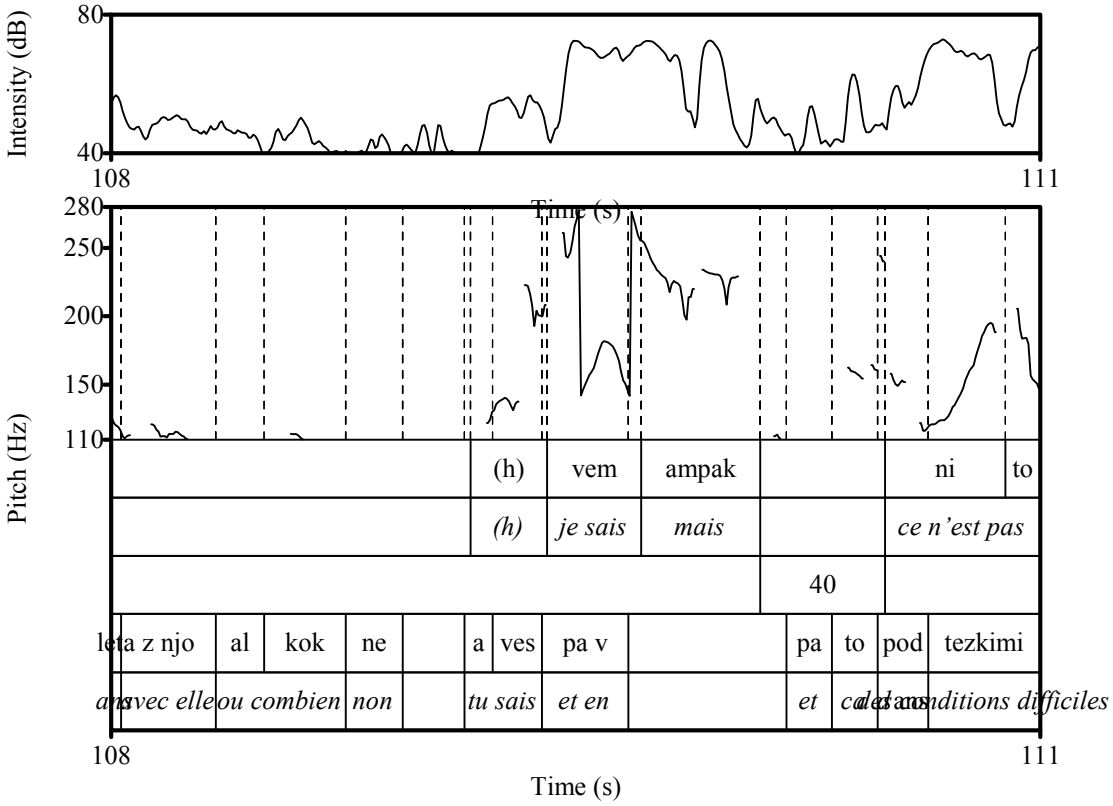

Intensity (dB)
80
40
93
96
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
34
vem da si najde eno pac tm in jo gre zbusit
j'sais pas que il en trouve une (part.) là-bas et aller avec elle
93
96
Time (s)

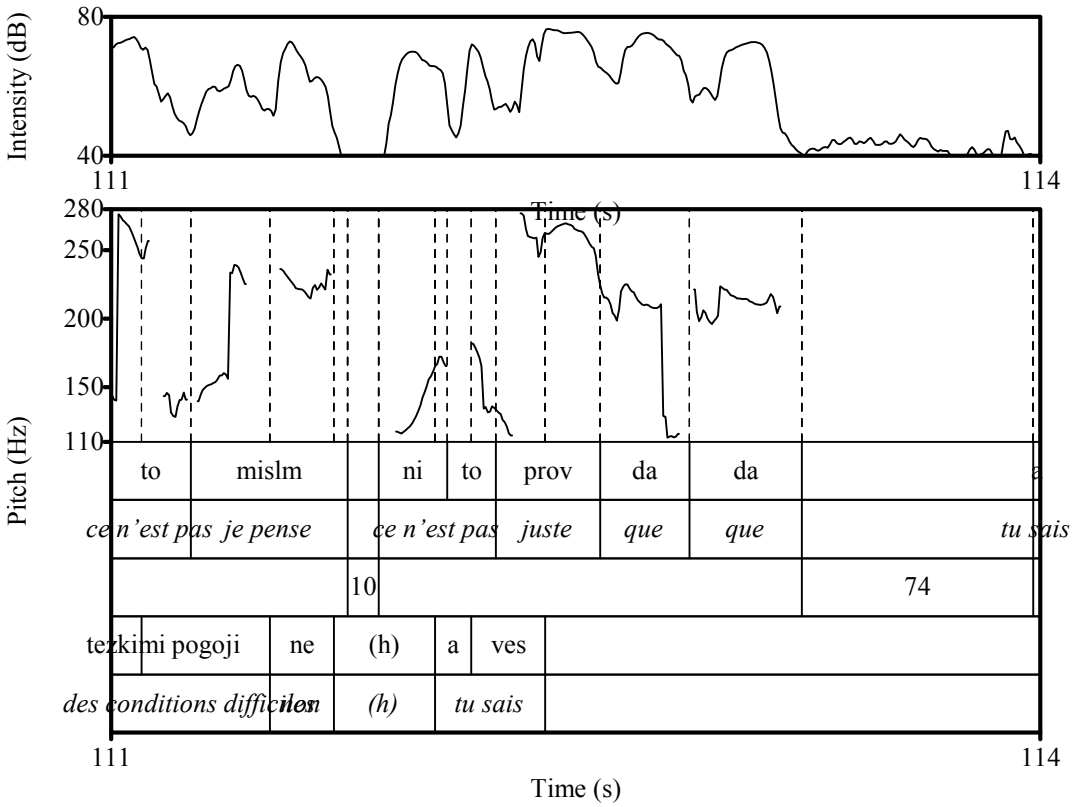

Intensity (dB)
80
40
96
99
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
zbusit ne (h) a ves in mu je to je njegova terapija
coucher avec elle (h) tu sais et pour lui est ca c'est sa therapie
96
99
Time (s)

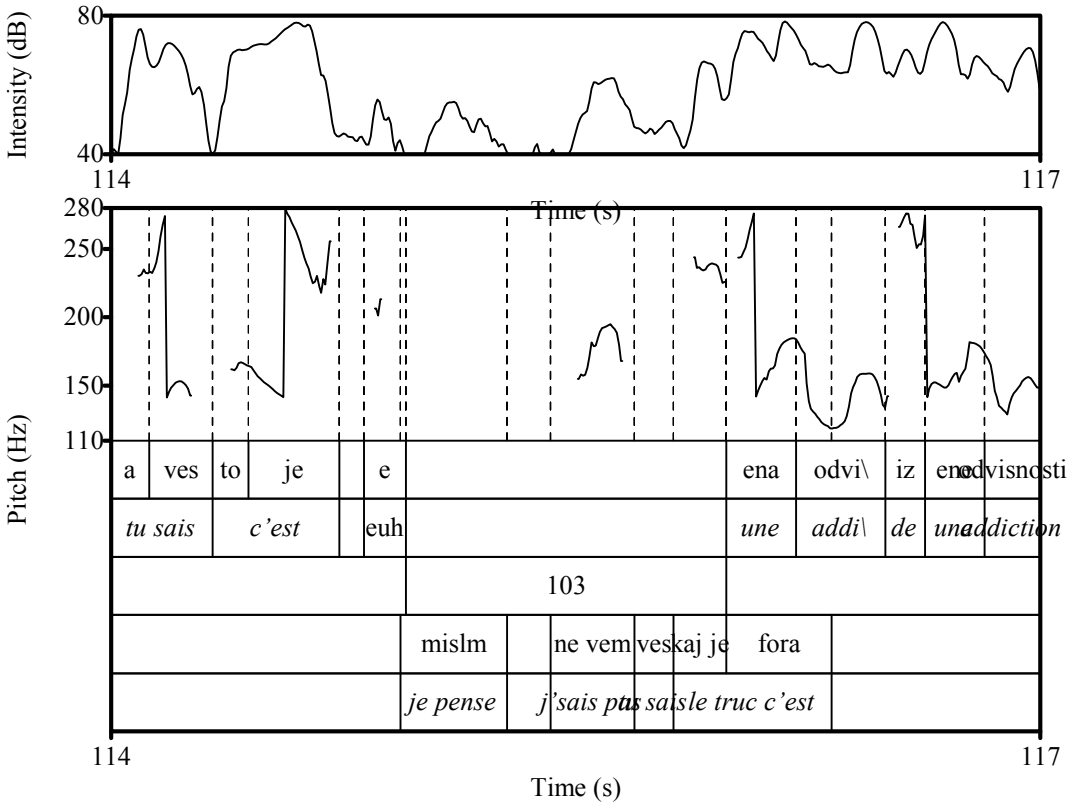

Intensity (dB)
80
40
99
102
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
ampak to gre loh v nedogled uros
mais cela peut aller dans infini uros
terapija lahko a ves ne (h) tko da
therapie peut-etre tu sais non (h) donc
99
102
Time (s)

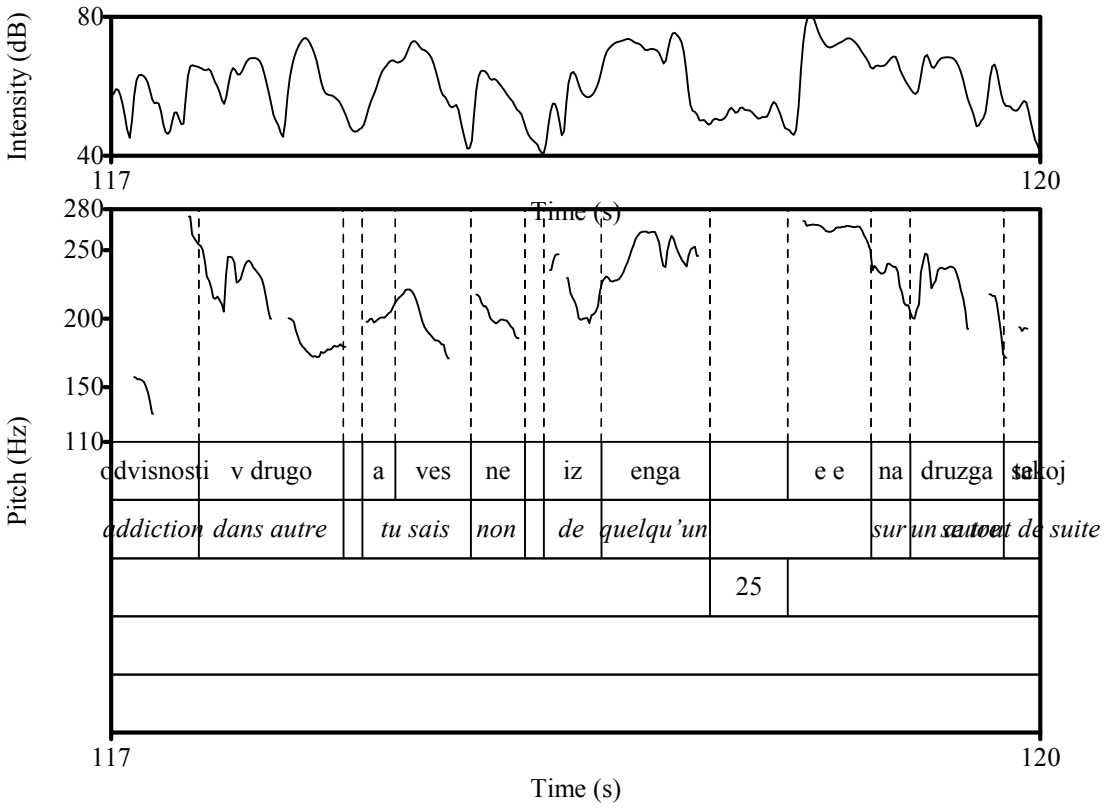

Intensity (dB)
80
40
102
105
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
uros a razumes si skenslas enga in pol takoj na druzga
uros tu comprends tu es tu te debarrasses quelqu'un après tout de suite sur autre
30
7
(h) pa sej to ni pa kaj sej kaj je pa to slabga
(h) (part., pas) ce n'est pas (part.qu'un) (part.) est-ce que c'est de mauvais
102
105
Time (s)

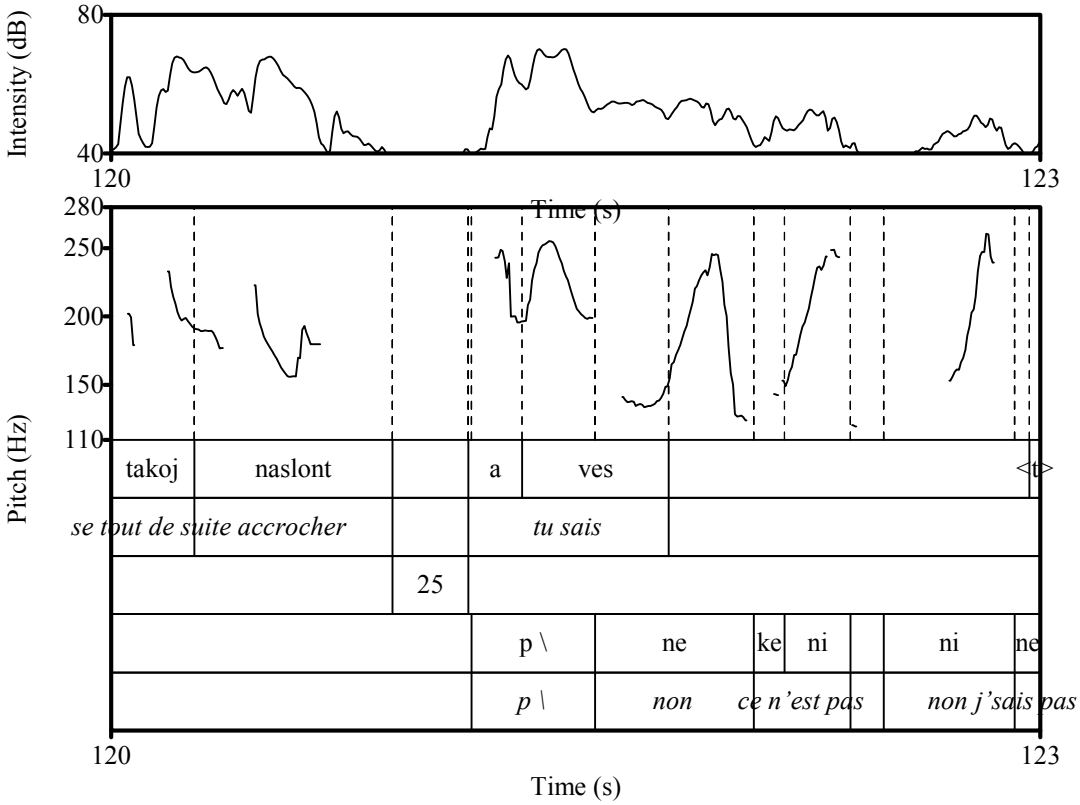

Intensity (dB)
80
40
105
108
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
druzga presaltas d\ m\ ) h (
autre tu changes d\ m\ ) h (
38
ja sej n ne takoj sej je bil ster leta
ou (part.) pas tout de suite (part.) il etait quatre ans
105
108
Time (s)

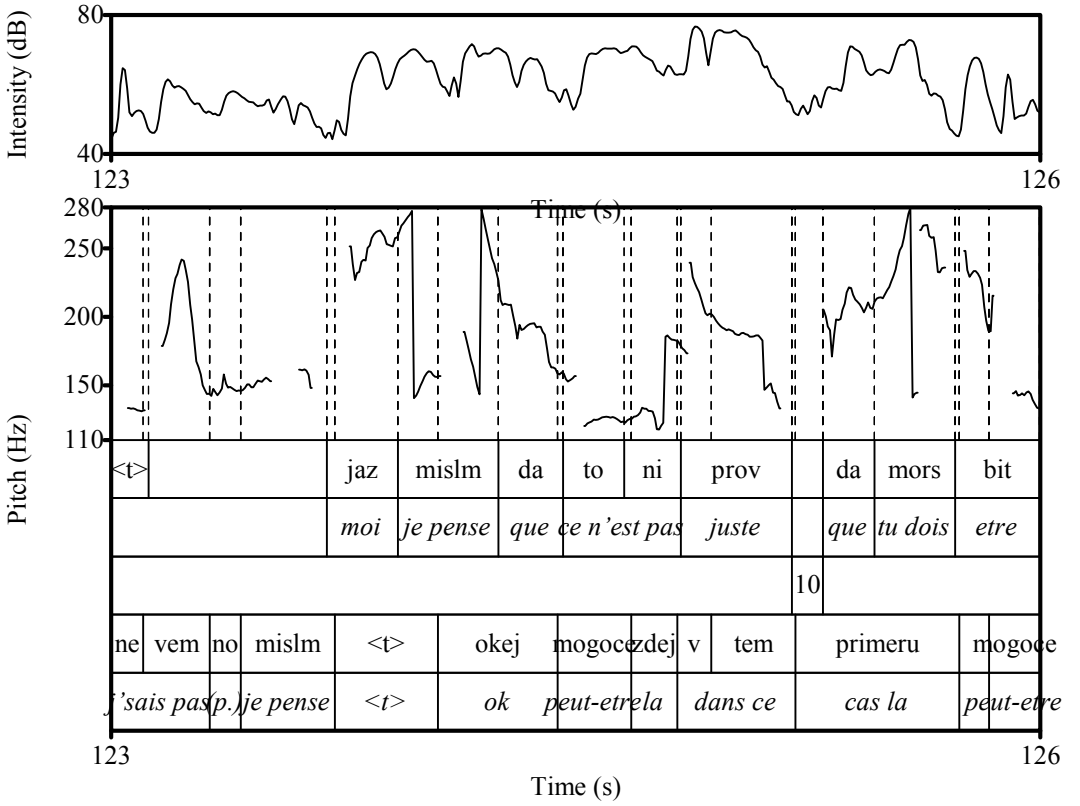

Intensity (dB)
80
40
108
111
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
(h) vem ampak ni to
(h) je sais mais ce n'est pas
40
leta z njo al kok ne a ves pa v pa to pod tezkimi
ans avec elle ou combien non tu sais et en et des conditions difficiles
108
111
Time (s)

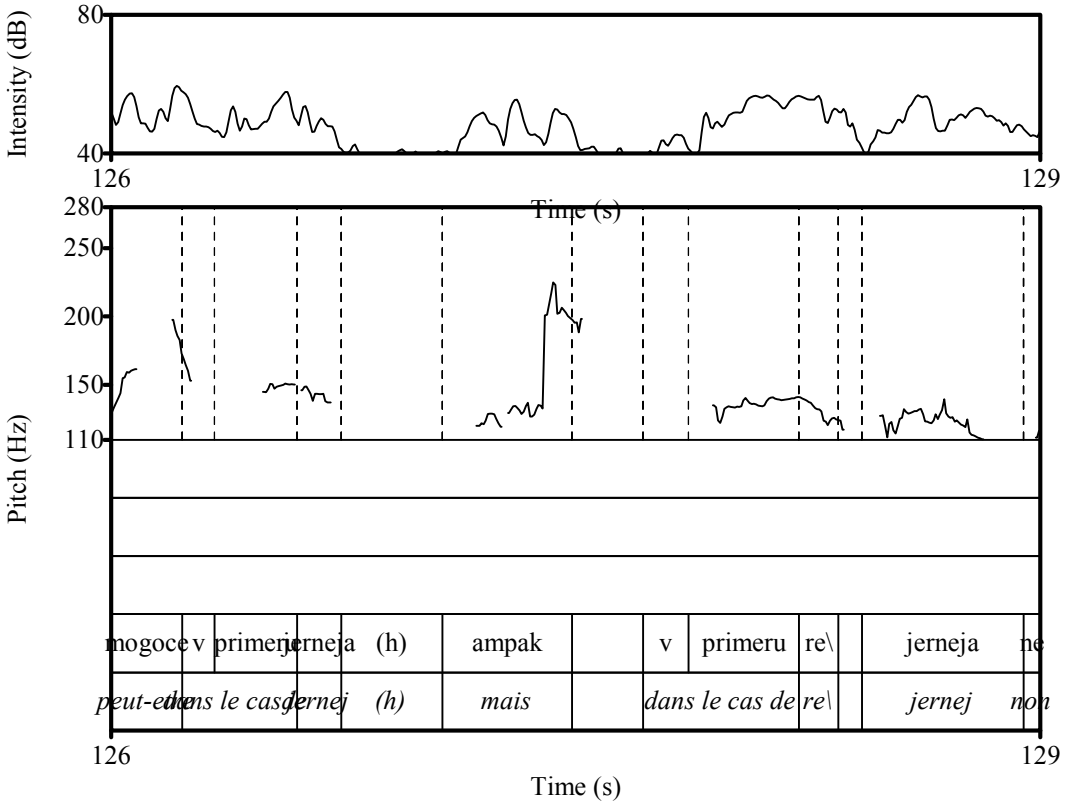

Intensity (dB)
80
40
111
114
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
to mislm ni to prov da da
ce n'est pas je pense ce n'est pas juste que que tu sais
10
74
tezkimi pogoji ne (h) a ves
des conditions difficiles (h) tu sais
111
114
Time (s)

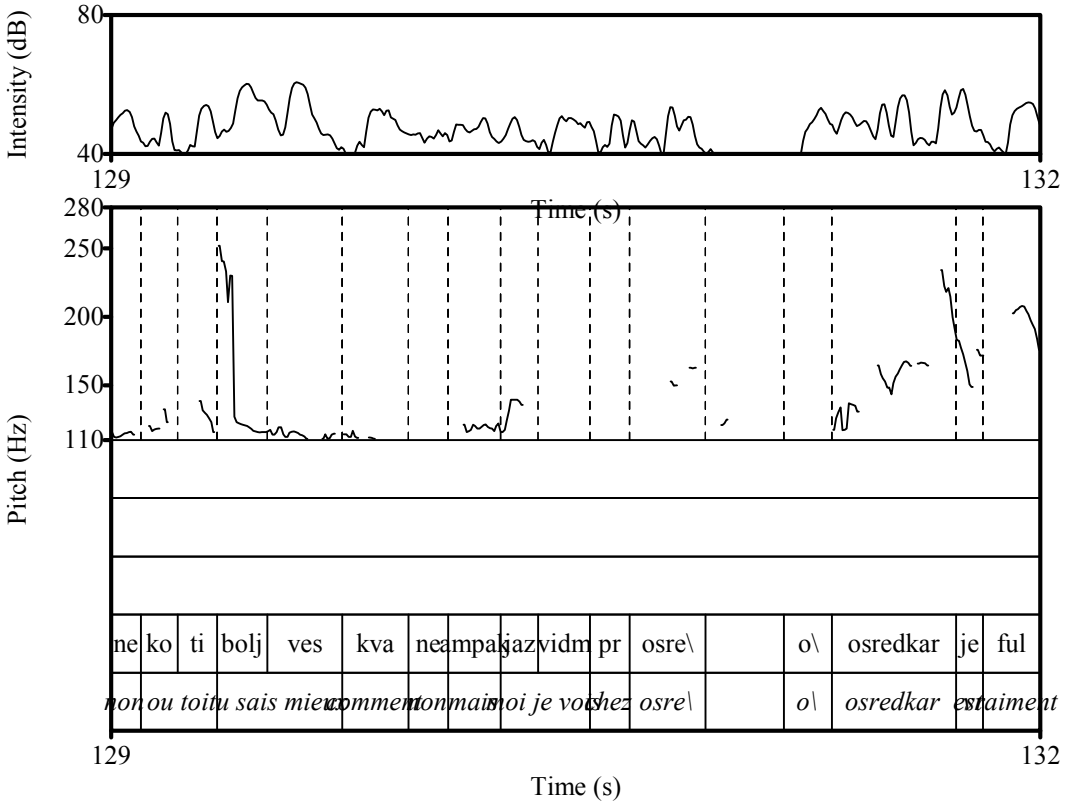

Intensity (dB)
80
40
114
117
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
a ves to je e ena odvi\ iz en odvisnosti
tu sais c'est euh une addi\ de un addiction
103
mislm ne vem veskaj je fora
je pense j'sais pas tu sais le truc c'est
114
117
Time (s)

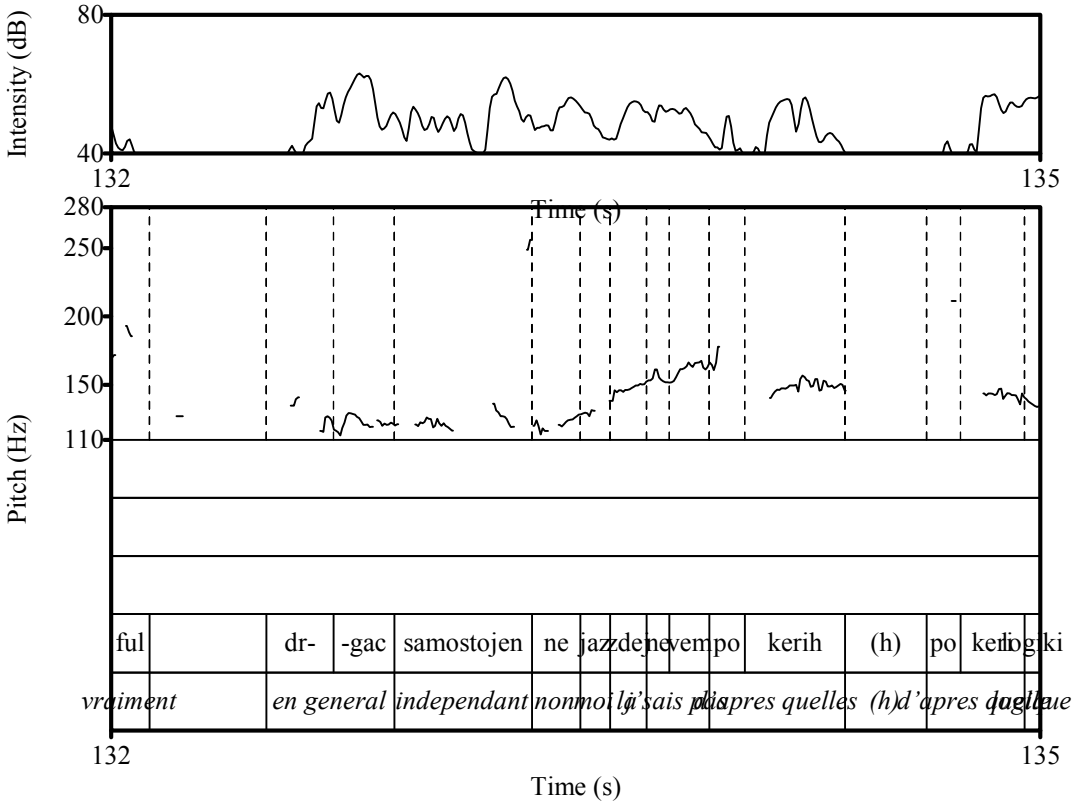

Intensity (dB)
80
40
117
120
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
odvisnosti v drugo a ves ne iz enga e e na druzga sa koj
addiction dans autre tu sais non de quelqu'un sur un autre tout de suite
25
117
120
Time (s)

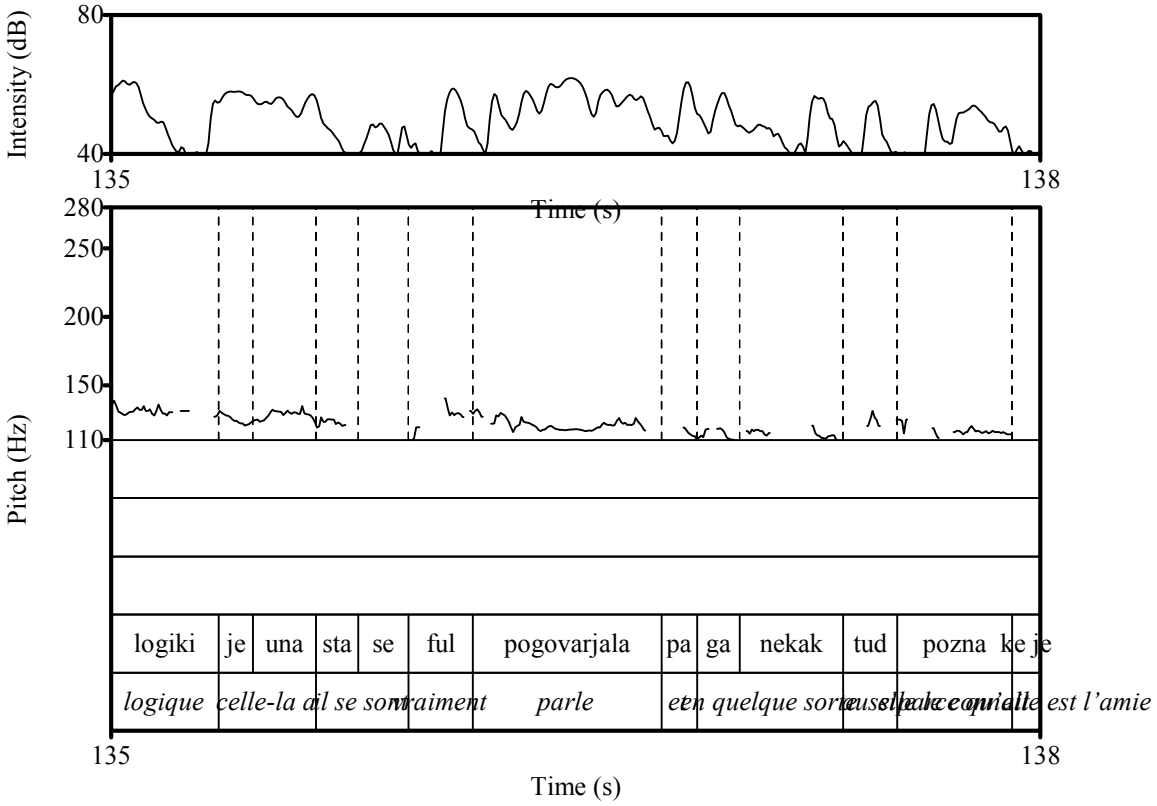

Intensity (dB)
80
40
120
123
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
takoj
naslont
a
ves
<t>
se tout de suite accrocher
tu sais
25
p \
ne
ke
ni
ni
ne
p \
non
ce n'est pas
non j'sais pas
120
123
Time (s)

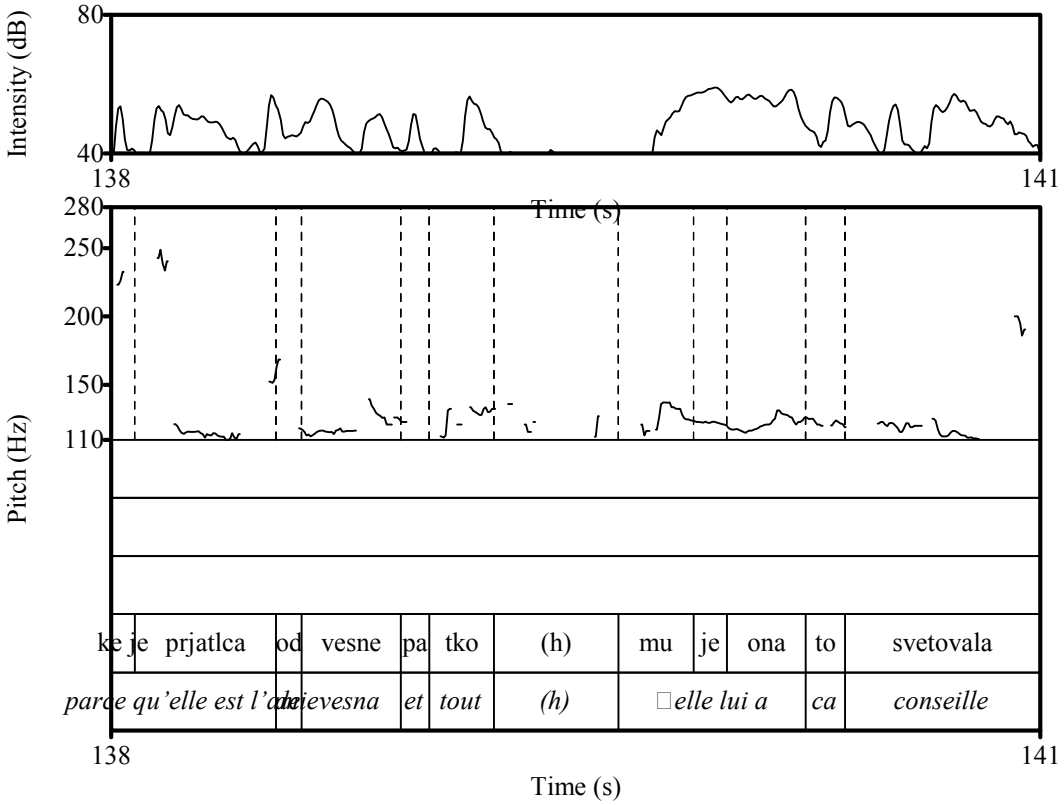

Intensity (dB)
80
40
123
126
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
<t>
jaz
mislm
da
to
ni
prov
da
mors
bit
moi
je pense
que
ce n'est pas
juste
que
tu dois
etre
10
ne
vem
no
mislm
<t>
okej
mogoce
zdej
v
tem
primeru
mogoce
j'sais pas(p.)
je pense
<t>
ok
peut-etre
la
dans ce
cas la
peut-etre
123
126
Time (s)

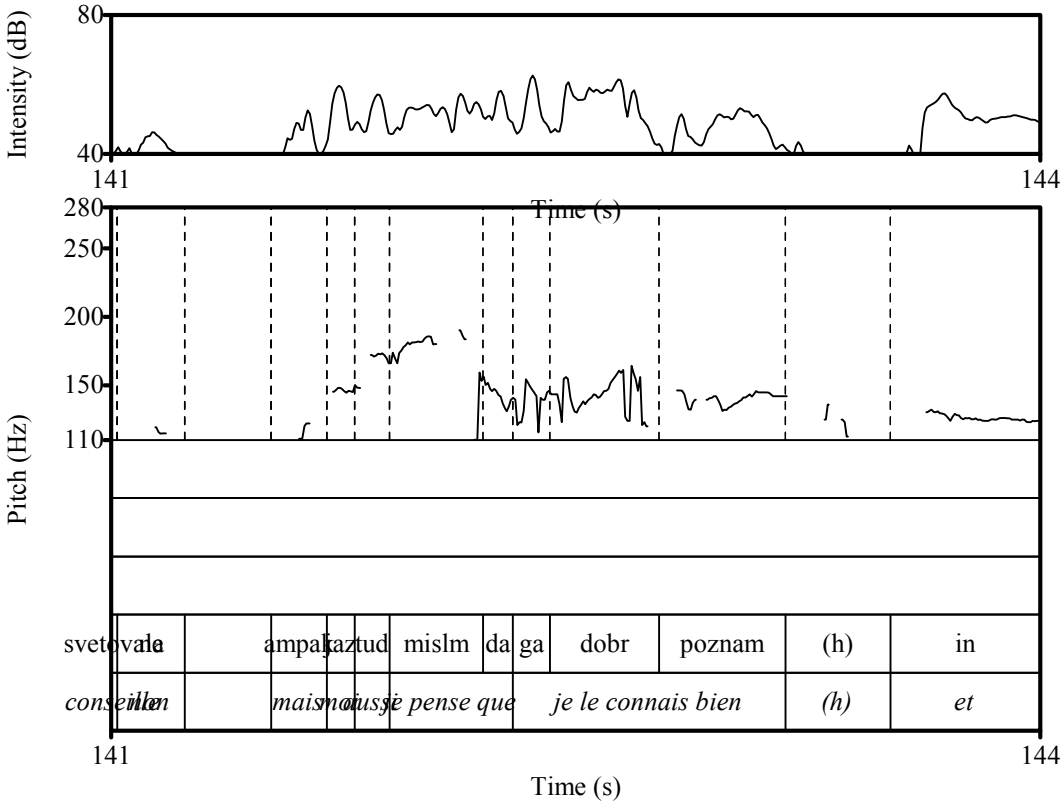

Intensity (dB)
80
40
126
129
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
mogoce v primeru jerneja (h) ampak v primeru re\ jerneja ne
peut-etre dans le cas de jernej (h) mais dans le cas de re\ jernej non
126
129
Time (s)

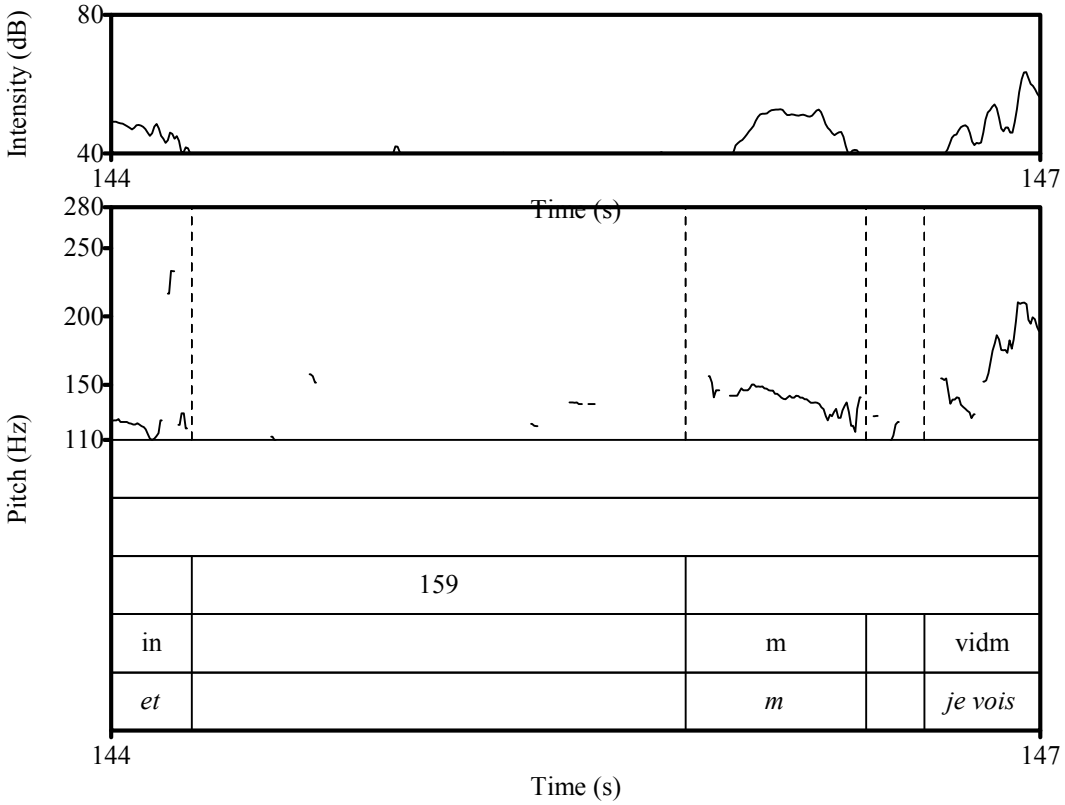

Intensity (dB)
80
40
129
132
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ne ko ti bolj ves kva ne ampak jaz vidm pr osre\ o\ osredkar je ful
non ou toi tu sais mieux comment non mais moi je vous chez osre\ o\ osredkar est aiment
129
132
Time (s)

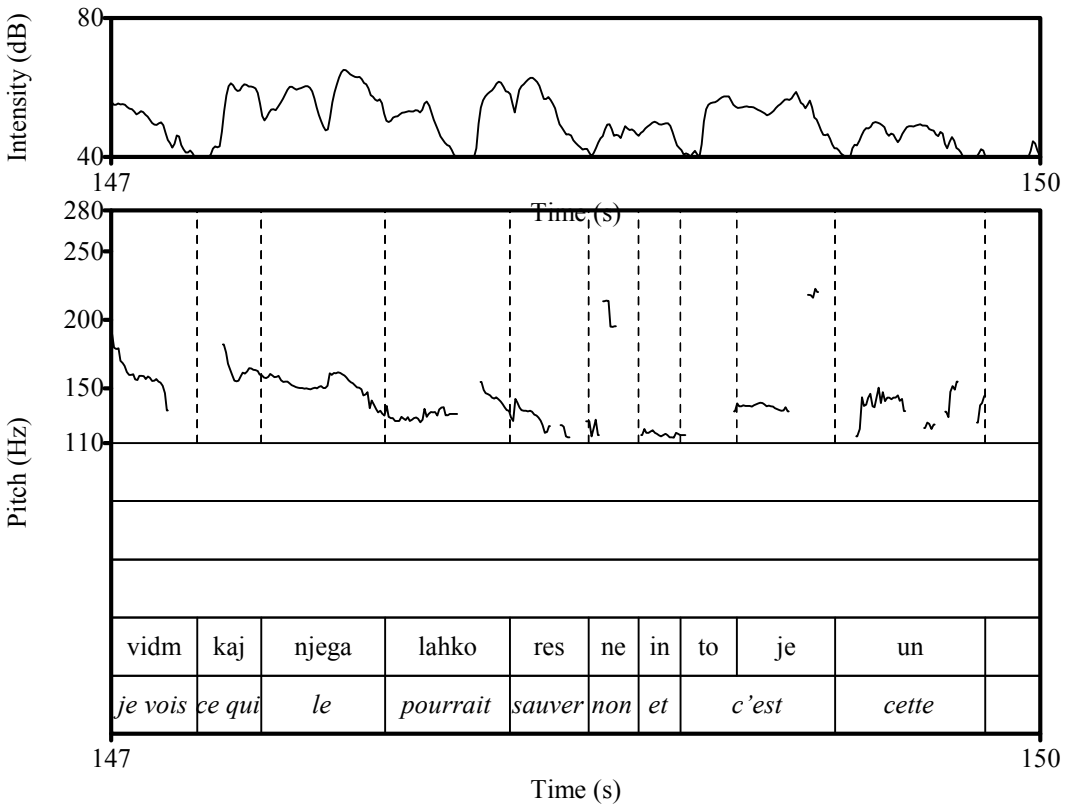

Intensity (dB)
80
40
132
135
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ful
dr-
-gac
samostojen
ne
jazzde
ne
vem
po
kerih
(h)
po
ke
logiki
vraiment
en general
independant
nonmoi
j'sais pas
d'apres quelles
(h)d'apres
logique
132
135
Time (s)

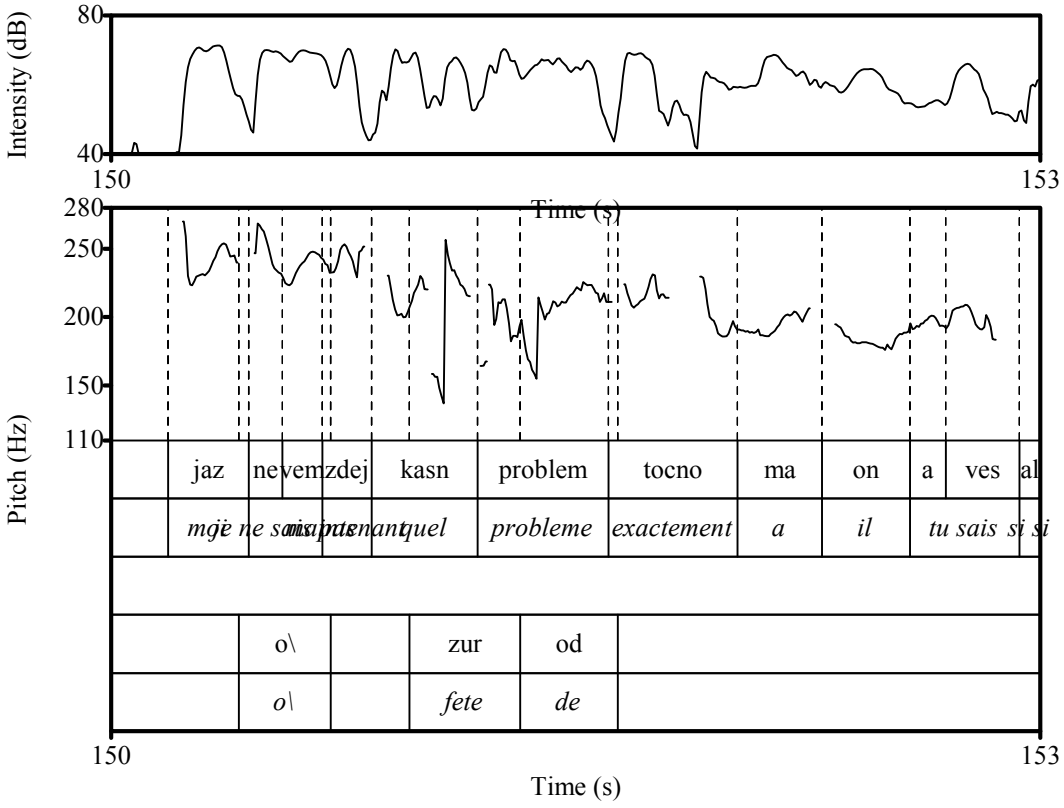

Intensity (dB)
80
40
135
138
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
logiki
je
una
sta
se
ful
pogovarjala
pa
ga
nekak
tud
pozna
ke
je
logique
celle-la
il se sont
vraiment
parle
et
en quelque sorte
aussi
la connait
qu'elle est l'amie
135
138
Time (s)

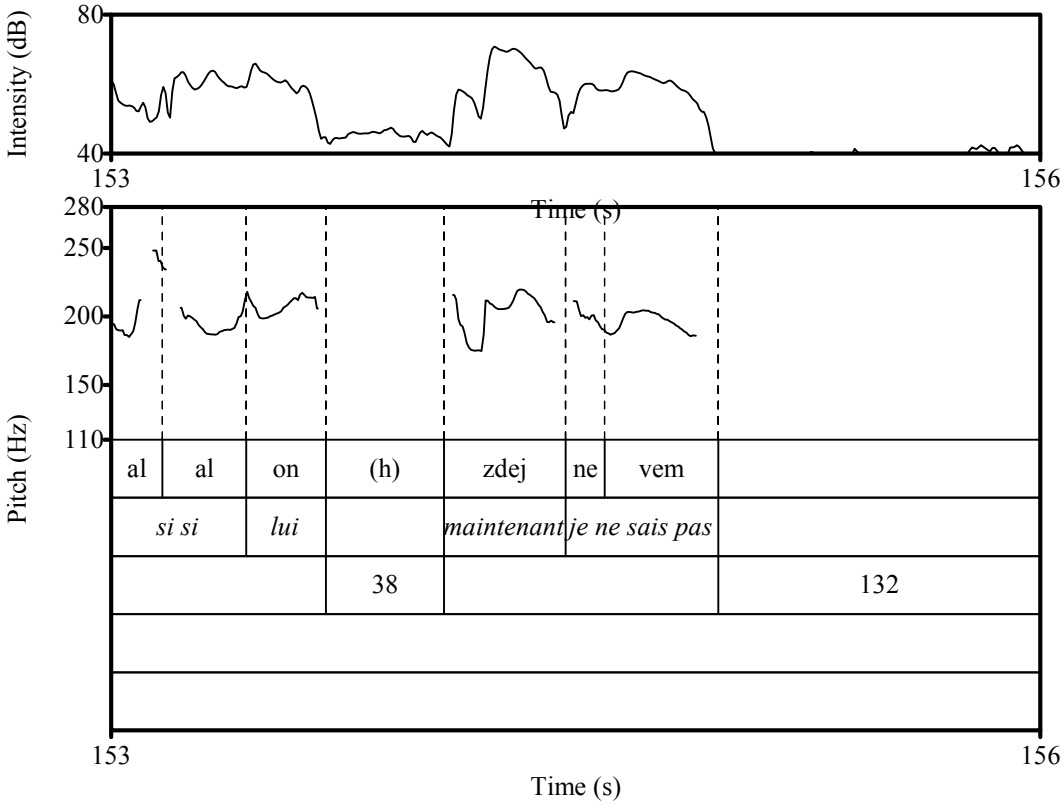

Intensity (dB)
80
40
138
141
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
ke je prjatlca od vesne pa tko (h) mu je ona to svetovala
parce qu'elle est l'ami evesna et tout (h) elle lui a ca conseille
138
141
Time (s)

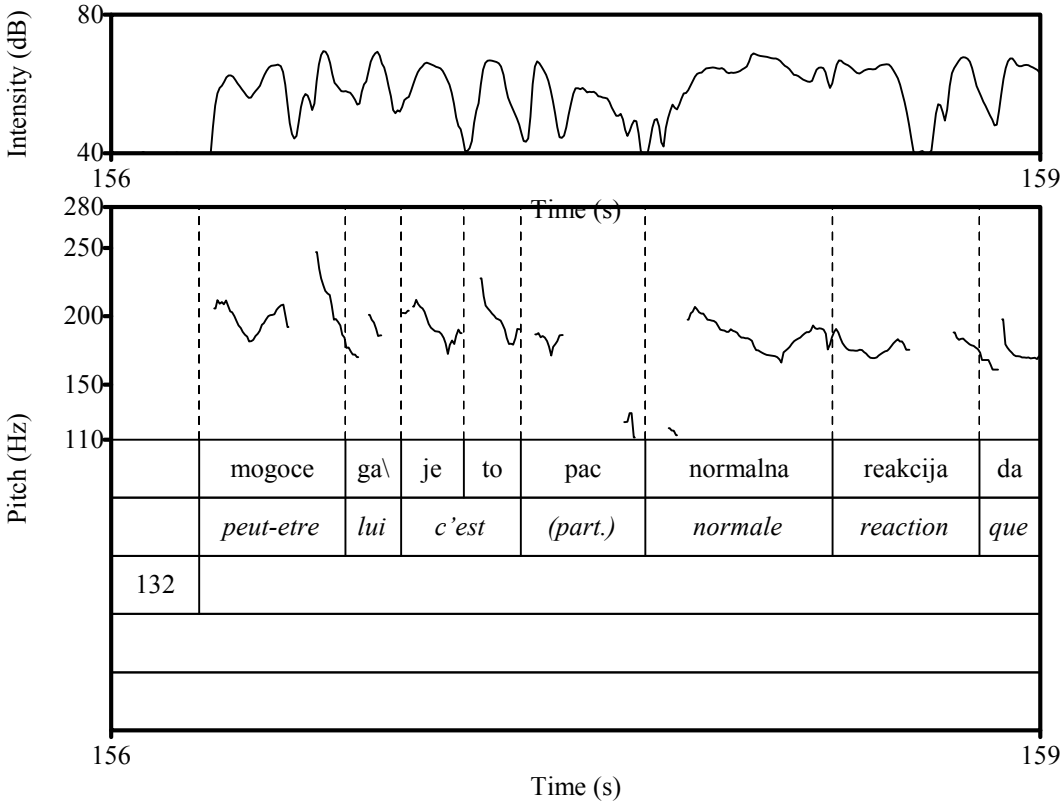

Intensity (dB)
80
40
141
144
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
svetovala ampak kaztud mislm da ga dobr poznam (h) in
conseille mais moi je pense que je le connais bien (h) et
141
144
Time (s)

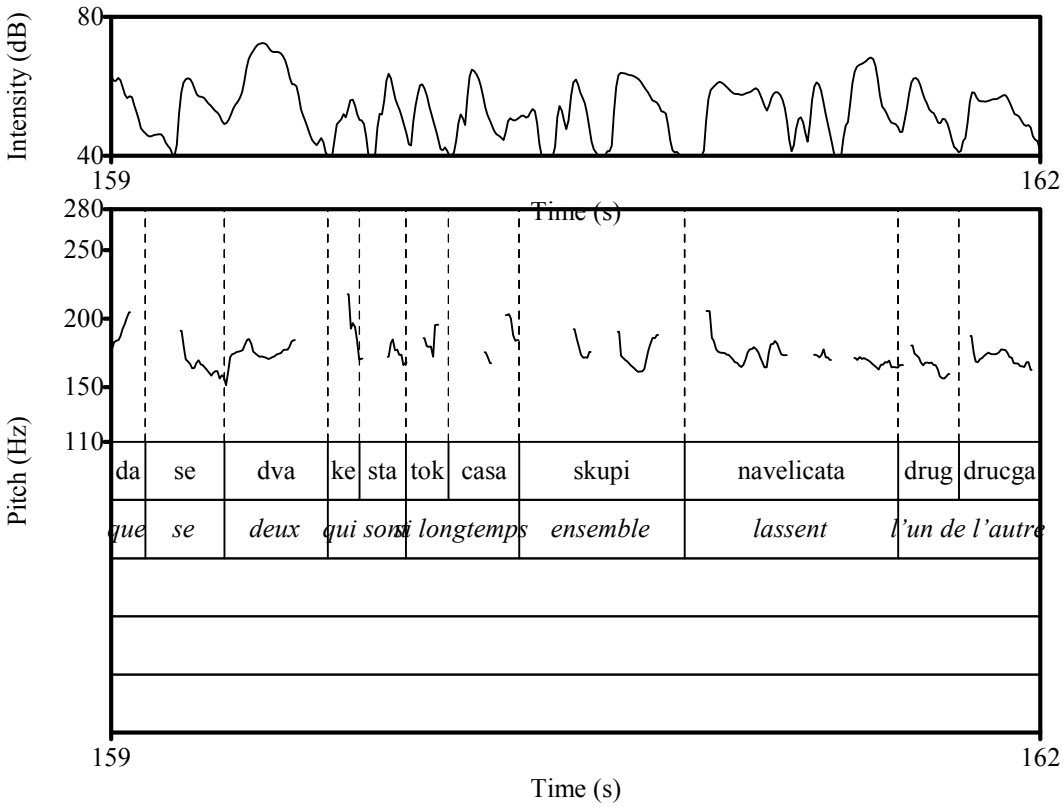

Intensity (dB)
80
40
144
147
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
159
in
m
vidm
et
m
je vois
144
147
Time (s)

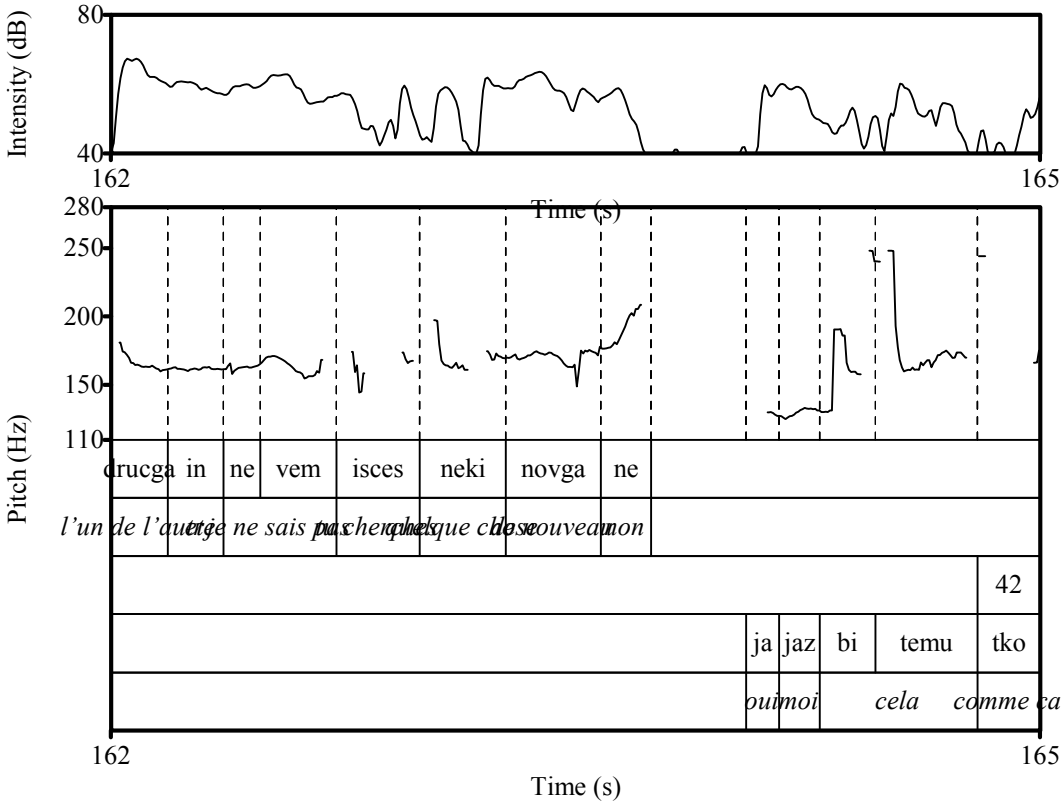

Intensity (dB)
80
40
147
150
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
vidm
kaj
njega
lahko
res
ne
in
to
je
un
je vois
ce qui
le
pourrait
sauver
non
et
c'est
cette
147
150
Time (s)

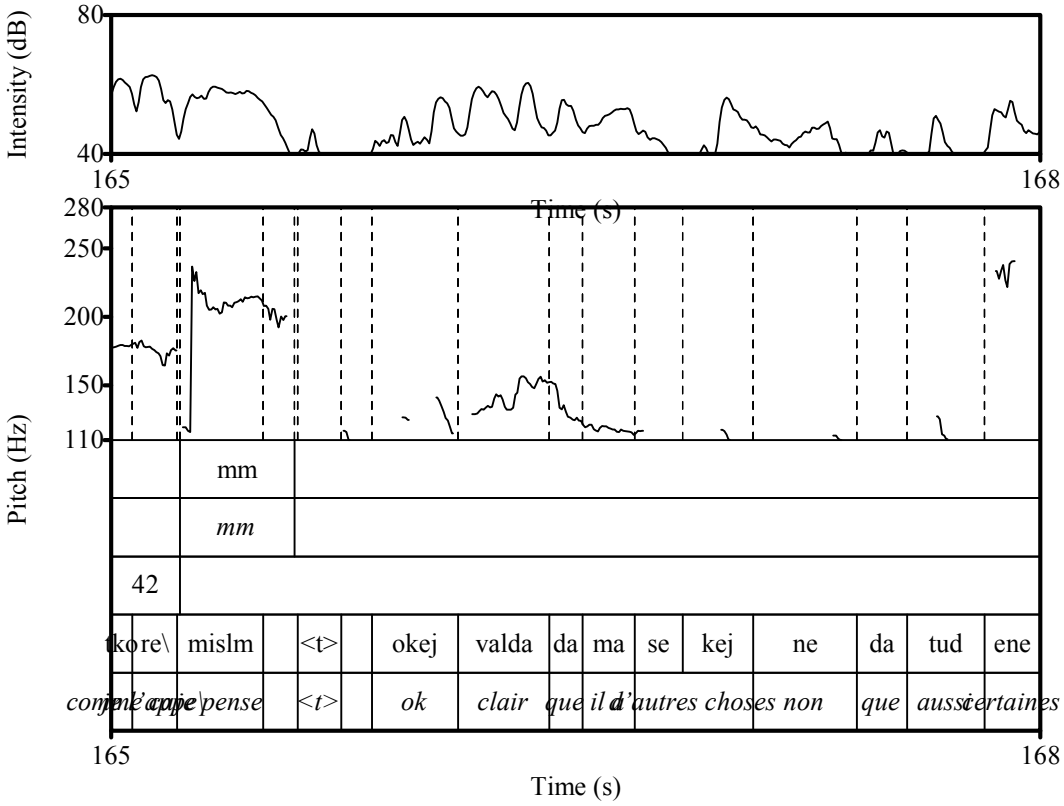

Intensity (dB)
80
40
150
153
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
jaz ne vem zdej kasn problem tocno ma on a ves al
mgi je ne sais maintenant quel probleme exactement a il tu sais si si
o\ zur od
o\ fete de
150
153
Time (s)

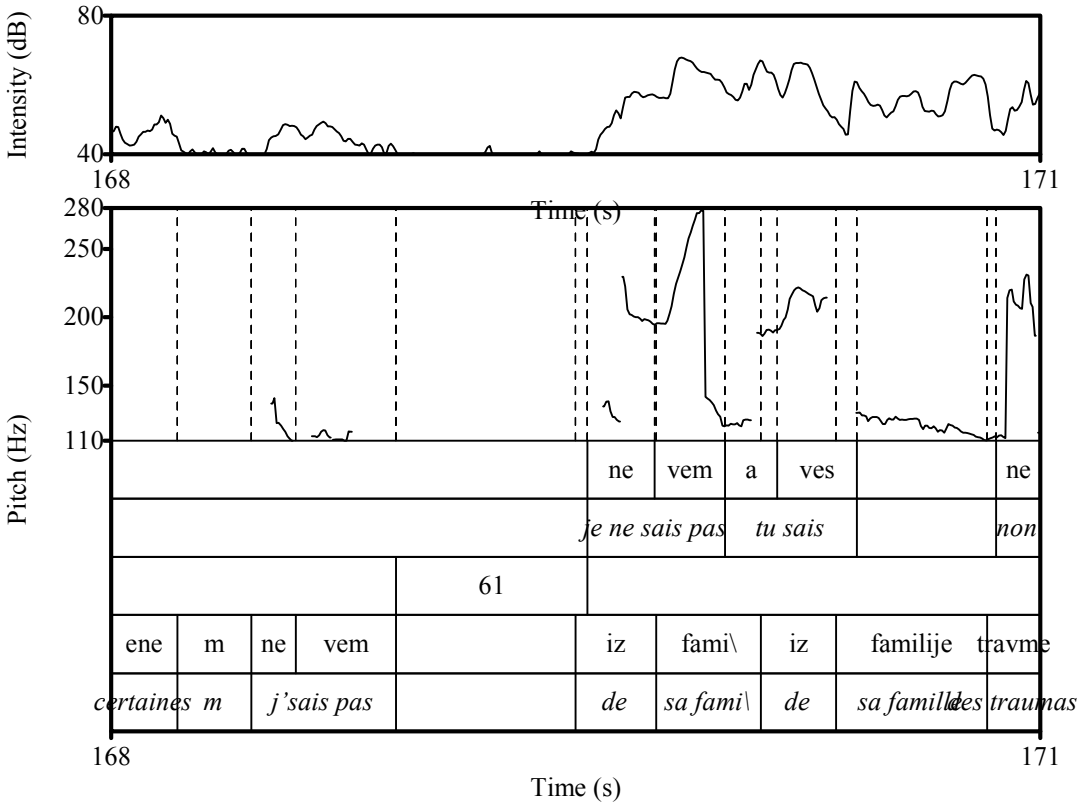

Intensity (dB)
80
40
153
156
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
al al on (h) zdej ne vem
si si lui maintenant je ne sais pas
38 132
153
156
Time (s)

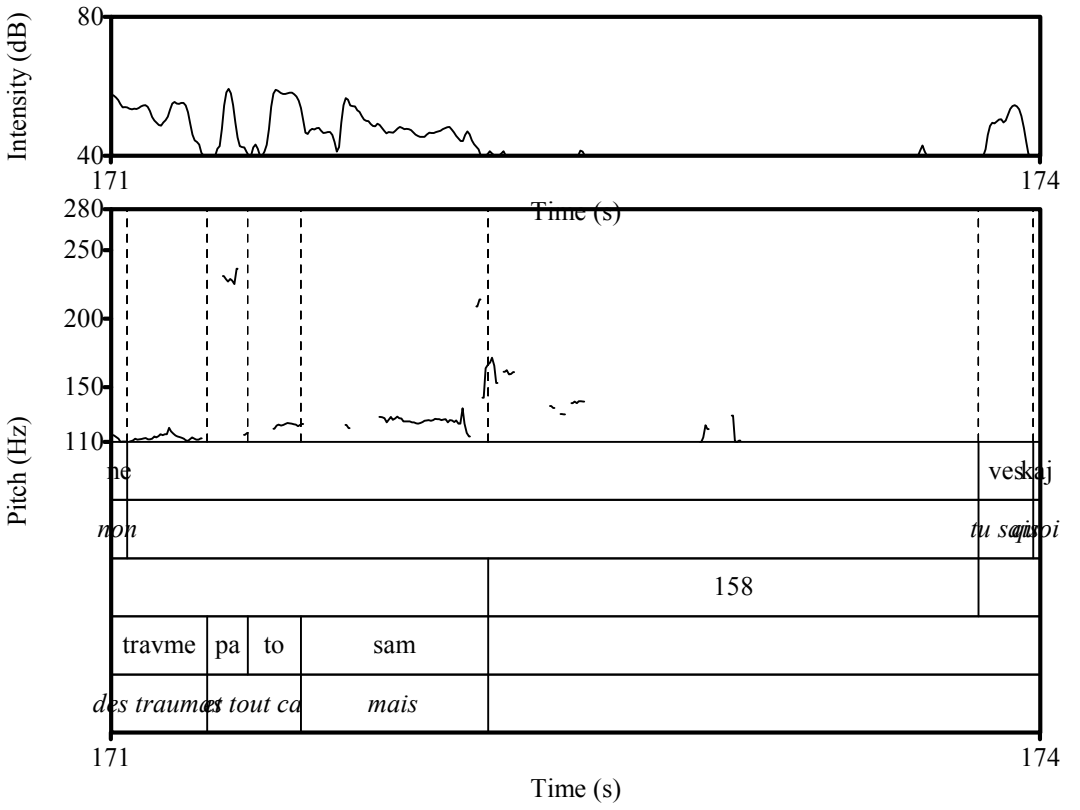

Intensity (dB)
80
40
156
159
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
mogoce
ga\
je
to
pac
normalna
reakcija
da
peut-etre
lui
c'est
(part.)
normale
reaction
que
132
156
159
Time (s)

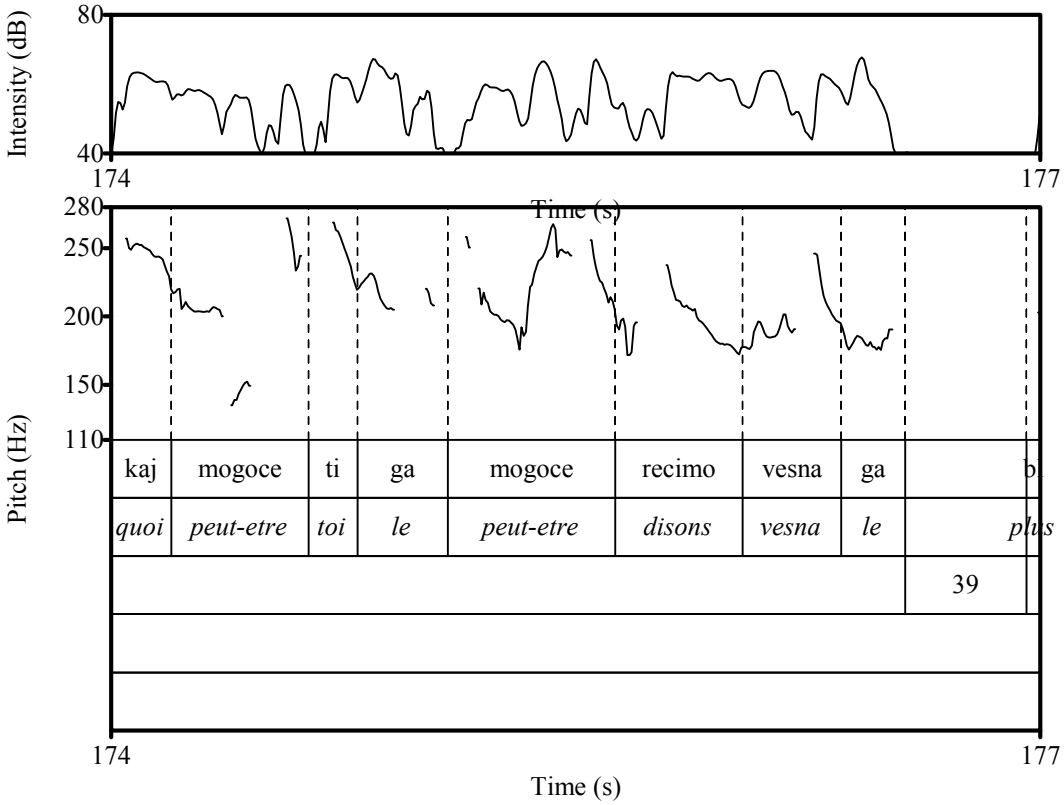

Intensity (dB)
80
40
159
162
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
da
se
dva
ke
sta
tok
casa
skupi
navelicata
drug
drucga
que
se
deux
qui sont
longtemps
ensemble
lassent
l'un de l'autre
159
162
Time (s)

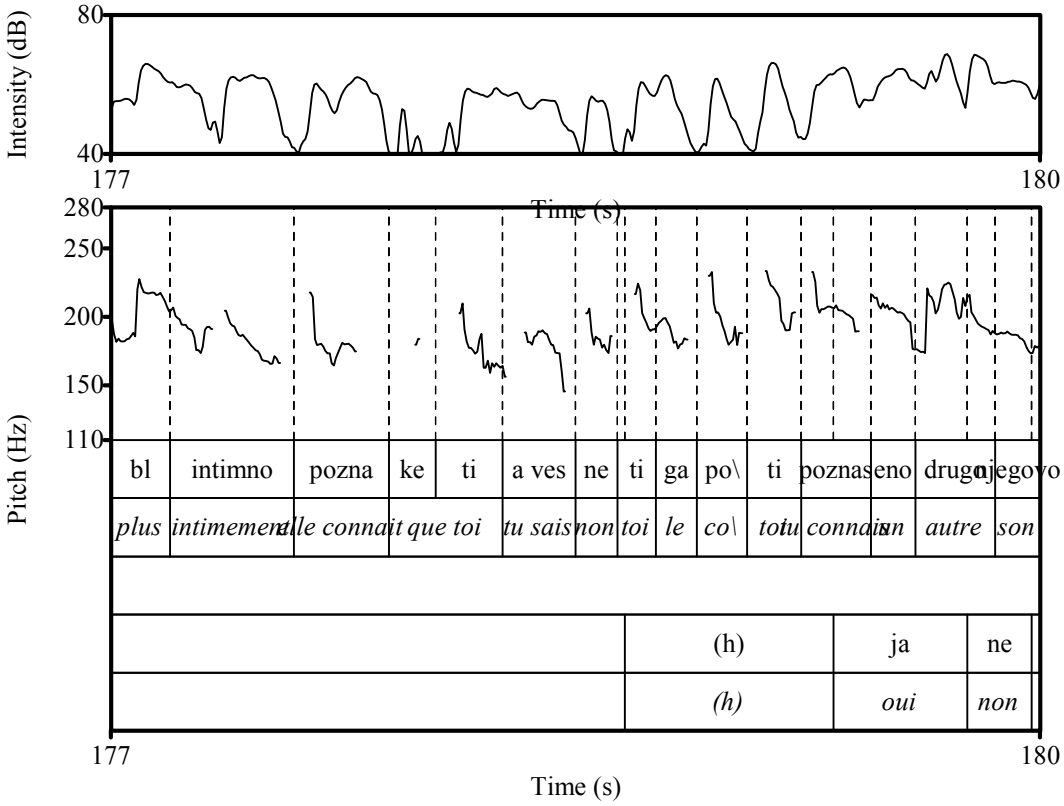

Intensity (dB)
80
40
162
165
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
drucga in ne vem isces neki novga ne
l'un de l'autre je ne sais pas chercher quelque chose nouveau non
42
ja jaz bi temu tko
oui moi cela comme ça
162
165
Time (s)

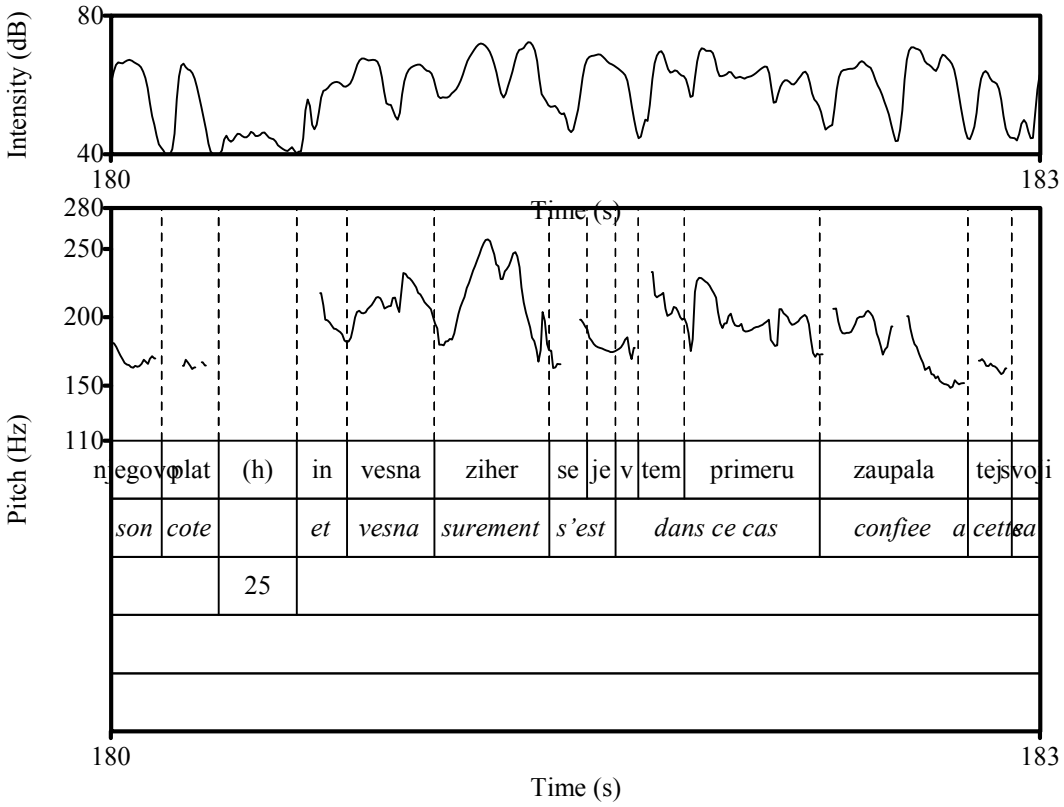

Intensity (dB)
80
40
165
168
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
mm
mm
42
tko re\ mislm <t> okej valda da ma se kej ne da tud ene
comme ça je pense <t> ok clair que il d'autres choses non que aussi certaines
165
168
Time (s)

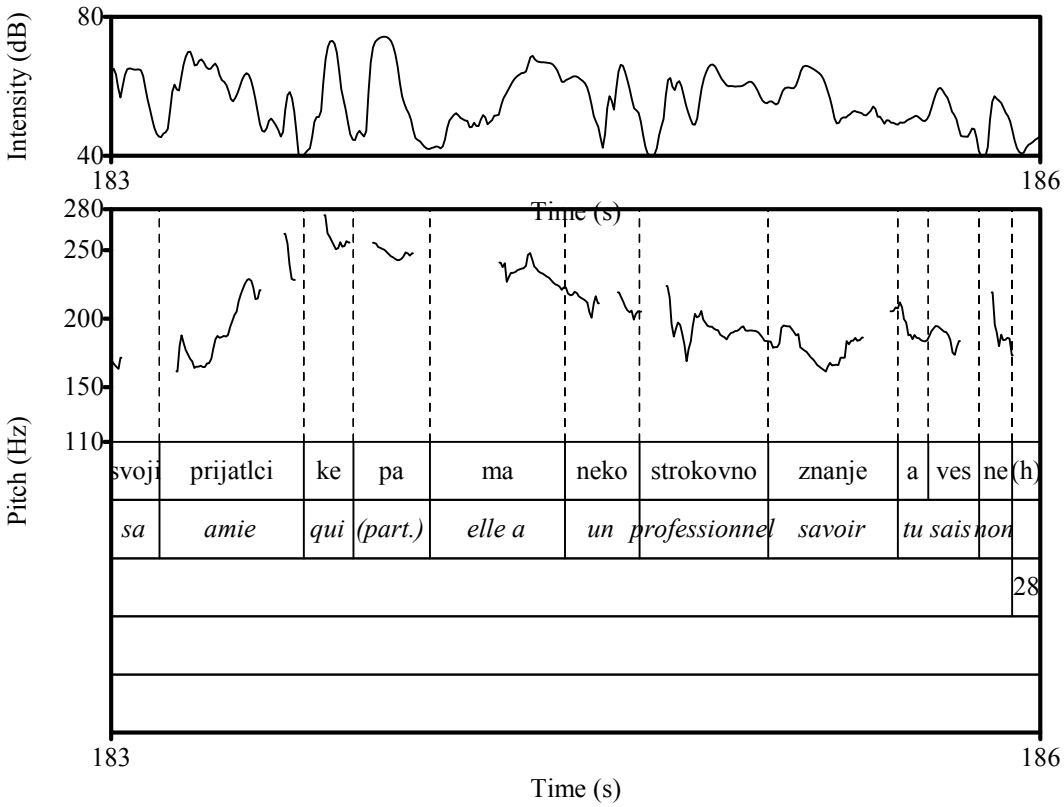

Intensity (dB)
80
40
168
171
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ne vem a ves ne
je ne sais pas tu sais non
61
ene m ne vem iz fami\ iz familije travme
certaines m j'sais pas de sa fami\ de sa famille des traumas
168
171
Time (s)

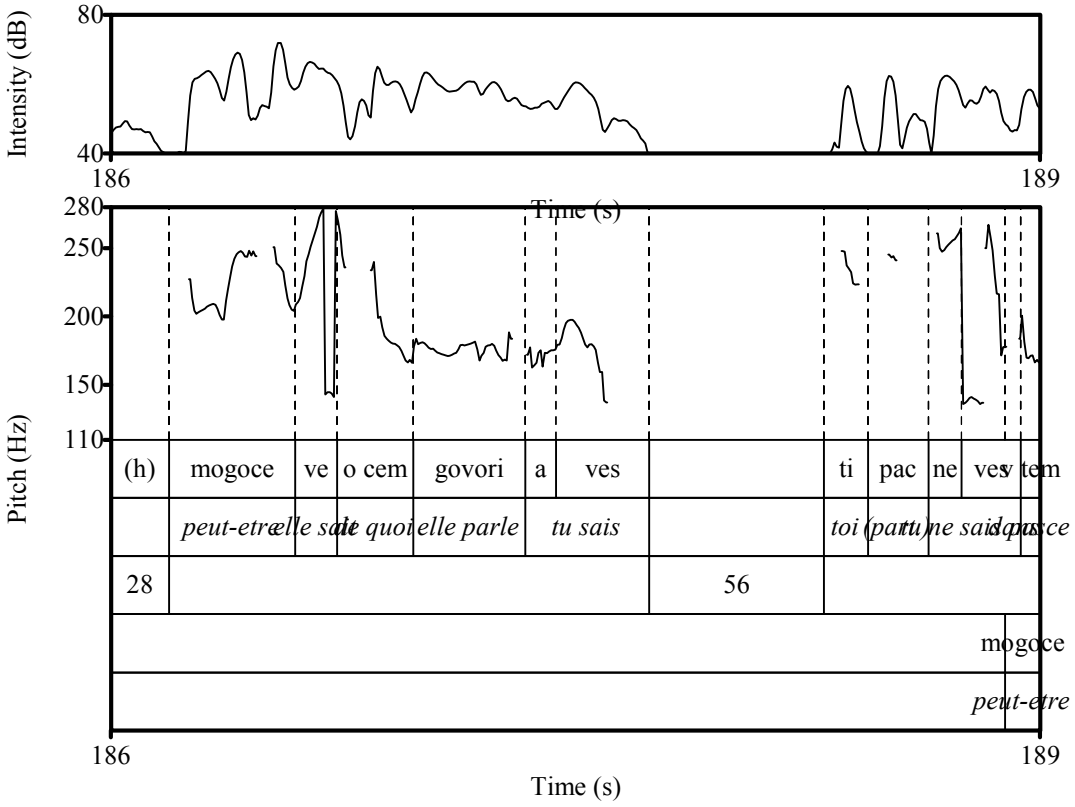

Intensity (dB)
80
40
171
174
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
ne veskaj
non tu sais quoi
158
travme pa to sam
des traumas et tout ca mais
171
174
Time (s)

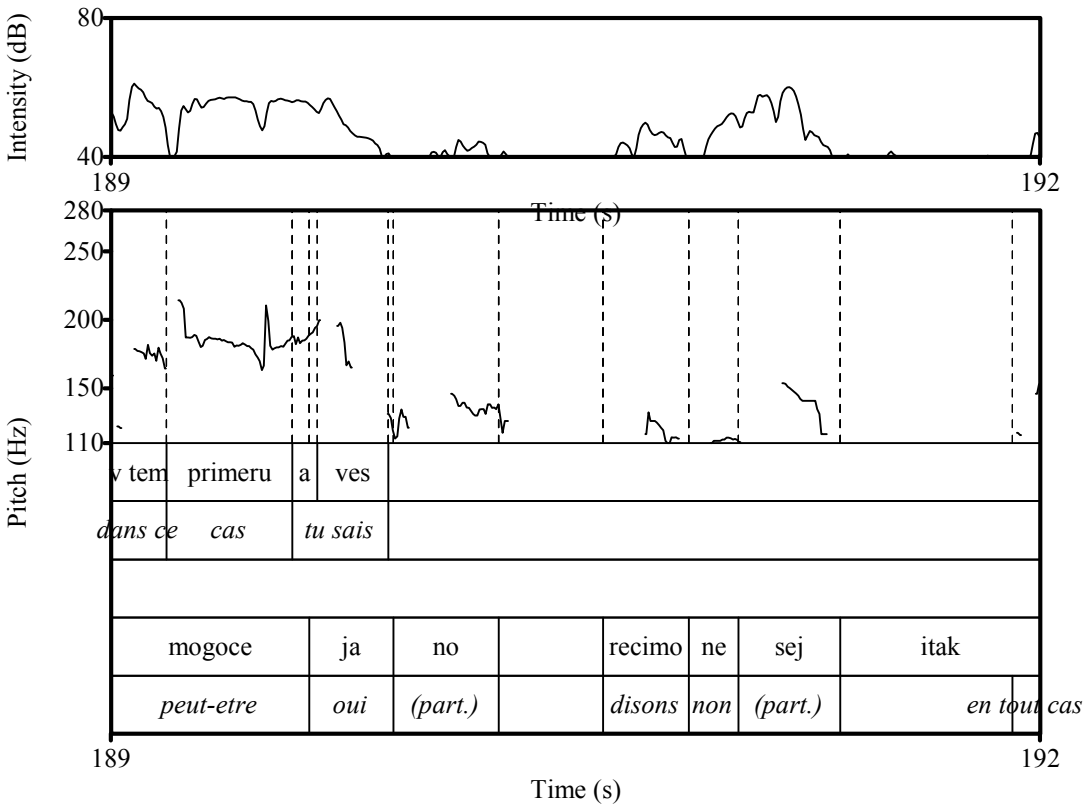

Intensity (dB)
80
40
174
177
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
kaj mogoce ti ga mogoce recimo vesna ga b
quoi peut-etre toi le peut-etre disons vesna le plus
39
174
177
Time (s)

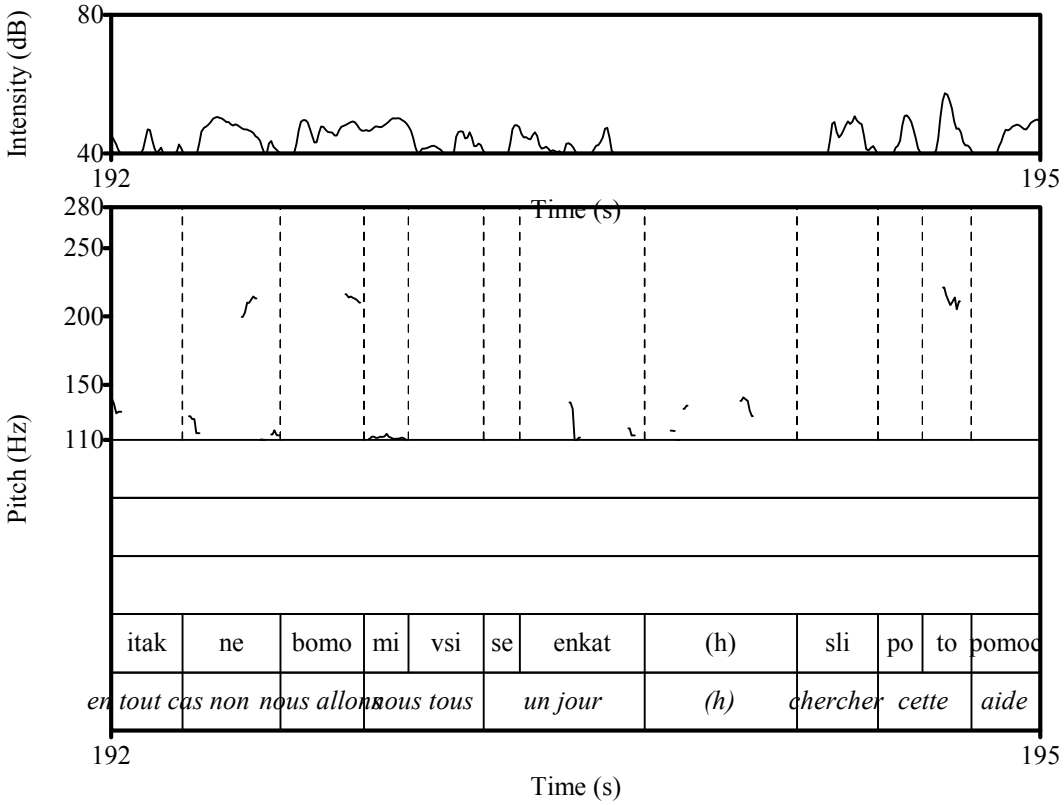

Intensity (dB)
80
40
177
180
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
bl intimno pozna ke ti a ves ne ti ga po\ ti poznas eno drugo njegovo
plus intimement elle connait que toi tu sais non toi le co\ tu connais un autre son
(h) ja ne
(h) oui non
177
180
Time (s)

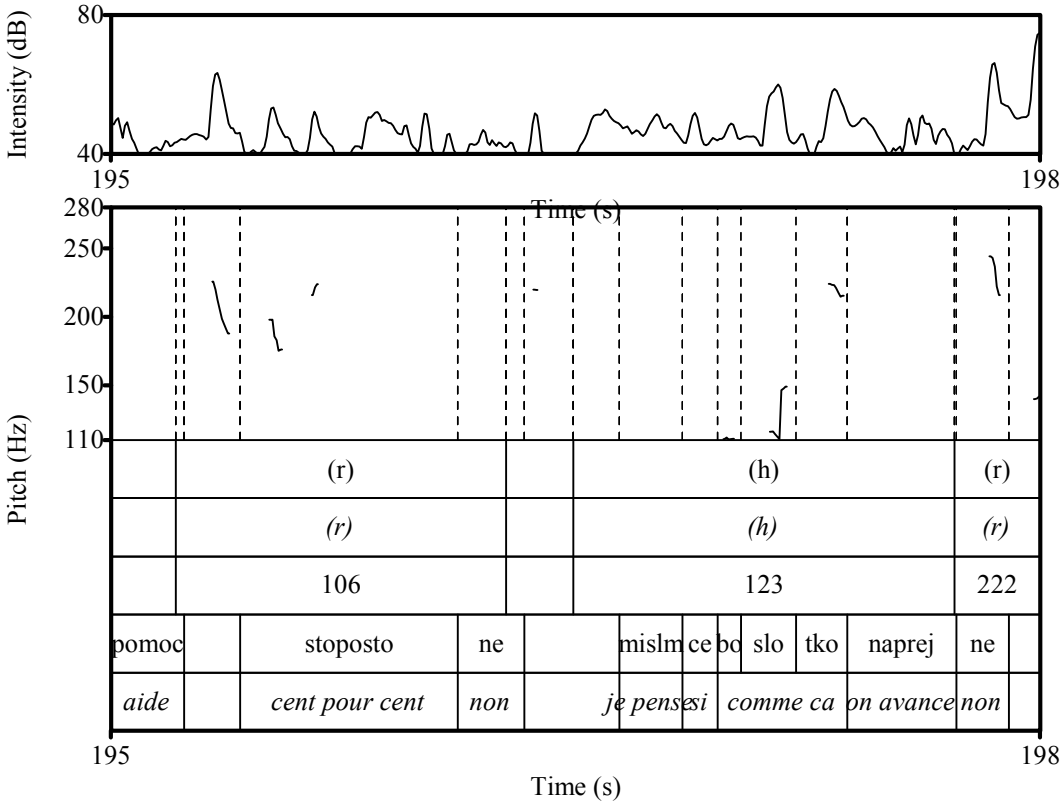

Intensity (dB)
80
40
180
183
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
njegov
prijatelj
(h)
in
vesna
ziher
se
je
v
tem
primeru
zaupala
tej
svoji
son
cote
et
vesna
surement
s'est
dans ce cas
confiee
a
cette
sa
25
180
183
Time (s)


Intensity (dB)
80
40
183
186
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
svoji
prijatlci
ke
pa
ma
neko
strokovno
znanje
a
ves
ne
(h)
sa
amie
qui
(part.)
elle a
un
professionnel
savoir
tu sais
non
28
183
186
Time (s)


Intensity (dB)
80
40
186
189
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
(h) mogoce ve o cem govori a ves ti pac ne ves v tem
peut-etre elle sait de quoi elle parle tu sais toi (part.) tu ne sais pas
28
56
mogoce
peut-etre
186
189
Time (s)

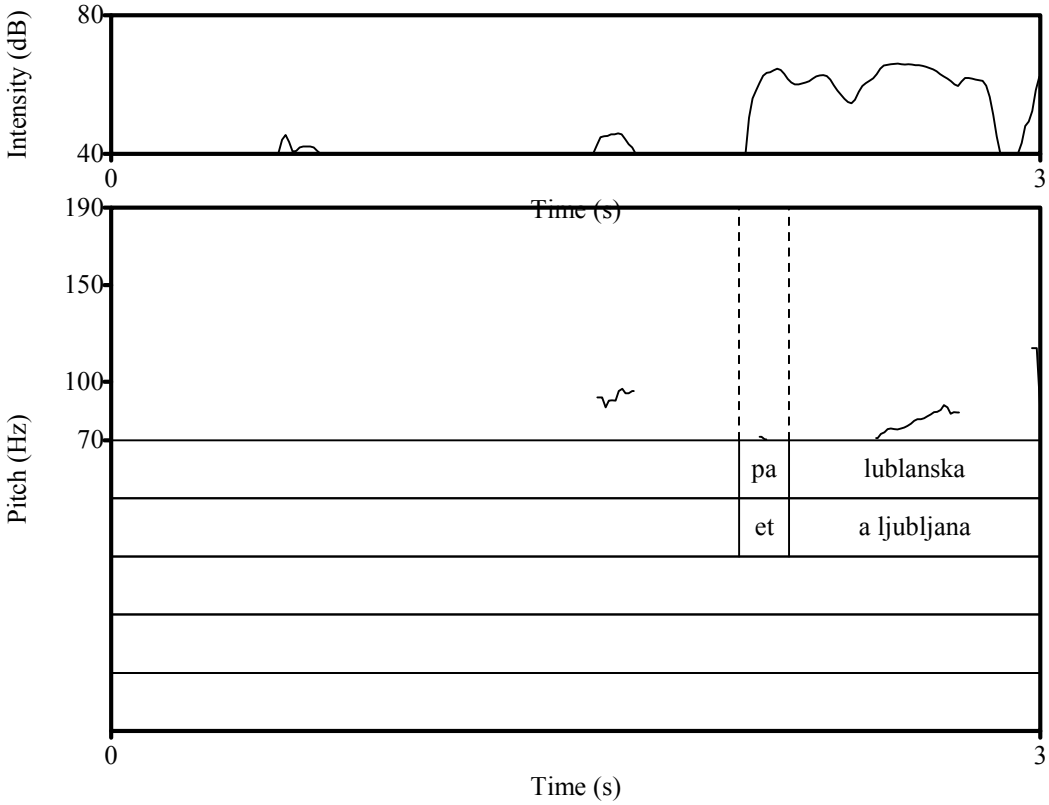

Intensity (dB)
80
40
189
192
Time (s)
Pitch (Hz)
280
250
200
150
110
v tem primeru a ves
dans ce cas tu sais
mogoce ja no recimo ne sej itak
peut-etre oui (part.) disons non (part.) en tout cas
189
192
Time (s)

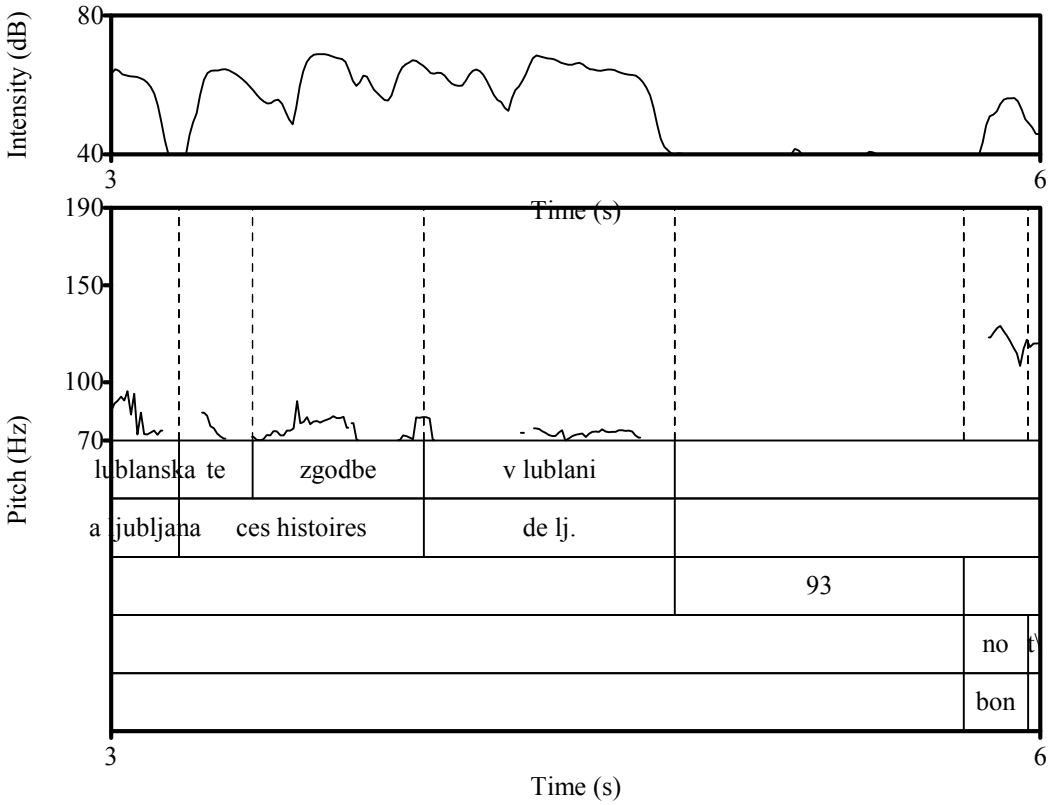

Intensity (dB)
80
40
192
195
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
itak ne bomo mi vsi se enkat (h) sli po to pomoc
en tout cas non nous allons nous tous un jour (h) chercher cette aide
192
195
Time (s)

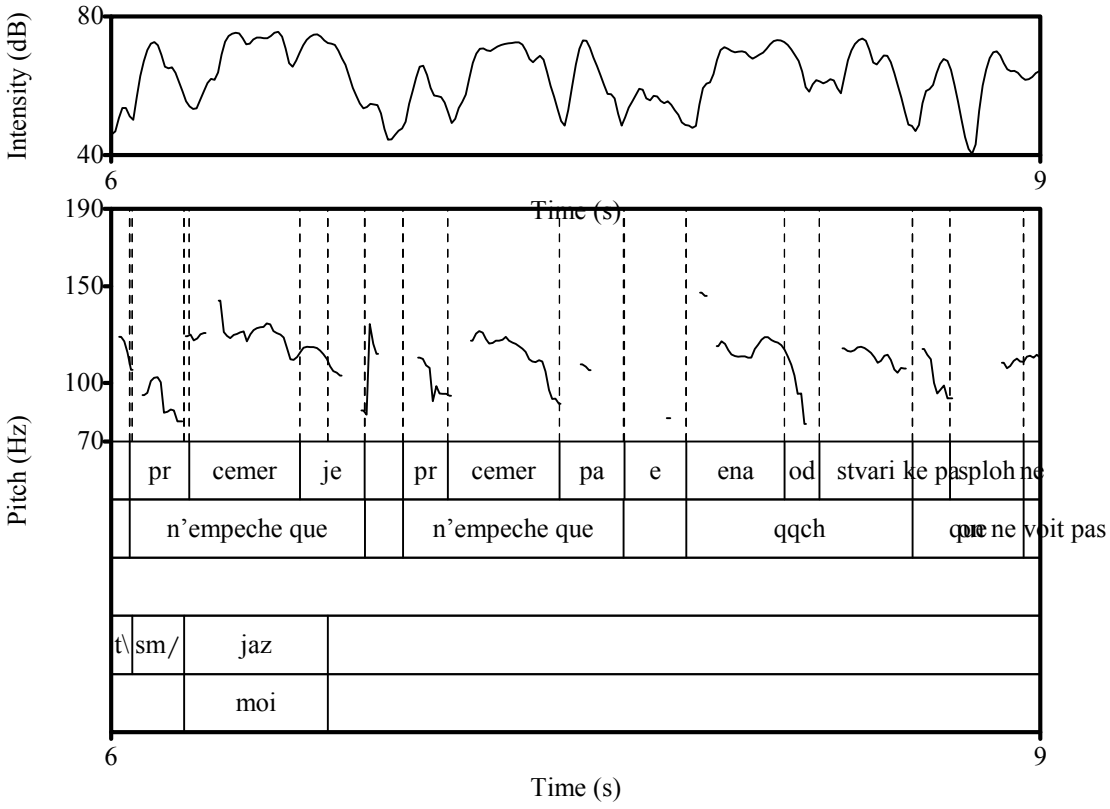

Intensity (dB)
80
40
195
198
Time (s)
280
250
200
150
110
Pitch (Hz)
(r) (h) (r)
(r) (h) (r)
106 123 222
pomoc stoposto ne mislm ce bo slo tko naprej ne
aide cent pour cent non je pense si comme ca on avance non
195
198
Time (s)

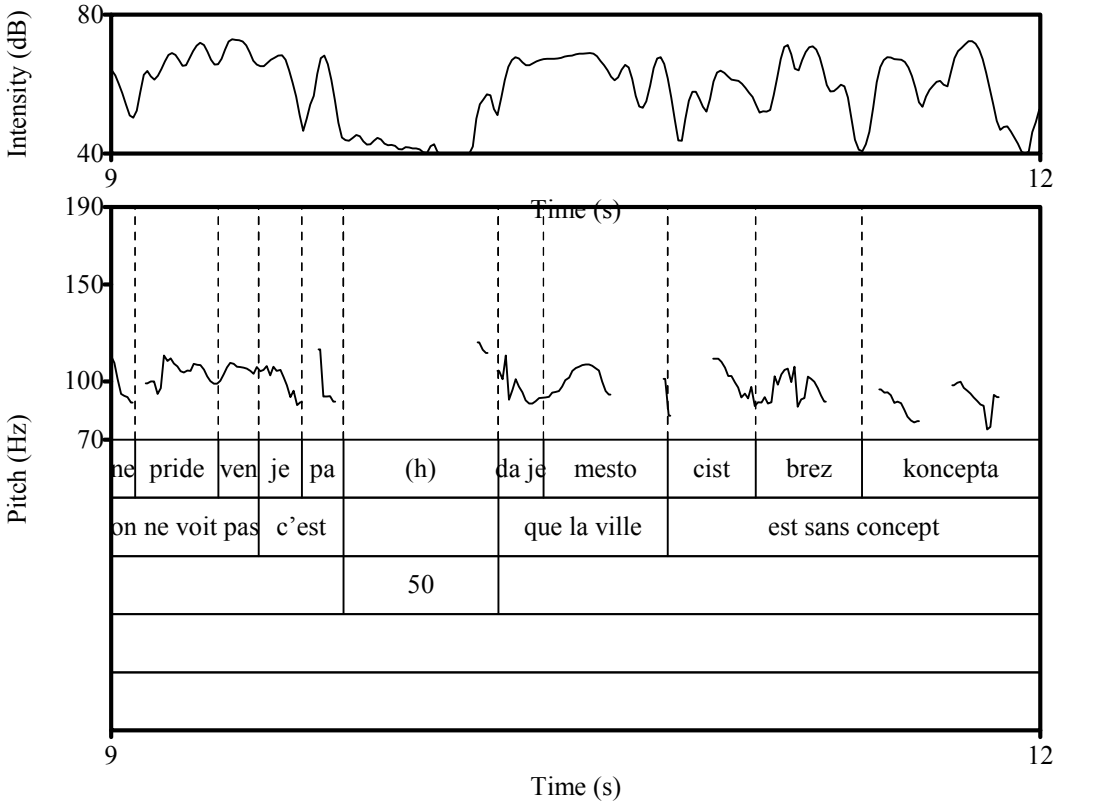
3.4 MaVo

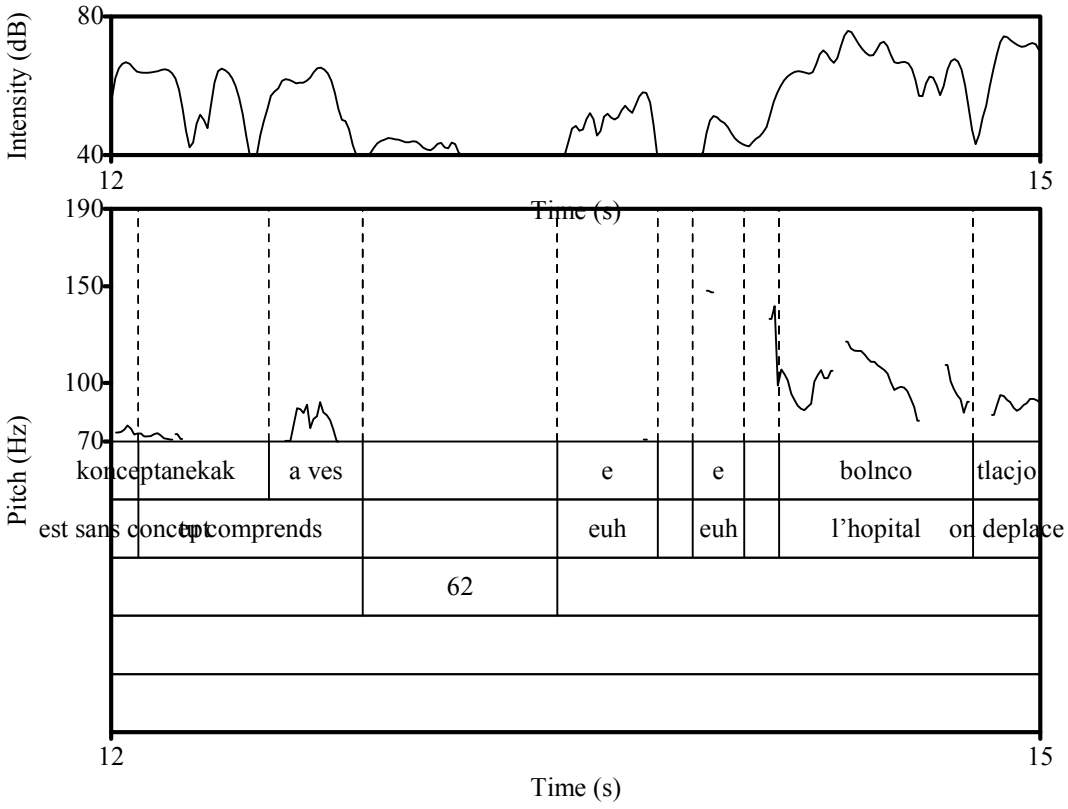
3.4.1 Ma

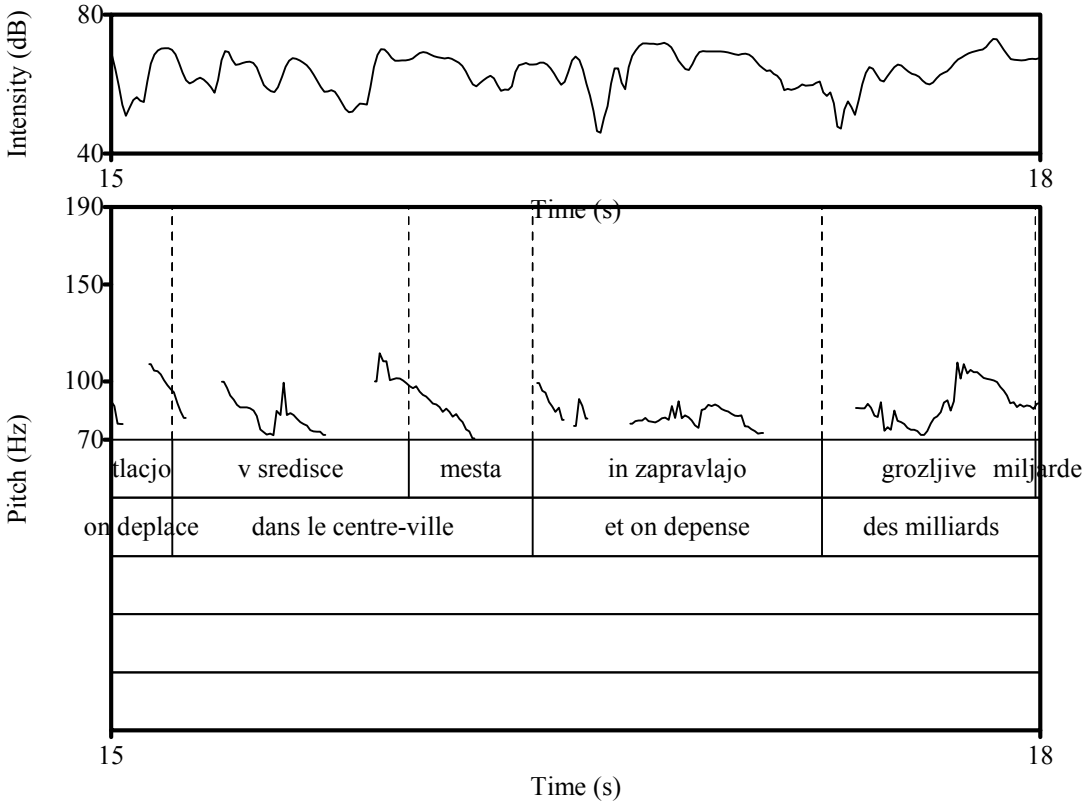


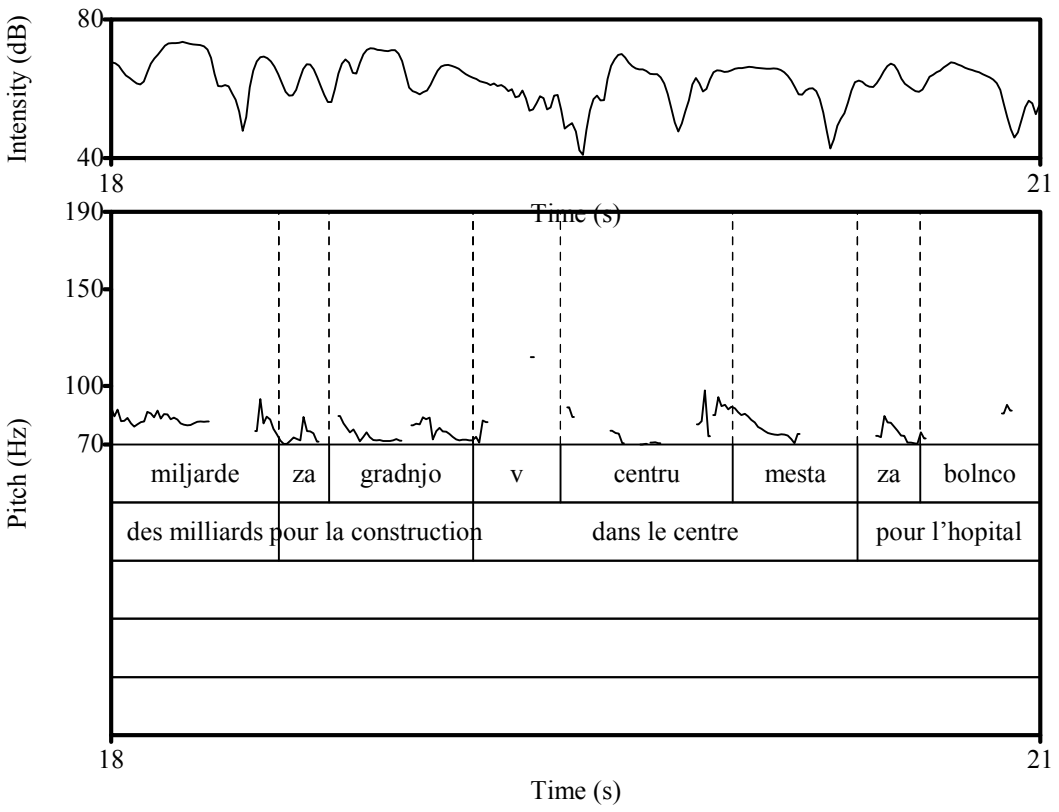


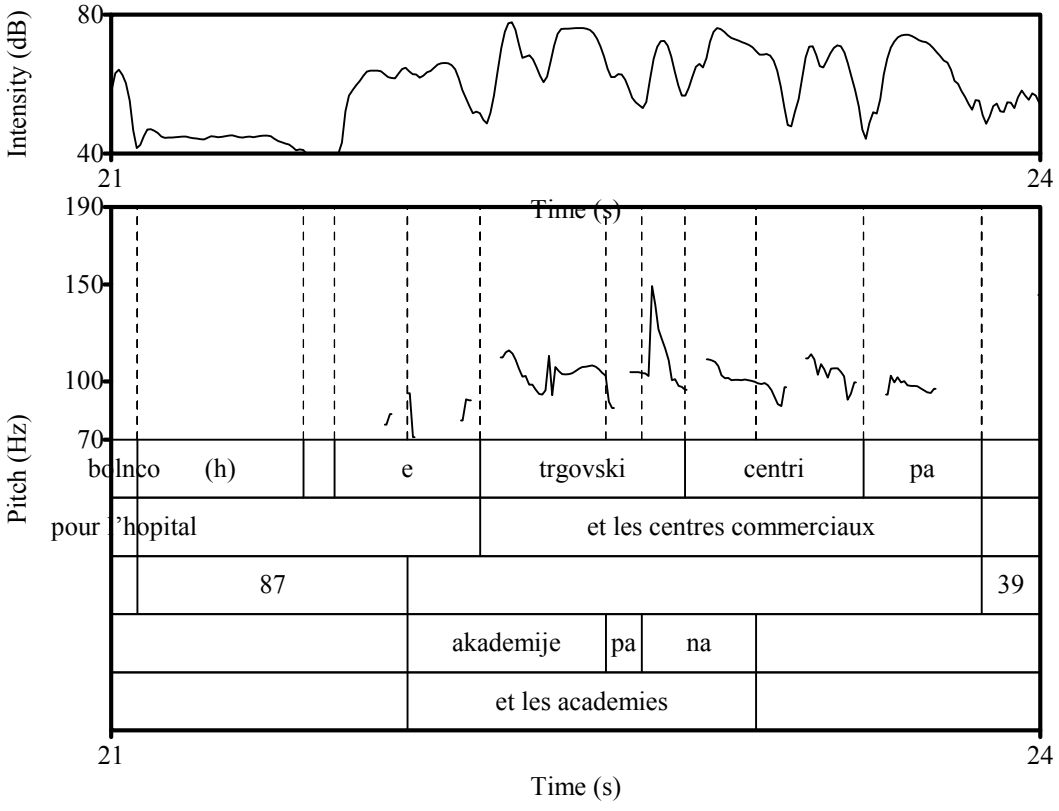

Intensity (dB)
80
40
6
9
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
pr
cemer
je
pr
cemer
pa
e
ena
od
stvari ke pa
sploh ne
n'empeche que
n'empeche que
qqch
qu
ne voit pas
t\
sm/
jaz
moi
6
9
Time (s)

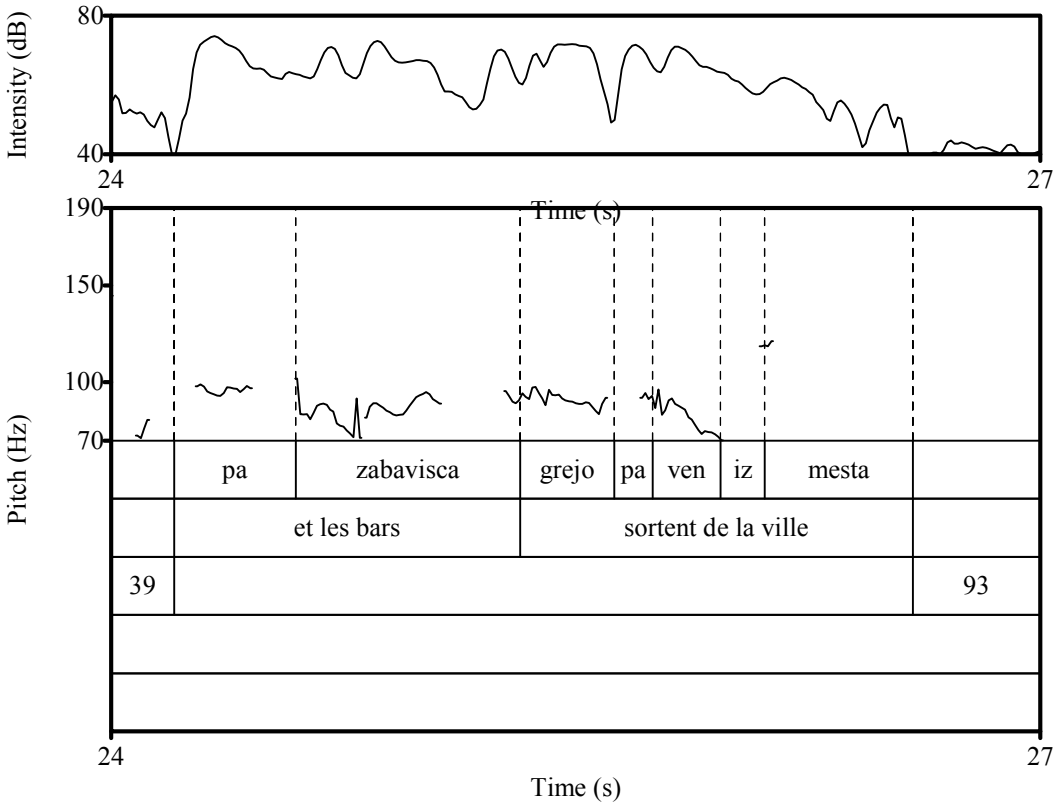

Intensity (dB)
80
40
9
12
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
ne
pride
ven
je
pa
(h)
da je
mesto
cist
brez
koncepta
on ne voit pas
c'est
que la ville
est sans concept
50
9
12
Time (s)

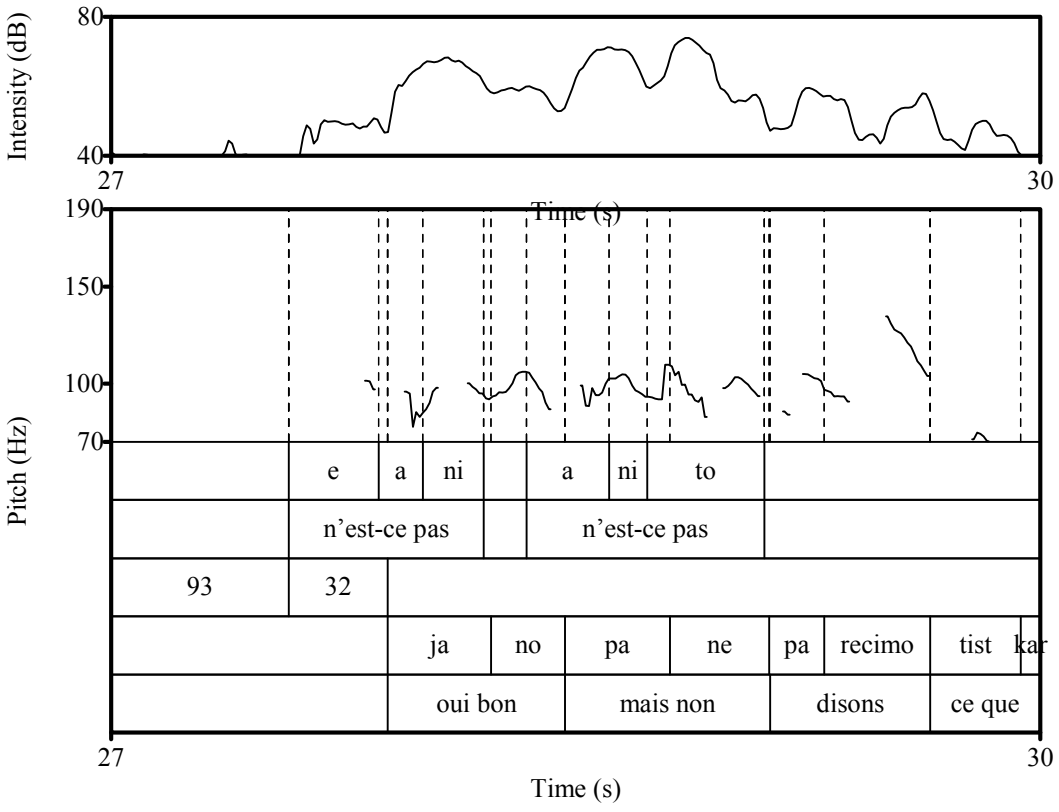

Intensity (dB)
80
40
12
15
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
konceptanekak
a ves
e
e
bolnco
tlacjo
est sans concept
t
comprends
euh
euh
l'hopital
on deplace
62
12
15
Time (s)

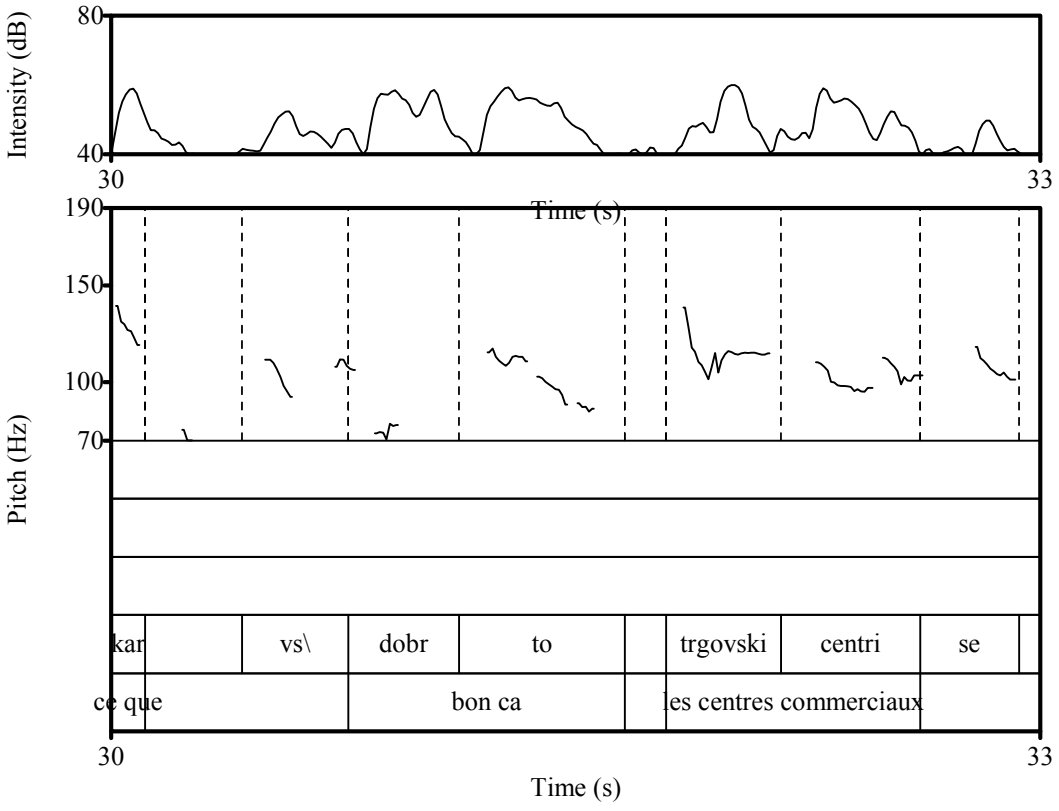

Intensity (dB)
80
40
15
18
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
tlacjo
v sredisce
mesta
in zapravlajo
grozljive
miljarde
on deplace
dans le centre-ville
et on depense
des milliards
15
18
Time (s)

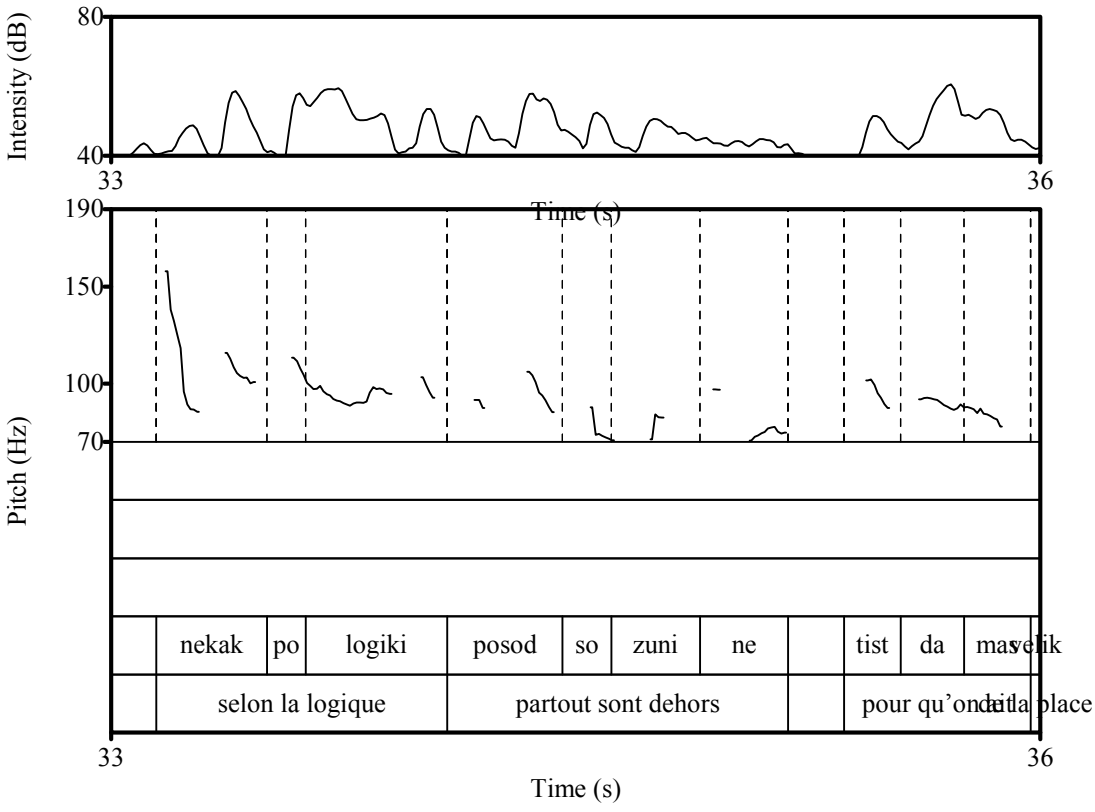

Intensity (dB)
80
40
18
21
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
miljarde
za
gradnjo
v
centru
mesta
za
bolnco
des milliards pour la construction
dans le centre
pour l'hopital
18
21
Time (s)

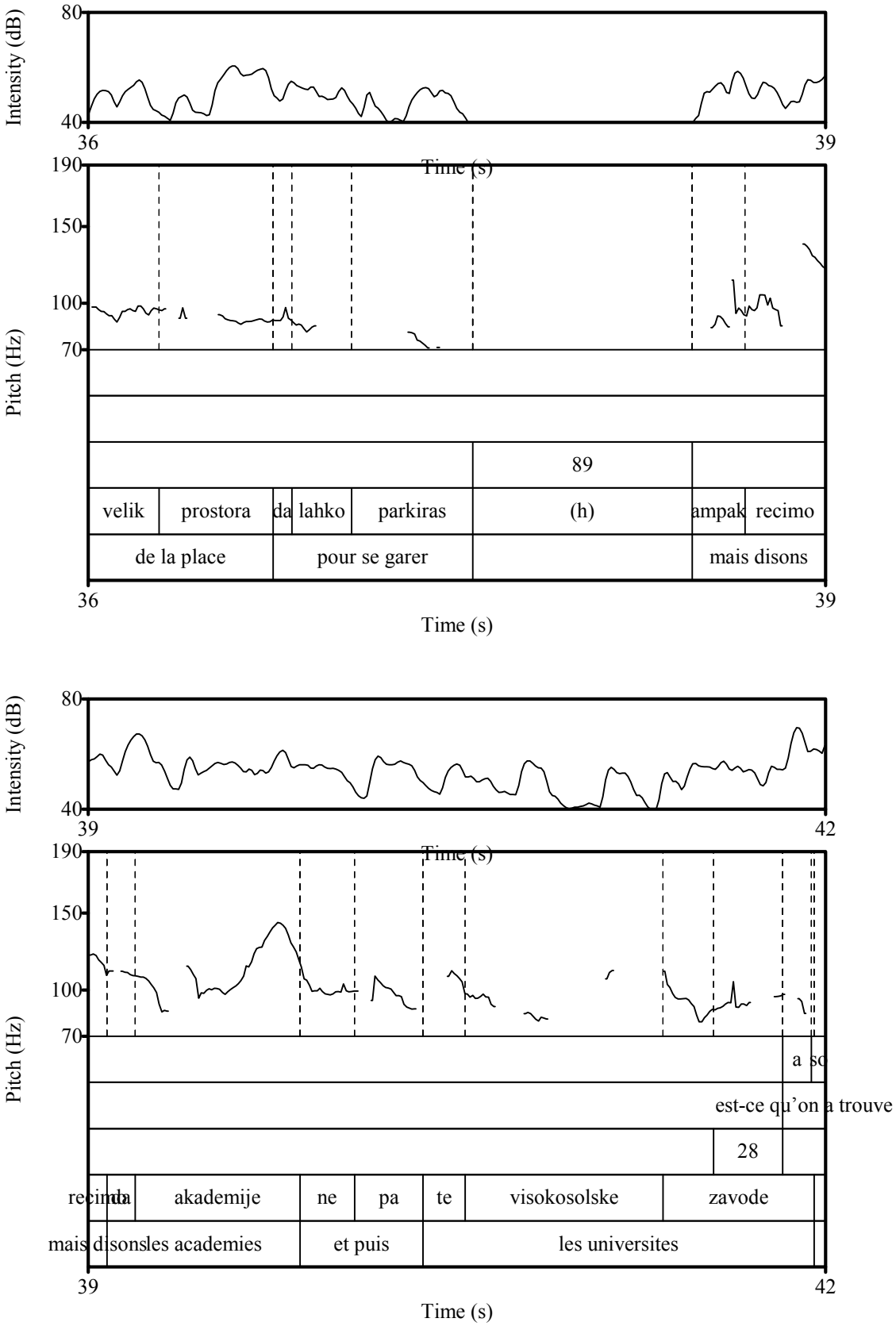

Intensity (dB)
80
40
21
24
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
bolnco
(h)
e
trgovski
centri
pa
pour l'hopital
et les centres commerciaux
87
39
akademije
pa
na
et les academies
21
24
Time (s)

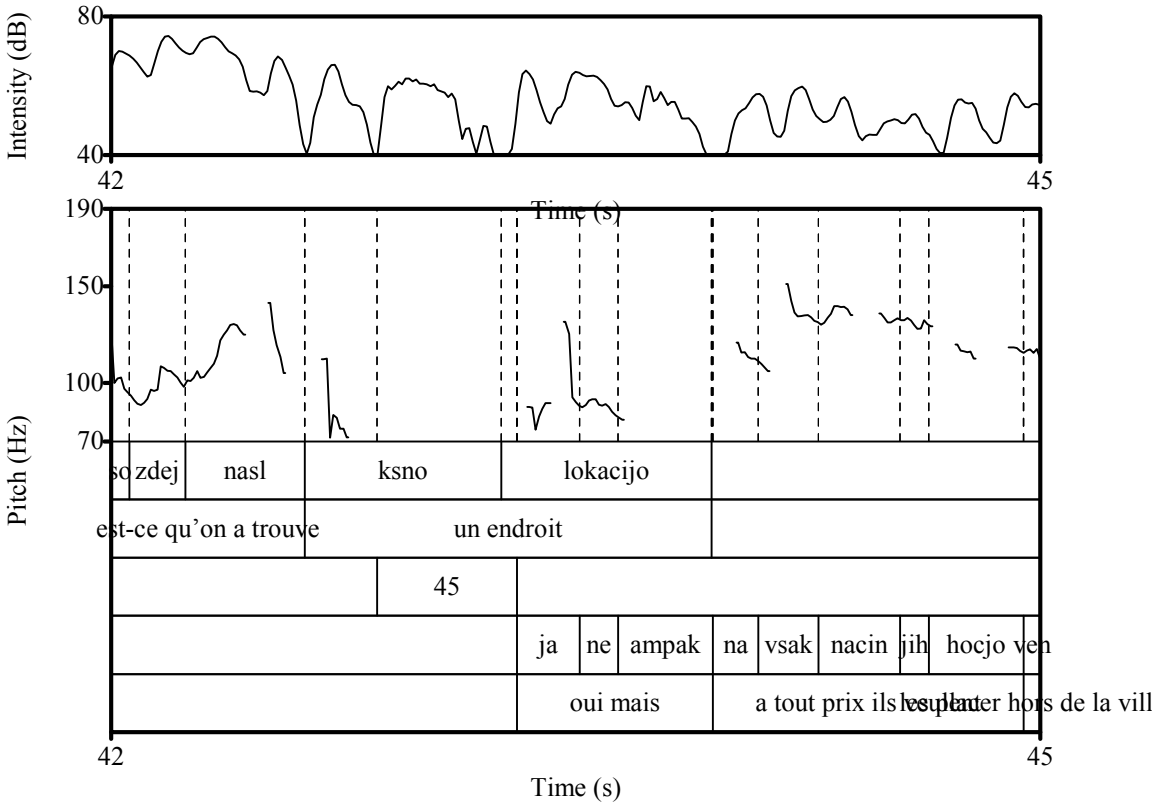

Intensity (dB)
80
40
24
27
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
pa
zabavisca
grejo
pa
ven
iz
mesta
et les bars
sortent de la ville
39
93
24
27
Time (s)

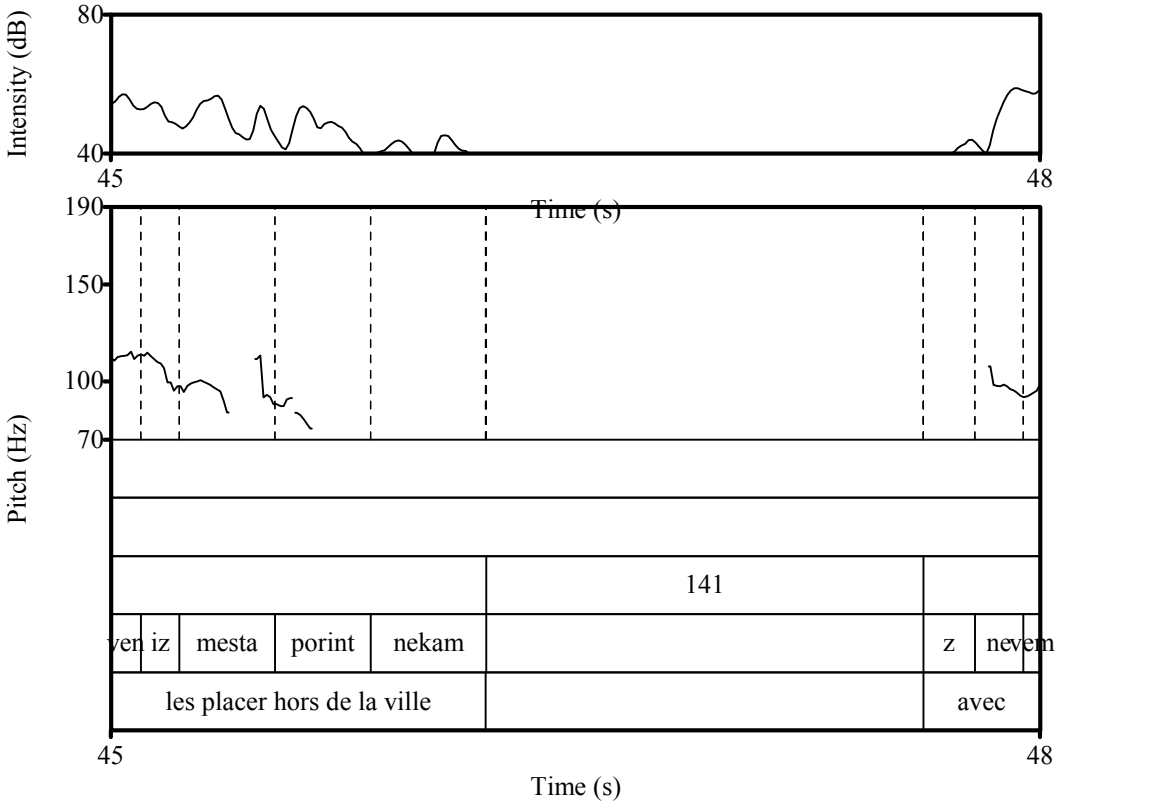

Intensity (dB)
80
40
27
30
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
e
a
ni
a
ni
to
n'est-ce pas
n'est-ce pas
93
32
ja
no
pa
ne
pa
recimo
tist
kar
oui bon
mais non
disons
ce que
27
30
Time (s)

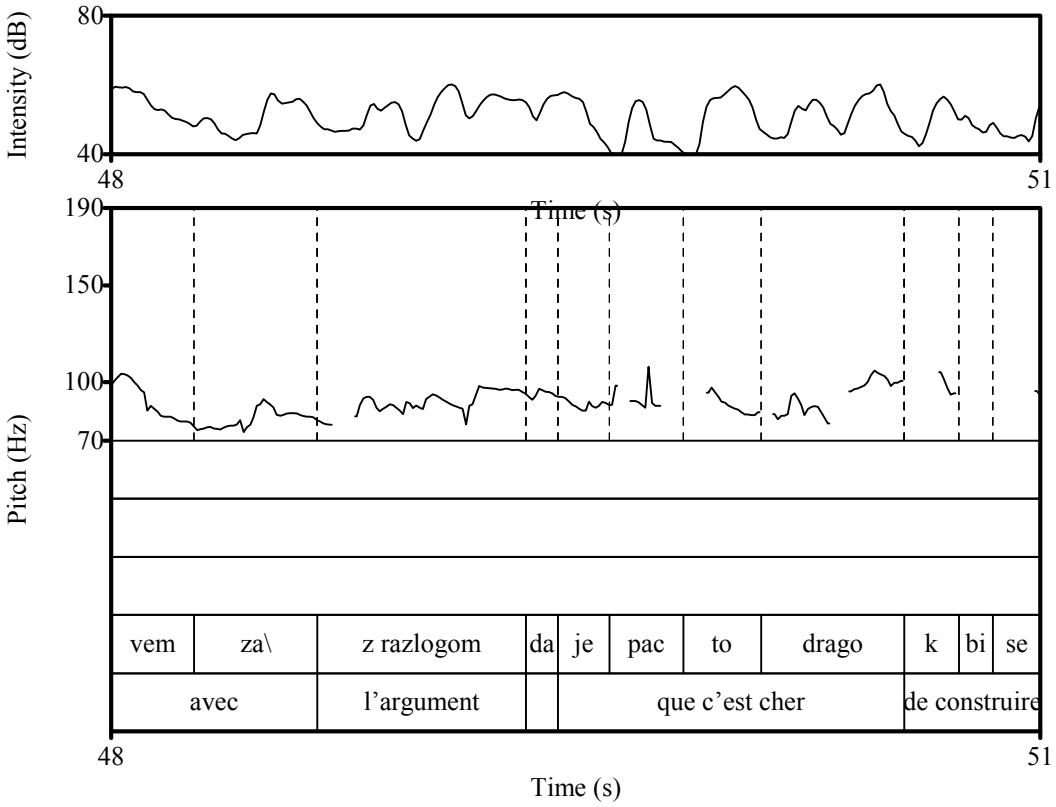

Intensity (dB)
80
40
30
33
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
kar
vs\
dobr
to
trgovski
centri
se
ce que
bon ca
les centres commerciaux
30
33
Time (s)

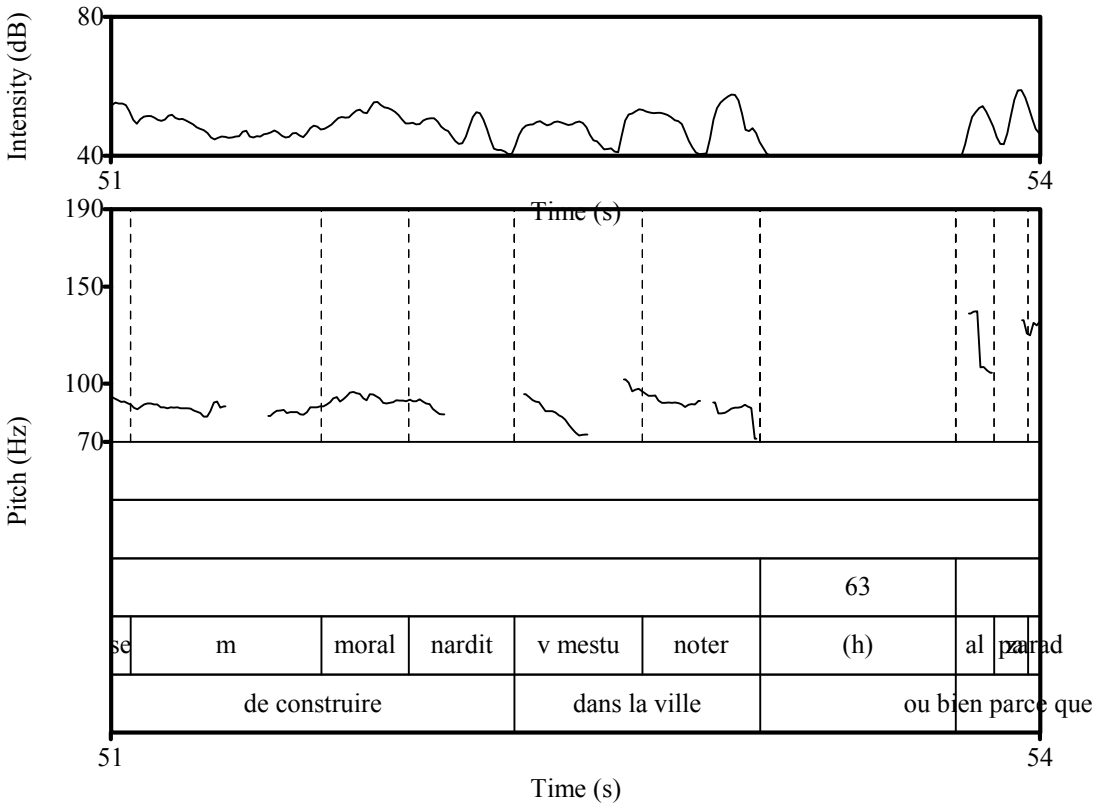

Intensity (dB)
80
40
33
36
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
nekak
po
logiki
posod
so
zuni
ne
tist
da
mavelik
selon la logique
partout sont dehors
pour qu’on dait la place
33
36
Time (s)

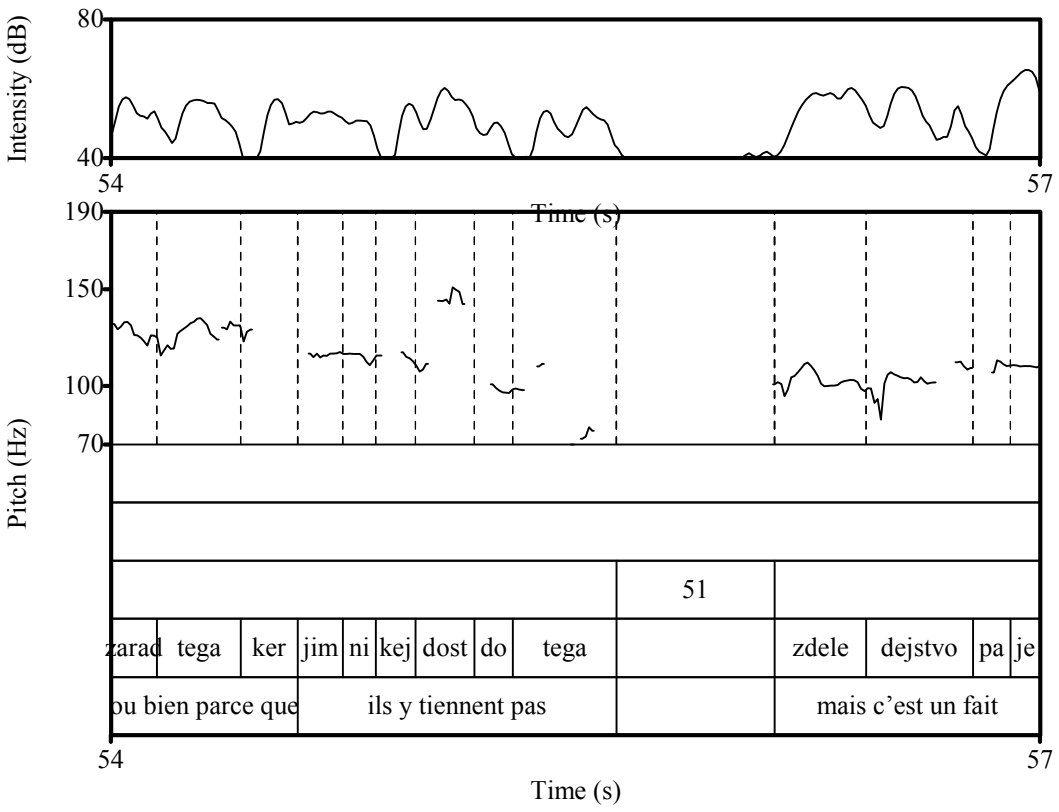

Intensity (dB)
80
40
36
39
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
89
velik
prostora
da
lahko
parkiras
(h)
ampak
recimo
de la place
pour se garer
mais disons
36
39
Time (s)
Intensity (dB)
80
40
39
42
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
a
est-ce qu'on a trouve
28
recimda
akademije
ne
pa
te
visokosolske
zavode
mais disonsles academies
et puis
les universites
39
42
Time (s)

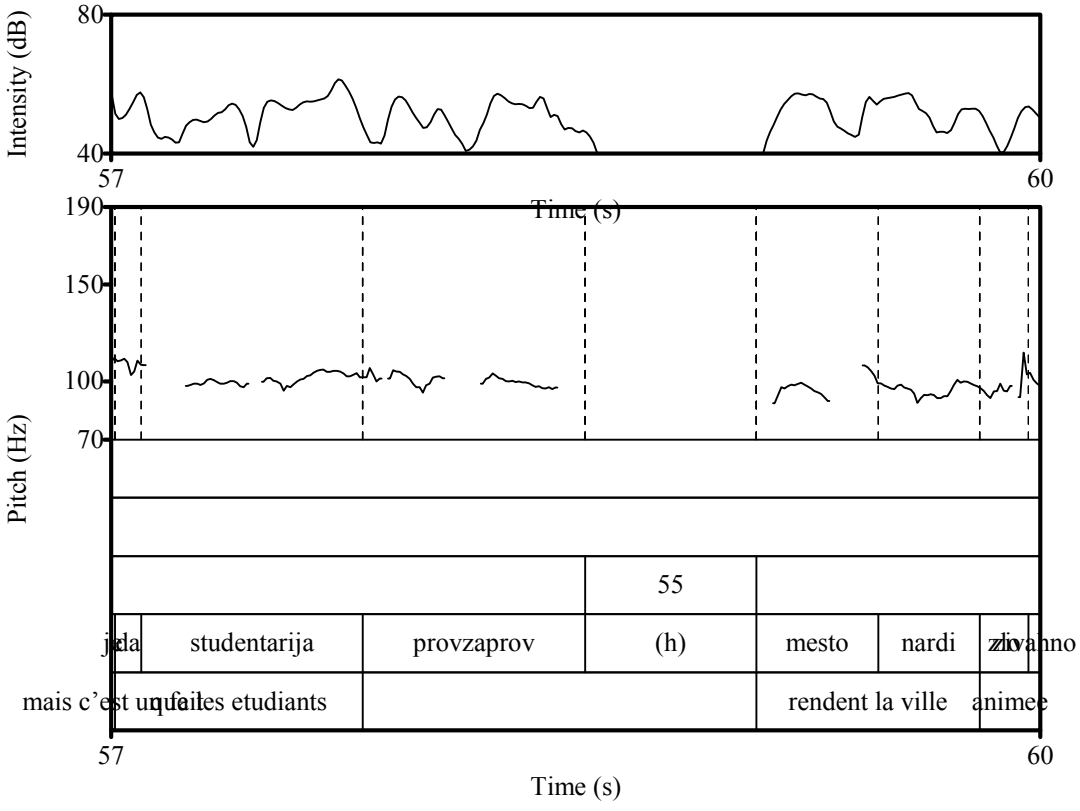

Intensity (dB)
80
40
42
45
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
so zdej
nasl
ksno
lokacijo
est-ce qu'on a trouve
un endroit
45
ja
ne
ampak
na
vsak
nacin
jih
hocjo ven
oui mais
a tout prix ils veulent
hors de la vill
42
45
Time (s)

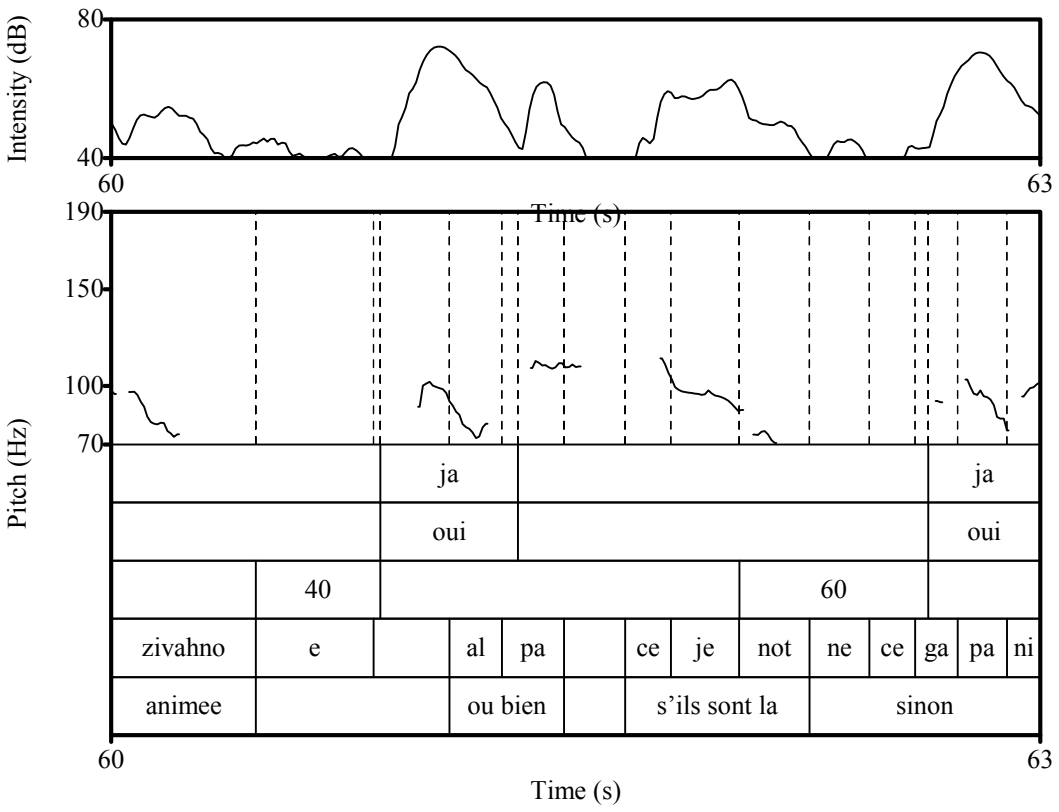

Intensity (dB)
80
40
45
48
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
141
ven iz
mesta
porint
nekam
z
nevem
les placer hors de la ville
avec
45
48
Time (s)

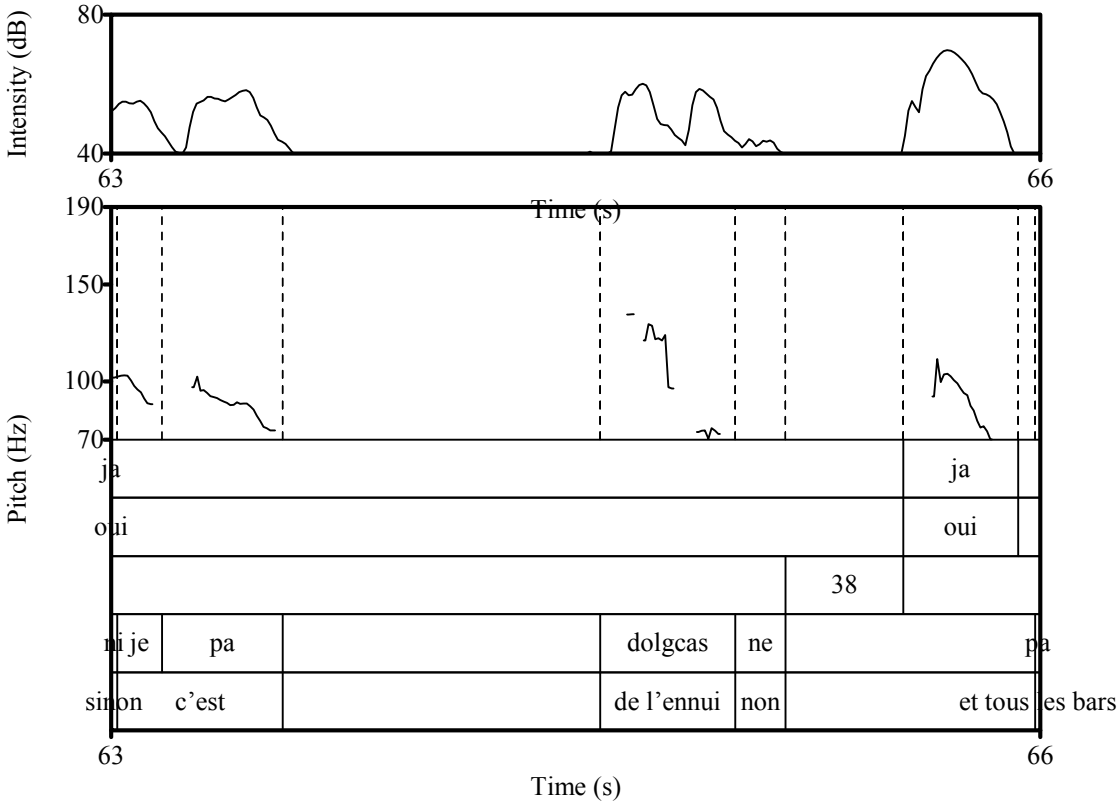

Intensity (dB)
80
40
48
51
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
vem
za\
z razlogom
da
je
pac
to
drago
k
bi
se
avec
l'argument
que c'est cher
de construire
48
51
Time (s)

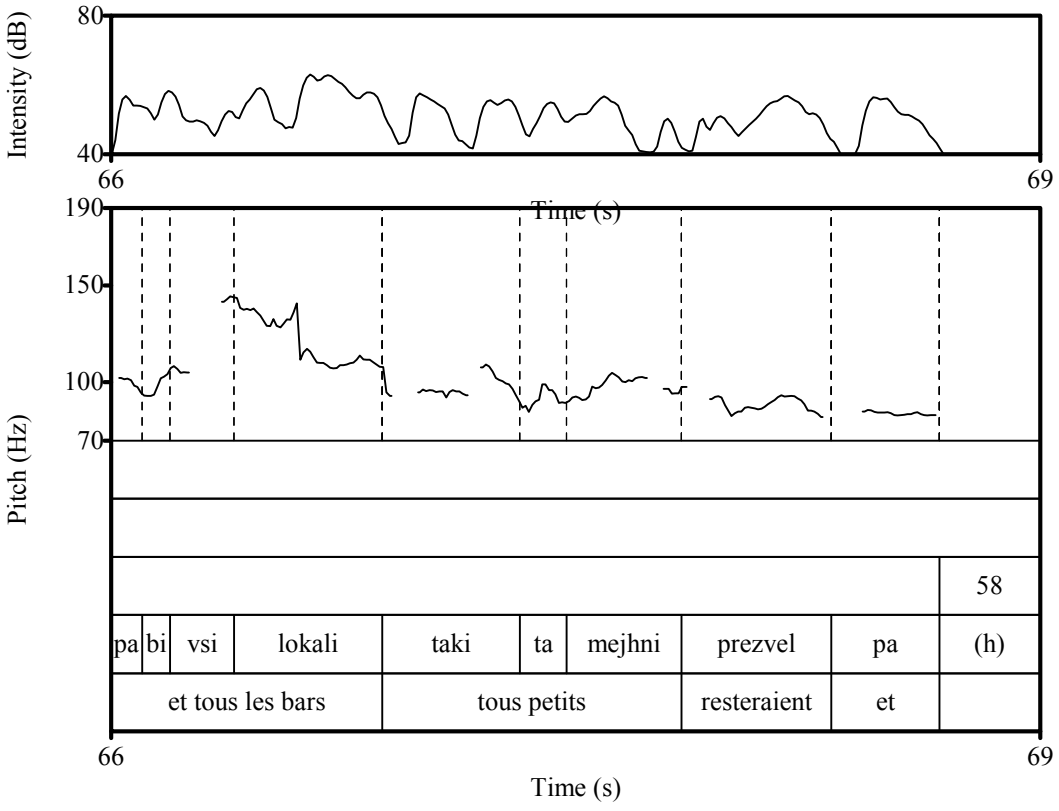

Intensity (dB)
80
40
51
54
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
63
se
m
moral
nardit
v mestu
noter
(h)
al
parad
de construire
dans la ville
ou bien parce que
51
54
Time (s)

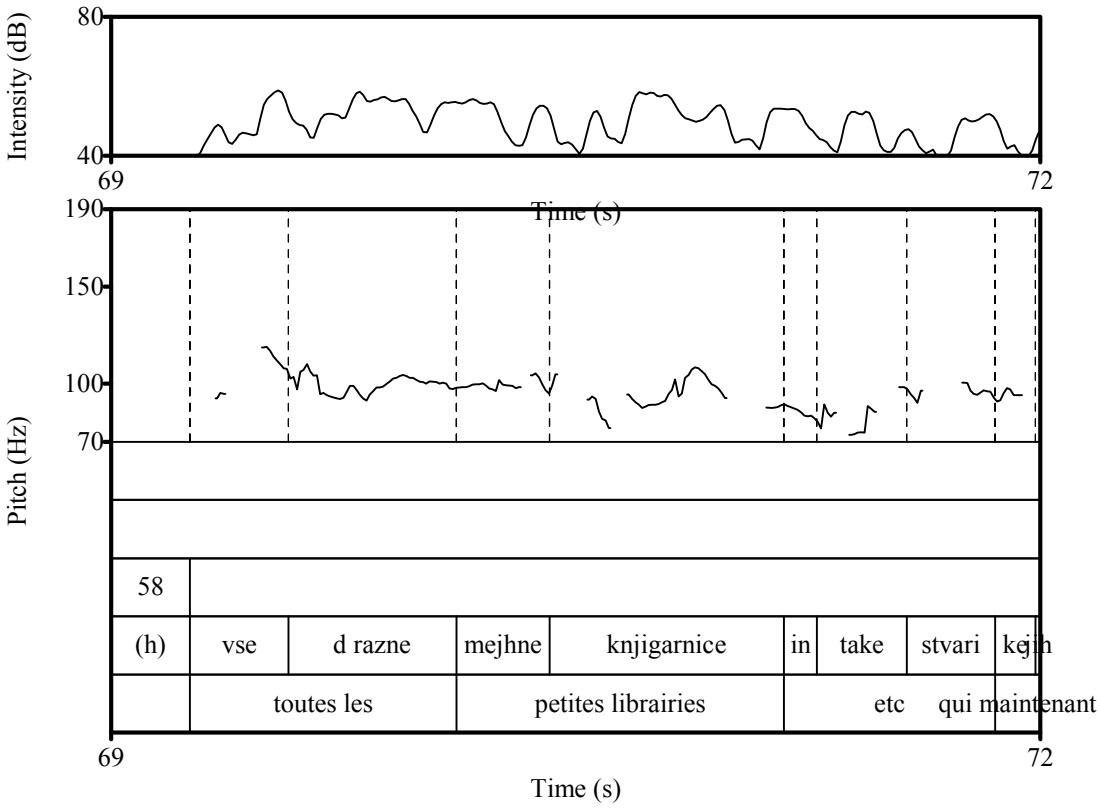

Intensity (dB)
80
40
54
57
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
51
zarad tega ker jim ni kej dost do tega zdele dejstvo pa je
ou bien parce que ils y tiennent pas mais c'est un fait
54
57
Time (s)

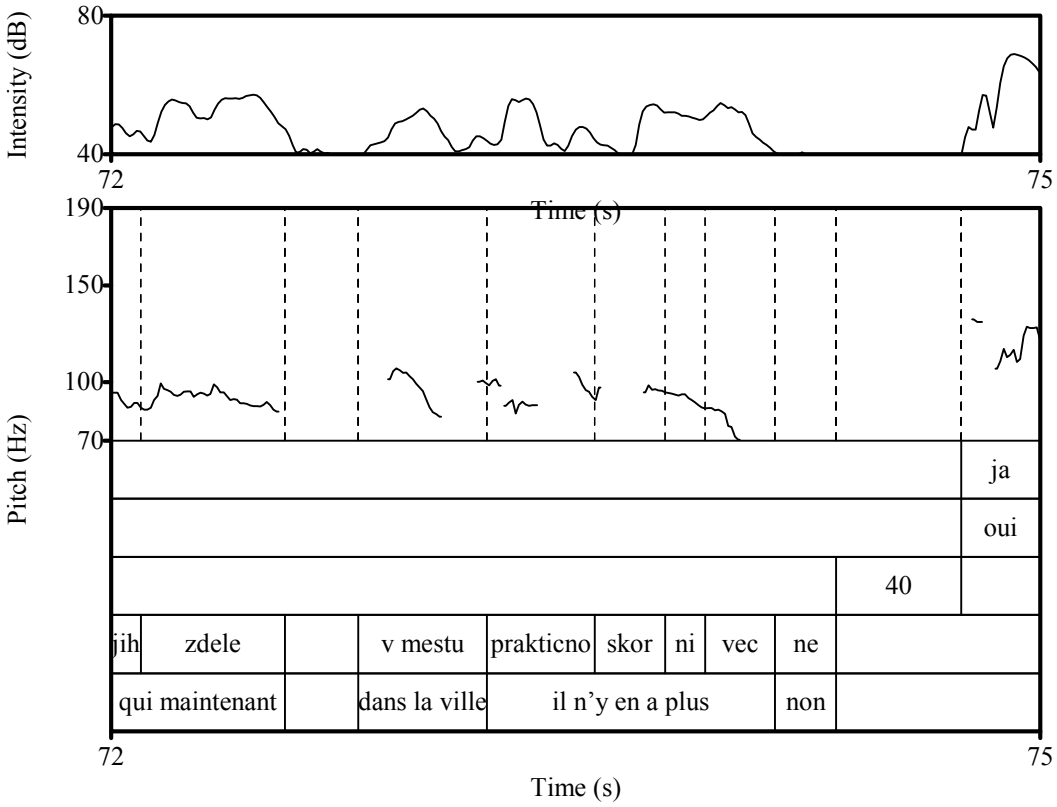

Intensity (dB)
80
40
57
60
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
55
studentarija provzaprov (h) mesto nardi
mais c'est un fait rendent la ville
57
60
Time (s)

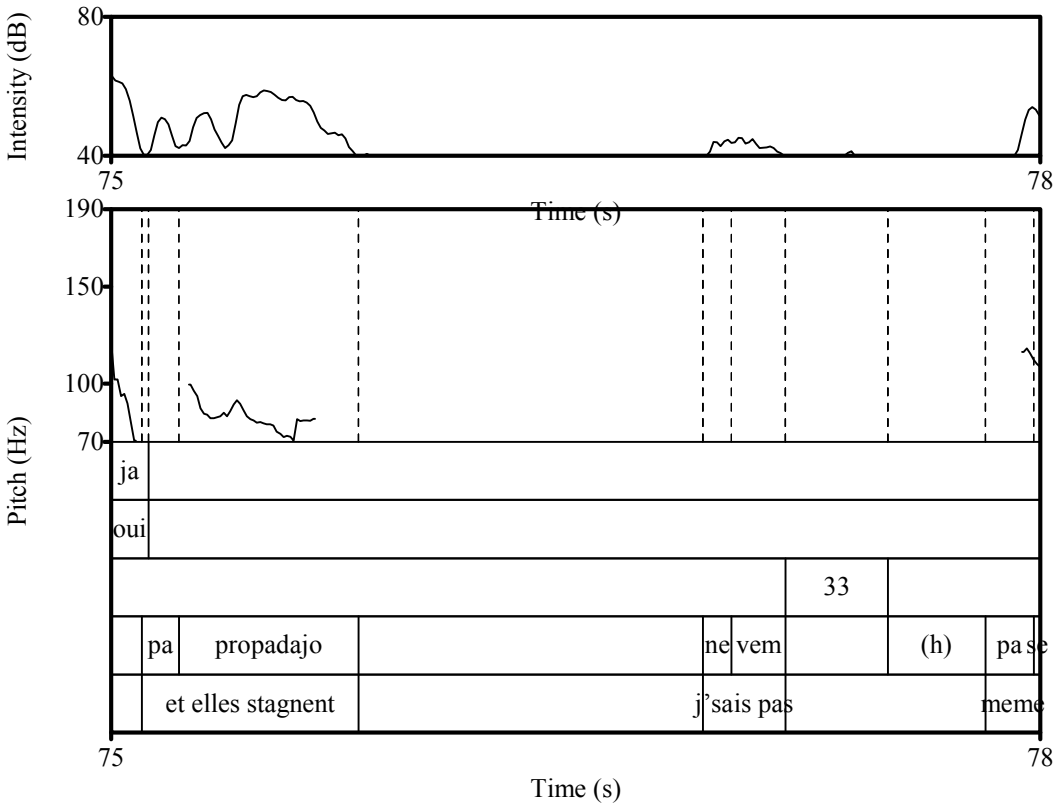

Intensity (dB)
80
40
60
63
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
ja
ja
oui
oui
40
60
zivahno
e
al
pa
ce
je
not
ne
ce
ga
pa
ni
animee
ou bien
s'ils sont la
sinon
60
63
Time (s)

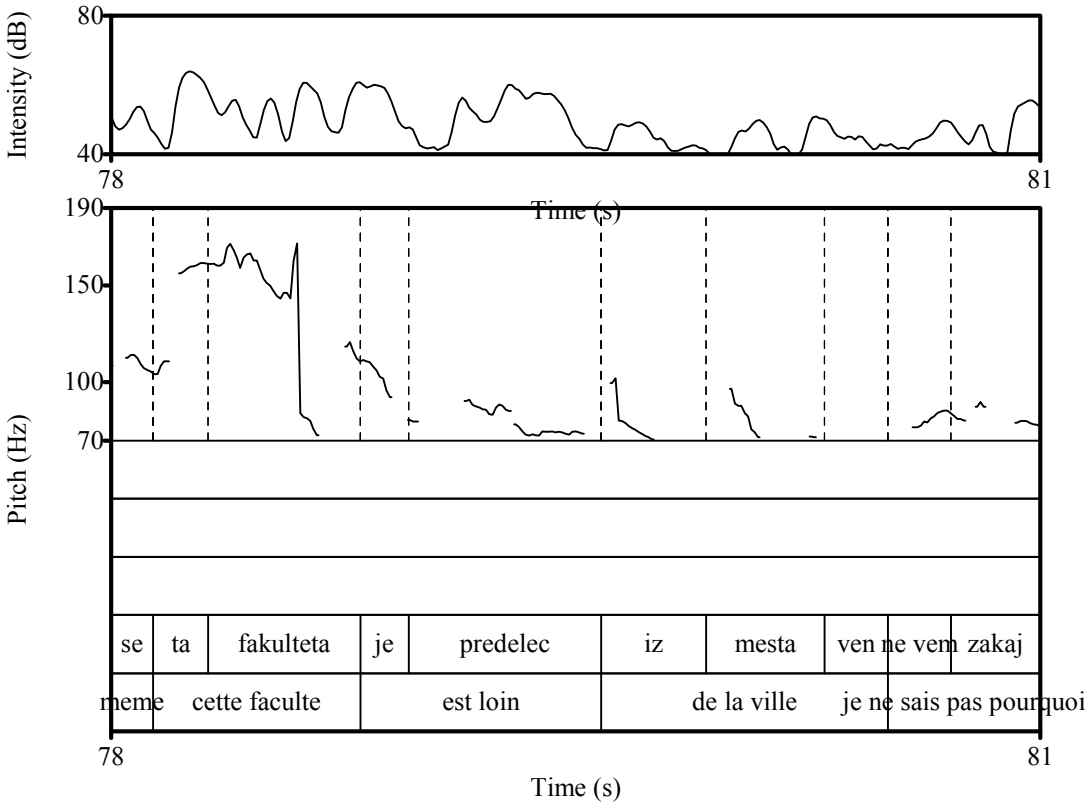

Intensity (dB)
80
40
63
66
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
ja
ja
oui
oui
38
ni je
pa
dolgcas
ne
pa
sinon
c'est
de l'ennui
non
et tous les bars
63
66
Time (s)

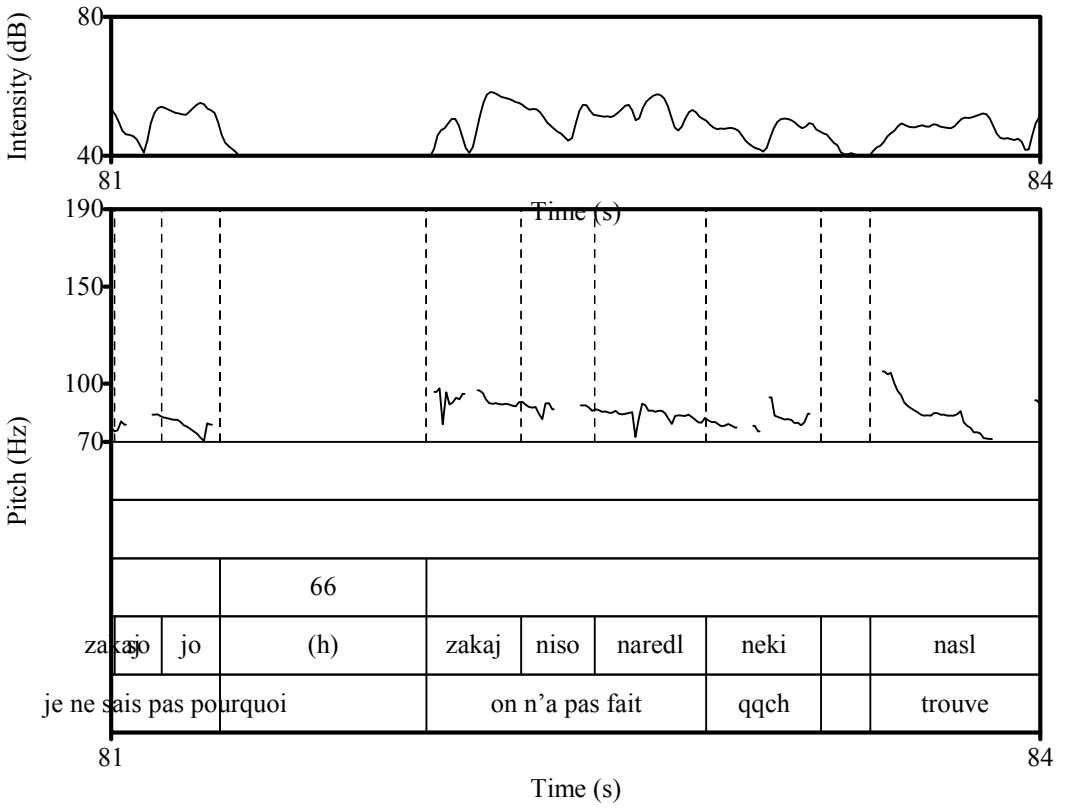

Intensity (dB)
80
40
66
69
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
58
pa bi vsi lokali taki ta mejhni prezvel pa (h)
et tous les bars
tous petits
resteraient
et
66
69
Time (s)

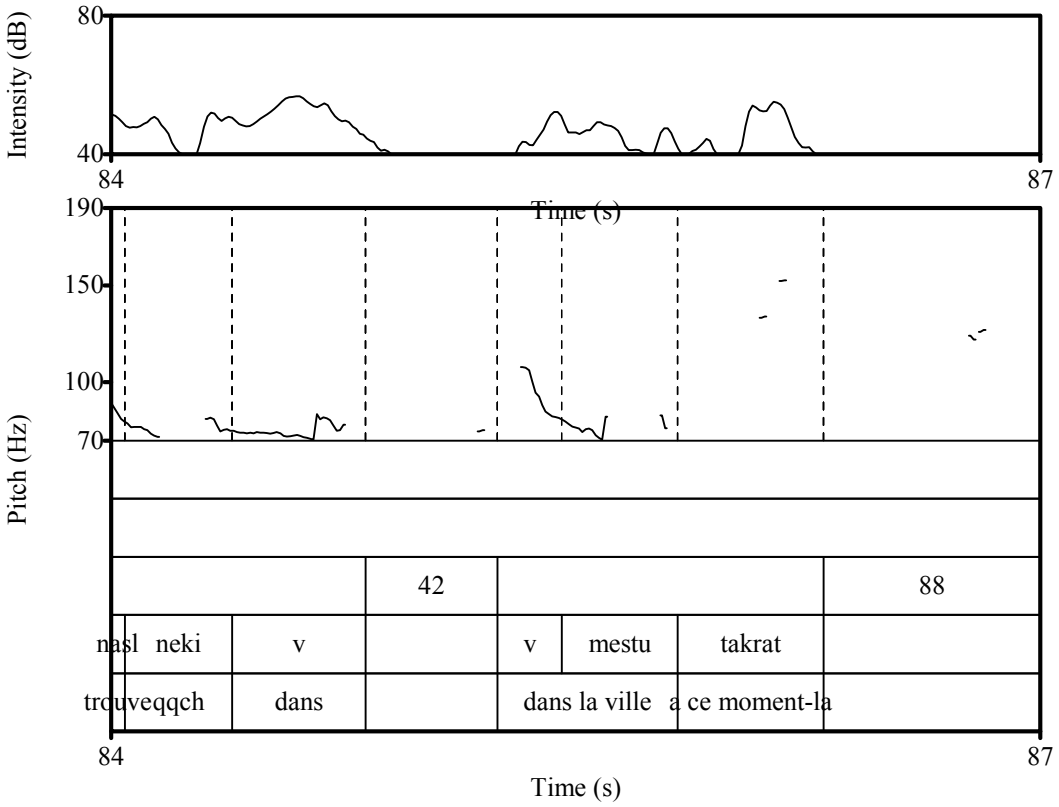

Intensity (dB)
80
40
69
72
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
58
(h) vse d razne mejhne knjigarnice in take stvari kejih
toutes les
petites librairies
etc
qui maintenant
69
72
Time (s)

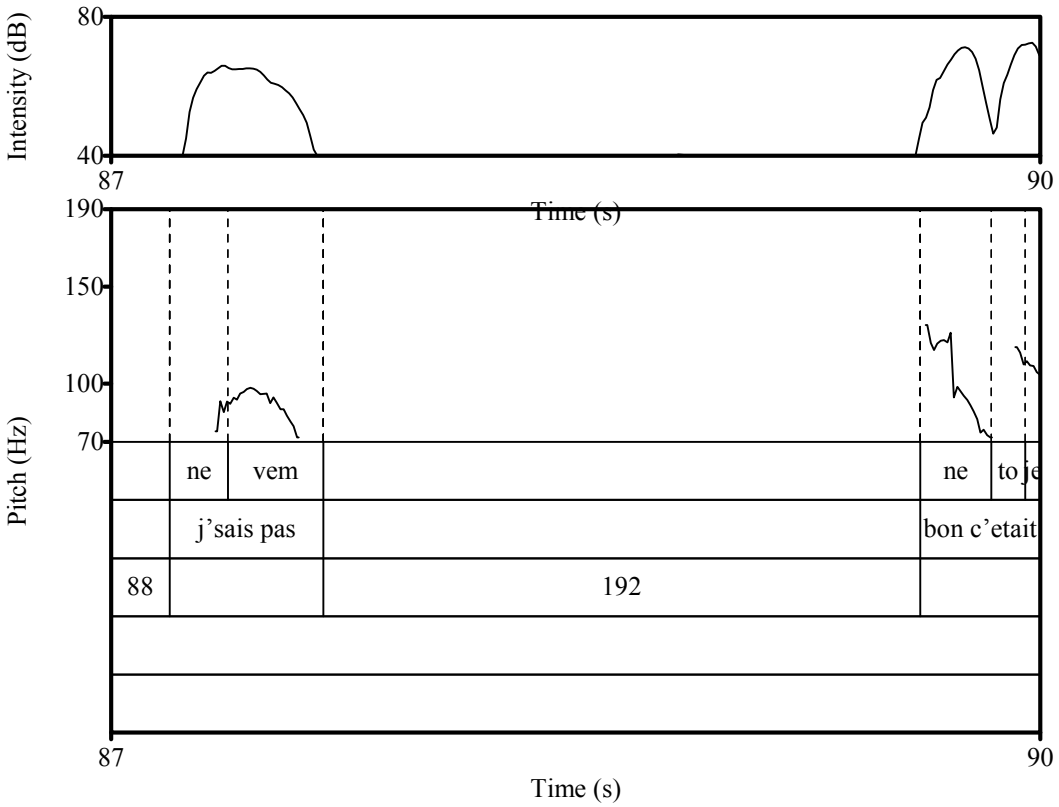

Intensity (dB)
80
40
72
75
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
ja
oui
40
jih
zdele
v mestu
prakticno
skor
ni
vec
ne
qui maintenant
dans la ville
il n'y en a plus
non
72
75
Time (s)

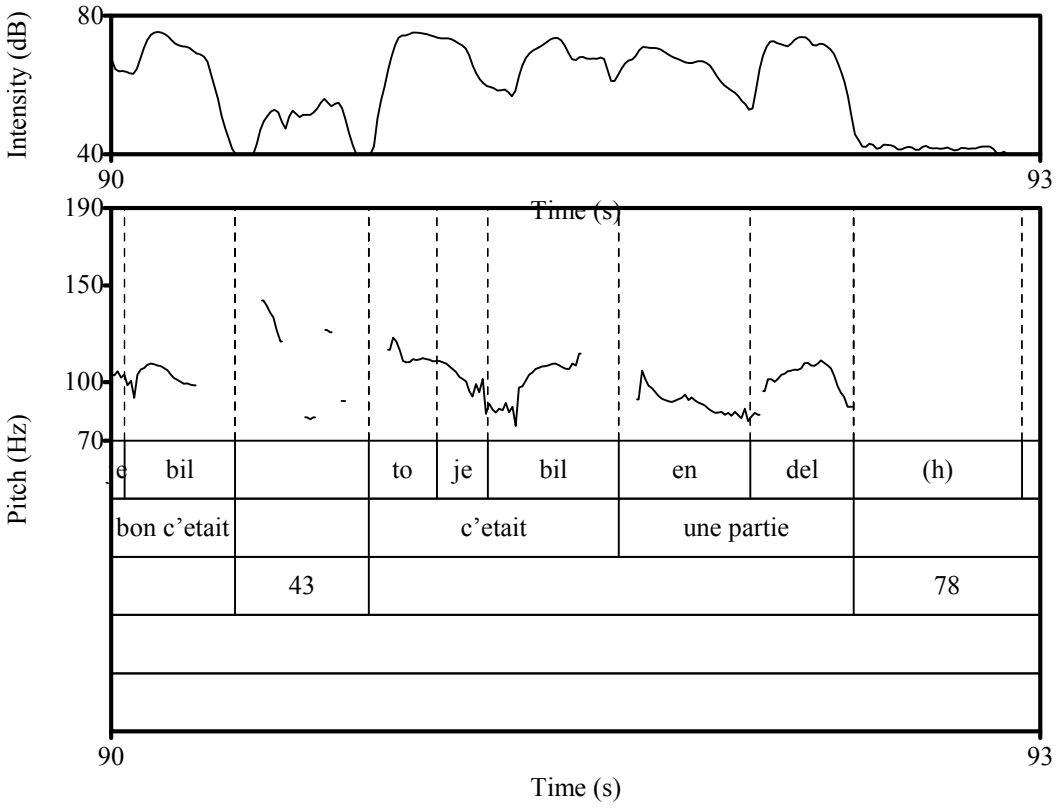

Intensity (dB)
80
40
75
78
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
ja
oui
33
pa
propadajo
ne
vem
(h)
pa
se
et elles stagnent
j'sais pas
meme
75
78
Time (s)

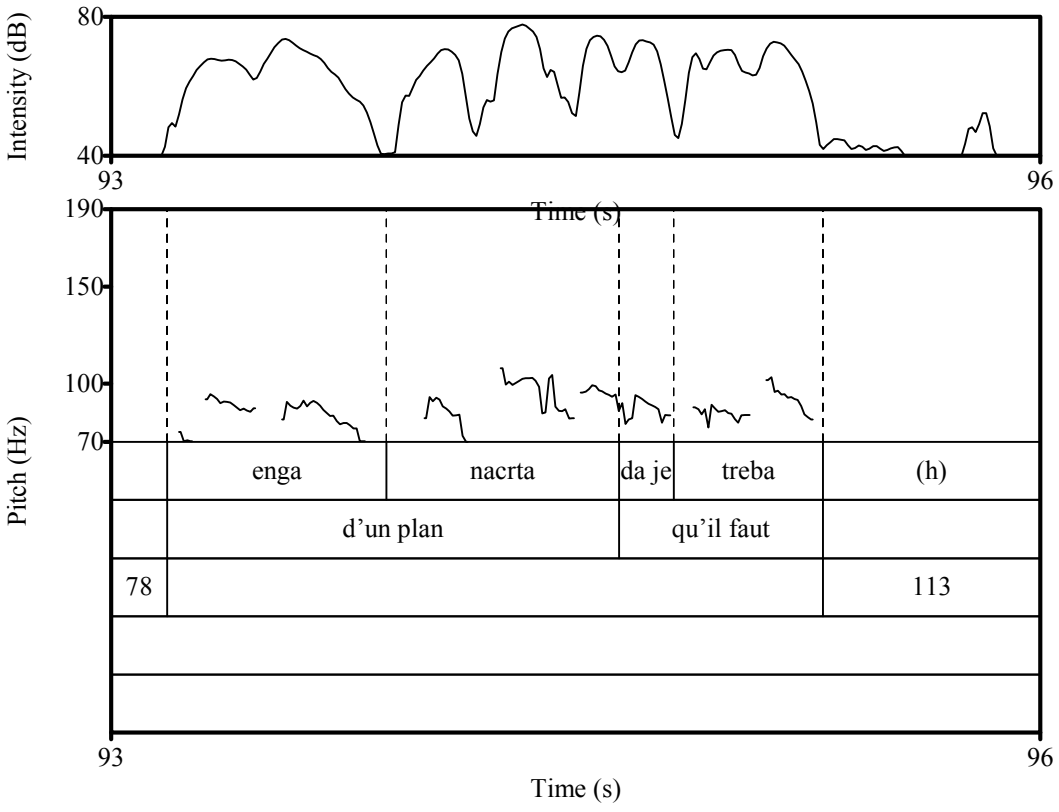

Intensity (dB)
80
40
78
81
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
se
ta
fakulteta
je
predelec
iz
mesta
ven
ne vem
zakaj
meme
cette faculte
est loin
de la ville
je ne sais pas pourquoi
78
81
Time (s)

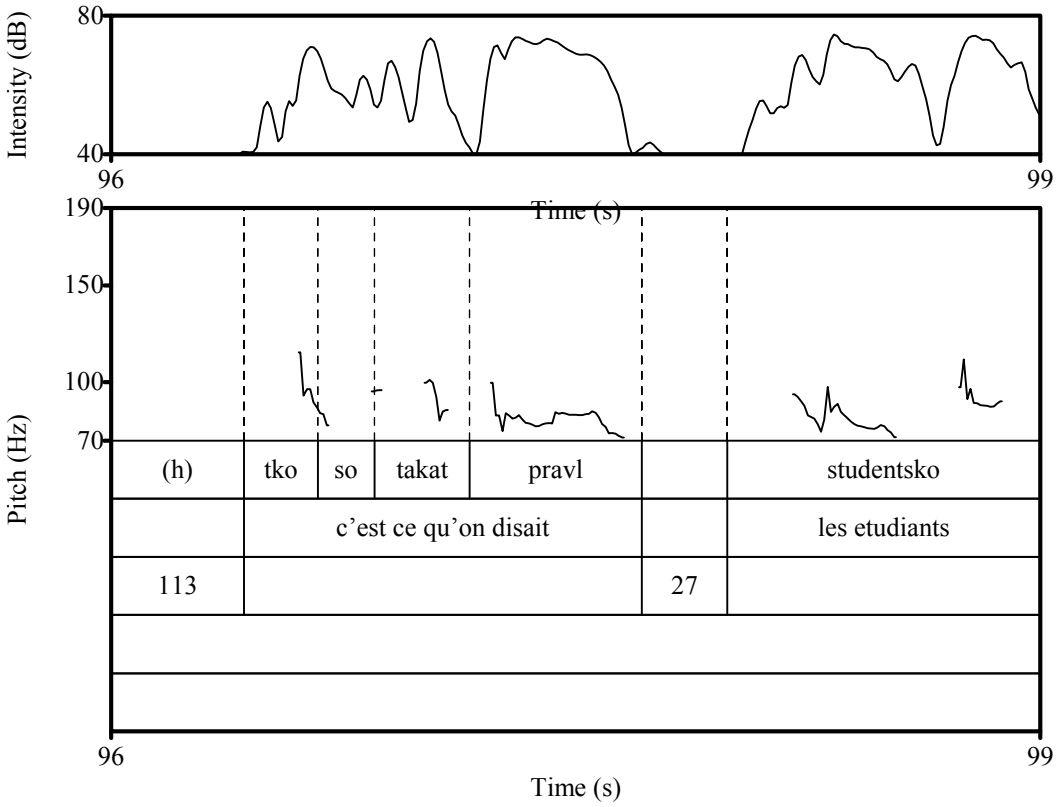

Intensity (dB)
80
40
81
84
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
66
zakaj
jo
jo
(h)
zakaj
niso
naredl
neki
nasl
je ne sais pas pourquoi
on n'a pas fait
qqch
trouve
81
84
Time (s)

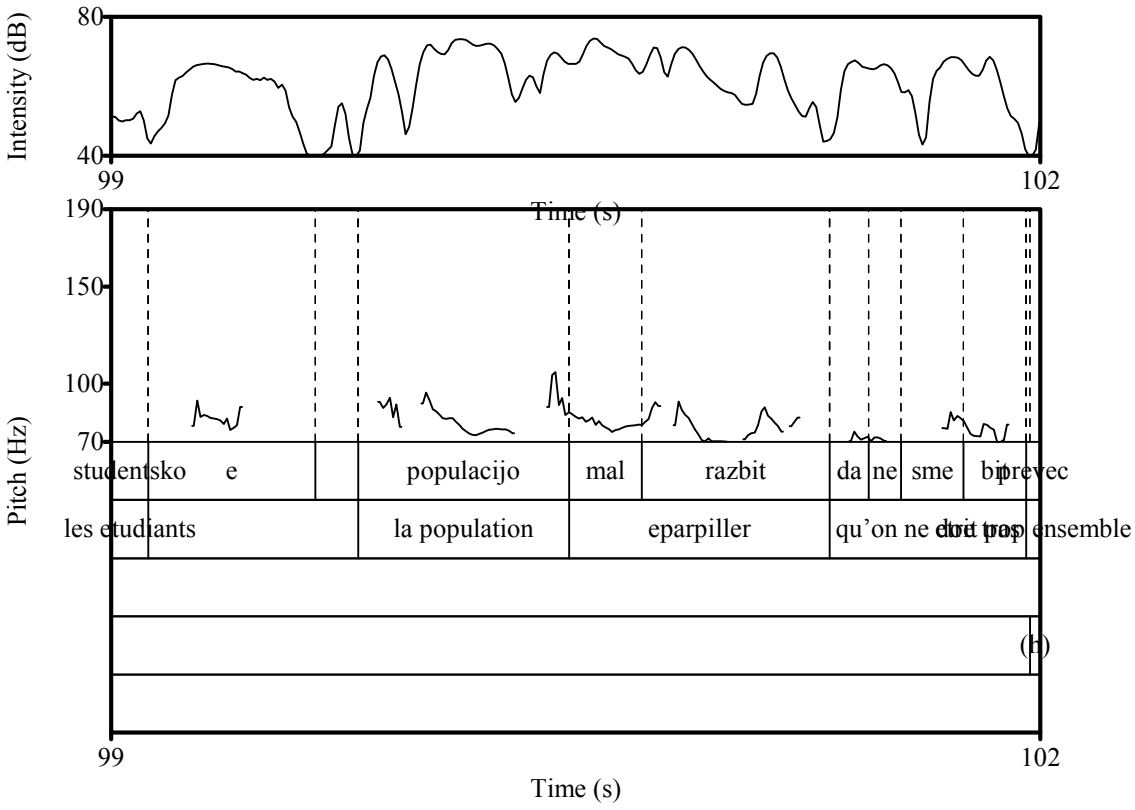

Intensity (dB)
80
40
84
87
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
42
88
nasl neki
v
v
mestu
takrat
trouveqqch
dans
dans la ville
a ce moment-la
84
87
Time (s)

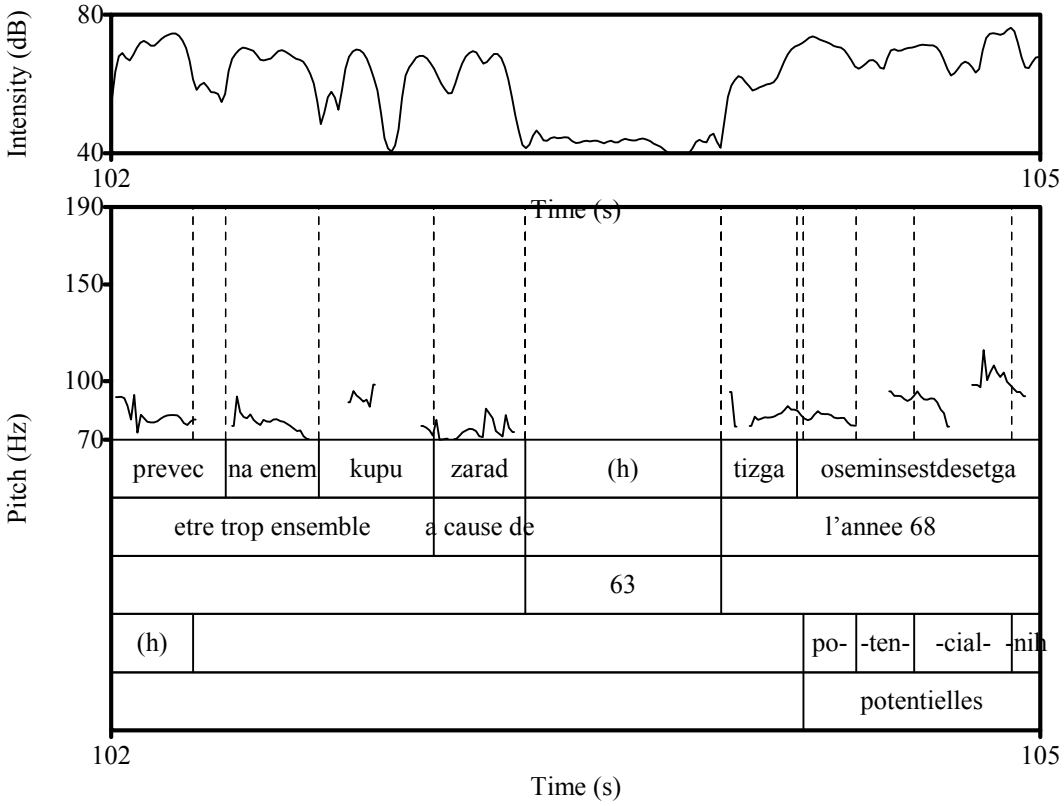

Intensity (dB)
80
40
87
90
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
ne
vem
ne
to je
j'sais pas
bon c'etait
88
192
87
90
Time (s)

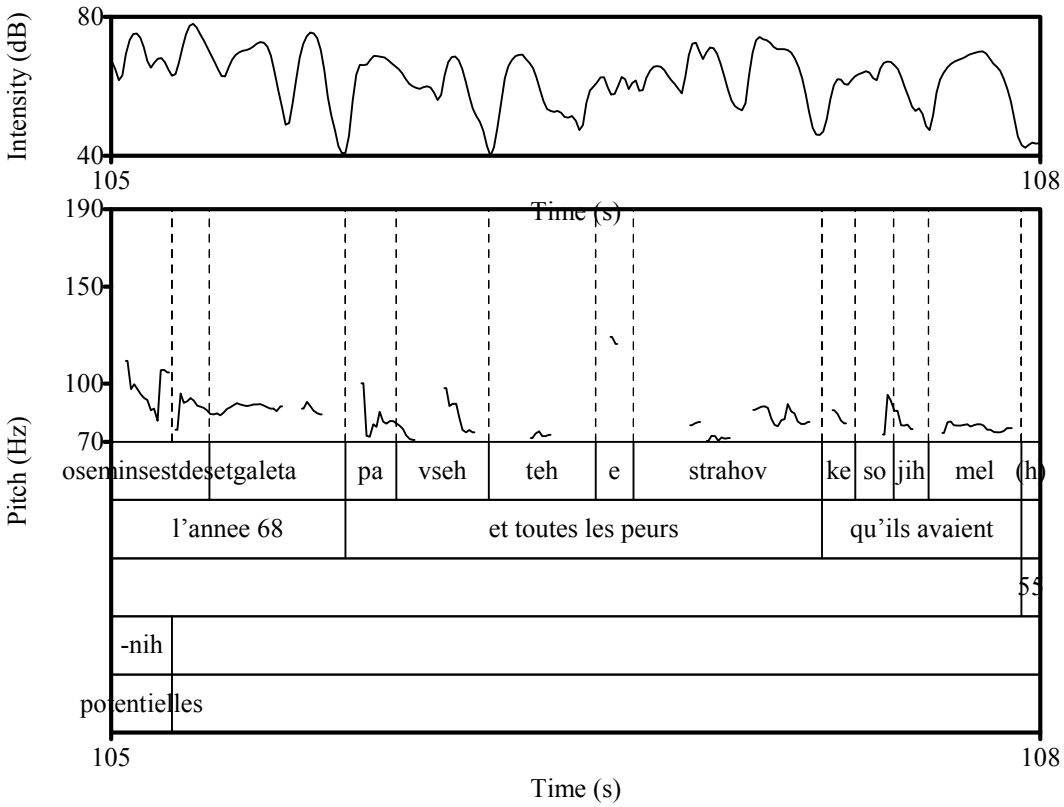

Intensity (dB)
80
40
90
93
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
e bil
to je bil en del (h)
bon c'etait
c'etait
une partie
43
78
90
93
Time (s)

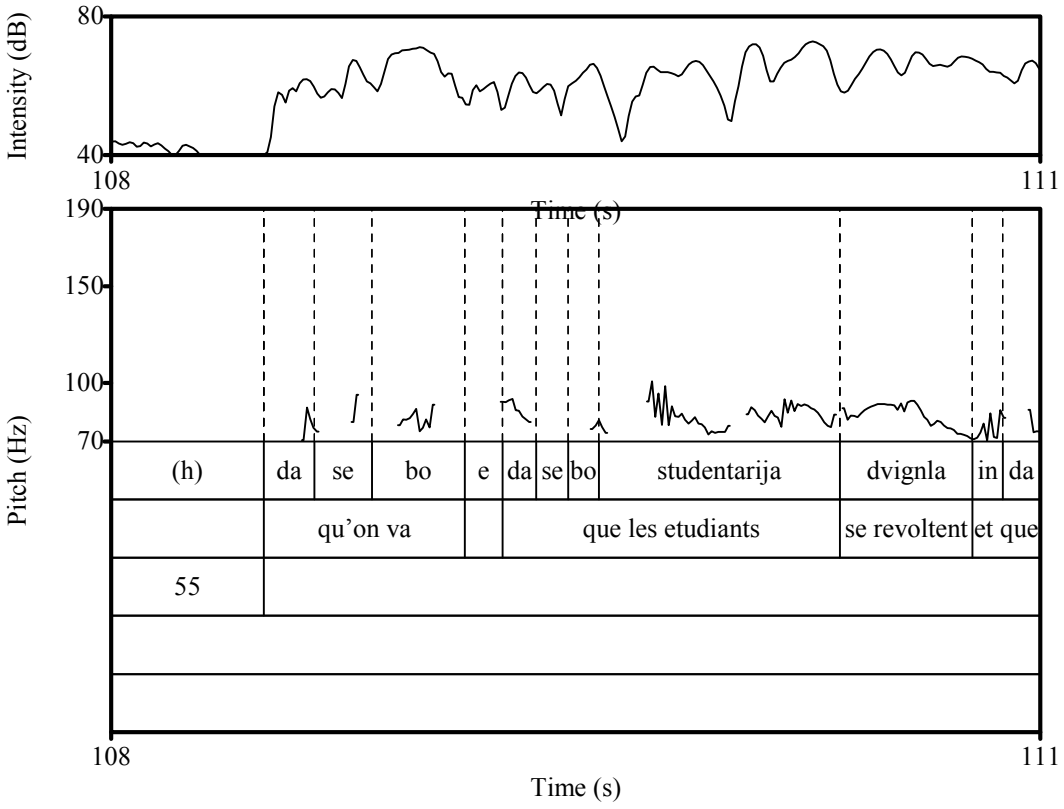

Intensity (dB)
80
40
93
96
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
enga
nacrta
da je
treba
(h)
d'un plan
qu'il faut
78
113
93
96
Time (s)

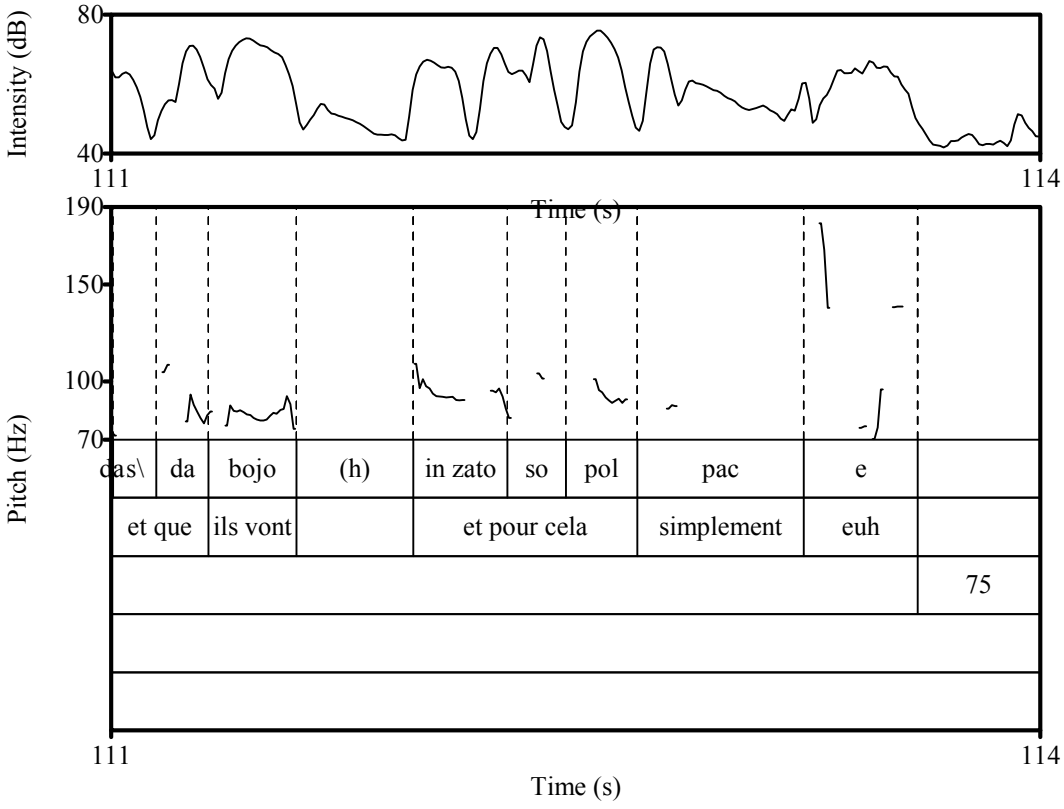

Intensity (dB)
80
40
96
99
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
(h)
tko
so
takat
pravl
studentsko
c'est ce qu'on disait
les etudiants
113
27
96
99
Time (s)

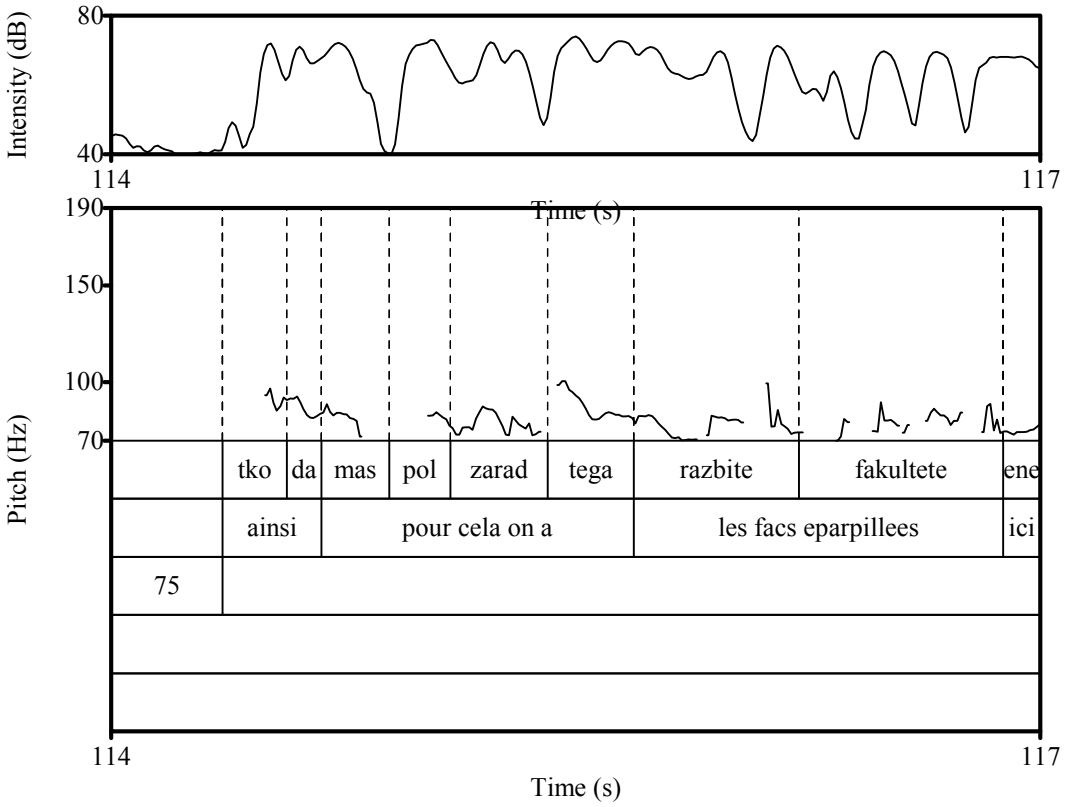

Intensity (dB)
80
40
99
102
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
studentsko
e
populacijo
mal
razbit
da
ne
sme
biprevec
les etudiants
la population
eparpiller
qu'on ne doit pas ensemble
(h)
99
102
Time (s)

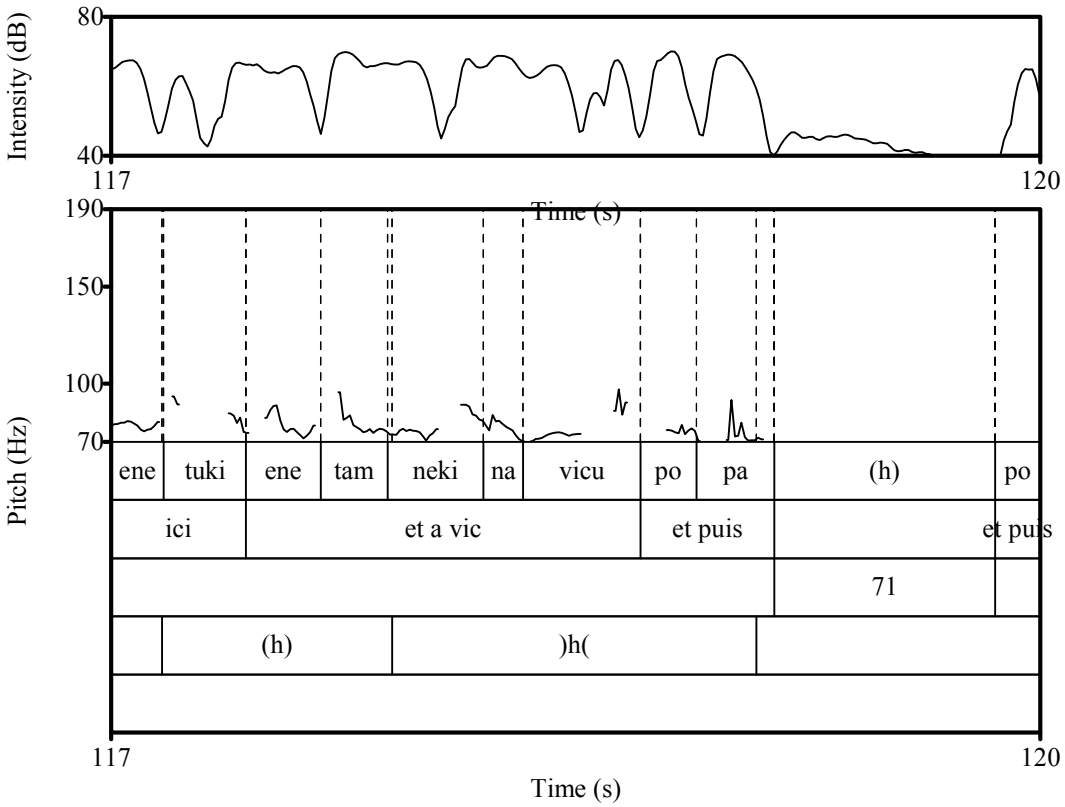

Intensity (dB)
80
40
102
105
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
prevec
na enem
kupu
zarad
(h)
tizga
oseminsestdesetga
etre trop ensemble
a cause de
l'annee 68
63
(h)
po-
-ten-
-cial-
-nih
potentielles
102
105
Time (s)

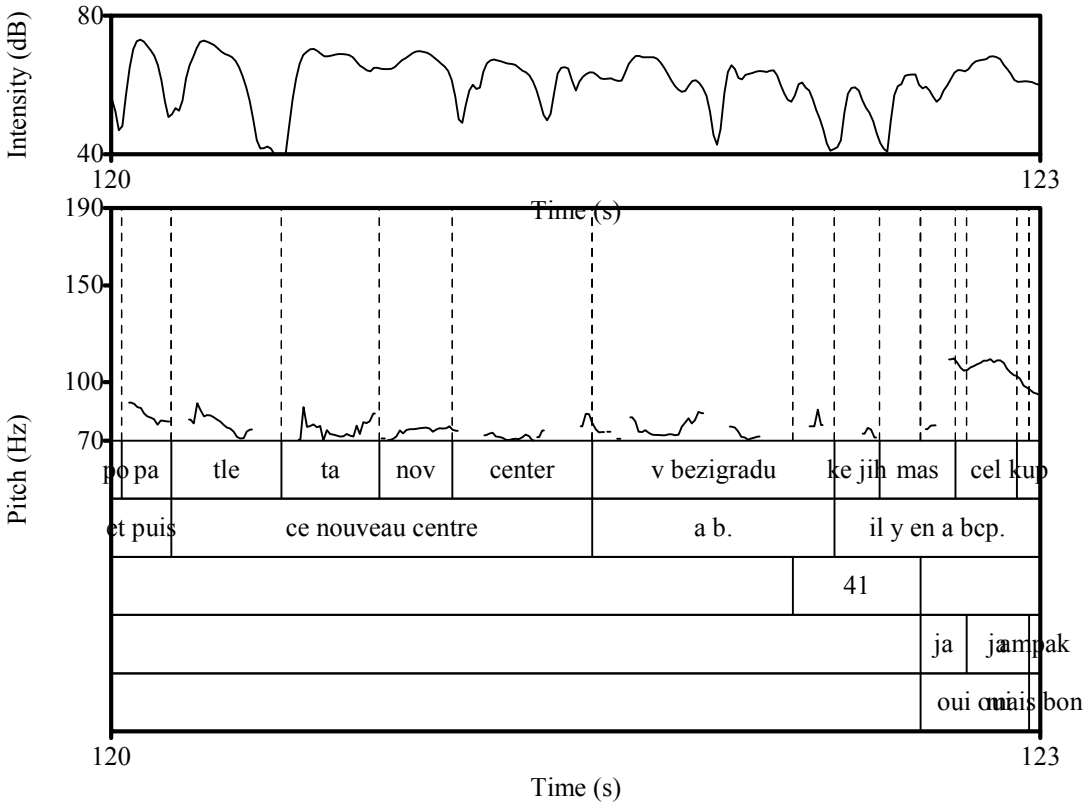

Intensity (dB)
80
40
105
108
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
oseminsestdesetgaleta
pa
vseh
teh
e
strahov
ke
so
jih
mel
(h)
l'annee 68
et toutes les peurs
qu'ils avaient
55
-nih
potentielles
105
108
Time (s)

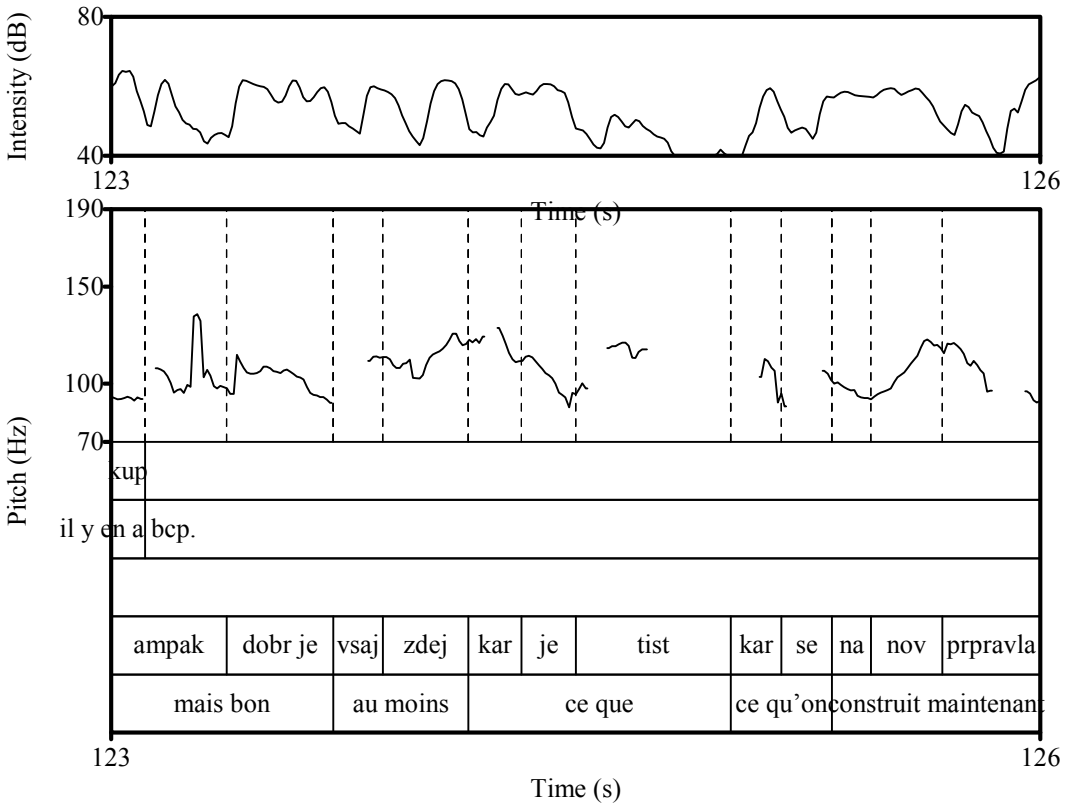

Intensity (dB)
80
40
108
111
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
(h)
da
se
bo
e
da
se
bo
studentarija
dvignla
in
da
qu'on va
que les etudiants
se revoltent
et que
55
108
111
Time (s)

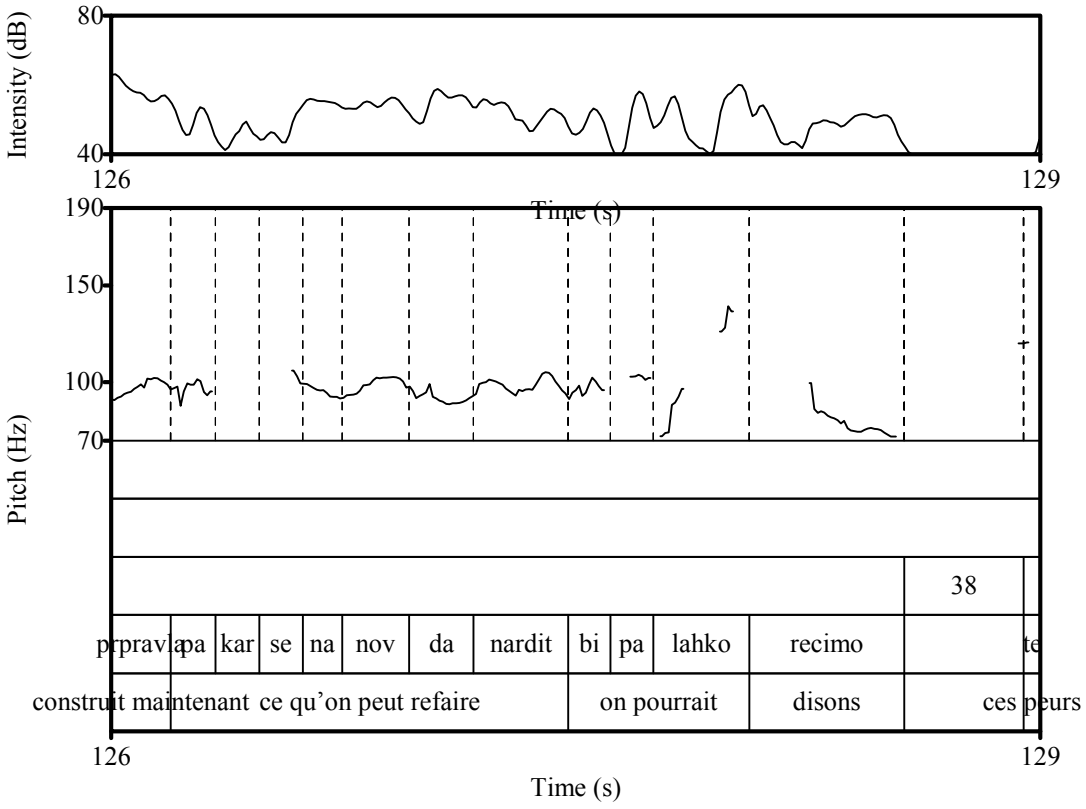

Intensity (dB)
80
40
111
114
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
das\
da
bojo
(h)
in zato
so
pol
pac
e
et que
ils vont
et pour cela
simplement
euh
75
111
114
Time (s)

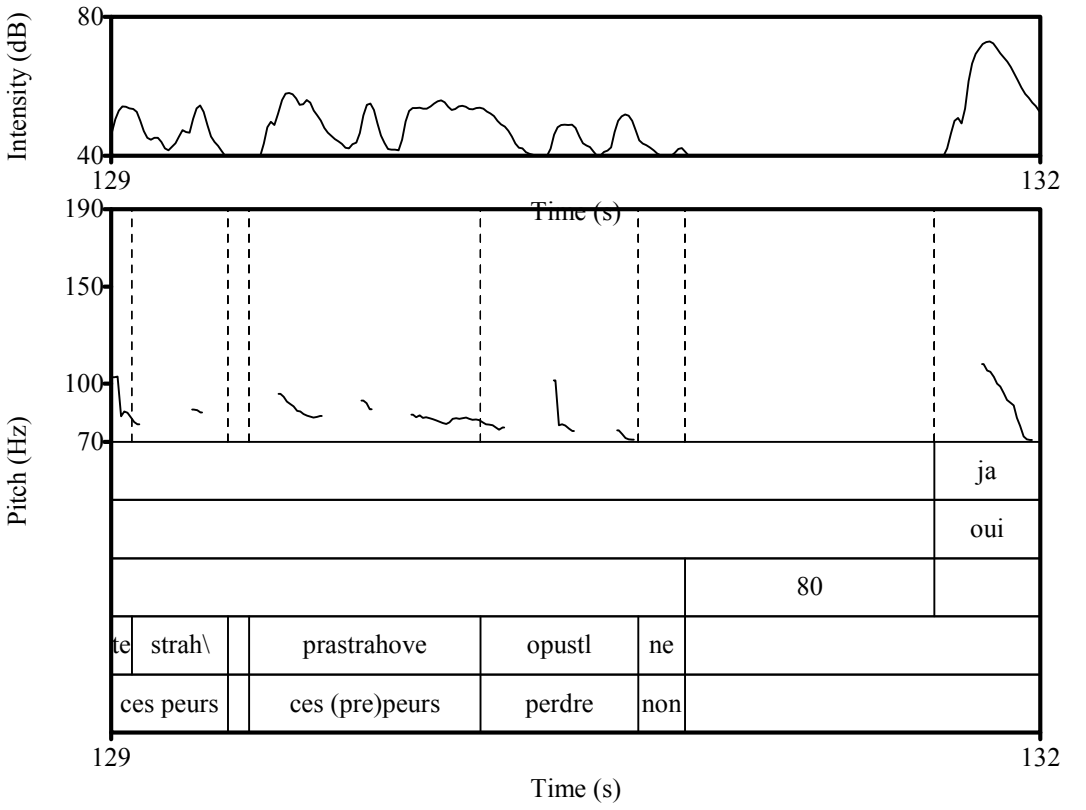

Intensity (dB)
80
40
114
117
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
tko
da
mas
pol
zarad
tega
razbite
fakultete
ene
ainsi
pour cela on a
les facs eparpillees
ici
75
114
117
Time (s)

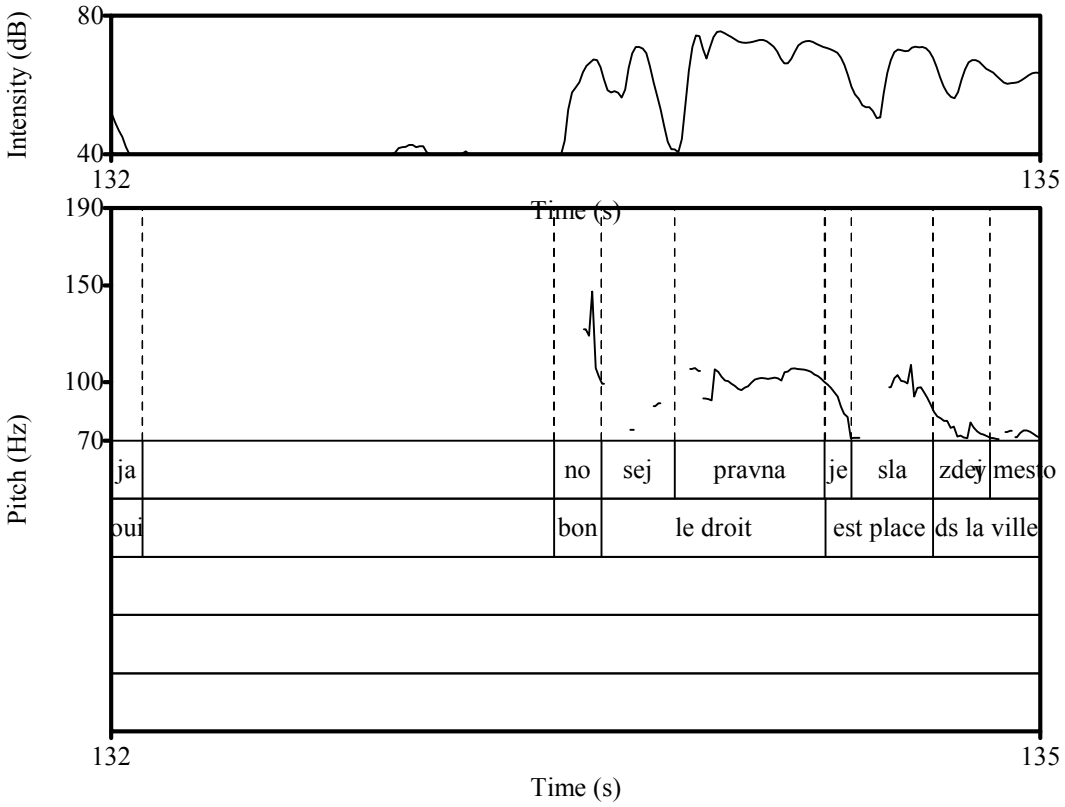

Intensity (dB)
80
40
117
120
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
ene
tuki
ene
tam
neki
na
vicu
po
pa
(h)
po
ici
et a vic
et puis
et puis
71
(h)
)h(
117
120
Time (s)

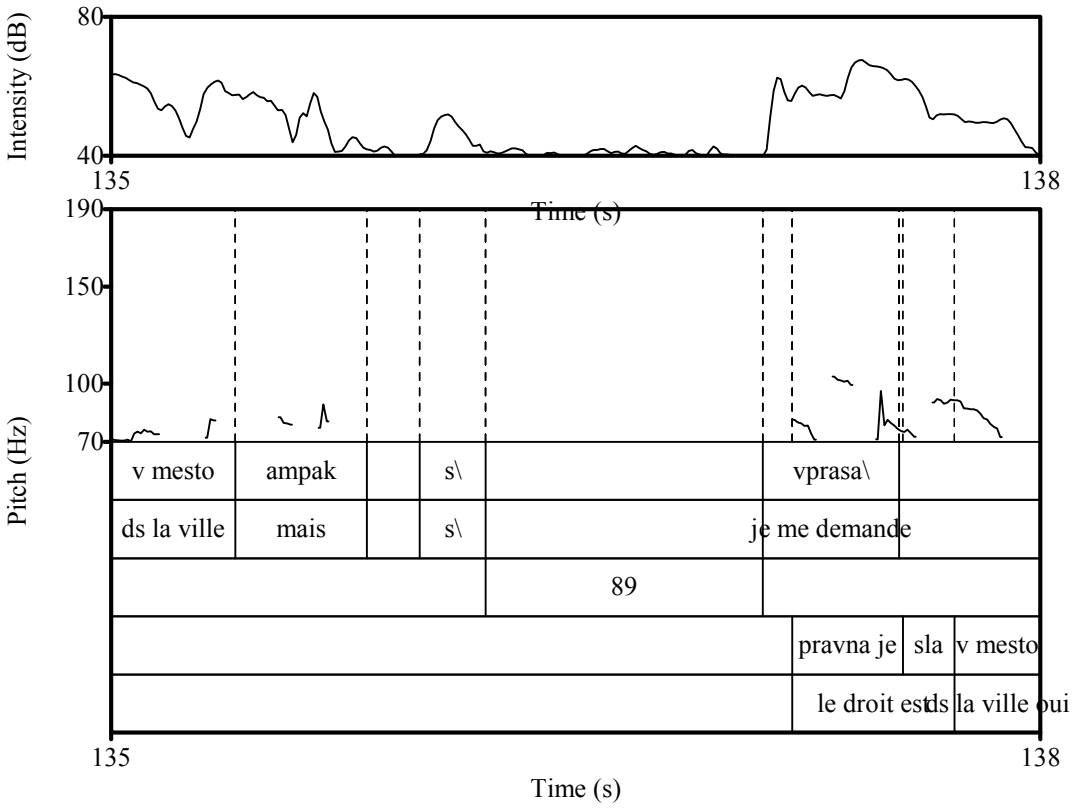

Intensity (dB)
80
40
120
123
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
po pa
tle
ta
nov
center
v bezigradu
ke jih mas
cel kup
et puis
ce nouveau centre
a b.
il y en a bcp.
41
ja
ja
ampak
oui
mais bon
120
123
Time (s)

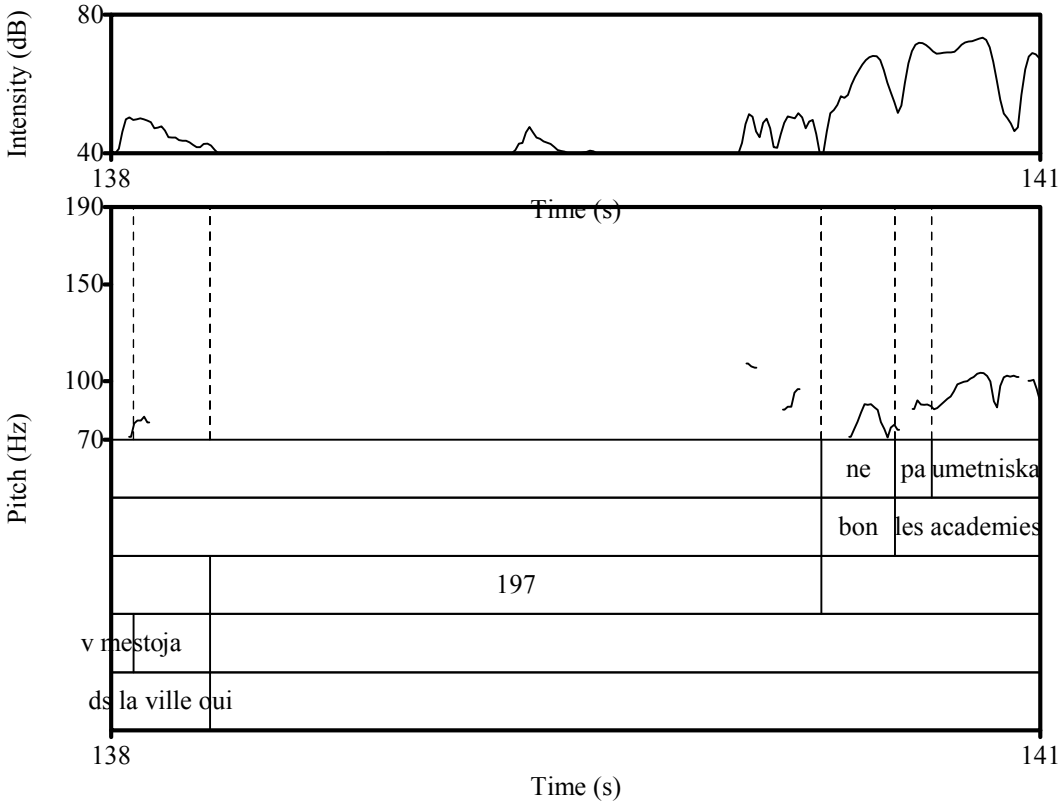

Intensity (dB)
80
40
123
126
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
kup
il y en a bcp.
ampak
dobr je
vsaj
zdej
kar
je
tist
kar
se
na
nov
prpravla
mais bon
au moins
ce que
ce qu’on
construit maintenant
123
126
Time (s)

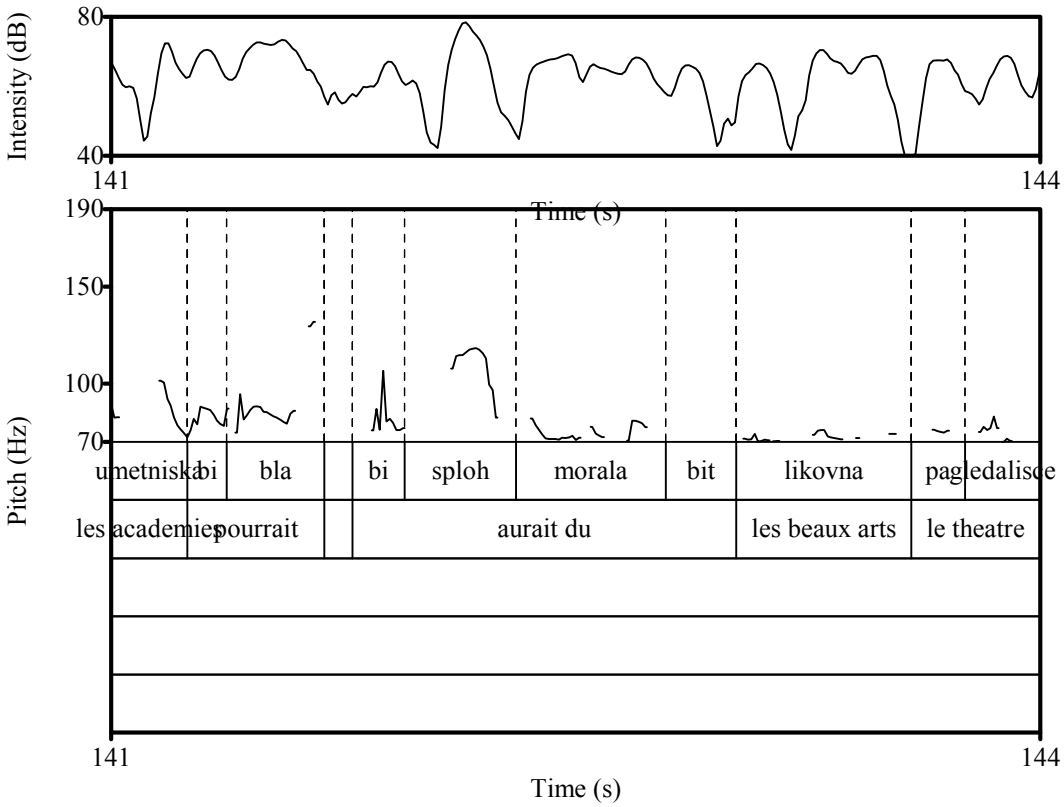

Intensity (dB)
80
40
126
129
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
38
pr pravl a pa kar se na nov da nardit bi pa lahko recimo te
construit maintenant ce qu'on peut refaire on pourrait disons ces peurs
126
129
Time (s)

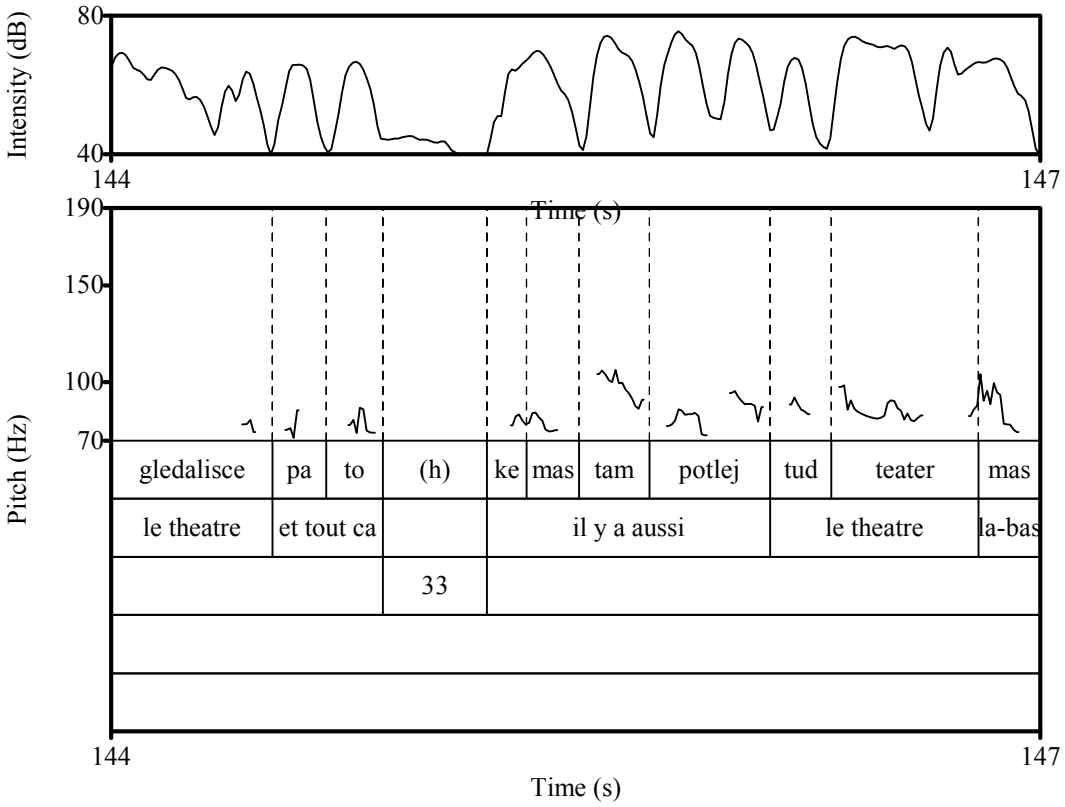

Intensity (dB)
80
40
129
132
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
ja
oui
80
te strah\ prastrahove opustl ne
ces peurs ces (pre)peurs perdre non
129
132
Time (s)

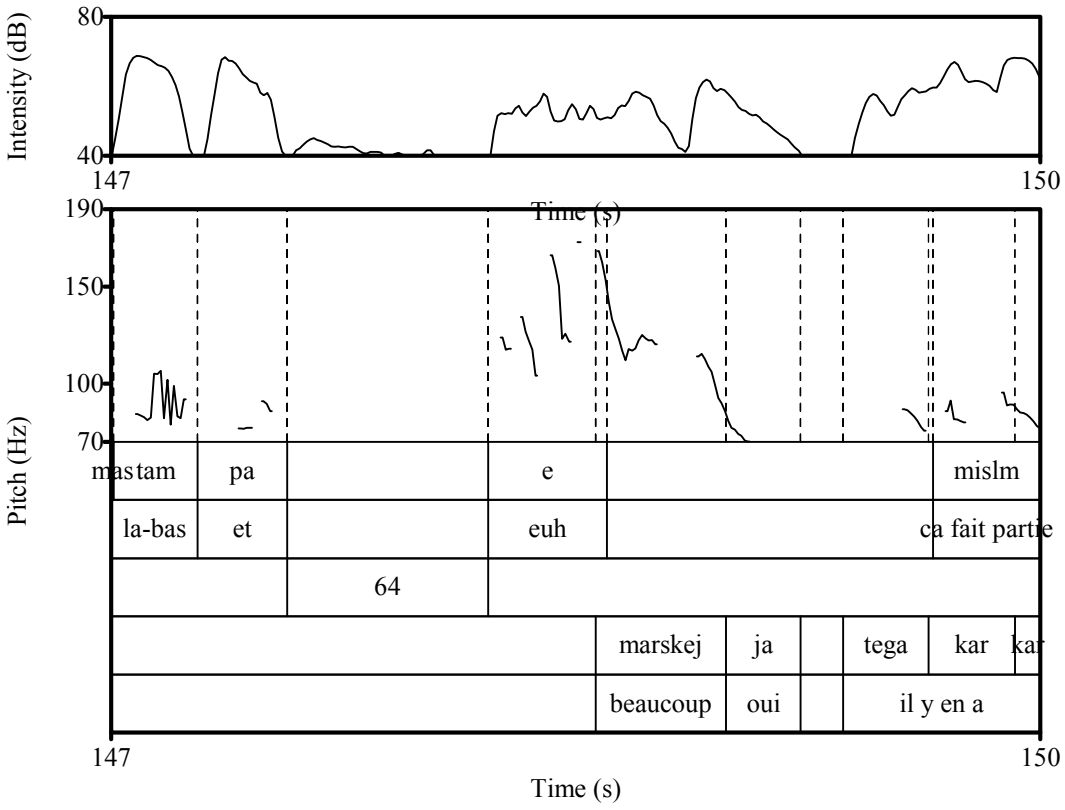

Intensity (dB)
80
40
132
135
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
ja
no
sej
pravna
je
sla
zdej
mesto
oui
bon
le droit
est place
ds la ville
132
135
Time (s)

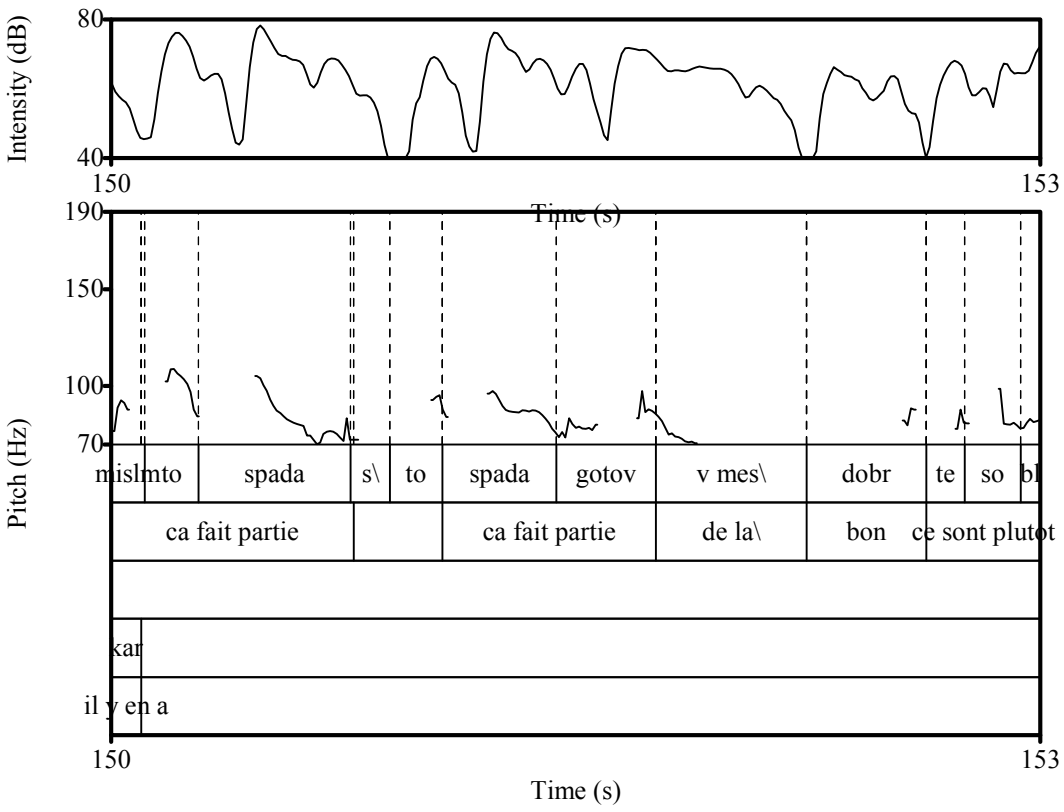

Intensity (dB)
80
40
135
138
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
v mesto
ampak
s\
vprasa\
ds la ville
mais
s\
je me demande
89
pravna je
sla
v mesto
le droit est
ds la ville oui
135
138
Time (s)

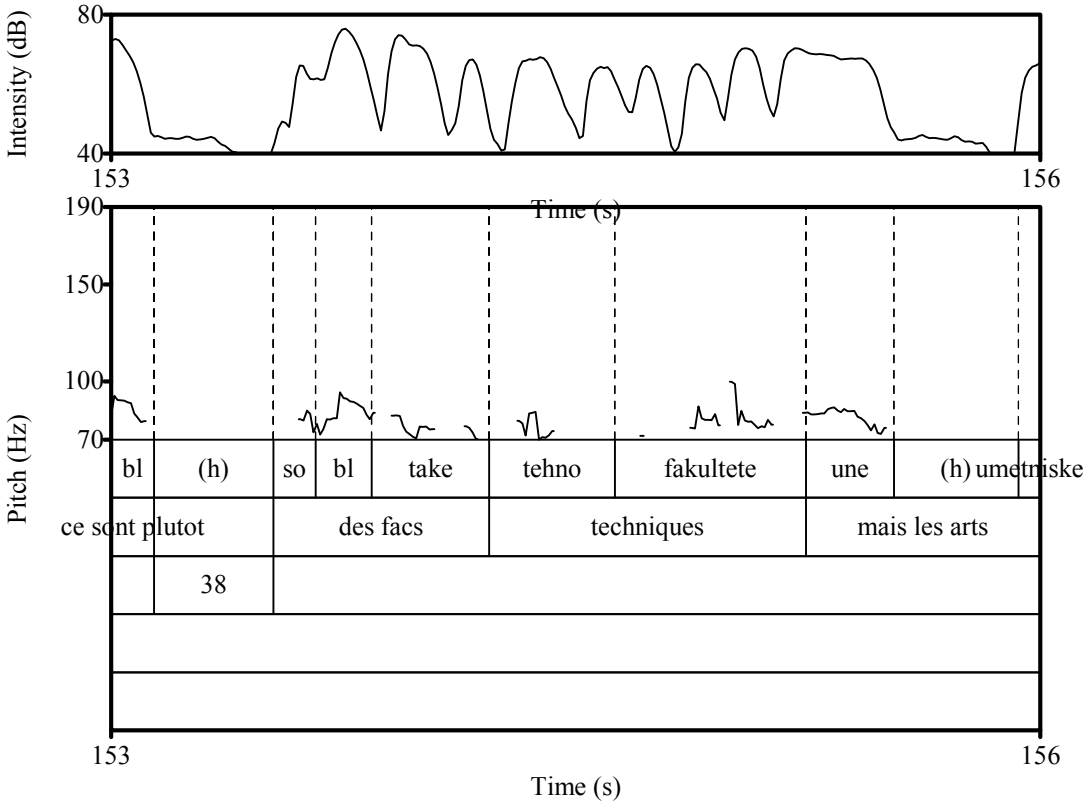

Intensity (dB)
80
40
138
141
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
ne
pa umetniska
bon
les academies
197
v mestoja
ds la ville qui
138
141
Time (s)

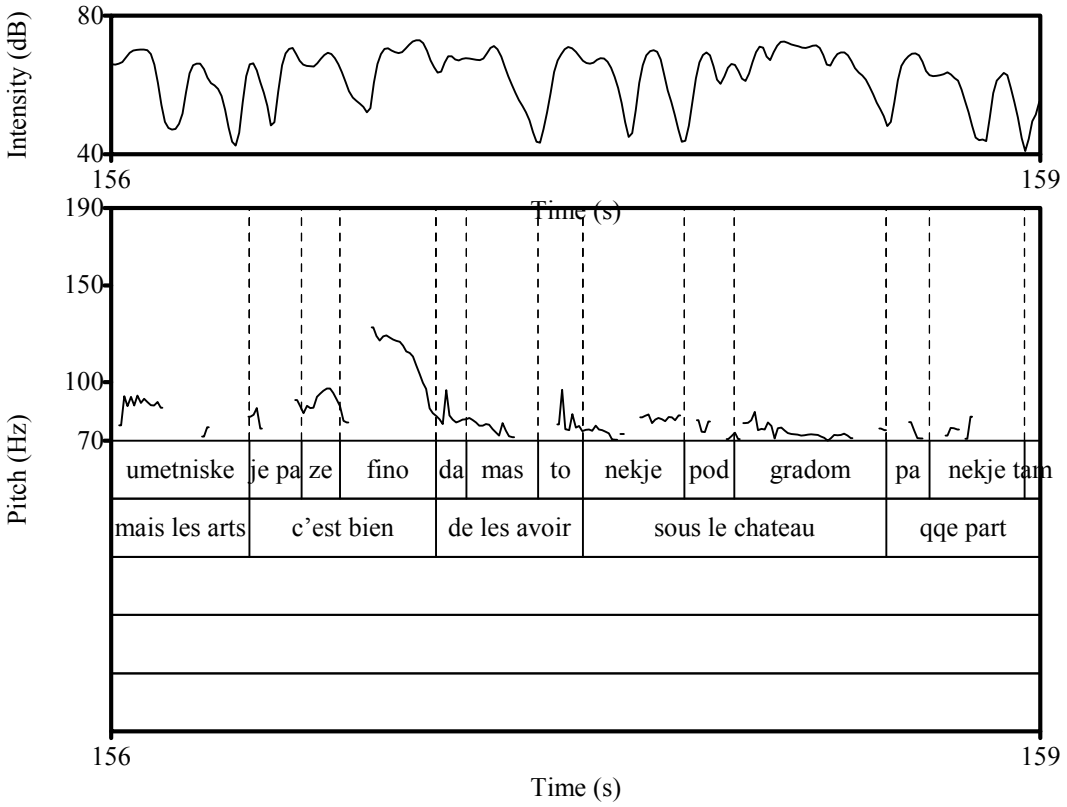

Intensity (dB)
80
40
141
144
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
umetniskabi
bla
bi
sploh
morala
bit
likovna
pagledalisce
les academies
pourrait
aurait du
les beaux arts
le theatre
141
144
Time (s)

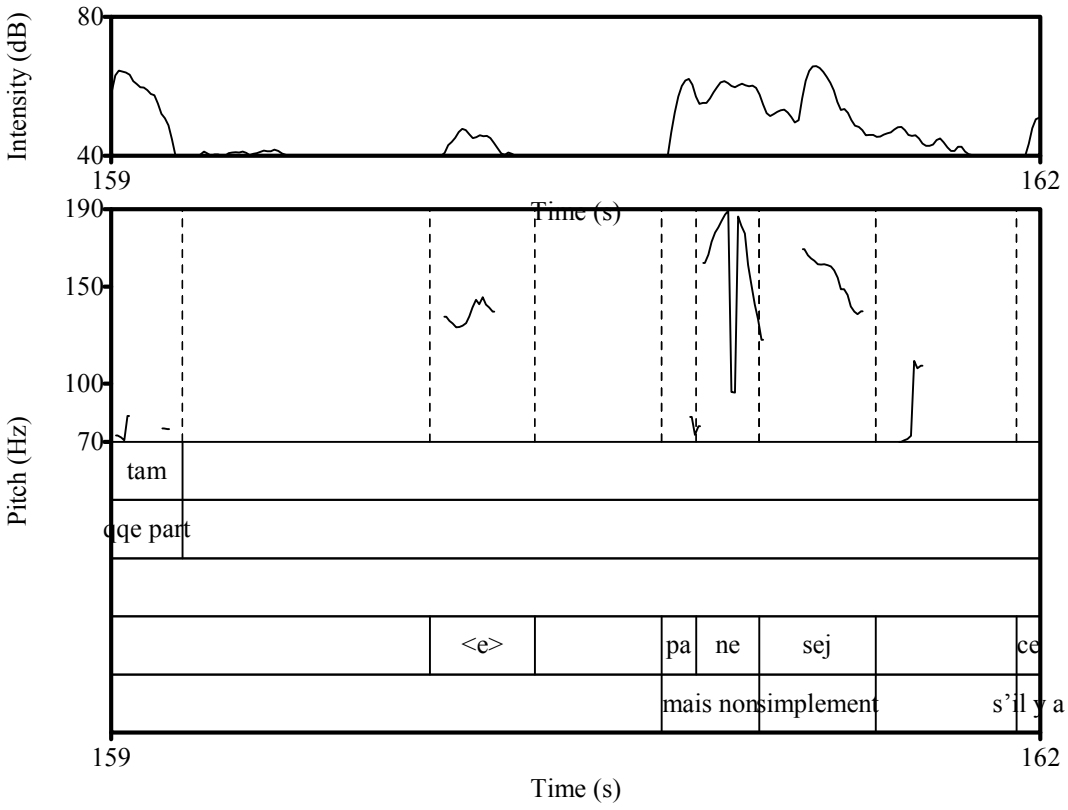

Intensity (dB)
80
40
144
147
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
gledalisce
pa
to
(h)
ke
mas
tam
potlej
tud
teater
mas
le theatre
et tout ca
il y a aussi
le theatre
la-bas
33
144
147
Time (s)

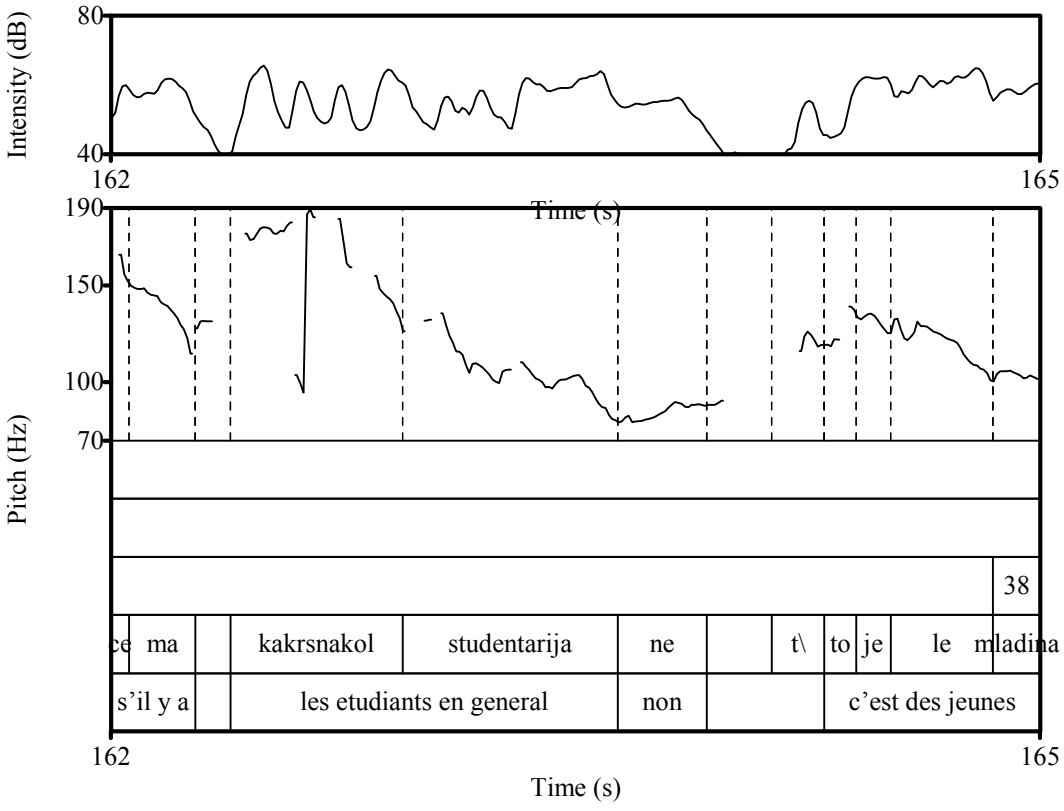

Intensity (dB)
80
40
147
150
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
mastam
pa
e
mislm
la-bas
et
euh
ca fait partie
64
marskej
ja
tega
kar
beaucoup
oui
il y en a
147
150
Time (s)

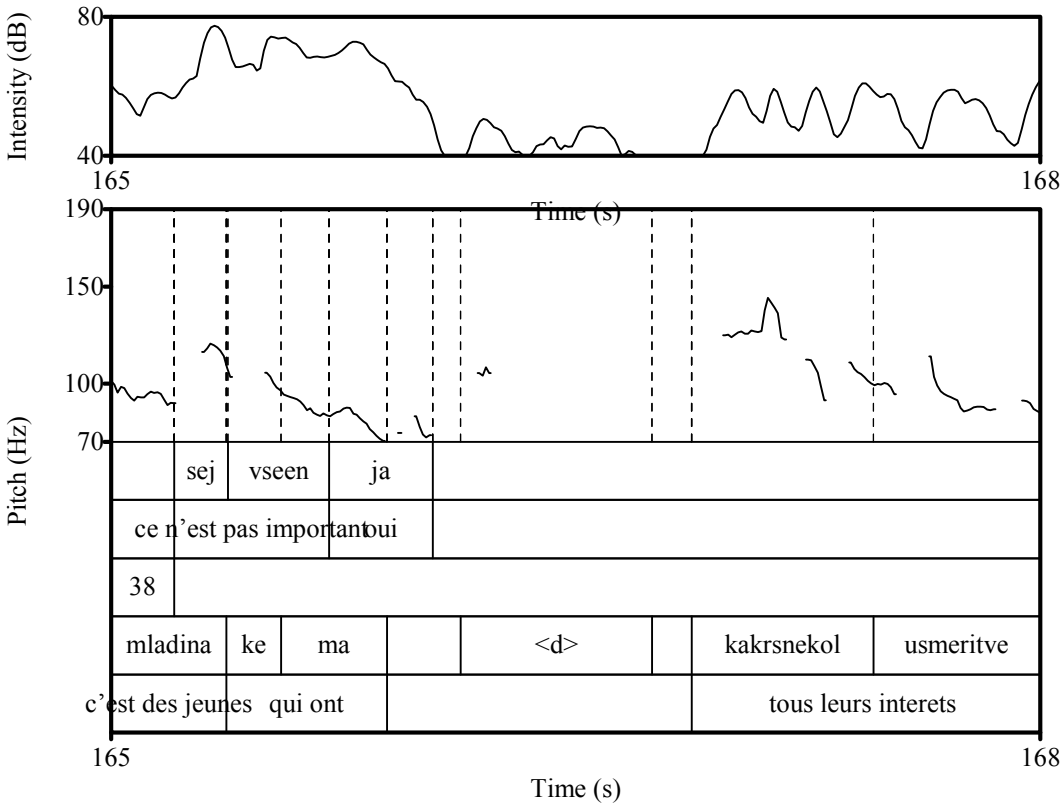

Intensity (dB)
80
40
150
153
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
mislmto
spada
s\
to
spada
gotov
v mes\
dobr
te
so
bl
ca fait partie
ca fait partie
de la\
bon
ce sont plutot
kar
il y en a
150
153
Time (s)

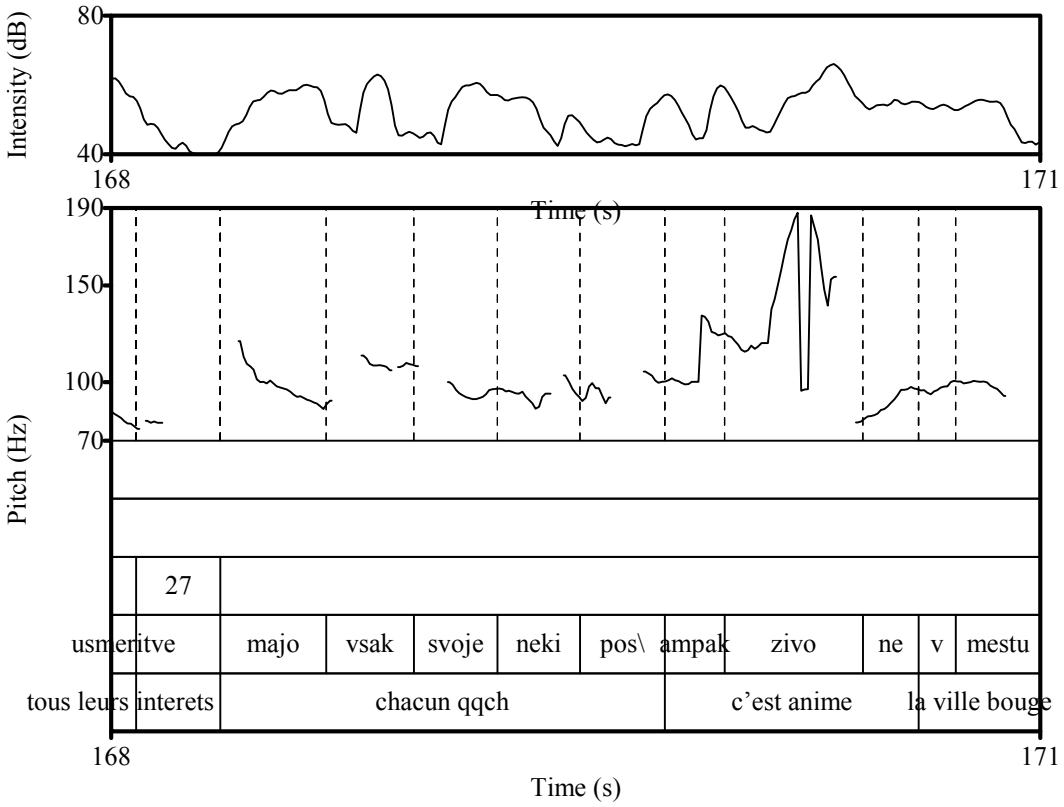

Intensity (dB)
80
40
153
156
Time (s)
190
150
100
70
Pitch (Hz)
bl
(h)
so
bl
take
tehno
fakultete
une
(h) umetniske
ce sont plutot
des facs
techniques
mais les arts
38
153
156
Time (s)

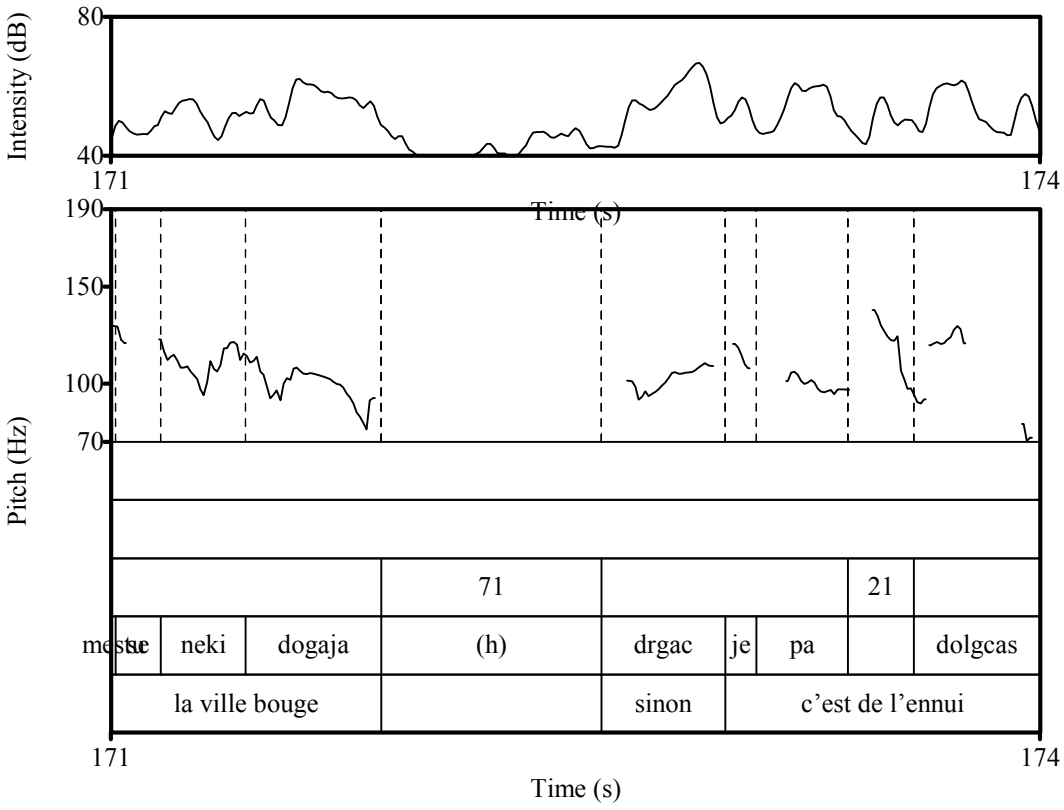

Intensity (dB)
80
40
156
159
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
umetniske
je pa
ze
fino
da
mas
to
nekje
pod
gradom
pa
nekje tam
mais les arts
c'est bien
de les avoir
sous le chateau
qqe part
156
159
Time (s)

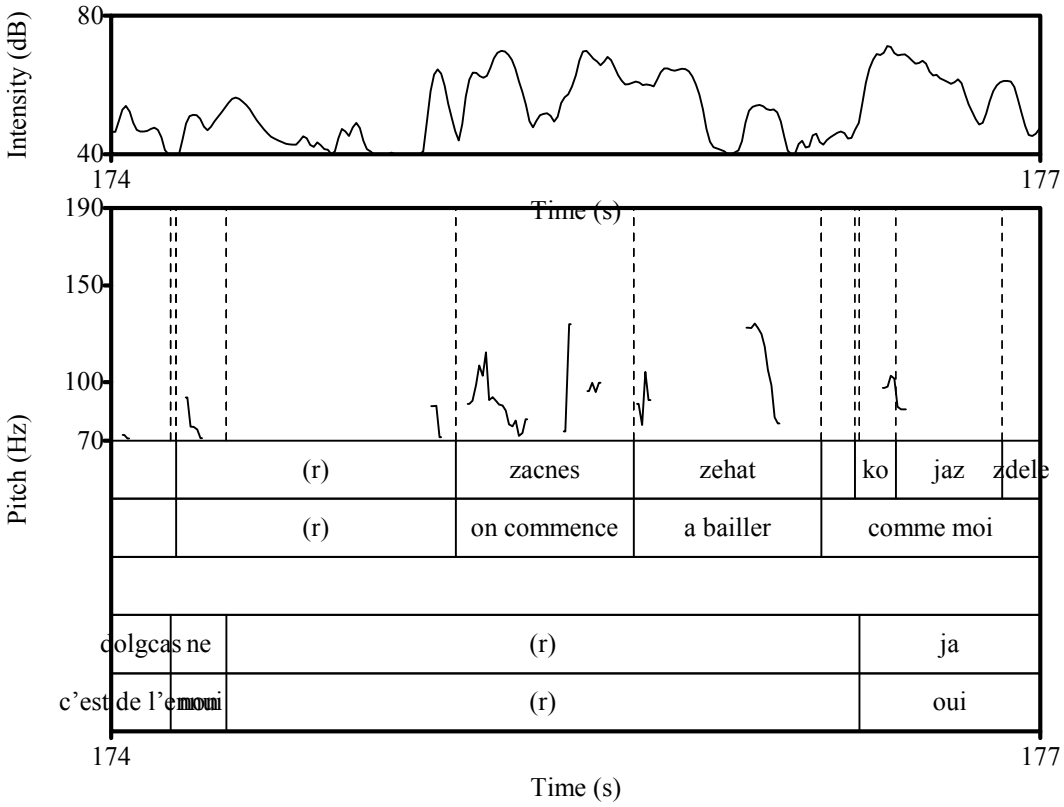

Intensity (dB)
80
40
159
162
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
tam
qqe part
<e>
pa
ne
sej
ce
mais non
simplement
s'il y a
159
162
Time (s)

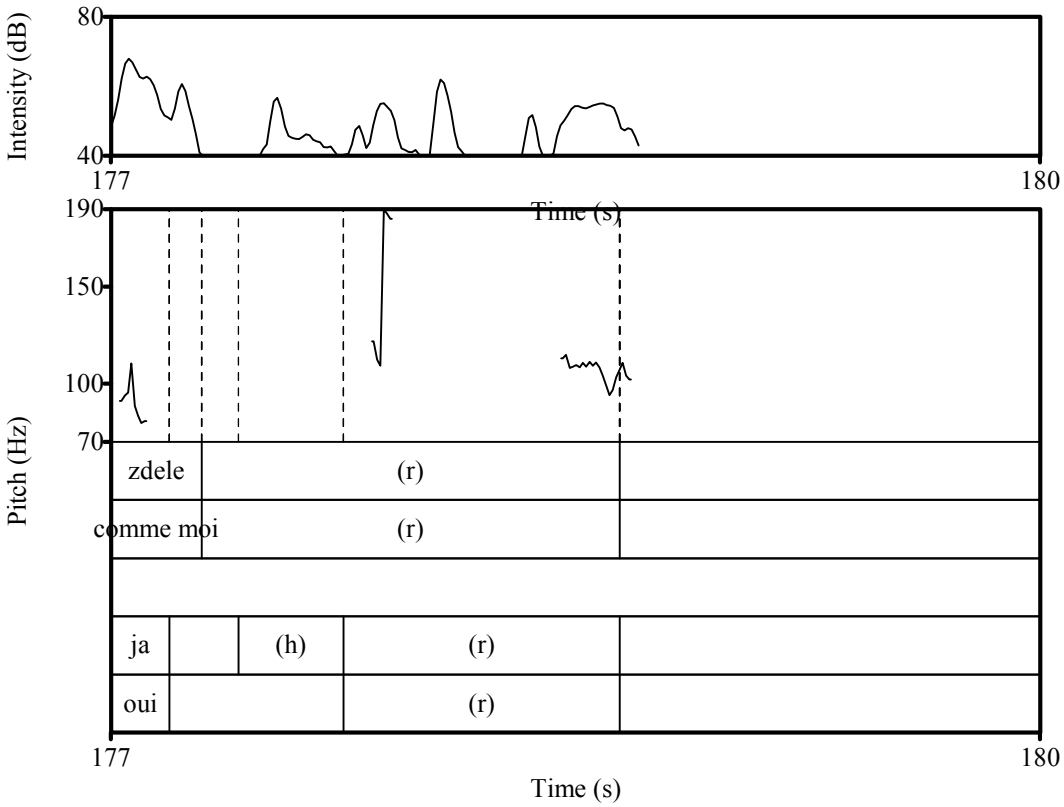

Intensity (dB)
80
40
162
165
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
38
ce ma kakrsnakol studentarija ne t\ to je le mladina
s'il y a les etudiants en general non c'est des jeunes
162
165
Time (s)


Intensity (dB)
80
40
165
168
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
sej vseen ja
ce n'est pas importantoui
38
mladina ke ma <d> kakrsnekol usmeritve
c'est des jeunes qui ont tous leurs interets
165
168
Time (s)

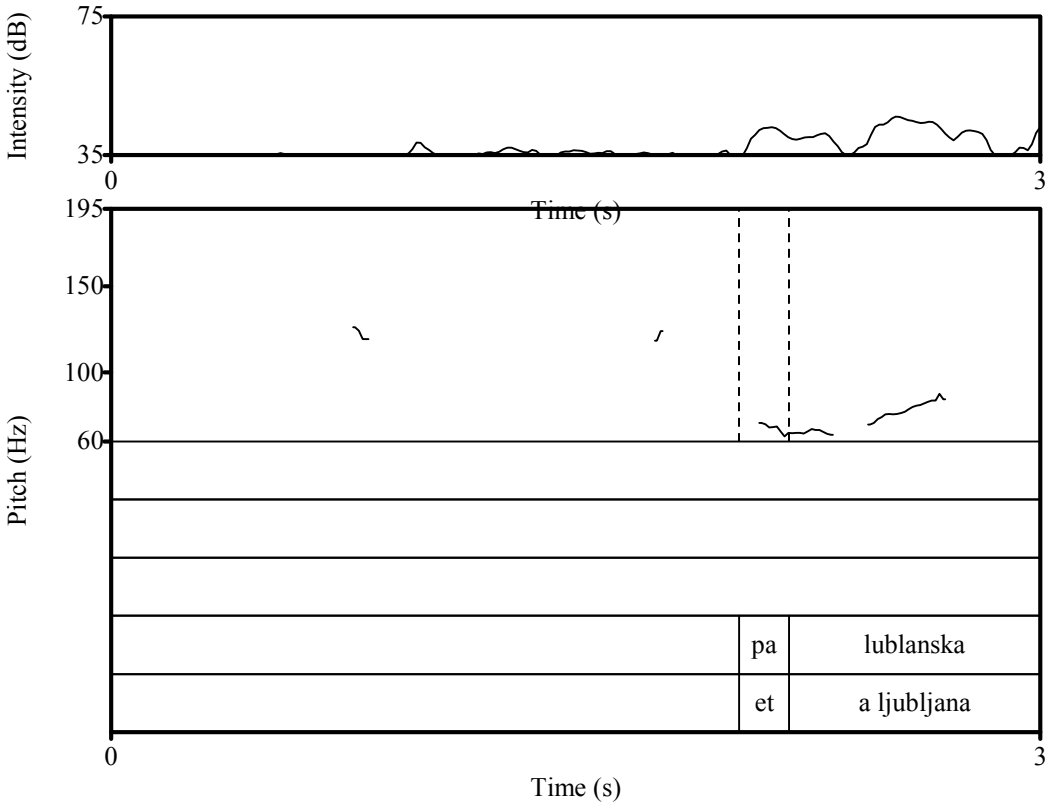

Intensity (dB)
80
40
168
171
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
27
usmeritve
majo
vsak
svoje
neki
pos\
ampak
zivo
ne
v
mestu
tous leurs interets
chacun qqch
c’est anime
la ville bouge
168
171
Time (s)

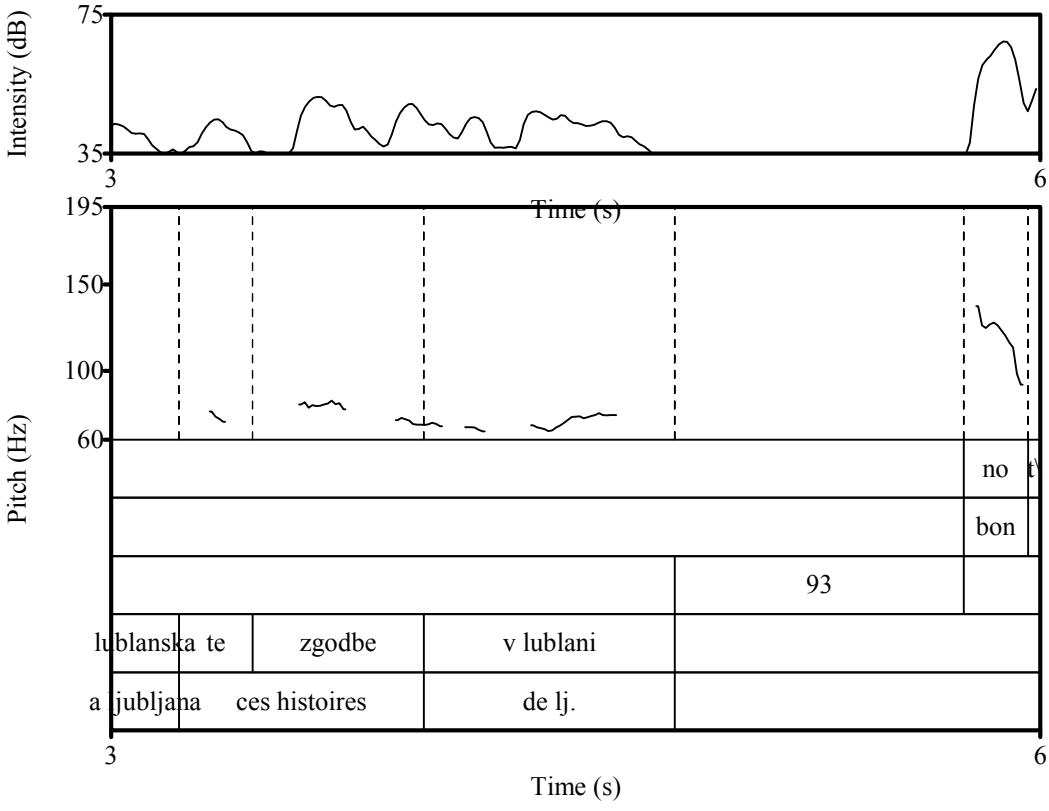

Intensity (dB)
80
40
171
174
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
71
21
mestu
neki
dogaja
(h)
drgac
je
pa
dolgcas
la ville bouge
sinon
c’est de l’ennui
171
174
Time (s)

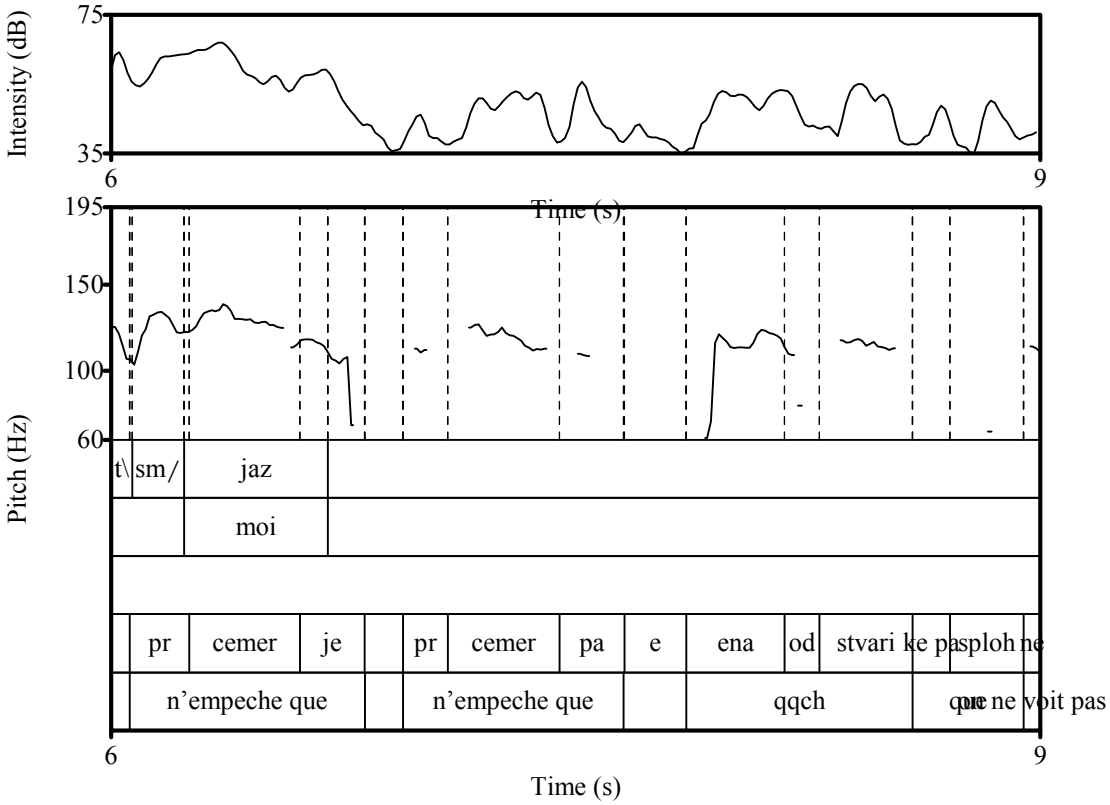

Intensity (dB)
80
40
174
177
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
(r)
zacnes
zehat
ko
jaz
zdele
(r)
on commence
a bailler
comme moi
dolgcas ne
(r)
ja
c'est de l'emoui
(r)
oui
174
177
Time (s)

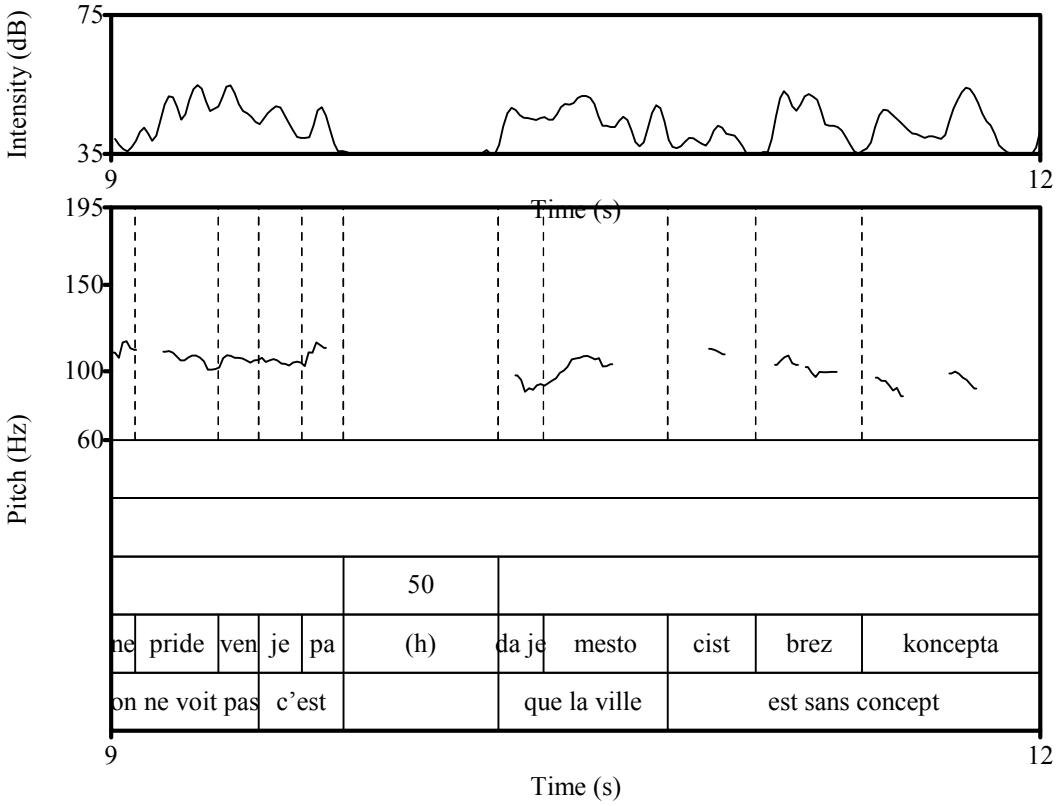

Intensity (dB)
80
40
177
180
Time (s)
Pitch (Hz)
190
150
100
70
zdele
(r)
comme moi
(r)
ja
(h)
(r)
oui
(r)
177
180
Time (s)

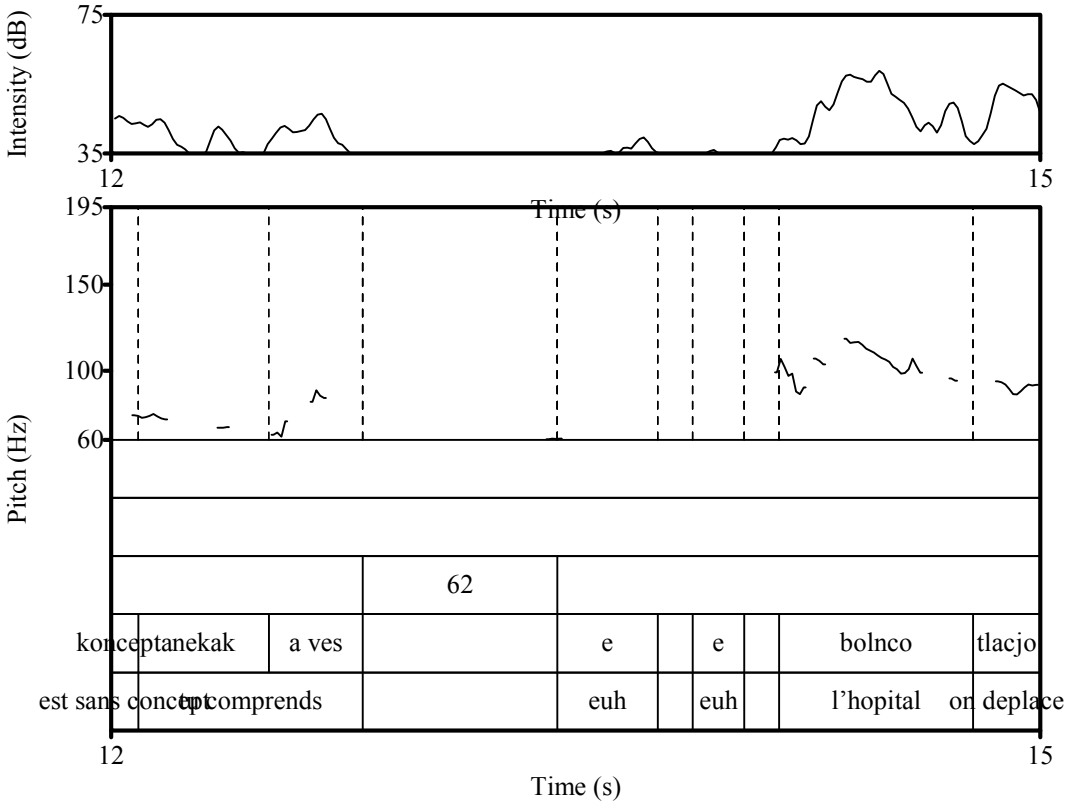
3.4.2 Vo

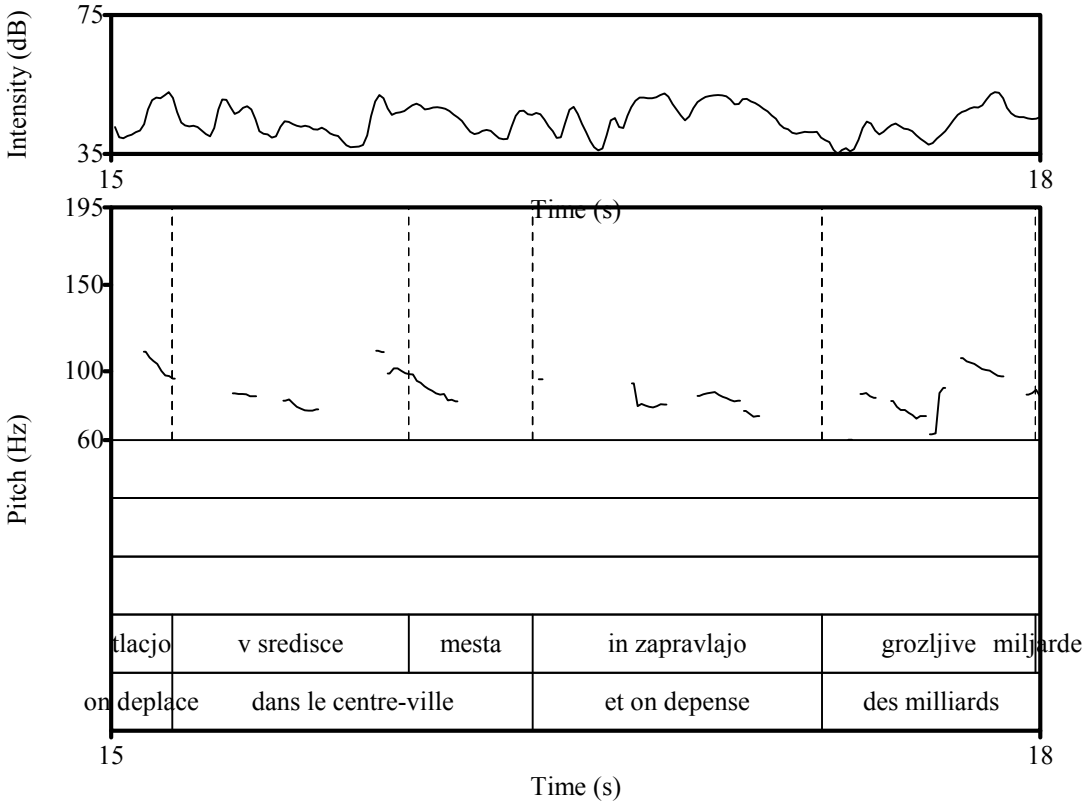

Intensity (dB)
75
35
0
3
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
pa
lublanska
et
a ljubljana
0
3
Time (s)

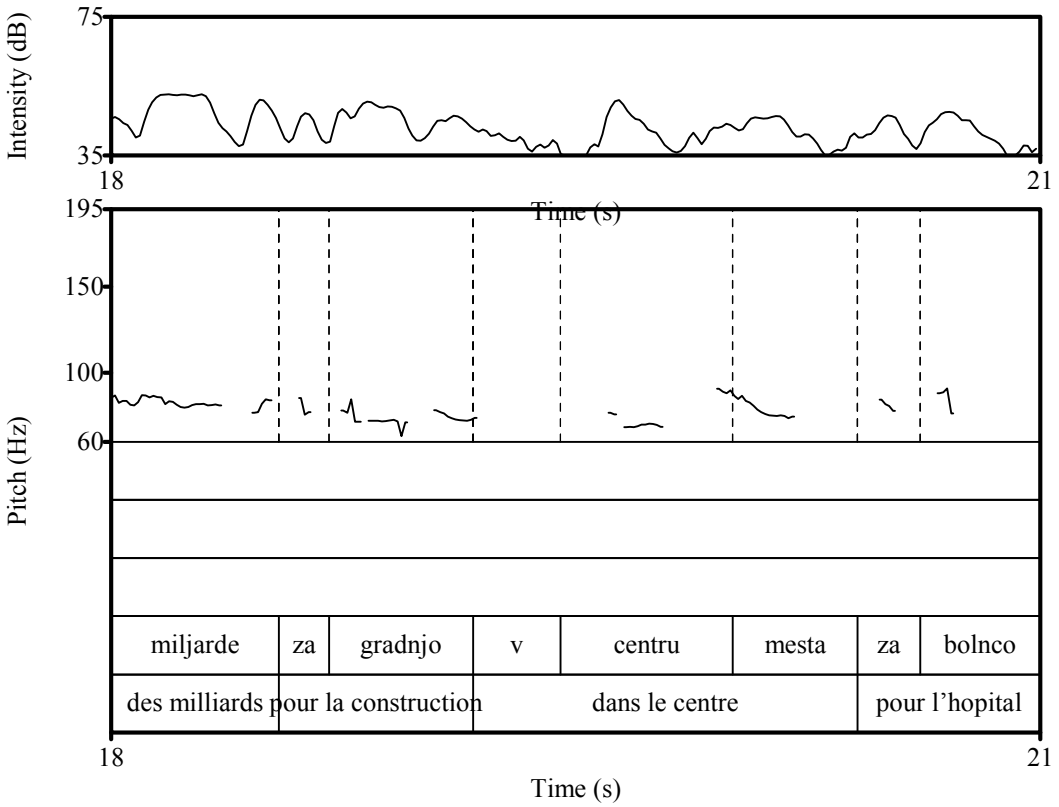

Intensity (dB)
75
35
3
6
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
no
bon
93
lublanska te
zgodbe
v lublani
a ljubljana
ces histoires
de lj.
3
6
Time (s)

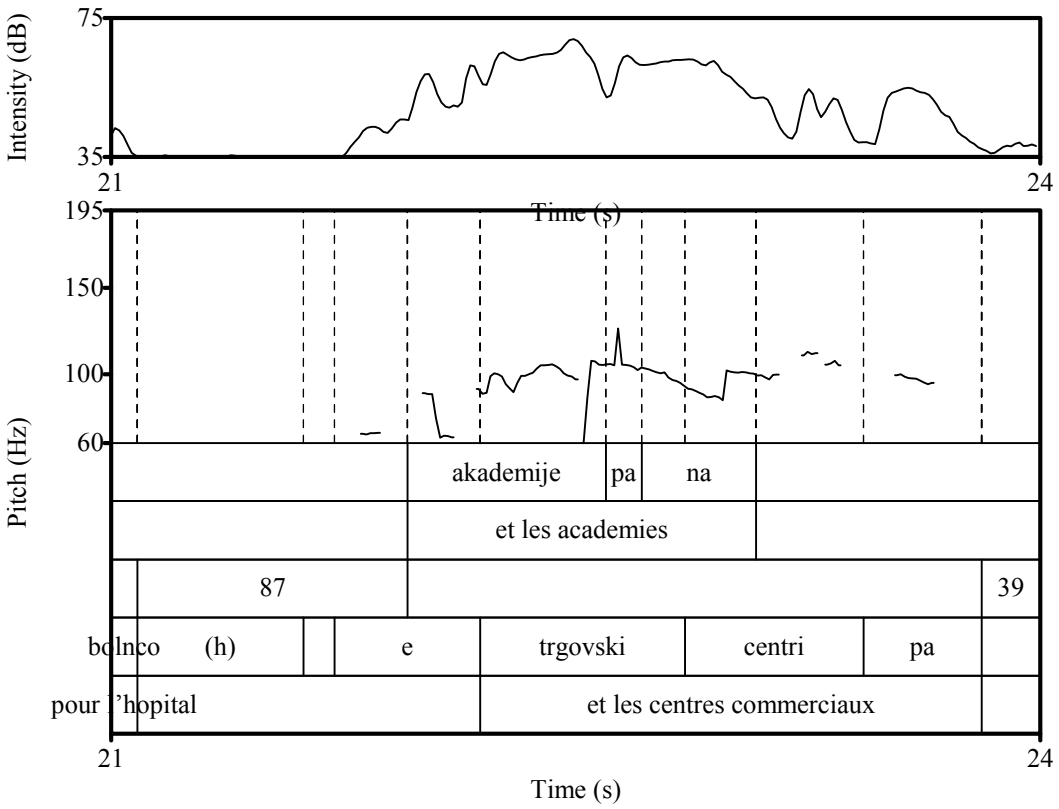

Intensity (dB)
75
35
6
9
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
t\ sm/ jaz
moi
pr cemer je pr cemer pa e ena od stvari ke pasploh ne
n'empeche que n'empeche que qqch qu ne voit pas
6
9
Time (s)

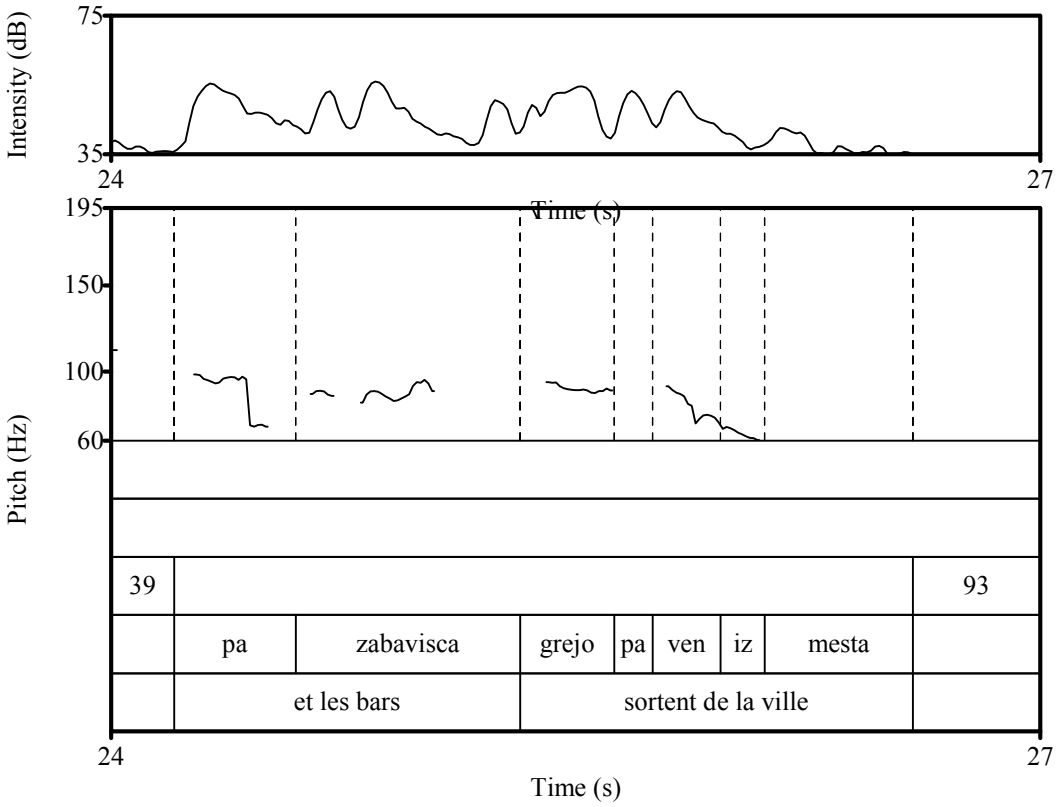

Intensity (dB)
75
35
9
12
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
50
ne pride ven je pa (h) da je mesto cist brez koncepta
on ne voit pas c'est que la ville est sans concept
9
12
Time (s)

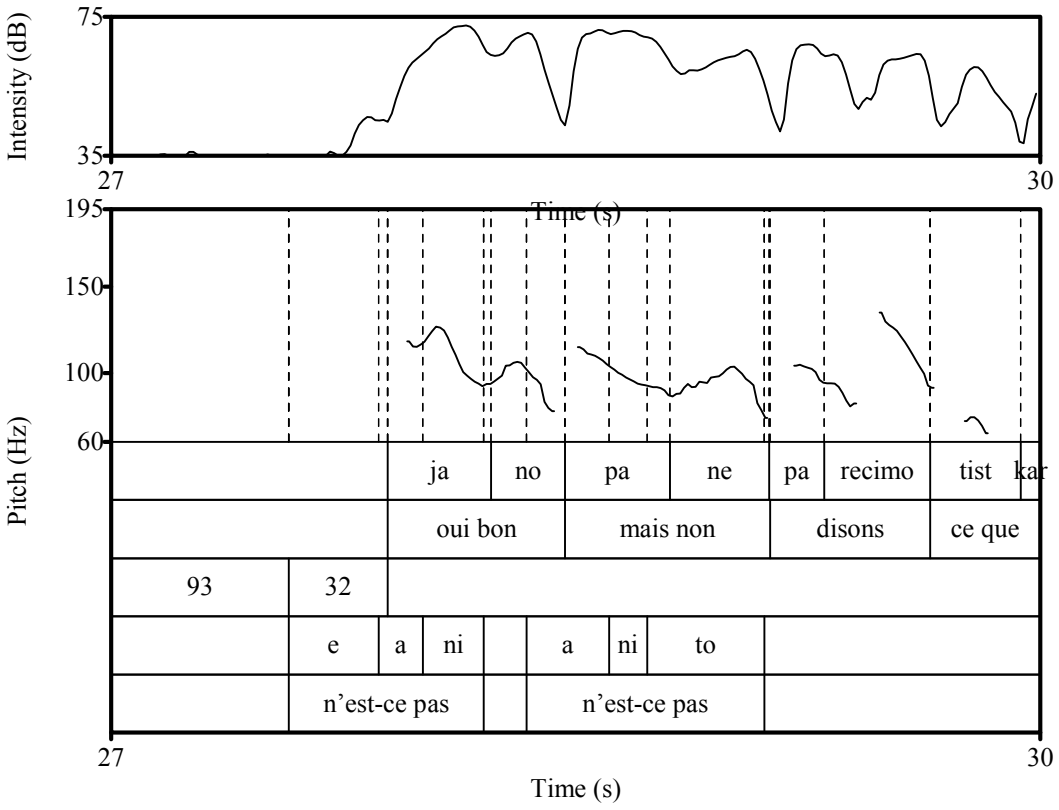

Intensity (dB)
75
35
12
15
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
62
konceptanekak
a ves
e
e
bolnco
tlacjo
est sans concept
t'comprends
euh
euh
l'hopital
on deplace
12
15
Time (s)

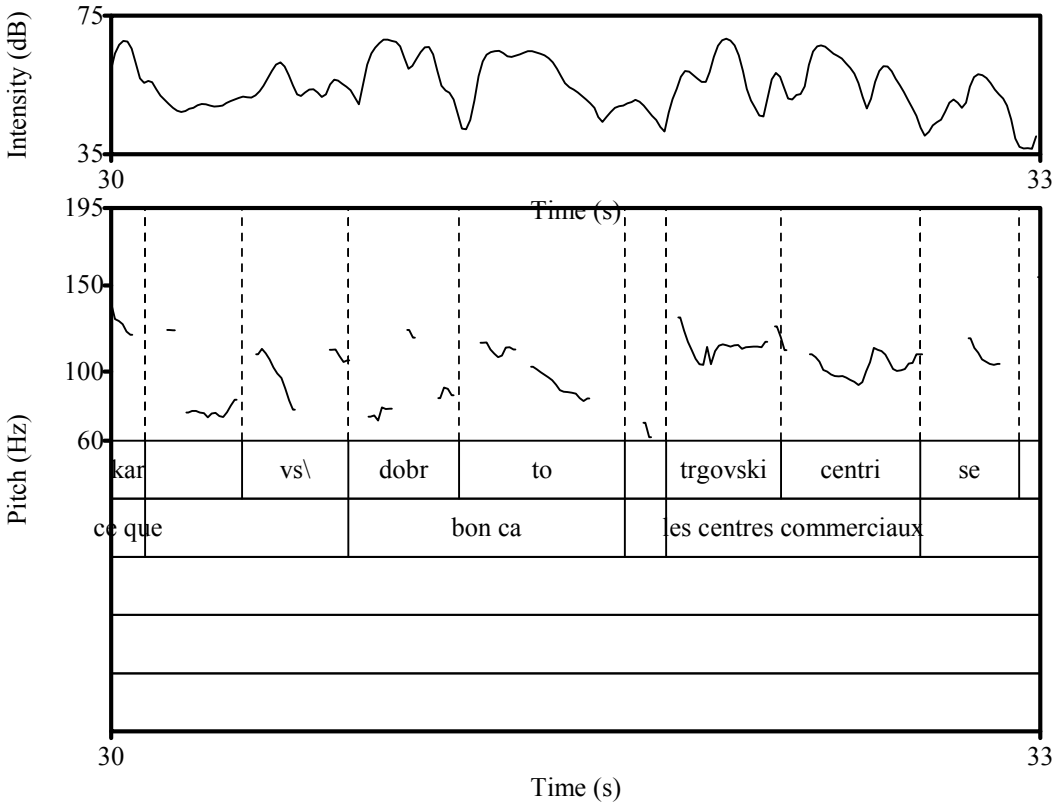

Intensity (dB)
75
35
15
18
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
tlacjo
v sredisce
mesta
in zapravlajo
grozljive
miljarde
on deplace
dans le centre-ville
et on depense
des milliards
15
18
Time (s)

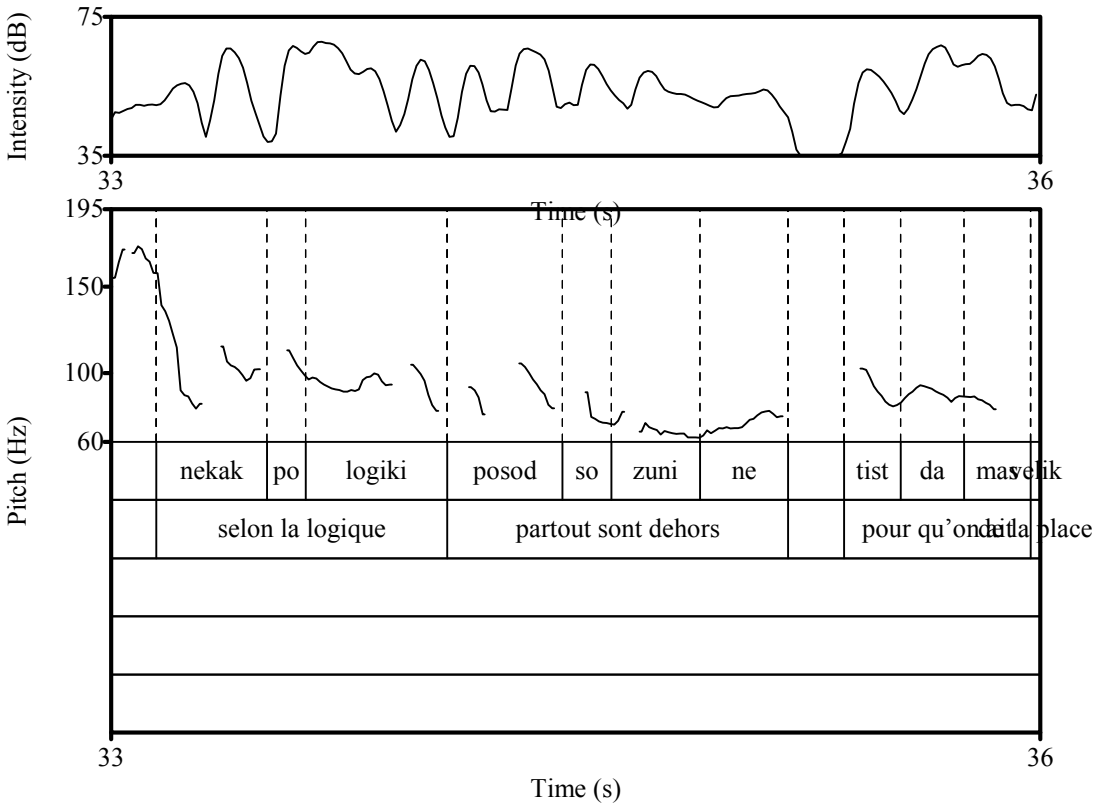

Intensity (dB)
75
35
18
21
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
miljarde
za
gradnjo
v
centru
mesta
za
bolnco
des milliards
pour la construction
dans le centre
pour l'hopital
18
21
Time (s)

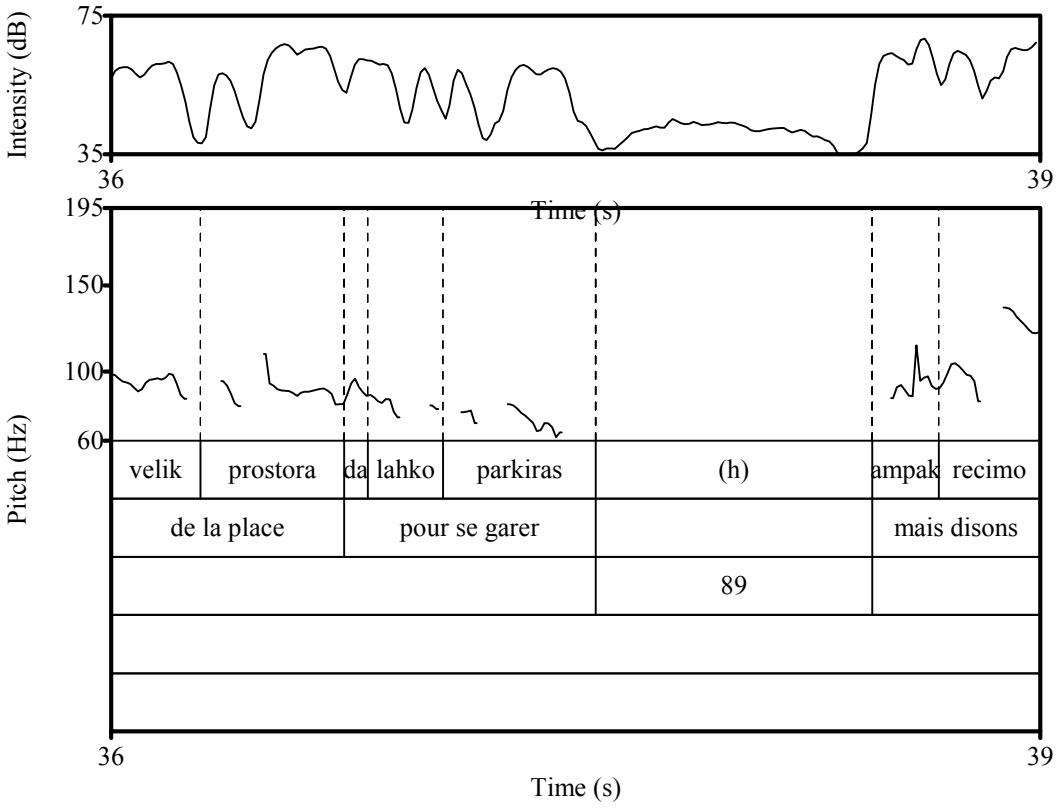

Intensity (dB)
75
35
21
24
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
akademije
pa
na
et les academies
87
39
bolnco
(h)
e
trgovski
centri
pa
pour 'hopital
et les centres commerciaux
21
24
Time (s)

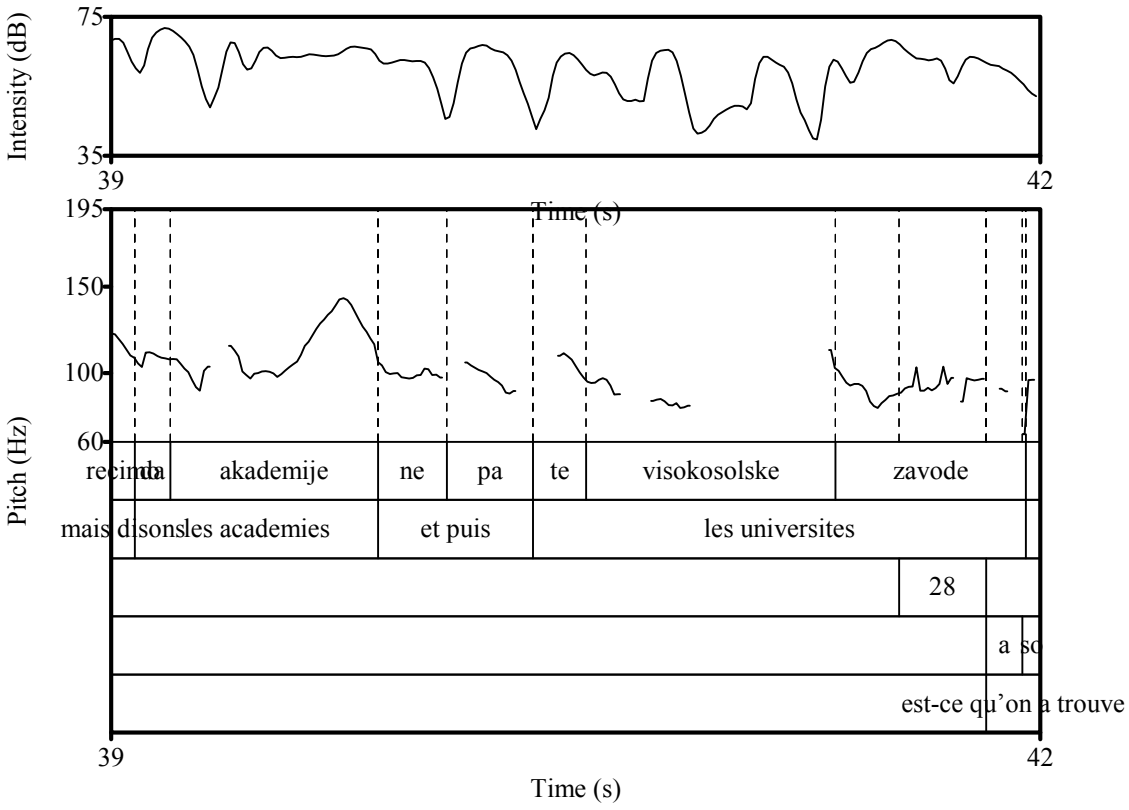

Intensity (dB)
75
35
24
27
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
39
93
pa
zabavisca
grejo
pa
ven
iz
mesta
et les bars
sortent de la ville
24
27
Time (s)

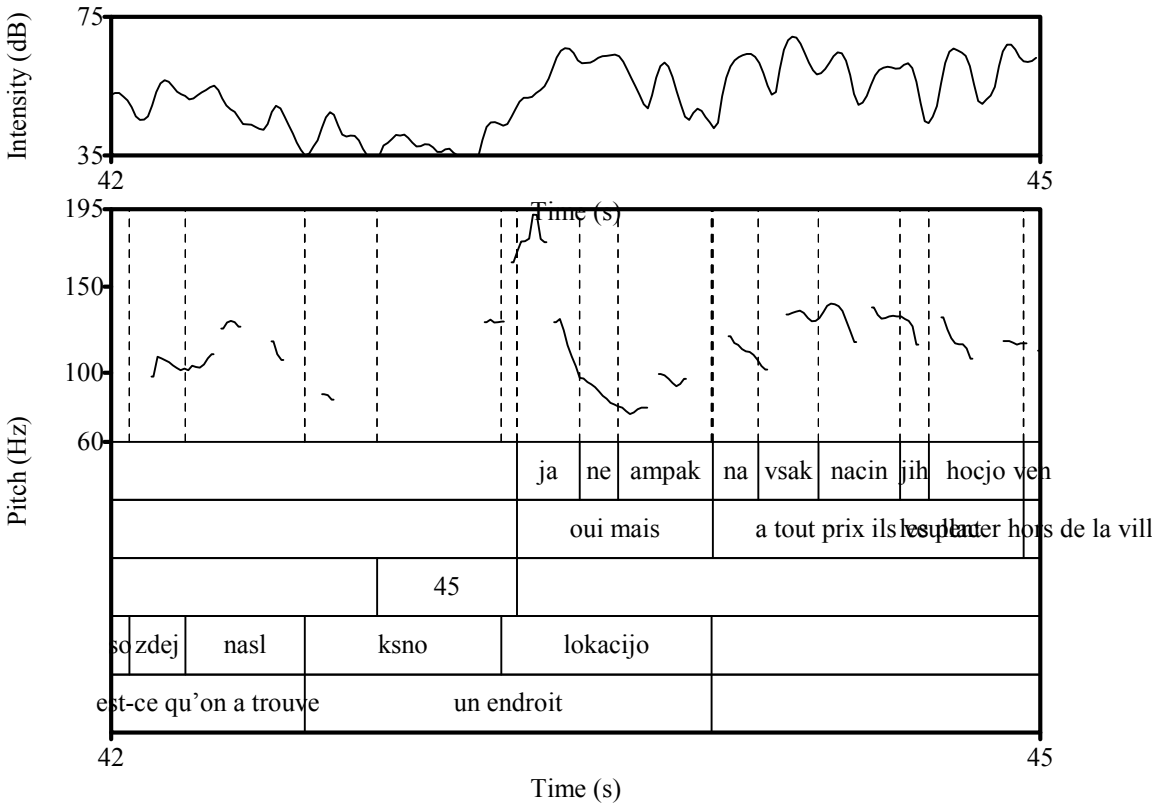

Intensity (dB)
75
35
27
30
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ja
no
pa
ne
pa
recimo
tist
kar
oui bon
mais non
disons
ce que
93
32
e
a
ni
a
ni
to
n'est-ce pas
n'est-ce pas
27
30
Time (s)

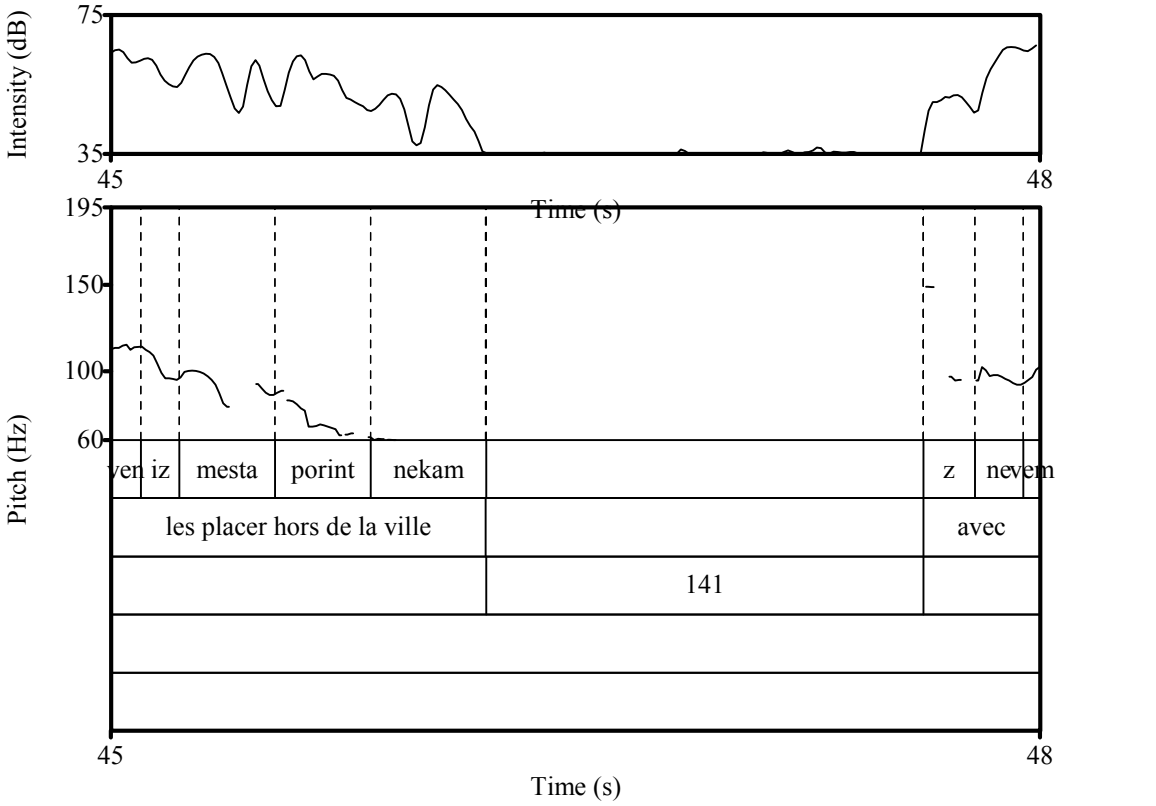

Intensity (dB)
75
35
30
33
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
kar
vs\
dobr
to
trgovski
centri
se
ce que
bon ca
les centres commerciaux
30
33
Time (s)

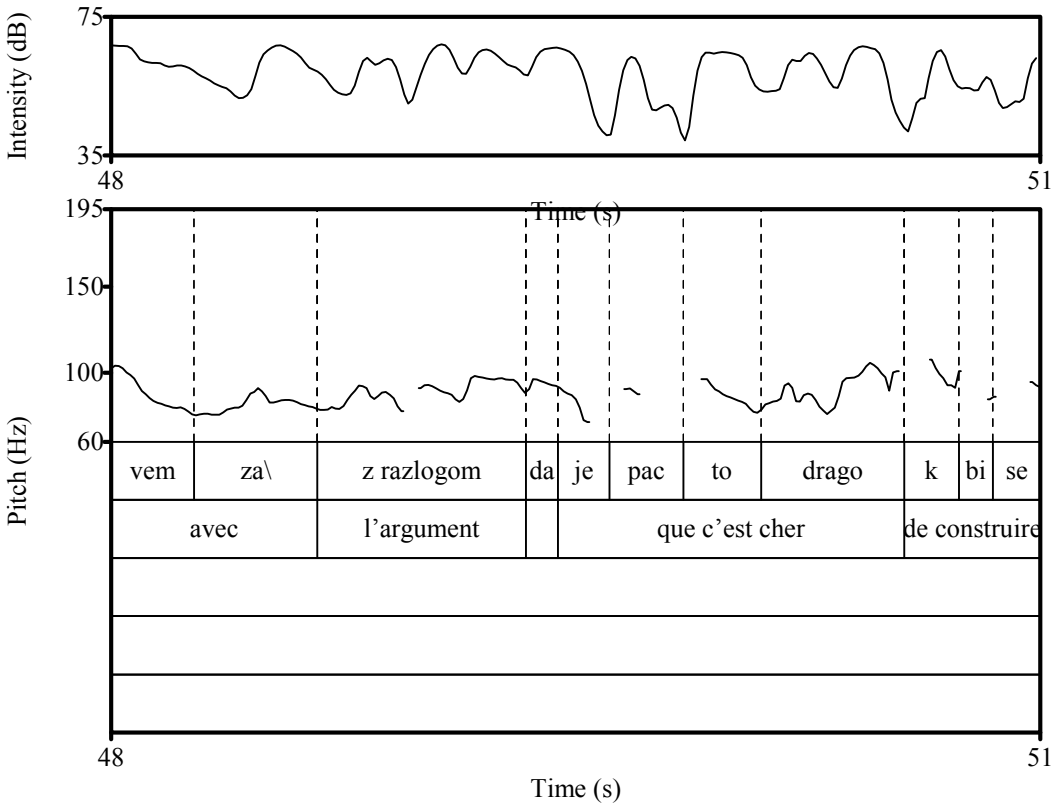

Intensity (dB)
75
35
33
36
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
nekak
po
logiki
posod
so
zuni
ne
tist
da
mavelik
selon la logique
partout sont dehors
pour qu’on
la place
33
36
Time (s)

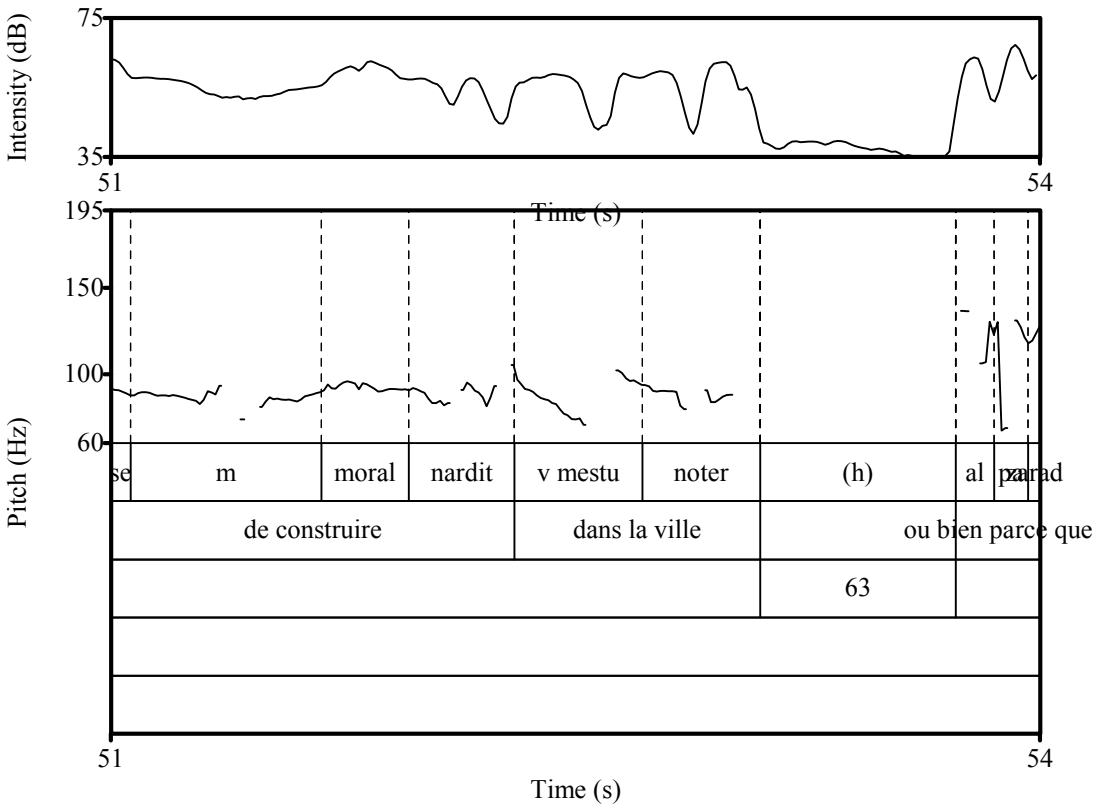

Intensity (dB)
75
35
36
39
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
velik
prostora
da
lahko
parkiras
(h)
ampak
recimo
de la place
pour se garer
mais disons
89
36
39
Time (s)

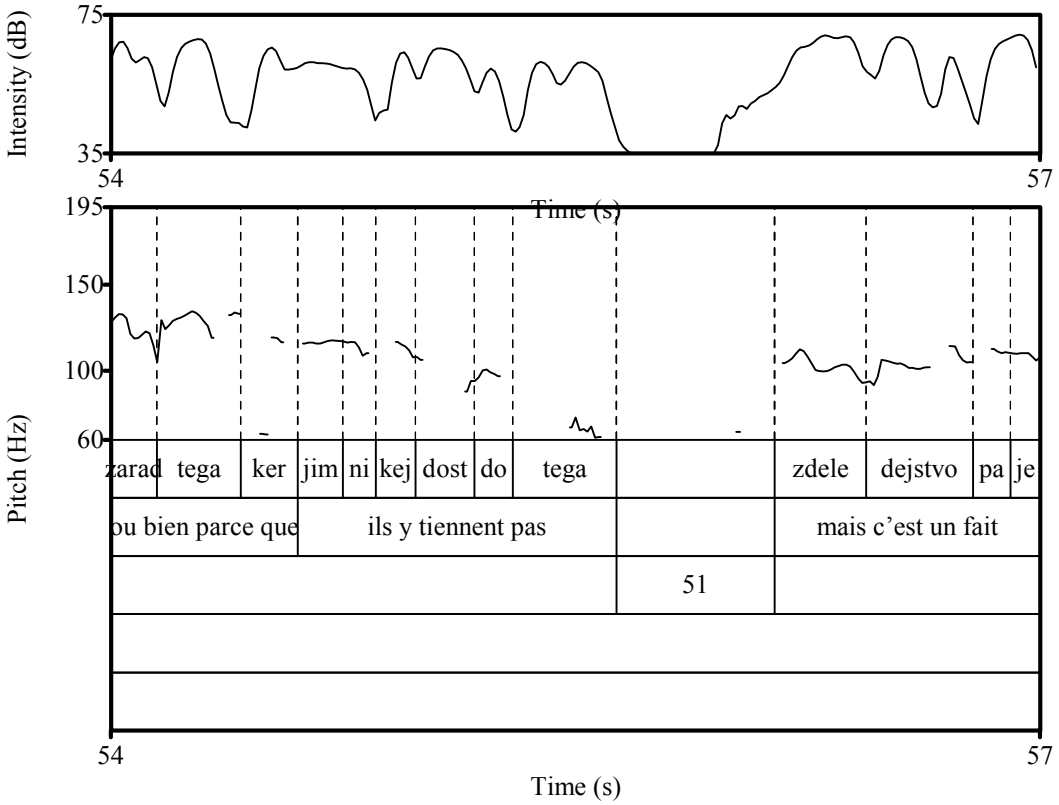

Intensity (dB)
75
35
39
42
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
recimda
akademije
ne
pa
te
visokosolske
zavode
mais disonsles academies
et puis
les universites
28
a
est-ce qu’on a trouve
39
42
Time (s)

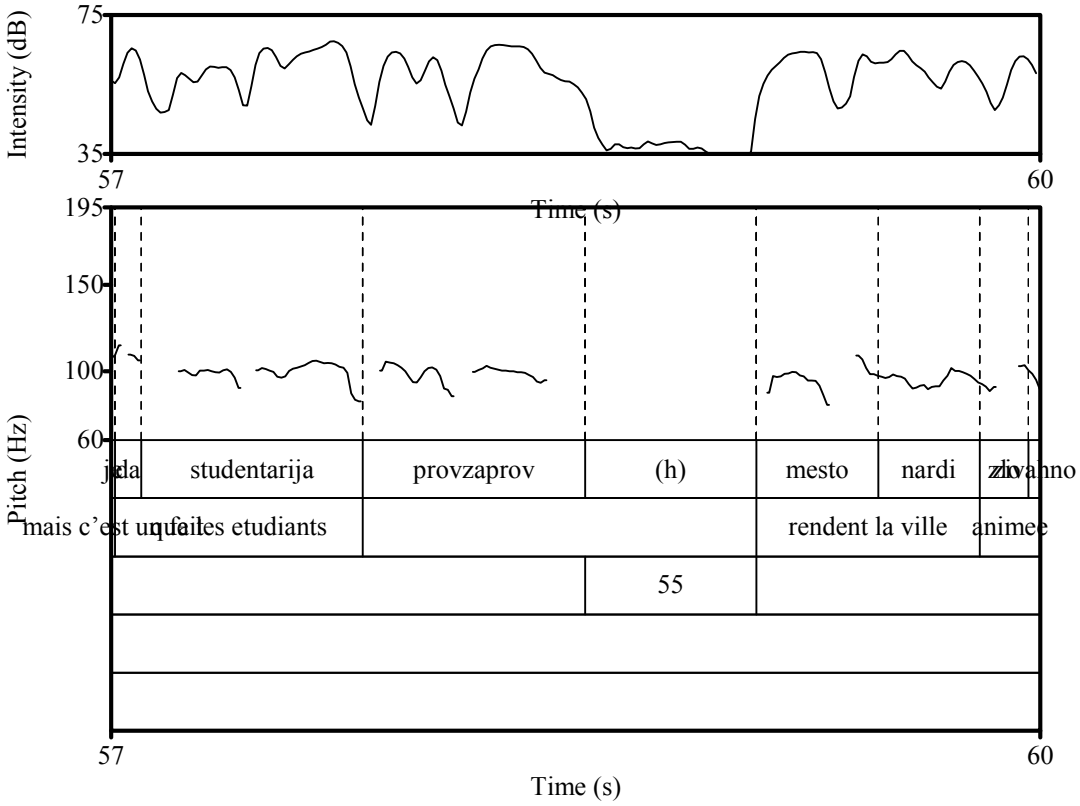

Intensity (dB)
75
35
42
45
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ja ne ampak na vsak nacin jih hocjo ven
oui mais a tout prix ils veulent
45
so zdej nasl ksno lokacijo
est-ce qu'on a trouve un endroit
42
45
Time (s)

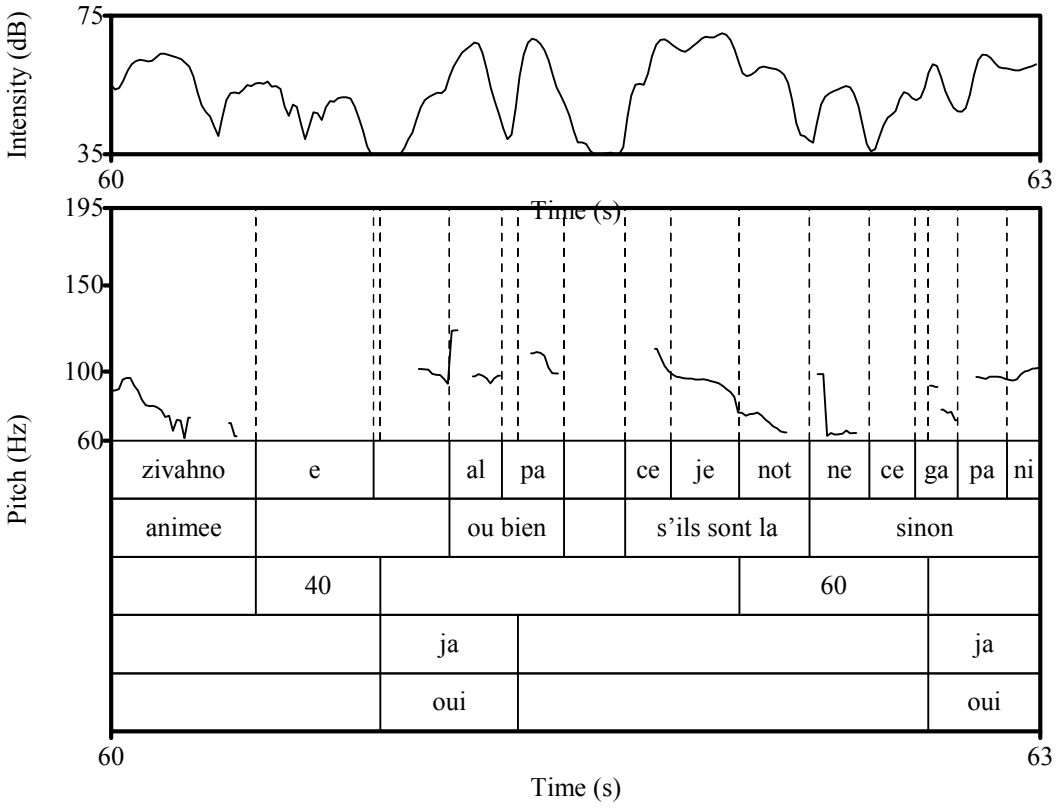

Intensity (dB)
75
35
45
48
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ven iz mesta porint nekam z nevem
les placer hors de la ville avec
141
45
48
Time (s)

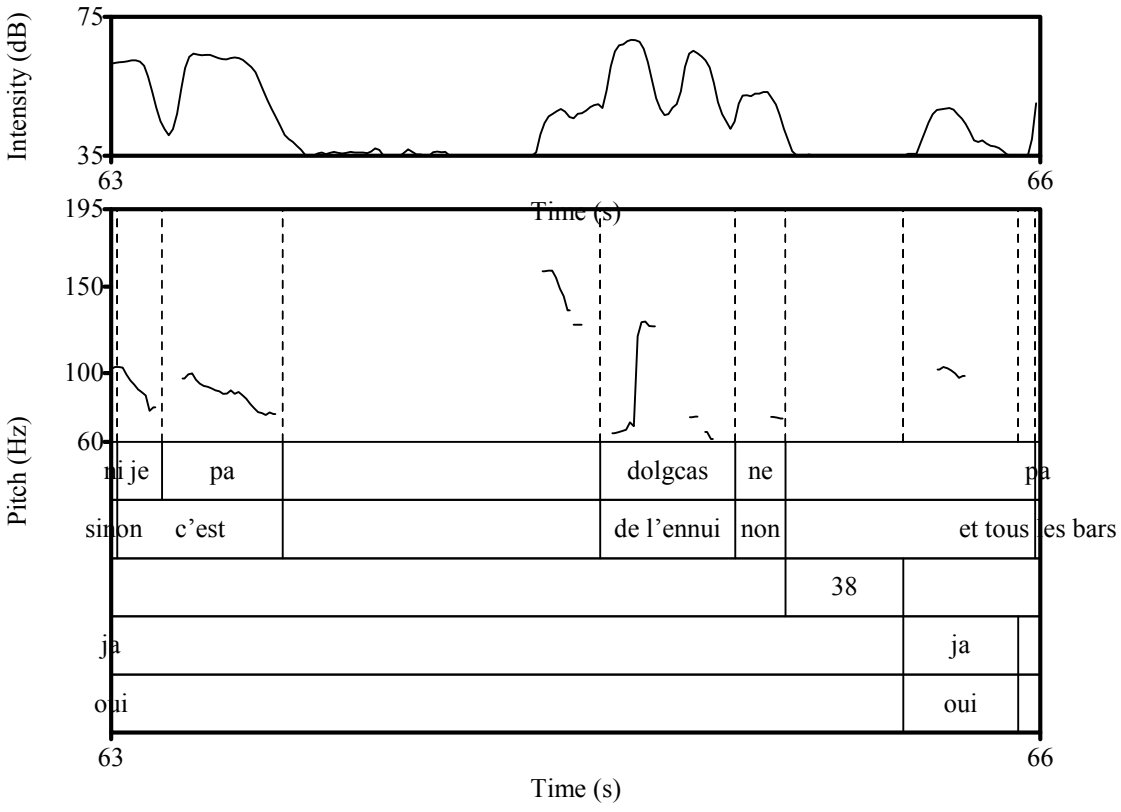

Intensity (dB)
75
35
48
51
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
vem
za\
z razlogom
da
je
pac
to
drago
k
bi
se
avec
l'argument
que c'est cher
de construire
48
51
Time (s)

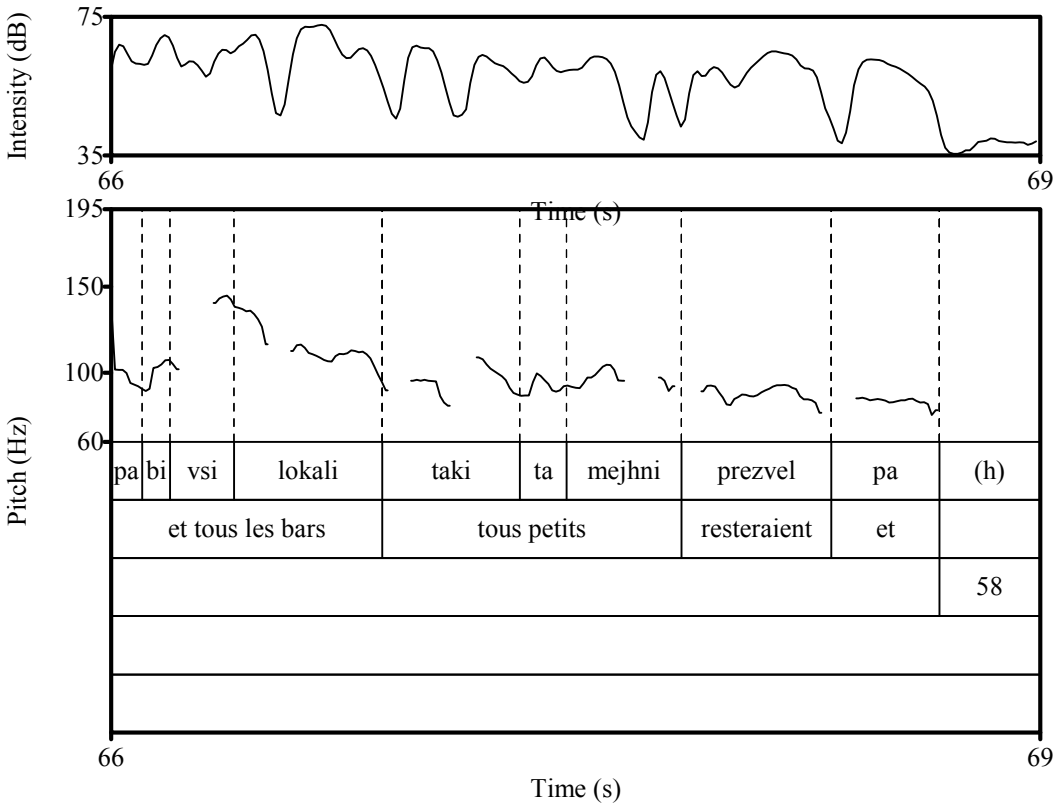

Intensity (dB)
75
35
51
54
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
se
m
moral
nardit
v mestu
noter
(h)
al
parad
de construire
dans la ville
ou bien parce que
63
51
54
Time (s)

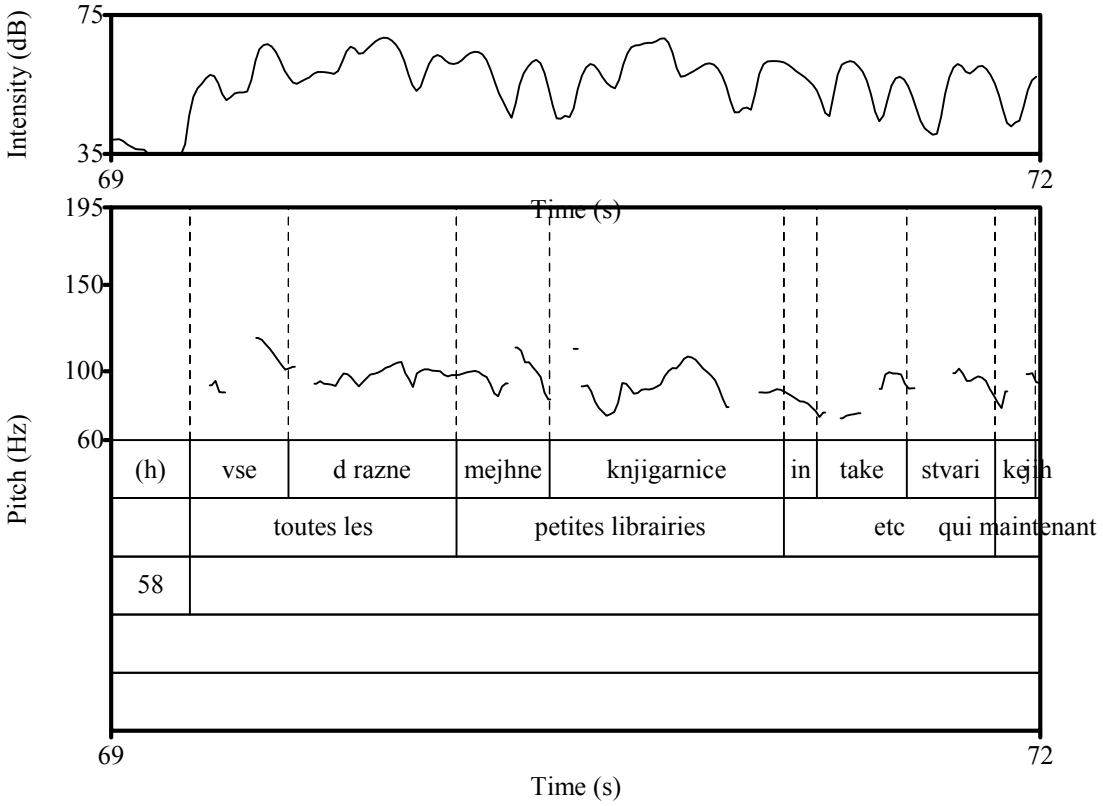

Intensity (dB)
75
35
54
57
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
zarad tega ker jim ni kej dost do tega zdele dejstvo pa je
ou bien parce que ils y tiennent pas mais c’est un fait
51
54
57
Time (s)

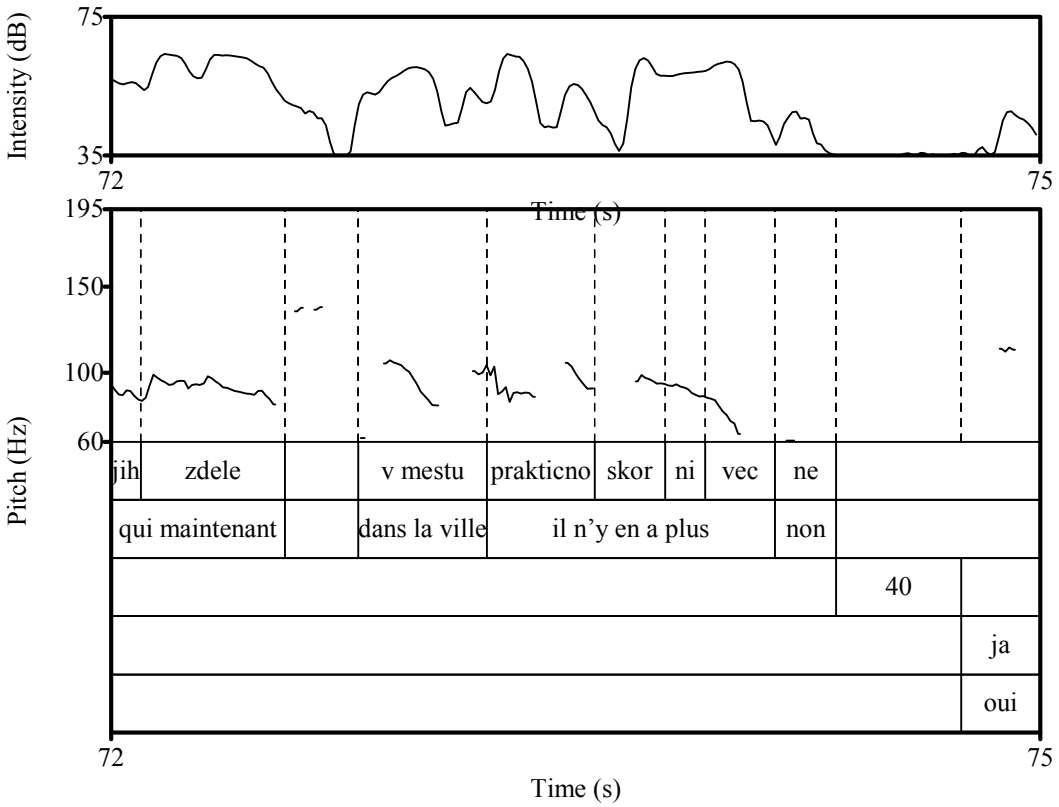

Intensity (dB)
75
35
57
60
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
studentarija provzaprov (h) mesto nardi
mais c’est un fait rendent la ville
55
57
60
Time (s)

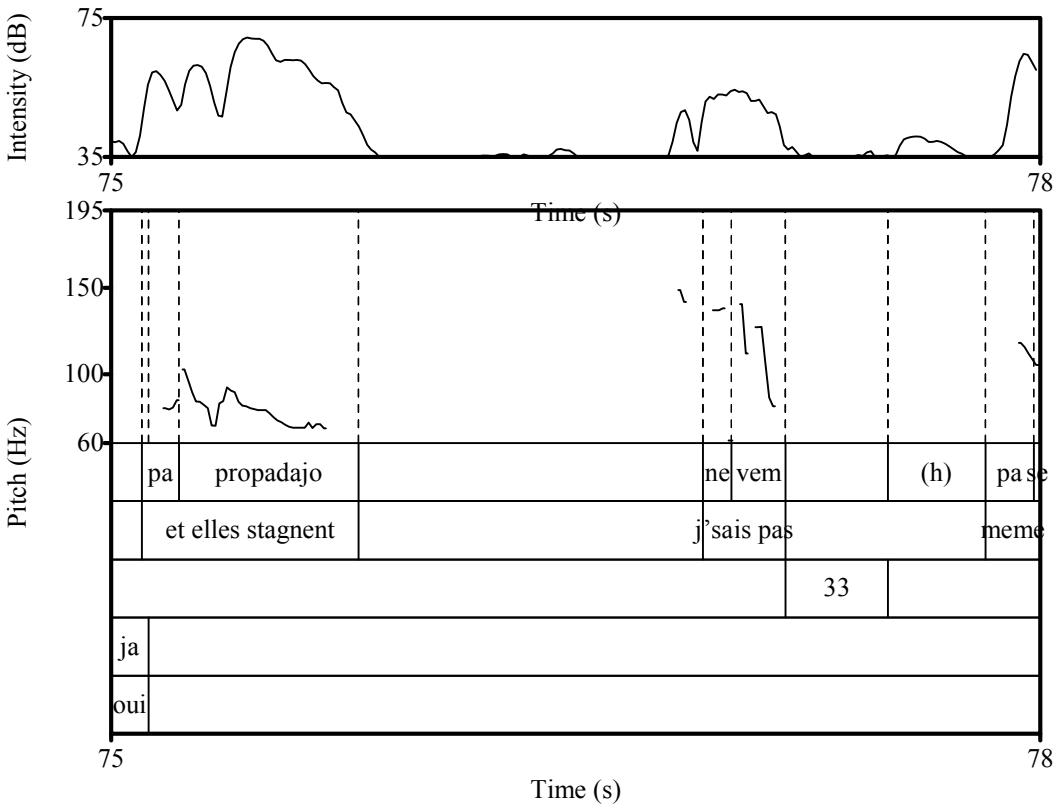

Intensity (dB)
75
35
60
63
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
zivahno
e
al
pa
ce
je
not
ne
ce
ga
pa
ni
animee
ou bien
s'ils sont la
sinon
40
60
ja
ja
oui
oui
60
63
Time (s)

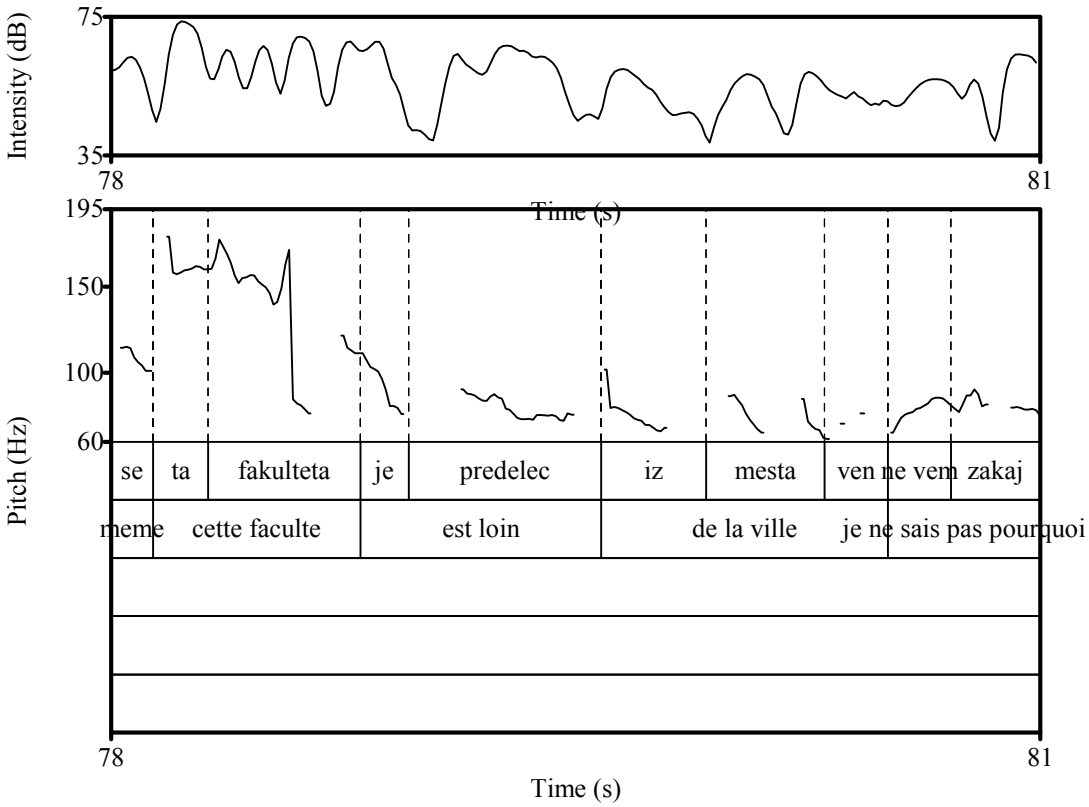

Intensity (dB)
75
35
63
66
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
ni je
pa
dolgcas
ne
pa
sinon
c'est
de l'ennui
non
et tous les bars
38
ja
ja
oui
oui
63
66
Time (s)

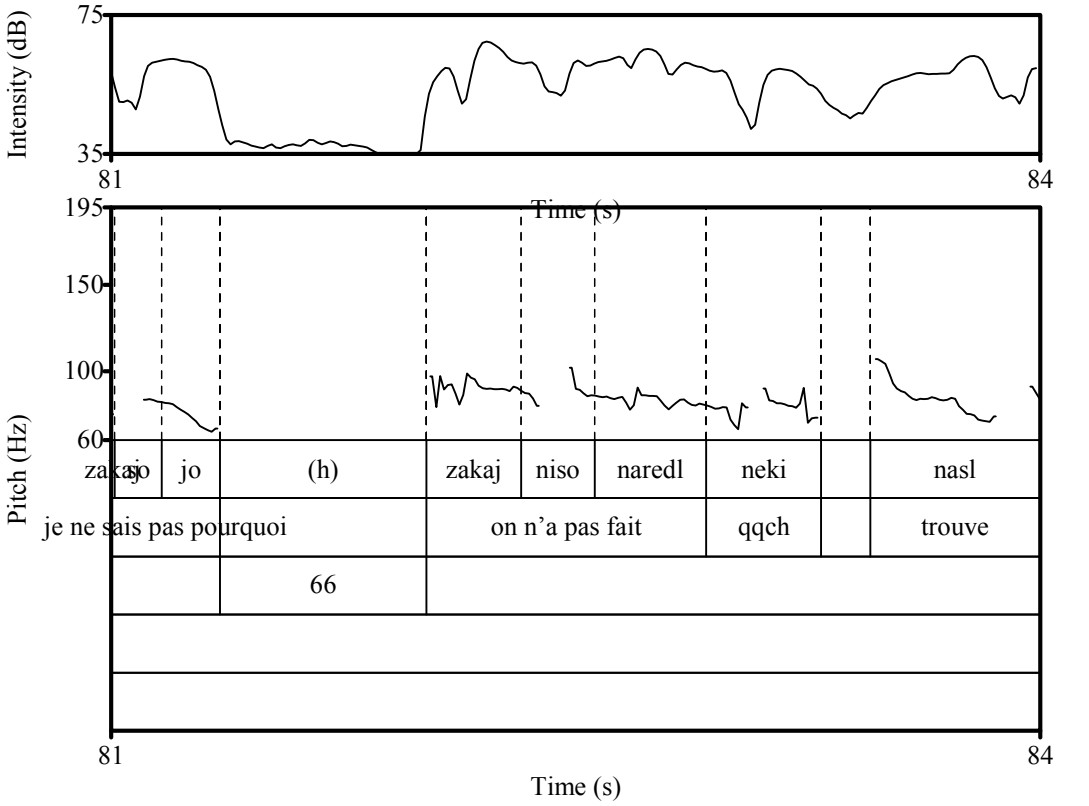

Intensity (dB)
75
35
66
69
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
pa bi vsi lokali taki ta mejhni prezvel pa (h)
et tous les bars
tous petits
resteraient
et
58
66
69
Time (s)

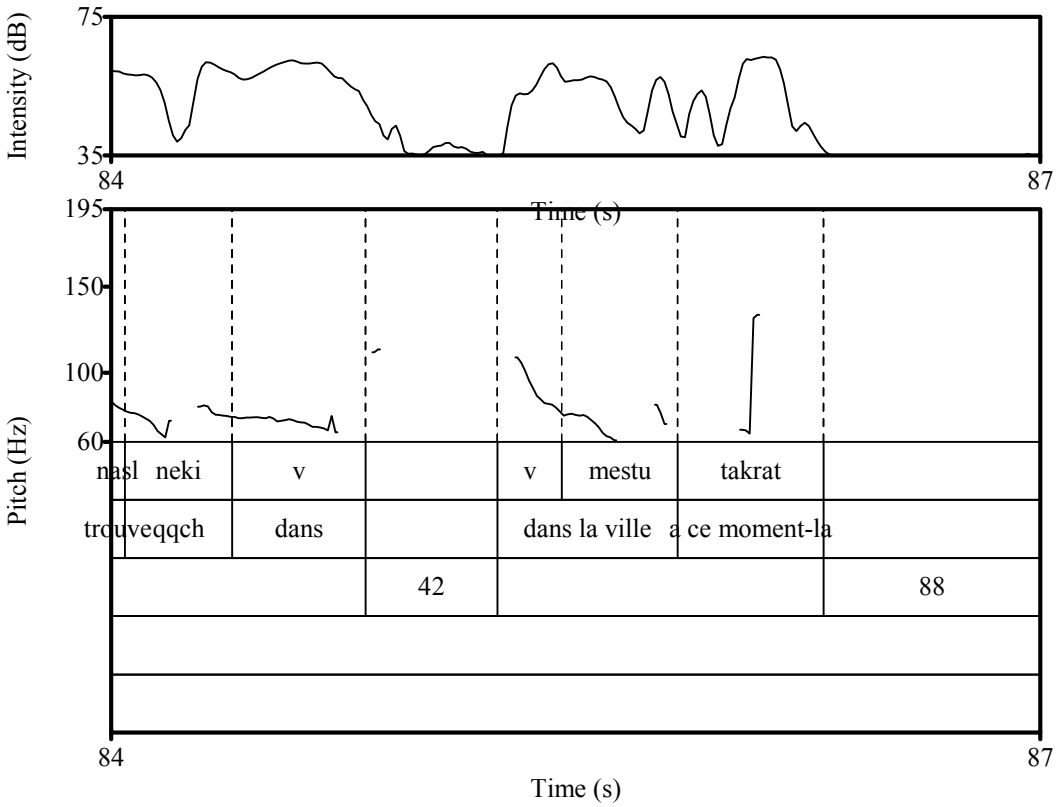

Intensity (dB)
75
35
69
72
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
(h) vse d razne mejhne knjigarnice in take stvari kejn
toutes les
petites librairies
etc
qui maintenant
58
69
72
Time (s)

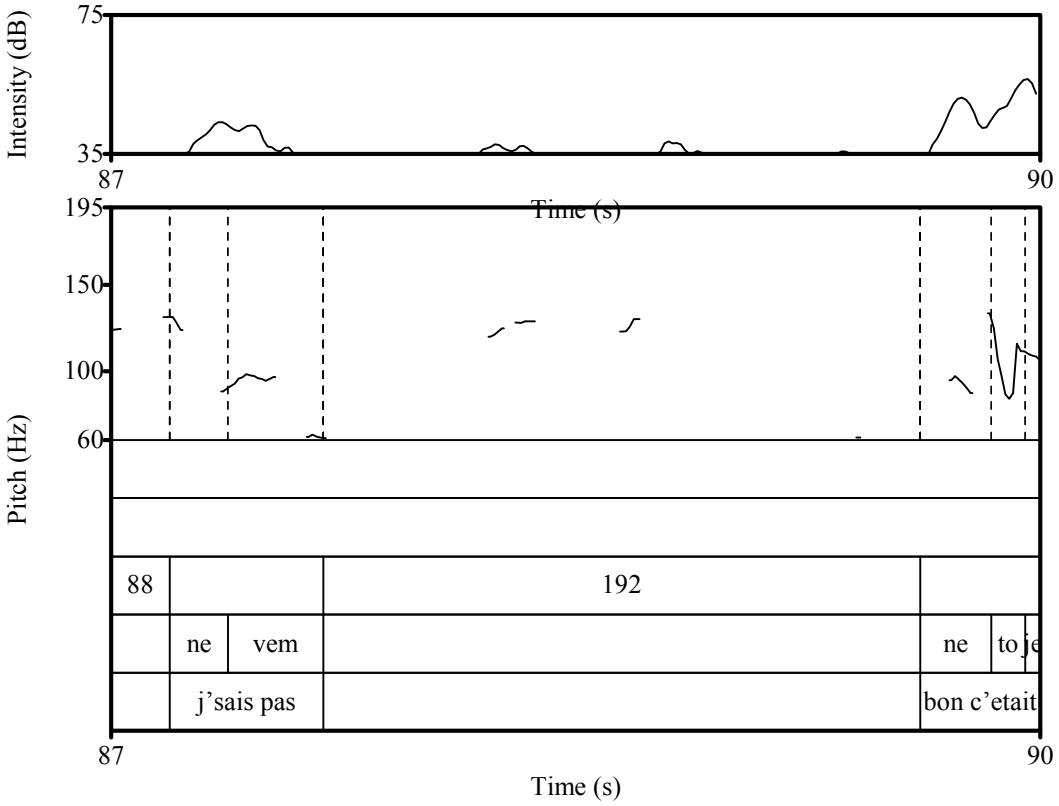

Intensity (dB)
75
35
72
75
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
jih
zdele
v mestu
prakticno
skor
ni
vec
ne
qui maintenant
dans la ville
il n'y en a plus
non
40
ja
oui
72
75
Time (s)

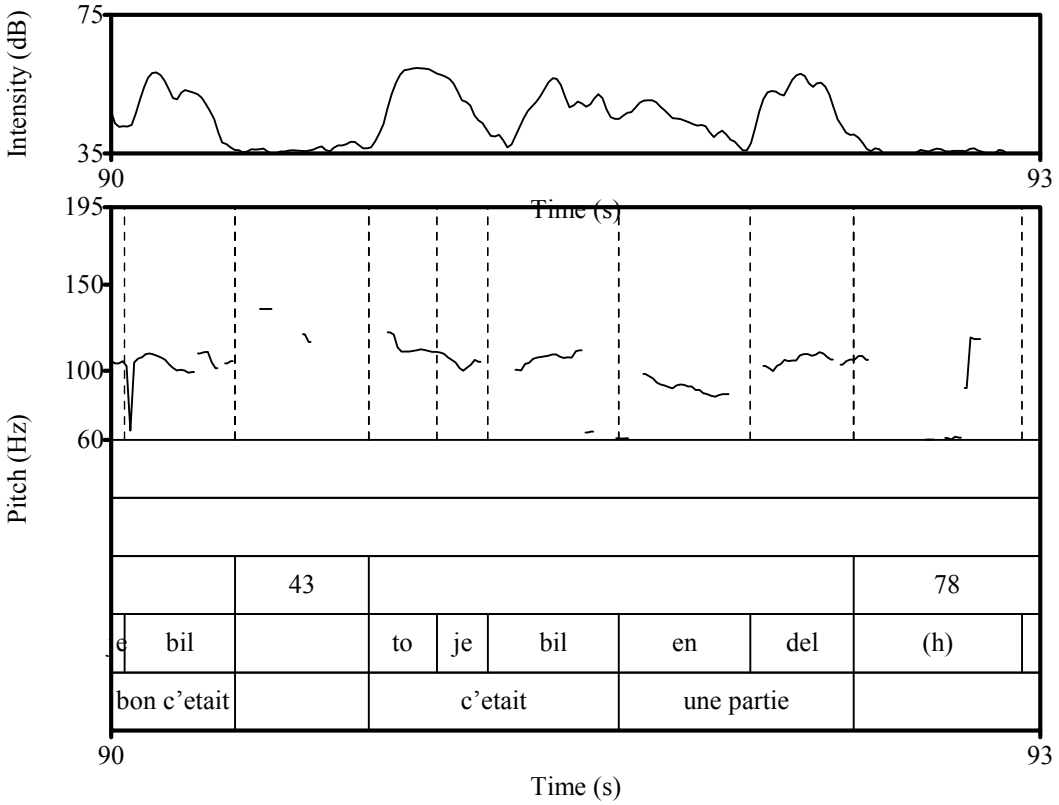

Intensity (dB)
75
35
75
78
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
pa
propadajo
ne
vem
(h)
pa
se
et elles stagnent
j'sais pas
meme
33
ja
oui
75
78
Time (s)

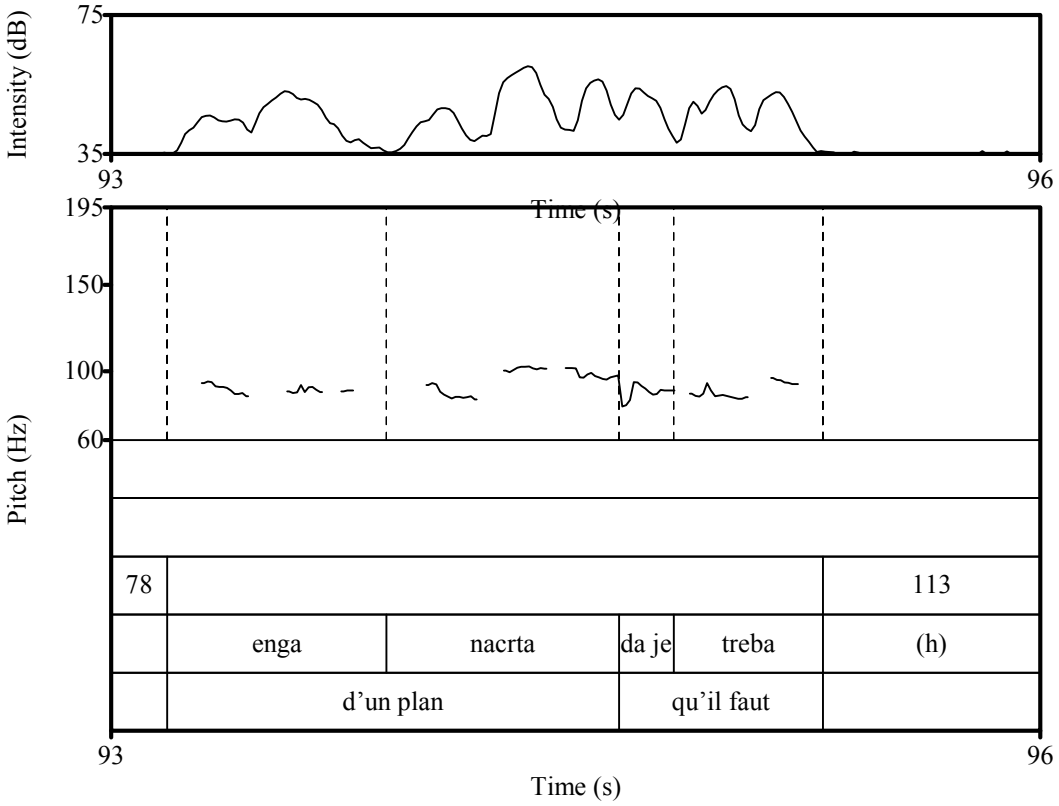

Intensity (dB)
75
35
78
81
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
se ta fakulteta je predelec iz mesta ven ne vem zakaj
meme cette faculte est loin de la ville je ne sais pas pourquoi
78
81
Time (s)

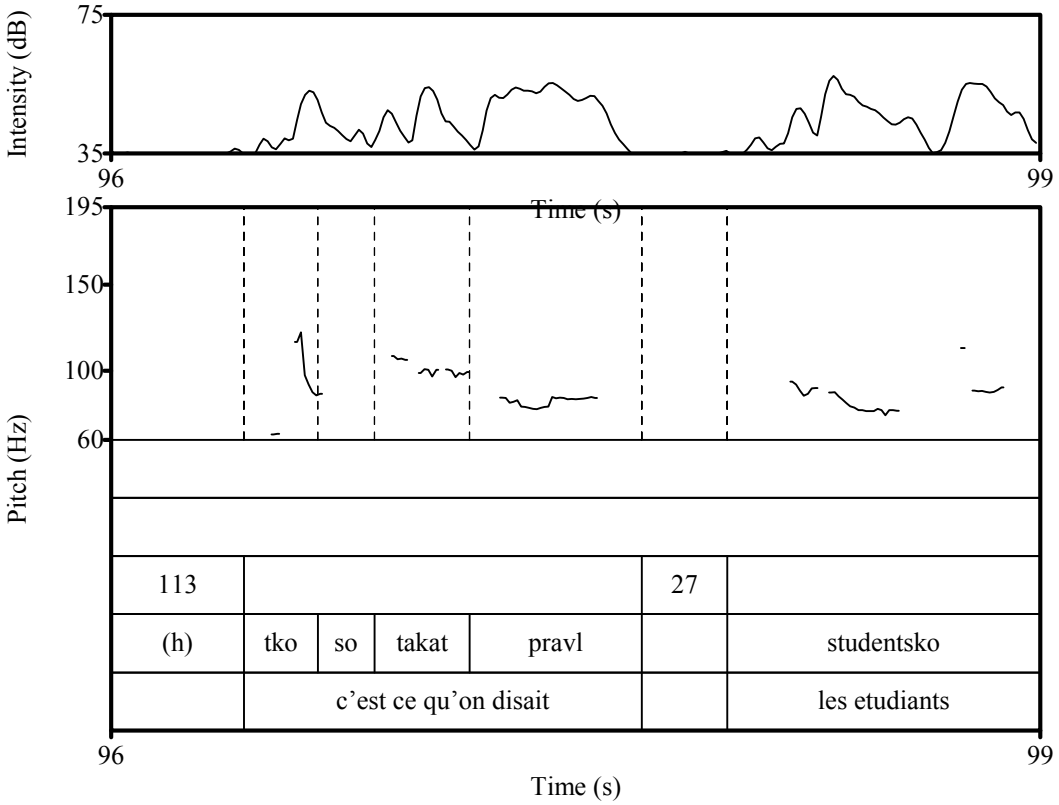

Intensity (dB)
75
35
81
84
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
zakaj jo jo (h) zakaj niso naredl neki nasl
je ne sais pas pourquoi on n'a pas fait qqch trouve
66
81
84
Time (s)

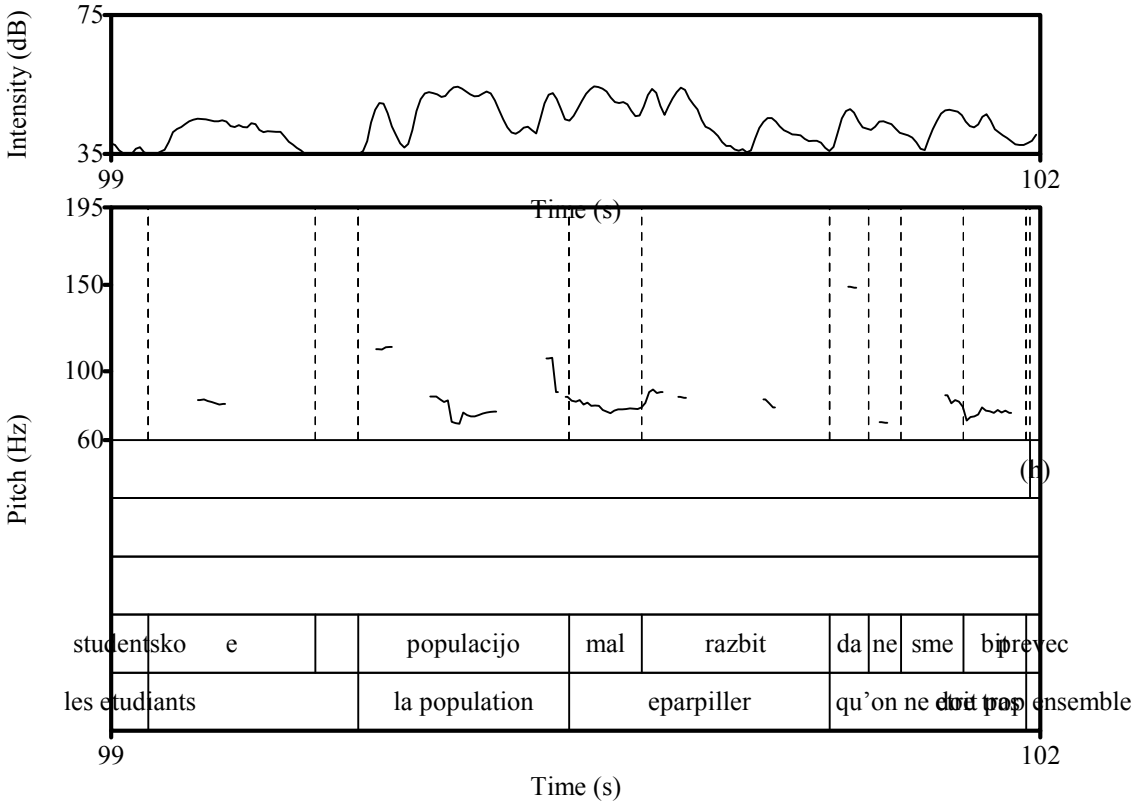

Intensity (dB)
75
35
84
87
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
nasl neki
v
v
mestu
takrat
trouveqqch
dans
dans la ville
a ce moment-la
42
88
84
87
Time (s)

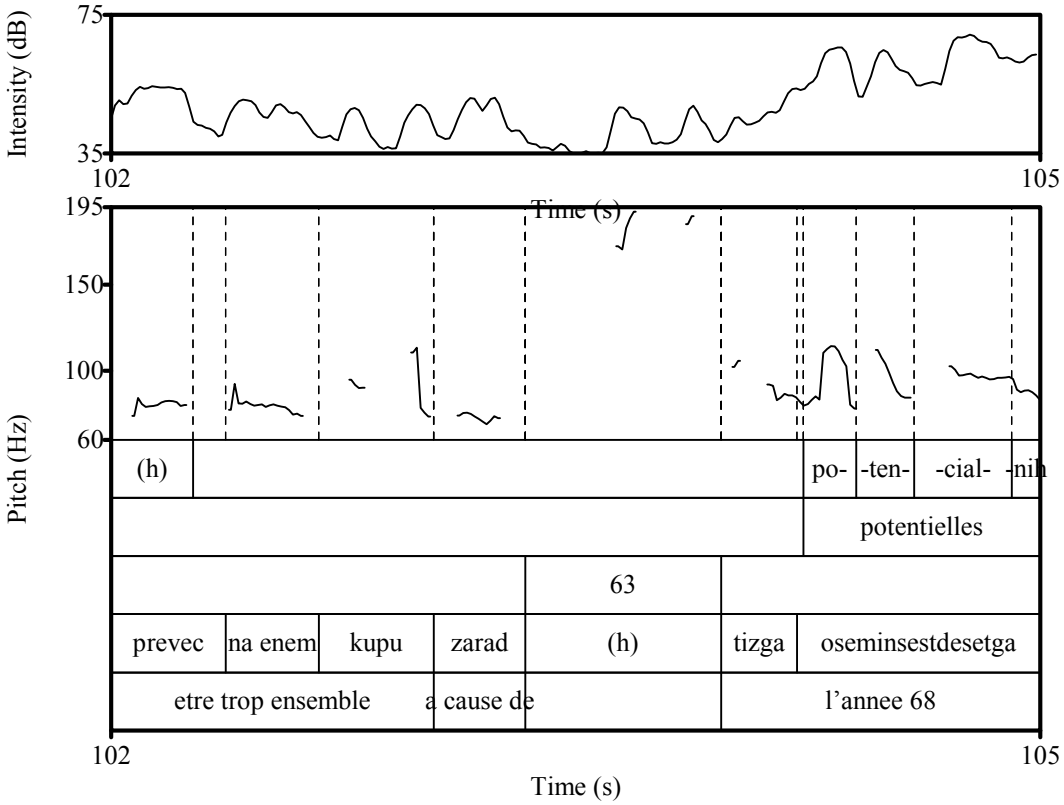

Intensity (dB)
75
35
87
90
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
88
192
ne
vem
ne
to je
j'sais pas
bon c'etait
87
90
Time (s)

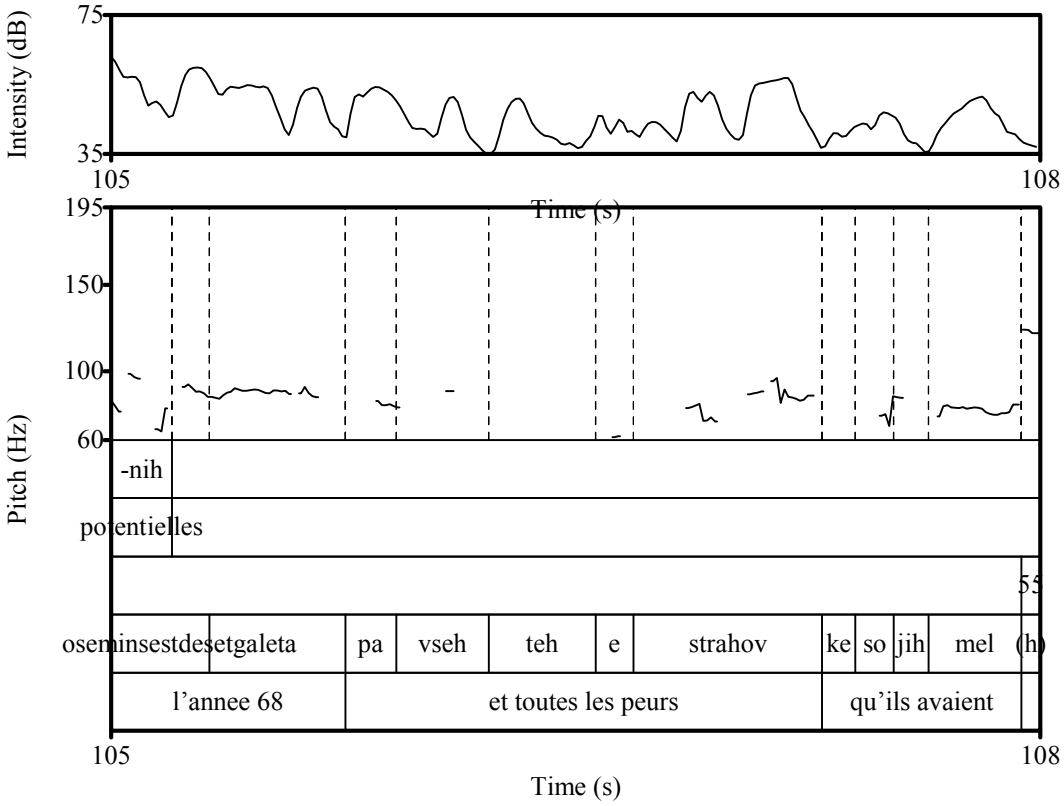

Intensity (dB)
75
35
90
93
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
43
78
e
bil
to
je
bil
en
del
(h)
bon c'etait
c'etait
une partie
90
93
Time (s)

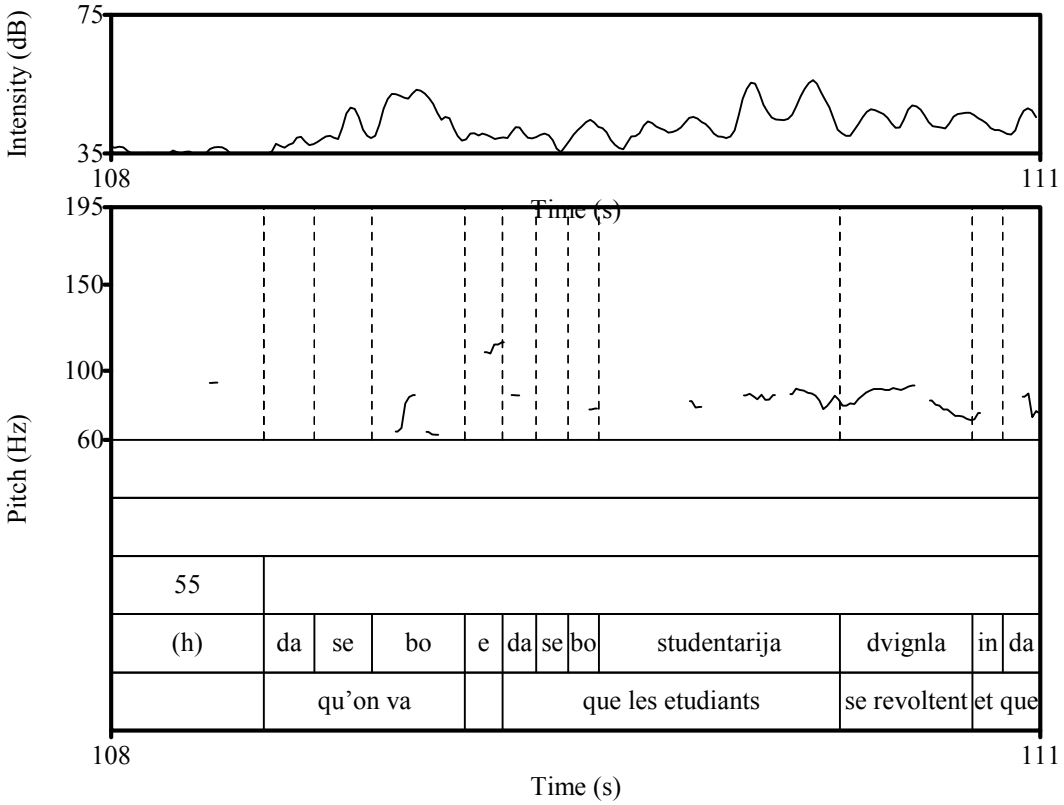

Intensity (dB)
75
35
93
96
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
78
113
enga
nacrta
da je
treba
(h)
d'un plan
qu'il faut
93
96
Time (s)

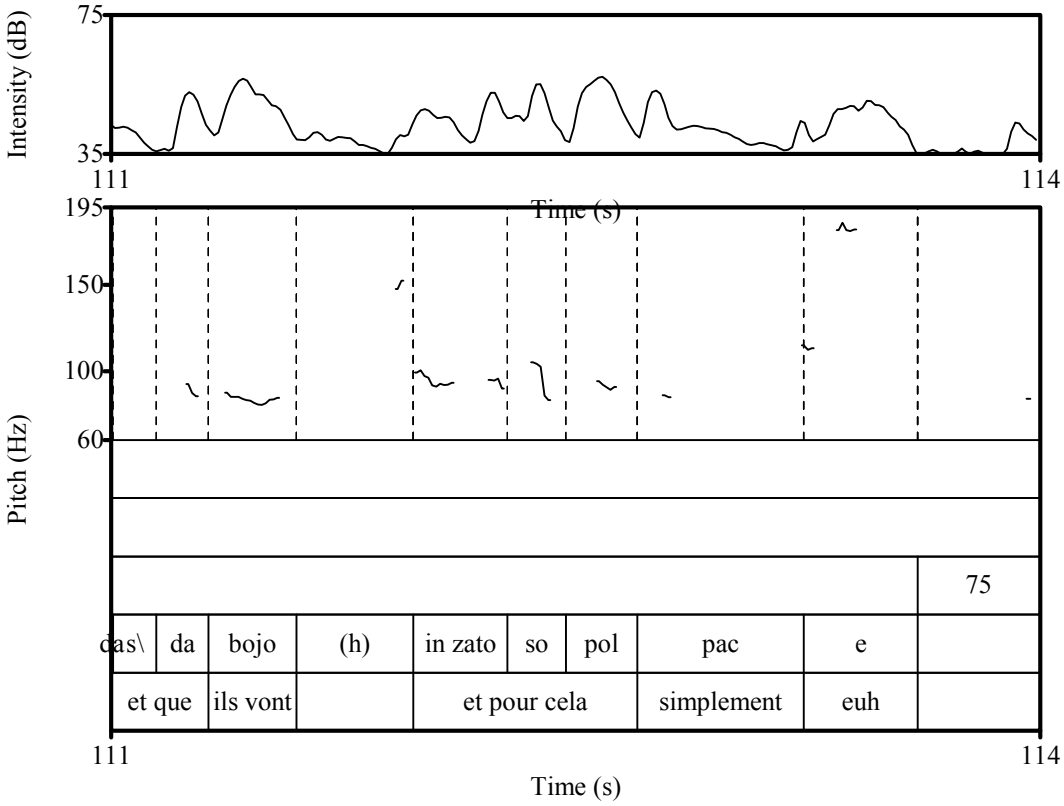

Intensity (dB)
75
35
96
99
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
113
27
(h)
tko
so
takat
pravl
studentsko
c'est ce qu'on disait
les etudiants
96
99
Time (s)

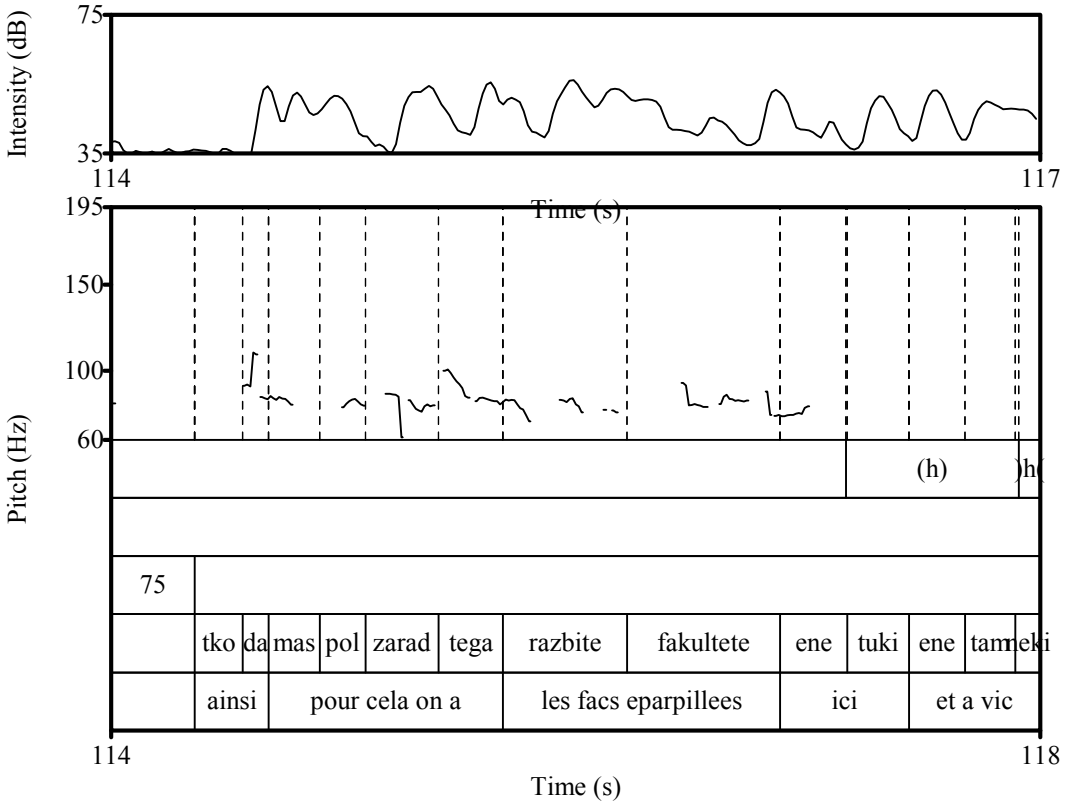

Intensity (dB)
75
35
99
102
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
(h)
studentsko
e
populacijo
mal
razbit
da
ne
sme
bi
prevec
les etudiants
la population
eparpiller
qu'on ne doit pas ensemble
99
102
Time (s)

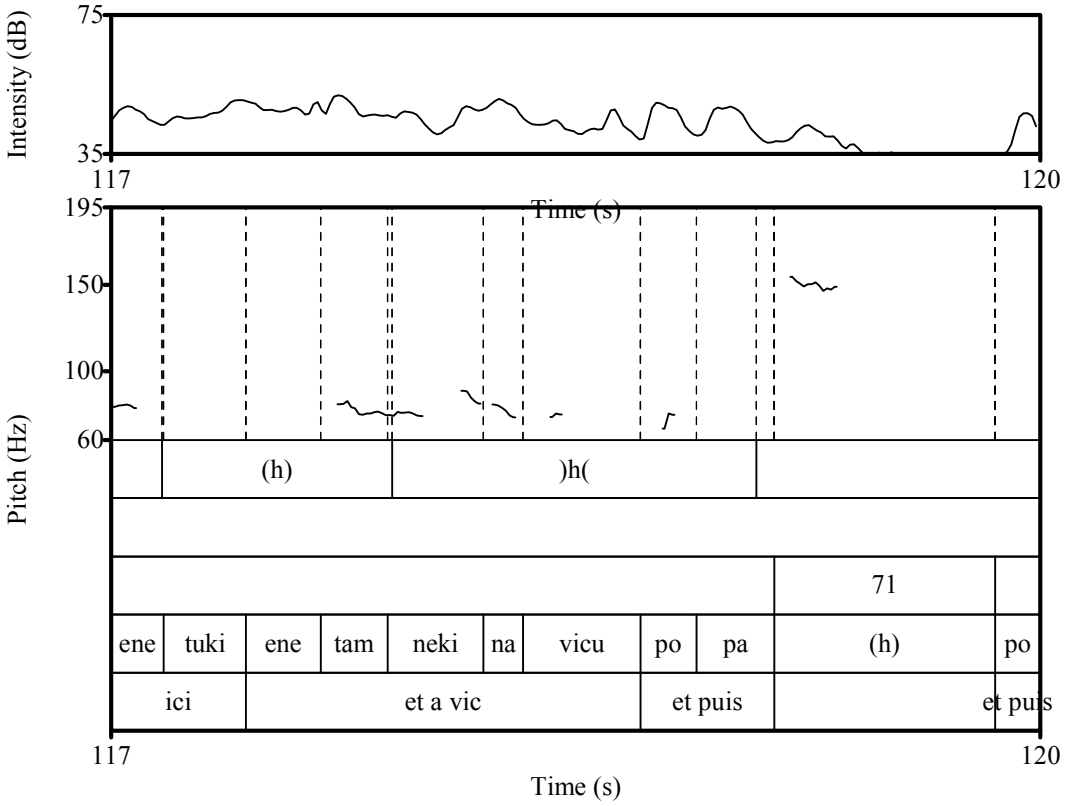

Intensity (dB)
75
35
102
105
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
(h)
po-
-ten-
-cial-
-nih
potentielles
63
prevec
na enem
kupu
zarad
(h)
tizga
oseminsestdesetga
etre trop ensemble
a cause de
l'annee 68
102
105
Time (s)

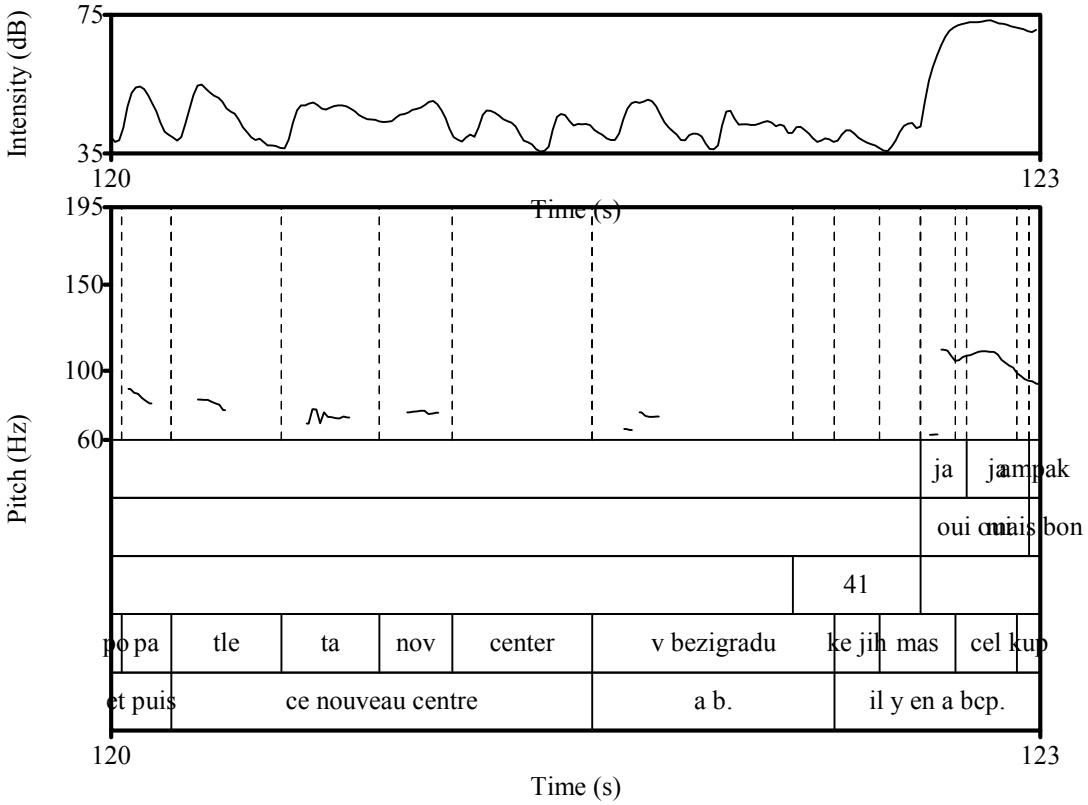

Intensity (dB)
75
35
105
108
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
-nih
potentielles
55
oseminsestdesetgaleta
pa
vseh
teh
e
strahov
ke
so
jih
mel
(h)
l'annee 68
et toutes les peurs
qu'ils avaient
105
108
Time (s)

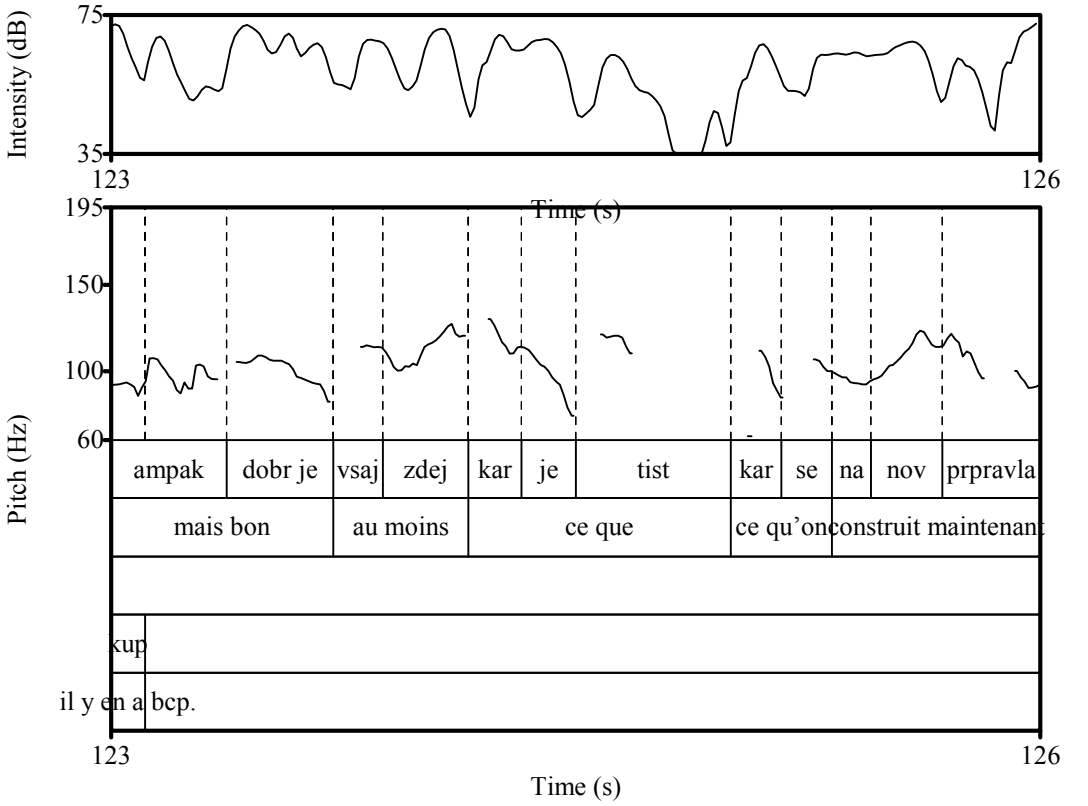

Intensity (dB)
75
35
108
111
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
55
(h)
da
se
bo
e
da
se
bo
studentarija
dvignla
in
da
qu'on va
que les etudiants
se revoltent
et que
108
111
Time (s)

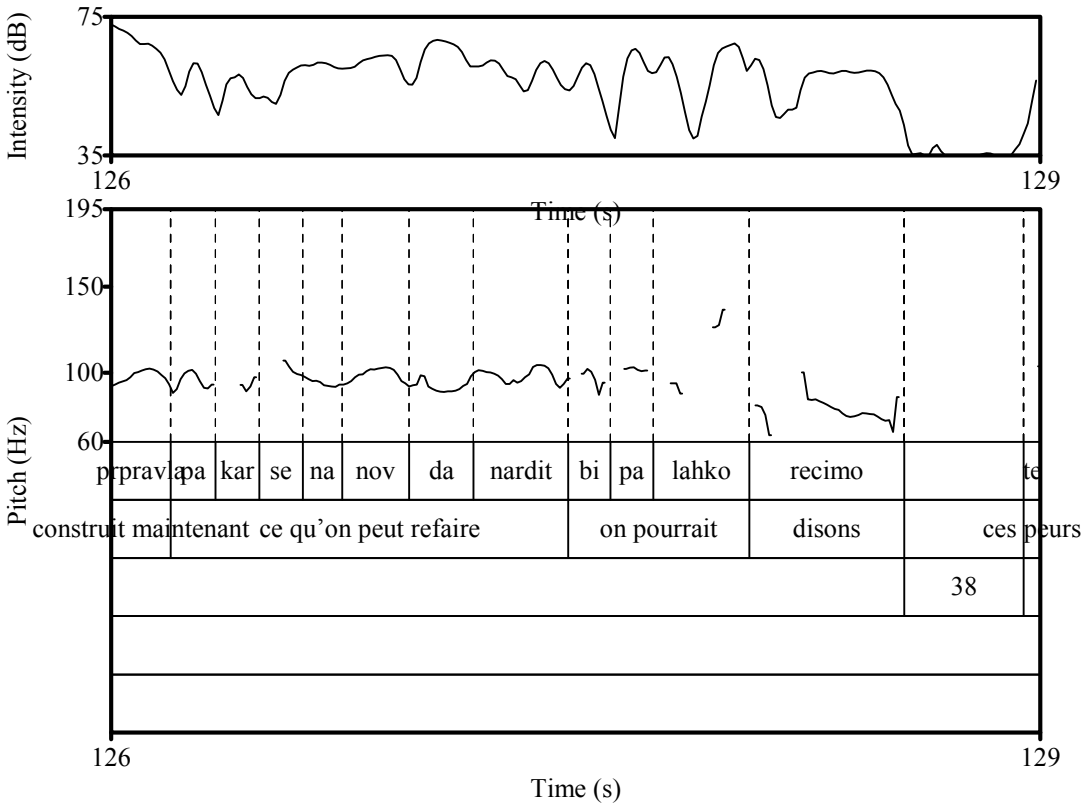

Intensity (dB)
75
35
111
114
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
75
das\
da
bojo
(h)
in zato
so
pol
pac
e
et que
ils vont
et pour cela
simplement
euh
111
114
Time (s)

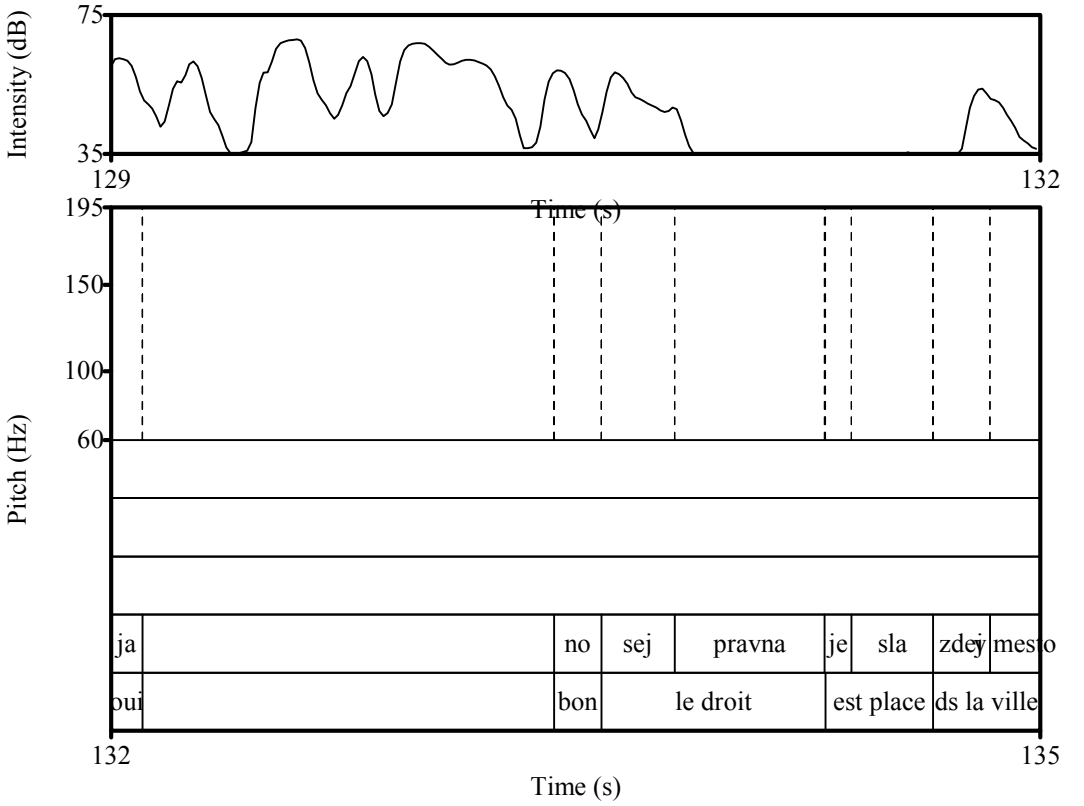

Intensity (dB)
75
35
114
117
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
(h)
)h(
75
tko da mas pol zarad tega razbite fakultete ene tuki ene tam neki
ainsi pour cela on a les facs eparpillees ici et a vic
114
118
Time (s)

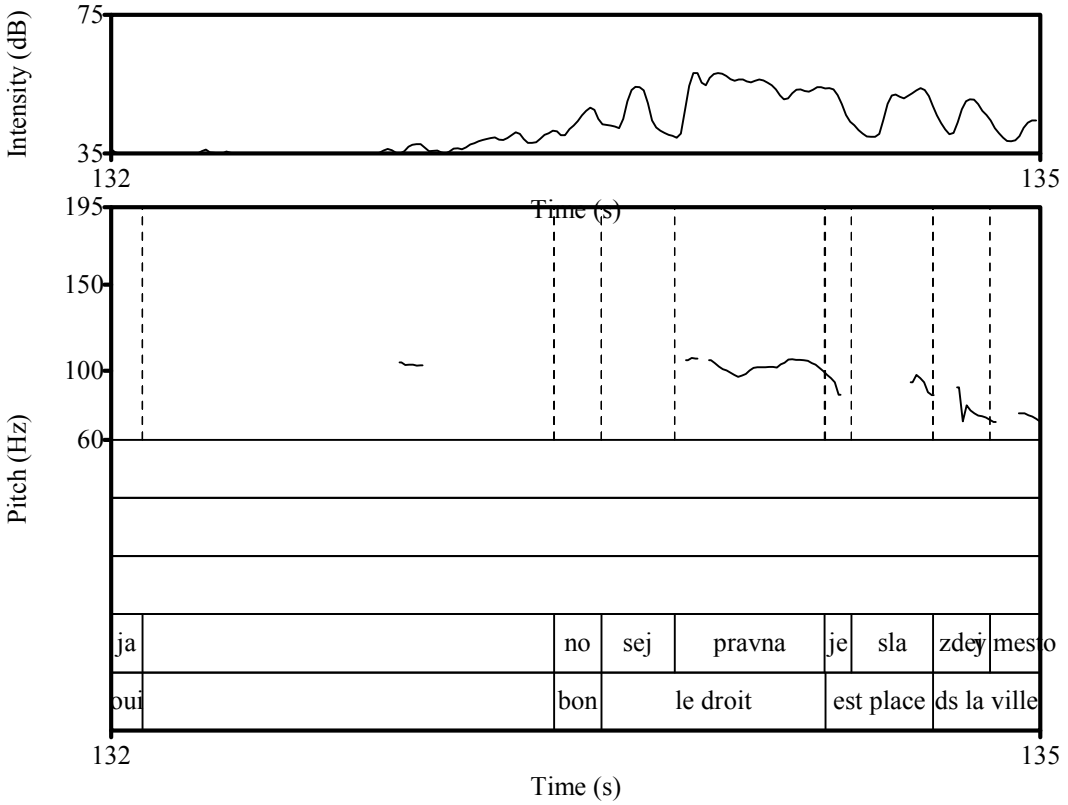

Intensity (dB)
75
35
117
120
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
(h)
)h(
71
ene tuki ene tam neki na vicu po pa (h) po
ici et a vic et puis et puis
117
120
Time (s)

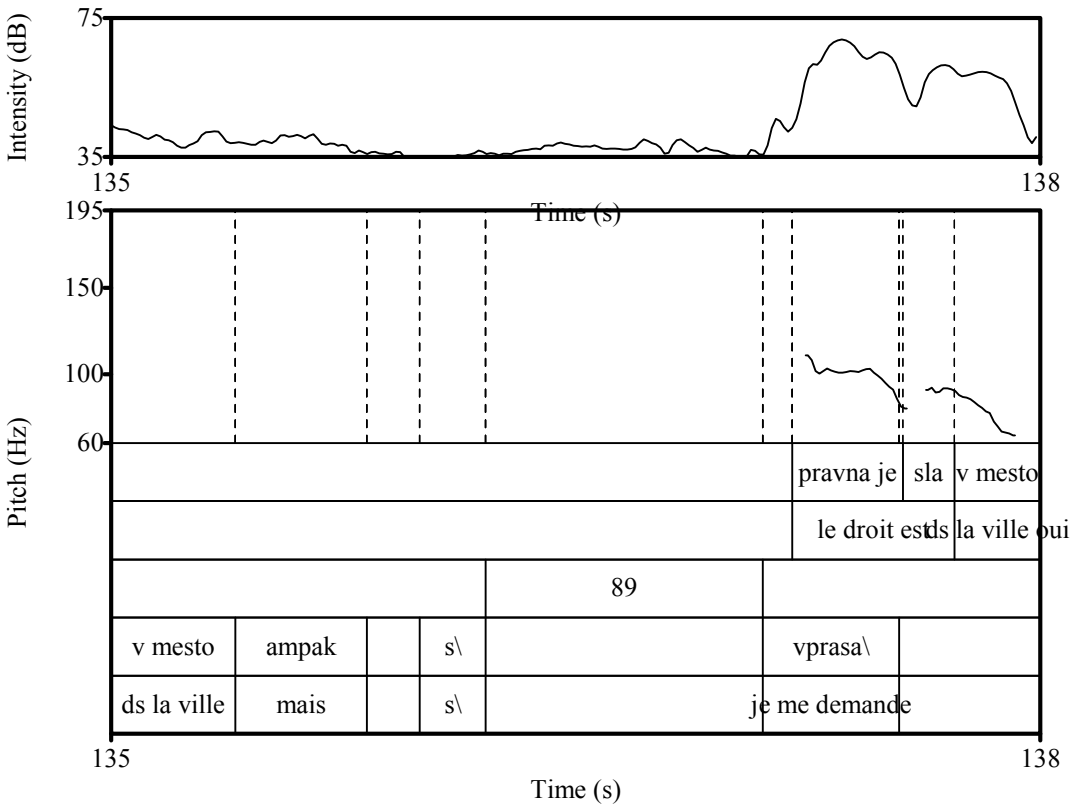

Intensity (dB)
75
35
120
123
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ja
ja
ampak
oui
mais bon
41
po pa
tle
ta
nov
center
v bezigradu
ke jih mas
cel kup
et puis
ce nouveau centre
a b.
il y en a bcp.
120
123
Time (s)

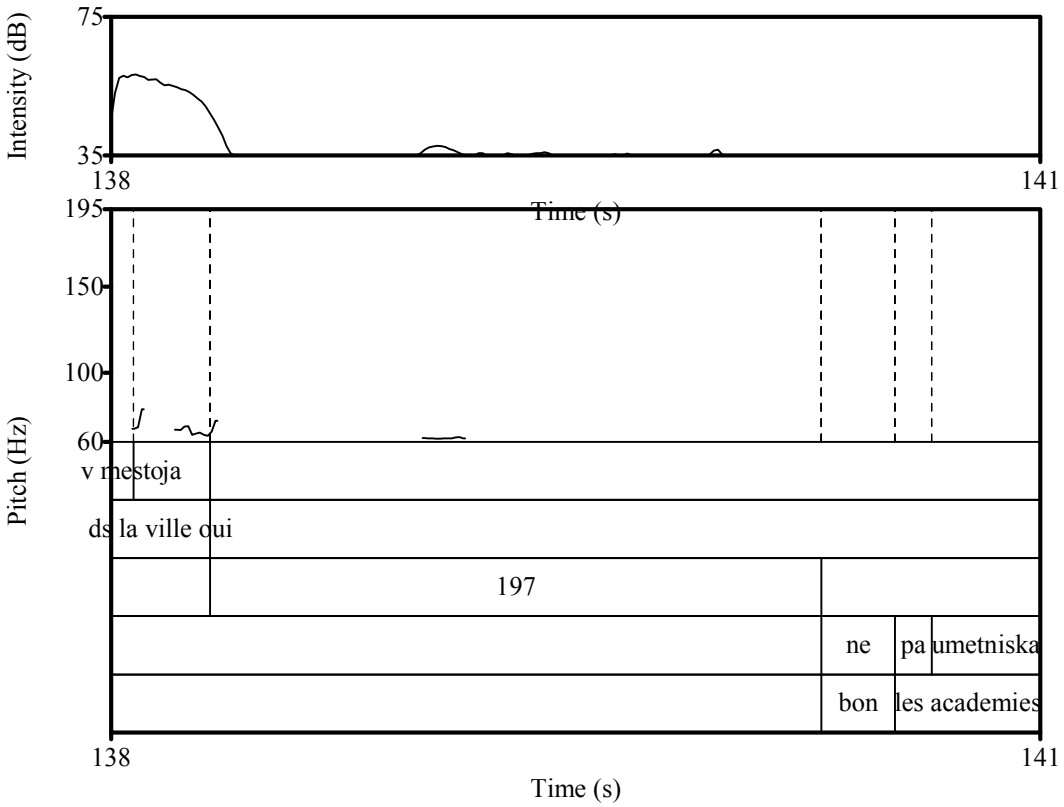

Intensity (dB)
75
35
123
126
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ampak
dobr je
vsaj
zdej
kar
je
tist
kar
se
na
nov
prpravla
mais bon
au moins
ce que
ce qu’on
construit maintenant
kup
il y en a bcp.
123
126
Time (s)

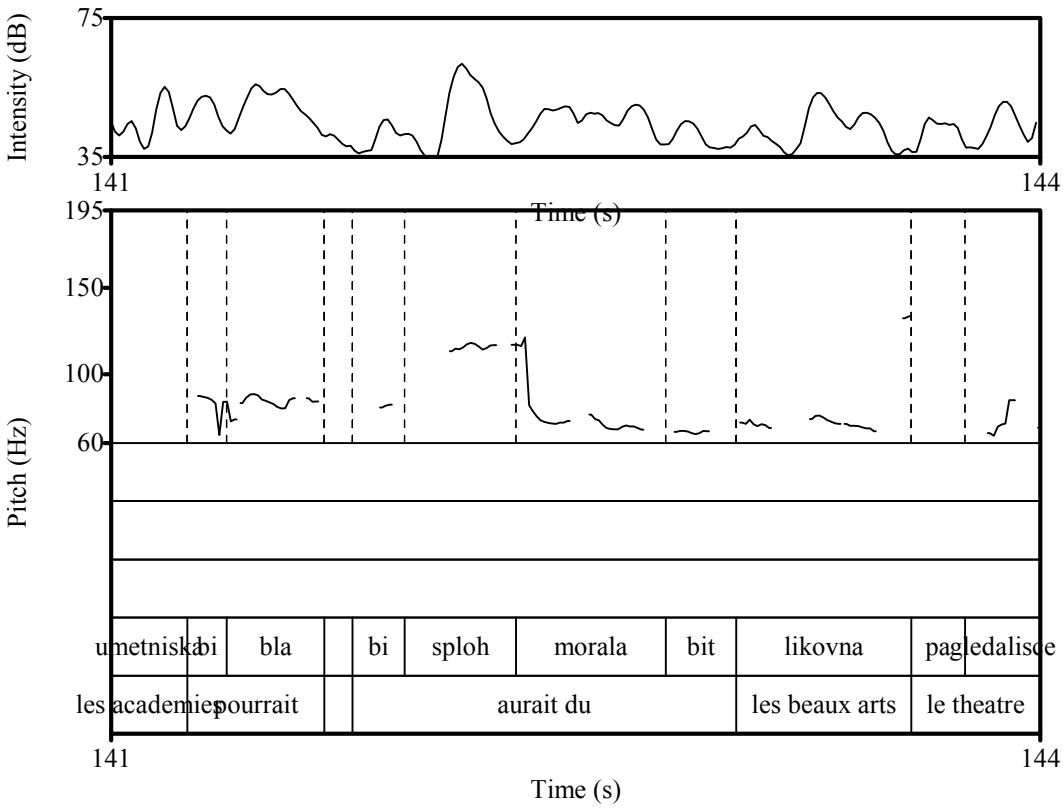

Intensity (dB)
75
35
126
129
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
prpravlapa kar se na nov da nardit bi pa lahko recimo te
construit maintenant ce qu'on peut refaire on pourrait disons ces peurs
38
126
129
Time (s)

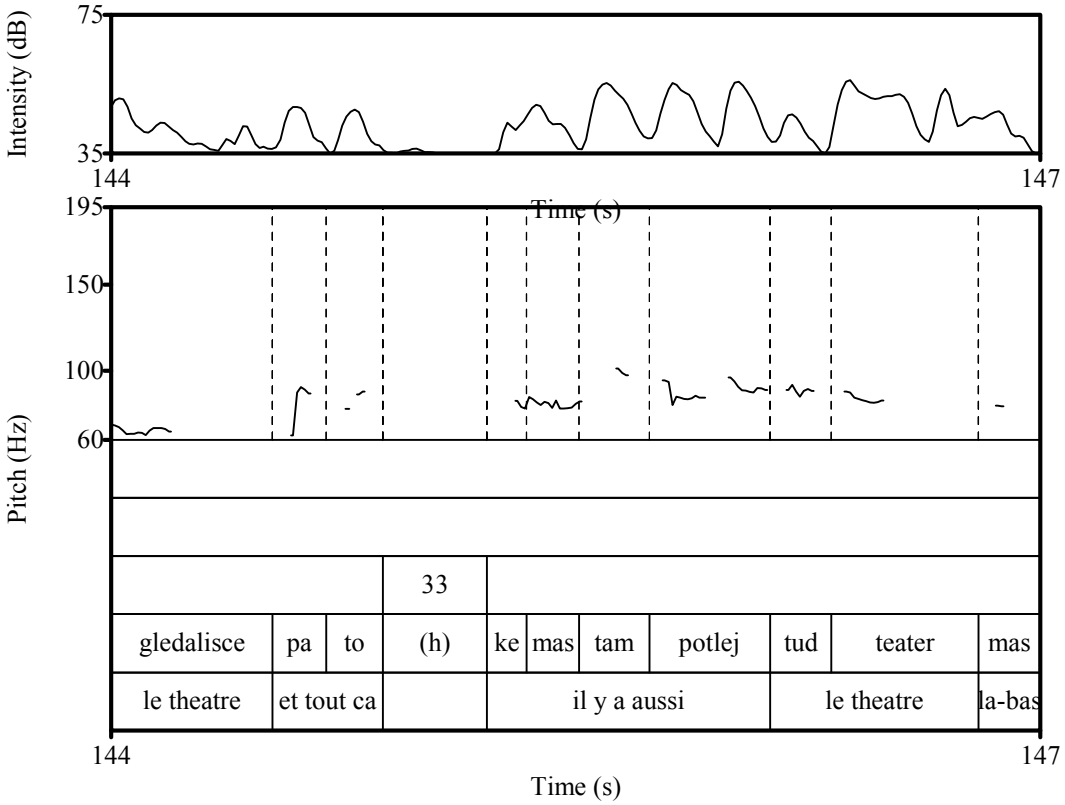

Intensity (dB)
75
35
129
132
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ja no sej pravna je sla zdej mesto
oui bon le droit est place ds la ville
132
135
Time (s)

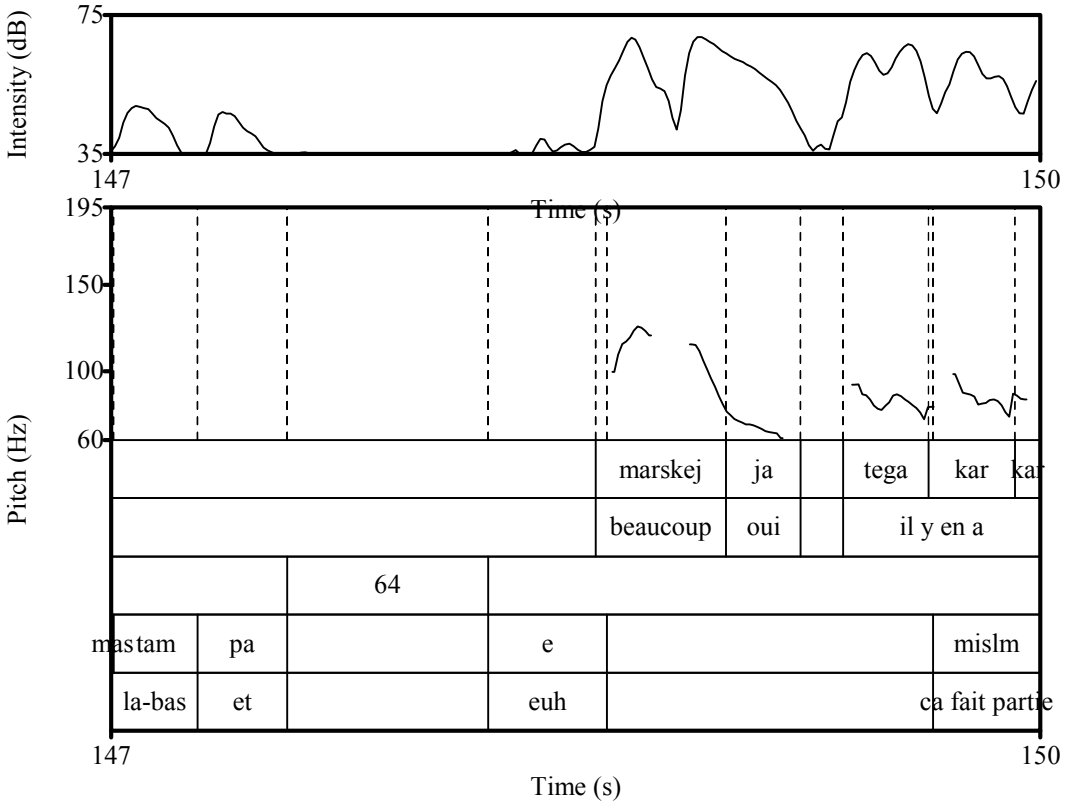

Intensity (dB)
75
35
132
135
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ja
no
sej
pravna
je
sla
zdej
v mesto
oui
bon
le droit
est place
ds la ville
132
135
Time (s)

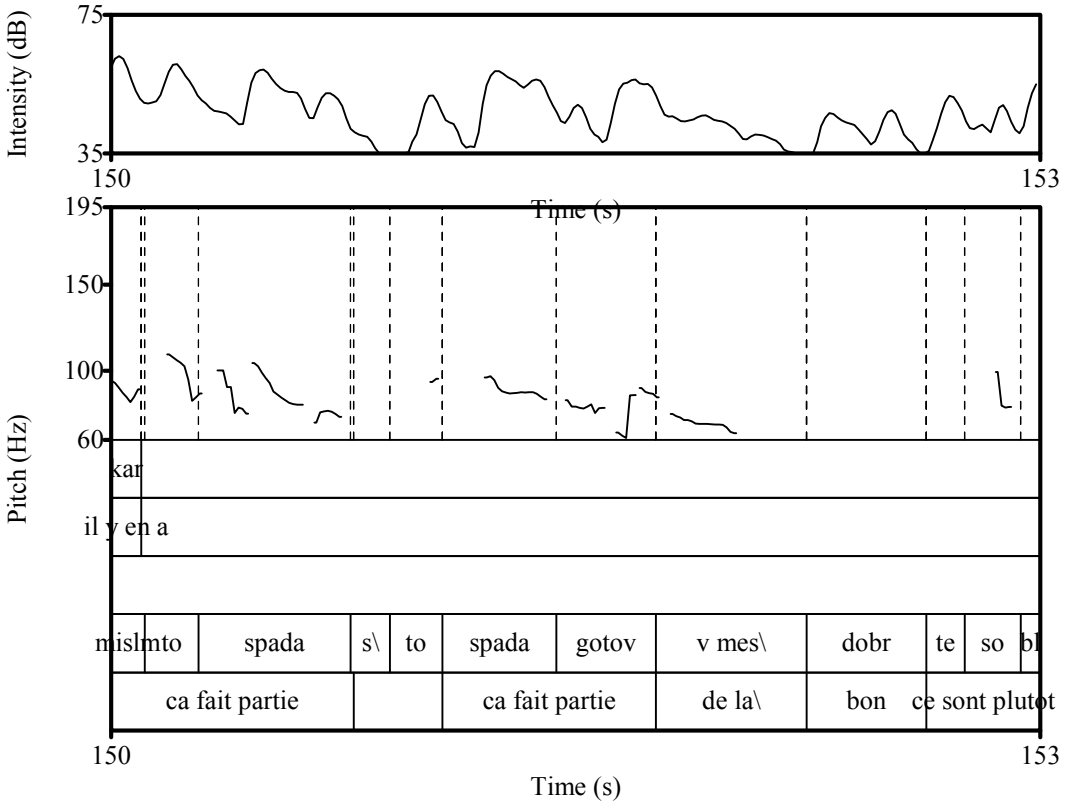

Intensity (dB)
75
35
135
138
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
pravna je
sla
v mesto
le droit est
ds la ville oui
89
v mesto
ampak
s\
vprasa\
ds la ville
mais
s\
je me demande
135
138
Time (s)

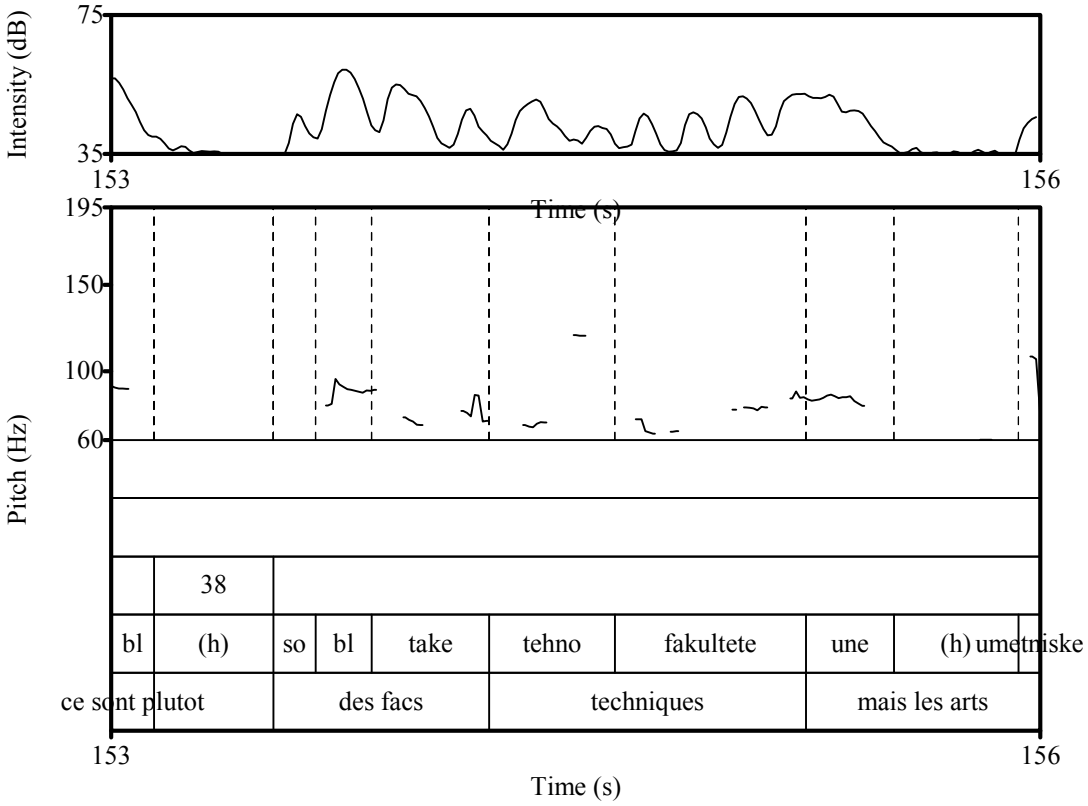

Intensity (dB)
75
35
138
141
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
v mestoja
ds la ville oui
197
ne
pa
umetniska
bon
les academies
138
141
Time (s)

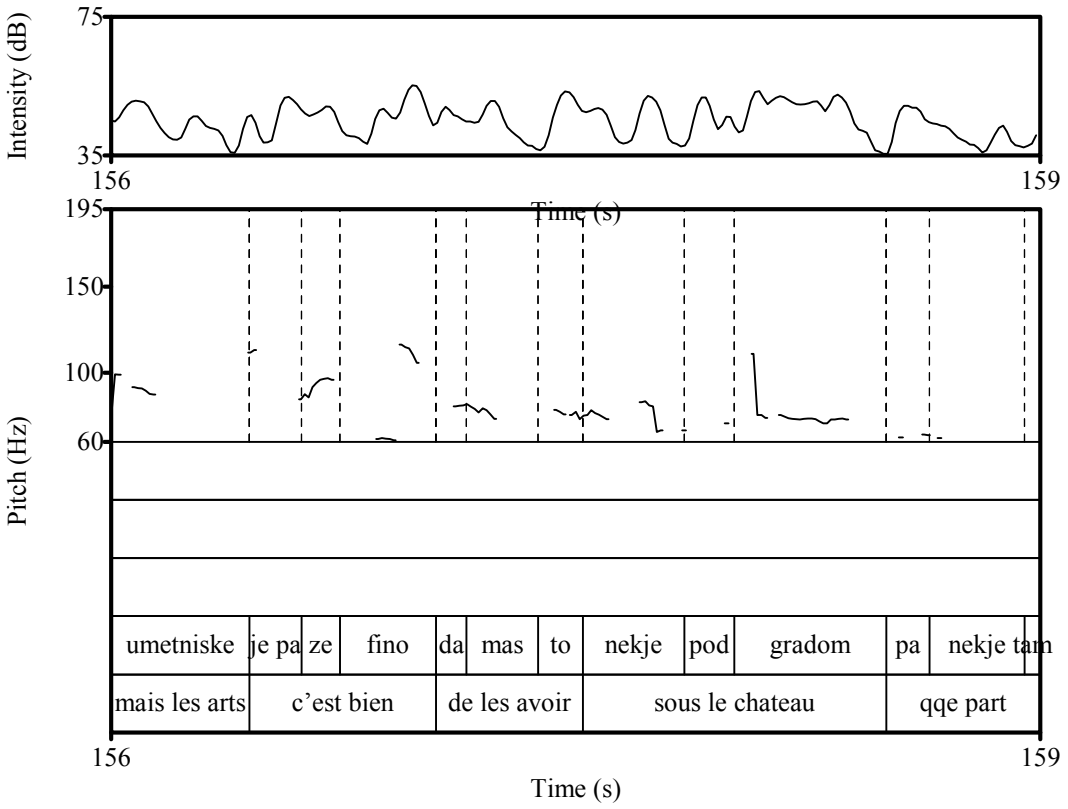

Intensity (dB)
75
35
141
144
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
umetniska
bi
bla
bi
sploh
morala
bit
likovna
pag
ledalisce
les academies
pourrait
aurait du
les beaux arts
le theatre
141
144
Time (s)

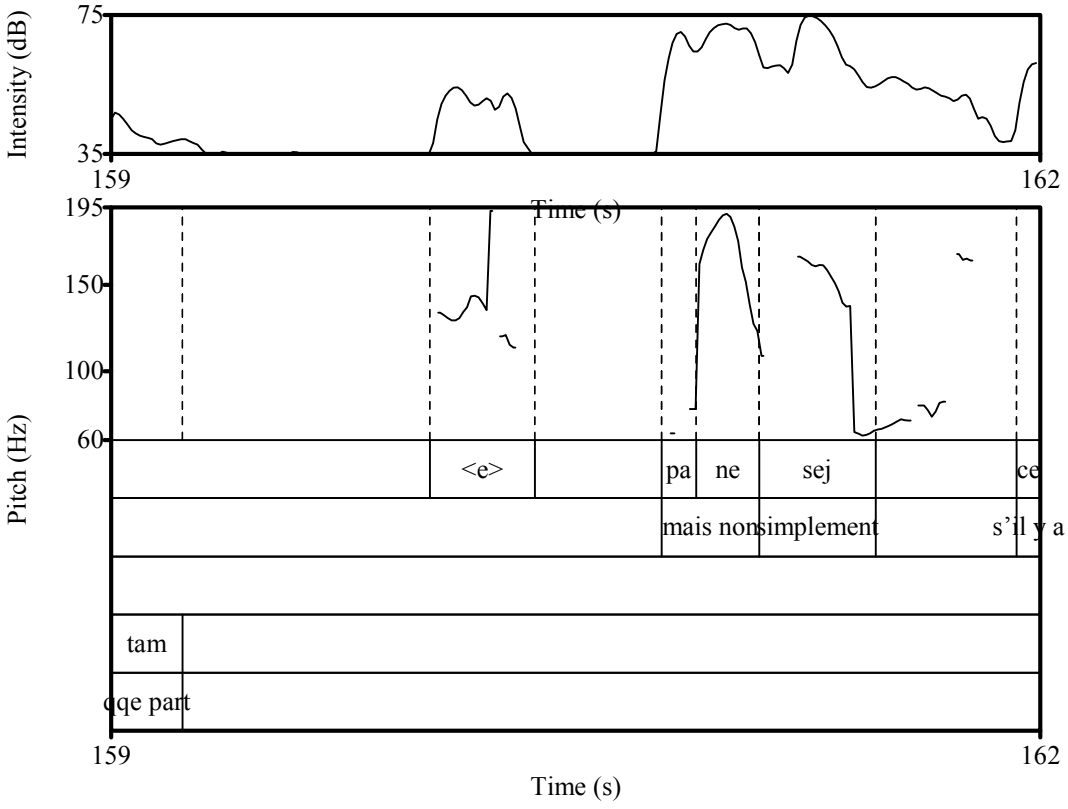

Intensity (dB)
75
35
144
147
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
33
gledalisce
pa
to
(h)
ke
mas
tam
potlej
tud
teater
mas
le theatre
et tout ca
il y a aussi
le theatre
la-bas
144
147
Time (s)

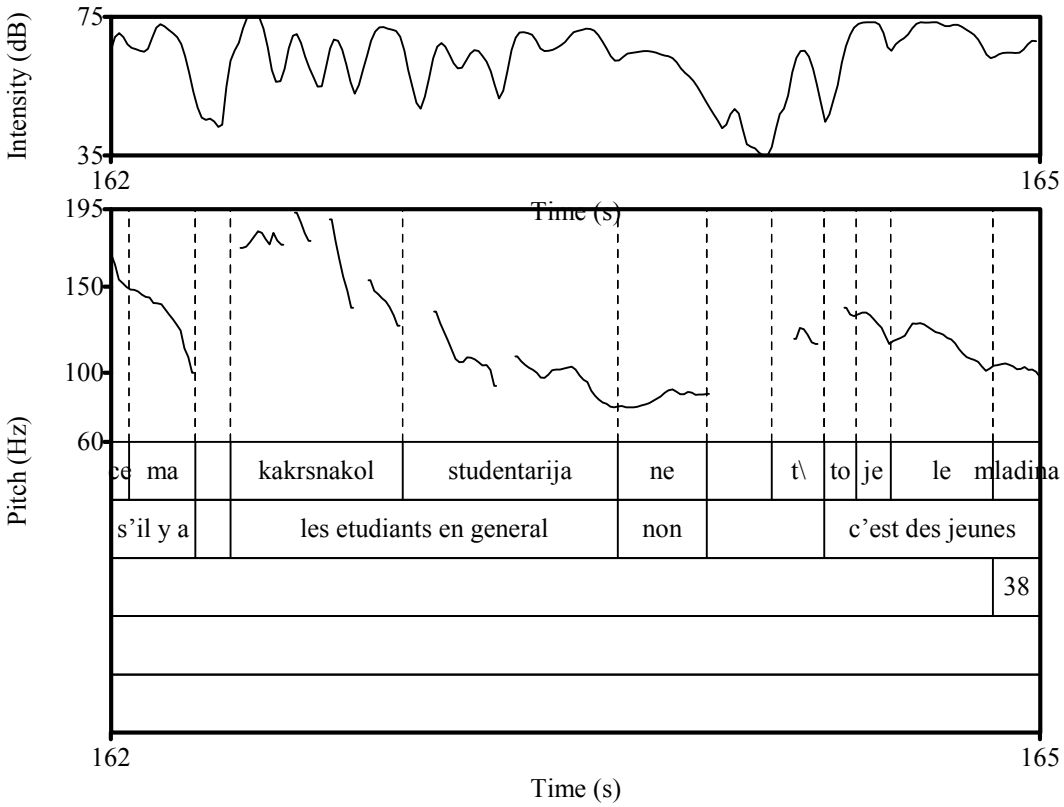

Intensity (dB)
75
35
147
150
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
marskej
ja
tega
kar
kar
beaucoup
oui
il y en a
64
mastam
pa
e
mislm
la-bas
et
euh
ca fait partie
147
150
Time (s)

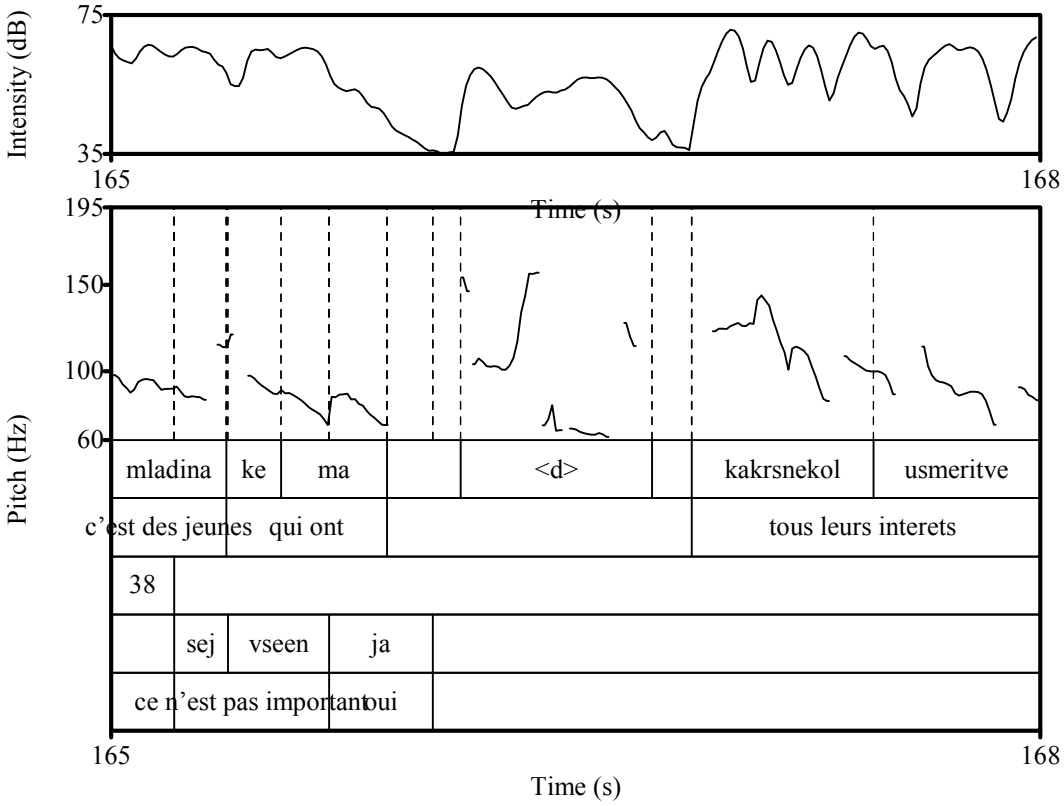

Intensity (dB)
75
35
150
153
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
kar
il y en a
mislmto
spada
s\
to
spada
gotov
v mes\
dobr
te
so
bl
ca fait partie
ca fait partie
de la\
bon
ce sont plutot
150
153
Time (s)

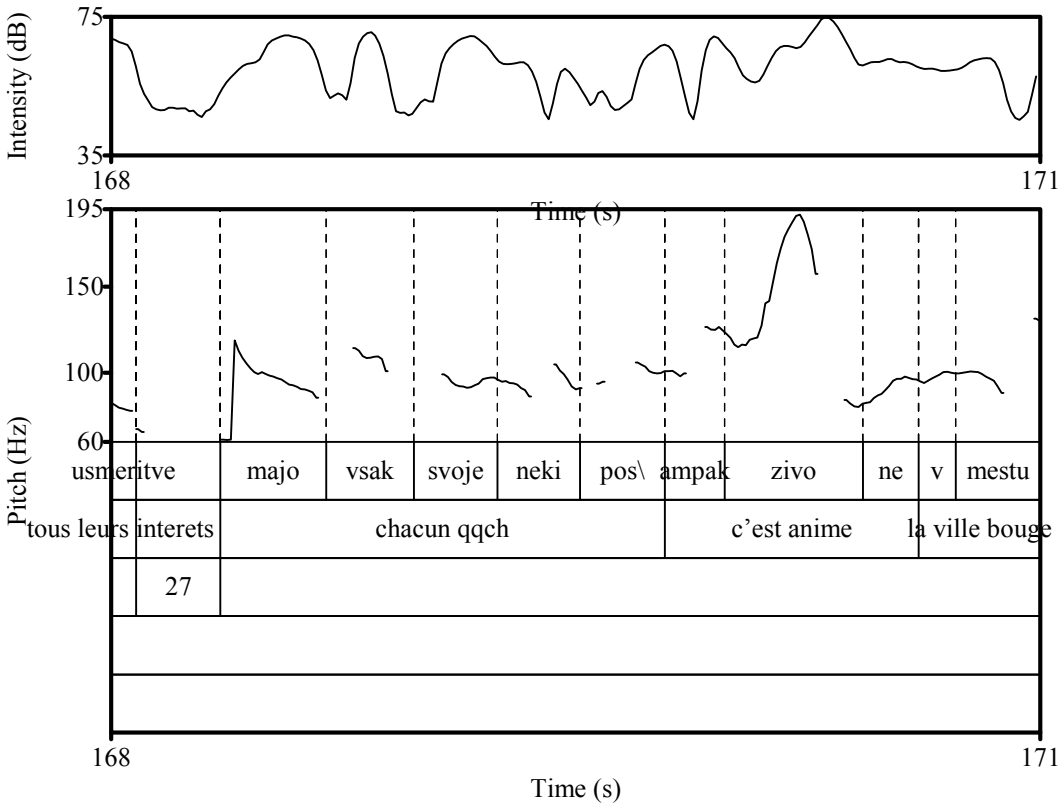

Intensity (dB)
75
35
153
156
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
38
bl
(h)
so
bl
take
tehno
fakultete
une
(h) umetniske
ce sont plutot
des facs
techniques
mais les arts
153
156
Time (s)

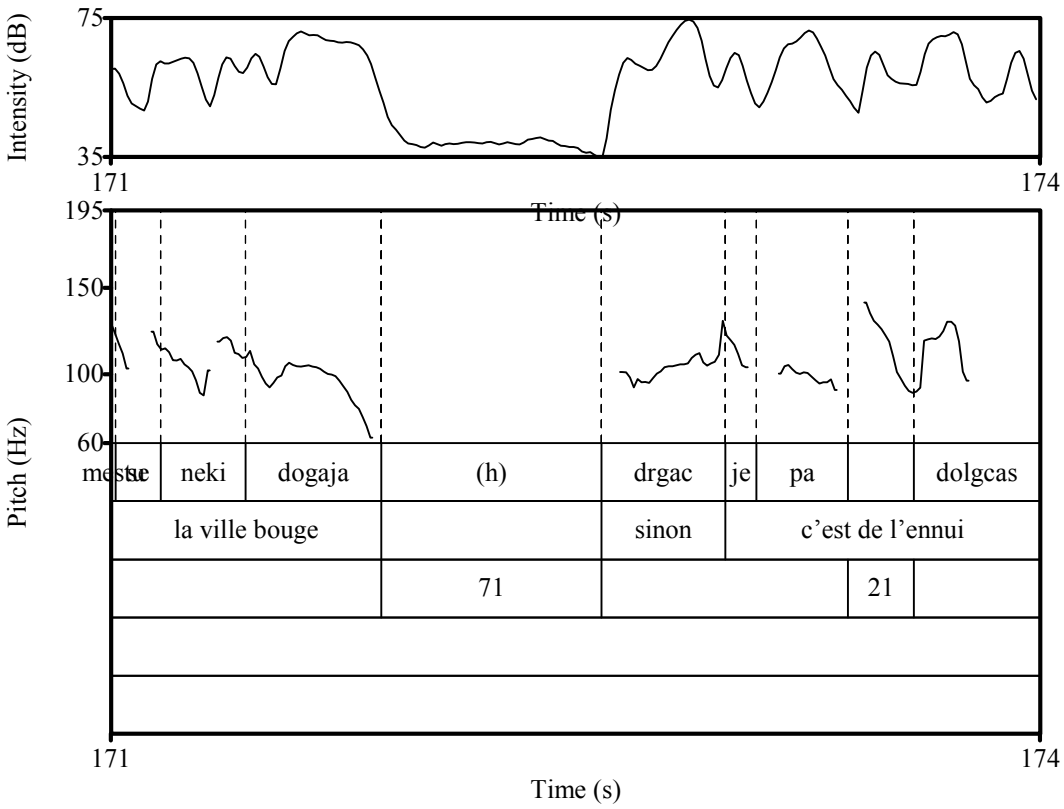

Intensity (dB)
75
35
156
159
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
umetniske
je pa
ze
fino
da
mas
to
nekje
pod
gradom
pa
nekje tam
mais les arts
c'est bien
de les avoir
sous le chateau
qqe part
156
159
Time (s)

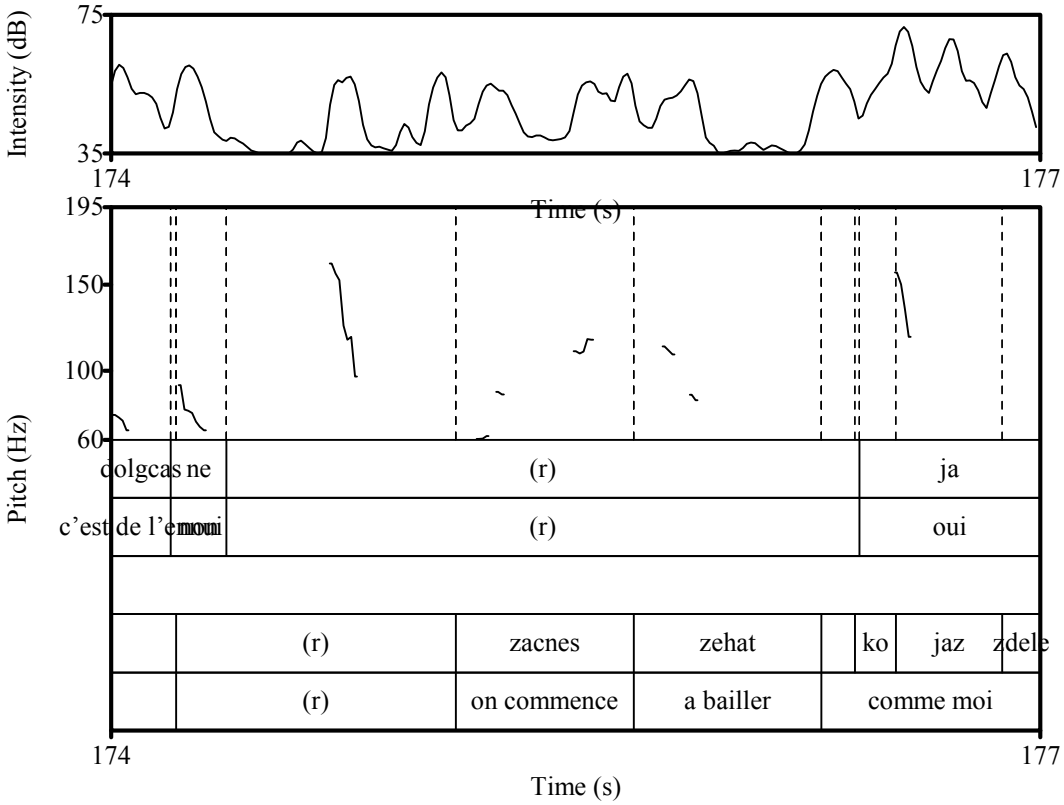

Intensity (dB)
75
35
159
162
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
<e>
pa
ne
sej
ce
mais non
simplement
s'il y a
tam
qqe part
159
162
Time (s)

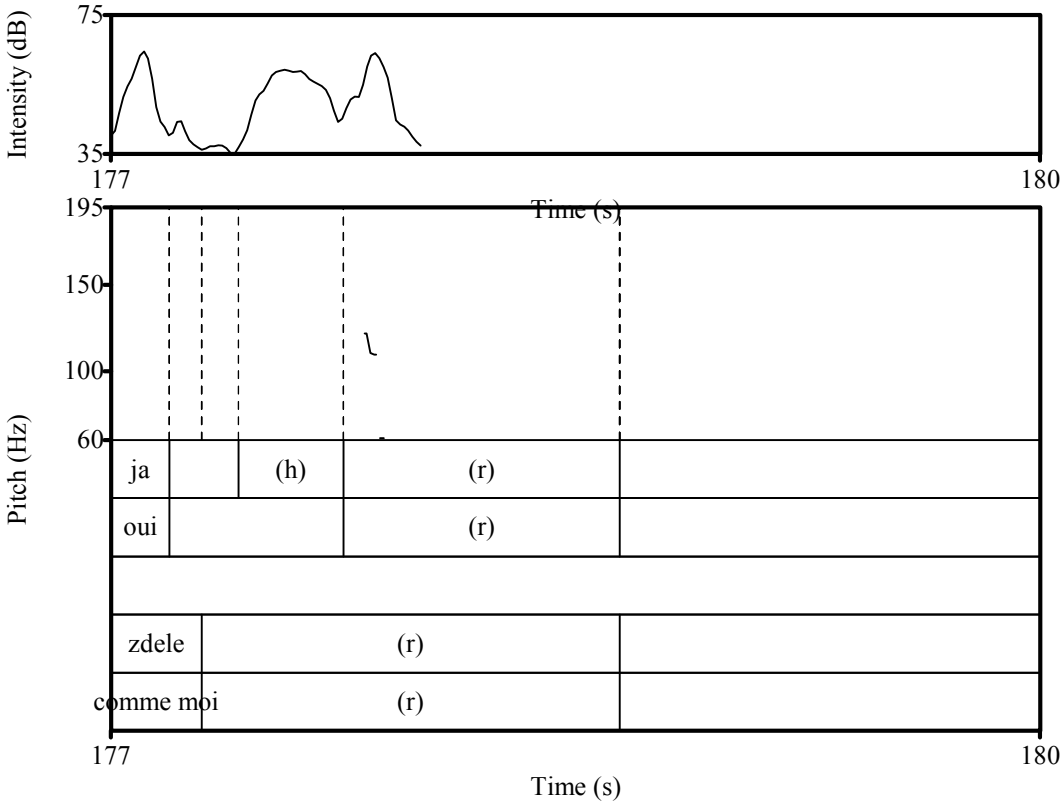

Intensity (dB)
75
35
162
165
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
ce ma
kakrsnakol
studentarija
ne
t\
to je
le mladina
s'il y a
les etudiants en general
non
c'est des jeunes
38
162
165
Time (s)


Intensity (dB)
75
35
165
168
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
mladina
ke
ma
<d>
kakrsnekol
usmeritve
c'est des jeunes
qui ont
tous leurs interets
38
sej
vseen
ja
ce n'est pas important
toui
165
168
Time (s)


Intensity (dB)
75
35
168
171
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
usmeritve
majo
vsak
svoje
neki
pos\
ampak
zivo
ne
v
mestu
tous leurs interets
chacun qqch
c'est anime
la ville bouge
27
168
171
Time (s)


Intensity (dB)
75
35
171
174
Time (s)
195
150
100
60
Pitch (Hz)
mestu
neki
dogaja
(h)
drgac
je
pa
dolgcas
la ville bouge
sinon
c'est de l'ennui
71
21
171
174
Time (s)


Intensity (dB)
75
35
174
177
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
dolgcas ne
(r)
ja
c'est de l'emoui
(r)
oui
(r)
zacnes
zehat
ko
jaz
zdele
(r)
on commence
a bailler
comme moi
174
177
Time (s)


Intensity (dB)
75
35
177
180
Time (s)
Pitch (Hz)
195
150
100
60
ja
(h)
(r)
oui
(r)
zdele
(r)
comme moi
(r)
177
180
Time (s)

4 Un bref précis de la langue slovène

(d'après les ouvrages Slovenska slovnica (1991) et Parlons slovène (2005))

4.1 L'alphabet

L'alphabet slovène se compose de 25 lettres, dont trois sont accompagnés de signes diacritiques:

a, b, c, č, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, r, s, š, t, u, v, z, ž.

L'alphabet slovène contient trois lettres que le français ne connaît pas : la lettre *č* pour le son [t͡ʃ], la lettre *š* pour le son [ʃ] et la lettre *ž* pour le son [ʒ]. De l'autre côté, le slovène ne connaît pas les lettres *x*, *y* et *w*.

4.2 La phonétique

4.2.1 Les voyelles

Les voyelles en slovène sont orales et peuvent être longues, brèves ou inaccentuées :

i		u
e		o
	ə	
ɛ		ɔ
	a	

L'alphabet slovène utilise le signe *e* pour les sons [e] et [ɛ] et le signe *o* pour les sons [o] et [ɔ].

4.2.2 Les consonnes

Les consonnes slovènes se définissent pareillement que les françaises, c'est-à-dire par leur lieu d'articulation (s'échelonnant de bilabiale, le plus en avant, à vélaire, le plus en arrière).

4.2.2.1 Les consonnes sonnantes

	labiales	dentales	palatales
nasales	m	n	
orales	v		j
		l	
		r	

4.2.2.1 Les consonnes sonores et sourdes

	labiales		dentales		palatales		vélaires	
	sourde	sonore	sourde	sonore	sourde	sonore	sourde	sonore
occlusives	p	b	t	d			k	g
fricatives	f		s	z	ʃ	ʒ	h	
mi-occlusives			c		tʃ	dʒ		

4.2.3 L'accent en slovène

Le slovène est une langue à accent lexical, ce qui veut dire que l'accent se réalise dans le cadre d'un mot. Tous les mots sauf les clitiques sont accentués.

Contrairement au français où l'accent se réalise toujours sur la dernière syllabe d'un mot (sauf dans le cas de l'accent d'insistance), en slovène, l'accent n'a pas de position prévisible, ce qui veut dire qu'il peut marquer la première, la deuxième, la troisième ou la quatrième syllabe d'un mot, ce que montrent les exemples :

***me**dved (l'ours), pov**sod** (partout), trgo**vi**na (le magazin)*

De plus, il peut être mobile, ce qui veut dire que dans le cadre du même mot, la position de l'accent peut changer lors de la déclinaison :

***me**dved (l'ours) > me**dve**da (de l'ours).*

4.3 Le nom

Le nom varie en genre et en nombre. D'après ces caractéristiques, on choisit la déclinaison appropriée.

En slovène, on distingue trois genres, masculin, féminin, et neutre, ainsi que trois nombres, le singulier, **le duel (pour désigner deux entités)** et le pluriel.

Le groupe nominal slovène se construit sans article. Au cas où on veut le présenter comme indéfini, on ajoute un adjectif indéfini (*nek – un*) ou un numéral (*en - un*), et si on veut insister sur un nom défini, on ajoute le déterminant démonstratif (*ta – ce*).

4.3.1 Les déclinaisons

Le slovène connaît trois déclinaisons de base : féminine, masculine et neutre, et possède six cas, le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le locatif et l'instrumetal.

4.3.1.1 La déclinaison féminine

1 (nominatif)	**singulier**	**duel**	**pluriel**
2 (genitive)	*prijateljic-a*	*prijateljic-i*	*prijateljic-e*
3 (datif)	*prijateljic-e*	*prijateljic-*	*prijateljic-*
4 (accusatif)	*prijateljic-i*	*prijateljic-ama*	*prijateljic-am*
5 (locatif)	*prijateljic-o*	*prijateljic-i*	*prijateljic-e*
6 (instrumental)	*(pri) prijateljic-i*	*(pri) prijateljic-ah*	*(pri) prijateljic-ah*
1 (nominatif)	*(s) prijateljic-o*	*(s) prijateljic-ama*	*sz) prijateljic-ami*

4.3.1.2 La déclinaison masculine

cas	**singulier**	**duel**	**pluriel**
1 (nominatif)	*korak-*	*korak-a*	*korak-i*
2 (genitive)	*korak-a*	*korak-ov*	*korak-ov*
3 (datif)	*korak-u*	*korak-oma*	*korak-om*
4 (accusatif)	*korak-a*	*korak-a*	*korak-e*
5 (locatif)	*(pri) korak-u*	*(pri) korak-ih*	*(pri) korak-ih*
6 (instrumental)	*(s) korak-om*	*(s) korak-i*	*(s) korak-i*

4.3.1.3 La déclinaison neutre

cas	**singulier**	**duel**	**pluriel**
1 (nominatif)	*mest-o*	*mest-i*	*mest-a*
2 (génitif)	*mest-a*	*mest-*	*mest-*
3 (datif)	*mest-u*	*mest-oma*	*mest-om*
4 (accusatif)	*mest-o*	*mest-i*	*mest-a*
5 (locatif)	*(pri) mest-u*	*(pri) mest-ih*	*(pri) mest-ih*
6 (instrumental)	*(z) mest-om*	*(z) mest-oma*	*(z) mest-i*

4.4 L'adjectif

L'adjectif marque la qualité, la catégorie ou l'appartenance du nom à un état de choses. En slovène, il constitue avec le nom le groupe nominal et s'accorde avec ce dernier en genre et en nombre :

féminin : *bela hiša (une/la maison blanche)*

masculin : *bel/beli pes (un/le chien blanc)*

neutre : *belo mesto (une ville blanche)*

D'après les caractéristiques sémantiques, on distingue trois types d'adjectifs en slovène :

- les adjectifs qualificatifs (*dober – bon, rdeč – rouge, srečen – heureux*)
- relationnels (*industrijsko mesto – une ville industrielle*)
- demonstratifs (*ta problem– ce problème, ta hiša- cette maison, te hiše – ces maisons, ti problemi – ces problèmes*)
- possessifs (*moj/tvoj/njegov pes – mon/ton/son chien, Janezov pes – le chien de Janez*)
- indefinis (*neki tip – un type*)
- interrogtif (*kakšen* – comment)
- relatif (*kateri,ki - qui*)

Une autre spécificité du slovène est appelée **l'adjectif possessif réciproque**. Il s'emploie pour désigner les objets qui appartiennent au sujet :

Pripravite svojo kartico zvestobe. (Préparez votre carte de fidélité.)

4.4.1 L'ordre des mots lié à l'adjectif

En slovène, l'adjectif précède toujours le nom :

Marija ima velikega psa in belo mačko. (Marie a un grand chien et un chat blanc.)

S'il y a plusieurs adjectifs qui déterminent un seul nom, ils suivent l'ordre d'apparition suivant :

1. l'adjectif indéfini
2. l'adjectif possessif
3. le numéral
4. les adjectifs qualificatifs
5. l'adjectif relationnel est le plus proche du nom

vsi$_1$ ti$_2$ moji$_3$ štirje$_4$ novi$_5$ rdeči$_6$ športni$_7$ avtomobili

(toutes$_1$ ces$_2$ quatre$_4$ voitures de sport$_7$ rouges$_6$ et neuves$_5$ qui m'appartiennent$_3$)

4.5 Le pronom

Les pronoms remplacent un syntagme nominal et représentent une catégorie grammaticale qui varie en genre et en nombre et se décline. Le slovène connaît les pronoms personnels, interrogatifs, indéfinis, démonstratifs, possessifs.

Certains pronoms connaîssent la frome tonique (*mene – moi*) et atone (*me - me*).

4.5.1 Les pronoms personnels

1ère personne

	singulier	duel m,f	pluriel m, f
nominatif	*jaz*	*midva, medve*	*mi, me*
génitif	*mene/ me*	*naju*	*nas*
datif	*meni/mi*	*nama*	*nam*
accusatif	*mene/me*	*naju*	*nas*
locatif	*pri meni*	*pri naju*	*pri nas*
instrumental	*z mano*	*z nama*	*z nami*

2ème personne

	singulier	duel m,f	pluriel m, f
nominatif	*ti*	*vidva, vidve*	*vi, ve*
génitif	*tebe/te*	*vaju*	*vas*
datif	*tebi/ ti*	*vama*	*vam*
accusatif	*tebe/ te*	*vaju*	*vas*
locatif	*pri tebi*	*pri vaju*	*pri vas*
instrumental	*s tabo*	*z vama*	*z vami*

3ème personne

	singulier m, f, n	duel m,f	pluriel m, f, n
nominatif	*on, ona, ono*	*onadva, onidve*	*oni, one, ona*
génitif	*njega/ga, nje/ je*	*njiju*	*njih, jih*
datif	*njemu/mu, njej/ji*	*njima*	*njim, jim*
accusatif	*njega/ga, njo/jo*	*njiju*	*njih, jih, nje*
locatif	*pri njem, pri njej*	*pri njiju*	*pri njih*
instrumental	*z njim, z njo*	*z njima*	*z njimi*

Les pronoms indédinis (*nekdo – quelqu'un, kdo – qui, vsakdo – chacun, nihče – personne*)

Les pronoms interrogatifs (kdo - qui), relatifs (*kdor, kar – celui qui*), démonstratifs (*tisti - celui*).

Le pronom personnel réfléchi ou réciproque :

Janez se umive (Il se lave). Mi se pozdravljamo (Nous nous saluons).

4.5.2 L'ordre des mots lié aux pronoms

L'ordre des pronoms et des déterminants à l'intérieur d'une phrase est fixe et soit précède soit suit le groupe verbal.

Si la phrase commence par un sujet nominal ou pronominal[73], l'enchaînement des particules se fait avant la forme verbale du verbe conjugué :

Oče ji ga podari (Le père le lui offre.)

Ti si se umil. (Toi, tu t'es lavé).

Vi ste nam jih predstavili. (Vous, vous nous les avez présentés)

Si la forme verbale n'est pas précédée par un sujet nominal ou pronominal, la suite des pronoms suit la forme verbale.

Podari ji ga. (Il le lui offre).

Umil si se (Tu t'es lavé).

Predstavili ste nam jih (Vous nous les avez présentés)

[73] En slovène, la forme verbale n'est pas nécessairement précédée par un nom ou un pronom. Quand c'est le cas, le pronom a la fonction de focalisation du sujet).

4.6 Le verbe

En slovène, le verbe régit la structure de la phrase en déterminant les cas des groupes nominaux.

On connaît les constructions verbales suivantes :

- verbes impersonnels (*dežuje – il pleut*)
- verbes intransitifs (*Janez plava – Jean nage*)
- vebes transitifs (*gleda luno - il regarde la lune, bojim se pošasti – j'ai peur des monstres*)
- verbes attributifs (*to je on – c'est lui*)

Le verbe possède les catégories sémantiques suivantes : le temps, l'aspect et le mode. Le verbe slovène a trois modes, l'indicatif, l'impératif et le conditionnel. A l'indicatif, on a quatre temps, le présent, le passé, le plus-que-parfait et le futur. Les trois derniers sont composés avec l'auxiliaire *biti (être)* et le participe passé qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Peter je delal, Marija ni delala. (Pierre a travaillé, Marie n'a pas travaillé).
Peter bo delal, Marija in Brigita bosta peli. (Pierre travaillera, Marie et Brigitte chanteront).
Druge učenke bodo poslušale glasbo. (Les autres élèves écouteront la musique).

Chaque temps verbal englobe aussi la distinction entre l'aspect accompli et inaccompli, ce qui est marqué par des infixes et des préfixes :

kupiti / kupovati (acheter)
Kupil sem kruh in mleko. (J'ai acheté du pain et du lait).
Kruh sem kupoval pri svojem peku. (Je prenais du pain chez mon boulanger).

4.6.1 La morphologie du verbe

Chaque forme verbale se décompose en deux constituants, le radical, porteur du sens lexical stable du verbe, et les désinences, qui opposent différentes personnes et les différents nombres (singulier, duel et pluriel). Le duel s'emploie dans tous les cas où l'action ou l'état concerne deux sujets grammaticaux.

La forme verbale à elle seule suffit à désigner la personne en question, il n'est donc pas nécessaire d'utiliser le pronom personnel.

On distingue 5 groupes de verbes (-am, -im, -jem, -em et –m).

4.6.1.1 Le présent de l'indicatif

Les verbes en *-am (delam - je travaille)*

singulier	duel	pluriel
del-a-m	*del-a-va*	*del-a-mo*
del-a-š	*del-a-ta*	*del-a-te*
del-a-Ø	*del-a-ta*	*del-a-jo*

passé : *delal sem (j'ai travaillé)*

futur : *delal bom (je travaillerai)*

Les verbes en *-em (rečem - je dis)*

singulier	duel	pluriel
reč-e-m	*reč-e-va*	*reč-e-mo*
reč-e-š	*reč-e-ta*	*reč-e-te*
reč-e-Ø	*reč-e-ta*	*reč-e-jo*

passé : *rekel/rekla sem (j'ai dit)*

futur : *rekel/rekla bom (je dirai)*

4.6.2 Les verbes auxiliaires

Les deux verbes auxiliaires, *biti (être)* et *imeti (avoir)* ont une forme négative exceptionnelle parce que l'adverbe de négation *ne (ne)* est soudé aux formes du présent (il en va de même pour le verbe *hočem - je veux*).

Le verbe *biti, sem (être)* : forme affirmative et négative

singulier		duel		pluriel	
sem	*nisem*	*sva*	*nisva*	*smo*	*nismo*
si	*nisi*	*sta*	*nista*	*ste*	*niste*
je	*ni*	*sta*	*nista*	*so*	*nniso*

Le verbe *imeti, imam (avoir)* : forme affirmative et négative

singulier		duel		pluriel	
imam	*nimam*	*imava*	*nimava*	*imamo*	*nimamo*
imaš	*nimaš*	*imata*	*nimava*	*imate*	*nimate*
ima	*nima*	*imata*	*nimava*	*imajo*	*nimajo*

4.7 L'adverbe

L'adverbe, selon sa foction syntaxique, modifie le verbe ou joue le rôle du complément circonstanciel :

Marija lepo poje. (Marie chante bien.)

Danes je ponedeljek. (Aujourd'hui c'est lundi.)

D'ailleurs, certains adverbes fonctionnent comme prépositions ou connecteurs :

Janez je počakal, da mu je Marija zlikala srajco. Potem je odšel.

(Jean a attendu jusqu'à ce que Marie lui ait repassé la chemise. Puis il est parti).

Dans une phrase, les adverbes peuvent marquer :

- une indication du degré : *zelo (très, beaucoup), bolj (plus)*
- une indication de la quantité : *malo (peu), veliko (beaucoup)*
- une modification du procès verbal : *lahko (facilement), težko (difficilement)*
- une modification spatio-temporelle : *zdaj (maintenant), potem (puis), zunaj (dehors), notri (dedans).*

4.8 La préposition

En slovène, la préposition détermine le cas du nom qui va suivre. Les prépositions forment des groupes prépositionnels avec les mots qu'elles introduisent : elles peuvent se combiner avec un nom, un adjectif nominalisé, un verbe ou un adverbe :

past za slone (le piège à éléphants)

zdravilo za zaljubljene (le remède por les amoureux)

smešen za umret (drôle à en mourir)

plavati po žabje (nager la brasse « à la manière d'une grenouille).

4.9 La conjonction

Ce mot a un rôle relationnel entre les groupes de mots, entre les propositions d'une phrase et entre les phrases. En slovène, la cohésion entre les propositions de la phrase est assurée aussi par les adverbes, les particules et les pronoms relatifs ou interrogatifs. Il existe deux types de conjonction, les conjonctions de subordination, qui expriment un rapport de dépendance, et les conjonctions de coordination, qui n'expriment pas de rapport de dépendance.

4.9.1 La subordination

La conjonction de subordination la plus fréquente est la conjonction *da (que),* qui peut introduire une complétive sujet, objet ou attribut et même des subordonnées circonstancielles de but et de manière.

Peter ve, da se bližajo počitnice. (Pierre sait que les vacances approchent.)
Marija veliko dela, da bi njeni otroci lahko študirali. (Marie travaille beaucoup pour que ses enfants puissent faire des études.)

D'autres conjonctions de subordination sont *ko, kadar (quand), dokler (jusqu'à), odkar (depuis que), preden (avant que), potem ko (après que), ker (parce que)*

4.9.2 La coordination

Les conjonctions de coordination peuvent relier les parties d'un groupe du mot (adjectifs, noms, adverbes, verbes) ou des propositions :

Peter je velik in suh. (Pierre est grand et maigre.)
Peter in Pavel sta prišla. (Pierre et Paul sont venus.)
Peter igrana kitaro in poje. (Pierre joue de la guitare et chante.)
Peter je poklical Pavla in sta zapela. (Pierre a appelé Paul et ils ont chanté ensemble.)

D'autres conjonction de coordination sont *niti...niti (ni...ni), ali (ou), zakaj (car), saj (puisque), zato (donc), ampak (mais) etc.*

LES STRATÉGIES DES LOCUTEURS ET LA STRUCTURATION DE L'ORAL SPONTANÉ EN FRANÇAIS ET EN SLOVÈNE

Les buts de la présente étude étaient de délimiter une unité de l'analyse de l'oral spontané comparable en français et en slovène, d'examiner l'influence des éléments contextuels sur la structuration de cette unité et de dégager les combinaisons de structures linguistiques les plus efficaces lors de trois stratégies communicatives de base : lutte pour la parole, appel à l'attention et la demande de réaction.

L'analyse a montré que dans les deux langues, l'unité de base de l'oral peut être délimitée par la chute conjointe de l'intensité et de la hauteur tonale. Cette unité, reprise par la méthodologie de Morel et Danon-Boileau (1998) est dénominée *le paragraphe oral* avec ses constituants préambule, rhème et postrhème.

Une fois l'unité de base délimitée, l'étude examine l'influence des éléments contextuels sur la structuration de l'oral spontané. L'analyse de la narration, de l'argumentation et de la confrontation d'opinions différentes a montré surtout l'influence du type du discours sur la longueur du préambule et sur sa composition interne. Le profil des locuteurs semble avoir la plus grande influence sur le choix des ligateurs.

En ce qui concerne les stratégies des locuteurs, les résultats montrent que lors de la lutte pour la parole, le locuteur qui produit ses énoncés avec une intensité plus forte et un surplus de marques du travail de formulation va à la fin d'un chevauchement garder la parole. Quand il demande auprès de celui qui l'écoute une réaction, il le réalise par une chute de l'intensité à la fin d'une structure syntaxique, ce qui coïncide avec la fin d'un rhème.

Mots-clés: oral spontané, analyse du dicours, paragraphe oral, stratégies communicatives

SPEAKER'S STRATEGIES AND STRUCTURATING OF SPONTANEOUS SPEECH IN FRENCH AND IN SLOVENE

The aims of the present study are to define the unit for the analysis of the spontaneous speech in french and in slovene, to examine the influence of the context elements on the structure of this unit and to analyse the most efficient combinations of the linguistic structures whithin three basic speech strategies: turn taking, seeking for attention and request for reaction.

The analysis shows that the basic unit of spontaneaous speech can be defined by simultaneaous fall of intensity and pitch in both languages. This basic unit is defined as speech paragraph with its components preamble, rheme and postrheme.

In the next step, the study examines the influence of the context elements on the structuration of the spontaneous spoken discourse. The analysis of the narration, argumentation and confrontation of different opinions shows the influence of the discourse genre on the lenght and the internal structure of the preamble. On the other hand, the speaker's profile seems to have the most important effect on the use of the connectors.

The analysis of the speaker's strategies in spontaneous spoken discourse shows that when two speakers start speaking at the same moment and fight for their turns, the speaker who increases the intensity, produces more features of non final formulation will more likely keep or get his turn. When a speaker wants the listener to react in order to confirm his speaking, he will realise a fall of intensity at the end of a syntactic unit, which usually takes place at the end of a rheme.

Key-words: spontaneous speech, discourse analysis, speech paragraph, communication strategies

UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE – PARIS III, École doctorale 268 : « Langage et langues : description, théorisation, transmission », Centre Bièvre, 1 rue Censier, 75005 Paris.

UNIVERSITÉ DE LJUBLJANA, Faculté des lettres, Département des langues et littératures romanes, Aškerčeva 2, 1000 Ljubljana.